Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

C
229.829
747l
M
421
D

Digitized by Google

Digitized by Google

ERFGOEDBIBLIOTHEEK H. CONSCIENCE
03 08 0435894 0
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

287367

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE GRECQUE

Digitized by Google

Digitized by Google

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE GRECQUE

PAR

L. ROERSCH
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

ET

P. THOMAS
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND

DEUXIÈME ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE

GAND ET LEIPZIG
H. ENGELCKE LIBRAIRE-EDITEUR
(ANCIENNE MAISON CLEMM)
RUE DE LA CALANDRE
1891

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE DE LA DEUXIÈME ÉDITION.

Dans cette nouvelle édition, nous n'avons changé que peu de chose au plan général; en revanche, les corrections de détail sont nombreuses. Chacun sait combien il est malaisé de déterminer la part qu'il convient de faire, dans une grammaire élémentaire, aux résultats et aux théories de la grammaire comparée; et les fluctuations de cette science aggravent encore la difficulté. Nous avons tâché, en remaniant notre livre, de nous astreindre à une doctrine plus sévère, surtout dans la lexigraphie. La seconde édition de l'excellente grammaire grecque de G. Meyer nous a été pour cela d'un grand secours. Nous avons aussi consulté avec beaucoup de fruit la grammaire classique de M. Kaegi (*Griechische Schulgrammatik* von Adolf Kaegi, 2e éd., Berlin, 1889), qui est assurément un modèle de simplicité et de précision. Quelques parties de la phonétique, du chapitre des verbes, de celui de la formation des mots, et de la syntaxe ont été développées; mais, d'autre part, nous avons élagué plus d'une forme parasite, plus d'un détail inutile, de façon à alléger le plus possible le travail de l'élève. L'exposé de la 3e déclinaison a été condensé, et les noms de cette déclinaison ont été classés exclusivement d'après la finale du thème[1]), ce qui est, en somme, l'ordre le plus clair et le plus rationnel.

Nous ne saurions trop recommander aux maîtres qui se serviront de notre grammaire de proportionner la matière des leçons à la force des élèves et de ne recourir aux explications scientifiques qu'en temps opportun. Toute grammaire forcément est composée sur un plan systématique; l'enseignement doit suivre

1) Nous avons substitué partout le mot *thème* au mot *radical,* qui prête à l'équivoque.

Digitized by Google

une voie différente. Nous renvoyons le lecteur à ce que nous avons dit là-dessus à la fin de la préface de la 1e édition.

Nous remercions les critiques qui nous ont signalé les défauts de la première édition, et qui ont ainsi contribué à l'amélioration de notre œuvre. Nous devons aussi des remercîments à notre jeune et savant collègue M. Parmentier, chargé de cours à l'Université de Gand, qui a bien voulu nous aider à revoir les épreuves et qui nous a suggéré maint heureux changement.

Digitized by Google

PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Une grammaire destinée à l'enseignement moyen doit, autant que possible, satisfaire à la fois aux exigences de la science et à celles de la pédagogie. Elle doit, d'une part, être au courant des progrès de l'érudition et, de l'autre, présenter les principes sous une forme et dans un ordre qui les rendent faciles à saisir. Malgré tout le mérite des divers traités de grammaire grecque qui ont paru depuis quelques années dans les pays de langue française, nous avons pensé que, sous l'un et l'autre rapport, il y avait encore des progrès à réaliser. Il nous a semblé que la publication de ces nouveaux *Éléments,* rédigés sur un plan plus rationnel, pourrait faciliter l'étude de la langue grecque et contribuer en même temps à développer avec harmonie les facultés intellectuelles des élèves, ce qui est le but principal des humanités.

Dans toutes les parties de cette grammaire — dans la syntaxe aussi bien que dans la lexigraphie — nous avons tenu compte des résultats de la grammaire comparée pour autant que le comportait un enseignement élémentaire. Nous avons suivi l'exemple donné avec tant de succès en Allemagne par MM. Georges Curtius et Ernest Koch. L'excellent ouvrage de ce dernier nous a, en quelque sorte, servi de modèle, et nous nous sommes permis d'y faire de fréquents emprunts. Nous avons mis également à contribution les ouvrages de Burnouf, Dübner, Janssens, Tournier et Riemann, et surtout ceux de Madvig, Krüger, Kühner (*Ausführliche Grammatik,* 2e édition), Hüttemann[1]), Lattmann-Müller, G. Meyer, Seyffert et von Bamberg, Pluygers (Amsterdam, 1852), etc., sans négliger les monographies, dissertations et articles des journaux savants.

1) Nous avons emprunté à M. Hüttemann (*Methodischer Lehrgang der griechischen Sprache,* I, 1. Strasbourg, 1885) les règles sur le radical des temps seconds (§ 116 = § 112 de la 2e éd.).

Digitized by Google

Cependant nous ne nous sommes pas contentés de puiser dans les travaux de nos devanciers; on reconnaîtra que nous avons montré quelque indépendance, soit dans la disposition des matières soit dans la manière de formuler et d'expliquer les faits grammaticaux.

De toutes les parties de la lexigraphie grecque, la conjugaison est assurément la plus ardue. Ici, plus que partout ailleurs, un ordre clair et méthodique est indispensable. Celui que nous avons adopté réunit, croyons-nous, de sérieux avantages.

Pour les déclinaisons comme pour les conjugaisons, nous avons fourni des paradigmes de toutes les variétés de thèmes. On nous reprochera peut-être de les avoir trop prodigués; mais il nous a paru que l'enseignement y gagnerait en clarté et en facilité.

En revanche, nous nous sommes appliqués à ne citer que des formes usitées chez les auteurs attiques, celles que les élèves rencontrent réellement dans les textes qui leur sont expliqués. Sauf dans un fort petit nombre de cas, les formes „rares“ ou „très-rares“ ont été écartées.

En agissant ainsi, nous avons réduit de près d'un quart le nombre des pages consacrées à la lexigraphie dans les grammaires généralement employées dans les athénées et collèges belges, tout en accumulant les paradigmes et en multipliant les remarques explicatives.

La syntaxe, sans être plus longue, est traitée d'une façon plus complète et plus scientifique qu'elle ne l'est d'ordinaire dans les grammaires grecques publiées en France. Une longue expérience nous a prouvé que beaucoup d'élèves sont rebutés de l'étude du grec, quand leur grammaire n'explique pas les constructions qui les embarrassent. Mais, ici encore, nous nous sommes bornés au strict nécessaire et presque restreints à constater l'usage de Xénophon dans l'*Anabase*. Nous n'avons pas craint d'aller au fond des choses, d'analyser les phénomènes grammaticaux et d'en montrer l'enchaînement. Un tel enseignement n'est pas, à notre avis, au-dessus de la portée des élèves; s'il exige un plus grand effort d'esprit, il stimule devantage l'attention et n'en est que plus fructueux. Il faut noter d'ailleurs que, chez nous, l'étude du grec ne commence qu'en quatrième; nos jeunes gens ne l'abordent

Digitized by Google

qu'après s'être familiarisés avec la grammaire française, la grammaire latine et celle d'une langue germanique.

Pour cette raison, nous avons laissé de côté la plupart des règles générales déjà connues des élèves par l'étude du latin et de leur langue maternelle. Nous avons signalé quelquefois des analogies entre le grec, d'une part, et le latin et le français, de l'autre. Nous aurions pu le faire à chaque page du livre, mais nous avons cru pouvoir abandonner aux professeurs le soin de montrer, pour tous les cas particuliers, les différences et les ressemblances que présentent les formes et les constructions des langues étudiées par les élèves. Nous ne saurions assez leur conseiller de ne pas se montrer avares de ces comparaisons.

L'ordre des matières est à peu près celui des *Éléments de grammaire française* que l'un de nous a publiés récemment avec M. Delbœuf (Liège, 1885). Nous avons suivi la terminologie de ce livre, auquel nous avons emprunté quelques définitions. Dans la syntaxe, on rencontre deux fois plusieurs règles concernant l'emploi des modes. Nous aurions pu éviter ces redites en limitant, dans la première section, nos observations sur les modes aux seules propositions absolues et en réservant à la seconde section ce qui concerne les modes dans les propositions subordonnées. Mais il nous a paru que l'élève devait prendre d'abord une vue d'ensemble des différents emplois de chaque mode particulier dans *toutes* les propositions, tant subordonnées que principales et absolues. Il était nécessaire ensuite de montrer, réunies sous une même rubrique, les diverses constructions d'un même genre de phrase, par exemple celles des propositions temporelles, hypothétiques, etc. L'application de cette méthode n'a, du reste, allongé notre ouvrage que de sept à huit pages.

Pour bien marquer la distinction entre ce qui est essentiel et ce qui est d'importance secondaire, nous nous sommes servis d'un grand texte (texte ordinaire) et d'un petit texte. Les règles générales, les principes fondamentaux de la langue sont en grand texte; il en est de même des paradigmes principaux, sauf les tableaux des conjugaisons, pour lesquels des raisons d'ordre matériel nous ont obligés de recourir au petit texte. Parfois on trouvera aussi en texte ordinaire l'explication de certains faits, par exemple

Digitized by Google

les observations du § 111 (= § 107 de la 2e éd.) sur le radical des verbes liquides. Mais généralement les explications, ainsi que les remarques, particularités et exceptions, sont en petit texte. Il va de soi que la partie en petit texte ne doit pas être apprise par cœur. Le professeur qui voudrait tout confier à la mémoire de ses élèves, risquerait fort de l'encombrer et verrait échapper, au milieu des détails, les formes et les règles essentielles, qu'il importe avant tout de connaître. Nous dirons la même chose des explications: elles ne sont pas destinées à être récitées comme les paradigmes, et elles ne doivent jamais venir qu'après que l'élève aura appris les formes et les règles considérées en elles-mêmes: elles serviront alors à faire retenir ces formes et ces règles, l'intelligence prêtant son aide à la mémoire. Ainsi, le professeur fera apprendre et réciter les formes des verbes des §§ 145 et 146 (= §§ 147 et 148 de la 2e éd.) sans exiger que l'on mentionne les radicaux divers dont ces formes sont tirées; l'élève dira simplement: *ἔρχομαι, εἶμι, ἦλθον, ἐλήλυθα,* — *ἔχω, εἶχον, ἕξω* ou *σχήσω, ἔσχον, ἔσχηκα,* etc.

Nous croyons aussi devoir recommander aux professeurs de ne pas s'attacher, dès le début, à suivre rigoureusement l'ordre de la grammaire. Il importe d'amener le plus vite possible l'élève à la lecture d'un texte. Il suffit pour cela de lui donner un paradigme de chacune des déclinaisons, l'indicatif de *λύω* et quelques formes indispensables de *εἰμί*. A mesure qu'on avancera dans la lecture, ce premier enseignement s'étendra, se complétera, pour la syntaxe comme pour la lexigraphie, dont l'étude devra en grande partie être parallèle. Enfin l'ensemble de la grammaire sera repris dans l'ordre méthodique du livre.

En terminant, nous faisons appel, pour l'amélioration de notre œuvre, au concours éclairé des professeurs qui en feront usage; nous accueillerons avec reconnaissance les moindres observations qu'ils voudront bien nous communiquer.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Introduction.

Pages

1. Le grec langue indo-européenne. — 2. Dialectes grecs. — 3. Dialecte attique. — 4. Ancien et nouvel attique. — 5. Dialecte commun . . 1

Première partie. — Lexigraphie.

Chapitre I. — Écriture et phonétique.

6. Alphabet. — 7. Observations sur la prononciation. — 8. Diphtongues. Iota souscrit. Diérèse. — 9. Esprits 3

Phonétique. *A. Voyelles:* 10. Contraction. — 11. Élision. Crase. ν euphonique. — 12. Allongement compensatoire. — 13. Métathèse de quantité. — *B. Consonnes:* 14. Classification des consonnes. — Permutations et chute des consonnes: 15. Règles des muettes. — 16. Permutations et chute de ν. — 17. Permutations et chute de σ. — 18. Les demi-voyelles *y* et *w*. — 19. Consonnes finales . . . 5

Syllabes: 20. Manière de diviser les syllabes. — 21. Quantité des syllabes 13

Accentuation: 22. Accents. — 23. Règles générales de l'accentuation et mouvement de l'accent. — 24. Influence de la contraction, de l'élision et de la crase sur l'accent. — 25. Anastrophe. — 26. Enclitiques. — 27. Proclitiques 14

Ponctuation: 28 18

Chapitre II. — Déclinaisons.

29. Observations générales sur la déclinaison. — 30. De l'article . . . 18

Première déclinaison: 31. — 32. Noms contractes de la 1e déclinaison 20

Deuxième déclinaison: 33. — 34. Adjectifs de la 1e et de la 2e déclinaison. — 35. Noms contractes de la 2e déclinaison. — 36. Adjectifs contractes de la 1e et de la 2e déclinaison. — 37. Déclinaison attique 22

Troisième déclinaison: 38. Observations générales. — 39. Paradigmes généraux pour les noms de la 3e déclinaison. — 40. Thèmes terminés par une labiale (β, π, φ) ou par une gutturale (γ, κ, χ). — 41. Thèmes terminés par une dentale (δ, τ, ϑ). — 42. Thèmes en -κτ-. — 43. Thèmes en -ντ-. — 44. Thèmes en -ν-. — 45. Thèmes en -λ- et en -ρ-. — 46. Thèmes en -σ-. — 47. Thèmes en -ι-. — 48. Thèmes en -υ-. — 49. Thèmes en -αυ- et en -ου-. — 50. Thèmes en -ευ-. — 51. Thèmes en -ω(ϝ)- et en -ο(y)-. — 52. Principaux noms irréguliers de la 3e déclinaison. — 53. Anomalies de la déclinaison 27

Digitized by Google

Pages

Chapitre III. — Adjectifs, participes et degrés de comparaison des adjectifs.

Adjectifs: 54. Adjectifs à trois terminaisons. — 55. Adjectifs à deux terminaisons. — 56. Adjectifs à une seule terminaison 42

Participes: 57 45

Degrés de comparaison des adjectifs: 58. Suffixes *-τερο-*, *-τατο-*. — 59. Suffixes *-ῑον-*, *-ιστο-*. — 60. Comparatifs et superlatifs sans positif 46

Chapitre IV. — Pronoms et adjectifs-pronoms.

61. Pronoms personnels. — 62. L'adjectif-pronom *αὐτός*. — 63. Pronoms réfléchis. — 64. Adjectifs possessifs. — 65. Pronom réciproque. — 66. Les adjectifs-pronoms signifiant «autre» et «chacun». — 67. Pronoms et adjectifs démonstratifs. — 68. Pronoms et adjectifs interrogatifs et indéfinis. — 69. Pronoms et adjectifs relatifs. — 70. Pronoms et adjectifs corrélatifs 50

Chapitre V. — Noms de nombre.

71. Nombres cardinaux et ordinaux. — 72. Déclinaison des noms de nombre. — 73. Fractions. — 74. Nombres distributifs. — 75. Nombres multiplicatifs. — 76. Nombres proportionnels. — 77. Adjectifs en *-αῖος*. — 78. Substantifs numéraux. — 79. Adverbes de nombre 56

Chapitre VI. — Verbes.

Notions préliminaires: 80. Organisme et formes du verbe grec. — 81. Verbes déponents. — 82. Division des temps. — 83. Radical verbal et thèmes temporels. — 84. Formation des temps. — 85. Formation des modes et des participes. — 86. Désinences. — 87. Conjugaisons. — 88. De l'augment. — 89. Du redoublement. — 90. De l'augment et du redoublement dans les verbes composés. — 91. Accentuation des verbes 61

Verbes en *-ω*: 92. Classification des verbes en *-ω*. — **I. Verbes en *-ω* pur:** *1. Verbes non contractes:* 93. Conjugaison du verbe *λύω*. — 94. Observations sur la conjugaison de *λύω*. — 95. Remarque sur les verbes non contractes. — *2. Verbes contractes:* 96. Observations générales. — 97. Verbes contractes en *-άω:* conjugaison du verbe *τιμάω*. — 98. Remarques sur les verbes en *-άω*. — 99. Verbes contractes en *-έω:* conjugaison du verbe *φιλέω*. — 100. Remarques sur les verbes en *-έω*. — 101. Verbes contractes en *-όω:* conjugaison du verbe *δηλόω*. — 102. Remarques sur les verbes en *-όω*. — **II. Verbes consonantiques:** 103. Observations générales. — *1. Verbes muets:* 104. Thème du présent dans les verbes muets. — 105. Formation des temps. — 106. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens-passifs des verbes muets. — *2. Verbes en -λω, -μω,*

Digitized by Google

Pages

-νω, -ρω ou verbes liquides: 107. Thème du présent dans les verbes en *-λω, -μω, -νω, -ρω.* — 108. Formation des temps. — 109. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens-passifs des verbes liquides 69

Des temps seconds: 110. Observation générale. — 111. Flexion des temps seconds. — 112. Du radical des temps seconds. — 113. Des différences de signification entre les temps seconds et les temps premiers . . . 92

114. Tableau comparatif de la formation des temps dans les verbes en *-ω* 96

Verbes en *-μι:* 115. Observations préliminaires. — *Verbes en -μι de la 1e Classe:* 116. Conjugaison du verbe *ἵστημι.* — 117. Conjugaison du verbe *τίθημι.* — 118. Conjugaison du verbe *δίδωμι.* — 119. Observations sur la conjugaison de *ἵστημι, τίθημι* et *δίδωμι.* — 120. Verbes qui se conjuguent sur *ἵστημι.* — 121. Conjugaison du verbe *ἵημι.* — Autres verbes en *-μι* de la 1e classe: 122. — 123. *φημί.* — 124. *ἠμί.* — 125. *εἰμί.* — 126. *εἶμι.* — 127. *κεῖμαι.* — 128. *ἧμαι.* — 129. Verbes dont l'aoriste 2 suit la conjugaison en *-μι.* — 130. Conjugaison des aoristes *ἔβην, ἔσβην, ἔγνων* et *ἔδυν.* — *Verbes en -μι de la 2e classe (verbes en -νυμι):* 131. Formation des temps. — 132. Conjugaison du verbe *δείκνυμι.* — 133. Autres verbes en *-νυμι* 100

Particularités de la conjugaison: 134. Futurs attiques. — 135. Futurs doriens. — 136. Futurs et aoristes sans caractéristique temporelle. — 137. De quelques parfaits seconds. — 138. Le verbe *οἶδα.* — 139. Redoublement attique. — 140. Aoristes à redoublement. — 141. Parfaits avec *εἰ* au lieu du redoublement 123

Verbes dont le radical est élargi ou renforcé au présent par différents éléments, indépendamment de la voyelle thématique: 142. — 143. Verbes dont le radical est élargi au présent par *y.* — 144. Verbes dont le radical est élargi au présent par des nasales. — 145. Verbes en *-σκω* et *-ίσκω* dits verbes inchoatifs 126

Verbes à radical variable: 146. Verbes dont le radical se termine en *-ε* ou *-η* à certains temps. — 147. Autres verbes à radical variable . 129

Verbes à radicaux hétérogènes ou verbes anomaux: 148 132

Adjectifs verbaux: 149 134

Chapitre VII. — Particules.

De l'adverbe: 150. Dérivation des adverbes. — 151. Adverbes corrélatifs. — 152. Autres adverbes de lieu. — 153. Degrés de comparaison des adverbes 135

De l'interjection: 154 138

Chapitre VIII. — Formation des mots.

I. Dérivation: 155 139

II. Composition: 156. — I. Verbes composés: 157. — II. Noms composés: 158. Éléments de la composition. — 159. Forme des éléments des noms composés. — 160. Signification des noms composés 145

Digitized by Google

Pages

Seconde partie. — Syntaxe.

Section I: De la proposition (union des éléments qui la constituent).

Chapitre I. — Rapports des termes de la proposition.

161. Accord du verbe et de l'attribut avec le sujet. — 162. Adjectif attribut au neutre singulier. — 163. Accord avec plusieurs sujets. — 164. Accord avec l'attribut 151

Chapitre II. — De l'article.

165. L'article comme pronom démonstratif. — 166. Article au lieu de l'adjectif possessif, etc. — 167. Omission de l'article devant les noms propres. — 168. Noms communs sans article. — 169. Article avec d'autres mots que les substantifs. — 170. Article dans des locutions elliptiques 153

Chapitre III. — De l'adjectif et des autres déterminatifs. — De quelques pronoms.

171. Diverses sortes de déterminatifs. — 172. Place des déterminatifs accompagnés de l'article. — 173. Pronoms réfléchis. — 174. Adjectifs possessifs. — 175. Adjectifs démonstratifs. — 176. Autres adjectifs déterminatifs 156

Chapitre IV. — Emploi des cas.

Accusatif: 177. Accusatif avec les verbes transitifs. — 178. Accusatif avec les verbes intransitifs. — 179. Accusatif complément interne. — 180. Double complément à l'accusatif. — 181. Accusatif comme complément attributif. — 182. Accusatif déterminatif. — 183. Accusatif pris adverbialement. — 184. Accusatif d'étendue et de durée . 161

Datif: 185. Datif complément indirect du verbe. — 186. Datif avec les adjectifs. — 187. Datif d'intérêt. — 188. Datif d'instrument, de cause, de manière, d'accompagnement. — 189. Datif de mesure. — 190. Datif de temps 165

Génitif: 191. Génitif complément des substantifs. — 192. Génitif avec les verbes. — 193. Génitif avec les adjectifs. — 194. Génitif avec le comparatif. — 195. Génitif avec les adverbes. — 196. Génitif de temps 169

Des prépositions: 197. Observation générale. — *1. Prépositions construites avec un seul cas:* 198. Génitif. — 199. Datif. — 200. Accusatif. — *2. Prépositions construites avec deux cas:* 201. — *3. Prépositions construites avec trois cas:* 202. — *Prépositions improprement dites:* 203 175

Digitized by Google

Pages

Chapitre V. — Des voix, des modes et des temps.

1. Des voix du verbe: 204. De l'actif. — 205. Du passif. — 206. Du moyen 180

2. Emploi des modes et des temps. *1. De l'indicatif et de ses temps:* 207. Présent. — 208. Imparfait. — 209. Aoriste. — 210. Parfait. — 211. Plus-que-parfait. — 212. Futur. — 213. Futur passé. — 214. Temps marquant la non réalité 183

2. Emploi du subjonctif et de l'optatif: 215. Emploi général. — 216. Subjonctif dans les propositions absolues. — 217. Optatif dans les propositions absolues. — Subjonctif et optatif dans les propositions subordonnées: 218. Subjonctif ou optatif marquant l'intention. — 219. Subjonctif ou optatif avec les verbes de crainte. — 220. Subjonctif et optatif dans les phrases hypothétiques. — 221. Subjonctif et optatif exprimant la répétition ou l'indétermination. — 222. Optatif du style indirect. — *Temps du subjonctif et de l'optatif:* 223. Subjonctif. — 224. Optatif 189

3. De l'impératif et de ses temps: 225 197

4. De l'infinitif: 226. Nature de l'infinitif. — Infinitif avec l'article: 227. — Infinitif sans article: 228. Infinitif sujet ou complément. — 229. Cas des qualificatifs construits avec l'infinitif. — Proposition infinitive: 230. — 231. Proposition infinitive avec *ὥστε*, *ἐφ' ᾧ* et *πρίν*. — 232. Infinitif indépendant. — *Temps de l'infinitif:* 233. — 234. Infinitif avec *ἄν* 198

5. Du participe: 235. Nature du participe. — 236. Emplois du participe. — 237. Proposition participe. — 238. Particules jointes au participe. — Participe complément d'un verbe attributif: 239. — 240. Participe rattaché au sujet. — 241. Participe joint au complément. — 242. Participe joint au sujet ou au complément. — *Temps du participe:* 243. — 244. Participe avec *ἄν* 204

Chapitre VI. — Des diverses formes de la proposition.

Propositions interrogatives: 245. Pronoms et adverbes interrogatifs. — 246. Particules interrogatives 209

Propositions exclamatives: 247 212

Propositions négatives: 248. Différence de *οὐ* et de *μή*. — 249. Emploi de *μή*. — 250. *Μή* explétif. — 251. *Οὐ* explétif. — 252. Accumulation des négations 213

Section II: De la phrase composée (union des propositions entre elles).

I. Propositions coordonnées: 253. Phrases copulatives. — 254. Phrases disjonctives. — 255. Phrases adversatives. — 256. Phrases causales 217

II. Propositions subordonnées: *Subordonnées substantives:* 257. — 258. Subordonnée sujet. — 259. Subordonnée complément. — *Sub-*

Digitized by Google

Pages

ordonnées adjectives: 260. Pronoms relatifs. — 261. Accord du relatif avec l'antécédent. — 262. Second relatif remplacé par un démonstratif. — *Subordonnées adverbiales:* 263. — 264. Lieu. — 265. Temps. — 266. But. — 267. Cause. — 268. Conséquence. — 269. Hypothèse. — 270. Concession. — 271. Comparaison. — 272. Proposition relative au lieu d'une proposition adverbiale . . . 220
273. Particules adverbiales 234

Appendice I.
Du dialecte ionien (langue d'Hérodote).

1. **Phonétique.** *A. Voyelles:* 1. Nature des voyelles. — 2. Contraction. — 3. De l'hiatus. — *B. Consonnes:* 4. Nature des consonnes. — 5. Permutations et chute des consonnes 235
2. **Déclinaisons:** 6. Première déclinaison. — 7. Deuxième déclinaison. — 8. Troisième déclinaison 236
3. **Adjectifs et degrés de comparaison:** 9 237
4. **Pronoms:** 10. Pronoms personnels. — 11. Pronoms réfléchis. — 12. Démonstratifs. — 13. Interrogatifs et indéfinis. — 14. Relatifs . 238
5. **Verbes:** 15. Formation des temps et des modes. — 16. Désinences. — 17. Augment et redoublement. — 18. Verbes contractes. — 19. Verbes en *-μι*. — 20. *οἶδα*. — 21. Verbes anomaux. — 22. Formes fréquentatives en *-σκον* et *-σκόμην*. — 23. Tmèse 238

Appendice II.
Du dialecte épique (langue d'Homère).

1. **Phonétique.** *A. Voyelles:* 1. Nature des voyelles. — 2. Contraction. — 3. Élision, apocope, syncope. — *B. Consonnes:* 4. Assimilation des consonnes. — 5. Maintien du double *σ*. — 6. Doublement des consonnes. — 7. Intercalation de consonnes. — 8. Digamma . . . 241
2. **Déclinaisons:** 9. De la déclinaison en général. — 10. Première déclinaison. — 11. Deuxième déclinaison. — 12. Troisième déclinaison. — 13. Anomalies de la déclinaison 242
3. **Adjectifs et degrés de comparaison:** 14 244
4. **Pronoms:** 15. Pronoms personnels. — 16. Possessifs. — 17. Réfléchis. — 18. Démonstratifs. — 19. Interrogatifs et indéfinis. — 20. Relatifs 244
5. **Noms de nombre:** 21 245
6. **Verbes:** 22. Formation des temps. — 23. Formation des modes. — 24. Désinences. — 25. Augment et redoublement. — 26. Verbes contractes. — 27. Verbes muets. — 28. Verbes liquides. — 29. Verbes en *-μι*. — 30. *οἶδα*. — 31. Formes fréquentatives en *-σκον* et *-σκόμην*. — 32. Tmèse 246

Digitized by Google

INTRODUCTION.

1. Le grec langue indo-européenne. — La langue grecque est la langue des Grecs ou Hellènes (*Ἕλληνες*). Elle fait partie de la souche indo-européenne, à laquelle appartiennent également les langues des Hindous, des Perses, des Celtes, des Latins et de la plupart des anciens Italiques, des Germains et des Slaves. Ainsi c'est une langue sœur du sanscrit, du zend, du latin, des idiomes germaniques et slaves.

2. Dialectes grecs. — Comme toutes les langues, le grec a varié suivant les lieux et les époques. Le peuple grec se fractionna en un grand nombre de peuplades et d'États, et la langue elle-même se divisa en une infinité de dialectes.

On a ramené ces dialectes à trois types principaux: l'*éolien,* le *dorien* et l'*ionien.*

Ce qu'on appelle le *dialecte épique* n'était pas une langue parlée, mais une langue poétique, caractérisée par de nombreux archaïsmes et une grande diversité de formes. Le dialecte épique a été fixé par les poèmes homériques (l'*Iliade* et l'*Odyssée*) et est resté la langue de l'épopée jusqu'à l'extrême décadence de la littérature grecque. Il a de plus exercé une influence considérable sur le style de la poésie lyrique, dramatique, etc.

3. Dialecte attique. — Le *dialecte attique,* le seul dont nous nous occuperons dans le corps de cet ouvrage, est une variété du dialecte ionien.

Le trait saillant du dialecte ionien est la transformation de l'*α* long primitif en *η* (ex.: *ἡμέρη* pour *ἁμέρᾱ*). Cette transformation est également de règle en attique, excepté après *ε*, *ι*, *ρ* (ex.: *ἡμέρᾱ*). Grâce à l'influence des grands écrivains d'Athènes (Eschyle, Sophocle,

Digitized by Google

Euripide, Aristophane, Thucydide, Platon, Xénophon, Lysias, Isocrate, Eschine, Démosthène, etc.), le dialecte attique devint le principal dialecte de la Grèce, la langue de la prose littéraire et celle de la conversation des gens cultivés.

4. Ancien et nouvel attique. — Le dialecte attique a subi, dans le cours du temps, certaines variations. On distingue l'*ancien attique* (jusque vers la fin du Ve siècle av. J.-C.) et le *nouvel attique* (depuis la fin du Ve siècle av. J.-C.).

Les principales différences entre l'ancien et le nouvel attique sont:

Ancien attique.	Nouvel attique.	
σσ [1])	ττ	Ex.: *γλῶσσα, γλῶττα, langue.*
ρσ	ρρ	*θαρσεῖν, θαρρεῖν, être rassuré.*
ζ	ττ	dans certains verbes comme *σφάζειν, σφάττειν, égorger.*
ξ	σ	dans *ξύν, σύν, avec* (préposition).

Le nominatif pluriel des substantifs en *-εύς* se termine en *-ῆς* dans l'ancien attique, en *-εῖς* dans le nouvel attique. La 2e pers. sing. de l'indicatif présent et futur du passif et du moyen se termine régulièrement en *-ει* dans le nouvel attique.

5. Dialecte commun. — En se répandant hors de ses limites naturelles, le dialecte attique perdit sa pureté et son caractère propre; il s'y mêla des formes et des locutions inconnues à Athènes, le sens de beaucoup de mots fut changé, et la syntaxe s'altéra. Ainsi se forma le *dialecte commun* (*ἡ κοινή*), dans lequel écrivirent la plupart des prosateurs postérieurs au IVe siècle: Polybe, Diodore de Sicile, Strabon, Plutarque, etc. Plusieurs écrivains de l'époque impériale, entre autres Lucien, essayèrent de reproduire l'atticisme classique, mais ils n'y réussirent qu'imparfaitement.

1) Chez les tragiques et chez les premiers prosateurs: Antiphon, Thucydide.

Digitized by Google

PREMIERE PARTIE.

LEXIGRAPHIE.

Chapitre I.

Écriture et phonétique.

6. Alphabet. — L'alphabet grec renferme vingt-quatre lettres, savoir:

Signes.		Noms.		Prononciation.
Α,	*α*,	*ἄλφα*,	alpha,	a *(long ou bref)*.[1]
Β,	*β*, *ϐ*,	*βῆτα*,	bêta,	b.
Γ,	*γ*,	*γάμμα*,	gamma,	g.
Δ,	*δ*,	*δέλτα*,	delta,	d.
Ε,	*ε*,	*ἒ ψιλόν*,	é psilon,	é *bref*.
Ζ,	*ζ*,	*ζῆτα*,	dzêta,	dz.
Η,	*η*,	*ἦτα*,	êta,	è *long*.
Θ,	*ϑ*,	*ϑῆτα*,	thêta,	th.
Ι,	*ι*,	*ἰῶτα*,	iôta,	i *(long ou bref)*.
Κ,	*κ*,	*κάππα*,	kappa,	k.
Λ,	*λ*,	*λάμβδα*,	lambda,	l.
Μ,	*μ*,	*μῦ*,	mu,	m.
Ν,	*ν*,	*νῦ*,	nu,	n.
Ξ,	*ξ*,	*ξῖ*,	xi,	x.
Ο,	*ο*,	*ὂ μικρόν*,	o micron,	o *bref*.
Π,	*π*,	*πῖ*,	pi,	p.
Ρ,	*ϱ*,	*ῥῶ*,	rhô,	r.
Σ,	*σ*, *ς*,	*σίγμα*,	sigma,	s.
Τ,	*τ*,	*ταῦ*,	tau,	t.
Υ,	*υ*,	*ὗ ψιλόν*,	u psilon,	u *(long ou bref)*.
Φ,	*φ*,	*φῖ*,	phi,	ph.
Χ,	*χ*,	*χῖ*,	khi,	kh.
Ψ,	*ψ*,	*ψῖ*,	psi,	ps.
Ω,	*ω*,	*ὦ μέγα*,	ô méga,	o *long*.

1) Le signe ¯ marque que la voyelle est longue, le signe ˘ marque qu'elle est brève: *ᾱ*, *ᾰ*; *ῑ*, *ῐ*; *ῡ*, *ῠ*.

Digitized by Google

Remarque. — A la fin des mots, le sigma s'écrit toujours *ς*. Plusieurs éditions admettent cette forme *ς* dans le corps des mots composés: *εἰς βάλλω* (*εἰς* + *βάλλω*), *δυς τυχής*, etc.

Le bêta s'écrit *β* au commencement des mots; au milieu, on peut écrire *β* ou *ϐ*.

7. Observations sur la prononciation. — Le *γ* est toujours dur: *γίγᾱς*, prononcez *guigâs*. Le groupe *γν* n'a jamais le son mouillé du *gn* français dans *ignoble;* chacune des deux consonnes conserve sa valeur propre comme dans *gnome, stagnation,* et dans les mots tirés du grec: *gnomon,* (*γνώμων*), *gnostique* (*γνωστικός*), etc.

Devant *γ, κ, χ, ξ* (= *κσ*), le signe *γ* représente la nasale gutturale *ng* des langues germaniques (allemand *jung,* flamand *jong,* anglais *young*): *ἄγγελος*, prononcez *ἀγ* comme *ang* dans le flamand et l'allemand *lang.*

ϑ représente un *t* accompagné d'une aspiration.

μ et *ν* à la fin d'une syllabe restent consonnes; ils ne servent jamais à indiquer la nasalisation de la voyelle comme en français *m* et *n* dans *an, on, ambre, ombre,* etc. Faites donc sonner le *μ* et le *ν* dans *ἔμπορος, τὸν ἄνϑρωπον*, etc.

σ a toujours le son du *ς* (*s* forte) entre deux voyelles; *μῖσος*, prononcez *mîços* et non *mîzos.*

τ n'a jamais le son de *s* ou de *ς*: *ἀντίος*, prononcez *ann-ti-os.*

φ représente un *p* accompagné d'une aspiration, mais on le prononce vulgairement comme *f.*

χ est un *k* accompagné d'une aspiration.

8. Diphtongues. Iota souscrit. Diérèse. — 1. Les diphtongues grecques sont:

αι, ει, οι, — ᾱ, ῃ, ῳ,
αυ, ευ, ου, — (ᾱυ), ηυ, ωυ,
υι.

On voit que le second élément d'une diphtongue grecque est toujours un *ι* ou un *υ*.

Remarques. — 1. Pour qu'il y ait véritablement diphtongue, il doit y avoir *union de deux sons.* Par conséquent, *αι* doit se prononcer comme l'interjection fr. *aïe*; *ει* et *οι*, d'une façon analogue. Telle était assurément la prononciation primitive. Dans la prononciation usuelle, la valeur des diphtongues avec *ι* est assez fidèlement observée. Mais pour la série avec *υ*, les diphtongues ont été réduites à de simples voyelles et se prononcent comme *au, eu, ou,* en français, tandis que *αυ* devrait se prononcer comme l'*au* allemand dans *Frau*, etc. L'*ου* avait déjà subi cette réduction dans l'antiquité.

2. Les Grecs se sont servis de la transcription *ει* pour marquer l'*é* fermé long provenant de la contraction de deux *ε* (§ 10) ou de l'allongement par compensation d'un *ε* (§ 12), et de la transcription *ου* pour marquer l'*o* fermé long provenant de la contraction de deux *ο* (§ 10) ou de l'allongement par compensation d'un *ο* (§ 12).

Digitized by Google

2. L'*ι* des diphtongues dont la première voyelle est longue (*ᾱ, η, ω*) avait cessé dès l'antiquité de se faire sentir dans la prononciation. De là l'usage de l'écrire en minuscule à côté des majuscules (*iota adscriptum*): *Αι, Ηι, Ωι*, et de l'écrire sous les minuscules (*iota subscriptum, iota souscrit*): *ᾳ, ῃ, ῳ*.

3. Il y a *diérèse*[1]) quand deux voyelles qui font habituellement diphtongue ou qui peuvent faire diphtongue, doivent se prononcer séparément. En ce cas, la seconde (*ι* ou *υ*) est marquée du tréma (¨): *ἀΐδης, πραΰνει*.

9. Esprits. — Toute voyelle ou diphtongue initiale, en grec, se prononce avec une aspiration douce ou forte, qu'on marque au moyen de signes nommés *esprits*.

L'*esprit doux* (᾽) est le signe de l'aspiration douce: *ἀνά*, prononcez *ana*.

L'*esprit rude* (῾) indique une aspiration forte (= *h* aspirée du français ou plutôt *h* dans les langues germaniques): *ἵππος*, prononcez *hippos; οὗτος*, prononcez *houtos*.

L'*υ* initial a l'esprit rude: *ὕβρις*. Il en est de même du *ρ* initial: *ῥόδον*.

Dans les diphtongues, l'esprit s'écrit toujours sur la seconde voyelle: *οὗτος, Εὐρώπη*. Il se place à gauche des voyelles majuscules simples: *Ἀχιλλεύς, Ἑλένη*.

Phonétique.[2])

A. Voyelles.

10. Contraction. — Deux voyelles ou une voyelle et une diphtongue se rencontrant dans le corps d'un mot sont susceptibles de se contracter en une voyelle longue ou en une diphtongue.

L'*ι* et l'*υ* ne peuvent entrer en contraction que lorsqu'ils viennent après une autre voyelle.

La contraction est de règle dans le dialecte attique.

Elle a lieu notamment après la chute d'une consonne ou d'une demi-voyelle entre deux voyelles.

Pour établir les règles générales de la contraction, nous mettrons à part l'*ι* et l'*υ*, et nous diviserons les autres voyelles

1) *διαίρεσις*, de *διαιρέω, séparer, diviser*.

2) La phonétique est l'étude des sons ou *phonèmes* qui constituent la parole humaine, et de leurs modifications.

Digitized by Google

en trois séries: série de l'*A*: *ᾰ*, *ᾱ*; série de l'*E*: *ε*, *η*; série de l'*O*: *ο*, *ω*.

Première règle. — L'*ι* ou l'*υ* venant après une autre voyelle forment diphtongue avec cette voyelle: *τείχεϊ*, *τείχει*.

Deuxième règle. — Deux voyelles appartenant à la même série se fondent dans la longue de cette série (*εε* devient *ει*, *οο* devient *ου*; v. § 8, 1, *rem.* 2). Une voyelle suivie d'une diphtongue dont le premier élément est une voyelle de la même série est absorbée par la diphtongue.

En conséquence,

ᾰ+*ᾰ* = *ᾱ*	*ε*+*η* = *η*	*ο*+*ω* = *ω*
α+*αι* = *αι*	*ε*+*ε* } = *ει*	*ο*+*ο* } = *ου*
α+*ᾳ* = *ᾳ*	*ε*+*ει* }	*ο*+*ου* }
	ε (ou *η*)+*η* = *η*	*ο*+*οι* = *οι*
		ο+*ῳ* = *ῳ*.

Ex.: *Ἀθηνάα*, *Ἀθηνᾶ*; *μνάαι*, *μναῖ*; *μνάᾳ*, *μνᾷ*; — *φιλέητε*, *φιλῆτε*; *φίλεε*, *φίλει*; *φιλέει*, *φιλεῖ*; *φιλέῃ*, *φιλῇ*; *στήῃς*, *στῇς*; — *δηλόω*, *δηλῶ*; *πλόος*, *πλοῦς*; *πλόου*, *πλοῦ*; *πλόοι*, *πλοῖ*; *πλόῳ*, *πλῷ*.

Troisième règle. — Les voyelles appartenant à des séries différentes se contractent d'après les principes suivants:

1° Si l'une des voyelles appartient à la série de l'*ο*, elle l'emporte sur la voyelle des deux autres séries.

En conséquence,

α+*ο* } = *ω*	*ο*+*ε* } = *ου*	*ο*+*η* } = *ω*
α+*ω* }	*ε*+*ο* }	*ε*+*ω* }
ο+*α* }		

Ex.: *τιμάομεν*, *τιμῶμεν*; *τιμάω*, *τιμῶ*; *αἰδόα*, *αἰδῶ*; — *δήλοε*, *δήλου*; *γένεος*, *γένους*; *δηλόητε*, *δηλῶτε*; *φιλέω*, *φιλῶ*.

D'où l'on tire:

α+*ου* = *ω*	*ε*+*ου* = *ου*	*ε*+*οι* } = *οι*
		ο+*η* }
α+*οι* = *ῳ*	*ε*+*ῳ* = *ῳ*	
		ω+*η* = *ῳ*
		ο+*ει* = } tantôt *οι* [1]), tantôt *ου* [2]).

Ex.: *τιμάου*, *τιμῶ*; *τιμάοιμεν*, *τιμῷμεν*; — *χρυσέου*, *χρυσοῦ*; *χρυσέῳ*, *χρυσῷ*; *φιλέοιμεν*, *φιλοῖμεν*; *δηλόῃς*, *δηλοῖς*; *διδώῃς*, *διδῷς*; *δηλόεις*, *δηλοῖς*, mais *δηλόειν*, *δηλοῦν*.

---

1) Si *ει* est une véritable diphtongue.

2) Si *ει* = *é* fermé long (§ 8, 1, *rem.* 2).

Digitized by Google

2° Si les voyelles appartiennent l'une à la série de l'*A*, l'autre à la série de l'*E*, c'est celle qui vient en premier lieu qui l'emporte.

En conséquence,

$$\left.\begin{matrix}\alpha+\varepsilon\\ \alpha+\eta\end{matrix}\right\} = \bar{\alpha} \qquad \left.\begin{matrix}\alpha+\varepsilon\iota\\ \alpha+\eta\end{matrix}\right\} = \alpha$$

Mais

$$\varepsilon+\alpha = \eta \qquad \left.\begin{matrix}\varepsilon+\alpha\iota\\ \eta+\alpha\iota\end{matrix}\right\} = \eta$$

Ex.: *τιμάετε* et *τιμάητε*, *τιμᾶτε*; *ἀείδω*, *ᾄδω*; *τιμάης*, *τιμᾷς*; *τείχεα*, *τείχη*; *λύεαι* et *λύηαι*, *λύῃ*.

11. Elision. Crase. *ν* euphonique. — On appelle *hiatus*, „baîllement", la rencontre désagréable de deux voyelles, dont l'une se trouve à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot suivant.

Pour éviter l'hiatus, les Grecs ont recours à divers moyens, savoir:

1° L'*élision* ou retranchement de la voyelle finale. La voyelle supprimée est remplacée dans l'écriture par l'apostrophe ('): *ἀλλ'* = mais *ἐγώ* pour *ἀλλὰ ἐγώ*, (*ἐπ' αὐτῷ* pour *ἐπὶ αὐτῷ*.)

On ne peut élider que les voyelles brèves *ᾰ*, *ε*, *ῐ*, *ο*, et quelquefois en poésie la diphtongue *αι* (lorsqu'elle est réputée brève par rapport à l'accent; v. § 23, 5).

Les formes et les mots dont la finale peut être élidée s'apprendront par l'usage. Remarquons seulement que l'élision est surtout fréquente dans les conjonctions et les prépositions. (Celles-ci la subissent aussi bien quand elles entrent en composition que lorsqu'elles figurent comme mots séparés dans une phrase: *ἀπέρχομαι*, de *ἀπό* et *ἔρχομαι*; *παρέχω*, de *παρά* et *ἔχω*, etc.)

Ne s'élident jamais: 1° *ᾰ* et *ο* dans les monosyllabes; 2° l'*ῐ* dans *περί*, *ἄχρι*, *μέχρι*, *ὅτι* (conjonction), *τί* (pronom interrogatif), *τὶ* (pronom indéfini).

2° La *crase*[1]) ou fusion des deux mots en un seul. Le signe de la crase est la *coronis*[2]), qui a la même forme que l'apostrophe (').

La crase est une espèce de contraction; les voyelles (ou diphtongues) qui se rencontrent se fondent en une voyelle longue ou en une diphtongue: *ταὐτά* pour *τά αὐτά*.

La crase a lieu principalement avec l'article, avec l'interjection *ὦ*, avec certaines formes du pronom relatif (*ὅ*, *ἅ*), avec les adverbes *τοί*, *μέντοι*, *ἤτοι*, *οὔτοι*, avec la préposition *πρό*[3]), avec la conjonction *καί* et parfois avec le

1) *κρᾶσις*, *mélange*.

2) *κορωνίς*, *(signe) recourbé en pointe*.

3) Surtout en composition: *προὔργου* pour *πρὸ ἔργου*, *προὔχων* pour *προέχων*, et particulièrement devant l'augment: *προὔβαλλον* pour *προέβαλλον* (v. le chapitre des *Verbes*).

Digitized by Google

pronom ἐγώ. Ex.: ἀνήρ pour ὁ ἀνήρ, τἀνδρός pour τοῦ ἀνδρός, τοὔνομα pour τὸ ὄνομα, ταὐτά pour τὰ αὐτά, ὠγαθέ pour ὦ ἀγαθέ, οὐφόρει pour ὃ ἐφόρει, ἄν pour ἃ ἂν, ἀγώ pour ἃ ἐγώ, τἄν pour τοὶ ἄν, μεντἄν pour μέντοι ἄν, κἀγαθός pour καὶ ἀγαθός, κἀγώ pour καὶ ἐγώ, κἀν pour καὶ ἐν, κἄν pour καὶ ἄν ou καὶ ἐάν, κᾆτα pour καὶ εἶτα, ἐγῷδα pour ἐγὼ οἶδα.

Remarques. — 1. L'esprit rude de l'article et du pronom relatif se maintient après la crase et exclut l'emploi de la coronis: ἀνήρ pour ὁ ἀνήρ.

2. Dans la crase, l'ι ne se souscrit que s'il appartient à la syllabe initiale du second mot: κᾆτα pour καὶ εἶτα, ἐγῷδα pour ἐγὼ οἶδα, mais κἀγώ pour καὶ ἐγώ, κἀν pour καὶ ἐν.)

3° Le ν *euphonique.* Certaines formes et certains mots terminés par ι ou par ε ajoutent à la terminaison un ν dit euphonique, lorsqu'ils sont suivis d'un mot commençant par une voyelle ou d'un repos fortement marqué.

(Ce sont: 1° les datifs pluriels et les adverbes de lieu en -σι: πᾶσιν ἔδωκα, *je donnai à tous;* Ἀθήνησιν ἦν, *il était à Athènes;*

2° les 3es personnes du singulier et du pluriel terminées en -σι: δίδωσιν αὐτῷ, *il lui donne;* λέγουσιν εὖ, *ils disent bien;*)

3° la 3e pers. du sing. de l'indicatif présent de εἰμί, *je suis:* ἔστιν ἡ ψυχή, *l'âme existe;*

4° les 3es pers. du sing. terminées en -ε: ἔλυεν αὐτόν, *il le déliait;*

5° quelquefois la 3e pers. du sing. du plus-que-parfait actif: ἐλελύκειν αὐτόν, *il l'avait délié;*

6° les mots indéclinables εἴκοσι, *vingt,* πέρυσι, *l'année dernière,* παντάπασι, *entièrement.*

12. Allongement compensatoire. — La chute de certaines consonnes ou de certains groupes de consonnes a pour conséquence l'allongement de la voyelle brève qui précède (allongement dit *compensatoire*):

ᾰ	devient	ᾱ,	
ε	„	ει	(= é fermé long; § 8, 1, *rem.* 2),
ο	„	ου	(= o fermé long; § 8, 1, *rem.* 2),
ῐ	„	ῑ,	
ῠ	„	ῡ.	

Ex.: πᾶς (pour παντ-ς), μέλᾱς (p. μελαν-ς), λυθείς (p. λυθεντ-ς), διδούς (p. διδοντ-ς); ἔκρῑνα (p. ἔκριν-σα), δεικνῦς (p. δεικνυντ-ς).

13. Métathèse de quantité. — En attique, les groupes de voyelles ηᾱ, ηε, ηο, deviennent respectivement εᾱ, εη, εω. Ex.: βασιλῆα, βασιλέᾱ; βασιλῆες, βασιλέης (d'où, par contraction, βασιλῆς); βασιλῆος, βασιλέως; νηός (= νᾱός), *temple,* νεώς. Ce phénomène s'appelle *métathèse*[1]) *de quantité,* parce que la voyelle longue s'abrège et que la brève s'allonge.

---

1) μετάθεσις, *déplacement.*

Digitized by Google

B. Consonnes.

14. Classification des consonnes. — 1. Le grec a neuf consonnes dites *muettes*, qui se divisent en trois ordres, d'après la place où se produit l'articulation: *labiales:* β, π, φ; *gutturales:* γ, κ, χ; *dentales:* δ, τ, ϑ.

Dans chacun de ces trois ordres, il y a trois degrés: *douces:* β, γ, δ; *fortes:* π, κ, τ; *aspirées:* φ, χ, ϑ.

		Degrés		
		Douces	Fortes	Aspirées
Ordres	Labiales	β	π	φ
	Gutturales	γ	κ	χ
	Dentales	δ	τ	ϑ

2. Les autres consonnes sont: les *liquides* λ et ϱ; la *nasale labiale* μ, la *nasale gutturale* γ (= *ng*; v. § 7) et la *nasale dentale* ν; la *sifflante* σ.

Remarque. — On donne parfois le nom de *liquides* aux quatre consonnes λ, μ, ν, ϱ.

Sur les demi-voyelles, v. § 18.

3. Il y a trois consonnes doubles: ξ (= κσ), ψ (= πσ) et ζ (= δσ ou σδ).

Permutations et chute des consonnes.

15. Règles des muettes. — 1. Devant une voyelle ou diphtongue affectée de l'esprit rude, la forte est remplacée par l'aspirée du même ordre. Ex.: ὑφ-ίστημι pour ὑπ-ιστημι (de ὑπ(ό) et ἵστη-μι), ἐφ-ήμερος pour ἐπ-ημερος (de ἐπ(ί) et ἡμέρα); et de même dans les mots séparés: οὐχ οὗτος pour οὐκ οὗτος, ὑφ' ὑμῶν pour ὑπ' ὑμῶν.

S'il a deux fortes d'ordre différent, elles seront remplacées toutes deux par des aspirées: νύχϑ' ὅλην pour νύκτ' ὅλην.

2. Toute labiale ou toute gutturale devant une dentale doit être au même degré que la dentale, de telle sorte que les seules combinaisons possibles sont:

βδ, πτ, φϑ,
γδ, κτ, χϑ.

Digitized by Google

Ex.: γράβ-δην pour γραφ-δην (de γράφ-ω), λεκ-τός pour λεγ-τος (de λέγ-ω; cf. *leg-o, lec-tus*), λεχ-θῆναι pour λεγ-θηναι.

Exception. Le κ de la préposition ἐκ ne change pas. Ex.: ἐκ-δίδωμι, ἐκ-θέω.

3. Une dentale devant une autre dentale se change en σ[1]). Ex.: (ἀνυτ-τος) ἀνυσ-τός, (ψευδ-της) ψεύσ-της, (πειθ-θηναι) πεισ-θῆναι.

4. β, π, φ, devant μ se changent en μ,
κ, χ, „ „ „ en γ,
δ, τ, θ, „ „ „ en σ.

Ex.: (τετριβ-μαι) τέτριμ-μαι, (τετυπ-μαι) τέτυμ-μαι, (γεγραφ-μαι) γέγραμ-μαι; — (πεπλεκ-μαι) πέπλεγ-μαι, (βεβρεχ-μαι) βέβρεγ-μαι; — (ἐψευδ-μαι) ἔψευσ-μαι, (ἤνυτ-μαι) ἤνυσ-μαι, (πεπειθ-μαι) πέπεισ-μαι.

Exception. Le κ de la préposition ἐκ ne change pas. Ex.: ἐκ-μανθάνω.

5. Les labiales et les gutturales douces et aspirées, devant σ, sont remplacées par la forte correspondante, qui se combine avec le σ de manière à former respectivement ψ et ξ (= πσ et κσ; v. § 14, 3). Ainsi ἀγ-σω deviendra ἄξω (= ἀκ-σω); γραφ-σω, γράψω (= γραπ-σω).

Remarque. — Le groupe de sons κσ s'écrit ξ excepté quand le κ appartient à la préposition ἐκ: ἐκ-σῴζω.

6. Les dentales simples tombent, sans compensation, devant σ.

Ex.: (λαμπᾰδ-σι) λαμπᾰ-σι, (πενητ-ς) πένης, (πειθ-σω) πεί-σω, (κορῠθ-σι) κόρῠ-σι.

7. Lorsque deux syllabes de suite appartenant au même mot commencent par une aspirée, l'une des deux aspirées se change en forte dans certains cas, savoir:

La *première* dans le redoublement de tous les verbes (v. le chapitre des *Verbes*); — à l'aoriste passif de τίθημι, *je pose*, et de θύω, *je sacrifie*: ἐ-τέ-θην pour ἐ-θε-θην, ἐ-τύ-θην pour ἐ-θυ-θην; — dans les composés: ἐκε-χειρία, *armistice*, pour ἐχε-χειρια;

La *seconde* à l'impératif aoriste 1 passif de tous les verbes. Ex.: λύ-θη-τι pour λυ-θη-θι.

8. Les mots venant d'une racine monosyllabique qui commence par un θ et se termine par un φ ou un χ changent le θ en τ partout où la seconde aspirée subsiste; mais ils le conservent lorsque l'aspiration de la finale a disparu en vertu d'une règle phonétique (cf. ci-dessus, 4 et 5; § 18, A, 1).

---

1) Abstraction faite du groupe ττ qui, dans le nouvel attique, remplace σσ (§ 4).

Digitized by Google

Ex.: *θρίξ, cheveu* (R. *θριχ*), gén. sing. *τριχ-ός*, dat. plur. *θριξίν;*

ταχύς, prompt (R. *θαχ*), compar. *θάττων*, superl. *τάχ-ιστος;*

τρέφω, je nourris (R. *θρεφ*), fut. *θρέψω*, parf. passif *τέ-θραμ-μαι*, aor. passif *ἐ-τράφ-ην*, parf. act. *τέ-τροφ-α;*

θάπτω, j'enterre (R. *θαφ*), fut. *θάψω*, aor. passif *ἐ-τάφ-ην;*

τρέχω, je cours (R. *θρεχ*), fut. *θρέξομαι.*

Semblablement, dans *ἔχω, j'ai* (pour *σεχ-ω, ἐχ-ω*), l'esprit rude a été remplacé par l'esprit doux; mais il subsiste au futur: *ἕξω.*

16. Permutations et chute de *ν*. — 1. Le *ν* devient *γ* (gutturale nasale; v. § 7) devant une gutturale: (*συν-χεω*) *συγ-χέω.*

Il devient *μ* devant une labiale: (*ἐν-πειρος*) *ἔμ-πειρος.*

Devant *λ, ρ, μ,* il se change en *λ, ρ, μ.* Ex.: (*συν-λεγω*) *συλ-λέγω,* (*συν-ρεω*) *συρ-ρέω,* (*συν-μετρεω*) *συμ-μετρέω.*

Exceptions. 1° Le *ν* reste devant une enclitique (v. § 26): *ὅνπερ, τόνγε.*

2° Le *ν* de la préposition *ἐν* reste devant *ρ*: *ἔν-ρυθμος.*

3° Le *ν* se change généralement en *σ* devant *μ* dans les parfaits passifs, et toujours dans les substantifs en *-μα, -μος, -μη* dérivés de verbes. Ex.: *πέφασ-μαι* et *τὸ φάσ-μα,* de *φαίν-ω* (R. *φαν*); *τὸ μίασ-μα,* de *μιαίνω* (R. *μιαν*).

2. Le *ν* tombe devant un *σ*, et la voyelle qui précède s'allonge par compensation (§ 12). Ex.: (*μελαν-ς*) *μέλᾱς,* (*ἐν-ς*) *εἷς,* (*λογον-ς*) *λόγους.*

Exceptions. 1° Le *ν* disparaît sans compensation au datif pluriel des noms à thème en *ν-*. Ex.: *μέλᾱ-σι* (th. *μελᾱν-*), *ποιμέ-σι* (th. *ποιμεν-*), *δαίμο-σι* (th. *δαιμον-*).

2° Le *ν* de la préposition *ἐν* reste devant *σ* et *ζ*: *ἐν-σείω, ἐν-σπείρω, ἐν-ζεύγνυμι.*

3° La préposition *σύν* change *ν* en *σ* devant un simple *σ*, mais perd le *ν* devant *ζ* et devant *σ* suivi d'une consonne. Ex.: (*συν-σιτιον*) *συσ-σίτιον;* mais (*συν-στημα*) *σύ-στημα,* (*συν-ζυγια*) *συ-ζυγία.*

3. Les groupes *νδ, ντ, νθ* tombent devant un *σ*, et la voyelle qui précède s'allonge par compensation (§ 12). Ex.: (*σπενδ-σω*) *σπεί-σω,* (*παντ-ς*) *πᾱ-ς,* (*λυθεντ-ς*) *λυθεί-ς,* (*διδοντ-ς*) *διδού-ς,* (*λεοντ-σι*) *λέου-σι,* (*δεικνυντ-ς*) *δεικνῦ-ς,* (*ἑλμινθ-σι*) *ἕλμῑ-σι.*

17. Permutations et chute de *σ*. — 1. Le *σ* initial devant une voyelle s'est changé en esprit rude (les exceptions ne sont qu'apparentes): *ἕπτα* (cf. *septem*), *ἕπομαι* (pour *σεπομαι*), *ἵστημι* (p. *σιστημι*), etc. Dans *ἔχω* pour *σεχω*, l'esprit doux s'explique par ce qui a été dit § 15, 8.

2. Le *σ* tombe régulièrement[1]) entre deux voyelles. Ex.: (*τειχεσ-ος*) *τείχε-ος,* contracté *τείχους;* (*λυε-σο*) *λύ-εο,* contracté *λύου;* (*μειζοσ-α*) *μείζο-α,* contracté *μείζω.*

1) Cette règle comporte beaucoup d'exceptions, qu'il serait trop long d'énumérer.

Digitized by Google

3. Deux σ, dans le corps d'un mot, se réduisent à un seul.[1]) Ex.: *τείχεσ-σι, τείχεσι.*

18. Les demi-voyelles *y*[2]) **et** *w*. — La langue grecque possédait les demi-voyelles *y* (= *y* dans *yacht*) et *w* (= *ou* dans *ouate*).

A. Le son *y* n'existe plus que comme second élément dans les diphtongues, où il est noté par *ι* (v. § 8, *rem.* 1); mais il a joué un grand rôle dans la phonétique grecque.

1. La combinaison d'une gutturale forte ou aspirée avec *y* a donné σσ (ττ dans le nouvel attique; v. § 4). Ex.: (*φυλακ-yω*) *φυλάσσω* ou *φυλάττω*, (*ταραχ-yω*) *ταράσσω* ou *ταράττω*, (*ἡκ-yων*) *ἥσσων* ou *ἥττων*, (*ταχ-yων*) *θάσσων* ou *θάττων* (pour le *θ*, v. § 15, 8).

La combinaison de la gutturale douce *γ* avec *y* a donné *ζ*, quelquefois σσ (ττ). Ex.: (*οἰμωγ-yω*) *οἰμώζω*, (*σταγ-yω*) *στάζω*; mais (*ταγ-yω*) *τάσσω* ou *τάττω*.

2. La combinaison de la dentale douce *δ* avec *y* a donné *ζ*. Ex.: (*ἐλπιδ-yω*) *ἐλπίζω*, (*σχιδ-yω*) *σχίζω*, (*σχιδ-yα*) *σχίζα*.

La combinaison d'une dentale forte ou aspirée avec *y* a donné σσ (ττ). Ex.: (*Κρητ-yα*) *Κρῆσσα*, (*χαριετ-yα*) *χαρίεσσα*, (*κορυθ-yω*) *κορύσσω*.

Après *ν*, le groupe *ty* s'est changé en σ; le *ν* est tombé devant ce σ et la voyelle précédente s'est allongée par compensation (§ 12). Ex.: (*παντ-yα, πανσα*) *πᾶσα*, (*λυθεντ-yα, λυθενσα*) *λυθεῖσα*, (*λυοντ-yα, λυονσα*) *λύουσα*.

3. *y* précédé d'un *λ* s'est changé en *λ*. Ex.: (*ἀλ-yος*, cf. *alius*) *ἄλλος*, (*ἁλ-yομαι*, cf. *salio*) *ἅλλομαι*, (*στελ-yω*) *στέλλω*.

4. Après *ν* et *ρ*, *y* s'est déplacé et a fait diphtongue avec la voyelle de la syllabe précédente. Ex.: (*μελαν-yα*) *μέλαινα*, (*φαν-yω*) *φαίνω*, (*μακαρ-yα*) *μάκαιρα*, (*μορ-yα*) *μοῖρα*.

Dans d'autres cas, l'*y* après s'être assimilé au *ν* ou au *ρ* est tombé, et la voyelle précédente s'est allongée par compensation (§ 12). Ex.: (*φθερ-yω, φθέρρω*) *φθείρω*, (*κρῖν-yω, κρίννω*) *κρίνω*.

5. *y* est tombé sans compensation entre deux voyelles. Ex.: (*πολεy-ες*) *πόλεες*, contracté *πόλεις*.

B. Le son *w* existe comme second élément dans les diphtongues, où il est noté par *υ* (v. § 8, *rem.* 1)). En dehors de ce cas, il est représenté par le signe *ϝ*, qu'on appelle *digamma* (*δίγαμμα, double gamma*) parce qu'il ressemble à deux gamma (*Γ*) placés l'un au-dessus de l'autre. L'articulation de ce *ϝ* s'est perdue de bonne heure dans le dialecte attique.[3])

---

1) Mais le groupe σσ (= ττ en nouvel attique) subsiste lorsqu'il provient de la combinaison d'une gutturale ou d'une dentale avec la demi-voyelle *y* (v. § 18, A, 1 et 2). Ajoutez *τέσσαρες* (*τέτταρες*), etc.

2) Le son que nous figurons ici par *y* est généralement représenté par le *Jod* allemand, *j*. Mais cette transcription a l'inconvénient d'exposer l'élève à confondre la demi-voyelle avec la chuintante française figurée par la même lettre *j*.

3) Le *ϝ* s'est conservé dans certains dialectes.

Digitized by Google

1. Le ϝ initial devant une voyelle s'est changé en esprit doux. Ex.: οἶνος pour ϝοινος (cf. *vīnum*); ἔργον, ἐργάζομαι, pour ϝεργον, ϝεργαζομαι (cf. *werk, werken, work*); ἔπος pour ϝεπος.

2. Le ϝ est tombé sans compensation entre deux voyelles. Ex.: ὠόν pour ὠϝον (cf. *ovum*), Δι-ός pour Διϝ-ος, βο-ός pour βοϝ-ός (cf. *bovis*), γλυκέ-ος pour γλυκεϝ-ος, βασιλῆ-ος pour βασιλῆϝ-ος, πλέ-ω pour πλεϝ-ω, ἕχε-α pour ἐχεϝ-α, καί-ω pour καιϝ-ω = καϝ-γω.[1]

19. Consonnes finales. — Tout mot grec doit se terminer soit par une voyelle (ou diphtongue), soit par une des trois consonnes ν, ρ, ς (ξ, ψ).

Excepté la préposition ἐκ[2]) et la négation οὐκ (οὐχ)[3]), qui s'attachent au mot qui suit et font pour ainsi dire corps avec lui (cf. § 27).

Ainsi les muettes, si elles se trouvent à la fin d'un mot, tombent: παῖ pour παιδ (génitif παιδ-ός), μέλι pour μελιτ (gén. μέλιτ-ος), γύναι pour γυναικ (gén. γυναικ-ός), γάλα pour γάλακτ (gén. γάλακτ-ος), χαρίεν pour χαριεντ (gén. χαρίεντ-ος), etc.

Syllabes.

20. Manière de diviser les syllabes. — 1. Une consonne unique se joint à la voyelle qui suit: τι-μή, ἔ-χο-μεν, οὗ-τος.

2. Un groupe de deux ou trois consonnes ne peut commencer une syllabe dans l'intérieur d'un mot que s'il est susceptible de commencer un mot: ἐ-σθής, ὅ-πλον, ἀ-μνός, δε-σμός, νυ-κτός, ἔ-στροφα, etc. (on trouve en grec des mots commençant par σθ, πλ, μν, σμ, κτ, στρ, etc.).

3. Si le groupe de consonnes n'est pas susceptible de commencer un mot, on rattache la première consonne à la voyelle précédente et l'autre ou les autres à la voyelle suivante: δελ-φίς, ἅρ-μα, ἅμ-φω, ἀν-δρός, ἀγ-γέλ-λω, Βάκ-χος, etc. (aucun mot grec ne commence par λφ, ρμ, μφ, νδρ, γγ, etc.).

4. Dans les mots composés, on a égard aux éléments qui les composent: ἐν-ύπνιον, συν-έχω, προσ-άπτω, ἀπ-έρχομαι.

21. Quantité des syllabes. — 1. Une syllabe est longue de nature ou par position.

Elle est longue de nature lorsqu'elle renferme une voyelle longue ou une diphtongue: ἡ-ρως, Εὐ-ρώ-πη, ᾠ-δή.

---

1) Vraisemblablement le ϝ ne faisait pas diphtongue avec la première voyelle, mais se joignait à la seconde: on prononçait βο-ϝός, et non βοϝ-ός (= βου-ος). Le ϝ commençait donc une syllabe (v. § 20, 1), et l'on s'explique facilement qu'il soit tombé. — Même observation pour l'*y*: dans πόλει, ει est diphtongue, mais πολεγες devait se prononcer πολε-γες.

2) ἐξ devant les voyelles: ἐξ ἀγροῦ, ἐξ-άγω.

3) οὐ devant les consonnes, ex.: οὐ νομίζω, et à la fin d'une phrase: φῆς ἢ οὔ; — οὐκ devant les voyelles portant l'esprit doux, ex.: οὐκ ἦν, — οὐχ devant les voyelles portant l'esprit rude (v. § 15, 1).

Digitized by Google

Elle est longue par position lorsqu'elle renferme une voyelle brève suivie d'un groupe de consonnes ou d'une double consonne: *ὀρθός, ἔχθος, ἐχθρός, ἔνδοξος, ὄζω, ὀψέ.*

2. Une syllabe est brève lorsqu'elle renferme une voyelle brève suivie d'une simple consonne: *ἔ-χο-μεν, σο-φός, κᾰ-κός, γέ-νε-σις.*

Accentuation.

22. Accents. — 1. L'accent des mots ou *accent tonique,* en grec comme dans les autres langues, sert à marquer l'unité du mot.

Mais tandis que, dans les langues modernes, on appuie sur la syllabe accentuée (*accent d'intensité*), en grec on faisait entendre, en la prononçant, une note plus haute, un son plus aigu, qu'en prononçant les syllabes atones.

Cette élévation du ton (*accent musical*) s'appelle l'*accent aigu* et est désignée par le signe (´): *λόγος, ἀγαθός.*

L'accent aigu portant sur un monosyllabe ou sur la finale d'un polysyllabe se perd quand ces mots sont suivis, sans ponctuation, d'un autre mot; il est remplacé par l'accent grave, qui se note par le signe (`): *ἀγαθὸς ἀνήρ*[1]).

Remarque. — Le pronom interrogatif *τίς; τί;* garde toujours l'accent *aigu: τίς ἄνθρωπος; quel homme?*

Sur une voyelle longue ou sur une diphtongue, la voix peut s'élever d'abord à l'aigu, puis redescendre au grave; autrement dit, l'accent aigu peut se combiner avec l'accent grave. Cette combinaison s'appelle l'*accent circonflexe* et est indiquée par le signe (˜), qui provient de (´`): *σῦκον* (= *σῦ̀κον*), *βασιλεῦ* (= *βασιλε̂ῡ*). τιμά-ομεν - τιμα̂ομεν - τιμωμεν

Remarque. — Si la voyelle longue ou la diphtongue est marquée de l'accent aigu: *λυώμεθα, βασιλεύς,* la voix passe du grave à l'aigu: *λυὼμεθα, βασιλὲῡς.*

2. Les signes destinés à noter les accents s'appellent eux-mêmes par extension *accents.*

On observera, en les écrivant, les règles suivantes:

Dans les diphtongues, l'accent s'écrit toujours sur la seconde voyelle: *παῖς, βασιλεύς.*

Toutefois l'*iota adscriptum* (v. § 8, 2) ne reçoit jamais l'accent: *Ἅιδης* (*ᾅδης*).

---

1) En réalité, l'accent grave devrait être marqué sur toutes les syllabes atones; mais, dans l'usage, on ne l'écrit que lorsqu'il remplace l'aigu.

Digitized by Google

L'accent aigu et l'accent grave se placent à droite de l'esprit; le circonflexe se place au-dessus (cf. § 9): *οἶκος, οἴκου, Ὅμηρος, Ὦχος, ἐγὼ ἢ σύ.*

Quand une voyelle surmontée du tréma (§ 8, 3) est accentuée, l'accent aigu se place entre les deux points, et le circonflexe au-dessus: *ἀΐδης, προαΐνναι.*

23. Règles générales de l'accentuation et mouvement de l'accent.

1. L'accent aigu peut affecter des syllabes brèves ou longues soit de nature, soit par position (v. § 21, 1).

L'accent circonflexe ne peut affecter que des syllabes longues de nature.

2. La place de l'accent en grec est limitée aux trois dernières syllabes du mot.

En d'autres termes, l'accent peut se trouver soit sur la dernière syllabe, soit sur l'avant-dernière ou *pénultième* (*paene ultima*), soit sur *l'antépénultième* ou troisième syllabe en comptant par la fin. Jamais il ne peut remonter en deçà de l'antépénultième.

3. Une finale longue compte pour deux syllabes.

Une syllabe affectée de l'accent circonflexe équivaut à deux syllabes dont la première aurait l'accent aigu.

De là se déduisent les règles suivantes:

1° Lorsque la dernière syllabe d'un mot est longue, l'accent aigu ne peut remonter en deçà de la pénultième.

Ainsi le mot *ἄγγελος* allongeant la dernière syllabe au génitif *ἀγγελου* ne pourra plus avoir, à ce cas, l'accent sur *ἀγ*, sinon l'accent dépasserait la 3e syllabe à partir de la fin (*ἀγ-γε-λου*). L'accent devra donc descendre d'une
4. 3. 2.1.
place et se fixer sur la pénultième: *ἀγγέλου.*

2° La place de l'accent circonflexe est limitée aux deux dernières syllabes du mot.

Ainsi le mot *σῶμα* ne pourra conserver l'accent circonflexe sur *σω* au génitif *σωματος*, sinon l'aigu affectant la première partie de l'*ω* serait sur la 4e syllabe à partir de la fin (*σῶ-μα-τος*); il faut donc faire descendre cet
4.3. 2. 1.
accent aigu sur la deuxième partie de l'*ω*, et l'on écrira *σώματος.*

3° L'accent circonflexe ne peut rester sur la pénultième que si la dernière est brève; sinon, il doit se changer en aigu.

Ainsi *δῆλος* (*δῆ-λος*) fera au génitif *δήλου* (*δή-λου*).
3.2. 1. 4.3 2.1.

4. La pénultième longue de nature qui doit recevoir l'accent, prend nécessairement le circonflexe si la dernière syllabe est brève: *φεύγω, φεῦγε; ἀγών, ἀγῶνος; πολίτης, πολῖτᾰ.*

Digitized by Google

5. Les diphtongues *αι* et *οι* à la fin des mots sont réputées brèves par rapport à l'accent: *Μοῦσαι, πολῖται, ἄνθρωποι.*

Excepté: 1° à l'optatif des verbes; 2° quand les diphtongues *αι* et *οι* sont le résultat d'une contraction; 3° dans les formes de locatif: *οἴκοι, à la maison* (*οἶκοι* est le nominatif pluriel de *οἶκος*).

Nota. — On appelle:

oxytons, les mots qui ont l'accent aigu sur la dernière syllabe: *κεφαλή;*

paroxytons, ceux qui ont l'accent aigu sur la pénultième: *ἡμέρα;*

proparoxytons, ceux qui ont l'accent aigu sur l'antépénultième: *ἄνθρωπος;*

périspomènes, ceux qui ont l'accent circonflexe sur la dernière: *κεφαλῶν;*

propérispomènes, ceux qui ont l'accent circonflexe sur la pénultième: *δῶρον.*

Les mots dont la dernière syllabe n'est pas accentuée (donc les paroxytons, proparoxytons et propérispomènes) portent la dénomination commune de *barytons.*

24. Influence de la contraction, de l'élision et de la crase sur l'accent. — 1. La syllabe résultant de la *contraction* ne reçoit l'accent que si l'une des voyelles qui se contractent en est affectée. Ex.: *τειχέ-ων, τειχῶν,* mais *τείχε-ος, τείχους.*

Elle prend l'accent circonflexe si la *première* des deux syllabes à contracter est accentuée: *χρυσέ-ου, χρυσοῦ;* l'aigu, si la *seconde* syllabe a l'aigu: *ἑστα-ώς, ἑστώς.*

Les règles générales de l'accentuation s'appliquent aux mots contractes. Ainsi on écrira *ἑστώς* (de *ἑστα-ώς*), mais *ἑστῶτος* (de *ἑστα-ότος*) d'après le § 23, 4.

2. Lorsqu'il y a *élision,* l'accent de la syllabe élidée, dans les conjonctions et les prépositions, se perd complètement: *ἀλλ' ἐγώ* (et non *ἄλλ' ἐγώ*) pour *ἀλλὰ ἐγώ, παρ' αὐτοῦ* (et non *πάρ' αὐτοῦ*) pour *παρὰ αὐτοῦ.*

Dans les autres mots, il remonte, toujours comme accent aigu, sur la syllabe précédente: *πόλλ' ἔπαθον* pour *πολλὰ ἔπαθον, δείν' ἔφη* (et non *δεῖν' ἔφη*) pour *δεινὰ ἔφη.*

3. Dans la *crase,* l'accent du premier mot disparaît: *ταὐτό* pour *τὸ αὐτό, ὠγαθέ* pour *ὦ ἀγαθέ.*

L'accent du second mot subsiste tel qu'il était avant la crase: *τἀγαθά* pour *τὰ ἀγαθά, τοὔνομα* pour *τὸ ὄνομα, ἐγῷδα* pour *ἐγὼ οἶδα.* — Toutefois si le second mot est un dissyllabe proparoxyton dont la finale est brève, l'accent aigu se change en circonflexe (cf. § 23, 4): *τἆλλα* pour *τὰ ἄλλα, τοὖργον* pour *τὸ ἔργον.*

25. Anastrophe. — Plusieurs prépositions dissyllabiques, notamment *περί,* sont accentuées sur la première syllabe quand elles sont placées *après* leur complément, p. ex.: *τούτων πέρι.*

C'est ce qu'on appelle *anastrophe.*[1])

1) *ἀναστροφή, retour* (de l'accent) *en arrière.*

Digitized by Google

Il en est de même quand ces prépositions sont employées adverbialement avec une idée verbale sous-entendue, p. ex.: *πάρα* = *πάρεστι*, *ἆνα* = *ἀνάστηθι*, *debout!*

26. Enclitiques. — 1. Certains mots d'une ou de deux syllabes s'attachent si étroitement au mot qui précède, qu'ils semblent ne former avec celui-ci qu'un seul mot et qu'ils perdent l'accent qui leur était propre, p. ex., *χώρα τις*. On les nomme *enclitiques.*[1])

2. Sont enclitiques: 1° le pronom indéfini *τὶς*, *τὶ*, à tous les cas et à tous les nombres, et les adverbes indéfinis *πού*, *πή*, *ποί*, *ποθέν*, *ποτέ*, *πώς*, *πώ*; 2° les formes monosyllabiques des pronoms personnels: *μοῦ*, *μοί*, *μέ*, *σοῦ*, *σοί*, *σέ*, (*οὗ*, *οἷ*, *ἕ*); 3° les formes dissyllabiques de l'indicatif présent des verbes *εἰμί*, *je suis*, et *φημί*, *je dis;* 4° les particules *γέ*, *τέ*, *τοί*, *νύν*, *πέρ* (*θήν*, *κέν* ou *κέ*, *ῥά*); 5° *-δε* employé comme affixe dans le sens de *vers* ou de *-ci* démonstratif (*Μέγαράδε*, *vers Mégare;* *ὅδε*, *ἥδε*, *τόδε*, *celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*, etc.).

3. *Règles des enclitiques.* — 1° Si le mot qui précède l'enclitique a l'accent, aigu ou circonflexe, sur la dernière, l'enclitique perd son accent; l'accent aigu du premier mot ne se change pas en grave. Ex.: *ἀνήρ τις*, *καλόν ἐστιν*, *καλῶς γε*, *ἀνδρῶν τινων*.

2° Si le mot qui précède a l'accent aigu sur la pénultième, l'enclitique monosyllabe perd son accent, mais l'enclitique dissyllabe garde le sien. Ex.: *χώρα τις*, *χώρας τινός*.

3° Si le mot qui précède a l'accent aigu sur l'antépénultième ou, ce qui revient au même (cf. § 23, 3), l'accent circonflexe sur la pénultième, il reçoit sur sa dernière syllabe l'accent de l'enclitique; ce second accent est toujours l'aigu. Ex.: *ἄνθρωπός τις*, *ἄνθρωπόν τινα*, *φιλεῖτέ με*, *γνῶμαί τινων*.

4° Lorsqu'il y a plusieurs enclitiques de suite, chacune d'elles reçoit l'accent de la suivante, de sorte que la dernière seule reste sans accent. Ex.: *εἴ τίς φησί ποτε*.

Remarque. — L'enclitique garde son accent quand la syllabe du mot précédent qui devrait le recevoir est élidée. Ex.: *καλὸς δ' ἐστίν* pour *καλὸς δέ ἐστιν*.

27. Proclitiques. — Quelques mots, tous d'une syllabe, s'attachent au mot qui suit et n'ont jamais d'accent propre, p. ex., *ὁ λόγος*. On les appelle *proclitiques.*[2])

Ce sont: 1° les quatre formes de l'article *ὁ*, *ἡ*, *οἱ*, *αἱ;* 2° les trois prépositions *ἐν*, *εἰς* (*ἐς*), *ἐκ* (*ἐξ*); 3° les conjonctions *εἰ*, *si*, et *ὡς*, *comme* (de même *ὡς* préposition); 4° la négation *οὐ* (*οὐκ*, *οὐχ*).

Remarque. — Les proclitiques suivies d'une enclitique reçoivent l'accent aigu: *εἴ τις*, *οὔ φησι*.

Οὐ isolé ou placé à la fin d'une phrase prend l'accent aigu: *φῆς ἢ οὔ;*

1) De *ἐγκλίνω*, *j'incline sur...*

2) De *προκλίνω*, *j'incline en avant.*

Digitized by Google

Ponctuation.

28. Le *point* (.) et la *virgule* (,) s'emploient comme en français.

Le *point en haut* (·) correspond à nos *deux points* et à notre *point et virgule.*

Le *point et virgule* (;) sert en grec de point d'interrogation.

Le point d'exclamation (!) ne se trouve que dans certaines éditions modernes. La phrase exclamative prend d'ordinaire le signe de l'interrogation.

Chapitre II.

Déclinaisons.

29. Observations générales sur la déclinaison. — 1. *Thème et désinences.* — Il importe de bien distinguer dans les noms le *thème*[1]) ou *radical* et les *désinences casuelles.*

Les désinences casuelles marquent les nombres et les cas.[2])

Le thème est ce qui reste du nom quand on en a retranché les désinences casuelles.[3])

Remarques. — 1. L'union du thème et de la désinence entraîne souvent des modifications phonétiques qui empêchent de reconnaître la véritable forme de ces deux éléments.

2. Dans beaucoup de noms, le thème est sujet à des variations. P. ex., le thème de *γένος* est à certains cas *γενος*, à certains autres *γενεσ-*, celui de *λόγος* est au vocatif *λογε*, aux autres cas *λογο-*, etc.

---

1) En grec, *θέμα, fondement:* le thème est la partie immobile du nom; les désinences casuelles en sont la partie mobile.

2) La désinence n'est pas la même chose que la terminaison: la désinence est un élément *significatif* du nom; la terminaison est simplement *un groupe final de sons.* Ainsi *λόγος* et *γένος* ont la même terminaison (*-ος*). Mais le premier nom a pour désinence *-ς*, qui est le signe du nominatif masculin singulier, tandis que le second n'a pas de désinence casuelle.

3) Il ne faut pas confondre le *thème* avec la *racine.* Le thème est l'élément commun aux différentes formes d'un même mot; la racine est l'élément commun à un groupe de mots. Ainsi l'adjectif *λαμπρός*, *brillant,* a pour thème *λαμπρο-*: la racine est *λαμπ-*, d'où viennent le verbe *λάμπ-ω, je brille,* le substantif *λαμπ-άς, flambeau,* etc. Dans un petit nombre de noms, le thème est identique à la racine (thème-racine); mais dans l'immense majorité des noms, le thème est formé de la racine par l'adjonction d'un suffixe de dérivation. Ainsi le thème de *λαμπρός*, *λαμπρο-*, est formé de la racine *λαμπ-* et du suffixe *-ρο-*.

Digitized by Google

D'autres noms ont deux ou plusieurs thèmes différents: *κέρας* a *κερασ-* et *κερατ-*; *μείζων, μειζον-* et *μειζοσ-*; *γόνυ, γονυ* et *γονατ-*, etc.

2. *Genres.* — Le grec a trois genres: le masculin, le féminin et le neutre.

Sont masculins: les noms d'hommes, de peuples, de vents, de fleuves et de mois.

Sont féminins: les noms de femmes, d'arbres, de pays, d'îles, la plupart des noms de villes et des noms abstraits.

Les diminutifs en *-ιον* sont du genre neutre, même lorsqu'ils désignent des êtres animés ou des personnes: *τὸ παιδίον* ou *τὸ παιδάριον, le petit enfant* (*ὁ, ἡ παῖς, l'enfant*).

3. *Nombres et cas.* — Il y a en grec trois nombres: le singulier, le pluriel et le *duel*, et cinq cas: le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif et l'accusatif.

Pour la forme des cas, il faut noter ce qui suit:

1° Au pluriel, le vocatif est toujours semblable au nominatif.

2° Le duel n'a que deux formes de cas: l'une pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif, l'autre pour le génitif et le datif.

3° Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms neutres sont semblables dans chacun des trois nombres. Au pluriel, ces cas ont la désinence *-ᾰ*.

4. *Accentuation.* — 1. Dans la déclinaison, l'accent se maintient, autant que le permettent les règles générales de l'accentuation (§ 23), sur la syllabe accentuée au nominatif singulier.

2. Lorsque l'accent tombe sur la dernière syllabe au génitif et au datif, il sera circonflexe si cette syllabe est longue.

3. Pour la quantité des finales *-αι* et *-οι* dans la déclinaison, v. § 23, 5.

5. La langue grecque a trois déclinaisons.

C'est d'après la finale du thème que les noms se classent dans les différentes déclinaisons.

30. De l'article. — L'article se décline ainsi:

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
		Singulier.		
Nom.	*ὁ*	*ἡ*	*τό*	*le, la.*
Gén.	*τοῦ*	*τῆς*	*τοῦ*	*du, de la.*
Dat.	*τῷ*	*τῇ*	*τῷ*	*au, à la.*
Acc.	*τόν*	*τήν*	*τό*	*le, la.*
		Pluriel.		
Nom.	*οἱ*	*αἱ*	*τά*	*les.*
Gén.	*τῶν*	*τῶν*	*τῶν*	*des.*
Dat.	*τοῖς*	*ταῖς*	*τοῖς*	*aux.*
Acc.	*τούς*	*τάς*	*τά*	*les.*

Digitized by Google

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
		Duel.		
Nom. Acc.	τώ	τώ	τώ	*les deux.*
Gén. Dat.	τοῖν	τοῖν	τοῖν	*des deux, aux deux.*

Première déclinaison.

31. La 1e déclinaison comprend les noms dont le thème se termine en -α-. Ce sont:

a) des noms féminins qui ont le nominatif singulier en -α (long ou bref) ou en -η;

b) des noms masculins qui ont le nominatif singulier en -ᾱς ou en -ης.[1])

a) Noms féminins.

	ἡ οἰκίᾱ, *la maison,* th. οἰκια-	ἡ γέφυρᾰ, *le pont,* th. γεφυρα-	ἡ Μοῦσᾰ, *la Muse* th. Μουσα-	ἡ ψυχή, *l'âme,* th. ψυχα-
		Singulier.		
N.V.	οἰκίᾱ	γέφυρᾰ	Μοῦσᾰ	ψυχή
G.	οἰκίᾱς	γεφύρᾱς	Μούσης	ψυχῆς
D.	οἰκίᾳ	γεφύρᾳ	Μούσῃ	ψυχῇ
A.	οἰκίᾱ-ν	γέφυρᾰ-ν	Μοῦσᾰ-ν	ψυχή-ν
		Pluriel.		
N.V.	οἰκίαι	γέφυραι	Μοῦσαι	ψυχαί
G.	οἰκιῶν	γεφυρῶν	Μουσῶν	ψυχῶν
D.	οἰκίαις	γεφύραις	Μούσαις	ψυχαῖς
A.	οἰκίᾱς	γεφύρᾱς	Μούσᾱς	ψυχᾱ́ς
		Duel.		
N.V.A.	οἰκίᾱ	γεφύρᾱ	Μούσᾱ	ψυχᾱ́
G.D.	οἰκίαιν	γεφύραιν	Μούσαιν	ψυχαῖν

1) Le tableau suivant indique quand la voyelle du nominatif est ᾰ, ᾱ ou η:

ᾰ (seulement dans les noms féminins)	(ᾱ primitif; cf. § 3) (dans les noms masculins et féminins)	
	ᾱ	η
après σ, λλ, σσ (ou ττ), ou après une consonne double (ζ, ξ, ψ).	après une voyelle ou un ρ.	partout ailleurs.

Exceptions. 1° ᾰ se rencontre quelquefois après ν et assez fréquemment après ι ou ρ; 2° η se rencontre, mais rarement, après ο ou ρ (βοή, *cri;* κόρη, *jeune fille;* κόρρη, *tempe;* δέρη, *cou*).

Digitized by Google

Déclinez sur *οἰκία*: *ἡ ἡμέρᾱ, le jour; ἡ χώρᾱ, le pays; ἡ ἀγορᾱ́, la place publique, le marché; ἡ αἰτίᾱ, la cause; ἡ σκιᾱ́, l'ombre; ἡ βασιλείᾱ, la royauté; ἡ παρειᾱ́, la joue;* — sur *γέφυρα: ἡ ἀγκυρᾱ́, l'ancre; ἡ μοῖρᾱ, la destinée; ἡ βασίλειᾱ, la reine; ἡ ψάλτριᾱ, la joueuse de luth;* — sur *Μοῦσα: ἡ τράπεζα, la table; ἡ δόξα, l'opinion, la réputation; ἡ γλῶσσα* ou *γλῶττα* (§ 4), *la langue; ἡ θάλασσα* ou *θάλαττα, la mer;* — sur *ψυχή: ἡ κεφαλή, la tête; ἡ φωνή, la voix; ἡ ἀρετή, la vertu; ἡ τέχνη, l'art; ἡ γνώμη, la pensée, l'avis.*

Observation. — L'*α* du nominatif se maintient à tous les cas du singulier dans les noms où il est précédé d'une voyelle ou d'un *ρ* (noms *en α pur*), p. ex. dans *οἰκία, χώρα.*

Dans les autres noms en *-α* (p. 20, note), l'*α* se change en *η* au génitif et au datif singuliers.

Les noms en *-η* conservent l'*η* à tous les cas du singulier.

Remarques. — 1. L'*α* pur est généralement long. Les exceptions se reconnaissent facilement à l'accent: *γέφυρα, pont, ψάλτρια, joueuse de luth, σφαῖρα, boule, μοῖρα, destinée, εὔνοια, bienveillance, ἡδεῖα* (adj.), *agréable*, etc.

L'*α* non pur est toujours bref.

2. La quantité de la finale à l'accusatif singulier est toujours la même qu'au nominatif: *οἰκίᾱ, οἰκίᾱν; Μοῦσᾱ, Μοῦσᾱν.*

3. L'accusatif singulier présente la désinence *-ν*.

Les autres désinences se sont fondues avec le thème de telle sorte qu'il est difficile de les séparer.

4. La finale *-ας* au génitif singulier et à l'accusatif pluriel[1]) et la finale *-α* au nom. voc. acc. duel sont toujours longues.

Accentuation des noms de la 1e déclinaison. — Tous les noms de la première déclinaison (masculins et féminins) sont périspomènes au génitif pluriel, *ῶν* étant contracté de *ά-ων* (§ 24, 1).

b) Noms masculins.

ὁ νεανίᾱς,	*ὁ πολῖτης,*	*ὁ Ἀτρείδης,*
le jeune homme,	*le citoyen,*	*le fils d'Atrée,*
th. *νεανια-*	th. *πολῖτα-*	th. *Ἀτρειδα-*
	Singulier.	
N. *νεανίᾱ-ς*	*πολίτη-ς*	*Ἀτρείδη-ς*
V. *νεανίᾱ*	*πολῖτᾰ*	*Ἀτρείδη*
G. *νεανίου*	*πολίτου*	*Ἀτρείδου*
D. *νεανίᾳ*	*πολίτῃ*	*Ἀτρείδῃ*
A. *νεανίᾱ-ν*	*πολίτη-ν*	*Ἀτρείδη-ν*

1) La désinence de l'accusatif pluriel était *-νς; ν* est tombé et la voyelle précédente s'est allongée par compensation (§ 12): *Μούσᾱς* pour *Μουσᾰ-νς*, etc.

Digitized by Google

Pluriel.

N. V.	*νεανίαι*	*πολῖται*	*Ἀτρεῖδαι*
G.	*νεανιῶν*	*πολιτῶν*	*Ἀτρειδῶν*
D.	*νεανίαις*	*πολίταις*	*Ἀτρείδαις*
A.	*νεανίᾱς*	*πολίτᾱς*	*Ἀτρείδᾱς*

Duel.

N. V. A.	*νεανίᾱ*	*πολίτᾱ*	*Ἀτρείδᾱ*
G. D.	*νεανίαιν*	*πολίταιν*	*Ἀτρείδαιν*

Déclinez sur *νεανίας: ὁ ταμίας, l'intendant, le questeur;* — sur *πολίτης: ὁ ποιητής, le poète; ὁ οἰκέτης, le domestique; ὁ ναύτης, le matelot; ὁ στρατιώτης, le soldat;* — sur *Ἀτρείδης: ὁ Ἡρακλείδης, le descendant d'Hercule.*

Les noms masculins de la 1e déclinaison se déclinent comme les noms féminins, excepté au nominatif singulier, où ils prennent la désinence *-ς*, et au génitif singulier, où ils se terminent en *-ου* d'après l'analogie de la 2e déclinaison.

Remarques. — 1. L'*α* pur est toujours long au nominatif, au vocatif et à l'accusatif singuliers des noms masculins: nom. *νεανίᾱς*, voc. *νεανίᾱ*, acc. *νεανίᾱν*.

2. Pour les noms en *-ης*, le vocatif est tantôt en *-η*, tantôt en *-ᾰ*. Font le vocatif en *-ᾰ*: 1° les noms en *-της*, comme *πολίτης;* 2° les noms de peuple, comme *ὁ Πέρσης, le Perse.*

3. Quelques noms propres en *-ας*, doriens ou étrangers, ont le génitif singulier en *-ᾱ*, p. ex.: *Ὕλας, Hylas*, G. *Ὑλᾱ; Σύλλας, Sylla*, G. *Σύλλᾱ; Ἀννίβας, Hannibal*, G. *Ἀννίβᾱ.*

Accentuation. — Le vocatif singulier de *δεσπότης, maître*, s'accentue *δέσποτα.*

32. Noms contractes de la 1e déclinaison. — Quelques noms de la 1e déclinaison dont le thème est en *-αα-* ou en *-εα-* subissent une contraction (cf. § 10). Ex.: *Ἀθηνᾶ* (contracté de *Ἀθηνάα*), *Athéné* ou *Minerve*, G. *Ἀθηνᾶς*, D. *Ἀθηνᾷ*, A. *Ἀθηνᾶν; Ἑρμῆς* (contracté de *Ἑρμέας*), *Hermès* ou *Mercure*, G. *Ἑρμοῦ*, D. *Ἑρμῇ*, A. *Ἑρμῆν*, plur. N. *Ἑρμαῖ* (*bustes d'Hermès*), G. *Ἑρμῶν*, D. *Ἑρμαῖς*, A. *Ἑρμᾶς.*

Ces noms contractes sont périspomènes à tous les cas.

Deuxième déclinaison.

33. La 2e déclinaison comprend les noms dont le thème se termine en *-ο-*. Ce sont:

a) des noms masculins ou féminins en *-ος*;

b) des noms neutres en *-ον.*

Les noms féminins se déclinent exactement comme les noms masculins. L'article seul indique la différence des genres.

Digitized by Google

	Noms masculins.	Noms féminins.	Noms neutres.
	ὁ ἄνθρωπος,	*ἡ ὁδός,*	*τὸ δῶρον,*
	l'homme,	*le chemin,*	*le présent,*
	th. *ἀνθρωπο-.*	th. *ὁδο-.*	th. *δωρο-.*
		Singulier.	
N.	*ὁ ἄνθρωπο-ς*	*ἡ ὁδό-ς*	*τὸ δῶρο-ν*
V.	*ἄνθρωπε*	*ὁδέ*	*δῶρο-ν*
G.	*τοῦ ἀνθρώπου*	*τῆς ὁδοῦ*	*τοῦ δώρου*
D.	*τῷ ἀνθρώπῳ*	*τῇ ὁδῷ*	*τῷ δώρῳ*
A.	*τὸν ἄνθρωπο-ν*	*τὴν ὁδό-ν*	*τὸ δῶρο-ν*
		Pluriel.	
N.	*οἱ ἄνθρωποι*	*αἱ ὁδοί*	*τὰ δῶρα*
V.	*ἄνθρωποι*	*ὁδοί*	*δῶρα*
G.	*τῶν ἀνθρώπων*	*τῶν ὁδῶν*	*τῶν δώρων*
D.	*τοῖς ἀνθρώποις*	*ταῖς ὁδοῖς*	*τοῖς δώροις*
A.	*τοὺς ἀνθρώπους*	*τὰς ὁδούς*	*τὰ δῶρα*
		Duel.	
N.A.	*τὼ ἀνθρώπω*	*τὼ ὁδώ*	*τὼ δώρω*
V.	*ἀνθρώπω*	*ὁδώ*	*δώρω*
G.D.	*τοῖν ἀνθρώποιν*	*τοῖν ὁδοῖν*	*τοῖν δώροιν*

Déclinez sur *ἄνθρωπος: ὁ ἄγγελος, le messager; ὁ κίνδυνος, le danger; ὁ λόγος, le discours; ὁ νόμος, la loi; ὁ ὄνος, l'âne; ὁ ἵππος, le cheval; ὁ ἀριθμός, le nombre; ὁ ὀφθαλμός, l'oeil; ὁ ποταμός, le fleuve; ὁ μῦθος, la fable; ὁ δοῦλος, l'esclave;* — sur *ὁδός: ἡ νῆσος, l'île; ἡ νόσος, la maladie; ἡ παρθένος, la vierge; ἡ βίβλος, le livre; ἡ κιβωτός, le coffre;* — sur *δῶρον: τὸ ζῷον, l'animal; τὸ φάρμακον, la drogue, le remède; τὸ ἔργον, l'ouvrage; τὸ ῥόδον, la rose; τὸ τρόπαιον, le trophée.*

Remarques. — 1. Les noms masculins et féminins prennent au nominatif singulier la désinence *-ς*, à l'accusatif singulier la désinence *-ν*.[1]) Leur vocatif est en *-ε*.

2. Les noms neutres au nominatif (-vocatif-accusatif) singulier prennent la désinence *-ν*.

34. Adjectifs de la 1e et de la 2e déclinaison. — Les adjectifs en *-ος*, *-η* ou *-α*, *-ον* (cf. *bonus, bona, bonum*), suivent la 2e déclinaison au masculin et au neutre, la 1e au féminin.

Le nominatif féminin singulier est en *-ᾱ* après *ε, ι, ρ* (type: *οἰκία*); autrement, il est en *-η* (type: *ψυχή*).

1) L'accusatif pluriel avait la désinence *-νς: ἀνθρώπους* est pour *ἀνθρωπο-νς*. Cf. p. 21, note.

Digitized by Google

Remarque. — Après o, on a au nominatif fém. sing. *-η: ὄγδοος, huitième,* fém. *ὀγδόη;* mais *ἀθρόος, serré,* fait au fém. *ἀθρόα.*

	ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, bon.			*δίκαιος, δικαία, δίκαιον, juste.*		
	M.	F.	N.	M.	F.	N.
			Singulier.			
N.	*ἀγαθός*	*ἀγαθή*	*ἀγαθόν*	*δίκαιος*	*δικαία*	*δίκαιον*
V.	*ἀγαθέ*	*ἀγαθή*	*ἀγαθόν*	*δίκαιε*	*δικαία*	*δίκαιον*
G.	*ἀγαθοῦ*	*ἀγαθῆς*	*ἀγαθοῦ*	*δικαίου*	*δικαίας*	*δικαίου*
D.	*ἀγαθῷ*	*ἀγαθῇ*	*ἀγαθῷ*	*δικαίῳ*	*δικαίᾳ*	*δικαίῳ*
A.	*ἀγαθόν*	*ἀγαθήν*	*ἀγαθόν*	*δίκαιον*	*δικαίαν*	*δίκαιον*
			Pluriel.			
N.V.	*ἀγαθοί*	*ἀγαθαί*	*ἀγαθά*	*δίκαιοι*	*δίκαιαι*	*δίκαια*
G.	*ἀγαθῶν*	pour les 3 genres.		*δικαίων*	pour les 3 genres.	
D.	*ἀγαθοῖς*	*ἀγαθαῖς*	*ἀγαθοῖς*	*δικαίοις*	*δικαίαις*	*δικαίοις*
A.	*ἀγαθούς*	*ἀγαθάς*	*ἀγαθά*	*δικαίους*	*δικαίας*	*δίκαια*
			Duel.			
N.V.A.	*ἀγαθώ*	*ἀγαθά*	*ἀγαθώ*	*δικαίω*	*δικαία*	*δικαίω*
G.D.	*ἀγαθοῖν*	*ἀγαθαῖν*	*ἀγαθοῖν*	*δικαίοιν*	*δικαίαιν*	*δικαίοιν*

Déclinez sur *ἀγαθός, -ή, -όν: καλός, beau; κακός, mauvais, méchant; φίλος, ami; σοφός, habile, sage, savant; κοῦφος, léger; ὀρθός, droit; ἱκανός, suffisant;* — sur *δίκαιος, -α, -ον: ἀρχαῖος, ancien; ἄγριος, sauvage; ἄξιος, digne; νέος, jeune; ἐλεύθερος, libre; αἰσχρός, laid, honteux; λαμπρός, brillant.*

Accentuation. — Les adjectifs, au féminin, conservent, autant que les règles générales de l'accentuation (§ 23) le permettent, l'accent sur la même syllabe qu'au masculin; ex.: *δίκαιαι* (et non *δικαῖαι*), malgré le nominatif singulier *δικαία.*

Au génitif pluriel, les adjectifs féminins sont toujours accentués comme les masculins; ex.: *δικαίων* (et non *δικαιῶν*), tandis que les substantifs de la 1e déclinaison sont toujours périspomènes (§ 31).

35. Noms contractes de la 2e déclinaison. — 1. Quelques substantifs de la 2e déclinaison, dont le thème est en *-οο-* ou en *-εο-*, subissent une contraction conformément aux règles exposées au § 10. Mais *εα*, au pluriel neutre, devient *ᾱ* et non *η*.

	ὁ πλοῦς, la navigation, th. *πλοο-*	*τὸ ὀστοῦν, l'os,* th. *ὀστεο-*
	Singulier.	
N.	(*πλόος*) *πλοῦς*	(*ὀστέον*) *ὀστοῦν*
G.	(*πλόου*) *πλοῦ*	(*ὀστέου*) *ὀστοῦ*
D.	(*πλόῳ*) *πλῷ*	(*ὀστέῳ*) *ὀστῷ*
A.	(*πλόον*) *πλοῦν*	(*ὀστέον*) *ὀστοῦν*

Digitized by Google

Pluriel.

N.	(πλόοι) πλοῖ	(ὀστέα) ὀστᾶ
G.	(πλόων) πλῶν	(ὀστέων) ὀστῶν
D.	(πλόοις) πλοῖς	(ὀστέοις) ὀστοῖς
A.	(πλόους) πλοῦς	(ὀστέα) ὀστᾶ

Déclinez sur πλοῦς: ὁ νοῦς, *l'intelligence;* ὁ ῥοῦς, *le courant.*

Accentuation. — Ces substantifs sont périspomènes à tous les cas. Les substantifs qui en sont composés ont l'accent sur la pénultième dans toute la déclinaison: περίπλους, G. περίπλου, etc.

2. Les adjectifs composés de πλοῦς, de νοῦς et de ῥοῦς se déclinent comme les substantifs dont ils sont composés. Le nom. voc. acc. neutre pluriel ne se contracte pas.

Ces adjectifs n'ont que deux terminaisons, l'une pour le masculin et le féminin, l'autre pour le neutre.

ἄπλοος, ἄπλοον, *qui n'est pas navigable.* has confusion avec ἁπλοῦς πλη, ἁ πλουν, dim (avec ς)

	Masculin et Féminin.	Neutre.
	Singulier.	
N.V.	(ἄπλοος) ἄπλους	(ἄπλοον) ἄπλουν
G.	(ἀπλόου) ἄπλου } pour les trois genres.	
D.	(ἀπλόῳ) ἀπλῷ } pour les trois genres.	
A.	(ἄπλοον) ἄπλουν	(ἄπλοον) ἄπλουν
	Pluriel.	
N.V.	(ἄπλοοι) ἄπλοι.	ἄπλοα
G.	(ἀπλόων) ἀπλῶν } pour les trois genres.	
D.	(ἀπλόοις) ἀπλοῖς } pour les trois genres.	
A.	(ἀπλόους) ἄπλους	ἄπλοα

Déclinez sur ἄπλους: εὔπλους, *navigable;* εὔνους, *bienveillant;* ἄνους, *insensé, inconsidéré.*

Accentuation. — Dans les formes contractes, l'accent reste toujours sur la pénultième (comme circonflexe au nominatif masculin pluriel, si la pénultième est longue; ex.: εὔπλοι, εὔνοι).

3. Pour les autres adjectifs contractes de la 2ᵉ déclinaison, v. § 36.

36. Adjectifs contractes de la 1ᵉ et de la 2ᵉ déclinaison. — Ce sont:

a) des adjectifs en -εος, -εα, -εον, indiquant la matière dont une chose est faite;

b) des adjectifs multiplicatifs en -πλόος, -πλόη, -πλόον.

V. les règles générales de la contraction, § 10.

	χρύσεος, M.	χρυσέα, F.	χρύσεον, N.	d'or.	ἁπλόος, M.	ἁπλόη, F.	ἁπλόον, N.	simple.
			Singulier.					
N.	χρυσοῦς	χρυσῆ	χρυσοῦν		ἁπλοῦς	ἁπλῆ	ἁπλοῦν	
G.	χρυσοῦ	χρυσῆς	χρυσοῦ		ἁπλοῦ	ἁπλῆς	ἁπλοῦ	
D.	χρυσῷ	χρυσῇ	χρυσῷ		ἁπλῷ	ἁπλῇ	ἁπλῷ	
A.	χρυσοῦν	χρυσῆν	χρυσοῦν		ἁπλοῦν	ἁπλῆν	ἁπλοῦν	

Digitized by Google

Pluriel.

N.	χρυσοῖ	χρυσαῖ	χρυσᾶ	ἁπλοῖ	ἁπλαῖ	ἁπλᾶ
G.	χρυσῶν	pour les 3 genres.		ἁπλῶν	pour les 3 genres.	
D.	χρυσοῖς	χρυσαῖς	χρυσοῖς	ἁπλοῖς	ἁπλαῖς	ἁπλοῖς
A.	χρυσοῦς	χρυσᾶς	χρυσᾶ	ἁπλοῦς	ἁπλᾶς	ἁπλᾶ

Duel.

N.V.A.	χρυσώ	χρυσᾶ	χρυσώ	ἁπλώ	ἁπλᾶ	ἁπλώ
G.D.	χρυσοῖν	χρυσαῖν	χρυσοῖν	ἁπλοῖν	ἁπλαῖν	ἁπλοῖν

Déclinez sur χρυσοῦς, -ῆ, -οῦν: χαλκοῦς, -ῆ, -οῦν, *d'airain;* ἀργυροῦς, -ᾶ (v. *Remarque 1* ci-dessous), -οῦν; σιδηροῦς, -ᾶ, -οῦν, *de fer;* — sur ἁπλοῦς, -ῆ, -οῦν: διπλοῦς, -ῆ, -οῦν, *double;* τριπλοῦς, -ῆ, -οῦν, *triple.*

Remarques. — 1. Au féminin singulier des adjectifs en -εος, εα devient ᾱ après un ρ: (ἀργυρέα) ἀργυρᾶ, (ἀργυρέας) ἀργυρᾶς, etc.; mais χρυσέα donnera χρυσῆ, etc. — Au nom. voc. acc. pluriel neutre, εα devient ᾱ et non η: (χρύσεα) χρυσᾶ, etc.

2. Le féminin et le nom. voc. acc. pluriel neutre des adjectifs en -πλοος s'écartent des règles de la contraction (§ 10): (ἁπλόη) ἁπλῆ, (ἁπλόαι) ἁπλαῖ, (ἁπλόα) ἁπλᾶ, etc.[1])

Accentuation. — Contrairement à la règle du § 24, 1, les formes contractes des adjectifs en -εος sont toujours périspomènes, même quand l'accent affecte l'antépénultième de la forme non contractée: χρύσεος, χρυσοῦς.

Le nom. voc. acc. duel du masculin et du neutre est oxyton, contrairement à la règle (§ 24, 1): χρυσέω, χρυσώ.

37. Déclinaison attique. — Quelques noms (substantifs et adjectifs à deux terminaisons) de la 2e déclinaison ont le thème en -ω-.

Ils constituent la *déclinaison attique.*

ὁ νεώς, le temple.		*ἵλεως, ἵλεων, propice.*	
		Masc. Fém.	Neutre.
	Singulier.		
N.V.	νεώς	ἵλεως	ἵλεων
G.	νεώ	ἵλεω } pour les 3 genres.	
D.	νεῴ	ἵλεῳ }	
A.	νεών	ἵλεων	ἵλεων
	Pluriel.		
N.V.	νεῴ	ἵλεῳ	ἵλεα
G.	νεών	ἵλεων } pour les 3 genres.	
D.	νεῴς	ἵλεῳς }	
A.	νεώς	ἵλεως	ἵλεα
	Duel.		
N.V.A.	νεώ	ἵλεω } pour les 3 genres.	
G.D.	νεῴν	ἵλεῳν }	

1) Cette dérogation, comme celle que nous avons signalée dans ὀστᾶ (§ 35) et dans χρυσᾶ (§ 36, *rem.* 1), s'explique par une tendance toute naturelle à conserver intactes les finales caractéristiques -η, -αι, -α, etc.

Digitized by Google

Remarques. — 1. L'*ω* subsiste à tous les cas, excepté au nom. voc. acc. pluriel neutre des adjectifs.

2. *ἡ ἕως, l'aurore,* se décline d'une façon analogue: G. *ἕω*, D. *ἕῳ*, A. *ἕω* (sans *ν*).

Accentuation. — Par rapport à l'accent, l'*ω* est traité partout comme une voyelle brève.

Troisième déclinaison.

38. Observations générales. — 1. Cette déclinaison comprend:

1° tous les noms dont le thème se termine par une consonne;

2° tous les noms dont le thème se termine par une des voyelles *ι* et *υ* ou par une diphtongue (*αυ, ου, ευ*), ou encore par une des demi-voyelles *ϝ, y*.

Elle renferme des noms masculins, féminins et neutres.

2. Les désinences des noms masculins et féminins de la 3e déclinaison sont:

	Singulier.	Pluriel.	Duel.
Nom.	-ς	-ες	Nom. -ε
Voc.	ou pas de désinence.		Voc. -ε
Gén.	-ος	-ων	Acc. -ε
Dat.	-ι	-σι[ν] 1)	Gén. -οιν
Acc.	-ν après une voyelle,	-(ν)ς 2)	Dat. -οιν
	-ᾰ après une consonne.	-ᾰς	

Le nominatif singulier se forme soit avec *ς*, soit sans *ς*. Dans ce dernier cas, la voyelle de la syllabe finale du thème s'allonge, savoir: *ε* en *η*, *ο* en *ω*. Ex.: *ποιμήν* (th. *ποιμεν-*), *δαίμων* (th. *δαιμον-*), *ῥήτωρ* (th. *ῥητορ-*).

Le vocatif singulier tantôt est semblable au nominatif (avec ou sans *ς*), tantôt présente le thème pur.

Les désinences des noms neutres sont:

	Singulier.	Pluriel.	Duel.
Nom.	pas de désinence.	-ᾰ	-ε
Voc.			-ε
Acc.			-ε
Gén.	-ος	-ων	-οιν
Dat.	-ι	-σι[ν]	-οιν

1) Sur le *ν* dit *euphonique*, v. § 11, 3°.

2) Pour cette désinence, cf. p. 21 et 22, notes.

Digitized by Google

3. Par suite de la chute de la consonne ou de la demi-voyelle finale du thème, une partie des noms de la 3ᵉ déclinaison subissent une contraction (§ 10).

Dans les noms contractes masculins et féminins, l'accusatif pluriel est généralement semblable à la forme contracte du nominatif pluriel.

4. *Accentuation.* — Les monosyllabes de la 3ᵉ déclinaison ont l'accent (aigu ou circonflexe: v. § 29, 4, 2) sur la désinence au génitif et au datif des trois nombres. Ex.: *θήρ, bête sauvage, θηρ-ός, θηρ-ί, θηρ-ῶν, θηρ-σί[ν], θηρ-οῖν.*

Exceptions. 1° Les participes monosyllabes conservent l'accent sur la syllabe radicale. Ex.: *ὤν, étant, ὄντ-ος, ὄντ-ι, ὄντ-ων, οὖ-σι[ν].*

2° L'adjectif *πᾶς, tout,* fait *παντ-ός, παντ-ί,* mais *πάντ-ων, πᾶσι[ν].*

3° Quelques substantifs comme *ὁ παῖς, l'enfant, l'esclave, ὁ Τρώς, le Troyen, τὸ οὖς, l'oreille,* ont l'accent sur la syllabe radicale au génitif pluriel et au génitif-datif duel: *παίδ-ων, παίδ-οιν, Τρώ-ων,* etc.; mais ils suivent la règle au génitif et au datif singuliers, ainsi qu'au datif pluriel: *παιδ-ός, παιδ-ί, παι-σί[ν],* etc.

39. Paradigmes généraux pour les noms de la 3ᵉ déclinaison.

Noms masculins et féminins.	Noms neutres.
ὁ κόραξ, le corbeau, th. *κορακ-.*	*τὸ σῶμα, le corps,* th. *σωμᾰτ-.*
ἡ λαμπας τῆς λαμπαδος	
Singulier.	
N.V. *κόραξ* (= *κορακ-ς*)	*σῶμα*
G. *κόρακ-ος*	*σώματ-ος*
D. *κόρακ-ι*	*σώματ-ι*
A. *κόρακ-α*	*σῶμα*
Pluriel.	
N.V. *κόρακ-ες*	*σώματ-α*
G. *κοράκ-ων*	*σωμάτ-ων*
D. *κόραξι[ν]* (= *κορακ-σι[ν]*)	*σώμᾰ-σι[ν]*
A. *κόρακ-ας*	*σώματ-α*
Duel.	
N.V.A. *κόρακ-ε*	*σώματ-ε*
G.D. *κοράκ-οιν*	*σωμάτ-οιν*

Digitized by Google

40. Thèmes terminés par une labiale (*β, π, φ*) **ou par une gutturale** (*γ, κ, χ*). — Tous les noms de cette catégorie sont masculins ou féminins et prennent le *ς* au nominatif singulier.[1])

Le vocatif singulier est toujours semblable au nominatif.

Au nominatif singulier et au datif pluriel, la combinaison de la labiale avec *σ* donne *ψ*, la combinaison de la gutturale avec *σ* donne *ξ*. Ex.: *γύψ, γυψί[ν]* (th. *γῡπ-*); *ὄνυξ, ὄνυξι[ν]* (th. *ὀνυχ-*; § 15, 5).

Déclinez: *ὁ γύψ, le vautour*, G. *γῡπ-ός* (accent, § 38, 4); *ὁ Κύκλωψ, le Cyclope*, G. *Κύκλωπ-ος; ἡ φλέψ, la veine*, G. *φλεβ-ός* (accent, § 38, 4); *ἡ κατῆλιψ, le plafond*, G. *κατήλιφ-ος; — ὁ κόλαξ, le flatteur*, G. *κόλακ-ος; ὁ κῆρυξ, le héraut*, G. *κήρυκ-ος; ἡ φλόξ, la flamme*, G. *φλογ-ός* (accent, § 38, 4); *ἡ σάλπιγξ, la trompette*, G. *σάλπιγγ-ος; ὁ ὄνυξ, l'ongle*, G. *ὄνυχ-ος; ἡ θρίξ, le cheveu*, G. *τρῑχ-ός* (permutation de *θ* et de *τ*, § 15, 8; accent, § 38, 4).

41. Thèmes terminés par une dentale (*δ, τ, θ*). — Cette catégorie comprend des noms masculins, féminins et neutres.

A. Noms masculins et féminins. — 1. Ces noms prennent au nominatif singulier la désinence *-ς*.[2])

Ils ont généralement le vocatif singulier semblable au nominatif.[3])

Au nominatif singulier et au datif pluriel, la dentale disparaît sans compensation devant le *σ* de la désinence (§ 15, 6). Ex.: *λαμπᾰ́-ς, λαμπᾰ́-σι[ν]* (th. *λαμπαδ-*); *πένη-ς, πένη-σι[ν]* (th. *πενητ-*).

Déclinez: *ἡ λαμπάς, le flambeau*, G. *λαμπάδ-ος; ἡ μυριάς, la myriade* (nombre de dix mille); *ὁ φυγάς, l'exilé*, G. *φυγάδ-ος; ὁ πένης, le pauvre*, G. *πένητ-ος; ἡ φιλότης, l'amitié*, G. *φιλότητ-ος*.

2. Les noms en *-ις* et en *-υς* qui n'ont pas l'accent sur la dernière syllabe forment l'accusatif singulier d'un thème en *-ι-* ou en *-υ-* et prennent la désinence *-ν*. Ex.: *ἡ χάρις, la grâce, la faveur*, G. *χάριτ-ος*, A. *χάρι-ν; ἡ ἔρις, la querelle*, G. *ἔριδ-ος*, A. *ἔρι-ν; ὁ* ou *ἡ ὄρνις, l'oiseau*, G. *ὄρνιθ-ος*, A. *ὄρνι-ν; ἡ κόρυς, le casque*, G. *κόρυθ-ος*, A. *κόρυ-ν*.

Ceux qui ont l'accent sur la dernière syllabe forment l'accusatif régulièrement. Ex.: *ἡ ἀσπίς, le bouclier*, G. *ἀσπίδ-ος*, A. *ἀσπίδ-α; ἡ ἐλπίς, l'espérance*, G. *ἐλπίδ-ος*, A. *ἐλπίδ-α*. De même, *ὁ* ou *ἡ παῖς, l'enfant, l'esclave*, G. *παιδ-ός*, A. *παῖδ-α*.

---

1) *Ἡ ἀλώπηξ, le renard* (G. *ἀλώπεκ-ος*) cumule les deux indices du nominatif, le *ς* et l'allongement (§ 38, 2).

2) On notera la formation irrégulière du nominatif dans *ὁ πούς, le pied*, G. *ποδ-ός*. — Les participes parfaits actifs en *-ώς*, G. *-ότ-ος*, forment le nominatif singulier d'un thème en *-ος*, et leurs autres cas d'un thème en *-οτ-* (cf. § 29, 1, *rem.* 2). Ex.: *λελυκώς* (masc.; allongement de la voyelle, § 38, 2), *λελυκός* (neutre), G. *λελυκότ-ος*, etc.

3) *παῖς* fait au vocatif *παῖ* (pour *παιδ*; v. § 19).

Digitized by Google

B. Noms neutres. — Ils se déclinent comme σῶμα (§ 39).

Déclinez: τὸ πρᾶγμα, *l'affaire,* G. πράγματ-ος; τὸ χρῆμα, *la chose,* G. χρήματ-ος (au plur., τὰ χρήματα = *l'argent*); τὸ ὄνομα, *le nom,* G. ὀνόματ-ος; τὸ ποίημα, *le poème,* G. ποιήματ-ος; τὸ πέρας, *le terme,* G. πέρατ-ος.[1])

42. Thèmes en -κτ-. — Le τ final du thème tombe devant le σ au nominatif singulier et au datif pluriel, et le κ se combinant avec le σ donne ξ. Ex.: ἡ νύξ, *la nuit,* G. νυκτ-ός, dat. plur. νυξί[ν]; ὁ ἄναξ, *le prince,* G. ἄνακτ-ος, dat. plur. ἄναξι[ν].

Dans τὸ γάλα, *le lait* (G. γάλακτ-ος), le groupe final κτ est tombé (§ 19).

43. Thèmes en -ντ-. — Cette catégorie comprend:

a) des substantifs masculins;

b) des adjectifs et des participes masculins et neutres (le féminin suit la 1e déclinaison).

1. Au nominatif singulier et au datif pluriel, le groupe ντ disparaît devant le σ (§ 16, 3), et la voyelle qui précède s'allonge par compensation (§ 12), ᾰ en ᾱ, ε en ει, ο en ου, ῠ en ῡ. Ex.: γίγᾱ-ς, *géant,* γίγᾱ-σι[ν] (th. γιγαντ-); λυθεί-ς, *qui fut délié* (participe), λυθεῖ-σι[ν] (th. λυθεντ-); γέρων, *vieillard,* γέρου-σι[ν] (th. γεροντ-); δεικνῡ́-ς, *montrant* (part.), δεικνῡ-σι[ν] (th. δεικνυντ-). λυθεισα

Les adjectifs (mais non les participes) en -εις, comme χαρίεις, *gracieux,* tirent leur datif pluriel d'un thème en -ετ- (χαριετ-); le τ tombe sans compensation: χαρίε-σι[ν].

2. Le nominatif singulier des noms masculins (substantifs, adjectifs et participes) se forme soit avec ς, soit par allongement (§ 38, 2).

Les noms dont le thème est en -αντ-, en -εντ- ou en -υντ- prennent la désinence ς. Ex.: γίγᾱ-ς, λυθεί-ς, χαρίει-ς, δεικνῡ́-ς.

La plupart de ceux dont le thème est en -οντ-[2]) forment le nominatif par allongement; le τ final du thème disparaît (§ 19). Ex.: γέρων, λύων, *déliant* (part.), ἑκών, *qui agit de bon gré* (adj.).

Le nominatif (voc. acc.) singulier neutre des adjectifs et des participes présente le thème pur (nécessairement avec chute du τ final; § 19): λυθέν, χαρίεν, δεικνύν, λῦον, ἑκόν.

3. Le vocatif masculin singulier est toujours semblable au nominatif dans les participes. Dans les autres noms, il présente ordinairement le thème pur (avec chute du τ): γέρον, γίγαν.

---

1) Ce nom a un double thème (§ 29, 1, *rem.* 2): πέρας, au nom. voc. acc. sing.; περατ- aux autres cas.

2) Prennent le ς, entre autres: ὁ ὀδούς (G. ὀδόντ-ος), *la dent,* et quelques participes comme διδούς (G. διδόντ-ος), *donnant,* δούς (G. δόντ-ος), *qui donna,* γνούς (G. γνόντ-ος), *qui connut,* etc.

Digitized by Google

λυθείς, qui fut délié (participe). th. *λυθεντ-*			*ὁ γέρων, le vieillard.* th. *γεροντ-*
	Masculin.	Neutre.	
	Singulier.		Singulier.
N. V.	*λυθεί-ς* λυθεισα	*λυθέν*	*γέρων* (*γέρον*)
G.	*λυθέντ-ος* λυθεισης	pour les	*γέροντ-ος*
D.	*λυθέντ-ι*	deux genres.	*γέροντ-ι*
A.	*λυθέντ-α* λυθεισαν	*λυθέν*	*γέροντ-α*
	Pluriel.		Pluriel.
N.V.	*λυθέντ-ες* λυθεισαι	*λυθέντ-α*	*γέροντ-ες*
G.	*λυθέντ-ων*	pour les	*γερόντ-ων*
D.	*λυθεῖ-σι[ν]* λυθεισαις	deux genres.	*γέρου-σι[ν]*
A.	*λυθέντ-ας* λυθεισας	*λυθέντ-α*	*γέροντ-ας*
	Duel.		Duel.
N.V.A.	*λυθέντ-ε* λυθεισα	pour les	*γέροντ-ε*
G.D.	*λυθέντ-οιν* αιν	deux genres.	*γερόντ-οιν*

Déclinez: *ὁ γίγας, le géant,* G. *γίγαντ-ος; ὁ ἐλέφας, l'éléphant,* G. *ἐλέφαντ-ος; λύσας* (participe), neutre *λῦσαν, qui délia,* G. *λύσαντ-ος;* — *σωθείς* (part.), n. *σωθέν, qui fut sauvé,* G. *σωθέντ-ος;* — *χαρίεις* (adj.), n. *χαρίεν, gracieux,* G. *χαρίεντ-ος;* — *ὁ λέων, le lion,* G. *λέοντ-ος; ὁ θεράπων, le serviteur,* G. *θεράποντ-ος;* — *λύων* (part.), n. *λῦον, déliant,* G. *λύοντ-ος; κελεύων* (part.), n. *κελεῦον, ordonnant,* G. *κελεύοντ-ος;* — *ἑκών* (adj.), n. *ἑκόν, qui agit de bon gré,* G. *ἑκόντ-ος;* — *διδούς* (part.), n. *διδόν,* G. *διδόντ-ος;* — *δεικνύς* (part.), n. *δεικνύν, montrant,* G. *δεικνύντ-ος.*

44. Thèmes en *-ν-*. — 1. Les noms de cette catégorie sont masculins ou féminins.

La plupart forment le nominatif singulier sans *ς* et, s'il y a lieu, par allongement (§ 38, 2). Ex.: *ὁ Ἕλλην, le Grec* (th. *Ἕλλην-*); *ὁ ἀγών, la lutte* (th. *ἀγων-*); *ὁ ποιμήν, le berger* (th. *ποιμεν-*); *ὁ δαίμων, le Génie, le sort* (th. *δαιμον-*).

Le vocatif singulier présente le thème pur: *Ἕλλην, δαῖμον,* etc.[1]), sauf dans les noms oxytons, qui ont le vocatif semblable au nominatif: *ποιμήν.*

Au datif pluriel, le *ν* tombe devant le *σ* sans compensation (§ 16, 2, *exception* 1°): *ποιμέ-σι[ν], δαίμο-σι[ν].*

---

1) *Ἀπόλλων, Apollon,* G. *Ἀπόλλων-ος,* et *Ποσειδῶν, Poséidon* (*Neptune*), G. *Ποσειδῶν-ος,* abrègent au vocatif l'*ω* du thème, et font remonter l'accent sur la première syllabe: *Ἄπολλον, Πόσειδον.*

Digitized by Google

Déclinez: *ὁ Ἕλλην, le Grec*, G. *Ἕλλην-ος; ὁ μήν, le mois*, G. *μην-ός* (accent, § 38, 4); — *ὁ ποιμήν, le berger*, G. *ποιμέν-ος; ὁ λιμήν, le port*, G. *λιμέν-ος;* — *ὁ Λάκων, le Laconien*, G. *Λάκων-ος; ὁ ἀγών, la lutte*, G. *ἀγῶν-ος; ὁ λειμών, la prairie*, G. *λειμῶν-ος; ὁ χειμών, l'hiver, la tempête*, G. *χειμῶν-ος; ὁ χιτών, la tunique*, G. *χιτῶν-ος;* — *ὁ δαίμων, le Génie, le sort*, G. *δαίμον-ος; ὁ γείτων, le voisin*, G. *γείτον-ος; ὁ ἡγεμών, le guide, le chef*, G. *ἡγεμόν-ος; ἡ χιών, la neige*, G. *χιόν-ος.*

Remarque. — *Ἀπόλλων* et *Ποσειδῶν* font à l'accusatif *Ἀπόλλων-α* et *Ἀπόλλω, Ποσειδῶν-α* et *Ποσειδῶ*. Les formes en *-ω* sont employées surtout dans les formules de serment.

2. Les comparatifs en *-ων*, neutre *-ον*, tirent souvent l'accusatif singulier masc. et fém. et le nom. voc. acc. du pluriel d'un thème en *-οσ-* (cf. § 29, 1, *rem.* 2). Le *σ* tombe entre les deux voyelles (§ 17, 2), qui se contractent (§ 10).

μείζων (masc. fém.), *μεῖζον* (neutre), *plus grand.*

	Masculin et féminin.	Neutre.
	Singulier.	
N.V.	*μείζων*	*μεῖζον*
G.	*μείζον-ος* } pour les trois genres.	
D.	*μείζον-ι* } pour les trois genres.	
A.	*μείζον-α* ou (*μειζοσ-α, μειζο-α*) *μείζω*	*μεῖζον*
	Pluriel.	
N.V.	*μείζον-ες* ou (*μειζοσ-ες, μειζο-ες*) *μείζους*	*μείζον-α* ou (*μειζοσ-α, μειζο-α*) *μείζω*
G.	*μειζόν-ων* } pour les trois genres.	
D.	*μείζο-σι[ν]* } pour les trois genres.	
A.	*μείζον-ας* ou *μείζους*[1])	*μείζον-α* ou (*μειζοσ-α, μειζο-α*) *μείζω*

45. Thèmes en *-λ-* et en *-ρ-*. — 1. Il n'y a qu'un seul nom dont le thème soit en *-λ-*: c'est *ὁ ἅλ-ς, le sel*, G. *ἁλ-ός* (accent, § 38, 4).

2. Les noms dont le thème se termine par *ρ* sont masculins, féminins ou neutres. Le nominatif singulier des noms masculins et féminins se forme sans *ς* et, s'il y a lieu, par allongement (§ 38, 2). Ex.: *ὁ ῥήτωρ, l'orateur* (th. *ῥητορ-*); *ὁ αἰθήρ, l'éther* (th. *αἰθερ-*).

Le vocatif singulier est semblable au thème: *ὦ ῥῆτορ* (excepté dans les noms oxytons, cf. § 44, 1).

---

1) La forme *μείζους* ne provient pas de *μειζο-ας*: la forme contracte du nominatif pluriel est transportée à l'accusatif (§ 38, 3).

Digitized by Google

Déclinez: *ὁ θήρ, la bête sauvage*, G. *θηρ-ός* (accent, § 38, 4); *ὁ δοτήρ, le donateur*, G. *δοτῆρ-ος; ὁ κρατήρ, le cratère* (vase où l'on mêlait l'eau avec le vin), G. *κρατῆρ-ος; — ὁ αἰθήρ, l'éther*, G. *αἰθέρ-ος; ὁ ἀήρ, l'air*, G. *ἀέρ-ος; — ὁ ῥήτωρ, l'orateur*, G. *ῥήτορ-ος.*

3. Quatre noms en *-τηρ*, très usités, tirent leur génitif et leur datif singuliers ainsi que leur datif pluriel d'un thème réduit en *-τρ-*, et leurs autres cas d'un thème en *-τερ-*. Au datif pluriel, un *ᾰ* s'est ajouté au *ρ* devant le *σ* de la désinence pour faciliter la prononciation.

Ces quatre noms sont: *ὁ πατήρ, le père; ἡ μήτηρ, la mère; ἡ θυγάτηρ, la fille; ἡ γαστήρ, le ventre.*

Singulier.

N.	*πατήρ*	*θυγάτηρ*
V.	*πάτερ*	*θύγατερ*
G.	*πατρ-ός*	*θυγατρ-ός*
D.	*πατρ-ί*	*θυγατρ-ί*
A.	*πατέρ-α*	*θυγατέρ-α*

Pluriel.

N.V.	*πατέρ-ες*	*θυγατέρ-ες*
G.	*πατέρ-ων*	*θυγατέρ-ων*
D.	*πατρᾰ-σι*[*ν*]	*θυγατρᾰ-σι*[*ν*]
A.	*πατέρ-ας*	*θυγατέρ-ας*

Duel.

N.V.A.	*πατέρ-ε*	*θυγατέρ-ε*
G.D.	*πατέρ-οιν*	*θυγατέρ-οιν*

Accentuation. — Le génitif et le datif singuliers sont oxytons; le datif pluriel est paroxyton. L'*ε* du thème est toujours accentué, excepté au vocatif singulier, où l'accent remonte aussi haut que possible.

4. *Δημήτηρ, Dêmêter (Cérès)*, se décline comme suit: N. *Δημήτηρ*, V. *Δήμητερ*, G. *Δήμητρος*, D. *Δήμητρι*, A. *Δήμητρα.*

5. *Ὁ ἀνήρ, l'homme* (en latin *vir*), th. *ἀνερ-*, perd l'*ε* à tous les cas autres que le nominatif et le vocatif singuliers, et, pour faciliter la prononciation, un *δ* vient s'intercaler entre le *ν* et le *ρ*: *ἀνρ-ος, ἀν-δ-ρ-ός.* Au datif pluriel, un *ᾰ* s'est ajouté au *ρ* devant le *σ* de la désinence.

	Singulier.	Pluriel.	Duel.
N.	*ἀνήρ*	*ἄνδρ-ες*	N.V.A. *ἄνδρ-ε*
V.	*ἄνερ*		G.D. *ἀνδρ-οῖν*
G.	*ἀνδρ-ός*	*ἀνδρ-ῶν*	
D.	*ἀνδρ-ί*	*ἀνδρᾰ-σι*[*ν*]	
A.	*ἄνδρ-α*	*ἄνδρ-ας*	

Digitized by Google

Accentuation. — Au génitif et au datif des trois nombres (excepté au datif pluriel), *ἀνήρ* est accentué sur la dernière syllabe, comme les monosyllabes (§ 38, 4). Aux autres cas, il est paroxyton.

46. Thèmes en -σ-. — Cette catégorie comprend:

1° des substantifs neutres en *-ος;*

2° des substantifs neutres en *-ας;*

3° des noms en *-ης;*

4° le substantif féminin *ἡ αἰδώς, la pudeur.*

Lorsque le *σ* qui termine le thème se trouve entre deux voyelles, il disparaît (§ 17, 2), et les deux voyelles se contractent conformément aux règles exposées § 10, sauf que *εα* se contracte en *ᾱ* et non en *η* si l'*ε* est précédé d'un autre *ε* ou de *ι;* p. ex.: *τὸ χρέος, la dette, τὰ* (*χρεε-α*) *χρέᾱ; εὐκλεής, glorieux,* (*εὐκλεε-α*) *εὐκλεᾱ.*[1])

Au datif pluriel, les deux *σ*, celui du thème et celui de la désinence, se réduisent à un seul (§ 17, 3).

+ 1° *Substantifs neutres en -ος.*

Thème en *-ος* au N. V. A. sing., en *-εσ-* aux autres cas (cf. § 29, 1, *rem.* 2).

τὸ γένος, la race.

	Singulier.	Pluriel.	Duel.
N.V.A.	*γένος*	(*γένε-α*) *γένη*	—
G.	(*γένε-ος*) *γένους*	(*γενέ-ων*) *γενῶν*	G.D. (*γενέ-οιν*) *γενοῖν*
D.	(*γένε-ϊ*) *γένει*	(*γένεσ-σι*[*ν*]) *γένεσι*[*ν*]	

Déclinez sur *γένος: τὸ τεῖχος, la muraille, le rempart; τὸ ὄνειδος, l'affront; τὸ κέρδος, le gain; τὸ ἄνθος, la fleur; τὸ σκέλος, la jambe; τὸ ὄρος, la montagne; τὸ ἔτος, l'année; τὸ ξίφος, l'épée.*

+ 2° *Substantifs neutres en -ας, th. en -ασ-.*

τὸ κρέας, la chair, th. *κρεασ-.*

	Singulier.	Pluriel.
N.V.A.	*κρέας*	(*κρέα-α*) *κρέα*
G.	(*κρέα-ος*) *κρέως*	(*κρεά-ων*) *κρεῶν*
D.	(*κρέα-ϊ*) *κρέᾳ*	(*κρέασ-σι*[*ν*]) *κρέασι*[*ν*]

Déclinez de même: *τὸ γέρας, la récompense honorifique; τὸ γῆρας, la vieillesse.*

Remarques. — 1. Le substantif *τὸ κέρας, la corne,* a un double thème: *κερατ-* et *κεραασ-*; ce dernier élide le *σ*, comme *κρεασ-*.

---

1) Les adjectifs en *-φυής* ont *-φυῆ* ou *-φυᾶ: εὐφυής, d'heureuse nature, εὐφυῆ* ou *εὐφυᾶ.*

Digitized by Google

	Singulier.	Pluriel.
N. V. A.	κέρας	κέρατ-α et (κέρα-α) κέρᾱ
G.	κέρατ-ος et (κέρα-ος) κέρως	κεράτ-ων et (κερά-ων) κερῶν
D.	κέρατ-ι et (κέρα-ϊ) κέρᾳ	κέρα-σι[ν]

Duel.

N. V. A. κέρατ-ε et (κέρα-ε) κέρᾱ
G. D. κεράτ-οιν et (κερά-οιν) κερῷν.

2. Certains noms en -ας présentent au génitif et au datif sing. un thème en -ε(σ)-: -ε-ος devient -ους, -ε-ϊ devient -ει. Ex.: βρέτας, *statue de divinité*, G. βρέτους, D. βρέτει.

3° *Noms en -ης, th. en -εσ-.*

Ces noms sont soit des adjectifs à deux terminaisons, soit des noms propres composés.

Le nominatif singulier des noms masculins et féminins est formé par allongement (§ 38, 2). Le vocatif singulier présente le thème pur.

a) Adjectifs.

ἀληθής, ἀληθές, *vrai*, th. ἀληθεσ-.

	Masc. Fém.	Neutre.
	Singulier.	
N.	ἀληθής	ἀληθές (pour les 3 genres)
V.	ἀληθές	
G.	(ἀληθέ-ος) ἀληθοῦς	
D.	(ἀληθέ-ϊ) ἀληθεῖ	
A.	(ἀληθέ-α) ἀληθῆ	ἀληθές
	Pluriel.	
N. V.	(ἀληθέ-ες) ἀληθεῖς	(ἀληθέ-α) ἀληθῆ
G.	(ἀληθέ-ων) ἀληθῶν	(pour les 3 genres)
D.	(ἀληθέσ-σι[ν]) ἀληθέσι[ν]	
A.	ἀληθεῖς[1])	(ἀληθέ-α) ἀληθῆ

Déclinez sur ἀληθής: ἀκριβής, -ές, *exact*; ἐπιεικής, -ές, *convenable*; δυσμενής, -ές, *hostile*; σαφής, -ές, *clair, évident*; συνεχής, -ές, *continu*; εὐγενής, -ές, *noble*; — avec la contraction de εα en ᾱ (v. plus haut): ὑγιής, -ές, *sain*; εὐκλεής, -ές, *glorieux*.

Accentuation. — Les adjectifs composés non oxytons sont paroxytons et non périspomènes au génitif pluriel: συνήθης, *familier*, συνήθων. Au vocatif masc. fém. sing. et au nom. voc. acc. neutre singulier, ils font remonter l'accent sur l'antépénultième: σύνηθες. (Mais les adjectifs en -ώδης et en -ήρης font exception au neutre: εὐώδης, *qui sent bon*, n. εὐῶδες.)

1) V. § 38, 3; cf. p. 32, note.

Digitized by Google

b) Noms propres.

Σωκράτης, Socrate, th. *Σωκρατεσ-.*	*Ἡρακλῆς, Hercule,* th. *Ἡρακλεεσ-.*
N. *Σωκράτης*	(*Ἡρακλέης*) *Ἡρακλῆς*
V. *Σώκρατες*	(*Ἡράκλεες*) *Ἡράκλεις*
G. (*Σωκράτε-ος*) *Σωκράτους*	(*Ἡρακλέε-ος*) *Ἡρακλέους*
D. (*Σωκράτε-ϊ*) *Σωκράτει*	(*Ἡρακλέε-ϊ, Ἡρακλέει*) *Ἡρακλεῖ*
A. (*Σωκράτε-α*) *Σωκράτη*	(*Ἡρακλέε-α*) *Ἡρακλέᾱ*

Déclinez sur *Σωκράτης: Διογένης, Diogène; Δημοσθένης, Démosthène;* — sur *Ἡρακλῆς*: *Περικλῆς, Périclès.*

Remarques. — 1. Les noms en *-κράτης, -γένης, -σθένης, -φάνης,* etc. ont aussi un accusatif sing. d'après la 1e déclinaison: *Σωκράτην, Διογένην, Δημοσθένην.*

2. Les noms en *-κλῆς* subissent au datif sing. une double contraction.

Accentuation. — Au vocatif sing., les noms propres font remonter l'accent aussi haut que possible: *Σώκρατες, Περίκλεις.*

4° *ἡ αἰδώς, la pudeur,* th. *αἰδοσ-,* se décline ainsi: N. *αἰδώς,* G. (*αἰδό-ος*) *αἰδοῦς,* D. (*αἰδό-ϊ*) *αἰδοῖ,* A. (*αἰδό-α*) *αἰδῶ.*

47. Thèmes en *-ι-*. — Cette catégorie comprend quelques noms masculins et un grand nombre de féminins.

Le thème est en *-ι-* au nominatif, au vocatif et à l'accusatif singuliers. Aux autres cas, il est en *-ε-*.[1])

La contraction n'a lieu qu'au datif singulier, au nominatif pluriel et au nom. voc. acc. duel.

L'accusatif pluriel est semblable au nominatif (§ 38, 3).

La désinence du génitif singulier est *-ως* au lieu de *-ος*.

ἡ πόλις, la cité.

Singulier.	Pluriel.	Duel.
N. *πόλι-ς*	(*πόλε-ες*) *πόλεις*	N.V.A. (*πόλε-ε*) *πόλει*
V. *πόλι*		G.D. *πολέ-οιν*
G. *πόλε-ως*	*πόλε-ων*	
D. (*πόλε-ϊ*) *πόλει*	*πόλε-σι*[*ν*]	
A. *πόλι-ν*	*πόλεις*	

Déclinez sur *πόλις: ἡ δύναμις, la puissance; ἡ ὕβρις, l'outrage; ἡ φύσις, la nature; ἡ πίστις, la foi, la garantie; — ὁ μάντις, le devin; ὁ ὄφις, le serpent.*

---

1) Cet *ε* est le reste d'un (*ει*) *εy* primitif, le thème étant, à ces cas, (*πολει-*) *πολεy-*, etc. L'*y* est tombé entre deux voyelles (§ 18, A, 5). Le datif pluriel a suivi l'analogie des cas où (*ει*) *εy* s'était réduit à *ε*.

Digitized by Google

Accentuation. — L'ω de la désinence au génitif singulier et au génitif pluriel est traité comme une voyelle brève par rapport à l'accent.

48. Thèmes en -υ-. — Cette catégorie comprend:

1° des noms qui conservent l'υ à tous les cas.

Ce sont pour la plupart des substantifs masculins ou féminins.

ὁ ἰχθύς, le poisson.

Singulier.	Pluriel.	Duel.
N. ἰχθύ-ς	ἰχθύ-ες	N.V.A. —
V. ἰχθύ		G.D. ἰχθύ-οιν
G. ἰχθύ-ος	ἰχθύ-ων	
D. ἰχθύ-ϊ	ἰχθύ-σι[ν]	
A. ἰχθύ-ν	ἰχθῦ-ς[1])	

Déclinez sur *ἰχθύς: ὁ στάχυς, l'épi; ὁ βότρυς, la grappe de raisin; ὁ ὗς, le porc; ἡ ὀφρύς, le sourcil; ἡ ἰσχύς, la force; ἡ πίτυς, le pin; ἡ δρῦς, le chêne.*

2° des noms qui perdent l'υ à certains cas.

Ce sont des substantifs ou des adjectifs masculins et neutres (le féminin des adjectifs suit la 1e déclinaison).

L'υ final du thème subsiste au nominatif, au vocatif et à l'accusatif singuliers. Les autres cas sont tirés d'un thème en -ε-.[2])

La contraction a lieu seulement: 1° au datif singulier; 2° au nominatif pluriel des noms masculins; 3° au nominatif (voc. acc.) pluriel du substantif neutre *τὸ ἄστυ.*

L'accusatif pluriel des noms masculins est semblable au nominatif (§ 38, 3).

La désinence du génitif singulier des substantifs (non des adjectifs) est -ως au lieu de -ος, comme dans les thèmes en -ι-.

a) Substantifs.

ὁ πῆχυς, la coudée. *τὸ ἄστυ, la ville.*

Singulier.	
N. πῆχυ-ς	ἄστυ
V. πῆχυ	ἄστυ
G. πήχε-ως	ἄστε-ως
D. (πήχε-ϊ) πήχει	(ἄστε-ϊ) ἄστει
A. πῆχυ-ν	ἄστυ

1) ἰχθῦς est pour ἰχθυ-νς; cf. p. 27, note 2.

2) Cet ε est le reste d'un (ευ) εϝ primitif, le thème étant, à ces cas, (πηχευ-) πηχεϝ-, (γλυκευ-) γλυκεϝ-, etc. Le ϝ est tombé entre deux voyelles (§ 18, B, 2). Le datif pluriel a suivi l'analogie des cas où (ευ) εϝ s'était réduit à ε.

Digitized by Google

Pluriel.

N.V.	(πήχε-ες) πήχεις	(ἄστε-α) ἄστη
G.	πήχε-ων	ἄστε-ων
D.	πήχε-σι[ν]	ἄστε-σι[ν]
A.	πήχεις	(ἄστε-α) ἄστη

Duel.

N.V.A.	—	—
G.D.	πηχέ-οιν	ἀστέ-οιν

Déclinez sur πῆχυς: ὁ πέλεκυς, *la hache.*

Accentuation. — L'ω de la désinence au génitif singulier et au génitif pluriel est traité comme une voyelle brève par rapport à l'accent.

b) Adjectifs.

	Masculin.		Neutre.
	Singulier.		
N.	γλυκύ-ς, *doux.*		γλυκύ
V.	γλυκύ		γλυκύ
G.	γλυκέ-ος	pour les 2 genres.	
D.	(γλυκέ-ϊ) γλυκεῖ	pour les 2 genres.	
A.	γλυκύ-ν		γλυκύ
	Pluriel.		
N.V.	(γλυκέ-ες) γλυκεῖς		γλυκέ-α
G.	γλυκέ-ων	pour les 2 genres.	
D.	γλυκέ-σι[ν]	pour les 2 genres.	
A.	γλυκεῖς		γλυκέ-α
	Duel.		
N.V.A.	—		
G.D.	γλυκέ-οιν		

Déclinez sur γλυκύς, -ύ: ἡδύς, *agréable;* εὐρύς, *large;* βαθύς, *profond;* εὐθύς, *droit;* βραχύς, *court;* βαρύς, *lourd;* ταχύς, *prompt;* ὀξύς, *pointu.*

49. Thèmes en -αυ- et en -ου-. — Il n'y a que deux noms avec le thème en -αυ-: ἡ ναῦς, *le navire* (v. les *Noms irréguliers*, § 52), et ἡ γραῦς, *la vieille femme;* et un seul nom avec le thème en -ου-: ὁ, ἡ βοῦς, *le bœuf, la vache.*

Le thème est en -αυ-, -ου-, au nominatif, au vocatif et à l'accusatif singuliers, au datif et à l'accusatif pluriels: γραῦ-ς, γραῦ, γραῦ-ν, etc.[1]) Aux

1) A l'accusatif pluriel, γραῦς est pour γραυ-νς, βοῦς pour βου-νς; cf. p. 27, note 2.

Digitized by Google

autres cas, le thème étant en -αϝ-, -οϝ-, le ϝ a disparu entre deux voyelles (§ 18, B, 2); mais celles-ci ne se sont pas contractées: (γραϝ-ος) γρα-ός, (βοϝ-ός) βο-ός, etc.

Singulier.		Pluriel.		Duel.	
N. βοῦ-ς	γραῦς	βό-ες	γρᾶ-ες	N.V.A. βό-ε	γρᾶ-ε
V. βοῦ	γραῦ			G.D. βο-οῖν	γρᾶ-οιν.
G. βο-ός	γρᾶος	βο-ῶν	γρᾶ-ων		
D. βο-ΐ	γραΐ	βου-σί[ν]	γραῦ-σι		
A. βοῦ-ν	γρᾶυν	βοῦς	γρᾶυς		

50. Thèmes en -ευ-. — Les noms en -ευς sont tous masculins.

La diphtongue ευ n'existe qu'au nominatif et au vocatif singuliers et au datif pluriel. Aux autres cas, le thème est en -ε-.[1])

La contraction n'a lieu qu'au datif singulier et au nominatif pluriel.

La désinence du génitif singulier est -ως.

L'α de la désinence est long à l'accusatif du singulier et du pluriel.

L'accusatif pluriel est parfois semblable au nominatif: βασιλεῖς (cf. § 38, 3).

ὁ βασιλεύς, le roi.

Singulier.		Pluriel.		Duel.	
N. βασιλεύ-ς		βασιλῆς		N.V.A.	—
V. βασιλεῦ		ou (βασιλέ-ες) βασιλεῖς		G.D. βασιλέ-οιν	
G. βασιλέ-ως		βασιλέ-ων			
D. (βασιλέ-ϊ) βασιλεῖ		βασιλεῦ-σι[ν]			
A. βασιλέ-ᾱ		βασιλέ-ᾱς			

Déclinez sur βασιλεύς: *ὁ βραβεύς, l'arbitre; ὁ ἱερεύς, le prêtre; ὁ ἱππεύς, le cavalier; ὁ χαλκεύς, le forgeron; ὁ φονεύς, le meurtrier.*

Remarque. — Les noms dans lesquels ευ est précédé d'une voyelle admettent la contraction au génitif et à l'accusatif singuliers et pluriels. Ex.: *ὁ Πειραιεύς, le Pirée,* G. (Πειραιέ-ως) Πειραιῶς. A. (Πειραιέ-α) Πειραιᾶ.

Accentuation. — Les noms en -ευς sont tous oxytons au nominatif singulier. La diphtongue reçoit l'accent circonflexe au vocatif singulier et au datif pluriel. Aux autres cas, l'ε du thème a l'accent aigu, mais les formes contractes sont périspomènes conformément à la règle (§ 24, 1).

---

1) Le thème était en (-ηυ-) -ηϝ-: (βασιληυ-) βασιληϝ-. Le ϝ est tombé entre deux voyelles (§ 18, B, 2). De βασιλῆ-ος, βασιλῆ-ᾱ, βασιλῆ-ες, βασιλῆ-ᾱς, on a eu, par métathèse de quantité (§ 13), βασιλέ-ως, βασιλέ-ᾱ, βασιλέ-ης, βασιλέ-ᾱς; βασιλέ-ης s'est contracté en βασιλῆς. L'η s'est abrégé en ε au nominatif et au datif singuliers, au génitif pluriel et au duel. La forme secondaire du nominatif pluriel (βασιλέ-ες) βασιλεῖς (v. § 4) provient de la même abréviation.

X Anciennement le génitif était βασιλη-ος, maintenant il est changé en βασιλε-ως. C'est ce qu'on appelle : métathèse de quantité

Digitized by Google

51. Thèmes en -ω(ϝ)- et en -ο(y)-. — 1. *Thèmes en -ω(ϝ)-.* Ces noms sont masculins et prennent le ς au nominatif singulier.

Le ϝ a disparu entre deux voyelles (§ 18, B, 2), de sorte que le thème apparent est en -ω-: (ἥρωϝ-ος) ἥρω-ος, (ἥρωϝ-α) ἥρω-α. Le nominatif ἥρω-ς a été formé par analogie.

ὁ ἥρως, le héros.

Singulier.	Pluriel.	Duel.
N.V. ἥρω-ς	ἥρω-ες	N.V.A. ἥρω-ε
G. ἥρω-ος	ἡρώ-ων	G.D. ἡρώ-οιν
D. ἥρω-ι	ἥρω-σι[ν]	
A. ἥρω-α	ἥρω-ας	

Déclinez de même: *ὁ, ἡ θώς, le chacal; ὁ πάτρως, l'oncle paternel; ὁ Τρώς, le Troyen.*

Remarque. — A l'accusatif singulier, on trouve aussi la forme contracte ἥρω, et à l'accusatif pluriel la forme ἥρως.

2. *Thèmes en -ο(y)-.*

Tous ces noms sont féminins et ont le nominatif en -ώ (oxyton).

L'y a disparu entre deux voyelles (§ 18, A, 5): (πειθoy-ος, πειθό-ος) πειθοῦς, etc. Le thème présente la diphtongue οι au vocatif.

ἡ πειθώ, la persuasion.

N. πειθώ
V. πειθοῖ
G. (πειθό-ος) πειθοῦς
D. (πειθό-ϊ) πειθοῖ
A. (πειθό-α) πειθώ

Accentuation. — L'accusatif est oxyton comme le nominatif.

52. Principaux noms irréguliers de la 3e déclinaison.

Ἄρης, *Arès* (*Mars*), V. Ἄρες, G. Ἄρεως et Ἄρεος, D. Ἄρει, A. Ἄρη et Ἄρην.

τὸ γόνυ, *le genou*, forme les autres cas du th. γονατ-: G. γόνατ-ος, etc.

ἡ γυνή, *la femme.* Tous les autres cas sont formés du th. γυναικ-: V. γύναι (pour γυναικ-; v. § 19), G. γυναικ-ός, D. γυναικ-ί, A. γυναῖκ-α; Plur. γυναῖκ-ες, γυναικ-ῶν, γυναιξί[ν], γυναῖκ-ας; Duel: γυναῖκ-ε, γυναικ-οῖν. L'accentuation est la même que pour les monosyllabes; v. § 38, 4.

τὸ δόρυ, *la lance*, forme les autres cas du th. δορατ-: G. δόρατ-ος, etc.

Ζεύς, *Zeus (Jupiter)*, V. Ζεῦ, G. Δι-ός (du th. ΔιϝΔ-; cf. § 18, B, 2), D. Δι-ϊ, A. Δί-α.

τὸ ἧπαρ, *le foie*, G. ἥπατ-ος, etc.

Digitized by Google

ὁ ou *ἡ κύων, le chien*, V. *κύον*. Tous les autres cas sont formés du th. *κυν-*: G. *κυν-ός*, D. *κυν-ί*, A. *κύν-α*; Pluriel: *κύν-ες, κυν-ῶν, κυσί[ν], κύν-ας*. Ce mot est accentué comme les monosyllabes; v. § 38, 4.

ὁ μάρτυ-ς, le témoin, D. plur. *μάρτυσι[ν]*. Les autres cas sont formés du th. *μαρτυρ-*: G. *μάρτυρ-ος*, etc.

ἡ ναῦ-ς, le navire (th. *ναυ-, νᾱϝ-, νηϝ-*; cf. *nāvis*), G. *νε-ώς*[1]), D. *νη-ΐ*, A. *ναῦ-ν*; Plur. *νῆ-ες, νε-ῶν*[2]), *ναυ-σί[ν], ναῦ-ς* (cf. § 49).

τὸ ὄναρ, le songe, forme les autres cas du th. *ὀνειρατ-*: G. *ὀνείρατ-ος*, etc. On trouve aussi *ὁ ὄνειρος* et *τὸ ὄνειρον*.

τὸ οὖς, l'oreille, forme les autres cas du th. *ὠτ-*: G. *ὠτ-ός*, etc. Pour l'accentuation, v. § 38, 4, *exception* 3°.

τὸ ὕδωρ, l'eau, forme les autres cas du th. *ὑδατ-*: G. *ὕδατ-ος*, etc.

τὸ φρέαρ, le puits, G. *φρέατ-ος*, etc.

ἡ χείρ, la main, G. *χειρ-ός*, etc. Mais le datif pluriel et le gén. dat. duel se forment du th. *χερ-*: *χερ-σί[ν], χερ-οῖν*.

53. Anomalies de la déclinaison.

1. *Noms hétéroclites.* — Les noms hétéroclites suivent deux déclinaisons à la fois, soit pour tous les cas, soit pour quelques-uns seulement. Ex.: *ὁ σκότος, l'obscurité*, et *τὸ σκότος*, G. *σκότους*. Notez encore *τὸ δένδρον, l'arbre*, D. plur. *δένδροις* et *δένδρεσι[ν]* (du th. *δενδρεσ-*); *τὸ δάκρυον, la larme*, D. plur. *δάκρυσι[ν]* (de *δάκρυ*), etc.

ὁ υἱός, le fils, se décline ainsi:

Singulier.	Pluriel.	Duel.
N. *υἱό-ς*	*υἱεῖς*[3]) et *υἱοί*	N.V.A. (*υἱέ-ε*) *υἱεῖ*[3])
V. *υἱέ*		G.D. *υἱέ-οιν*[3])
G. *υἱέ-ος*[3]) et *υἱοῦ*	*υἱέ-ων*[3]) et *υἱῶν*	
D. *υἱεῖ*[3]) et *υἱῷ*	*υἱέ-σι[ν]*[3]) et *υἱοῖς*	
A. *υἱό-ν*	*υἱεῖς*[3]) et *υἱούς*	

Les Attiques écrivent de préférence *ὑός, ὑέος, ὑοῦ*, etc., sans *ι*.

2. *Noms hétérogènes.* — Certains noms changent de genre en changeant de nombre. Ex.: *ὁ σῖτος, le blé*, plur. *τὰ σῖτα, les vivres*; *ὁ δεσμός, le lien*, plur. *τὰ δεσμά* (à côté de *οἱ δεσμοί*); *τὸ στάδιον, le stade*, plur. *οἱ στάδιοι* (plus usité que *τὰ στάδια*), etc.

---

1)—2) Pour *νη-ός, νη-ῶν*. V. § 13 et cf. p. 39, note.

3) D'un thème *υἱε(ϝ)-*. On trouve une forme de nominatif singulier *υἱύς*, venant d'un thème *υἰυ-*. Cf. § 48, 2°.

Digitized by Google

3. *Noms défectifs.* — Il y a des noms qui ne s'emploient qu'à un des nombres, ou à certains cas seulement. On les apprendra par l'usage.[1])

4. *Noms indéclinables.* — Ne se déclinent pas: les noms des lettres, les nombres cardinaux depuis cinq jusqu'à cent, les infinitifs, adverbes, etc., précédés de l'article et pris substantivement, quelques noms étrangers, etc.

Chapitre III.

Adjectifs, participes et degrés de comparaison des adjectifs.

Adjectifs.

54. Adjectifs à trois terminaisons. — 1. *Adjectifs en -ος, -η* ou *-α, -ον.* — V. § 34. — Adjectifs contractes: v. § 36.

2. *Adjectifs en -υς, -εια, -υ.* — Ex.: *γλυκύς, γλυκεῖα, γλυκύ, doux* (lat. *dulcis*). — Pour le masculin et le neutre, v. § 48, 2, b. Le féminin suit la 1ᵉ déclinaison en *-ᾰ* pur (type: *γέφυρα*).

Remarques. — 1. *γλυκεῖα* est pour *γλυκεϝ-ια* (v. § 18, B, 2 et p. 37, note 2).

2. Presque tous ces adjectifs sont oxytons au nominatif singulier du masculin et du neutre, propérispomènes au nominatif féminin.

3. *Adjectifs en -εις, -εσσα, -εν.* — Ex.: *χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν, gracieux.* — Pour le masculin et le neutre, v. § 43. Le féminin suit la 1ᵉ déclinaison en *α* non pur (type: *Μοῦσα*).

Remarque. — *χαρίεσσα* est pour *χαριετ-γα* (v. § 18, A, 2).

4. *Adjectifs en -ων, -ουσα, -ον, et en -ᾱς, -ᾱσα, -ᾱν* (*th. en -ντ-*). — Il y a deux adjectifs en *-ων, -ουσα, -ον: ἑκών,* esprit doux *ἑκοῦσα, ἑκόν, qui agit de bon gré* (en latin *lubens*), et son composé *ἄκων* (contracté de *ἀέκων*), *ἄκουσα, ἄκον, qui agit malgré soi* (en latin *invitus*). Pour le masculin et le neutre, v. § 43. Le féminin se décline comme *Μοῦσα.*

---

1) Citons toutefois *ὁ πρέσβυς, le vieillard,* qui n'a que le vocatif et l'accusatif singuliers: *πρέσβυ, πρέσβυν;* le reste de la déclinaison est emprunté à *πρεσβύτης,* G. *πρεσβύτου.* Dans le sens d'*envoyé, ambassadeur,* le pluriel seul est en usage: *οἱ πρέσβεις;* au singulier, dans ce sens, on se sert de la forme *πρεσβευτής.*

Digitized by Google

Il n'y a qu'un adjectif en *-ᾱς, -ᾱσα, -ᾱν:* c'est *πᾶς, πᾶσα, πᾶν, tout:*

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
		Singulier.	
N.	*πᾶ-ς*	*πᾶσα*	*πᾶν*
G.	*παντ-ός*	*πάσης*	*παντ-ός*
D.	*παντ-ί*	*πάσῃ*	*παντ-ί*
A.	*πάντ-α*	*πᾶσαν*	*πᾶν*
		Pluriel.	
N.	*πάντ-ες*	*πᾶσαι*	*πάντ-α*
G.	*πάντ-ων*	*πασῶν*	*πάντ-ων*
D.	*πᾶ-σι[ν]*	*πάσαις*	*πᾶ-σι[ν]*
A.	*πάντ-ας*	*πάσας*	*πάντ-α*
		Duel.	
N.A.	*πάντ-ε*	*πάσᾱ*	*πάντ-ε*
G.D.	*πάντ-οιν*	*πάσαιν*	*πάντ-οιν*

Pour l'accentuation, v. § 38, 4, *exception* 2e.

Remarque. — Le féminin *ἑκοῦσα, πᾶσα*, vient de *ἑκοντ-ια, παντ-ια* (v. § 18, A, 2).

5. *Adjectifs en -ας, -αινα, -ᾰν et en -ην, -ειν, -εν (th. en -ν-).* — Il y a deux adjectifs en *-ας, -αινα, -ᾰν: μέλας, μέλαινα, μέλαν, noir,* et *τάλας, τάλαινα, τάλαν, malheureux;* et un adjectif en *-ην, -ειν, -εν: τέρην, τέρεινα, τέρεν, tendre.* — Pour le masculin et le neutre, v. § 44: G. *μέλαν-ος, τάλαν-ος, τέρεν-ος* (du th. *τερεν-*; cf. *ποιμήν, ποιμέν-ος*), D. *μέλαν-ι*, etc. Le féminin se décline comme *Μοῦσα.*

Remarque. — *μέλαινα* est pour *μελαν-ια, τάλαινα* pour *ταλαν-ια, τέρεινα* pour *τερεν-ια* (v. § 18, A, 4).

6. *Adjectifs irréguliers.*

a) *πολύς, πολλή, πολύ, nombreux* (en latin *multus*).

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
		Singulier.	
N.	*πολύ-ς*	*πολλή*	*πολύ*
G.	*πολλοῦ*	*πολλῆς*	*πολλοῦ*
D.	*πολλῷ*	*πολλῇ*	*πολλῷ*
A.	*πολύ-ν*	*πολλήν*	*πολύ*

Digitized by Google

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
		Pluriel.	
N.	πολλοί	πολλαί	πολλά
G.	πολλῶν	πολλῶν	πολλῶν
		etc.	

b) μέγας, μεγάλη, μέγα, *grand.*

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
		Singulier.	
N.	μέγα-ς	μεγάλη	μέγα
G.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
D.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
A.	μέγα-ν	μεγάλην	μέγα
		Pluriel.	
N.	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα
G.	μεγάλων	μεγάλων	μεγάλων
		etc.	

Remarque. — On voit que la déclinaison de chacun des adjectifs πολύς et μέγας se compose de formes appartenant à deux thèmes différents: le nominatif et l'accusatif singuliers du masculin et du neutre viennent des thèmes πολυ- et μεγα-; toutes les autres formes, des thèmes πολλο- et μεγαλο-.

c) On rencontre concurremment πρᾶος (masc. fém.), πρᾶον, et πραΰς, πραεῖα, πραΰ, *doux* (lat. *lenis*).

55. Adjectifs à deux terminaisons. — Ces adjectifs ont une terminaison commune au masculin et au féminin et une terminaison pour le neutre.

1. *Adjectifs en* -ος, -ον. — La plupart des adjectifs composés dont le thème est en -ο- (2e déclinaison) n'ont que deux terminaisons. Ex.: ἔνδοξος, ἔνδοξον, *illustre* (de ἐν, *dans*, et de δόξα, *réputation*); ἀθάνατος, ἀθάνατον, *immortel* (de ἀ privatif et de θάνατος, *mort*), etc.

Il en est de même d'un certain nombre d'adjectifs simples comme βάρβαρος, *barbare* (*étranger*), ἥσυχος, *tranquille*, φρόνιμος, *sensé*, etc.

Remarque. — Plusieurs adjectifs ont tantôt deux, tantôt trois terminaisons, comme βέβαιος, *ferme*, ἔρημος, *désert*, καίριος, *opportun*, χρήσιμος, *utile*, etc.

Digitized by Google

Pour les adjectifs contractes: *εὔνους*, etc., v. § 35, 2.

Pour les adjectifs qui suivent la déclinaison attique, v. § 37.

Remarque. — L'adjectif *σῶς* (masc. fém.), *σῶν, sain et sauf* (en latin *salvus*), est défectif et complète sa déclinaison au moyen de formes empruntées à *σῶος*.

2. *Adjectifs en -ης, -ες.* — Ex.: *ἀληθής, ἀληθές.* V. § 46, 3°.

3. *Adjectifs en -ων, -ον.* — Ex.: *εὐδαίμων, εὔδαιμον, heureux.* V. § 44.

4. *Autres adjectifs à deux terminaisons.* — Ce sont pour la plupart des adjectifs composés de substantifs de la 3ᵉ déclinaison. Ex.: *ἄχαρις, ἄχαρι,* G. *ἀχάριτ-ος, désagréable* (de *ἀ* privatif et de *χάρις, grâce*); *φιλόπολις, φιλόπολι,* G. *φιλοπόλιδ-ος, qui aime sa cité,* etc. Il faut y ajouter des formations isolées, comme *ἄρρην, ἄρρεν, mâle,* etc.

56. Adjectifs à une seule terminaison. — Beaucoup d'adjectifs n'ont qu'une seule terminaison, soit qu'ils manquent réellement de l'un ou l'autre genre, soit que leur formation s'oppose à une différenciation matérielle des genres. — Nous citerons: *πένης,* G. *πένητ-ος, pauvre; μάκαρ,* G. *μάκαρ-ος, bienheureux; ἅρπαξ,* G. *ἅρπαγ-ος, ravisseur; ἄπαις,* G. *ἄπαιδ-ος, sans enfants.* — Certains adjectifs en *-ίς,* G. *-ίδ-ος* n'existent qu'au féminin; ex: *ξυμμαχίς, alliée; ἡ πατρίς* (sous-ent *γῆ, terre;* cf. *patria,* sc. *terra*), *la terre des pères, la patrie,* etc.

Participes.

57. — 1. *Participes moyens-passifs en -μενος, -μένη, -μενον.* — Ils se déclinent comme *ἀγαθός, -ή, -όν.* V. § 34.

2. *Participes actifs ou de forme active à thème en -ντ-.*

Ex.: *λύσᾱς* (G. *λύσαντ-ος*), *λύσᾱσα, λῦσαν, qui délia;*
λυθείς (G. *λυθέντ-ος*), *λυθεῖσα, λυθέν, qui fut délié;*
λύων (G. *λύοντ-ος*), *λύουσα, λῦον, déliant;*
διδούς (G. *διδόντ-ος*), *διδοῦσα, διδόν, donnant;*
δεικνῦς (G. *δεικνύντ-ος*), *δεικνῦσα, δεικνῦν, montrant.*

Pour le masculin et le neutre, v. § 43. Le féminin se décline sur *Μοῦσα.*

Remarque. — Les formes du féminin *λύσασα, λυθεῖσα, λύουσα,* etc., sont pour *λυσαντ-ya, λυθεντ-ya, λυοντ-ya,* etc. V. § 18, A, 2.

3. *Participes du parfait actif en -ώς, -υῖα, -ός.* — Ex.: *λελυκώς* (G. *λελυκότ-ος*), *λελυκυῖα, λελυκός.* — Pour le masculin et le neutre, v. § 41, p. 29, note 2. Le féminin suit la 1ᵉ déclinaison en *ᾰ* pur (type: *γέφυρα*).

Digitized by Google

Remarque. — λελυκυῖα est pour λελυκυσ-ια (chute du σ entre deux voyelles, § 17, 2), d'un thème en -υσ-, forme réduite de -ϝοσ- (primitivement λελυκϝοσ-).

Degrés de comparaison des adjectifs.

58. Suffixes -τερος, -τατος. — 1. La plupart des adjectifs grecs forment le comparatif au moyen du suffixe (-τερο- (nominatif) -τερος, -τέρα, -τερον et le superlatif au moyen du suffixe (-τατο-) (nom. -τατος, -τάτη, -τατον). Ces suffixes s'ajoutent en règle générale au thème de l'adjectif masculin.

Ex.: δίκαιος, *juste*, th. δικαιο-, comp. δικαιό-τερος, sup. δικαιό-τατος,
εὐρύς, *large*, „ εὐρυ-, „ εὐρύ-τερος, „ εὐρύ-τατος,
(μέλας, *noir*, „ μελαν-, „ μελάν-τερος, „ μελάν-τατος,
ἀληθής, *vrai*, „ ἀληθεσ-, „ ἀληθέσ-τερος, „ ἀληθέσ-τατος.)

Remarque. — Le comparatif est souvent exprimé par μᾶλλον, *plus*, et le superlatif par μάλιστα, *le plus*, *très*. Ex.: μᾶλλον φίλος, μάλιστα φίλος.

2. Dans les *adjectifs en* -ος (th. en -ο-), l'ο du thème ne change pas si la syllabe précédente est longue de nature ou par position (v. § 21, 1); si cette syllabe est brève, l'ο s'allonge en ω.

Ex.: πονηρός, *mauvais*, comp. πονηρό-τερος, sup. πονηρό-τατος,
(κοῦφος, *léger*, „ κουφό-τερος, „ κουφό-τατος,
λαμπρός, *brillant*, „ λαμπρό-τερος, „ λαμπρό-τατος,
ἔνδοξος, *illustre*, „ ἐνδοξό-τερος, „ ἐνδοξό-τατος.

Mais σοφός, *habile*, fera σοφώ-τερος, σοφώ-τατος,
(νέος, *nouveau*, „ νεώ-τερος, νεώ-τατος,
ἄξιος, *digne*, „ ἀξιώ-τερος, ἀξιώ-τατος.)

Formez le comparatif et le superlatif de δεινός, *terrible*; ἰσχῡρός, *fort*; πρόθῡμος, *empressé*; πικρός, *amer*; ἅγῐος, *saint*; πολεμῐκός, *belliqueux*; καθᾰρός, *pur*.

3. Les *adjectifs en* -ων, -ον (th. en -ον-) font le comparatif en -εστερος et le superlatif en -εστατος. Ex.: εὐδαίμων, *heureux*, th. εὐδαιμον-, comp. εὐδαιμον-έστερος, sup. εὐδαιμον-έστατος; σώφρων, *sage*, th. σωφρον-, comp. σωφρον-έστερος, sup. σωφρον-έστατος.

Il en est de même des adjectifs contractes en -(οος)ους (th. en -οο-). Ex.: εὔνους, *bienveillant*, comp. εὐνούστερος (pour εὐνο-εστερος, quoique le thème soit εὐνοο-), etc.

Digitized by Google

Il faut y ajouter quelques adjectifs en *-ος* comme *ἐρρωμένος*, *fort*, comp. *ἐρρωμεν-έστερος*, *ἐρρωμεν-έστατος*.

Remarque. — Ces formations en *-εστερος*, *-εστατος* sont le produit d'une fausse analogie: dans les comparatifs et superlatifs des adjectifs à thème en *-εσ-*, comme *ἀληθέστερος*, *ἀληθέστατος*, on s'est habitué à considérer la syllabe *εσ* comme faisant partie du suffixe, et les terminaisons *-εστερος*, *-εστατος*, ont été transportées tout entières à d'autres adjectifs.

4. Les formes *παλαίτερος*, *παλαίτατος*, directement dérivées de l'adverbe *πάλαι*, *autrefois*, ont été mises en rapport avec l'adjectif *παλαιός*, *antique*. De là, pour *γεραιός*, *vieux*, et *σχολαῖος*, *désœuvré*, les formes de comparatifs et de superlatifs: *γεραί-τερος*, *γεραί-τατος*, *σχολαί-τερος*, *σχολαί-τατος*.

Par analogie, quelques adjectifs en *-ος* ont pris au comparatif et au superlatif les terminaisons *-αιτερος*, *-αιτατος*. Ex.: *μέσος*, *qui est au milieu* (en latin *medius*), *μεσ-αίτερος*, *μεσ-αίτατος*; *εὔδιος*, *serein*, *εὐδι-αίτερος*; *ὄψιος*, *qui vient tard* (en latin *serus*), *ὀψι-αίτερος*, *ὀψι-αίτατος*; *πρώϊος*, *πρῷος*, *qui vient de bonne heure*, *πρωϊ-αίτερος*, *πρωϊ-αίτατος*, etc.

5. *Autres particularités:*

1° *χαρίεις*, *gracieux*, tire son comparatif et son superlatif du thème *χαριετ-* (cf. § 43, 1): *χαριέσ-τερος*, *χαριέσ-τατος* (*τ* se changeant en *σ* devant *τ*; v. § 15, 3).

2° *πένης*, *pauvre*, th. *πενητ-*, suivant l'analogie des adjectifs en *-ης* qui ont le thème en *-εσ-* (type: *ἀληθής*) fait au comp. *πενέσ-τερος* et au sup. *πενέσ-τατος*.

3° *φίλος*, *ami*, a un comparatif *φίλ-τερος* et un superlatif *φίλ-τατος*, en perdant l'*o* final du thème.

4° Les adjectifs composés de *χάρις*, *grâce*, font le comparatif et le superlatif comme s'ils étaient en *-χαριτο-ς*; ex.: *ἐπίχαρις*, *gracieux*, *ἐπιχαρι-τώ-τερος*.

5° *ὕβριστής*, gén. *-οῦ*, *outrageux*, fait *ὑβριστό-τερος*, *ὑβριστό-τατος*, comme s'il avait le thème en *-ο-*.

59. Suffixes *-ῑον-*, *-ιστο-*. — Quelques adjectifs forment le comparatif au moyen du suffixe *-ῑον-* (nom. masc. fém. *-ίων*, neutre *-ῑον*) et le superlatif au moyen du suffixe *-ιστο-* (nom. *-ιστος*, *-ίστη*, *-ιστον*).

Ces suffixes s'attachent non au thème du positif, mais à la racine.

Le suffixe du comparatif a deux formes: *-ῑον* et *-γον*.

Pour la déclinaison des comparatifs, v. § 44, 2.

Formes en *-ίων*, *-ιστος:*

A) 1. *κακ-ός*, *mauvais*, comp. *κακ-ίων*, *κάκ-ιον*; sup. *κάκ-ιστος*.

2. *ἡδ-ύς*, *agréable*, *ἡδ-ίων*, *ἥδιον*; *ἥδ-ιστος*.

Digitized by Google

— 3. *καλ-ός, beau, καλλ-ίων, κάλλ-ιον; κάλλ-ιστος* (cf. *τὸ κάλλ-ος, la beauté*).

— 4. *αἰσχ-ρός, laid, honteux, αἰσχ-ίων, αἴσχ-ιον; αἴσχ-ιστος* (cf. *τὸ αἶσχ-ος, la laideur, la honte*).

— 5. *ἐχθ-ρός, ennemi, ἐχθ-ίων, ἔχθ-ιον; ἔχθ-ιστος* (cf. *τὸ ἔχθ-ος, la haine*).

6. *ἀλγ-εινός, douloureux, ἀλγ-ίων, ἄλγ-ιον; ἄλγ-ιστος* (cf. *τὸ ἄλγ-ος, la douleur*).

On trouve aussi *ἀλγεινότερος, ἀλγεινότατος.*

— 7. *ῥᾴδιος* (= *ῥᾱ-ιδιος*), *facile, ῥᾴων* (= *ῥᾱ-ιων*), *ῥᾷον; ῥᾷστος* (= *ῥᾱ-ιστος*).

— 8. *πολ-ύς, nombreux* (*multus*), *πλε-ίων, πλέ-ον; πλεῖστος* (rac. *πλη, πλε*; cf. *τὸ πλῆ-θος, la multitude, πλέ-ως, plein*).

Remarques. — 1. Le génitif et les autres cas du neutre *πλέον* sont: *πλείονος, πλείονι*, etc.

2. Au lieu de *πλέον*, on trouve *πλεῖν* devant un nom de nombre ou de mesure: *πλεῖν ἢ δέκα, plus de dix; πλεῖν ἑξακοσίους, plus de six cents*, etc.

— 9. *ἐλαχ-ύς* (poét.), *petit, ἐλάσσων, ἔλασσον*, ou *ἐλάττων, ἔλαττον; ἐλάχ-ιστος.*

ἐλᾶσσων est pour *ἐλαχ-γων* (v. § 18, A, 1), avec allongement de l'*α*.

— 10. *ταχ-ύς, rapide, prompt, θᾶσσων, θᾶσσον*, ou *θᾶττων, θᾶττον; τάχ-ιστος.*

θᾶσσων est pour *θαχ-γων* (v. § 18, A, 1; cf. § 15, 8), avec allongement de l'*α*.

— 11. *μέγ-ας, grand, μείζων, μεῖζον; μέγ-ιστος.*

μείζων est pour *μεγ-γων* (v. 18, A, 1), avec allongement de *ε* en *ει*.

— 12. *ὀλίγ-ος, peu considérable* ou *peu nombreux (paucus), ὀλίγ-ιστος.*

13. (*χέρ-ης*[1]), *mauvais, faible, χείρων, χεῖρον; χείριστος.*

χείρων est pour *χερ-γων* (v. § 18, A, 4).

B) On trouve en outre des comparatifs en *-ίων* et des superlatifs en *-ιστος* qui n'ont pas de positif venant de la même racine et que l'usage a rattachés à des positifs d'origine différente (comparez *bonus, melior, optimus; malus, pejor, pessimus*, etc.).

---

1) Adjectif défectif usité seulement dans le dialecte épique: *χέρηϊ* (dat.), *χέρηα* ou *χέρεια* (acc.), *χέρηες* (nom. plur.).

Digitized by Google

	Comparatif.	Superlatif.
1. *ἀγαθός, bon.*	*ἀμείνων, ἄμεινον,*	—
	—	*ἄρ-ιστος,*
	βελτίων, βέλτιον,	*βέλτιστος,*
	κρείσσων, κρεῖσσον, ou *κρείττων, κρεῖττον,*	*κράτ-ιστος,*
	(*λῴων, λῷον,*	*λῷστος.*)

Remarques. — 1. *ἀμείνων* est pour *ἀμεν-γων* (v. § 18, A, 4). — Avec *ἄρ-ιστος* cf. *ἡ ἀρ-ετή, la vertu.* — *κρείσσων* est pour *κρετ-γων* (v. § 18, A, 2) avec renforcement de *ε* en *ει*, comme dans *μείζων* (v. ci-dessus, A, 11). Avec *κρείσσων* et *κράτ-ιστος* cf. *τὸ κράτ-ος, la force.*

2. Dans *ἀμείνων* et *ἄριστος* domine l'idée de *mérite*, de *valeur;* dans *βελτίων* et *βέλτιστος*, celle de *vertu*, de *moralité;* dans *κρείσσων* et *κράτιστος*, celle de *force* et de *supériorité;* (dans *λῴων, λῷστος*, celle d'*avantage.*)

2. *κακός, mauvais*, a les formes régulières *κακίων, κάκιστος* (v. ci-dessus, A, 1). On y rattache de plus *χείρων, χείριστος* (ibid., A, 13) et le comparatif *ἥσσων, ἧσσον* ou *ἥττων, ἧττον.*

Remarques. — 1. *ἥσσων* est pour *ἡκ-γων* (§ 18, A, 1); cf. l'adverbe *ἧκ-α, peu, faiblement.*

2. Dans *κακίων, κάκιστος* (= *pejor, pessimus*), l'idée dominante est celle de *méchanceté positive* (se traduisant par des actes); *χείρων, χείριστος* (= *deterior, deterrimus*) exprime le manque de bonnes qualités (on l'oppose à *βελτίων, βέλτιστος*); *ἥσσων* (= *inferior*) est le contraire de *κρείσσων* (= *superior*).

3. Aux adjectifs *μικρός, petit*, et *ὀλίγος* (v. ci-dessus, A, 12), on rattache *ἐλάσσων, ἐλάχιστος* (ib., 9) et le comparatif *μείων, μεῖον*, toutes formes dont le sens convient aussi bien à l'un qu'à l'autre (*minor, minimus; paucior, paucissimus*).

Remarque. — *μικρός* fait aussi *μικρότερος, μικρότατος.*

60. Comparatifs et superlatifs sans positif. — Quelques comparatifs et superlatifs n'ont pas de positif à l'état d'adjectif et sont dérivés directement d'adverbes ou de prépositions.

(*πρό, devant*)	*πρότερος, prior,*	*πρῶτος*[1]), *primus.*
—	*ὕστερος, posterior,*	*ὕστατος, postremus.*
—	—	*ἔσχατος*[2]), *extremus.*

1) *πρῶτος* est contracté de *προ-ατος* (*-ατο-* est un suffixe spécial de superlatif).

2) *ἔσχατος* est formé au moyen du suffixe *-ατο-*. V. la note précédente.

Digitized by Google

(*ὑπέρ*, *sur*, lat. *super*) *ὑπέρτερος*, *superior*, *ὑπέρτατος*, *supremus*, et *ὕπατος*[1]), *summus*.

(*πέρα*, *au delà*, lat. *ultra*) *περαίτερος*, *ulterior*. —

Cf. *προὐργιαίτερος*, *plus avantageux*, de *προὔργου* (§ 11, 2°), *utilement*.

Chapitre IV.

Pronoms et adjectifs-pronoms.

61. Pronoms personnels.

	1e personne.	2e personne.
	Singulier.	
N.	*ἐγώ*, *je*, *moi*.	*σύ*, *tu*, *toi*.
G.	*ἐμοῦ* ou *μου*, *de moi*.	*σοῦ* ou *σου*, *de toi*.
D.	*ἐμοί* ou *μοι*, *à moi*.	*σοί* ou *σοι*, *à toi*.
A.	*ἐμέ* ou *με*, *moi*, *me*.	*σέ* ou *σε*, *toi*, *te*.
	Pluriel.	
N.	*ἡμεῖς*, *nous*.	*ὑμεῖς*, *vous*.
G.	*ἡμῶν*, *de nous*.	*ὑμῶν*, *de vous*.
D.	*ἡμῖν*, *à nous*.	*ὑμῖν*, *à vous*.
A.	*ἡμᾶς*, *nous*.	*ὑμᾶς*, *vous*.
	Duel.	
N.A.	*νώ*, *nous deux*.	*σφώ*, *vous deux*.
G.D.	*νῷν*, *de*, *à nous deux*.	*σφῷν*, *de*, *à vous deux*.

3e personne.

	Singulier.	Pluriel.
N.	Manque.	(*σφεῖς*, *eux*.) σφωὲ - σφω
G.	*οὗ*, *de lui*.	*σφῶν*, *d'eux*. σφῶϊν-
D.	*οἷ*, *à lui*.	*σφίσι*[*ν*], *à eux*.
A.	*ἕ*, *le*.	*σφᾶς*, *les*.

* *Remarques*. — 1. On se sert des formes accentuées *ἐμοῦ*, *ἐμοί*, *ἐμέ*, *σοῦ*, *σοί*, *σέ*, quand le pronom a dans la phrase une importance particulière (p. ex. quand on veut marquer une opposition entre les personnes: *ἐμοὶ οὐ σοί*,

---

1) *ὕπατος* est formé au moyen du suffixe *-ατο-*. V. la note précédente.

Digitized by Google

à moi, non à toi) — ou après une préposition: *παρὰ σοί, auprès de toi.* Autrement on emploie les formes enclitiques (v. § 26) *μου, μοι, με, σου, σοι, σε.*

2. Pour faire ressortir le pronom personnel, on y ajoute l'enclitique *γε* (v. § 26): *ἔγωγε, ego quidem, ἐμοῦγε, ἔμοιγε, ἐμέγε, σύγε*, etc. L'accent de *ἐγώ* et de *ἐμοί* remonte dans ce cas.

3. Le pronom personnel de la 3e personne a pris le sens du réfléchi chez les prosateurs attiques, qui n'emploient guère d'ailleurs que les formes *οἷ* (ou *οἱ* enclitique), *σφῶν, σφίσι[ν], σφᾶς.* V. la *Syntaxe.*

Il est suppléé, au nominatif, par les démonstratifs et, aux cas obliques, par les formes correspondantes de *αὐτός* (v. § 62).

62. L'adjectif-pronom *αὐτός.* — L'adjectif-pronom *αὐτός, αὐτή, αὐτό*, se décline comme les adjectifs en *-ος, -η, -ον*, excepté qu'au nomin. et à l'acc. sing. du neutre il ne prend pas la désinence *-ν*: *αὐτό* et non *αὐτόν.*

Il a un triple sens: 1° il signifie *même* ou *lui-même* (en latin *ipse*); 2° aux cas obliques (génitif, datif, accusatif), il peut jouer le rôle de pronom de la 3e personne (en latin, *ejus, ei*, etc.); 3° précédé de l'article, il signifie *le même* (en latin *idem*): *ὁ αὐτός, le même, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό.*

Remarque. — Les formes de l'article commençant par *τ* et terminées par une voyelle ou une diphtongue se fondent souvent avec la première syllabe de *αὐτός* (*crase:* v. § 11, 2°); ex.: *τοῦ αὐτοῦ, ταὐτοῦ; τῷ αὐτῷ, ταὐτῷ; τῇ αὐτῇ, ταὐτῇ; τὰ αὐτά, ταὐτά.* Au nominatif et à l'accusatif singuliers du neutre, on dit plus souvent *ταὐτόν* (avec un *ν*) que *ταὐτό.*

63. Pronoms réfléchis. — Les pronoms réfléchis sont formés des pronoms personnels combinés avec *αὐτός, αὐτή, αὐτό, même.* Ils ne peuvent avoir de nominatif et n'ont que le masculin et le féminin à la 1e et à la 2e personne. Ils se déclinent ainsi:

1e personne. Sing. G. *ἐμαυτοῦ, ἐμαυτῆς, de moi-même.* D. *ἐμαυτῷ, ἐμαυτῇ.* A. *ἐμαυτόν, ἐμαυτήν.* Plur. G. *ἡμῶν αὐτῶν.* D. *ἡμῖν αὐτοῖς, ἡμῖν αὐταῖς.* A. *ἡμᾶς αὐτούς, ἡμᾶς αὐτάς.*

2e personne. Sing. G. *σεαυτοῦ, σεαυτῆς*, ou par contraction *σαυτοῦ, σαυτῆς, de toi-même.* D. *σεαυτῷ, σεαυτῇ* ou *σαυτῷ, σαυτῇ.* A. *σεαυτόν, σεαυτήν*, ou *σαυτόν, σαυτήν.* Plur. G. *ὑμῶν αὐτῶν.* D. *ὑμῖν αὐτοῖς, ὑμῖν αὐταῖς.* A. *ὑμᾶς αὐτούς, ὑμᾶς αὐτάς.*

3e personne. Sing. G. *ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ*, ou par contraction *αὑτοῦ, αὑτῆς, αὑτοῦ, de soi, de lui-même.* D. *ἑαυτῷ,*

Digitized by Google

ἑαυτῇ, ἑαυτῷ ou αὐτῷ, αὐτῇ, αὐτῷ. A. ἑαυτόν, ἑαυτήν, ἑαυτό, ou αὐτόν, αὐτήν, αὐτό. Plur. G. ἑαυτῶν ou αὐτῶν. D. ἑαυτοῖς, ἑαυταῖς, ἑαυτοῖς ou αὐτοῖς, αὐταῖς, αὐτοῖς. A. ἑαυτούς, ἑαυτάς, ἑαυτά ou αὐτούς, αὐτάς, αὐτά.

Remarques. — 1. Au lieu de ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς, etc., on dit aussi σφῶν αὐτῶν, σφίσιν αὐτοῖς, σφᾶς αὐτούς, formes particulièrement fréquentes dans l'ancien attique.

2. L'esprit rude distingue les formes contractes du pronom réfléchi de la 3e personne (αὐτοῦ, etc.) des cas semblables du simple αὐτός.

64. Adjectifs possessifs. — Les adjectifs possessifs de la 1e et de la 2e personne sont: ἐμός, *mon*, σός, *ton*, ἡμέτερος, *notre* et ὑμέτερος, *votre*. Ils se déclinent comme les adjectifs à trois terminaisons en -ος, -η ou -α, -ον.

L'adjectif possessif de la 3e personne du pluriel[1]), σφέτερος, s'emploie comme possessif du réfléchi, *leur propre* (en lat. *suus*).

Pour le reste, v. la *Syntaxe*.

65. Pronom réciproque. — Le pronom réciproque n'existe qu'au pluriel et au duel et ne peut avoir de nominatif. Le thème de ce pronom est celui de l'adjectif ἄλλος, *autre* (v. le § suivant), redoublé: ἀλλ-ηλο pour ἀλλ-αλλο.

Pluriel.

G. ἀλλήλων (pour les trois genres), *les uns des autres.*
D. ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοις, *les uns aux autres.*
A. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἄλληλα, *les uns les autres.*

Duel.

A. ἀλλήλω (pour les trois genres), *l'un l'autre.*
G. D. ἀλλήλοιν (pour les trois genres), *l'un de* ou *à l'autre.*

66. Les adjectifs-pronoms signifiant „autre“ et „chacun“. — Ce sont:

1. ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο, *autre*, en latin *alius*, qui se décline sur αὐτός;

2. ἕτερος, ἑτέρα, ἕτερον, *autre*, en parlant de deux, en latin *alter* (ἕτεροι = *ceteri*);

3. ἕκαστος, ἑκάστη, ἕκαστον, *chacun, chaque*, en latin *quisque;*

1) Celui de la 3e personne du singulier (ὅς, ἥ, ὅν) n'est pas usité en prose.

Digitized by Google

4. ἑκάτερος, ἑκατέρα, ἑκάτερον, *chacun des deux*, en latin *uterque*.

La déclinaison des trois derniers adjectifs est parfaitement régulière.

Remarque. — Au lieu de ὁ ἕτερος, τὸ ἕτερον, τοῦ ἑτέρου, etc., on dit aussi ἅτερος, ϑἄτερον, ϑἀτέρου, etc., crase pour ὁ ἅτερος (autre forme de ἕτερος), τὸ ἅτερον, etc. Cf. § 11, 2°.

67. Pronoms et adjectifs démonstratifs. — Le grec a trois démonstratifs:

1. ὅδε, ἥδε, τόδε, *celui-ci, celle-ci, ceci*, correspond au latin *hic;* G. τοῦδε, τῆσδε, τοῦδε, etc. Ce démonstratif est formé de l'article auquel on ajoute la particule enclitique -δε (§ 26). V. la déclinaison de l'article, § 30.

Remarque. — On renforce au moyen de l'enclitique -δε les adjectifs démonstratifs τόσος, *si grand;* τοῖος, *tel;* τηλίκος, *si grand, si âgé:* τοσόσδε, τοιόσδε, τηλικόσδε. Ces adjectifs se déclinent régulièrement: τοσοῦδε, τοιοῦδε, etc.

2. οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *celui-ci, celle-ci, ceci*, correspond tantôt à *hic*, tantôt à *iste*. Il prend un τ initial à tous les cas où l'article en possède un; la pénultième renferme la diphtongue ου aux cas où l'article renferme ο, ω, ou ου, et la diphtongue αυ aux cas où l'article renferme α ou η.

	Singulier.			Pluriel.		
	Masc.	Fém.	Neutre.	Masc.	Fém.	Neutre.
N.	οὗτος	αὕτη	τοῦτο	οὗτοι	αὗται	ταῦτα.
G.	τούτου	ταύτης	τούτου	τούτων	pour les trois genres.	
D.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ	τούτοις	ταύταις	τούτοις.
A.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο	τούτους	ταύτας	ταῦτα.

Duel.

N. A. τούτω } pour les trois genres.
G. D. τούτοιν }

Sur οὗτος se déclinent:

τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο ou τοσοῦτον, *si grand;*
τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο ou τοιοῦτον, *tel;*
τηλικοῦτος, τηλικαύτη, τηλικοῦτο ou τηλικοῦτον, *si grand, si âgé.*

Ces adjectifs sont composés du thème de τόσος, τοῖος, τηλίκος, et de οὗτος, qui ne prend jamais le τ dans le corps du mot: on dit τούτου, mais τοσ-ούτου, τοι-ούτου, τηλικ-ούτου, etc.

Digitized by Google

3. *ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο, celui-là, celle-là, cela,* correspond au latin *ille.* Il se décline comme *αὐτός, αὐτή, αὐτό.*

Remarque générale. — Pour renforcer ces démonstratifs, on y ajoute un *ι*, qui porte l'accent aigu et devant lequel tombent les voyelles finales quand elles sont brèves. Ex.: *ὁδί, οὑτοσί, αὐτηί, τουτί, ταυτί, ἐκεινωνί.* Ces formes appartiennent au langage familier.

68. Pronoms et adjectifs interrogatifs et indéfinis. — L'interrogatif *τίς; τί; qui? quoi? quel? quelle?* n'a que deux terminaisons. Les formes *τίς* et *τί* gardent toujours l'accent aigu (§ 22, 1, *rem.*). Les formes dissyllabiques ont l'accent sur la première syllabe. L'indéfini *τὶς, τὶ, quelqu'un, quelque chose, quelque,* en latin *aliquis* ou *quidam,* se décline comme l'interrogatif, mais il a l'accent sur la finale ou perd son accent (v. les règles des enclitiques, § 26, 3).

	Interrogatif.	Indéfini.
	Singulier.	
N.	*τίς* (masc. et fém.), *τί* (neutre)	*τὶς, τὶ* (*τις, τι*)
G.	*τίν-ος* ou *τοῦ* } pour les	*τιν-ός* ou *του* } pour les
D.	*τίν-ι* ou *τῷ* } 3 genres.	*τιν-ί* ou *τῳ* } 3 genres.
A.	*τίν-α* *τί*	*τιν-ά, τὶ* (*τι*).
	Pluriel.	
N.	*τίν-ες, τίν-α*	*τιν-ές, τιν-ά* ou *ἄττα*
G.	*τίν-ων* } pour les	*τιν-ῶν* } pour les
D.	*τί-σι[ν]* } 3 genres.	*τι-σί[ν]* } 3 genres.
A.	*τίν-ας, τίν-α*	*τιν-άς, τιν-ά* ou *ἄττα.*
	Duel.	
N. A.	*τίν-ε* } pour les	*τιν-έ* } pour les
G. D.	*τίν-οιν* } 3 genres.	*τιν-οῖν* } 3 genres.

Remarques. — 1. La forme *ἄττα* n'est pas enclitique.

2. Les adjectifs interrogatifs et indéfinis *πόσος, ποσός,* etc., sont indiqués au § 70.

3. L'indéfini *ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα, tel ou tel,* tantôt ne se décline pas (G. *τοῦ δεῖνα,* etc.), tantôt suit la troisième déclinaison: *δεῖνος, δεῖνι, δεῖνα, δεῖνες, δείνων, δεῖνας.*

69. Pronoms et adjectifs relatifs. — 1. Le relatif *ὅς, ἥ, ὅ, qui, lequel, laquelle,* se décline ainsi:

Digitized by Google

	Singulier.			Pluriel.		
	Masculin.	Féminin.	Neutre.	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	ὅς	ἥ	ὅ	οἵ	αἵ	ἅ
G.	οὗ	ἧς	οὗ	ὧν pour les trois genres.		
D.	ᾧ	ᾗ	ᾧ	οἷς	αἷς	οἷς
A.	ὅν	ἥν	ὅ	οὕς	ἅς	ἅ

Duel.

N. A. ὥ } pour les trois genres.
G. D. οἷν }

Remarque. — On ajoute au relatif la particule enclitique περ (v. § 26) pour le mettre en relief: ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ.

2. Le relatif combiné avec l'indéfini τις donne ὅστις, qui peut être relatif ou interrogatif. Dans le premier cas, il signifie *qui est de telle nature que,* ou est relatif indéfini, comme le latin *quicumque, n'importe lequel qui.* Comme interrogatif, il s'emploie dans les propositions interrogatives indirectes.

Les deux parties du mot se déclinent séparément, et τις suit les règles des enclitiques. Au génitif et au datif du singulier masculin et neutre, on trouve aussi les formes ὅτου et ὅτῳ, et au nominatif et à l'accusatif du pluriel neutre la forme ἅττα (esprit rude), qu'il ne faut pas confondre avec l'indéfini ἄττα (esprit doux).

	Singulier.			Pluriel.
N.	ὅστις,	ἥτις,	ὅ τι[1])	οἵτινες, αἵτινες, ἅτινα ou ἅττα
G.	οὗτινος ou ὅτου,	ἥστινος,	οὗτινος ou ὅτου	ὧντινων pour les trois génres.
D.	ᾧτινι ou ὅτῳ,	ᾗτινι,	ᾧτινι ou ὅτῳ	οἷστισι[ν], αἷστισι[ν], οἷστισι[ν]
A.	ὅντινα,	ἥντινα,	ὅ τι	οὕστινας, ἅστινας, ἅτινα ou ἅττα

Duel.

N. A. ὥτινε } pour les trois genres.
G. D. οἵντινοιν }

Remarques. — 1. Les adjectifs relatifs et les adjectifs relatifs indéfinis ou interrogatifs indirects: ὅσος, ὁπόσος, etc., sont indiqués au § suivant.

2. Les particules οὖν, *donc,* et δήποτε, *en définitive,* peuvent se combiner avec les relatifs indéfinis et les interrogatifs indirects pour en généraliser le sens (cf. en latin *-cumque*): ὁστισοῦν, *qui que ce soit qui,* etc.

1) On écrit aussi ὅ, τι, pour distinguer cette forme de la conjonction ὅτι, *que.*

Digitized by Google

70. Pronoms et adjectifs corrélatifs. — Les interrogatifs, indéfinis, démonstratifs et relatifs se correspondent entre eux, comme le montre le tableau suivant.

Interrogatifs.	Indéfinis.	Démonstratifs.	Relatifs.	Relatifs indéfinis ou interrogatifs indirects.
τίς; qui?	*τὶς; quelqu'un.*	*ὅδε, οὗτος,* } *celui-ci.* *ἐκεῖνος, celui-là.*	*ὅς, qui,*	*ὅστις, qui, quiconque.*
πότερος; lequel des deux?	—	*ὁ ἕτερος; l'un des deux.*	—	*ὁπότερος, qui des deux, celui des deux qui.*
πόσος; combien grand? (quantus?)	*ποσός, d'une certaine grandeur (aliquantus).*	*τοσόσδε, τοσοῦτος,* } *aussi grand (tantus).*	*ὅσος, que (quantus).*	*ὁπόσος, que (quantuscumque), combien grand.*
πόσοι; combien de? (quot?)	—	*τοσοῦτοι, autant de (tot).*	*ὅσοι, que (quot).*	*ὁπόσοι, que.*
ποῖος; quel? (qualis?)	*ποιός, d'une certaine espèce.*	*τοιόσδε, τοιοῦτος,* } *tel, (talis).*	*οἷος, que (qualis).*	*ὁποῖος, que (qualiscumque), quel.*
πηλίκος; combien grand? de quel âge?	—	*τηλικόσδε, τηλικοῦτος,* } *aussi grand, aussi âgé.*	*ἡλίκος, que.*	*ὁπηλίκος, que.*

Chapitre V.

Noms de nombre.

71. Nombres cardinaux et ordinaux.

	Nombres cardinaux.	Nombres ordinaux.
1 α′	*εἷς, μία, ἕν, un, une.*	*πρῶτος, -η, -ον, premier, primus*[1]).
2 β′	*δύο, deux.*	*δεύτερος, -α, -ον, second.*
3 γ′	*τρεῖς, τρία, trois.*	*τρίτος, -η, -ον, troisième.*
4 δ′	*τέσσᾰρες, τέσσᾰρα,* ou *τέτταρες, τέτταρα, quatre.*	*τέταρτος, quatrième.*
5 ε′	*πέντε, cinq.*	*πέμπτος, cinquième.*

1) *Premier*, en parlant de deux, se dit *πρότερος, -α, -ον* (lat. *prior*).

Digitized by Google

	Nombres cardinaux.	Nombres ordinaux.
6 ς′	ἕξ, *six.*	ἕκτος, *sixième.*
7 ζ′	ἑπτά, *sept.*	ἕβδομος, *septième.*
8 η′	ὀκτώ, *huit.*	ὄγδοος, *huitième.*
9 ϑ′	ἐννέα, *neuf.*	ἔνατος, *neuvième.*
10 ι′	δέκα, *dix.*	δέκατος, *dixième.*
11 ια′	ἕνδεκα, *onze.*	ἑνδέκατος, *onzième.*
12 ιβ′	δώδεκα, *douze.*	δωδέκατος, *douzième.*
13 ιγ′	τρεῖς (τρία) καὶ δέκα ou τρισκαίδεκα, *treize.*	τρισκαιδέκατος[1]), *treizième.*
14 ιδ′	τέσσαρες (τέσσαρα) καὶ δέκα, *quatorze.*	τεσσαρακαιδέκατος, *quatorzième.*
15 ιε′	πεντεκαίδεκα, *quinze.*	πεντεκαιδέκατος, *quinzième.*
16 ις′	ἑκκαίδεκα, *seize.*	ἑκκαιδέκατος, *seizième.*
17 ιζ′	ἑπτακαίδεκα, *dix-sept.*	ἑπτακαιδέκατος, *dix-septième.*
18 ιη′	ὀκτωκαίδεκα, *dix-huit.*	ὀκτωκαιδέκατος, *dix-huitième.*
19 ιϑ′	ἐννεακαίδεκα, *dix-neuf.*	ἐννεακαιδέκατος, *dix-neuvième.*
20 κ′	εἴκοσι[ν], *vingt.*	εἰκοστός, *vingtième.*
21 κα′	εἴκοσιν εἷς, *vingt et un.*	εἷς ou πρῶτος καὶ εἰκοστός[2]), *vingt et unième.*
22 κβ′	εἴκοσι δύο, *vingt-deux.*	δεύτερος καὶ εἰκοστός, *vingt-deuxième.*
30 λ′	τριᾱ́κοντα, *trente.*	τριᾱκοστός, *trentième.*
40 μ′	τεσσαρᾱ́κοντα, ou τετταρᾱ́κοντα, *quarante.*	τεσσαρᾱκοστός, ou τετταρακοστός, *quarantième.*
50 ν′	πεντήκοντα, *cinquante.*	πεντηκοστός, *cinquantième.*
60 ξ′	ἑξήκοντα, *soixante.*	ἑξηκοστός, *soixantième.*
70 ο′	ἑβδομήκοντα, *soixante-dix.*	ἑβδομηκοστός, *soixante-dixième.*
80 π′	ὀγδοήκοντα, *quatre-vingts.*	ὀγδοηκοστός, *quatre-vingtième.*
90 ϙ′	ἐνενήκοντα, *quatre-vingt-dix.*	ἐνενηκοστός, *quatre-vingt-dixième.*
100 ρ′	ἑκατόν, *cent.*	ἑκατοστός, *centième.*
101 ρα′	ἑκατὸν εἷς	ἑκατοστὸς πρῶτος, *cent-unième.*

1) Au lieu de τρισκαιδέκατος, τεσσαρακαιδέκατος, etc., on dit aussi τρίτος καὶ δέκατος, τέταρτος καὶ δέκατος, etc.

2) Cf. en latin *unus et vicesimus*, à côté de *primus et vicesimus.*

Digitized by Google

	Nombres cardinaux.	Nombres ordinaux.
102	ρβ′ ἑκατὸν δύο	ἑκατοστὸς δεύτερος, *cent-deuxième.*
200	σ′ διᾱκόσιοι, -αι, -α	διακοσιοστός, *deux centième.*
300	τ′ τριᾱκόσιοι	τριακοσιοστός, *trois centième.*
400	υ′ τετρᾰκόσιοι	τετρακοσιοστός, *quatre centième.*
500	φ′ πεντᾰκόσιοι	πεντακοσιοστός, *cinq centième.*
600	χ′ ἑξᾰκόσιοι	ἑξακοσιοστός, *six centième.*
700	ψ′ ἑπτᾰκόσιοι	ἑπτακοσιοστός, *sept centième.*
800	ω′ ὀκτᾰκόσιοι	ὀκτακοσιοστός, *huit centième.*
900	ϡ′ ἐνᾰκόσιοι	ἐνακοσιοστός, *neuf centième.*
1000	͵α χίλιοι, -αι, -α, *mille.*	χιλιοστός, *millième.*
2000	͵β δισχίλιοι	δισχιλιοστός, *deux millième.*
3000	͵γ τρισχίλιοι	τρισχιλιοστός, *trois millième.*
4000	͵δ τετρακισχίλιοι	τετρακισχιλιοστός, *quatre millième.*
5000	͵ε πεντακισχίλιοι	πεντακισχιλιοστός, *cinq millième.*
6000	͵ς ἑξακισχίλιοι	ἑξακισχιλιοστός, *six millième.*
7000	͵ζ ἑπτακισχίλιοι	ἑπτακισχιλιοστός, *sept millième.*
8000	͵η ὀκτακισχίλιοι	ὀκτακισχιλιοστός, *huit millième.*
9000	͵ϑ ἐνακισχίλιοι	ἐνακισχιλιοστός, *neuf millième.*
10 000	͵ᾱ μύριοι, -αι, -α	μυριοστός, *dix millième.*
20 000	͵β̄ δισμύριοι	δισμυριοστός, *vingt millième.*
30 000	͵γ̄ τρισμύριοι	τρισμυριοστός, *trente millième.*

Remarque. — Pour marquer les nombres, les Grecs se servaient des lettres de l'alphabet en série continue, mais en ajoutant aux lettres ordinaires le *digamma* (ϛ′, forme altérée de ϝ: v. § 18, B), qui se place après l'ε′ et signifie 6, le *koppa* (ϙ), qui se place après le π′ et signifie 90, et le *sampi* (ϡ), qui se place après l'ω′ et signifie 900. Les lettres α′ à ϑ′ représentent les unités; ι′ à ϙ′, les dizaines; ϱ′ à ϡ, les centaines. Jusqu'à 999 ces lettres sont accompagnées d'un petit signe (′) placé à droite et en haut. Pour exprimer les mille, on reprend la série α—ϑ, mais le signe (͵) est placé à gauche et au-dessous de la lettre. A partir de 10000, la même série de lettres recommence, mais la lettre est surmontée de deux points (¨).

72. Déclinaison des noms de nombre. — Les nombres ordinaux se déclinent tous régulièrement; ce sont des adjectifs à trois terminaisons, -ος, -η ou -α, -ον. Les nombres cardinaux depuis 5 jusqu'à 100 sont indéclinables. Les quatre premiers se déclinent comme suit:

Digitized by Google

N. *εἷς, μία, ἕν, un, une.*		N. A. *δύο, deux,*	pour les trois genres.
G. *ἑν-ός, μιᾶς, ἑν-ός*		G. D. *δυοῖν* (ou *δύο*)	
D. *ἑν-ί, μιᾷ, ἑν-ί*			
A. *ἕν-α, μίαν, ἕν*			

N. *τρεῖς* (masc. et fém.), *τρία* (neutre), *trois.*		*τέσσαρες, τέσσαρα, quatre.*	ou *τέτταρες, τέτταρα*, etc.
G. *τριῶν*	pour les trois genres.	*τεσσάρων*	pour les trois genres.
D. *τρισί[ν]*		*τέσσαρσι[ν]*	
A. *τρεῖς τρία*		*τέσσαρας, τέσσαρα*	

Les nombres cardinaux des centaines (*διακόσιοι, τριακόσιοι*, etc.) et des mille se déclinent régulièrement sur *δίκαιος, -α, -ον.*

Remarques. — 1. Sur *εἷς, μία, ἕν*, se déclinent les composés *οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν*, et *μηδείς, μηδεμία, μηδέν, aucun, nullus:* G. *οὐδενός*, etc.; au pluriel, *οὐδένες, οὐδένων, οὐδέσι, οὐδένας*, etc.

Ni l'un ni l'autre, aucun des deux, en latin *neuter*, se dit *οὐδέτερος, -α, -ον*, et *μηδέτερος, -α, -ον.*

2. *Tous les deux*, en latin *ambo*, se dit *ἄμφω* (nom. acc.), *ἀμφοῖν* (gén. dat.), pour les 3 genres, ou *ἀμφότεροι, -αι, -α.*

3. *μύριοι*, signifiant 10000, a l'accent sur la première syllabe. Pour exprimer d'une manière indéterminée un grand nombre (en latin *sexcenti*, en français *mille*), on dit en grec *μυρίοι*, avec l'accent sur la seconde; dans ce sens, on rencontre *μυρίος* au singulier: *μυρίος χρόνος, un temps infini.*

4. Les nombres composés de 8 et de 9 s'expriment souvent par soustraction, au moyen du participe présent du verbe *δεῖν, manquer de*, qui se construit avec le génitif: *νῆες μιᾶς* (ou *δυοῖν*) *δέουσαι πεντήκοντα*, litt., *cinquante vaisseaux manquant d'un* (ou *de deux*), c.-à-d., *quarante-neuf* (ou *quarante-huit*) *vaisseaux; ἔτη δυοῖν δέοντα εἴκοσι, vingt années manquant de deux*, c.-à-d., *dix-huit années.*

5. Dans les nombres cardinaux composés de dizaines et d'unités, le plus petit nombre peut se mettre soit après le plus grand avec ou sans *καί*, soit devant avec *καί: vingt-cinq* se dira *εἴκοσι καὶ πέντε* ou *εἴκοσι πέντε* ou encore *πέντε καὶ εἴκοσι.*

Dans les nombres ordinaux correspondants, le plus petit nombre peut précéder ou suivre le plus grand, mais *καί* est toujours exprimé; ex.: *πέμπτος καὶ εἰκοστός* ou *εἰκοστὸς καὶ πέμπτος, vingt-cinquième.*

73. Fractions. — Voici quelques exemples de la manière d'exprimer les fractions: *ὁ ἥμισυς ἀριθμός, la moitié du nombre; ἡ ἡμίσεια τῆς γῆς, la moitié de la terre; τὸ πέμπτον μέρος (quinta pars)* $^1/_5$, *τῶν πέντε αἱ δύο μοῖραι* $^2/_5$. On n'exprime pas le dénominateur s'il n'est que d'une unité plus grand que le numérateur: *τὰ δύο μέρη (duae partes)* $^2/_3$, *τὰ ὀκτὼ μέρη (octo partes)* $^8/_9$.

Digitized by Google

Notez encore: *ἡμιτάλαντον, un demi-talent* (poids ou somme d'argent); *πέντε ἡμιτάλαντα*, litt. *cinq demi-talents = 2 talents* $^1/_2$; *τέταρτον ἡμιτάλαντον*, litt. *le quatrième (talent) étant demi-talent, 3 talents* $^1/_2$. Cf. l'allemand *vierthalb* et le flamand *derdehalf*.

74. Nombres distributifs. — Ces nombres répondent à la question *combien chaque fois? combien à chacun?* La langue grecque ne possède pas de nombres distributifs proprement dits. Elle les remplace par les nombres cardinaux (ex.: *ἀνδρὶ ἑκάστῳ δώσω πέντε ἀργυρίου μνᾶς, singulis militibus dabo quinas argenti minas*), ou elle a recours aux prépositions *κατά* et *ἀνά* précédant ces mêmes nombres: *καθ' ἕνα, un à un, ἀνὰ δέκα, par dix à la fois*, ou enfin elle fait entrer la préposition *σύν, avec*, en composition avec les nombres cardinaux: *σύνδυο, deux à deux, σύντρεις, trois à trois.*

75. Nombres multiplicatifs. — Ces nombres répondent à la question: *de combien de sortes?* Ce sont: *ἁπλοῦς, simple; διπλοῦς, double; τριπλοῦς, triple*, etc. V. § 36.

76. Nombres proportionnels. — Ces nombres répondent à la question: *combien de fois autant qu'un autre?* Ce sont: *διπλάσιος, -α, -ον, deux fois autant; τριπλάσιος, trois fois autant*, etc.; *πολλαπλάσιος, beaucoup de fois autant.*

77. Adjectifs en -αῖος. — Les adjectifs en *-αῖος, -αία, -αῖον*, dérivés des nombres ordinaux répondent à la question: *à combien de jours?* ex.: *τριταῖος ἀφίκετο, il arriva le troisième jour; ἑβδομαῖοι διεφθείροντο, ils succombaient le septième jour.* Ce sont: *δευτεραῖος, -α, -ον, au second jour; τριταῖος, au troisième jour; τεταρταῖος, πεμπταῖος*, etc.

78. Substantifs numéraux. — Les substantifs numéraux sont: *ἡ μονάς*, G. *μονάδος, l'unité* (de *μόνος, seul, unique*); *ἡ δυάς, ἡ τριάς, ἡ τετράς, ἡ πεμπάς, ἡ ἑξάς, ἡ ἑβδομάς*, etc.; *ἡ δεκάς, la dixaine*, etc.; *ἡ χιλιάς, le millier; ἡ μυριάς, la myriade, le nombre de 10 000.* Pour exprimer les multiples de 10 000, on emploie souvent ce dernier substantif précédé du nombre cardinal: *τρεῖς μυριάδες, trois myriades*, c.-à-d. 30 000; *δέκα μυριάδες*, 100 000.

79. Adverbes de nombre. — Les adverbes de nombre répondent à la question *ποσάκις; combien de fois?* Ce sont: *ἅπαξ, une fois; δίς, deux fois; τρίς, trois fois; τετράκις, πεντάκις, ἑξάκις, ἑπτάκις, ὀκτάκις, ἐνάκις; δεκάκις, εἰκοσάκις, τριακοντάκις, ἑκατοντάκις*, etc.

On voit que les multiples de *mille* (*χίλιοι*) et de *dix mille* (*μύριοι*) sont formés au moyen de ces adverbes: *δισχίλιοι, δισμύριοι*, etc.

Ajoutez: *πολλάκις, un grand nombre de fois, souvent; τοσαυτάκις, autant de fois, aussi souvent; ὁσάκις, autant de fois que, aussi souvent que.*

Pour répondre à la question *la quantième fois?* on se sert du neutre des adjectifs de nombre ordinaux: *τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον, τὸ τρίτον*, etc., pour la première, pour la seconde, pour la troisième fois, etc.

Digitized by Google

Chapitre VI.

Verbes.

Notions préliminaires.

80. Organisme et formes du verbe grec. — 1. Le verbe grec possède:

trois *personnes;*

trois *nombres:* le singulier, le pluriel et le *duel;*

sept *temps:* le présent, l'imparfait, le futur, l'*aoriste,* le parfait, le plus-que-parfait et le futur passé;

quatre *modes:* l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et l'*optatif,*

et deux *noms verbaux:* l'infinitif et le participe, auxquels on peut ajouter les adjectifs verbaux;

trois *voix:* l'actif, le *moyen* et le passif.

L'*aoriste*[1]), à l'indicatif, est par excellence le temps du récit historique, et correspond en général à notre passé défini et à notre passé antérieur.[2]) Pour le reste, v. la *Syntaxe.*

L'*optatif*[3]) est le mode du souhait, mais il a aussi d'autres emplois (v. la *Syntaxe*).

Le *moyen* exprime une action réfléchie, c.-à.-d., une action que le sujet fait sur lui-même ou dans son intérêt. Ex.: *λύομαι* signifie «je me délie (moi ou une partie de ma personne)» ou «je délie (un objet, une autre personne) pour moi.»

2. Le duel n'a de formes spéciales que pour la 2e et la 3e personne.

3. Le présent, l'aoriste et le parfait ont seuls tous les modes[4]). — Le futur n'a ni impératif ni subjonctif. — L'imparfait

---

1) En grec, *ἀόριστος, indéfini, indéterminé.*

2) Tandis que le latin n'a qu'une forme, *feci,* pour exprimer l'idée: «j'ai fait», c.-à.-d., «je me trouve (actuellement) avoir fait; à l'heure qu'il est, j'ai fini de faire», et l'idée «je fis» (à tel moment du passé), le grec se servira dans le premier cas du parfait: *πεποίηκα,* et dans le second, de l'aoriste: *ἐποίησα.*

3) En grec, *ἡ εὐκτική,* de *εὔχομαι, opto, je souhaite.*

4) Toutefois l'impératif du parfait actif n'est guère usité. — Au moyen-passif, le subjonctif et l'optatif du parfait sont formés au moyen d'une périphrase, excepté dans les parfaits à sens de présent *κέκτημαι, je possède, μέμνημαι, je me souviens, memini, κέκλημαι, je m'appelle,* dont on a les formes simples: subj. *κεκτῶμαι, κεκτῇ, κεκτῆται,* opt. *κεκτῷμην* et *κεκτῇμην, κεκτῇο, κεκτῷτο* et *κεκτῇτο;* subj. *μεμνώμεθα,* opt. *μεμνῇο, μεμνῇτο, μεμνῇμεθα;* opt. *κεκλῇο.*

Digitized by Google

et le plus-que-parfait n'ont que le mode indicatif; mais l'optatif présent peut tenir lieu de subjonctif à l'imparfait, et l'optatif parfait, de subjonctif au plus-que-parfait. L'infinitif et le participe présents sont communs au présent et à l'imparfait; l'infinitif et le participe parfaits, au parfait et au plus-que-parfait.

4. Les formes du moyen et du passif ne diffèrent qu'au futur et à l'aoriste. Aux autres temps, le passif emprunte les formes du moyen.

Le futur passé n'existe qu'au moyen-passif[1]).

81. Verbes déponents. — 1. En grec comme en latin, il existe un grand nombre de verbes *déponents*, c.-à-d., de verbes qui ont la forme moyenne ou passive et la signification active. Ex.: *βούλομαι, je veux,* futur *βουλήσομαι,* aoriste *ἐβουλήθην,* etc.

Le futur de ces verbes a généralement la forme moyenne; l'aoriste a tantôt la forme moyenne, tantôt la forme passive. De là, on distingue dans les verbes déponents les *verbes déponents moyens* et les *verbes déponents passifs,* selon que leur aoriste est moyen ou passif. Un petit nombre de déponents passifs ont aussi un futur passif; on les appelle *déponents passifs avec futur passif.*

2. Beaucoup de verbes dont le présent a la forme active, ont un futur de forme moyenne, mais dont la signification est active. Ex.: *ᾄδω, je chante,* futur *ᾄσομαι, je chanterai.* On apprendra ces verbes par l'usage.

3. Dans certains verbes, le futur à forme moyenne a le sens du futur passif, qui n'existe pas, ou qui est moins usité. Ex.: *τιμάω, j'honore, τιμήσομαι, je serai honoré,* mieux que *τιμηθήσομαι; φυλάσσω, je garde, φυλάξομαι, je serai gardé,* mieux que *φυλαχθήσομαι.*

82. Division des temps. — On divise les temps en *temps principaux* et *temps secondaires.*

Les temps principaux sont: le présent, le futur (ainsi que le futur passé) et le parfait.

Les temps secondaires sont: l'imparfait, l'aoriste et le plus-que-parfait.

Les temps secondaires prennent à l'indicatif l'*augment,* dont nous parlerons plus loin (§ 88).

---

1) Il n'y a que deux exemples d'un futur passé à la voix active, savoir: *τεθνήξω, je serai mort,* et *ἑστήξω, je me tiendrai debout.* Ces futurs passés correspondent aux parfaits *τέθνηκα,* de (*ἀπο-*) *θνήσκω, je meurs,* et *ἕστηκα,* de *ἵστημι, je place,* parfaits qui, pour le sens, équivalent à des présents: *je suis mort, je me tiens debout.*

Digitized by Google

83. Radical verbal et thèmes temporels. — Dans les verbes comme dans les noms, il faut distinguer le *thème* et les *désinences*.

Les divers temps du verbe ont leurs thèmes propres, qu'on appelle *thèmes temporels*. Ce sont:

le thème du présent;

le thème du futur;

le thème de l'aoriste;

le thème du parfait.

Dans les verbes réguliers, les différents thèmes temporels peuvent se déduire d'une même forme fondamentale, qu'on appelle le *radical verbal* [1]).

84. Formation des temps. — Sur la formation des temps, on remarquera ce qui suit:

1° Le thème du présent se forme, dans toute une catégorie de verbes (les verbes en -ω), au moyen d'une voyelle, *o* ou *ε*, qu'on appelle *voyelle thématique*.

2° Le thème du parfait se forme par redoublement (v. § 89).

3° Les thèmes de certains temps présentent après le radical verbal une consonne qui subsiste à tous les modes du temps et qu'on appelle la *caractéristique temporelle*.

Le thème du futur et de l'aoriste actifs et moyens a pour caractéristique un *σ*;

le thème du parfait actif, un *κ*;

le thème de l'aoriste et du futur passifs, un *ϑ*.

4° Il existe pour le futur passif, pour l'aoriste des trois voix et pour le parfait actif des formes qui ont pour trait commun l'absence des caractéristiques *ϑ*, *σ*, *κ*. Ces formes, particulières à certains verbes, ont reçu le nom de *temps seconds* [2]). Par opposition aux *temps seconds*, les formes avec caractéristique sont appelées *temps premiers* [3]).

---

1) Nous employons ici le terme *radical* au lieu de *thème* pour bien marquer la différence entre cet élément fondamental commun à toute la conjugaison et les thèmes temporels qui en sont dérivés. — Le radical verbal lui-même est tantôt une racine (cf. p. 18, note 3), tantôt une formation dérivée. — Nous désignerons le radical verbal par R.

2) On se gardera bien de confondre les *temps secondaires* avec les *temps seconds*, qui ne sont que des *secondes formes* d'aoriste, de futur et de parfait.

3) Un verbe n'a guère les deux formes pour le même temps que lorsqu'il existe entre elles une différence de sens.

Digitized by Google

5° Du thème du présent sont formés le présent et l'imparfait.

Du thème du parfait sont formés le parfait, le plus-que-parfait et le futur passé.

85. Formation des modes et des participes. — 1. Le subjonctif *à tous les temps et dans tous les verbes* est formé au moyen de la voyelle thématique qui s'allonge, *ο* en *ω*, *ε* en *η*.

2. L'optatif a pour signe modal tantôt *ι*, tantôt *ιη*. Ce signe modal s'intercale immédiatement avant les désinences personnelles.

3. Le thème nominal des participes actifs, excepté celui du parfait, est formé au moyen du suffixe *-ντ-*. Le participe parfait prend le suffixe *-οτ-* (*-οσ-*); cf. p. 29, note 2. — Pour le féminin des participes actifs, v. § 57.

Les participes moyens et passifs (sauf celui de l'aoriste passif) prennent le suffixe *-μενο-* (nominatif en *-μενος*, *-μένη*, *-μενον*).

86. Désinences. — 1. *Désinences personnelles.* — Les désinences personnelles indiquent la personne, le nombre et la voix.

On distingue les *désinences primaires* et les *désinences secondaires.* Les désinences primaires appartiennent à l'indicatif des temps principaux et aux subjonctifs; les désinences secondaires, à l'indicatif des temps secondaires et aux optatifs.

Désinences primaires.

		Actif.		Moyen-passif.
S.	1 p.	*-μι*	*-α* (au parfait)	*-μαι*
	2 p.	*(-σι) -ς*	*-(ϑα)* (id.)	*-σαι*
	3 p.	*(-τι), -σι*	*-ε* (id.)	*-ται*
P.	1 p.	*-μεν*		*-μεϑα*
	2 p.	*-τε*		*-σϑε*
	3 p.	*(-ντι)* ou *(-αντι), -ᾶσι*		*-νται*
D.	2 p.	*-τον*		*-σϑον*
	3 p.	*-τον*		*-σϑον*

Désinences secondaires.

		Actif.	Moyen-passif.
S.	1 p.	*-ν* (après voyelle), *-α* (après consonne)	*-μην*
	2 p.	*-ς*	*-σο*
	3 p.	—	*-το*

Digitized by Google

	Actif.	Moyen-passif.
P. 1 p.	-μεν	-μεθα
2 p.	-τε	-σθε
3 p.	-ν, -αν ou -σαν	-ντο
D. 2 p.	-τον	-σθον
3 p.	-την	-σθην

L'impératif a des désinences particulières, savoir:

	Actif.	Moyen-passif.
S. 2 p.	-θι, -ς ou —	-σο
3 p.	-τω	-σθω
P. 2 p.	-τε	-σθε
3 p.	-ντων ou -τωσαν	-σθων ou -σθωσαν
D. 2 p.	-τον	-σθον
3 p.	-των	-σθων.

2. *Désinences des infinitifs.* — Les désinences des infinitifs actifs sont -εν, -εναι ou -ναι.

Les infinitifs moyens et passifs (sauf celui de l'aoriste passif) ont pour désinence -σθαι.

87. Conjugaisons. — Il existe en grec deux conjugaisons: la conjugaison en -ω et la conjugaison en -μι.

Dans les verbes en -ω, le thème du présent et celui de l'aoriste 2 actif et moyen présentent la voyelle thématique *o* ou *ε* (§ 84, 1°).

Dans les verbes en -μι, ces mêmes thèmes sont formés sans voyelle thématique.

88. De l'augment. — 1. L'augment[1]) est l'indice du passé. Il appartient, comme nous l'avons dit (§ 82), à *l'indicatif* des temps secondaires: imparfait, aoriste, plus-que-parfait. Au plus-que-parfait, l'augment précède le redoublement.

2. Si le radical du verbe commence par une consonne, l'augment consiste dans l'addition d'un ἐ devant cette consonne: λύω, *je délie,* imparf. ἔ-λυον. Le ρ se redouble après l'augment: ῥίπτω, *je jette,* ἔρ-ριπτον.

On appelle cet augment *augment syllabique,* parce qu'il accroît d'une syllabe le radical du verbe.

3. Si le radical du verbe commence par une voyelle, l'augment consiste dans l'allongement de cette voyelle: α et ε de-

1) Le mot *augment* (*augmentum,* en grec αὔξησις) signifie *accroissement.*

Digitized by Google

viennent η; ο devient ω; les diphtongues αι (ᾳ), αυ, οι, deviennent respectivement ῃ, ηυ, ῳ[1]). Ex.: ἄγω, *je conduis*, imparf. ἦγον; ἐλπίζω, *j'espère*, ἤλπιζον; ὁρίζω, *je borne*, ὥριζον; αἰσθάνομαι, *je sens, j'apprends, je comprends*, ᾐσθανόμην; ᾄδω, *je chante*, ᾖδον; αὐξάνω, *j'accrois*, ηὔξανον; οἰκτείρω, *j'ai pitié de*, ᾤκτειρον.

On appelle cet augment *augment temporel*, parce qu'il accroît la durée de la syllabe initiale.

Remarques. — 1. Les verbes δύναμαι, *je peux*, βούλομαι, *je veux*, μέλλω, *je suis sur le point de*, prennent quelquefois pour augment η au lieu de ε: ἠδυνάμην, ἠβουλόμην, ἤμελλον.[2])

2. Certains verbes commençant par une voyelle prennent l'augment syllabique: ὠθέω, *je pousse*, ἐ-ώθουν; ὠνέομαι, *j'achète*, ἐ-ωνούμην.

Ces verbes commençaient primitivement par un ϝ, qui a disparu ensuite (v. § 18, B, 1)

3. D'autres verbes, commençant par un ε, font ει au lieu de η: ἐθίζω, *j'accoutume*, εἴθιζον; ἕλκω, *je traîne*, εἷλκον; ἐργάζομαι, *je travaille*, εἰργαζόμην; ἑστιάω, *je régale*, εἱστίων; ἐάω, *je laisse, je permets*, εἴων; ἕπομαι, *je suis* (lat. *sequor*), εἱπόμην; ἕρπω, *je rampe* (lat. *serpo*), εἷρπον; ἔχω, *j'ai*, εἶχον, etc.

Ces verbes commençaient également par un ϝ: ϝέλκω, ἐ-ϝελκον, ϝεργάζομαι, ἐ-ϝεργαζομην, etc., ou par un σ: σεχω, ἐ-σεχον, σεπομαι, ἐ-σεπομην. (Le ϝ ou le σ est ensuite tombé entre les deux voyelles (v. § 18, B, 2 et § 17, 2), et εε s'est contracté régulièrement en ει (§ 10, *règle* 2°).)

4. Quelques verbes dont le radical commence par une voyelle prennent l'augment syllabique et allongent en outre la voyelle initiale: ὁράω, *je vois*, ἑ-ώρων (esprit rude); ἀν-οίγω (composé de ἀνά et οἴγω), *j'ouvre*, ἀν-έ-ῳγον, ἀν-έ-ῳξα.

89. Du redoublement. — 1. Le redoublement appartient au thème du parfait. Il subsiste à tous les modes ainsi qu'à l'infinitif et au participe des temps formés de ce thème (§ 84, 5°).

2. Lorsque le radical du verbe commence par une consonne simple (autre que le ρ), le redoublement consiste dans la répétition de cette consonne suivie de ε devant le radical: λύ-ω, R. λυ-, parfait λέ-λυ-κα.

Si le radical commence par une aspirée, cette aspirée est remplacée au redoublement par la forte correspondante (v. § 15, 7): φονεύ-ω, *je tue*, parfait πε-φόνευ-κα.

1) Les autres voyelles et diphtongues en règle générale ne changent pas. Toutefois ει et ευ reçoivent parfois l'augment chez les Attiques: εἰκάζω, *je conjecture*, εἴκαζον et ἤκαζον; εὔχομαι, *je fais un voeu, je souhaite*, εὐχόμην et ηὐχόμην.

2) L'η est régulier dans ἤθελον, qui appartient à ἐθέλω, doublet de θέλω.

Digitized by Google

3. Lorsque le radical du verbe commence par deux consonnes, dont la première est une muette et la seconde une *liquide* (c.-à-d., une des quatre consonnes λ, μ, ν, ρ. V. § 14, 2, *rem.*), la muette seule se répète: *δρά-ω, je fais,* parfait *δέ-δρα-κα.*

Remarque. — Les verbes dont le radical commence par γν forment le redoublement par un simple ε: *γιγνώσκω, je connais,* R. γνω-, parf. ἔγνωκα.

4. Lorsque le radical du verbe commence par deux consonnes autres qu'une muette suivie d'une liquide, ou par une consonne double, ou par plus de deux consonnes, on forme le redoublement par un simple ε: *στεφανό-ω, je couronne,* parf. *ἐ-στεφάνω-κα; ζητέ-ω, je cherche, ἐ-ζήτη-κα; ψαύ-ω, je touche, ἔ-ψαυ-κα; στρέφ-ω, je tourne, ἔ-στροφ-α.*

Remarque. — Prennent le redoublement ordinaire: 1° *κτά-ομαι, j'acquiers,* parf. *κέ-κτη-μαι;* 2° *μιμνήσκω, je rappelle,* R. μνη-, qui donne un parfait *μέ-μνη-μαι,* quoique le radical commence par *deux liquides.*

5. Lorsque le radical du verbe commence par un ρ, on forme également le redoublement par un simple ε, et le ρ se redouble *après* cet ε comme après l'augment (v. § 88, 2): *ῥίπτ-ω, je jette,* parf. *ἔρ-ριφ-α.*

6. Lorsque le radical du verbe commence par une voyelle, le redoublement consiste dans l'allongement de cette voyelle, comme pour l'augment temporel (v. § 88, 3): *ἀγνοέ-ω, j'ignore,* parf. *ἠγνόη-κα; αἱρέ-ω, je prends,* parf. *ἥρη-κα.*

Remarques. — 1. Certains verbes commençant par une voyelle (anciennement précédée d'un ϝ) prennent un ε comme redoublement: *ὠθέ-ω,* parf. passif *ἔ-ωσ-μαι; ὠνέ-ομαι, ἐ-ώνη-μαι* (cf. § 88, 3, *rem.* 2). — De même le parfait défectif *ἔ-οικα, je semble, je ressemble* (d'un radical ϝεικ-).

2. Quelques verbes commençant par ε, mais dans lesquels l'ε était primitivement précédée d'un ϝ ou d'un σ, font ει au lieu de η; p. ex.: *ἐθίζω, εἴθικα; ἐργάζομαι, εἴργασμαι* (cf. § 88, 3, *rem.* 3).

3. Le redoublement par ε est combiné avec l'allongement de la voyelle initiale dans le parfait *ἑ-ώρα-κα*[1]), de *ὁράω* (cf. § 88, 3, *rem.* 4). — Notez le plus-que-parfait *ἑ-ῴκειν,* de *ἔ-οικα.*

90. De l'augment et du redoublement dans les verbes composés. — 1. Dans les verbes composés avec des prépositions, l'augment et le redoublement se placent après la ou les prépositions; ex.: *εἰσ-φέρω, je porte dans,* imparf. *εἰσ-έ-φερον; ἐκ-λύω, je délie, je délivre,* parf. *ἐκ-λέ-λυκα; προ-δια-λύω, je dissous auparavant,* parf. *προ-δια-λέ-λυκα.*

1) On trouve aussi la forme *ἑόρακα.*

Digitized by Google

Les prépositions qui se terminent par une voyelle l'élident devant l'augment syllabique (et le redoublement par ε): *δια-φθείρω, je détruis*, imparf. *δι-έ-φθειρον*, parf. *δι-έ-φθαρκα* et *δι-έ-φθορα*.

Excepté *περί* et *πρό*: *περι-τρέπω, je tourne sens dessus dessous, περι-έ-τρεπον*. Ordinairement l'ο de *πρό* se contracte par la crase (v. § 11, 2°) avec l'augment ε en *ου*: *προ-βάλλω, je jette devant, προὔβαλλον*.

Devant l'augment syllabique, la préposition *ἐκ* prend la forme *ἐξ* (p. 13, note 2), et les prépositions *ἐν* et *σύν* reprennent leur forme primitive si celle-ci a été altérée en vertu des lois phonétiques (§ 16). Ex.: *ἐκ-βάλλω, je jette dehors*, imparf. *ἐξ-έ-βαλλον; συλ-λέγω, je rassemble, συν-έ-λεγον*.

Remarques. — 1. Dans certains verbes où le sens de la préposition s'est effacé, l'augment se met devant la préposition; ex.: *καθ-εύδω, je dors*, imparf. *ἐ-κάθ-ευδον*.

2. Quelques verbes ont un double augment; ex.: *ἀν-έχομαι, je supporte*, imparf. *ἠν-ειχόμην*.]

2. Les verbes dérivés de noms composés avec des prépositions prennent en général l'augment et le redoublement après la préposition. Ex.: *ὑπ-οπτεύω, je soupçonne* (de *ὕπ-οπτος, suspect*), imparf. *ὑπ-ώπτευον; ἐπι-ορκέω, je me parjure* (de *ἐπί-ορκος, parjure*), *ἐπι-ώρκουν*.

Remarque. — Il en est de même pour les verbes composés dont le simple n'existe pas; ex.: *ἐξ-ετάζω, j'examine*, aoriste *ἐξ-ήτασα*, parf. *ἐξ-ήτακα; ἀπο-λαύω, je jouis*, aor. *ἀπ-έλαυσα*, parf. *ἀπο-λέλαυκα*.

3. Les verbes dérivés de noms composés avec d'autres éléments que des prépositions prennent l'augment et le redoublement au commencement du mot. Ex.: *δυσ-τυχέω, je suis malheureux* (de *δυστυχής: δυς-, mal*, et *τύχη, fortune*), imparf. *ἐ-δυστύχουν*, parf. *δε-δυστύχηκα; ἀ-θυμέω, je suis découragé* (de *ἄθυμος: ἀ*-privatif et *θυμός, courage*), imparf. *ἠθύμουν; οἰκοδομέω, je construis* (de *οἰκοδόμος, constructeur, architecte: οἶκος, maison*, et *δέμω, construire*), imparf. *ᾠκοδόμουν*, parf. *ᾠκοδόμηκα*.

Remarque. — Les verbes dérivés de noms composés avec les particules *εὖ, bien*, et *δυς-, mal*, prennent l'augment et le redoublement après la particule, quand le radical commence par *ᾰ, ε*, ou *ο*; ex.: *δυσ-αρεστέω, je suis mécontent*, imparf. *δυσ-ηρέστουν*. — La plupart du temps, les composés de *εὖ* ne prennent ni augment ni redoublement: *εὐ-πορέω, je suis dans l'abondance, εὐπόρουν*.

91. Accentuation des verbes. — *Règle générale.* — Dans les verbes, l'accent tend à remonter aussi haut que possible.

Exceptions. — a) Participes: 1° Les participes conservent toujours, autant que le permettent les lois générales de l'accentuation (§ 23), l'accent sur la syllabe qui en est affectée au nominatif masculin singulier. Ex.: masculin *βασιλεύων, régnant*, neutre *βασιλεῦον*, et non *βασίλευον*. — On pourra ainsi

Digitized by Google

distinguer à l'accent la 2e p. sing. de l'impératif aoriste actif: *βασίλευσον, παίδευσον*, du neutre singulier du participe futur: *βασιλεῦσον, παιδεῦσον*.

2° Le participe parfait moyen-passif est toujours paroxyton: *λελυμένος*; le participe parfait actif et le participe aoriste passif sont oxytons: *λελυκώς, λυθείς*.

b) Infinitifs: 1° L'infinitif aoriste passif est propérispomène: *λυθῆναι*, et l'infinitif parfait actif est paroxyton: *λελυκέναι*.

2° L'infinitif parfait moyen-passif et l'infinitif aoriste actif ont toujours l'accent sur la pénultième, l'aigu si celle-ci est brève, le circonflexe si elle est longue: *λελύσθαι, πεπαιδεῦσθαι; ἐλπίσαι* (de *ἐλπίζω, j'espère*), *λῦσαι, παιδεῦσαι*. — L'infinitif aoriste actif peut se distinguer ainsi de la 3e p. sing. de l'optatif aoriste actif (forme non-éolienne), qui a *toujours* l'aigu sur la pénultième (v. § 23, 6, *Exc.* 1e) *λύσαι, παιδεύσαι*, et de la 2e p. sing. de l'impératif aoriste moyen, dont l'accent remonte, si c'est possible, sur l'antépénultième: *παίδευσαι, ἀπό-λυσαι*.

c) Verbes composés: 1° Toutes les remarques ci-dessus s'appliquent aux verbes composés; on écrira donc: *διαλυθείς, καταλῦσαι, τὸ καταλῦσον*, etc.

2° Dans les verbes composés, l'accent ne remonte jamais au-delà de l'augment ou du redoublement: *προσ-έχω, j'applique à, προσ-εῖχον; ἀπ-άγω, j'emmène, ἀπ-ῆγον, ἀπ-ῆγμαι*, etc.

Les autres particularités de l'accentuation des verbes seront indiquées aux endroits convenables.

Verbes en -ω.

92. Classification des verbes en -ω. — Les verbes en *-ω* se divisent en deux grandes classes:

I. Verbes dont le radical verbal se termine par une voyelle ou par une diphtongue *(verbes en -ω pur)*;

II. Verbes dont le radical verbal se termine par une consonne *(verbes consonantiques)*.

Les verbes en *-ω* pur se subdivisent en deux catégories:

1. Verbes dont le radical se termine par une diphtongue ou par une voyelle (*ι* ou *υ*) qui ne se contracte pas avec les voyelles suivantes au présent et à l'imparfait *(verbes non contractes)*;

2. Verbes dont le radical se termine par une voyelle (*α, ε* ou *ο*) qui se contracte avec les voyelles suivantes au présent et à l'imparfait *(verbes contractes)*.

Les verbes consonantiques se subdivisent aussi en deux catégories:

1. Verbes dont le radical se termine par une muette (§ 14, 1) *(verbes à muettes* ou, par abréviation, *verbes muets)*;

2. Verbes dont le radical se termine par une des quatre consonnes *λ, μ, ν, ρ (verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω*, appelés aussi *verbes liquides*, cf. § 14, 2, *rem.)*.

Digitized by Google

I. Verbes en -ω pur

93. Conjugaison du verbe *λύω, je délie,* R. *λυ-*.

Voix

		Présent.	Imparfait.	Futur.
Indicatif.		*Je délie.*	*Je déliais.*	*Je délierai.*
	S. 1 p.	λῡ-ω	ἔ-λῡ-ον	λῡ-σω
	2 p.	λύ-εις	ἔ-λυ-ες	λύ-σεις
	3 p.	λύ-ει	ἔ-λυ-ε[ν]	λύ-σει
	P. 1 p.	λύ-ομεν	ἐ-λύ-ομεν	λύ-σομεν
	2 p.	λύ-ετε	ἐ-λύ-ετε	λύ-σετε
	3 p.	λύ-ουσι[ν][1])	ἔ-λυ-ον	λύ-σουσι[ν]
	D. 2 p.	λύ-ετον	ἐ-λύ-ετον	λύ-σετον
	3 p.	λύ-ετον	ἐ-λυ-έτην	λύ-σετον
Impératif.		*Délie.*		
	S. 2 p.	λῦ-ε		
	3 p.	λυ-έτω		
	P. 2 p.	λύ-ετε		
	3 p.	λυ-όντων (ou λυ-έτωσαν)		
	D. 2 p.	λύ-ετον		
	3 p.	λυ-έτων		
Subjonctif.		*Que je délie.*		
	S. 1 p.	λύ-ω		
	2 p.	λύ-ῃς		
	3 p.	λύ-ῃ		
	P. 1 p.	λύ-ωμεν		
	2 p.	λύ-ητε		
	3 p.	λύ-ωσι[ν]		
	D. 2 p.	λύ-ητον		
	3 p.	λύ-ητον		
Optatif.		*Puissé-je délier!* ou *que je déliasse.*		*Que je déliasse* (un jou
	S. 1 p.	λύ-οιμι		λύ-σοιμι
	2 p.	λύ-οις		λύ-σοις
	3 p.	λύ-οι		λύ-σοι
	P. 1 p.	λύ-οιμεν		λύ-σοιμεν
	2 p.	λύ-οιτε		λύ-σοιτε
	3 p.	λύ-οιεν		λύ-σοιεν
	D. 2 p.	λύ-οιτον		λύ-σοιτον
	3 p.	λυ-οίτην		λυ-σοίτην
Infinitif.		λύ-ειν, *délier.*		λύ-σειν, *devoir délie*
Participe.		*Déliant (qui délie* ou *qui déliait).*		*Devant délier.*
	Masc.	λύ-ων, G. λύ-οντος		λύ-σων, G. λύ-σοντ
	Fém.	λύ-ουσα, G. λυ-ούσης		λύ-σουσα, G. λυ-σούσ
	Neut.	λῦ-ον, G. λύ-οντος		λῦ-σον, G. λύ-σοντ

1) Sur le ν euphonique, v. § 11, 3°.

Digitized by Google

1. Verbes non contractes.

active.

Aoriste.	Parfait.	Plus-que-parfait.
Je déliai.	*J'ai délié.*	*J'avais délié.*
ἔ-λῡ-σα	λέ-λῡ-κα	ἐ-λε-λῡ́-κη ou ἐ-λε-λύ-κειν
ἔ-λυ-σας	λέ-λυ-κας	ἐ-λε-λύ-κης ou ἐ-λε-λύ-κεις
ἔ-λυ-σε[ν]	λέ-λυ-κε[ν]	ἐ-λε-λύ-κει[ν]
ἐ-λύ-σαμεν	λε-λύ-καμεν	ἐ-λε-λύ-κειμεν
ἐ-λύ-σατε	λε-λύ-κατε	ἐ-λε-λύ-κειτε
ἔ-λυ-σαν	λε-λύ-κᾶσι[ν]	ἐ-λε-λύ-κεσαν
ἐ-λύ-σατον	λε-λύ-κατον	ἐ-λε-λύ-κειτον
ἐ-λυ-σάτην	λε-λύ-κατον	ἐ-λε-λυ-κείτην
Délie.	*Aie délié.*	
λῡ-σον	(λέ-λυ-κε)	
λυ-σάτω	(λε-λυ-κέτω)	
λύ-σατε	(λε-λύ-κετε)	
λυ-σάντων	(λε-λυ-κόντων	
(ou λυ-σάτωσαν)	ou λε-λυ-κέτωσαν)	
λύ-σατον	(λε-λύ-κετον)	
λυ-σάτων	(λε-λυ-κέτων)	
Que je délie.	*Que j'aie fini de délier.*	
λύ-σω	λε-λύ-κω	
λύ-σῃς	λε-λύ-κῃς	
λύ-σῃ	λε-λύ-κῃ	
λύ-σωμεν	λε-λύ-κωμεν	
λύ-σητε	λε-λύ-κητε	
λύ-σωσι[ν]	λε-λύ-κωσι[ν]	
λύ-σητον	λε-λύ-κητον	
λύ-σητον	λε-λύ-κητον	
Puissé-je délier! ou *que je déliasse.*	*Puissé-je avoir délié!* ou *que j'eusse délié.*	
λύ-σαιμι	λε-λύ-κοιμι	
λύ-σαις ou λύ-σειας	λε-λύ-κοις	
λύ-σαι ou λύ-σειε[ν]	λε-λύ-κοι	
λύ-σαιμεν	λε-λύ-κοιμεν	
λύ-σαιτε	λε-λύ-κοιτε	
λύ-σαιεν ou λύ-σειαν	λε-λύ-κοιεν	
λύ-σαιτον	λε-λύ-κοιτον	
λυ-σαίτην	λε-λυ-κοίτην	
λῡ-σαι, *délier* ou *avoir délié.*	λε-λυ-κέναι, *avoir délié, avoir fini de délier.*	
Ayant délié.	*Ayant délié, ayant fini de délier.*	
λύ-σας, G. λύ-σαντος	λε-λυ-κώς, G. λε-λυ-κότος	
λύ-σασα, G. λυ-σάσης	λε-λυ-κυῖα, G. λε-λυ-κυίας	
λῡ-σαν, G. λύ-σαντος	λε-λυ-κός, G. λε-λυ-κότος	

inusité dans la langue classique

Digitized by Google

Voix moyenne

		Présent.	Imparfait.	Futur moyen.
Indicatif.		*Je suis délié (on me délie)*, ou *je me délie, je délie pour moi.*	*J'étais délié (on me déliait)*, etc.	*Je me délierai*, etc.
	S. 1 p.	λῡ-ομαι	ἐ-λῡ-όμην	λῡ-σομαι
	2 p.	λύ-ῃ (ou λύ-ῃ)	ἐ-λύ-ου	λύ-σῃ (ou λύ-σῃ)
	3 p.	λύ-εται	ἐ-λύ-ετο	λύ-σεται
	P. 1 p.	λυ-όμεθα	ἐ-λυ-όμεθα	λυ-σόμεθα
	2 p.	λύ-εσθε	ἐ-λύ-εσθε	λύ-σεσθε
	3 p.	λύ-ονται	ἐ-λύ-οντο	λύ-σονται
	D. 1 p.	λύ-εσθον	ἐ-λύ-εσθον	λύ-σεσθον
	2 p.	λύ-εσθον	ἐ-λυ-έσθην	λύ-σεσθον
Impératif.		*Sois délié*, etc.		
	S. 2 p.	λύ-ου		
	3 p.	λυ-έσθω		
	P. 2 p.	λύ-εσθε		
	3 p.	λυ-έσθων (ou λυ-έσθωσαν)		
	D. 2 p.	λύ-εσθον		
	3 p.	λυ-έσθων		
Subjonctif.		*Que je sois délié*, etc.		
	S. 1 p.	λύ-ωμαι		
	2 p.	λύ-ῃ		
	3 p.	λύ-ηται		
	P. 1 p.	λυ-ώμεθα		
	2 p.	λύ-ησθε		
	3 p.	λύ-ωνται		
	D. 2 p.	λύ-ησθον		
	3 p.	λύ-ησθον		
Optatif.		*Puissé-je être délié!* etc., ou *que je fusse délié*, etc.		*Que je me déliasse* (un jour).
	S. 1 p.	λυ-οίμην		λυ-σοίμην
	2 p.	λύ-οιο		λύ-σοιο
	3 p.	λύ-οιτο		λύ-σοιτο
	P. 1 p.	λυ-οίμεθα		λυ-σοίμεθα
	2 p.	λύ-οισθε		λύ-σοισθε
	3 p.	λύ-οιντο		λύ-σοιντο
	D. 2 p.	λύ-οισθον		λύ-σοισθον
	3 p.	λυ-οίσθην		λυ-σοίσθην
Infinitif.		λύ-εσθαι, *être délié*, etc.		λύ-σεσθαι, *devoir se délier*, etc.
Participe.		*Étant délié (que l'on délie ou que l'on déliait).* λυ-όμενος, -η, -ον		*Devant se délier*, etc. λυ-σόμενος, -η, -ον

Digitized by Google

et voix passive.

Aoriste moyen.	Parfait.	Plus-que-parfait.	Futur passé.
Je me déliai, etc.	*J'ai été* (ou *je suis*) *délié*, etc.	*J'avais été* (ou *j'étais*) *délié*, etc.	*J'aurai été* (ou *je serai*) *délié*, etc.
ἐ-λῡ-σάμην	λέ-λῡ-μαι	ἐ-λε-λῡ-μην	λε-λῡ-σομαι
ἐ-λύ-σω	λέ-λυ-σαι	ἐ-λέ-λυ-σο	λε-λύ-σῃ (ou -σῇ)
ἐ-λύ-σατο	λέ-λυ-ται	ἐ-λέ-λυ-το	λε-λύ-σεται
ἐ-λυ-σάμεθα	λε-λύ-μεθα	ἐ-λε-λύ-μεθα	λε-λυ-σόμεθα
ἐ-λύ-σασθε	λέ-λυ-σθε	ἐ-λέ-λυ-σθε	λε-λύ-σεσθε
ἐ-λύ-σαντο	λέ-λυ-νται	ἐ-λέ-λυ-ντο	λε-λύ-σονται
ἐ-λύ-σασθον	λέ-λυ-σθον	ἐ-λέ-λυ-σθον	λε-λύ-σεσθον
ἐ-λυ-σάσθην	λέ-λυ-σθον	ἐ-λε-λύ-σθην	λε-λύ-σεσθον
Délie-toi, etc.	*Sois délié*, etc.		
λῡ-σαι	λέ-λυ-σο		
λυ-σάσθω	λε-λύ-σθω		
λύ-σασθε	λέ-λυ-σθε		
λυ-σάσθων	λε-λύ-σθων		
(ou λυ-σάσθωσαν)	(ou λε-λύ-σθωσαν)		
λύ-σασθον	λέ-λυ-σθον		
λυ-σάσθων	λε-λύ-σθων		
Que je me délie, etc.	*Que j'aie été* (ou *que je sois*) *délié*.		
λύ-σωμαι	λε-λυ-μένος ὦ		
λύ-σῃ	λε-λυ-μένος ᾖς		
λύ-σηται	λε-λυ-μένος ᾖ		
λυ-σώμεθα	λε-λυ-μένοι ὦμεν		
λύ-σησθε	λε-λυ-μένοι ἦτε		
λύ-σωνται	λε-λυ-μένοι ὦσι[ν]		
λύ-σησθον	λε-λυ-μένω ἦτον		
λύ-σησθον	λε-λυ-μένω ἦτον		
Puissé-je me délier! etc.	*Puissé-je avoir été (être) délié!* etc., ou *que j'eusse été (que je fusse) délié*, etc.		*Que je me trouvasse* (un jour) *délié*.
λυ-σαίμην	λε-λυ-μένος εἴην		λε-λυ-σοίμην
λύ-σαιο	λε-λυ-μένος εἴης		λε-λύ-σοιο
λύ-σαιτο	λε-λυ-μένος εἴη		λε-λύ-σοιτο
λυ-σαίμεθα	λε-λυ-μένοι εἴημεν		λε-λυ-σοίμεθα
λύ-σαισθε	λε-λυ-μένοι εἴητε		λε-λύ-σοισθε
λύ-σαιντο	λε-λυ-μένοι εἴησαν		λε-λύ-σοιντο
λύ-σαισθον	λε-λυ-μένω εἴητον		λε-λύ-σοισθον
λυ-σαίσθην	λε-λυ-μένω εἰήτην		λε-λυ-σοίσθην
λύ-σασθαι, *s'être délié*, etc.	λε-λύ-σθαι, *avoir été (être) délié*, etc.		*Devoir se trouver délié*, etc. λε-λύ-σεσθαι
S'étant délié, etc.	*Délié*, etc.		*Devant se trouver délié*, etc.
λυ-σάμενος, -η, -ον	λε-λυ-μένος, -η, -ον		λε-λυ-σόμενος, -η, -ον

Digitized by Google

Voix passive.

		Aoriste.	Futur.
Indicatif.		*Je fus délié.*	*Je serai délié.*
	S. 1 p.	ἐ-λῡ́-θην	λῡ-θήσομαι
	2 p.	ἐ-λύ-θης	λυ-θήσῃ (ou λυ-θήσῃ)
	3 p.	ἐ-λύ-θη	λυ-θήσεται
	P. 1 p.	ἐ-λύ-θημεν	λυ-θησόμεθα
	2 p.	ἐ-λύ-θητε	λυ-θήσεσθε
	3 p.	ἐ-λύ-θησαν	λυ-θήσονται
	D. 2 p.	ἐ-λύ-θητον	λυ-θήσεσθον λυθησομεθον
	3 p.	ἐ-λυ-θήτην	λυ-θήσεσθον
Impératif.		*Sois délié.*	
	S. 2 p.	λύ-θητι	
	3 p.	λυ-θήτω	
	P. 2 p.	λύ-θητε	
	3 p.	λυ-θέντων	
	D. 2 p.	λύ-θητον	
	3 p.	λυ-θήτων	
Subjonctif.		*Que je sois délié.*	
	S. 1 p.	λυ-θῶ	
	2 p.	λυ-θῇς	
	3 p.	λυ-θῇ	
	P. 1 p.	λυ-θῶμεν	
	2 p.	λυ-θῆτε	
	3 p.	λυ-θῶσι[ν]	
	D. 2 p.	λυ-θῆτον	
	3 p.	λυ-θῆτον	
Optatif.		*Puissé-je être délié!*	*Que je fusse* (un jour) *délié.*
	S. 1 p.	λυ-θείην	λυ-θησοίμην
	2 p.	λυ-θείης	λυ-θήσοιο
	3 p.	λυ-θείη	λυ-θήσοιτο
	P. 1 p.	λυ-θείημεν ou λυ-θεῖμεν	λυ-θησοίμεθα
	2 p.	λυ-θείητε ou λυ-θεῖτε	λυ-θήσοισθε
	3 p.	λυ-θείησαν ou λυ-θεῖεν	λυ-θήσοιντο
	D. 2 p.	λυ-θείητον ou λυ-θεῖτον	λυ-θήσοισθον λυθησοιμεθον
	3 p.	λυ-θειήτην ou λυ-θείτην	λυ-θησοίσθην
Infinitif.		λυ-θῆναι, *avoir été* ou *être délié.*	λυ-θήσεσθαι, *devoir être délié.*
Participe.		*Ayant été délié.*	*Devant être délié.*
	Masc.	λυ-θείς, G. λυ-θέντος	λυ-θησόμενος, G. -ου
	Fém.	λυ-θεῖσα, G. λυ-θείσης	λυ-θησομένη, G. -ης
	Neut.	λυ-θέν, G. λυ-θέντος	λυ-θησόμενον, G. -ου

Digitized by Google

Conjuguez sur λύ-ω: κωλύ-ω, *j'empêche;* θύ-ω, *je sacrifie* (aor. passif: ἐ-τύ-θην, v. § 15, 7); παιδεύ-ω, *j'instruis;* βασιλεύ-ω, *je règne* (βασιλεύ-ομαι, *je suis gouverné par un roi*); πιστεύ-ω, *j'ai confiance, je crois* (πιστεύ-ομαι, *on me confie* (qqe ch.), *je suis cru*).

94. Observations sur la conjugaison de λύω. — *Thèmes temporels.* — (Cf. §§ 83 et 84). — 1. Le radical verbal est λυ-.

Le thème du présent (présent et imparfait) est λυ-ο-,
„ du futur actif et moyen . . . . . λυ-σο-,
„ de l'aoriste actif et moyen . . . . λυ-σ(α)-,
„ général du parfait . . . . . λε-λυ-,
d'où se forment:
le thème du parfait actif . . . . . λε-λυ-κ-,
„ du plus-que-parfait actif . . . λε-λυ-κ-εσ(α)-,
„ du futur passé. . . . . λε-λυ-σο-.

Le thème du parfait et du p.-q.-parfait moyens-passifs est identique au thème général du parfait.

2. *Thème du présent.* — La voyelle thématique est ο à la 1e personne du singulier et du pluriel et à 3e du pluriel, ainsi qu'à l'optatif et au participe, ε partout ailleurs: λύ-ο-μεν, λύ-ο-μαι, ἔ-λυ-ο-ν, λύ-ο-ι-μι, λύ-ο-ι-ς, λυ-ό-μενος, etc.; mais λύ-ε-τε, ἔ-λυ-ες, λύ-ε-ται, λύ-ειν (pour λυ-ε-εν; v. plus bas § 93ter), λύ-ε-σθαι, etc.

3. *Thème du futur actif et moyen.* — Le σ qui suit le radical verbal est la caractéristique du futur. La voyelle thématique suit les mêmes lois qu'au présent.

4. *Thème de l'aoriste actif et moyen.* — La caractéristique est la même qu'au futur. Le thème véritable est λυ-σ-; l'α de ἔ-λυ-σ-α représente la désinence de la 1e p. sing. (v. § 86, 1). Mais la valeur de cette désinence ayant été perdue de vue, l'α a fait corps avec le thème et s'est propagé dans le reste de la flexion, excepté: 1° à la 3e p. sing. de l'indicatif actif: ἔλυσε; 2° à la 2e p. sing. de l'impératif actif: λῦσον; 3° au subjonctif, qui, sauf le σ, a la même flexion que le subjonctif présent.[1])

5. *Thème du parfait.* — Dans le thème du parfait λε-λυ-, λε- est le redoublement (v. § 89).

Le parfait et le p.-q.- parfait actifs prennent la caractéristique κ.

L'α de λέ-λυ-κ-α est la désinence de la 1e p. sing. (§ 86, 1). Comme l'α de l'aoriste, il s'est confondu avec le thème et a pénétré indûment dans une partie de la flexion.

Le p.-q.-parfait actif a joint le suffixe -εσ(α)- au thème du parfait: λε-λυ-κ-εσ(α).

Le thème du futur passé ne se distingue de celui du futur que par le redoublement.

6. *Thèmes de l'aoriste et du futur passifs.* — Le thème de l'aoriste passif est formé par le suffixe -θη-, dont la voyelle s'abrège devant une voyelle

1) Les formes dites *éoliennes* de l'optatif actif: λύσειας, λύσειε[ν], λύσειαν présentent un ε intercalaire dont l'origine est douteuse.

Digitized by Google

(au subjonctif et à l'optatif) et devant *-ντ-*: *ἐ-λύ-θη-ν*, *λυ-θέ-ω* contracté *λυ-θῶ*, *λυ-θε-ίη-ν*, *λυ-θείς*, *λυ-θέ-ντ-ος*.

Le futur passif greffe simplement le suffixe du futur *-σο-* sur le thème de l'aoriste passif: *λυ-θή-σο-μαι*.

94bis. Modes et participes. — 1. *Indicatif.* — Les temps secondaires ont l'augment à l'indicatif (§ 88).

2. *Subjonctif.* — Pour l'allongement de la voyelle thématique au subjonctif, v. § 85, 1.

3. *Optatif.* — L'optatif a le signe modal *ι* (§ 85, 2) à l'actif, au moyen et au futur passif, *ιη* à l'aoriste passif (au pluriel, concurremment *ιη* et *ι*: *λυ-θε-ίη-μεν* et *λυ-θε-ῖ-μεν*).

4. *Participes.* — V. § 85, 3. — Participes actifs: *λύων*, *λύο-ντ-ος* (§ 43); *λύσων*, *λύσο-ντ-ος*; *λύσα-ς*, *λύσα-ντ-ος*; au parfait: *λελυκ-ώς*, *λελυκ-ός*, *λελυκ-ότ-ος* (p. 29, note 2). — Participes moyens et passifs: *λυό-μενο-ς*, *λυσό-μενο-ς*, *λυσά-μενο-ς*, *λελυ-μένο-ς*; à l'aoriste passif, avec forme active: *λυθείς*, *λυθέ-ντ-ος*.

94ter. Désinences. (V. § 86) — I. A l'actif:

1. *Indicatif présent et futur et subjonctif de tous les temps.* — Les trois personnes du singulier sont formées irrégulièrement; les désinences personnelles n'y sont pas reconnaissables. A la 3e p. plur., *λύουσι* est pour *λυ-ο-ντι*, *λυ-ο-νσι* (§ 16, 2), *λύωσι* pour *λυ-ω-ντι*, *λυ-ω-νσι*.

Impératif présent. — La 2e p. sing. ne prend pas de désinence.

Optatif de tous les temps. — La 1e p. sing. des optatifs actifs a, par exception, la désinence primaire *-μι*: *λύοι-μι*, *λύσοι-μι*, *λύσαι-μι*, *λελύκοι-μι*. — A la 3e p. plur., on notera la désinence *-εν* (pour *-αν*)[1].

Infinitif présent et futur. — La désinence *-εν* se contracte avec la voyelle thématique *ε* en *ει* (§ 10, *règle* 2e): *λύειν* (pour *λυε-εν*), *λύσειν*.

2. *Indicatif aoriste.* — La 1e p. sing. a la désinence *-α*: *ἔ-λυ-σ-α*. Cette désinence ayant fait corps avec le thème, les désinences des autres personnes s'y sont ajoutées: *ἔ-λυ-σα-ς*, *ἐ-λύ-σα-μεν*, *ἐ-λύ-σα-τε* (mais à la 3e p. plur. l'*α* appartient à la désinence *-αν*: *ἔ-λυ-σ-αν*). La 3e p. sing. présente une désinence *-ε*: *ἔ-λυ-σ-ε*.

Impératif aoriste. — La 2e p. sing. se forme irrégulièrement: *λῦ-σ-ον*.

Infinitif aoriste. — L'infinitif aoriste a une terminaison particulière, *-σαι*: *λῦ-σαι*.

3. *Indicatif parfait.* — Les désinences propres au parfait (§ 86, 1) se montrent à la 1e et à la 3e p. sing. et à la 3e p. plur.: *λέλυκ-α*, *λέλυκ-ε*, *λελύκ-ᾱσι(ν)*. Aux autres personnes, les désinences se sont ajoutées au faux thème *λελυκα-* (v. § 94, 5): *λέλυκα-ς*, *λελύκα-μεν*, *λελύκα-τε*, etc.

Infinitif parfait. — La désinence est *-εναι*: *λελυκ-έναι*.

4. *Plus-que-parfait.* — On a: sing. 1e p. *ἐλελύκ-η* (pour *ἐλελυκ-εσα*, *ἐλελυκ-εα*; v. § 17, 2 et § 10), 2e p. *ἐλελύκ-ης* (p. *ἐλελυκ-εσας*, *ἐλελυκ-εας*),

1) La désinence *-αν* s'est conservée dans la forme dite *éolienne* de la 3e p. plur. de l'optatif aoriste: *λύσει-αν*.

Digitized by Google

3e p. ἐλελύκ-ει (p. ἐλελυκ-εσε, ἐλελυκ-εε), plur. 3e p. ἐλελύκ-εσαν. Pour les autres personnes, les désinences personnelles s'ajoutent à un faux thème ἐλελυκει- tiré de la 3e p. sing.: ἐλελύκει-μεν, ἐλελύκει-τε, ἐλελύκει-τον, ἐλελυκεί-την.[1]) Par analogie, on a créé les formes concurrentes de la 1e et de la 2e p. sing.: ἐλελύκει-ν, ἐλελύκει-ς.

II. Au moyen-passif:

1. Les désinences personnelles et celle de l'infinitif, ajoutées aux différents thèmes, sont facilement reconnaissables. Seulement le σ des désinences de la 2e p. sing. -σαι et -σο tombe entre deux voyelles, excepté au parfait et au p.-q.-parfait (§ 17, 2). D'où l'on a: λύοι-ο (p. λυοι-σο), λύσοι-ο (p. λυσοι-σο), λύσαι-ο (pour λυσαι-σο); et ailleurs, avec contraction: λύῃ (p. λυε-σαι, λύε-αι, à l'indicatif; p. λυη-σαι, λύη-αι, au subjonctif), λύου (p. λυε-σο, λύε-ο), ἐλύσω (p. ἐλυσα-σο, ἐλύσα-ο), etc.

A la 2e p. sing. de l'indicatif présent et futur, le nouvel attique emploie la forme λύει.

Les verbes déponents βούλομαι, *je veux*, et οἴομαι, *je crois*, ainsi que le futur ὄψομαι, *je verrai*, n'ont que la forme en -ει: βούλει, οἴει, ὄψει.

2. La 2e p. sing. de l'impératif aoriste moyen a une terminaison particulière: λῡ-σαι (accent, § 91, *Exc.*, b, 2°).

3. L'aoriste passif a les désinences de l'actif: -ν, -ς, etc.

A la 3e p. plur. de l'indicatif et de l'optatif, il prend la désinence -σαν.

A la 2e p. sing. de l'impératif, λύθη-τι est pour λυθη-θι (§ 15, 7).

L'infinitif a pour désinence -ναι.

95. Remarque sur les verbes non contractes. — Quelques verbes de cette catégorie dont le radical se termine par une voyelle longue ou par une diphtongue ont, au parfait (et p.-q.-parf.) et à l'aoriste (et futur) passifs, un σ devant les terminaisons -μαι, -θην, etc. Ex.: κελεύ-ω, *j'ordonne*, κεκέλευσ-μαι, ἐκελεύσ-θην; σείω, *je secoue*, σέσεισ-μαι, ἐσείσ-θην.

Certains verbes n'ont le σ qu'à l'aoriste passif. Ex.: κλείω (ou κλῄ-ω), *je ferme*, ἐκλείσ-θην (ou ἐκλῄσ-θην), mais κέκλει-μαι (ou κέκλῃ-μαι); κρούω, *je heurte*, ἐκρούσ-θην, mais κέκρου-μαι; χρῑ-ω, *j'oins*, ἐχρίσ-θην, mais κέχρῑ-μαι.

2. Verbes contractes.

96. Observations générales. — 1. Les verbes en -άω, -έω, -όω, contractent, au présent et à l'imparfait, la voyelle finale du radical verbal α, ε, ο, avec la voyelle ou diphtongue qui suit, conformément aux règles exposées § 10. Ainsi:

1) Les formes correctes paraissent être: ἐλελύκεμεν, ἐλελύκετε, etc.

Digitized by Google

Verbes en *-άω:* $\alpha + \varepsilon$ ou $\eta = \bar{\alpha}$; $\alpha + \varepsilon\iota$ ou $\eta = \alpha$; $\alpha + o$ ou ω et $\alpha + ov = \omega$; $\alpha + o\iota = \varrho$.

Verbes en *-έω:* $\varepsilon + \varepsilon$ et $\varepsilon + \varepsilon\iota = \varepsilon\iota$; $\varepsilon + \eta = \eta$; $\varepsilon + \eta = \eta$; $\varepsilon + o$ et $\varepsilon + ov = ov$; $\varepsilon + \omega = \omega$; $\varepsilon + o\iota = o\iota$.

Verbes en *-όω:* $o + o$, $o + \varepsilon$ et $o + ov = ov$; $o + \omega$ et $o + \eta = \omega$; $o + \varepsilon\iota$, $o + \eta$ et $o + o\iota = o\iota$.

Pour l'accentuation des formes contractes, v. § 24.

Remarques. — 1. A l'infinitif présent actif, l'*ει* de la désinence n'étant pas une vraie diphtongue mais équivalant à un *é* fermé long (§ 8, 1, *rem.* 2), *α-ειν* se contracte en *ᾶν* et *ο-ειν* en *ουν* (cf. § 10, 3e *règle*): *τιμᾶν* (et non *τιμᾷν*), *δηλοῦν* (et non *δηλοῖν*).

2. L'optatif présent actif des verbes contractes se présente sous deux formes: la forme ordinaire avec le signe modal *ι* (comme dans *λύοιμι*) et une forme avec le signe modal *ιη* (1e p. en *-ιην*), dite *optatif attique.* L'optatif attique est le plus usité pour les personnes du singulier, l'optatif ordinaire pour celles du pluriel et du duel.

2. Les autres temps se forment comme dans les verbes non contractes. La voyelle finale du radical est toujours longue: c'est *η* ou *ᾱ* (v. § 3) dans les verbes en *-άω*, *η* dans ceux en *-έω*, *ω* dans ceux en *-όω*. Ex.: *τιμά-ω, j'honore,* futur *τιμή-σω,* aor. *ἐ-τίμη-σα,* parf. *τε-τίμη-κα,* etc.; *θηρά-ω, je chasse,* f. *θηρᾱ́-σω,* etc.; *φιλέ-ω, j'aime,* f. *φιλή-σω,* etc.; *δηλό-ω, je montre,* f. *δηλώ-σω,* etc.

97. Verbes contractes en *-άω*. — Conjugaison du verbe *τιμάω, j'honore.*

	Actif.	Moyen-passif.
	Présent.	
	Indicatif.	Indicatf.
S. 1 p.	(*τιμά-ω*) *τιμῶ*	(*τιμά-ομαι*) *τιμῶμαι*
2 p.	(*τιμά-εις*) *τιμᾷς*	(*τιμά-η, -ει*) *τιμᾷ*
3 p.	(*τιμά-ει*) *τιμᾷ*	(*τιμά-εται*) *τιμᾶται*
P. 1 p.	(*τιμά-ομεν*) *τιμῶμεν*	(*τιμα-όμεθα*) *τιμώμεθα*
2 p.	(*τιμά-ετε*) *τιμᾶτε*	(*τιμά-εσθε*) *τιμᾶσθε*
3 p.	(*τιμά-ουσι[ν]*) *τιμῶσι[ν]*	(*τιμά-ονται*) *τιμῶνται*
D. 2 p.	(*τιμά-ετον*) *τιμᾶτον*	(*τιμά-εσθον*) *τιμᾶσθον*
3 p.	(*τιμά-ετον*) *τιμᾶτον*	(*τιμά-εσθον*) *τιμᾶσθον*

Digitized by Google

	Actif.	Moyen-passif.
	Impératif.	Impératif.
S. 2 p.	(*τίμα-ε*) *τίμᾱ*	(*τιμά-ου*) *τιμῶ*
3 p.	(*τιμα-έτω*) *τιμάτω*	(*τιμα-έσθω*) *τιμάσθω*
P. 2 p.	(*τιμά-ετε*) *τιμᾶτε*	(*τιμά-εσθε*) *τιμᾶσθε*
3 p.	(*τιμα-όντων*) *τιμώντων*	(*τιμα-έσθων*) *τιμάσθων*
D. 2 p.	(*τιμά-ετον*) *τιμᾶτον*	(*τιμά-εσθον*) *τιμᾶσθον*
3 p.	(*τιμα-έτων*) *τιμάτων*	(*τιμα-έσθων*) *τιμάσθων*
	Subjonctif.	Subjonctif.
S. 1 p.	(*τιμά-ω*) *τιμῶ*	(*τιμά-ωμαι*) *τιμῶμαι*
2 p.	(*τιμά-ῃς*) *τιμᾷς*	(*τιμά-ῃ*) *τιμᾷ*
3 p.	(*τιμά-ῃ*) *τιμᾷ*	(*τιμά-ηται*) *τιμᾶται*
P. 1 p.	(*τιμά-ωμεν*) *τιμῶμεν*	(*τιμα-ώμεθα*) *τιμώμεθα*
2 p.	(*τιμά-ητε*) *τιμᾶτε*	(*τιμά-ησθε*) *τιμᾶσθε*
3 p.	(*τιμά-ωσι*[*ν*]) *τιμῶσι*[*ν*]	(*τιμά-ωνται*) *τιμῶνται*
D. 2 p.	(*τιμά-ητον*) *τιμᾶτον*	(*τιμά-ησθον*) *τιμᾶσθον*
3 p.	(*τιμά-ητον*) *τιμᾶτον*	(*τιμά-ησθον*) *τιμᾶσθον*
	Optatif.	Optatif.
S. 1 p.	(*τιμα-οίην*) *τιμῴην*[1])	(*τιμα-οίμην*) *τιμῴμην*
2 p.	(*τιμα-οίης*) *τιμῴης*	(*τιμά-οιο*) *τιμῷο*
3 p.	(*τιμα-οίη*) *τιμῴη*	(*τιμά-οιτο*) *τιμῷτο*
P. 1 p.	(*τιμά-οιμεν*) *τιμῷμεν*	(*τιμα-οίμεθα*) *τιμῴμεθα*
2 p.	(*τιμά-οιτε*) *τιμῷτε*	(*τιμά-οισθε*) *τιμῷσθε*
3 p.	(*τιμά-οιεν*) *τιμῷεν*	(*τιμά-οιντο*) *τιμῷντο*
D. 2 p.	(*τιμά-οιτον*) *τιμῷτον*	(*τιμά-οισθον*) *τιμῷσθον*
3 p.	(*τιμα-οίτην*) *τιμῴτην*	(*τιμα-οίσθην*) *τιμῴσθην*
Infinitif.	(*τιμά-ειν*) *τιμᾶν*	Infinitif. (*τιμά-εσθαι*) *τιμᾶσθαι*
Participe.	M. (*τιμά-ων*) *τιμῶν*, G. *τιμῶντ-ος*	M. (*τιμα-όμενος*) *τιμώμενος*
	F. (*τιμά-ουσα*) *τιμῶσα*, G. *τιμώσης*	F. (*τιμα-ομένη*) *τιμωμένη*
	N. (*τιμά-ον*) *τιμῶν*, G. *τιμῶντος*	N. (*τιμα-όμενον*) *τιμώμενον*

1) Mieux que (*τιμά-οιμι*) *τιμῷμι*, (*τιμά-οις*) *τιμῷς*, (*τιμά-οι*) *τιμῷ*.

Digitized by Google

		Actif.	Moyen-passif.
		Imparfait.	Imparfait.
S.	1 p.	(ἐ-τίμα-ον) ἐτίμων	(ἐ-τιμα-όμην) ἐτιμώμην
	2 p.	(ἐ-τίμα-ες) ἐτίμας	(ἐ-τιμά-ου) ἐτιμῶ
	3 p.	(ἐ-τίμα-ε) ἐτίμᾱ	(ἐ-τιμά-ετο) ἐτιμᾶτο
P.	1 p.	(ἐ-τιμά-ομεν) ἐτιμῶμεν	(ἐ-τιμα-όμεθα) ἐτιμώμεθα
	2 p.	(ἐ-τιμά-ετε) ἐτιμᾶτε	(ἐ-τιμά-εσθε) ἐτιμᾶσθε
	3 p.	(ἐ-τίμα-ον) ἐτίμων	(ἐ-τιμά-οντο) ἐτιμῶντο
D.	2 p.	(ἐ-τιμά-ετον) ἐτιμᾶτον	(ἐ-τιμά-εσθον) ἐτιμᾶσθον
	3 p.	(ἐ-τιμα-έτην) ἐτιμάτην	(ἐ-τιμα-έσθην) ἐτιμάσθην

Futur { actif. *τιμή-σω* / moyen. *τιμή-σομαι*[1] } Parfait { actif. *τε-τίμη-κα* / moyen-passif. *τε-τίμη-μαι* }

Aoriste { actif. *ἐ-τίμη-σα* / moyen. *ἐ-τιμη-σάμην* } P.q.parf. { actif. *ἐ-τε-τιμή-κη* (ou *-κειν*) / moyen-pass. *ἐ-τε-τιμή-μην* }

Futur passé: *τε-τιμή-σομαι*

Aoriste passif. *ἐ-τιμή-θην*

Futur passif. *τιμη-θήσομαι*

Conjuguez sur *τιμά-ω*: *ἀγαπά-ω, je chéris; ἀπατά-ω, je trompe; συλά-ω, je dépouille; νικά-ω, je vaincs; τολμά-ω, j'ose; μελετά-ω, je m'occupe de, je m'exerce à.*

98. Remarques sur les verbes en -άω. — 1. Quelques verbes contractent (*αε, αη, αει, αῃ,*) en *η, ῃ,* et non en *ᾱ, ᾳ*: *ζάω, je vis, ζῇς, ζῇ,* infin. *ζῆν; πεινάω, j'ai faim, πεινῆν; διψάω, j'ai soif, διψῆν; χράομαι, je me sers de, χρῆσθαι,* etc.

2. Les verbes en *-άω* dans lesquels l'*α* est précédé d'un *ε*, d'un *ι* ou d'un *ρ* ont *ᾱ* (cf. § 3) au futur, à l'aoriste et au parfait: *ἐάω, je permets, je laisse,* f. *ἐᾱ-σω; ἰάομαι, je guéris,* f. *ἰᾱ-σομαι; δράω, je fais,* f. *δρᾱ-σω,* aor. *ἔδρᾱ-σα,* parf. *δέδρᾱ-κα.*

Excepté: *χράω, je rends un oracle,* et *χράομαι, je me sers de,* f. *χρή-σω, χρή-σομαι.* — D'autre part, *ἀκροάομαι, j'écoute,* a l'*ᾱ*: f. *ἀκροᾱ-σομαι.*

3. Quelques verbes en *-άω* ont l'*α* bref au futur, à l'aoriste et au parfait. Ex.: *γελάω, je ris,* f. *γελᾱ-σομαι,* aor. *ἐγέλᾱ-σα; σπάω, je tire;* f. *σπᾱ-σω,* aor. *ἔσπᾱ-σα,* etc.

Ces verbes ont le radical verbal terminé par un *σ* (cf. § 100, 2) au futur, à l'aoriste et au parfait passifs: *γελασ-θήσομαι, ἐγελάσ-θην, ἐσπάσ-θην, ἔσπασ-μαι.*

1) Ce futur a aussi le sens passif (v. § 81, 3); la forme *τιμηθήσομαι* est moins usitée.

Digitized by Google

4. Le verbe *χρώομαι* a le *σ* à l'aoriste passif; *ἐχρήσ-θην*, et *χράω* fait *ἐχρήσ-θη* (3e p. sing.).

99. Verbes contractes en -*έω*. — Conjugaison du verbe *φιλέω*, *j'aime*.

	Actif.	Moyen-passif.
	Présent.	
	Indicatif.	Indicatif.
S. 1 p.	(*φιλέ-ω*) *φιλῶ*	(*φιλέ-ομαι*) *φιλοῦμαι*
2 p.	(*φιλέ-εις*) *φιλεῖς*	(*φιλέ-ῃ, -ει*) *φιλῇ, φιλεῖ*
3 p.	(*φιλέ-ει*) *φιλεῖ*	(*φιλέ-εται*) *φιλεῖται*
P. 1 p.	(*φιλέ-ομεν*) *φιλοῦμεν*	(*φιλε-όμεθα*) *φιλούμεθα*
2 p.	(*φιλέ-ετε*) *φιλεῖτε*	(*φιλέ-εσθε*) *φιλεῖσθε*
3 p.	(*φιλέ-ουσι[ν]*) *φιλοῦσι[ν]*	(*φιλέ-ονται*) *φιλοῦνται*
D. 2 p.	(*φιλέ-ετον*) *φιλεῖτον*	(*φιλέ-εσθον*) *φιλεῖσθον*
3 p.	(*φιλέ-ετον*) *φιλεῖτον*	(*φιλέ-εσθον*) *φιλεῖσθον.*
	Impératif.	Impératif.
S. 2 p.	(*φίλε-ε*) *φίλει*	(*φιλέ-ου*) *φιλοῦ*
3 p.	(*φιλε-έτω*) *φιλείτω*	(*φιλε-έσθω*) *φιλείσθω*
P. 2 p.	(*φιλέ-ετε*) *φιλεῖτε*	(*φιλέ-εσθε*) *φιλεῖσθε*
3 p.	(*φιλε-όντων*) *φιλούντων*	(*φιλε-έσθων*) *φιλείσθων*
D. 2 p.	(*φιλέ-ετον*) *φιλεῖτον*	(*φιλέ-εσθον*) *φιλεῖσθον*
3 p.	(*φιλε-έτων*) *φιλείτων*	(*φιλέ-εσθων*) *φιλείσθων.*
	Subjonctif.	Subjonctif.
S. 1 p.	(*φιλέ-ω*) *φιλῶ*	(*φιλέ-ωμαι*) *φιλῶμαι*
2 p.	(*φιλέ-ῃς*) *φιλῇς*	(*φιλέ-ῃ*) *φιλῇ*
3 p.	(*φιλέ-ῃ*) *φιλῇ*	(*φιλέ-ηται*) *φιλῆται*
P. 1 p.	(*φιλέ-ωμεν*) *φιλῶμεν*	(*φιλε-ώμεθα*) *φιλώμεθα*
2 p.	(*φιλέ-ητε*) *φιλῆτε*	(*φιλέ-ησθε*) *φιλῆσθε*
3 p.	(*φιλέ-ωσι[ν]*) *φιλῶσι[ν]*	(*φιλέ-ωνται*) *φιλῶνται*
D. 2 p.	(*φιλέ-ητον*) *φιλῆτον*	(*φιλέ-ησθον*) *φιλῆσθον*
3 p.	(*φιλέ-ητον*) *φιλῆτον*	(*φιλέ-ησθον*) *φιλῆσθον.*
	Optatif.	Optatif.
S. 1 p.	(*φιλε-οίην*) *φιλοίην*[1])	(*φιλε-οίμην*) *φιλοίμην*
2 p.	(*φιλε-οίης*) *φιλοίης*	(*φιλέ-οιο*) *φιλοῖο*
3 p.	(*φιλε-οίη*) *φιλοίη*	(*φιλέ-οιτο*) *φιλοῖτο*

1) Mieux que (*φιλέ-οιμι*) *φιλοῖμι*, (*φιλέ-οις*) *φιλοῖς*, (*φιλέ-οι*) *φιλοῖ*.

Digitized by Google

	Actif.	Moyen-passif.
P. 1 p.	(φιλέ-οιμεν) φιλοῖμεν	(φιλε-οίμεθα) φιλοίμεθα
2 p.	(φιλέ-οιτε) φιλοῖτε	(φιλέ-οισθε) φιλοῖσθε
3 p.	(φιλέ-οιεν) φιλοῖεν	(φιλέ-οιντο) φιλοῖντο
D. 2 p.	(φιλέ-οιτον) φιλοῖτον	(φιλέ-οισθον) φιλοῖσθον
3 p.	(φιλε-οίτην) φιλοίτην	(φιλε-οίσθην) φιλοίσθην.
Infinitif.	(φιλέ-ειν) φιλεῖν	(φιλέ-εσθαι) φιλεῖσθαι.
Participe. M.	(φιλέ-ων) φιλῶν, G. φιλοῦντος	M. (φιλε-όμενος) φιλούμενος
F.	(φιλέ-ουσα) φιλοῦσα, G. φιλούσης	F. (φιλε-ομένη) φιλουμένη
N.	(φιλέ-ον) φιλοῦν, G. φιλοῦντος	N. (φιλε-όμενον) φιλούμενον.

	Imparfait.	Imparfait.
S. 1 p.	(ἐ-φίλε-ον) ἐφίλουν	(ἐ-φιλε-όμην) ἐφιλούμην
2 p.	(ἐ-φίλε-ες) ἐφίλεις	(ἐ-φιλέ-ου) ἐφιλοῦ
3 p.	(ἐ-φίλε-ε) ἐφίλει	(ἐ-φιλέ-ετο) ἐφιλεῖτο
P. 1 p.	(ἐ-φιλέ-ομεν) ἐφιλοῦμεν	(ἐ-φιλε-όμεθα) ἐφιλούμεθα
2 p.	(ἐ-φιλέ-ετε) ἐφιλεῖτε	(ἐ-φιλέ-εσθε) ἐφιλεῖσθε
3 p.	(ἐ-φίλε-ον) ἐφίλουν	(ἐ-φιλέ-οντο) ἐφιλοῦντο
D. 2 p.	(ἐ-φιλέ-ετον) ἐφιλεῖτον	(ἐ-φιλέ-εσθον) ἐφιλεῖσθον
3 p.	(ἐ-φιλε-έτην) ἐφιλείτην	(ἐ-φιλε-έσθην) ἐφιλείσθην.

Futur	actif.	φιλή-σω	Parfait	actif.	πε-φίλη-κα
	moyen.	φιλή-σομαι [1])		moyen-passif.	πε-φίλη-μαι
Aoriste	actif.	ἐ-φίλη-σα	P.q.parf.	actif.	ἐ-πε-φιλή-κη (ou -κειν)
	moyen.	(ἐ-φιλη-σάμην)		moyen-pass.	ἐ-πε-φιλή-μην

Futur passé. πε-φιλή-σομαι

Aoriste passif. ἐ-φιλή-θην

Futur passif. φιλη-θήσομαι.

Conjuguez sur φιλέω: ποιέ-ω, *je fais;* οἰκέ-ω, *j'habite;* κινέ-ω, *je meus;* θεωρέ-ω, *je contemple;* τηρέ-ω, *je garde, j'observe;* φορέ-ω, *je porte;* ζητέ-ω, *je cherche.*

---

1) Ce futur a le sens passif (§ 81, 3) et est préférable, dans ce sens, à φιληθήσομαι.

Digitized by Google

100. Remarques sur les verbes en -*έω*. — 1. Les verbes en -*έω* dont le radical est monosyllabique n'admettent que la contraction en *ει*. Ex.: *πλέω, je navigue, πλεῖς, πλεῖ,* inf. *πλεῖν,* mais *πλέομεν, πλέουσι[ν],* subj. *πλέω, πλέῃς,* opt. *πλεοίην,* part. *πλέων.*

Le verbe *δέω, je lie,* peut se contracter à toutes ses formes: *(ἀνα)δοῦμεν, (ἀνα)δοῦμαι, (ἀνα)δῶν,* etc. Mais l'impersonnel *δεῖ, il faut,* et *δέομαι, j'ai besoin de, je demande,* suivent la règle: *δέῃ, δέοι, τὸ δέον, δεόμεθα, δέηται, ἐδεόμην,* etc.

2. Plusieurs verbes ont l'ε au futur, à l'aoriste et au parfait. Ex.: *τελέω, j'achève,* aor. *ἐτέλε-σα,* parf. *τετέλε-κα* (pour le futur, v. § 134); *ἀρκέω, je suffis,* fut. *ἀρκέ-σω,* aor. *ἤρκε-σα; αἰδέομαι, j'ai honte, je respecte (vereor),* fut. *αἰδέ-σομαι; ἀκέομαι, je guéris,* fut. *ἀκέ-σομαι.*

Ces verbes ont le radical verbal terminé par un σ (cf. § 98, 3) au futur, à l'aoriste et au parfait passifs: *ἐτελέσ-θην, τετέλεσ-μαι,* etc.

3. Les verbes composés de *αἰνέω: ἐπ-αινέω, je loue, παρ-αινέω, je conseille, j'exhorte,* ont l'ε: fut. *ἐπαινέ-σομαι,* aor. *ἐπῄνε-σα,* parf. act. *ἐπῄνε-κα,* mais non le σ: aor. passif *ἐπῃνέ-θην.*

4. Le verbe *δέω, je lie,* fait *δή-σω, ἔδη-σα, δεδή-σομαι,* mais *δέδε-κα, δέδε-μαι, ἐδέ-θην, δε-θήσομαι.*

5. Le verbe *καλέω, j'appelle,* a l'ε au futur (v. § 134) et à l'aoriste actif et moyen: *ἐκάλε-σα, ἐκαλε-σάμην,* mais il forme ses autres temps du radical *κλη-: κέκλη-κα, κέκλη-μαι, ἐκλή-θην, κλη-θήσομαι.*

6. Les verbes *πλέω, je navigue, πνέω, je souffle, νέω, je nage, θέω, je cours,* ont pour radical *πλευ-* (*πλεϝ-*), *πνευ-* (*πνεϝ-*), *νευ-* (*νεϝ-*), *θευ-* (*θεϝ-*). De là, d'une part, le présent *πλέ-ω, πνέ-ω,* etc., pour *πλεϝ-ω, πνεϝ-ω,* etc. (v. § 18, B, 2), et d'autre part, le futur (toujours à forme moyenne), l'aoriste et le parfait: *πλεύ-σομαι* (et *πλευ-σοῦμαι,* v. § 135), *πνεύ-σομαι* (et *πνευ-σοῦμαι*), *νεύ-σομαι* (et *νευ-σοῦμαι*), *θεύ-σομαι, ἔ-πλευ-σα, πέ-πλευ-κα,* etc.

Pour *ῥέω* et *χέω*, v. §§ 136 et 147, 10 et 13.

101. Verbes contractes en -*όω*. — **Conjugaison du verbe** *δηλόω, je montre.*

	Actif.	Moyen-passif.
	Présent.	
	Indicatif.	Indicatif.
S. 1 p.	(*δηλό-ω*) *δηλῶ*	(*δηλό-ομαι*) *δηλοῦμαι*
2 p.	(*δηλό-εις*) *δηλοῖς*	(*δηλό-η, -ει*) *δηλοῖ*
3 p.	(*δηλό-ει*) *δηλοῖ*	(*δηλό-εται*) *δηλοῦται*

Digitized by Google

		Actif.	Moyen-passif.
P.	1 p.	(δηλό-ομεν) δηλοῦμεν	(δηλο-όμεθα) δηλούμεθα
	2 p.	(δηλό-ετε) δηλοῦτε	(δηλό-εσθε) δηλοῦσθε
	3 p.	(δηλό-ουσι[ν]) δηλοῦσι[ν]	(δηλό-ονται) δηλοῦνται
D.	2 p.	(δηλό-ετον) δηλοῦτον	(δηλό-εσθον) δηλοῦσθον
	3 p.	(δηλό-ετον) δηλοῦτον	(δηλό-εσθον) δηλοῦσθον.

		Impératif.	Impératif.
S.	2 p.	(δήλο-ε) δήλου	(δηλό-ου) δηλοῦ
	3 p.	(δηλο-έτω) δηλούτω	(δηλο-έσθω) δηλούσθω
P.	2 p.	(δηλό-ετε) δηλοῦτε	(δηλό-εσθε) δηλοῦσθε
	3 p.	(δηλο-όντων) δηλούντων	(δηλο-έσθων) δηλούσθων
D.	2 p.	(δηλό-ετον) δηλοῦτον	(δηλό-εσθον) δηλοῦσθον
	3 p.	(δηλο-έτων) δηλούτων	(δηλο-έσθων) δηλούσθων.

		Subjonctif.	Subjonctif.
S.	1 p.	(δηλό-ω) δηλῶ	(δηλό-ωμαι) δηλῶμαι
	2 p.	(δηλό-ῃς) δηλοῖς	(δηλό-ῃ) δηλοῖ
	3 p.	(δηλό-ῃ) δηλοῖ	(δηλό-ηται) δηλῶται
P.	1 p.	(δηλό-ωμεν) δηλῶμεν	(δηλο-ώμεθα) δηλώμεθα
	2 p.	(δηλό-ητε) δηλῶτε	(δηλό-ησθε) δηλῶσθε
	3 p.	(δηλό-ωσι[ν]) δηλῶσι[ν]	(δηλό-ωνται) δηλῶνται
D.	2 p.	(δηλό-ητον) δηλῶτον	(δηλό-ησθον) δηλῶσθον
	3 p.	(δηλό-ητον) δηλῶτον	(δηλό-ησθον) δηλῶσθον.

		Optatif.	Optatif.
S.	1 p.	(δηλο-οίην) δηλοίην[1])	(δηλο-οίμην) δηλοίμην
	2 p.	(δηλο-οίης) δηλοίης	(δηλό-οιο) δηλοῖο
	3 p.	(δηλο-οίη) δηλοίη	(δηλό-οιτο) δηλοῖτο
P.	1 p.	(δηλό-οιμεν) δηλοῖμεν	(δηλο-οίμεθα) δηλοίμεθα
	2 p.	(δηλό-οιτε) δηλοῖτε	(δηλό-οισθε) δηλοῖσθε
	3 p.	(δηλό-οιεν) δηλοῖεν	(δηλό-οιντο) δηλοῖντο
D.	1 p.	(δηλό-οιτον) δηλοῖτον	(δηλό-οισθον) δηλοῖσθον
	2 p.	(δηλο-οίτην) δηλοίτην	(δηλο-οίσθην) δηλοίσθην.

Infinitif. (δηλό-ειν) δηλοῦν (δηλό-εσθαι) δηλοῦσθαι.

---

1) Mieux que (δηλό-οιμι) δηλοῖμι, (δηλό-οις) δηλοῖς, (δηλό-οι) δηλοῖ.

Digitized by Google

		Actif.	Moyen-passif.
Participe.	M.	(δηλό-ων) δηλῶν, G. δηλοῦντος	(δηλο-όμενος) δηλούμενος
	F.	(δηλό-ουσα) δηλοῦσα, G. δηλούσης	(δηλο-ομένη) δηλουμένη
	N.	(δηλό-ον) δηλοῦν, G. δηλοῦντος	(δηλο-όμενον) δηλούμενον.
		Imparfait.	Imparfait.
S.	1 p.	(ἐ-δήλο-ον) ἐδήλουν	(ἐ-δηλο-όμην) ἐδηλούμην
	2 p.	(ἐ-δήλο-ες) ἐδήλους	(ἐ-δηλό-ου) ἐδηλοῦ
	3 p.	(ἐ-δήλο-ε) ἐδήλου	(ἐ-δηλό-ετο) ἐδηλοῦτο
P.	1 p.	(ἐ-δηλό-ομεν) ἐδηλοῦμεν	(ἐ-δηλο-όμεθα) ἐδηλούμεθα
	2 p.	(ἐ-δηλό-ετε) ἐδηλοῦτε	(ἐ-δηλό-εσθε) ἐδηλοῦσθε
	3 p.	(ἐ-δήλο-ον) ἐδήλουν	(ἐ-δηλό-οντο) ἐδηλοῦντο
D.	2 p.	(ἐ-δηλό-ετον) ἐδηλοῦτον	(ἐ-δηλό-εσθον) ἐδηλοῦσθον
	3 p.	(ἐ-δηλο-έτην) ἐδηλούτην	(ἐ-δηλο-έσθην) ἐδηλούσθην.

Futur	actif.	δηλώ-σω	Parfait	actif.	δε-δήλω-κα
	moyen.	δηλώ-σομαι		moyen-passif.	δε-δήλω-μαι
Aoriste	actif.	ἐ-δήλω-σα	P.q.parf.	actif.	ἐ-δε-δηλώ-κη (ou -κειν)
	moyen.	ἐ-δηλω-σάμην		moyen-pass.	ἐ-δε-δηλώ-μην

Futur passé. δε-δηλώ-σομαι

Aoriste passif. ἐ-δηλώ-θην

Futur passif. δηλω-θήσομαι.

Conjuguez sur δηλόω: δουλό-ω, *je rends esclave, j'asservis;* κυρό-ω, *je ratifie;* στεφανό-ω, *je couronne;* χειρό-ω, *je soumets.*

102. Remarques sur les verbes en -όω. — 1. Le verbe ἀρόω, *je laboure*, a l'*o* dans les aoristes ἤρο-σα, ἠρό-θην.

2. Le verbe ῥιγόω, *je suis transi*, présente des contractions en ω et ῳ au lieu de ου et οι: subj. prés. 3e p. sing. ῥιγῷ (pour ῥιγοῖ), infin. ῥιγῶν (pour ῥιγοῦν).

II. Verbes consonantiques.

103. Observations générales. — La flexion des verbes en -ω dont le radical se termine par une consonne ne diffère pas essentiellement de celle des verbes en -ω pur. Les particularités qu'elle présente sont les suivantes:

Digitized by Google

1° Au thème du présent de la plupart des verbes consonantiques, le radical verbal prend, outre la voyelle thématique (*o*, *ε*), différents éléments qui l'élargissent ou le renforcent.

2° La consonne finale du radical se rencontrant avec les caractéristiques des temps et, au parfait et au p.-q.-parfait moyens-passifs, avec les consonnes initiales des désinences, subit ou entraîne les modifications exigées par les lois phonétiques.

3° La plupart des verbes consonantiques possèdent des temps seconds.

1. Verbes muets.

104. Thème du présent dans les verbes muets. — Un certain nombre de verbes muets forment le thème du présent en ajoutant au radical verbal la simple voyelle thématique *o* (*ε*), par exemple: *γράφ-ω, j'écris* (R. *γραφ-*); *λέγ-ω, je dis* (R. *λέγ-*); *ἄρχ-ω, je commande* (R. *ἀρχ-*), etc. Mais dans la plupart de ces verbes la voyelle thématique est précédée d'autres éléments (consonnes, *y*, syllabes).

1. Plusieurs verbes dont le radical se termine *par une labiale* élargissent le radical verbal au moyen d'un *τ* (présent en *-τω*). Ex.: *βλάπ-τω, je nuis*, R. *βλαβ-* (cf. *βλάβ-η, dommage*); *τύπ-τω, je frappe*, R. *τυπ-* (cf. *τύπ-ος, coup, empreinte*); *θάπ-τω, j'enterre*, R. *ταφ-* (pour *θαφ:* § 15, 8; cf. *ταφ-ή, sépulture*).

2. Beaucoup de verbes dont le radical se termine *par une gutturale* ou *par une dentale* élargissent le radical verbal au moyen d'un *y* (§ 18, A).

a) L'*y* se combinant avec une gutturale donne naissance au groupe *σσ* (*ττ*), si la gutturale est forte ou aspirée; à un *ζ*, si la gutturale est douce (§ 18, A, 1). Ex.: *φυλάσσω* ou *φυλάττω* (pour *φυλακ-yω*), *je garde*, R. *φυλακ-* (cf. *φύλαξ*, G. *φύλακ-ος, gardien*); *ταράσσω* ou *ταράττω* (pour *ταραχ-yω*), *je trouble*, R. *ταραχ-* (cf. *ταραχ-ή, trouble*). Mais *οἰμώζω* (pour *οἰμωγ-yω*), *je me lamente*, R. *οἰμωγ-* (cf. *οἰμωγ-ή, lamentation*); *στάζω* (pour *σταγ-yω*), *je verse goutte à goutte*, R. *σταγ-* (cf. *σταγ-ών, goutte*); *σαλπίζω* (pour *σαλπιγγ-yω*), *je joue de la trompette*, R. *σαλπιγγ-* (cf. *σάλπιγξ*, G. *σάλπιγγ-ος, trompette*), etc.

Remarque. — Plusieurs verbes dont le radical est en *γ* ont le présent en *-σσω* (*-ττω*) et non en *-ζω*. Ex.: *μάσσω* ou *μάττω, je pétris*, R. *μαγ-* (cf. *μᾶζα*, pour *μαγ-ya, pâte*); *πλήσσω* ou *πλήττω, je frappe*, R. *πληγ-*

Digitized by Google

(cf. πληγ-ή, *coup*); πράσσω ou πράττω, *je fais*, R. πρᾱγ- (cf. πρᾱγ-ος, *affaire*); τάσσω ou τάττω, *je range, j'ordonne*, R. τᾱγ- (cf. τᾱγ-ός, *chef*). — On trouve concurremment σφάζω et σφάττω (§ 4), *j'égorge*, R. σφαγ- (cf. σφαγ-ή, *meurtre*).

b) L'*y* se combinant avec la dentale douce δ donne ζ; avec la dentale forte ou aspirée, σσ (ττ) (§ 18, A, 2). Ex.: ἐλπίζω (pour ἐλπιδ-yω), *j'espère*, R. ἐλπιδ- (cf. ἐλπίς, G. ἐλπίδ-ος, *espérance*); σχίζω (pour σχιδ-yω), *je fends*, R. σχιδ- (cf. σχίδ-η, *éclat de bois*); φράζω (pour φραδ-yω), *j'explique*, R. φραδ- (cf. φραδ-ής, *intelligent*). Mais πλάσσω ou πλάττω (pour πλατ-yω), *je façonne*, R. πλατ-; πάσσω ou πάττω (pour πατ-yω), *je saupoudre;* ἐρέσσω (pour ἐρετ-yω), *je rame;* κορύσσω (pour κορυθ-yω, de κόρυς, G. κόρυθ-ος, *casque*), *j'arme*, etc.

On rencontre concurremment ἁρμόζω et ἁρμόττω (§ 4), *j'adapte, j'ajuste*, R. ἁρμοδ-.

En résumé, un présent en -π-τω indique un radical terminé par une labiale (β, π, φ); un présent en -σσω (-ττω) un radical terminé par κ, χ, τ, θ, quelquefois γ; un présent en -ζω, un radical terminé par γ (ou γγ) ou par δ.

105. Formation des temps. — On a vu que le futur actif se termine en -σω, l'aoriste en -σα, le parfait actif en -κα, le parfait moyen-passif en -μαι et l'aoriste passif en -θην[1]). Ces terminaisons s'ajoutent *au radical verbal*. Or, dans les verbes muets, le radical verbal peut se terminer par une labiale (β, π, φ), par une gutturale (γ, κ, χ) ou par une dentale (δ, τ, θ). La consonne finale du radical venant en contact avec la consonne initiale de la terminaison se modifie conformément aux règles exposées § 15. Par conséquent:

1. Les verbes dont le radical se termine par une labiale auront le futur actif en -ψω (= -π-σω), l'aoriste en -ψα (= -π-σα), le parfait moyen-passif en -μ-μαι et l'aoriste passif en -φ-θην[2]). Ex.: γράφ-ω, *j'écris*, R. γραφ-, γράψω (= γραπ-σω), ἔ-γραψα

---

1) Nous laissons de côté le futur et l'aoriste moyens, le futur passif, le plus-que-parfait et le futur passé, qu'on peut former sans difficulté quand on connaît le futur et l'aoriste actifs, l'aoriste passif, et le parfait.

2) Les verbes dont le radical se termine par une *labiale* ou par une *gutturale* n'ont pas de parfait actif en -κα (parfait premier); ils ne forment que des parfaits seconds (v. § 84, 4°).

Digitized by Google

(= ἐ-γραπ-σα), γέ-γραμ-μαι; κρύπ-τω, *je cache*, R. κρύφ-, κρύψω, ἐ-κρυψα, κέ-κρυμ-μαι, ἐ-κρύφ-θην; πέμπ-ω, *j'envoie*, R. πεμπ-, πέμψω, ἔ-πεμψα, ἐ-πέμφ-θην.

Remarque. — Les trois verbes τρέπω, *je tourne*, τρέφω, *je nourris*, et στρέφω, *je tourne, je tords*, changent l'ε du radical en α au parfait moyen-passif: τέ-τραμ-μαι, τέ-θραμ-μαι (pour le θ, v. § 15, 8), ἔ-στραμ-μαι.

2. Ceux dont le radical se termine par une gutturale auront le futur en -ξω (= -κ-σω), l'aoriste en -ξα (= -κ-σα), le parfait moyen-passif en -γ-μαι et l'aoriste passif en -χ-θην. Ex.: πλέκ-ω, *je tresse*, R. πλεκ-, πλέξω, ἔ-πλεξα, πέ-πλεγ-μαι, ἐ-πλέχ-θην; πράσσω ou πράττω, *je fais*, R. πρᾱγ-, πράξω, ἔ-πρᾱξα, πέ-πρᾱγ-μαι, ἐ-πράχ-θην; φυλάσσω ou φυλάττω, *je garde*, R. φυλακ-, φυλάξω, ἔ-φυλαξα, πε-φύλαγ-μαι, ἐ-φυλάχ-θην.

3. Dans les verbes dont le radical se termine par une dentale, la dentale disparaît devant σ et κ et se change en σ devant μ et θ. Ex.: πείθ-ω, *je persuade*, R. πειθ-, πεί-σω, ἔ-πει-σα, πέ-πει-κα, πέ-πεισ-μαι, ἐ-πείσ-θην; κομίζω, *je transporte*, R. κομιδ-, ἐ-κόμι-σα, κε-κόμι-κα, κε-κόμισ-μαι, ἐ-κομίσ-θην (pour le futur, v. § 134); γυμνάζω, *j'exerce*, R. γυμνᾰδ-, γυμνᾰ-σω, ἐ-γύμνᾰ-σα, γε-γύμνᾰ-κα, γε-γύμνασ-μαι, ἐ-γυμνάσ-θην.

Remarque. — Dans σπένδ-ω, *je fais des libations*, le groupe νδ tombe ou se réduit à σ, et l'ε du radical s'allonge en ει par compensation (§ 16, 3): σπεί-σω, ἔ-σπει-σα, ἔ-σπει-κα, ἔ-σπεισ-μαι, ἐ-σπείσ-θην.

106. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens-passifs des verbes muets. — V. § 15.

a) *Verbes à labiales.* — Ex.: γράφω.

		Parfait.	Plus-que-parfait.
S.	1 p.	γέ-γραμ-μαι	ἐ-γε-γράμ-μην
	2 p.	γέ-γραψαι	ἐ-γέ-γραψο
	3 p.	γέ-γραπ-ται	ἐ-γέ-γραπ-το
P.	1 p.	γε-γράμ-μεθα	ἐ-γε-γράμ-μεθα
	2 p.	γέ-γραφ-θε	ἐ-γέ-γραφ-θε
	3 p.	γε-γραμ-μένοι εἰσί[ν]	γε-γραμ-μένοι ἦσαν
D.	2 p.	γέ-γραφ-θον	ἐ-γέ-γραφ-θον
	3 p.	γέ-γραφ-θον	ἐ-γε-γράφ-θην.

Impératif du parfait: γέ-γραψο, γε-γράφ-θω, γέ-γραφ-θε, etc.; subj. γε-γραμ-μένος ὦ; opt. γε-γραμ-μένος εἴην; inf. γε-γράφ-θαι; part. γε-γραμ-μένος.

Digitized by Google

b) *Verbes à gutturales.* — Ex.: *πλέκω.*

		Parfait.	Plus-que-parfait.
S.	1 p.	*πέ-πλεγ-μαι*	*ἐ-πε-πλέγ-μην*
	2 p.	*πέ-πλεξαι*	*ἐ-πέ-πλεξο*
	3 p.	*πέ-πλεκ-ται*	*ἐ-πέ-πλεκ-το*
P.	1 p.	*πε-πλέγ-μεθα*	*ἐ-πε-πλέγ-μεθα*
	2 p.	*πέ-πλεχ-θε*	*ἐ-πέ-πλεχ-θε*
	3 p.	*πε-πλεγ-μένοι εἰσί[ν]*	*πε-πλεγ-μένοι ἦσαν*
D.	2 p.	*πέ-πλεχ-θον*	*ἐ-πέ-πλεχ-θον*
	3 p.	*πέ-πλεχ-θον*	*ἐ-πε-πλέχ-θην.*

Impér. *πέ-πλεξο, πε-πλέχ-θω, πέ-πλεχ-θε,* etc.; subj. *πε-πλεγ-μένος ὦ;* opt. *πε-πλεγ-μένος εἴην;* inf. *πε-πλέχ-θαι;* part. *πε-πλεγ-μένος.*

Remarques. — 1. Dans les verbes à labiales et à gutturales, au lieu des désinences ordinaires commençant par *σθ: -σθε, -σθον, -σθην, -σθω, -σθων, -σθαι,* on a des désinences sans *σ: -θε, -θον,* etc.: *γέ-γραφ-θε, πέ-πλεχ-θε,* etc.

2. A la 3e p. plur. du parf. et du p. q. parf., on rencontre parfois une forme simple en *-ασι, -ατο;* la douce ou la forte se change en aspirée devant cette désinence. Ex.: *γε-γράφ-ασι, ἐ-γε-γράφ-ατο; τε-τάχ-ασι, ἐ-τε-τάχ-ατο* (de *τάσσω*).

3. Il ne peut jamais y avoir plus de deux *μ* de suite; ainsi *πέμπω, j'envoie,* fera *πέ-πεμ-μαι, πε-πέμ-μεθα* (et non *πε-πεμμ-μαι, πε-πεμμ-μεθα*). — Les verbes dans lesquels un *γ* précède la gutturale finale du radical ne conservent qu'un seul *γ* devant *μ;* ainsi *σφίγγω, je serre,* fera *ἔ-σφιγ-μαι, ἐ-σφίγ-μεθα* (et non *ἐ-σφιγγ-μαι, ἐ-σφιγγ-μεθα*).

c) *Verbes à dentales.* — Ex.: *πείθω.*

		Parfait.	Plus-que-parfait.
S.	1 p.	*πέ-πεισ-μαι*	*ἐ-πε-πείσ-μην*
	2 p.	*πέ-πει-σαι*	*ἐ-πέ-πει-σο*
	3 p.	*πέ-πεισ-ται*	*ἐ-πέ-πεισ-το*
P.	1 p.	*πε-πείσ-μεθα*	*ἐ-πε-πείσ-μεθα*
	2 p.	*πέ-πεισ-θε*	*ἐ-πέ-πεισ-θε*
	3 p.	*πε-πεισ-μένοι εἰσί[ν]*	*πε-πεισ-μένοι ἦσαν*
D.	2 p.	*πέ-πεισ-θον*	*ἐ-πέ-πεισ-θον*
	3 p.	*πέ-πεισ-θον*	*ἐ-πε-πείσ-θην.*

Impér. *πέ-πει-σο, πε-πείσ-θω, πέ-πεισ-θε,* etc.; subj. *πε-πεισ-μένος ὦ;* opt. *πε-πεισ-μένος εἴην;* inf. *πε-πεῖσ-θαι;* part. *πε-πεισ-μένος.*

Digitized by Google

Remarque. — Dans les formes comme *πέπεισθε, πέπεισθον*, etc., le *σ* provient de la dentale finale du radical (§ 15, 3), les désinences étant *-θε, -θον*, etc. (cf. plus haut, *rem.* 1).

2. Verbes en *-λω, -μω, -νω, -ρω*, ou Verbes liquides.

107. Thème du présent dans les verbes en *-λω, -μω, -νω, -ρω*. — 1. La plupart des verbes en *-λω, -νω, -ρω*, élargissent le radical verbal au moyen d'un *y*. (Pour le traitement de l'*y*, v. § 18, A, 3 et 4). Ex.: *ἀγγέλλω* (pour *ἀγγελ-yω*), *j'annonce*, R. *ἀγγελ-* (cf. *ἄγγελ-ος, messager*); *φαίνω* (pour *φαν-yω*), *je montre*, R. *φᾰν-* (cf. *φαν-ε-ρός, clair, évident*); *καθαίρω* (pour *καθαρ-yω*), *je purifie*, R. *καθᾰρ-* (cf. *καθαρ-ός, pur*); *τείνω* (pour *τεν-yω*), *je tends*, R. *τεν-* (cf. *ἀ-τεν-ής, attentif*); *σπείρω* (pour *σπερ-yω*), *je sème*, R. *σπερ-* (cf. *τὸ σπέρ-μα, la semence*); *κρίνω* (pour *κρίν-yω*), *je juge*, R. *κρῐν-*; *ἀμύνω* (pour *ἀμυν-yω*), *j'écarte, je défends*, R. *ἀμῠν-*.

2. Les verbes *κάμ-νω, je travaille, je souffre*, et *τέμ-νω, je coupe*, dont le radical est en *-μ* (*καμ-, τεμ-*), ont élargi le radical au moyen d'un *ν*.

3. Un petit nombre de verbes en *-μω, -νω, -ρω*, n'élargissent pas le radical: *νέμ-ω, je distribue, μέν-ω, je reste, δέρ-ω, j'écorche*, etc.

108. Formation des temps. — 1. *Formation du futur actif et moyen.* — Le futur actif est terminé en *-ῶ*, contracté de *-έω*; le futur moyen, en *-οῦμαι*, contracté de *-έομαι*[1]). Ces terminaisons s'ajoutent au *radical verbal*[2]). Ex.: *ἀγγέλλω*, R. *ἀγγελ-*, *ἀγγελ-ῶ; νέμω, je distribue*, R. *νεμ-*, *νεμ-ῶ, νεμ-οῦμαι; φαίνω*, R. *φᾰν-*, *φαν-ῶ, φαν-οῦμαι*; [*σπείρω*, R. *σπερ-*, *σπερ-ῶ*; *κρίνω*, R. *κρῐν-*, *κρῐν-ῶ, κρῐν-οῦμαι*; *ἀμύνω*, R. *ἀμῠν-*, *ἀμῠν-ῶ*.]

---

1) Ces terminaisons *-έω* et *-έομαι* sont elles-mêmes pour *-ε-σω* et *-ε-σομαι*: le *σ* est tombé entre les deux voyelles (v. § 17, 2).

2) Voici un moyen mécanique d'obtenir le radical verbal en partant du présent: on retranche la seconde consonne quand il y en a deux devant les terminaisons du présent (*-ω, -εις*, etc.); si la dernière syllabe du radical renferme une voyelle longue ou une diphtongue, on l'abrège en changeant *αι* en *ᾰι*, *ει* en *ε*, *ῑ* en *ῐ* et *ῡ* en *ῠ*.

Digitized by Google

Ces futurs se conjuguent sur *φιλέω, φιλέομαι*. Ex.: *ἀγγελῶ, ἀγγελεῖς*, etc.; opt. *ἀγγελοῖμι* ou *ἀγγελοίην*, infin. *ἀγγελεῖν*, part. *ἀγγελῶν*, G. *ἀγγελοῦντος*, etc.; *φανοῦμαι, φανῇ* ou *φανεῖ*, etc.; opt. *φανοίμην*, infin. *φανεῖσθαι*, part. *φανούμενος*.

2. *Formation de l'aoriste actif et moyen.* — L'aoriste actif est en *-α*, l'aoriste moyen en *-άμην*, la caractéristique *σ* ayant disparu après la consonne finale du radical. Par compensation (§ 12), la voyelle qui précède cette finale s'est allongée: *ᾰ* en *η* ou (après un *ι* ou un *ρ*) en *ᾱ*, *ε* en *ει*, *ῐ* en *ῑ* et *ῠ* en *ῡ*. Ex.: *φαίνω*, R. *φᾰν-*, *ἔ-φην-α*; *μιαίνω, je souille*, R. *μιᾰν-*, *ἐ-μιᾱν-α*; [*περαίνω, j'achève*, R. *περᾰν-*, *ἐ-πέρᾱν-α*;] *ἀγγέλλω*, R. *ἀγγελ-*, *ἤγγειλ-α*; [*σπείρω*, R. *σπερ-*, *ἔ-σπειρ-α*;] [*νέμω*, R. *νεμ-*, *ἔ-νειμ-α*, *ἐ-νειμ-άμην*;] [*μένω, je reste*, R. *μεν-*, *ἔ-μειν-α*;] *κρίνω*, R. *κρῐν-*, *ἔ-κρῑν-α*, *ἐ-κρῑν-άμην*;] *ἀμύνω*, R. *ἀμῠν-*, *ἤμῡν-α*.

3. *Formation du parfait 1 actif, du parfait moyen-passif et de l'aoriste passif.* — Ces temps se forment comme dans les verbes en *-ω* pur. Ici encore, on remontera au radical verbal. Ex.: *ἀγγέλλω*, parf. act. *ἤγγελ-κα*, parf. moyen-passif *ἤγγελ-μαι*, aor. passif *ἠγγέλ-θην*.

Remarques. — 1. Les radicaux *monosyllabiques* qui renferment un *ε* changent cet *ε* en *α*. Ex.: *στέλλω, j'envoie*, R. *στελ-*, *ἔ-σταλ-κα*, *ἔ-σταλ-μαι*; *κείρω, je rase*, R. *κερ-*, *κέ-καρ-μαι*; *φθείρω, je détruis*, R. *φθερ-*, *ἔ-φθαρ-κα*, *ἔ-φθαρ-μαι*, etc.

2. Dans les verbes en *-νω*, *ν* devant *κ* se change en *γ* (§ 16, 1): *φαίνω, πέ-φαγ-κα*; *μιαίνω, με-μίαγ-κα*; devant *μ*, il se change en *σ* (§ 16, 1, *Exc.* 3e): *φαίνω, πέ-φασ-μαι*.

3. Dans la formation des parfaits et de l'aoriste passif, on notera les particularités suivantes:

1° Les verbes *κλῑ́νω, j'incline*, et *κρῑ́νω, je juge*, présentent un radical abrégé *κλῐ-*, *κρῐ-*: *κέ-κρῑ-κα, κέ-κρῑ-μαι, ἐ-κρῑ́-θην*, etc.

2° Le verbe *τείνω* présente un radical *τᾱ-*: *τέ-τᾱ-κα, τέ-τᾱ-μαι, ἐ-τᾱ́-θην*.

3° Les verbes *βάλλω, je lance, je jette, κάμνω* et *τέμνω* présentent les radicaux *βλη-, κμη-, τμη-*: *βέ-βλη-κα, βέ-βλη-μαι, ἐ-βλή-θην; κέ-κμη-κα; τέ-τμη-κα, τέ-τμη-μαι, ἐ-τμή-θην*.

4° Les verbes *μένω* et *νέμω* suivent la flexion des verbes en *-έω*: *με-μένη-κα; νε-νέμη-κα, νε-νέμη-μαι, ἐ-νεμή-θην*. Cf. § 146, *b*.

109. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens-passifs des verbes liquides. — V. § 16. — Ex.: *ἀγγέλλω* et *φαίνω*.

Digitized by Google

	Parfait.		Plus-que-parfait.	
S. 1 p.	ἤγγελ-μαι	πέ-φασ-μαι	ἠγγέλ-μην	ἐ-πε-φάσ-μην
2 p.	ἤγγελ-σαι	(πέ-φαν-σαι)[1]	ἤγγελ-σο	(ἐ-πέ-φαν-σο)[2]
3 p.	ἤγγελ-ται	πέ-φαν-ται	ἤγγελ-το	ἐ-πέ-φαν-το
P. 1 p.	ἠγγέλ-μεθα	πε-φάσ-μεθα	ἠγγέλ-μεθα	ἐ-πε-φάσ-μεθα
2 p.	ἤγγελ-θε	πέ-φαν-θε	ἤγγελ-θε	ἐ-πέ-φαν-θε
3 p.	ἠγγελ-μένοι εἰσί[ν]	πε-φασ-μένοι εἰσί[ν]	ἠγγελ-μένοι ἦσαν	πε-φασ-μένοι ἦσαν
D. 2 p.	ἤγγελ-θον	πέ-φαν-θον	ἤγγελ-θον	ἐ-πέ-φαν-θον
3 p.	ἤγγελ-θον	πέ-φαν-θον	ἠγγέλ-θην	ἐ-πε-φάν-θην.

Impératif. { ἤγγελ-σο, ἠγγέλ-θω, ἤγγελ-θε, etc.
(πέ-φαν-σο)[3], πε-φάν-θω, πέ-φαν-θε, etc.

Subjonctif. { ἠγγελ-μένος ὦ
πε-φασ-μένος ὦ.

Optatif. { ἠγγελ-μένος εἴην
πε-φασ-μένος εἴην

Infinitif. { ἠγγέλ-θαι
πε-φάν-θαι

Participe. { ἠγγελ-μένος
πε-φασ-μένος.

Remarque. — Pour les désinences *-θε*, *-θον*, etc., cf. § 106, *rem.* 1.

Des temps seconds.

110. Observation générale. — Sur les temps seconds, v. § 84, 4°. Cf. § 103, 3°. — Quand un verbe a un aoriste 2 actif, il peut avoir aussi l'aoriste 2 moyen, mais il n'a ni l'aoriste 2 passif ni le futur 2 passif.

Seul, le verbe *τρέπω, je tourne,* a tous les aoristes: *ἔτρεψα* et *ἔτραπον, ἐτρεψάμην* et *ἐτραπόμην, ἐτρέφθην* et *ἐτράπην.*

Quand un verbe a l'aoriste 2 passif, il a aussi le futur 2 passif.

111. Flexion des temps seconds. — 1. *Aoriste 2 actif et moyen.* — L'indicatif a les mêmes terminaisons que l'imparfait; les autres modes ont les terminaisons des modes correspondants du présent.

(*Accentuation.* — L'accent présente certaines particularités: 1° à l'actif, l'infinitif est périspomène: *βαλεῖν, avoir jeté;* le participe est oxyton: *βαλών* (*βαλοῦσα, βαλόν*); 2° au moyen, la 2e p. sing. de l'impératif est périspomène: *βαλοῦ;* l'infinitif est paroxyton: *βαλέσθαι.*

Les cinq impératifs actifs qui suivent sont oxytons à la 2e p. sing.: *εἰπέ, dis; ἐλθέ, viens; εὑρέ, trouve; ἰδέ, vois; λαβέ, prends.*)

1) — 2) — 3) On emploie de préférence les formes périphrastiques *πεφασμένος εἶ, πεφασμένος ἦσθα, πεφασμένος ἴσθι.*

Digitized by Google

	Actif.		Moyen.	
	Imparfait.	Aoriste 2.	Imparfait.	Aoriste 2.
Ind.	ἔβαλλον	ἔβαλον	ἐβαλλόμην	ἐβαλόμην
	Présent.		Présent.	
Impér.	βάλλε	βάλε	βάλλου	βαλοῦ
Subj.	βάλλω	βάλω	βάλλωμαι	βάλωμαι
Opt.	βάλλοιμι	βάλοιμι	βαλλοίμην	βαλοίμην
Inf.	βάλλειν	βαλεῖν	βάλλεσθαι	βαλέσθαι
Part.	βάλλων	βαλών	βαλλόμενος	βαλόμενος.

2. *L'aoriste 2 et le futur 2 passifs, le parfait (et le plus-que-parfait) 2 actifs* ont la même flexion que les temps premiers correspondants (sauf l'absence de la caractéristique). Ex.: *βλάπτω, je nuis,* R. *βλαβ-*, aor. 2 passif indic. *ἐ-βλάβ-ην, ἐ-βλάβ-ης*, etc., impér. *βλάβ-ηθι*[1]), subj. *βλαβ-ῶ*, opt. *βλαβ-είην*, infin. *βλαβ-ῆναι*, part. *βλαβ-είς*, fut. 2 *βλαβ-ήσομαι*, etc.; *φεύγ-ω, je fuis*, parf. 2 indic. *πέ-φευγ-α, πέ-φευγ-ας*, infin. *πε-φευγ-έναι*, part. *πε-φευγ-ώς*, plus-que-parf. *ἐ-πε-φεύγ-ειν*.

112. Du radical des temps seconds. — 1. Pour obtenir le radical des temps seconds, il faut remonter au radical verbal. Partant du présent, on retranchera donc du radical les éléments qui l'élargissent (*τ, ν, y*, etc.). Ex.: *βλάπ-τ-ω, ἐ-βλάβ-ην, βλαβ-ήσομαι; ἀλλάσσω, je change, ἠλλάγ-ην; βάλλω, ἔ-βαλ-ον, ἐ-βαλ-όμην; φαίνω, ἐ-φάν-ην, φαν-ήσομαι.*

2. Dans beaucoup de verbes à labiales et à gutturales, la douce ou la forte qui termine le radical se change en aspirée au parfait 2 *(parfait aspiré)*.

Les parfaits aspirés les plus usités sont:

a) Verbes à labiales: *βλάπ-τω, βέβλαφ-α; κλέπ-τω, je vole, je dérobe, κέκλοφ-α; κόπ-τω, je frappe, je tranche, κέκοφ-α; πέμπ-ω, j'envoie, πέπομφ-α; ῥίπ-τω, je jette, ἔρριφ-α; τρέπ-ω, je tourne, τέτροφ-α; τρίβ-ω, je broie, τέτριφ-α.*

b) Verbes à gutturales: *ἄγ-ω, je conduis, ἦχ-α; ἀλλάσσω, ἤλλαχ-α; τάσσω, τέταχ-α; φυλάσσω, πεφύλαχ-α.*

V. aussi les *Verbes en -μι* et les *Verbes irréguliers* (§§ 144 sqq.).

---

1) La désinence *-θι* ne change pas à l'aoriste 2, puisque la syllabe précédente ne commence pas par un *θ* (cf. § 15, 7).

Digitized by Google

Remarque. — Le verbe πράσσω, *je fais*, a un parfait aspiré, πέπραχ-α, signifiant *j'ai fait*, et un parfait non aspiré, πέπραγ-α, signifiant *je me trouve (dans telle ou telle situation)*.

3. La voyelle du radical, telle qu'on la trouve au présent, se modifie à l'aoriste 2 et au parfait 2 de la manière suivante:

Présent.	Aoriste 2.	Parfait 2.
ει[1]	ι	οι
Ex.: λείπ-ω, *je laisse.*	ἔ-λιπ-ον	λέ-λοιπ-α
ευ	υ	ευ
Ex.: φεύγ-ω	ἔ-φυγ-ον	πέ-φευγ-α
η	ᾰ	η
Ex.: σήπ-ομαι, *je pourris.*	ἐ-σᾰ́π-ην	σέ-σηπ-α
α	ᾰ	η ou ᾱ (après un ῥ)
Ex.: φαίν-ομαι, R. φᾰν-	ἐ-φᾰ́ν-ην	πέ-φην-α
κράζω, *je crie.*	ἔ-κρᾰγ-ον	κέ-κρᾱγ-α
ε	a) reste. b) disparaît. c) est remplacé par ᾰ.	ο
Ex.: a) γί-γν-ομαι, *je deviens*, R. γ(ε)ν-	ἐ-γεν-όμην	γέ-γον-α
b) ἔχ-ω, *j'ai*, R. σεχ- (cf. § 17, 1).	ἔ-σχ-ον	—
c) φθείρ-ω, R. φθερ-	ἐ-φθᾰ́ρ-ην	ἔ-φθορ-α
τρέφ-ω, *je nourris.*	ἐ-τρᾰ́φ-ην	τέ-τροφ-α.

L'ε subsiste à l'aoriste dans γίγνομαι, dans τέμνω (ἔ-τεμ-ον), dans λέγω, *je rassemble* (συν-ε-λέγ-ην), dans τίκτω, *j'enfante*, R. τεκ- (ἔ-τεκ-ον).

Il disparaît entièrement dans ἔχω, dans ἕπομαι (R. σεπ-, cf. § 17, 1), *je suis*, lat. *sequor* (ἐ-σπ-όμην), dans πέτ-ομαι, *je vole* (ἐ-πτ-όμην), dans ἐγείρω, *j'éveille* (ἠγρ-όμην, *je m'éveillai*).

Il est remplacé par ᾰ dans les radicaux monosyllabiques *qui se terminent par une liquide* (ex.: φθείρ-ω, R. φθερ-) ou *qui*

1) Lorsque l'ι de la diphtongue ne provient pas de *y*, c'est-à-dire dans les verbes muets.

Digitized by Google

commencent par une muette suivie d'une liquide (ex.: *τρέφ-ω*, R. *τρεφ-*).

Remarques. — 1. Le futur 2 passif suit l'aoriste 2 passif dans la formation du radical; ex.: *ἐ-σάπ-ην, σαπ-ήσομαι; ἐ-φάν-ην, φαν-ήσομαι; ἐ-φθάρ-ην, φθαρ-ήσομαι.*

2. Le verbe *πλήσσω, je frappe,* R. *πληγ-* fait *ἐ-πλήγ-ην, je fus frappé,* au sens physique, et *ἐ-πλᾱγ-ην* (seulement en composition: *ἐξ-επλᾱγην, κατ-επλᾱγην,* etc), au sens moral, *je fus frappé, saisi* (de crainte ou d'étonnement).

3. On notera le parfait 2 défectif *ἔ-οικ-α* (pour *ἐ-ϝοικ-α*), du radical *ϝεικ-*. Cf. § 89, 6, *rem.* 1.

113. Des différences de signification entre les temps seconds et les temps premiers. — 1. Dans les verbes qui ont les deux parfaits, le parfait 1 a d'ordinaire la signification transitive, et le parfait 2 la signification intransitive: *πείθω, je persuade,* parf. 1 *πέπεικα, j'ai persuadé,* parf. 2 *πέποιθα, j'ai confiance; φαίνω, je montre, πέφαγκα, j'ai montré, πέφηνα, j'ai paru.*

2. La même distinction existe dans plusieurs verbes qui ont un aoriste 1 et un aoriste 2 actifs (v. § 119, B, *rem.;* § 130, *rem.,* etc.).

3. Le verbe *φαίνω* a un aor. 1 passif, *ἐφάνθην,* qui signifie *je fus montré,* et un aor. 2 passif, *ἐφάνην,* qui signifie *j'apparus.*

Digitized by Google

114. Tableau comparatif de la formation

Présent.	Radical verbal.	Futur actif.	Aoriste actif.
I. Verbes en ω pur.			
1. Verbes non-contractes.			
λύ-ω, *je délie.*	λῡ- (λῠ-)	λῡ́-σω	ἔ-λῡ-σα
*κελεύ-ω, *j'ordonne.*	κελευ(σ)-	κελεύ-σω	ἐ-κέλευ-σα
2. Verbes contractes.			
τιμά-ω, *j'honore.*	τιμη- (τιμᾰ-)	τιμή-σω	ἐ-τίμη-σα
θηρά-ω, *je chasse.*	θηρᾱ- (θηρᾰ-)	θηρᾱ́-σω (§ 98, 2)	ἐ-θήρᾱ-σα
*σπάω, *je tire.*	σπα(σ)-	σπᾱ́-σω § 98, 3)	ἔ-σπᾱ-σα
φιλέ-ω, *j'aime.*	φιλη- (φιλε-)	φιλή-σω	ἐ-φίλη-σα
*τελέ-ω, *j'achève.*	τελε(σ)-	τελῶ (§ 134)	ἐ-τέλε-σα (§ 100,
*καλέ-ω, *j'appelle.*	καλε(σ)-, κλη-	καλῶ (§ 134)	ἐ-κάλε-σα (§ 100,
δηλό-ω, *je montre.*	δηλω- (δηλο-)	δηλώ-σω	ἐ-δήλω-σα
II. Verbes consonantiques.			
1. Verbes muets.			
βλάπ-τω, *je nuis.*	βλᾰβ-	βλάψω	ἔ-βλαψα
κόπ-τω, *je frappe.*	κοπ-	κόψω	ἔ-κοψα
γράφ-ω, *j'écris,*	γρᾰφ-	γράψω	ἔ-γραψα
θάπ-τω, *j'enterre.*	(θᾰφ-) τᾰφ- (§15,8)	θάψω	ἔ-θαψα
*πέμπ-ω, *j'envoie.*	πεμπ-	πέμψω	ἔ-πεμψα
*κλέπ-τω, *je vole.*	κλεπ-	κλέψομαι (§ 81, 2)	ἔ-κλεψα
*τρέπ-ω, *je tourne.*	τρεπ-	τρέψω	ἔ-τρεψα 2. ἔ-τραπ-ον (§ 11
*τρέφ-ω, *je nourris.*	(θρεφ-) τρεφ- (§15,8)	θρέψω	ἔ-θρεψα
*στρέφ-ω, *je tourne.*	στρεφ-	στρέψω	ἔ-στρεψα
*λείπ-ω, *je laisse.*	λειπ- (λιπ-, λοιπ-)	λείψω	2. ἔ-λιπ-ον (§112
πράσσω, πράττω, *je fais.*	πρᾱγ-	πρᾱ́ξω	ἔ-πρᾱξα
τάσσω, τάττω, *je range.*	τᾰγ-	τάξω	ἔ-ταξα
οἰμώζω, *je me lamente.*	οἰμωγ-	οἰμώξομαι (§ 81, 2)	ᾤμωξα
*ἄγ-ω, *je conduis.*	ἀγ-	ἄξω	2. ἦγ-αγ-ον (§ 1
*φεύγ-ω, *je fuis.*	φευγ- (φυγ-)	φεύξομαι (§ 81, 2) φευξοῦμαι (§ 135)	2. ἔ-φυγ-ον (§112

1) L'astérisque indique les verbes qui présentent quelque particularité.

Digitized by Google

des temps dans les verbes en -ω.[1])

Parfait actif.	Parfait moyen-passif.	Aoriste passif.
-λῡ-κα	λέ-λῡ-μαι	ἐ-λῡ́-θην
-κέλευ-κα	κε-κέλευσ-μαι (§ 95)	ἐ-κελεύσ-θην
-τίμη-κα	τε-τίμη-μαι	ἐ-τιμή-θην
-θήρᾱ-κα	τε-θήρᾱ-μαι	ἐ-θηρᾱ́-θην
-σπᾱ-κα	ἔ-σπασ-μαι (§ 98, 3)	ἐ-σπάσ-θην
-φίλη-κα	πε-φίλη-μαι	ἐ-φιλή-θην
-τέλε-κα	τε-τέλεσ-μαι (§ 100, 2)	ἐ-τελέσ-θην
-κλη-κα (§ 100, 5)	κέ-κλη-μαι	ἐ-κλή-θην
-δήλω-κα	δε-δήλω-μαι	ἐ-δηλώ-θην
-βλᾰφ-α (§ 112, 2)	βέ-βλαμ-μαι	2. ἐ-βλᾰ́β-ην
-κοφ-α (§ 112, 2)	κέ-κομ-μαι	2. ἐ-κόπ-ην
-γρᾰφ-α	γέ-γραμ-μαι	2. ἐ-γρᾰ́φ-ην
—	τέ-θαμ-μαι	2. ἐ-τᾰ́φ-ην
-πομφ-α (§ 112, 2 et 3)	πέ-πεμ-μαι (§106, *rem.* 3)	ἐ-πέμφ-θην
-κλοφ-α (§ 112, 2 et 3)	κέ-κλεμ-μαι	2. ἐ-κλᾰ́π-ην (§ 112, 3)
-τροφ-α (§ 112, 2 et 3)	τέ-τραμ-μαι (§ 105, 1, *rem.*)	ἐ-τρέφ-θην
		2. ἐ-τρᾰ́π-ην (§ 112, 3)
-τροφ-α (§ 112, 3)	τέ-θραμ-μαι (§105, 1, *rem.*)	2. ἐ-τρᾰ́φ-ην (§ 112, 3)
-στροφ-α (§ 112, 3)	ἔ-στραμ-μαι (§105, 1, *rem.*)	2. ἐ-στρᾰ́φ-ην (§ 112, 3)
-λοιπ-α (§ 112, 3)	λέ-λειμ-μαι	ἐ-λείφ-θην
-πρᾱχ-α (§ 112, 2)	πέ-πραγ-μαι	ἐ-πράχ-θην
-πρᾱγ-α (ib., *rem.*)		
-τᾰχ-α (§ 112, 2)	τέ-ταγ-μαι	ἐ-τάχ-θην
—	—	—
-α (§ 112, 2)	ἦγ-μαι	ἤχ-θην
-φευγ-α (§ 112, 3)	—	—

Digitized by Google

Présent.	Radical verbal.	Futur actif.	Aoriste actif.
φυλάσσω, φυλάττω, *je garde.*	φυλᾰκ-	φυλάξω	ἐ-φύλαξα
ταράσσω, ταράττω, *je trouble.*	ταρᾰχ-	ταράξω	ἐ-τάραξα
γυμνάζω, *j'exerce.*	γυμνᾰδ-	γυμνᾰ-σω	ἐ-γύμνᾰ-σα
*κομίζω, *je transporte.*	κομιδ-	κομι-ῶ (§ 134)	ἐ-κόμι-σα
πλάσσω, πλάττω, *je façonne.*	πλᾰτ-	πλᾰ-σω	ἔ-πλᾰ-σα
πείθ-ω, *je persuade.*	πειθ-	πεί-σω	ἔ-πει-σα
σπένδ-ω, *je fais des libations.*	σπενδ-	σπεί-σω (§ 105, 3, *rem.*)	ἔ-σπει-σα
2. Verbes liquides.			
ἀγγέλλω, *j'annonce.*	ἀγγελ-	ἀγγελ-ῶ	ἤγγειλ-α
στέλλω, *j'envoie.*	στελ-	στελ-ῶ	ἔ-στειλ-α
*βάλλω, *je jette.*	βᾰλ-, βλη- (§ 108, 3, *rem.* 3, 3°)	βᾰλ-ῶ	2. ἔ-βᾰλ-ον
*νέμ-ω, *je distribue.*	νεμ-, νεμη- (§ 108, 3, *rem.* 3, 4°)	νεμ-ῶ	ἔ-νειμ-α
*τέμ-νω, *je coupe.*	τεμ-, τμη- (§ 108, 3, *rem.* 3, 3°)	τεμ-ῶ	ἔ-τεμ-ον
φαίνω, *je montre.*	φᾰν-	φᾰ-νῶ	ἔ-φην-α
μιαίν-ω, *je souille.*	μιᾰν-	μιᾰν-ῶ	ἐ-μίᾰν-α
ἀπο-κτείνω, *je tue.*	κτεν-	ἀπο-κτεν-ῶ	ἀπ-έ-κτειν-α
*τείνω, *je tends.*	τεν-, τᾰ- (§ 108, 3, *rem.* 3, 2°)	τεν-ῶ	ἔ-τειν-α
*κρίνω, *je juge.*	κρῐν-, κρῐ- (§ 108, 3, *rem.* 3, 1°)	κρῐν-ῶ	ἔ-κρῑν-α
σπείρω, *je sème.*	σπερ-	σπερ-ῶ	ἔ-σπειρ-α
φθείρω, *je détruis.*	φθερ-	φθερ-ῶ	ἔ-φθειρ-α
δέρ-ω, *j'écorche.*	δερ-	δερ-ῶ	ἔ-δειρ-α
*αἴρω, *je lève.*	ἆρ- (ἀερ-)	ἀρ-ῶ	ἦρ-α (infin. ἆραι)

Digitized by Google

Parfait actif.	Parfait moyen-passif.	Aoriste passif.
ε-φύλᾰχ-α (§ 112, 2)	πε-φύλαγ-μαι	ἐ-φυλάχ-θην
—	—	ἐ-ταράχ-θην
ε-γύμνᾰ-κα	γε-γύμνασ-μαι	ἐ-γυμνάσ-θην
ε-κόμι-κα	κε-κόμισ-μαι	ἐ-κομίσ-θην
έ-πλᾰ-κα	πέ-πλασ-μαι	ἐ-πλάσ-θην
έ-πει-κα	πέ-πεισ-μαι	ἐ-πείσ-θην
. πέ-ποιθ-α (§112,3 et113,1)		
-σπει-κα	ἔ-σπεισ-μαι	ἐ-σπείσ-θην
γγελ-κα	ἤγγελ-μαι	ἠγγέλ-θην
-σταλ-κα (§ 108, 3 *rem.* 1)	ἔ-σταλ-μαι	2. ἐ-στάλ-ην (§ 112, 3)
έ-βλη-κα	βέ-βλη-μαι	ἐ-βλή-θην
ε-νέμη-κα	νε-νέμη-μαι	ἐ-νεμή-θην
έ-τμη-κα	τέ-τμη-μαι	ἐ-τμή-θην
τέ-φαγ-κα (§ 108, 3, *rem.* 2)	πέ-φασ-μαι (§ 108, 3, *rem.* 2)	ἐ-φάν-θην
. πέ-φην-α (§112,3 et §113,1)		2. ἐ-φάν-ην (§112,3 et §113,3)
με-μίαγ-κα (§ 108, 3, *rem.* 2)	με-μίασ-μαι (§108,3, *rem.* 2)	ἐ-μιάν-θην
. ἀπ-έ-κτον-α (§ 112, 3)	—	—
έ-τᾰ-κα	τέ-τᾰ-μαι	ἐ-τᾱ́-θην
έ-κρῐ-κα	κέ-κρῐ-μαι	ἐ-κρῑ́-θην
-σπαρ-κα (§ 108, 3, *rem.* 1)	ἔ-σπαρ-μαι	2. ἐ-σπάρ-ην (§ 112, 3)
-φθαρ-κα (§ 108, 3, *rem.* 1)	ἔ-φθαρ-μαι	2. ἐ-φθάρ-ην (§ 112, 3)
ἔ-φθορ-α (trans. et intrans.)		
έ-δαρ-κα (§ 108, 3, *rem.* 1)	δέ-δαρ-μαι	2. ἐ-δάρ-ην (§ 112, 3)
-κα	ἦρ-μαι	ἤρ-θην.

Digitized by Google

Verbes

115. Observations préliminaires. — 1. La conjugaison des verbes en *-μι* ne diffère de celle des verbes en *-ω* qu'à trois temps: au *présent*, à l'*imparfait* et à l'*aoriste 2* actifs et moyens.

A ces trois temps, les verbes en *-μι* ajoutent *sans voyelle thématique* (§ 84, 1°) les désinences (§ 86) au radical.

Verbes en -μι de

116. Conjugaison du verbe *ἵστημι, je place,* R. *στη-, στᾰ-.*

στήμι, στήσω, ἔστην, ἕστηκα, ἕστημαι, ἐστάθην, -αθήσομαι

radical στα

ἵστη ou στα

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste 2.
Indicatif.		*Je place.*	*Je plaçais.*	*Je me plaçai.*
	S. 1 p.	ἵ-στη-μι	ἵ-στη-ν	ἔ-στη-ν
	2 p.	ἵ-στη-ς	ἵ-στη-ς	ἔ-στη-ς
	3 p.	ἵ-στη-σι[ν]	ἵ-στη	ἔ-στη
	P. 1 p.	ἵ-στᾰ-μεν	ἵ-στᾰ-μεν	ἔ-στη-μεν
	2 p.	ἵ-στᾰ-τε	ἵ-στᾰ-τε	ἔ-στη-τε
	3 p.	ἱ-στᾱ-σι[ν]	ἵ-στᾰ-σαν	ἔ-στη-σαν
	D. 2 p.	ἵ-στᾰ-τον	ἵ-στᾰ-τον	ἔ-στη-τον
	3 p.	ἵ-στᾰ-τον	ἱ-στᾰ-την	ἐ-στή-την
Impératif.		*Place.*		*Place-toi.*
	S. 2 p.	ἵ-στη		στῆ-θι
	3 p.	ἱ-στᾰ́-τω		στή-τω
	P. 2 p.	ἵ-στᾰτε		στῆ-τε
	3 p.	ἱ-στά-ντων		στά-ντων
		ou ἱ-στᾰ́-τωσαν		ou στή-τωσαν
	D. 2 p.	ἵ-στᾰ-τον		στῆ-τον
	3 p.	ἱ-στᾰ́-των		στή-των
Subjonctif.		*Que je place.*		*Que je me place.*
	S. 1 p.	ἱ-στῶ		στῶ
	2 p.	ἱ-στῇ-ς		στῇ-ς
	3 p.	ἱ-στῇ		στῇ
	P. 1 p.	ἱ-στῶ-μεν		στῶ-μεν
	2 p.	ἱ-στῆ-τε		στῆ-τε
	3 p.	ἱ-στῶ-σι[ν]		στῶ-σι[ν]
	D. 2 p.	ἱ-στῆ-τον		στῆ-τον
	3 p.	ἱ-στῆ-τον		στῆ-τον
Optatif.		*Puissé-je placer!* ou *que je plaçasse.*		*Puissé-je me placer!* ou *que je me plaçasse.*
	S. 1 p.	ἱ-στα-ίη-ν		στα-ίη-ν
	2 p.	ἱ-στα-ίη-ς		στα-ίη-ς
	3 p.	ἱ-στα-ίη		στα-ίη
	P. 1 p.	ἱ-στα-ίη-μεν ou ἱσταῖμεν		στα-ίη-μεν ou σταῖμ
	2 p.	ἱ-στα-ίη-τε ou ἱσταῖτε		στα-ίη-τε ou σταῖτε
	3 p.	ἱ-στα-ίη-σαν ou ἱσταῖεν		στα-ίη-σαν ou σταῖε
	D. 2 p.	ἱ-στα-ίη-τον ou ἱσταῖτον		στα-ίη-τον ou σταῖτ
	3 p.	ἱ-στα-ιή-την ou ἱσταίτην		στα-ιή-την ou σταίτ

Digitized by Google

Remarque sur les verbes en MI

Les verbes en MI viennent de primitifs supposés en έω, όω et ύω et n'en diffèrent que dans 3 temps : présent, u fait et aor. II. Les autres temps se tirent du primitif même

Prenons par exemple les verbes θέω, poser ; στάω, établ δόω, donner ; δεικνυω, montrer.

I. Pour former de θεω un verbe en MI, changez 1° l'ω en μι 2° l'ε du radical en η : vous aurez θημι. Préposez ensuite un ι et avant cet ι redoublez la 1re consonne du présent et vous aurez τιθημι. (τ pour δ afin de ne pa

ω — μι sans redoublement : δεικνυω — δεικνυμι.

Digitized by Google

avoir 2 syllabes aspirées de suite):

I. Pour en former un de σταω, changez de même α — η; στημι; μ
ajoutez ι, ἵστημι. Remarquez ici que, quand le radical comm
par στ ou πτ, la 1re consonne ne se redouble point, mais
l'ι se marquent d'un ᶜ : σταω, ἵστημι; πταω (vol. vliegen)
ἵπτημι.

II. Pour en former un de δοω, changez l'ο en ω δωμι et avec l'ι
et la 1re consonne redoublé, διδωμι.

Règle. — Ainsi les verbes en μι venant d'εω, d'αω, οω, se forment
1° en changeant ω en μι et en allongeant la voyelle qui précède.
2° en ajoutant ι au commencement;
3° en mettant devant cet ι la 1re consonne du radical pourvu toutefois qu'il ne
commence pas par στ ou πτ. — Si le rad. n'a pas de cons. on ajoute ι : ἕω, envoyer, ἵημι.

Digitized by Google

en -μι.

2. Les verbes en -μι se divisent en deux classes:

I. Verbes dont le thème du présent se forme du radical verbal par redoublement *(verbes à redoublement)*;

II. Verbes dont le thème du présent se forme du radical verbal par l'adjonction du suffixe -νυ- *(verbes en -νυμι)*.

la 1e Classe.

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Je suis placé, je me place, etc. ἵ-στᾰ-μαι ἵ-στᾰ-σαι ἵ-στᾰ-ται ἱ-στᾰ́-μεθα ἵ-στα-σθε ἵ-στα-νται ἵ-στα-σθον ἵ-στα-σθον	*J'étais placé, je me plaçais,* etc. ἱ-στᾰ́-μην ἵ-στᾰ-σο ἵ-στᾰ-το ἱ-στᾰ́-μεθα ἵ-στα-σθε ἵ-στα-ντο ἵ-στα-σθον ἱ-στά-σθην	Manque à ἵστημι.
Sois placé, etc. ἵ-στᾰ-σο ἱ-στά-σθω ἵ-στα-σθε ἱ-στά-σθων ou ἱ-στά-σθωσαν ἵ-στα-σθον ἱ-στά-σθων		
Que je sois placé, etc. ἱ-στῶ-μαι ἱ-στῇ ἱ-στῇ-ται ἱ-στώ-μεθα ἱ-στῇ-σθε ἱ-στῶ-νται ἱ-στῇ-σθον ἱ-στῇ-σθον		
Puissé-je être placé! etc. ἱ-στα-ί-μην ἱ-στα-ῖ-ο ἱ-στα-ῖ-το ἱ-στα-ί-μεθα ἱ-στα-ῖ-σθε ἱ-στα-ῖ-ντο ἱ-στα-ῖ-σθον ἱ-στα-ί-σθην		

Digitized by Google

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste 2.
Infinitif.		*ἱ-στᾱ́-ναι, placer.*		*στῆ-ναι, se placer, s'être placé.*
Participe.		*Plaçant (qui place* ou *qui plaçait).*		*S'étant placé.*
	Masc.	*ἱ-στᾱ́-ς,*	G. *ἱ-στά-ντ-ος*	*στᾱ́ς,* G. *στά-ντ-ος*
	Fém.	*ἱ-στᾶ-σα,*	G. *ἱ-στά-σης*	*στᾶ-σα,* G. *στά-σης*
	Neut.	*ἱ-στᾱ́-ν,*	G. *ἱ-στά-ντ-ος*	*στᾱ́-ν,* G. *στά-ντ-ος*

Futur. *στή-σω, je placerai.*

Aoriste 1. *ἔ-στη-σα, je plaçai.*

Parfait. *ἕ-στη-κα, je suis placé, je me tiens (sto, ich stehe, ik sta).*

Plus-que-parfait. *εἱ-στή-κη (-κειν)* ou *ἑ-στή-κη (-κειν), j'étais placé, je me tenais (stabam).*

Futur passé (v. p. 62, note 1). *ἑ-στήξω, je me tiendrai (stabo).*

117. Conjugaison du verbe *τίθημι, je pose,* R. *θη-, θε-.* Primitivement θ

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Indicatif.		*Je pose.*	*Je posais.*	*Je posai.*
	S. 1 p.	*τί-θη-μι*	*ἐ-τί-θη-ν*	Aor. 1. *ἔ-θη-κα*
	2 p.	*τί-θη-ς*	*ἐ-τί-θη-ς*	*ἔ-θη-κα-ς*
	3 p.	*τί-θη-σι[ν]*	*ἐ-τί-θη*	*ἔ-θη-κε[ν]*
	P. 1 p.	*τί-θε-μεν*	*ἐ-τί-θε-μεν*	Aor. 2. *ἔ-θε-μεν*
	2 p.	*τί-θε-τε*	*ἐ-τί-θε-τε*	*ἔ-θε-τε*
	3 p.	*τι-θέ-ᾱσι[ν]* (attique)	*ἐ-τί-θε-σαν*	*ἔ-θε-σαν*
	D. 2 p.	*τί-θε-τον*	*ἐ-τί-θε-τον*	*ἔ-θε-τον*
	3 p.	*τί-θε-τον*	*ἐ-τι-θέ-την*	*ἐ-θέ-την*
Impératif.		*Pose.*		*Pose.*
	S. 2 p.	*τί-θει*		*θέ-ς*
	3 p.	*τι-θέ-τω*		*θέ-τω*
	P. 2 p.	*τί-θε-τε*		*θέ-τε*
	3 p.	*τι-θέ-ντων* ou *τι-θέ-τωσαν*		*θέ-ντων* ou *θέ-τωσαν*
	D. 2 p.	*τί-θε-τον*		*θέ-τον*
	3 p.	*τι-θέ-των*		*θέ-των*
Subjonctif.		*Que je pose.*		*Que je pose.*
	S. 1 p.	*τι-θῶ*		*θῶ*
	2 p.	*τι-θῇ-ς*		*θῇ-ς*
	3 p.	*τι-θῇ*		*θῇ*
	P. 1 p.	*τι-θῶ-μεν*		*θῶ-μεν*
	2 p.	*τι-θῆ-τε*		*θῆ-τε*
	3 p.	*τι-θῶ-σι[ν]*		*θῶ-σι[ν]*
	D. 2 p.	*τι-θῆ-τον*		*θῆ-τον*
	3 p.	*τι-θῆ-τον*		*θῆ-τον*

Digitized by Google

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
ἵ-στα-σθαι, *être placé*, etc.		Manque à ἵστημι.
Étant placé, etc. ἱ-στᾰ́-μενος, G. ἱ-στα-μένου ἱ-στᾰ-μένη, G. ἱ-στα-μένης ἱ-στᾰ́-μενον, G. ἱ-στα-μένου		

Futur moyen. *στή-σομαι, je me placerai.*
Aoriste 1 moyen. *ἐ-στη-σάμην, je plaçai pour moi.*
Parfait (très-peu usité). *ἕ-στᾰ-μαι, j'ai été placé.*

Aoriste passif. *ἐ-στᾰ́-θην, je fus placé.*
Futur passif. *στᾰ-θήσομαι, je serai placé.*

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Je suis posé.	*J'étais posé.*	*Je posai pour moi.*
τί-θε-μαι	ἐ-τι-θέ-μην	ἐ-θέ-μην
τί-θε-σαι	ἐ-τί-θε-σο	ἔ-θ(ου) 2σο
τί-θε-ται	ἐ-τί-θε-το	ἔ-θε-το
τι-θέ-μεθα	ἐ-τι-θέ-μεθα	ἐ-θέ-μεθα
τί-θε-σθε	ἐ-τί-θε-σθε	ἔ-θε-σθε
τί-θε-νται	ἐ-τί-θε-ντο	ἔ-θε-ντο
τί-θε-σθον	ἐ-τί-θε-σθον	ἔ-θε-σθον
τί-θε-σθον	ἐ-τι-θέ-σθην	ἐ-θέ-σθην
Sois posé.		*Pose pour toi.*
τί-θε-σο		θ(οῦ) ε σο
τι-θέ-σθω		θέ-σθω
τί-θε-σθε		θέ-σθε
τι-θέ-σθων		θέ-σθων
ou τι-θέ-σθωσαν		ou θέ-σθωσαν
τί-θε-σθον		θέ-σθον
τι-θέ-σθων		θέ-σθων
Que je sois posé.		*Que je pose pour moi.*
τι-θῶ-μαι		θῶ-μαι
τι-θῇ		θῇ
τι-θῇ-ται		θῇ-ται
τι-θώ-μεθα		θώ-μεθα
τι-θῇ-σθε		θῇ-σθε
τι-θῶ-νται		θῶ-νται
τι-θῇ-σθον		θῇ-σθον
τι-θῇ-σθον		θῇ-σθον

Digitized by Google

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Optatif.		*Puissé-je poser!* ou *que je posasse.*		*Puissé-je poser!* ou *que je posasse.*
	S. 1 p.	τι-θε-ίη-ν		θε-ίη-ν
	2 p.	τι-θε-ίη-ς		θε-ίη-ς
	3 p.	τι-θε-ίη		θε-ίη
	P. 1 p.	τι-θε-ίη-μεν ou τιθεῖμεν		θε-ίη-μεν ou θεῖμεν
	2 p.	τι-θε-ίη-τε ou τιθεῖτε		θε-ίη-τε ou θεῖτε
	3 p.	τι-θε-ίη-σαν ou τιθεῖεν		θε-ίη-σαν ou θεῖεν
	D. 2 p.	τι-θε-ίη-τον ou τιθεῖτον		θε-ίη-τον ou θεῖτον
	3 p.	τι-θε-ιή-την ou τιθείτην		θε-ιή-την ou θείτην
Infinitif.		τι-θέ-ναι, *poser.*		θεῖ-ναι, *poser* ou *avoir posé.*
Participe.		*Posant (qui pose* ou *qui posait).*		*Ayant posé.*
	Masc.	τι-θεί-ς,	G. τι-θέ-ντ-ος	θεί-ς, G. θέ-ντ-ος
	Fém.	τι-θεῖ-σα,	G. τι-θεί-σης	θεῖ-σα, G. θεί-σης
	Neut.	τι-θέ-ν,	G. τι-θέ-ντ-ος	θέ-ν, G. θέ-ντ-ος

Futur. θή-σω, *je poserai.*
Parfait. τέ-θη-κα (τέ-θει-κα), *j'ai posé.*
Plus-que-parfait. ἐ-τε-θή-κη ou -κειν (ἐ-τε-θεί-κη ou -κειν), *j'avais posé.*

118. Conjugaison du verbe δίδωμι, *je donne*, R. δω-, δο-.

Διδωμι, δωσω, εδωκα, δεδωκα, δεδομαι, εδοθην, δοθησομαι.

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Indicatif.		*Je donne.*	*Je donnais.*	*Je donnai.*
	S. 1 p.	δί-δω-μι	ἐ-δί-δου-ν	Aor. 1. ἔ-δω-κα
	2 p.	δί-δω-ς	ἐ-δί-δου-ς	ἔ-δω-κα-ς
	3 p.	δί-δω-σι[ν]	ἐ-δί-δου	ἔ-δω-κε[ν]
	P. 1 p.	δί-δο-μεν	ἐ-δί-δο-μεν	Aor. 2. ἔ-δο-μεν
	2 p.	δί-δο-τε	ἐ-δί-δο-τε	ἔ-δο-τε
	3 p.	δι-δό-ᾱσι[ν]	ἐ-δί-δο-σαν	ἔ-δο-σαν
	D. 2 p.	δί-δο-τον	ἐ-δί-δο-τον	ἔ-δο-τον
	3 p.	δί-δο-τον	ἐ-δι-δό-την	ἐ-δό-την

1) Les formes en -οιμην, -οιο, etc., sont préférées dans les composés.

Digitized by Google

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Puissé-je être posé! ou *que je fusse posé.*		*Puissé-je poser pour moi!* ou *que je posasse pour moi.*
τι-θε-ί-μην (ou τιθοίμην)[1]		θε-ί-μην (ou θοίμην)[1]
τι-θε-ῖ-ο (ou τιθοῖο)		θε-ῖ-ο (ou θοῖο)
τι-θε-ῖ-το (ou τιθοῖτο)		θε-ῖ-το (ou θοῖτο)
τι-θε-ί-μεθα (ou τιθοίμεθα)		θε-ί-μεθα (ou θοίμεθα)
τι-θε-ῖ-σθε (ou τιθοῖσθε)		θε-ῖ-σθε (ou θοῖσθε)
τι-θε-ῖ-ντο (ou τιθοῖντο)		θε-ῖ-ντο (ou θοῖντο)
τι-θε-ῖ-σθον (ou τιθοῖσθον)		θε-ῖ-σθον (ou θοῖσθον)
τι-θε-ί-σθην (ou τιθοίσθην)		θε-ί-σθην (ou θοίσθην)
τί-θε-σθαι, *être posé.*		θέ-σθαι, *poser* ou *avoir posé pour soi.*
Etant posé.		*Ayant posé pour soi.*
τι-θέ-μενος, G. -ου		θέ-μενος, G. -ου
τι-θε-μένη, G. -ης		θε-μένη, G. -ης
τι-θέ-μενον, G. -ου		θέ-μενον, G. -ου

Futur moyen. θή-σομαι, *je poserai pour moi.*
Parfait } suppléés par le présent et l'imparfait du
Plus-que-parfait } verbe κεῖμαι (§ 127).
Aoriste passif. ἐ-τέ-θην (v. § 15, 7), *je fus posé.*
Futur passif. τε-θή-σομαι, *je serai posé.*

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Je suis donné.	*J'étais donné.*	*Je donnai pour moi.*
δί-δο-μαι	ἐ-δι-δό-μην	ἐ-δό-μην
δί-δο-σαι	ἐ-δί-δο-σο	ἔ-δου
δί-δο-ται	ἐ-δί-δο-το	ἔ-δο-το
δι-δό-μεθα	ἐ-δι-δό-μεθα	ἐ-δό-μεθα
δί-δο-σθε	ἐ-δί-δο-σθε	ἔ-δο-σθε
δί-δο-νται	ἐ-δί-δο-ντο	ἔ-δο-ντο
δί-δο-σθον	ἐ-δί-δο-σθον	ἔ-δο-σθον
δί-δο-σθον	ἐ-δι-δό-σθην	ἐ-δό-σθην

Digitized by Google

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Impératif.		*Donne.*		*Donne.*
	S. 2 p.	δί-δου		δό-ς
	3 p.	δι-δό-τω		δό-τω
	P. 2 p.	δί-δο-τε		δό-τε
	3 p.	δι-δό-ντων		δό-ντων
		ou δι-δό-τωσαν		ou δό-τωσαν
	D. 2 p.	δί-δο-τον		δό-τον
	3 p.	δι-δό-των		δό-των
Subjonctif.		*Que je donne.*		*Que je donne.*
	S. 1 p.	δι-δῶ		δῶ
	2 p.	δι-δῷ-ς		δῷ-ς
	3 p.	δι-δῷ		δῷ
	P. 1 p.	δι-δῶ-μεν		δῶ-μεν
	2 p.	δι-δῶ-τε		δῶ-τε
	3 p.	δι-δῶ-σι[ν]		δῶ-σι[ν]
	D. 2 p.	δι-δῶ-τον		δῶ-τον
	3 p.	δι-δῶ-τον		δῶ-τον
Optatif.		*Puissé-je donner!* ou *que je donnasse.*		*Puissé-je donner!* ou *que je donnasse.*
	S. 1 p.	δι-δο-ίη-ν		δο-ίη-ν
	2 p.	δι-δο-ίη-ς		δο-ίη-ς
	3 p.	δι-δο-ίη		δο-ίη
	P. 1 p.	δι-δο-ίη-μεν ou διδοῖμεν		δο-ίη-μεν ou δοῖμεν
	2 p.	δι-δο-ίη-τε ou διδοῖτε		δο-ίη-τε ou δοῖτε
	3 p.	δι-δο-ίη-σαν ou διδοῖεν		δο-ίη-σαν ou δοῖεν
	D. 2 p.	δι-δο-ίη-τον ou διδοῖτον		δο-ίη-τον ou δοῖτον
	3 p.	δι-δο-ιή-την ou διδοίτην		δο-ιή-την ou δοίτην
Infinitif.		δι-δό-ναι, *donner.*		δοῦ-ναι, *donner* ou *avoir donné.*
Participe.		*Donnant (qui donne* ou *qui donnait).*		*Ayant donné.*
	Masc.	δι-δού-ς, G. δι-δό-ντ-ος		δού-ς, G. δό-ντ-ος
	Fém.	δι-δοῦ-σα, G. δι-δού-σης		δοῦ-σα, G. δού-σης
	Neut.	δι-δό-ν, G. δι-δό-ντ-ος		δό-ν, G. δό-ντ-ος

Futur. δώ-σω, *je donnerai.*

Parfait. δέ-δω-κα, *j'ai donné.*

Plus-que-parfait. ἐ-δε-δώ-κη ou -κειν, *j'avais donné.*

Digitized by Google

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Sois donné. δί-δο-σο δι-δό-σθω δί-δο-σθε δι-δό-σθων ou δι-δό-σθωσαν δί-δο-σθον δι-δό-σθων		*Donne pour toi.* δοῦ δό-σθω δό-σθε δό-σθων ou δό-σθωσαν δό-σθον δό-σθων
Que je sois donné. δι-δῶ-μαι δι-δῷ δι-δῶ-ται δι-δώ-μεθα δι-δῶ-σθε δι-δῶ-νται δι-δῶ-σθον δι-δῶ-σθον		*Que je donne pour moi.* δῶ-μαι δῷ δῶ-ται δώ-με-θα δῶ-σθε δῶ-νται δῶ-σθον δῶ-σθον
Puissé-je être donné! ou *que je fusse donné.* δι-δο-ί-μην δι-δο-ῖ-ο δι-δο-ῖ-το δι-δο-ί-μεθα δι-δο-ῖ-σθε δι-δο-ῖ-ντο δι-δο-ῖ-σθον δι-δο-ί-σθην		*Puissé-je donner pour moi!* ou *que je donnasse pour moi.* δο-ί-μην δο-ῖ-ο δο-ῖ-το δο-ί-μεθα δο-ῖ-σθε δο-ῖ-ντο δο-ῖ-σθον δο-ί-σθην
δί-δο-σθαι, *être donné.*		δό-σθαι, *avoir donné pour soi.*
Etant donné. δι-δό-μενος, G. -ου δι-δο-μένη, G. -ης δι-δό-μενον, G. -ου		*Ayant donné pour soi.* δό-μενος, G. -ου δο-μένη, G. -ης δό-μενον, G. -ου

Futur moyen. δώ-σομαι, *je donnerai pour moi.*

Parfait. δέ-δο-μαι, *j'ai été donné.*

Plus-que-parfait. ἐ-δε-δό-μην, *j'avais été donné.*

Aoriste passif. ἐ-δό-θην, *je fus donné.*

Futur passif. δο-θήσομαι, *je serai donné.*

Digitized by Google

119. Observations sur la conjugaison de *ἵστημι, τίθημι* et *δίδωμι*. — V. §§ 84—87.

A. Formation du présent, de l'imparfait et de l'aoriste 2.

I. Thèmes du présent et de l'aoriste 2. — 1. *Radical verbal.* — Le radical verbal se présente sous une double forme, l'une avec voyelle longue: *στη-, θη-, δω-;* l'autre avec voyelle brève: *στᾰ-, θε-, δο-.*

2. *Thème du présent.* — Le thème du présent se forme du radical verbal au moyen d'un redoublement analogue à celui du parfait (v. § 89), mais dont la voyelle est *ι:*

ἵ-στη-μι, rad. verb. *στη-, στᾰ-*, th. du présent *ἱ-στη-, ἱ-στᾰ-;*
τί-θη-μι, „ *θη-, θε-*, „ „ *τι-θη-, τι-θε-;*
δί-δω-μι, „ *δω-, δο-*, „ „ *δι-δω-, δι-δο-.*

ἵ-στη-μι est pour *σι-στη-μι.* Le *σ* initial s'est changé en esprit rude (v. § 17, 1).

Le radical a la voyelle longue:

1° Au *singulier* de l'indicatif présent et de l'imparfait *actifs: ἵ-στη-μι, τί-θη-ς, δί-δω-σι[ν], ἵ-στη-ν*, etc.

Toutefois *δίδωμι* forme le singulier de l'imparfait actif comme les verbes en *-όω: ἐδίδουν, ἐδίδους, ἐδίδου* (cf. *ἐδήλουν, ἐδήλους, ἐδήλου*); et *τίθημι* fait à la 2e et à la 3e p. sing. *ἐτίθεις, ἐτίθει* d'après l'analogie des verbes en *-έω* (cf. *ἐφίλεις, ἐφίλει*).

2° Au subjonctif, devant la voyelle thématique *η* (v. plus bas, II, 1).

3° A la 2e p. sing. de l'impératif actif de *ἵστημι: ἵστη.*

Partout ailleurs le radical a la voyelle brève.

3. *Thème de l'aoriste 2.* — Le thème de l'aoriste 2 présente le radical verbal avec voyelle brève, excepté: 1° au subjonctif, devant la voyelle thématique *η* (v. plus bas, II, 1); 2° à l'infinitif actif de *ἵστημι: στῆναι;* 3° *ἵστημι* a la voyelle longue à toutes les personnes et à tous les nombres de l'indicatif actif: *ἔ-στη-ν, ἔ-στη-μεν*, etc., ainsi qu'à l'impératif (à l'exception de *στάντων*): *στῆ-θι, στήτω*, etc. (Le singulier de l'indicatif de l'aor. 2 actif de *τίθημι* et de *δίδωμι* n'est pas usité; il est remplacé par les formes correspondantes de l'aoriste en *-κα*).

II. Modes et participes. — 1. *Subjonctif.* — Le subjonctif présent et aoriste 2 est formé au moyen de la voyelle thématique (§§ 84, 1° et 85, 1): les terminaisons sont *-ω, -ῃς, -ῃ*, etc. La voyelle finale du radical se contracte avec ces terminaisons comme dans les verbes contractes en *-ω.* On notera *ἱστῇς* (pour *ἱστή-ῃς*), *ἱστῇ* (pour *ἱστή-ῃ*), *διδῷς* (pour *διδώ-ῃς*), etc.

2. *Optatif.* — Le signe modal de l'optatif (§ 85, 2) est: a) à l'actif, *ιη* pour le singulier, *ιη* ou *ι* pour le pluriel et le duel; b) au moyen, toujours *ι.*

Les formes accessoires *τιθοίμην*, etc., suivent l'analogie de *φιλοίμην*, etc.

3. *Participes.* — Cf. §§ 85, 3, et 57.

Digitized by Google

III. Désinences. — 1. *A l'actif:*

Notez à la 3e p. plur. de l'indicatif présent la désinence -ᾶσι[ν]: τιθέ-ᾶσι[ν], διδό-ᾶσι[ν]; ἱστᾶσι[ν] est contracté de ἱστά-ᾶσι[ν].

On trouve quelquefois les formes τιθεῖσι (pour τιθε-ντι, τιθε-νσι) et δίδουσι (pour διδο-ντι, διδο-νσι). Cf. §§ 94ter, 1, et 16, 2.

La désinence de la 3e p. plur. de l'imparfait et de l'indicatif aoriste est -σαν. Même désinence dans les optatifs dont le signe modal est ιη.

La 2e p. sing. de l'impératif présent de τίθημι et de δίδωμι est formée d'après l'analogie des verbes contractes en -έω, -όω: τίθει (cf. φίλει), δίδου (cf. δήλου); elle ne prend pas de désinence dans ἵστημι, mais le radical a la voyelle longue: ἵστη.

La 2e p. sing. de l'impératif aoriste prend la désinence -θι dans στῆθι, et la désinence -ς dans θές, δός (§ 86, 1).

L'infinitif actif a la désinence -ναι au présent: ἱστά-ναι, τιθέ-ναι, διδό-ναι; -εναι, à l'aoriste 2: θεῖναι (pour θε-εναι), δοῦναι (pour δο-εναι), στῆναι (pour στη-εναι)[1]).

2. *Au moyen:*

Les désinences -σαι et -σο conservent le σ à l'indicatif et à l'impératif présents ainsi qu'à l'imparfait, et le perdent à l'aoriste 2. Ex.: ἵστασαι, τίθεσαι, δίδοσαι, ἵστασο, δίδοσο, ἐτίθεσο, etc., mais ἔθου, θοῦ, ἔδου, δοῦ. (Cf. § 17, 2).

IV. Accentuation. — 1. Toutes les formes d'optatif ont l'accent sur le signe modal ι: ἱσταῖο, τιθεῖο, etc.

2. Les infinitifs présents actifs sont paroxytons: ἱστάναι, τιθέναι, διδόναι; les infinitifs de l'aor. 2 actif sont propérispomènes: στῆναι, θεῖναι, δοῦναι.

3. Les participes actifs sont oxytons: ἱστάς, τιθείς, διδούς, στάς, θείς, δούς.

4. Les composés s'accentuent comme le verbe simple. Seulement à l'impératif aoriste 2, l'accent remonte sur la préposition: ἀπό-στηθι, πρόσ-θετε, πρόσ-θεσθε; mais la 2e p. sing. de l'impératif aor. 2 moyen ne rejette l'accent sur la préposition que si celle-ci est dissyllabique: περί-θου, mais προσ-θοῦ.

L'accent ne remonte jamais au-delà de la syllabe accentuée dans la préposition indépendante. Ex.: ἀπό-δος (et non ἄπο-δος), περί-θες (et non πέρι-θες). Si le verbe est composé de deux prépositions, l'accent ne remonte jamais au-delà de celle qui précède immédiatement le radical: συν-έκ-δος (de συν-εκ-δίδωμι), παρ-έν-θες (de παρ-εν-τίθημι).

B. Formation des autres temps.

Les autres temps se forment en général d'après l'analogie des verbes contractes en -άω, -έω, -όω.

---

1) Peut-être dans στῆναι la désinence est-elle simplement -ναι.

Digitized by Google

On notera les particularités suivantes:

1° Les trois verbes *τίθημι*, *δίδωμι* et *ἵημι* (v. § 121) ont une forme d'aoriste en *-κα*, qui n'est guère usitée qu'au singulier de l'indicatif: *ἔθηκα*, *ἔθηκας*, *ἔθηκε*; *ἔδωκα*, *ἔδωκας*, *ἔδωκε*; *ἧκα*, *ἧκας*, *ἧκε*.

2° Dans *δίδωμι*, la voyelle du radical est longue au parfait et au plus-que-parfait *actifs* et brève au parfait et au plus-que-parfait *moyens-passifs*: *δέ-δω-κα*, *ἐ-δε-δώ-κειν*, mais *δέ-δο-μαι*, *ἐ-δε-δό-μην*.

3° A l'aoriste et au futur passifs, la voyelle du radical est brève: *ἐ-στᾰ-θην*, *στᾰ-θήσομαι*, *ἐ-δό-θην*, *δο-θήσομαι*, *ἐ-τέ-θην*, *τε-θήσομαι* (pour *ἐ-θε-θην*, *θε-θησομαι*; v. § 15, 7).

4° Au parfait actif de *ἵστημι*, *ἕ-στη-κα* est pour *σε-στηκα* (cf. *ἵ-στη-μι* pour *σι-στη-μι*, et v. § 17, 1). Au p.-q.-parf., l'augment s'est contracté avec le redoublement: *εἱστήκειν*.

Remarque. — L'aoriste 1 actif de *ἵστημι* a le sens transitif: *je plaçai.* L'aoriste 2 actif a le sens moyen: *je me plaçai, je me tins debout.* Le parfait et le plus-que-parfait actifs et le futur antérieur ont également le sens moyen et équivalent respectivement a *sto*, *stabam* et *stabo.*

120. Verbes qui se conjuguent sur *ἵστημι*. — a) Se conjuguent sur *ἵστημι* au présent et à l'imparfait les verbes *ὀνίνημι*, *πίμπλημι*, *πίμπρημι*.

ὀν-ίνη-μι, *je suis utile à, j'aide*, R. *ὀνη-*, *ὀνᾰ-*, fut. *ὀνή-σω*, aor. *ὤνη-σα*; moyen *ὀν-ίνα-μαι*, *je tire parti de, je jouis*, fut. *ὀνή-σομαι*, aor. 2 *ὠνή-μην*, *ὤνη-σο*, etc. (opt. *ὀναίμην*, *ὄναιο*; inf. *ὄνασθαι*).

πί-μ-πλη-μι je remplis, R. *πλη-*, *πλᾰ-*, fut. *πλή-σω*, aor. *ἔ-πλη-σα*, parf. *πέ-πλη-κα*. Au passif: parf. *πέ-πλησ-μαι*, aor. *ἐ-πλήσ-θην*, fut. *πλησ-θήσομαι*.

121. Conjugaison du verbe *ἵημι*, *je laisse aller, j'envoie*, R. *ἡ-*, *ἑ-*

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Indicatif.		*J'envoie.*	*J'envoyais.*	*J'envoyai.*
	S. 1 p.	*ἵ-η-μι*	(*ἵ-ει-ν*)[1])	Aor. 1. *ἧ-κα*
	2 p.	*ἵ-η-ς*	*ἵ-ει-ς*	*ἧ-κα-ς*
	3 p.	*ἵ-η-σι*[*ν*]	*ἵ-ει*	*ἧ-κε*[*ν*]
	P. 1 p.	*ἵ-ε-μεν*	*ἵ-ε-μεν*	Aor. 2. *εἶ-μεν*
	2 p.	*ἵ-ε-τε*	*ἵ-ε-τε*	*εἶ-τε*
	3 p.	*ἱ-ᾶσι*[*ν*]	*ἵ-ε-σαν*	*εἶ-σαν*
	D. 2 p.	*ἵ-ε-τον*	*ἵ-ε-τον*	*εἶ-τον*
	3 p.	*ἵ-ε-τον*	*ἱ-έ-την*	*εἵ-την*

1) N'est usité qu'en composition.

Digitized by Google

πί-μ-πρη-μι, *je brûle, j'embrase*, R. πρη-, πρᾰ-, fut. πρή-σω, aor. ἔ-πρη-σα. Au passif: parf. πέ-πρησ-μαι, aor. ἐ-πρήσ-θην, fut. πρησ-θήσομαι.

b) Se conjuguent sur le moyen ἵσταμαι les déponents ἄγαμαι, δύναμαι, ἐπίσταμαι, κρέμαμαι.

ἄγα-μαι, *j'admire*, R. ἀγᾰ(σ)-, aor. ἠγάσ-θην.

δύνα-μαι, *je puis*, R. δυνη-, δυνᾰ-, δύνα-σαι, etc. (subj. δύνωμαι, δύνῃ, δύνηται, etc.; opt. δυναίμην, δύναιο, etc.; inf. δύνασθαι); imparf. ἐ-δυνά-μην et ἠ-δυνά-μην (v. § 88, *rem.* 1), ἐ-δύνω, etc.; fut. δυνή-σομαι, aor. ἐ-δυνή-θην et ἠ-δυνή-θην, parf. δε-δύνη-μαι.

ἐπίστα-μαι, *je sais*, R. ἐπιστη-, ἐπιστᾰ-, ἐπίστα-σαι, etc. (impér. ἐπίστω, etc.; subj. ἐπίστωμαι, ἐπίστῃ, etc., opt. ἐπισταίμην, ἐπίσταιο, etc.; inf. ἐπίστασθαι); imparf. ἠπιστά-μην, ἠπίστω, etc.; fut. ἐπιστή-σομαι; aor. ἠπιστή-θην.

κρέμα-μαι, *je suis suspendu*, R. κρεμη-, κρεμᾰ-, κρέμα-σαι, etc. (subj. κρέμωμαι; opt. κρεμαίμην, κρέμαιο, etc.; inf. κρέμασθαι); imparf. ἐ-κρεμά-μην, ἐ-κρέμω; fut. κρεμή-σομαι.

c) L'aoriste 2 ἐπριάμην, qui sert à ὠνέομαι, *j'achète* (v. *Verbes anomaux*, § 148, 9), suit la flexion du présent et de l'imparfait de ces déponents: Ind. ἐπριάμην, *j'achetai*, ἐπρίω, ἐπρίατο, etc.; impér. πρίω, πριάσθω, etc.; subj. πρίωμαι, πρίῃ, πρίηται, etc.; opt. πριαίμην, πρίαιο, πρίαιτο, etc.; inf. πρίασθαι.

Remarque. — La conjugaison des verbes cités sous b) et c) diffère en deux points de celle de ἵστημι:

1e Le σ de la désinence -σο peut tomber à l'impératif présent et à l'imparfait (cf. ἐλύσω), d'où, par contraction: ἐπίστω, πρίω, ἐδύνω, ἠπίστω, ἐπρίω.

2e Au subjonctif et à l'optatif, l'accent remonte sur l'antépénultième (cf. λύωμαι): δύνωμαι, δύναιο, etc.

(pour ση-, σε-).

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Je m'élance, je désire.	*Je m'élançais*, etc.	*Je m'élançai*, etc.
ἵ-ε-μαι	ἱ-έ-μην	εἵ-μην
ἵ-ε-σαι	ἵ-ε-σο	εἷ-σο
ἵ-ε-ται	ἵ-ε-το	εἷ-το
ἱ-έ-μεθα	ἱ-έ-μεθα	εἵ-μεθα
ἵ-ε-σθε	ἵ-ε-σθε	εἷ-σθε
ἵ-ε-νται	ἵ-ε-ντο	εἷ-ντο
ἵ-ε-σθον	ἵ-ε-σθον	εἷ-σθον
ἵ-ε-σθον	ἱ-έ-σθην	εἵ-σθην

Digitized by Google

Voix active.

		Présent.	Imparfait.	Aoriste.
Impératif.		*Envoie.*		*Envoie.*
	S. 2 p.	ἵ-ει		ἕ-ς
	3 p.	ἱ-έ-τω		ἑ-τω
	P. 2 p.	ἵ-ε-τε		ἕ-τε
	3 p.	ἱ-έ-ντων		ἕ-ντων
	p.	ou ἱ-έ-τωσαν		ou ἕ-τωσαν
	D. 2 p.	ἵ-ε-τον		ἕ-τον
	3 p.	ἱ-έ-των		ἑ-των
Subjonctif.		*Que j'envoie.*		*Que j'envoie.*
	S. 1 p.	ἱ-ῶ		ὦ
	2 p.	ἱ-ῇ-ς		ῇ-ς
	3 p.	ἱ-ῇ		ῇ
	P. 1 p.	ἱ-ῶ-μεν		ὦ-μεν
	2 p.	ἱ-ῆ-τε		ἦ-τε
	3 p.	ἱ-ῶ-σι[ν]		ὦ-σι[ν]
	D. 2 p.	ἱ-ῆ-τον		ἦ-τον
	3 p.	ἱ-ῆ-τον		ἦ-τον
Optatif.		*Puissé-je envoyer!* ou *que j'envoyasse.*		*Puissé-je envoyer!* ou *que j'envoyasse.*
	S. 1 p.	ἱ-ε-ίη-ν		ε-ἵη-ν
	2 p.	ἱ-ε-ίη-ς		ε-ἵη-ς
	3 p.	ἱ-ε-ίη		ε-ἵη
	P. 1 p.	ἱ-ε-ίη-μεν ou ἱεῖμεν		ε-ἵη-μεν ou εἶμεν
	2 p.	ἱ-ε-ίη-τε ou ἱεῖτε		ε-ἵη-τε ou εἶτε
	3 p.	ἱ-ε-ίη-σαν ou ἱεῖεν		ε-ἵη-σαν ou εἶεν
	D. 2 p.	ἱ-ε-ίη-τον ou ἱεῖτον		ε-ἵη-τον ou εἶτον
	3 p.	ἱ-ε-ιή-την ou ἱείτην		ε-ἱή-την ou εἴτην
Infinitif.		ἱ-έ-ναι, *envoyer.*		εἶ-ναι, *avoir envoyé.*
Participe.		*Envoyant.*		*Ayant envoyé.*
	Masc.	ἱ-εί-ς, G. ἱ-έ-ντ-ος		εἵ-ς, G. ἕ-ντ-ος
	Fém.	ἱ-εῖ-σα, G. ἱ-εί-σης		εἶ-σα, G. εἵ-σης
	Neut.	ἱ-έ-ν, G. ἱ-έ-ντ-ος		ἕ-ν, G. ἕ-ντ-ος

Futur. ἥ-σω, *j'enverrai.*

Parfait. εἶ-κα, *j'ai envoyé.*

Plus-que-parfait. εἵ-κη ou -κειν, *j'avais envoyé.*

Digitized by Google

Voix moyenne et voix passive.

Présent.	Imparfait.	Aoriste 2 moyen.
Élance-toi, etc. ἵ-ε-σο (ou ἵου) ἱ-έ-σθω ἵ-ε-σθε ἱ-έ-σθων ou ἱ-έ-σθωσαν ἵ-ε-σθον ἱ-έ-σθων		*Élance-toi*, etc. οὗ ἕ-σθω ἕ-σθε ἕ-σθων ou ἕ-σθωσαν ἕ-σθον ἕ-σθων
Que je m'élance, etc. ἱ-ῶ-μαι ἱ-ῇ ἱ-ῇ-ται ἱ-ώ-μεθα ἱ-ῇ-σθε ἱ-ῶ-νται ἱ-ῇ-σθον ἱ-ῇ-σθον		*Que je m'élance*, etc. ὧ-μαι ῇ ῇ-ται ὥ-μεθα ῇ-σθε ὧ-νται ῇ-σθον ῇ-σθον
Puissé-je m'élancer! ou *que je m'élançasse*, etc. ἱ-ε-ί-μην (ou ἱοίμην) ἱ-ε-ῖ-ο (ou ἱοῖο) ἱ-ε-ῖ-το (ou ἱοῖτο) ἱ-ε-ί-μεθα etc. ἱ-ε-ῖ-σθε ἱ-ε-ῖ-ντο ἱ-ε-ῖ-σθον ἱ-ε-ί-σθην		*Puissé-je m'élancer* ou *que je m'élançasse*, etc. ε-ἵ-μην (ou οἵμην) ε-ἷ-ο (ou οἷο) ε-ἵ-το (ou οἷτο) ε-ἵ-μεθα etc. ε-ἷ-σθε ε-ἷ-ντο ε-ἷ-σθον ε-ἵ-σθην
ἵ-ε-σθαι, *s'élancer*, etc.		ἕ-σθαι, *s'être élancé*, etc.
S'élançant, etc. ἱ-έ-μενος, G. -ου ἱ-ε-μένη, G. -ης ἱ-έ-μενον, G. -ου		*S'étant élancé*, etc. ἕ-μενος, G. -ου ἑ-μένη, G. -ης ἕ-μενον, G. -ου

Futur moyen. ἥ-σομαι, *je m'élancerai.*

Parfait. εἷ-μαι, *j'ai été envoyé*, etc.

Plus-que-parfait. εἵ-μην, *j'avais été envoyé*, etc.

Aoriste passif. εἵ-θην (*impér.* ἕ-θη-τι; subj. ἑ-θῶ, etc.), *je fus envoyé.*

Futur passif. ἑ-θήσομαι, *je serai envoyé.*

Digitized by Google

Remarques. — 1. Le verbe ἵημι forme le thème du présent par redoublement: ἵ-η-μι est pour σι-ση-μι (v. § 17, 1).

2. Il suit en général la conjugaison de τίθημι, sauf que:

1° la 3e p. plur. de l'indicatif présent actif se contracte: ἱᾶσι[ν] pour ἱεασι[ν];

2° le σ de la désinence se maintient à la 2e p. sing. de l'indicatif aor. 2 moyen: εἷσο.

3. L'aoriste 2 actif et moyen et l'aoriste passif ont à l'indicatif l'augment syllabique (cf. § 88, *rem.* 3), qui se contracte avec l'ε du radical en ει. De même au parfait et au plus-que-parfait.

4. Plusieurs formes de ἵημι ne se rencontrent que dans les composés ἀφ-ίημι, παρ-ίημι, etc.

L'aoriste 1 moyen ἡκάμην est peu usité et ne se rencontre qu'en composition.

Accentuation. — Les composés de ἵημι suivent les mêmes règles que les composés de ἵστημι, τίθημι, δίδωμι (v. § 119, A, IV, 4).

Autres verbes en -μι de la 1e classe.

122. Plusieurs verbes, très usités, se conjuguent d'après l'analogie des verbes en -μι de la 1e classe, mais ne prennent pas le redoublement. Ils sont défectifs et présentent diverses irrégularités.

Ce sont les verbes φημί, *je dis, j'affirme,* ἠμί, *dis-je,* εἰμί, *je suis (sum),* εἶμι, *je vais, j'irai,* κεῖμαι, *je suis placé, couché,* et ἧμαι, *je suis assis.*

123. φημί, *je dis, j'affirme,* R. φη-, φᾰ-.

Présent.

Ind.	S. 1 p. φη-μί	P. 1 p. φᾰ-μέν	D. 2 p. φᾰ-τόν
	2 p. φή-ς (φῇς)	2 p. φᾰ-τέ	3 p. φᾰ-τόν
	3 p. φη-σί[ν]	3 p. φᾱ-σί[ν]	
Impér.	S. 2 p. φᾰ́-θι	P. 2 p. φᾰ́-τε	D. 2 p. φᾰ́-τον
	3 p. φᾰ́-τω	3 p. φᾰ́-ντων	3 p. φᾰ́-των
	Subj. φῶ, φῇς, φῇ, etc.		
Opt.	S. 1 p. φα-ίη-ν	P. 1 p. φα-ῖ-μεν	D. 2 p. φα-ῖ-τον
	2 p. φα-ίη-ς	2 p. φα-ῖ-τε	3 p. φα-ί-την
	3 p. φα-ίη	3 p. φα-ῖ-εν	
	Infin. φᾰ́-ναι	Part. φᾰ́-ς, φᾰ́-ντ-ος, etc.)	

Digitized by Google

Imparfait.

S. 1 p. ἔ-φη-ν	P. 1 p. ἔ-φᾰ-μεν	D. 2 p. ἔ-φᾰ-τον
2 p. ἔ-φη-ς	2 p. ἔ-φᾰ-τε	3 p. ἐ-φᾰ́-την
3 p. ἔ-φη	3 p. ἔ-φᾰ-σαν	

Futur.	Aoriste.
φή-σω	ἔ-φη-σα

Remarque. — L'imparfait ἔφην et l'infinitif présent φάναι peuvent avoir le sens de l'aoriste *(ἔφην, ἔφη = inquam, inquit)*. L'imparfait proprement dit se tire du verbe φάσκω, *j'affirme, je prétends*, qui donne aussi le participe φάσκων et l'infinitif φάσκειν. — Le futur φήσω et l'aoriste ἔφησα ont ordinairement la signification d' *affirmer, prétendre*.

Accentuation. — Les formes de l'indicatif présent, excepté la 2e p. sing., sont enclitiques (§ 26).

124. ἠμί, *dis-je.*

Ce verbe n'a que les formes ἠ-μί, *dis-je*, ἦν et ἦ (1e et 2e p. sing. de l'imparfait à sens d'aoriste) dans les locutions ἦν δ'ἐγώ, *dis-je*, et ἦ δ'ὅς, *dit-il.*

125. εἰμί, *je suis (sum)*, R. ἐσ-.

Présent.

Ind.	S. 1 p. εἰ-μί	P. 1 p. ἐσ-μέν	D. 2 p. ἐσ-τόν
	2 p. εἶ	2 p. ἐσ-τέ	3 p. ἐσ-τόν
	3 p. ἐσ-τί[ν]	3 p. εἰσί[ν]	
Impér.	S. 2 p. ἴσ-θι	P. 2 p. ἔσ-τε	D. 2 p. ἔσ-τον
	3 p. ἔσ-τω	3 p. ἔσ-των ou ἔσ-τωσαν	3 p. ἔσ-των
Subj.	S. 1 p. ὦ	P. 1 p. ὦ-μεν	D. 2 p. ἦ-τον
	2 p. ἦς	2 p. ἦ-τε	3 p. ἦ-τον
	3 p. ἦ	3 p. ὦ-σι[ν]	
Opt.	S. 1 p. ε-ἴη-ν	P. 1 p. ε-ἴη-μεν ou εἶμεν	
	2 p. ε-ἴη-ς	2 p. ε-ἴη-τε	
	3 p. ε-ἴη	3 p. ε-ἴη-σαν ou εἶεν	

D. 2 p. ε-ἴη-τον ou εἶτον
3 p. ε-ἰή-την ou εἴτην

Infin. εἶ-ναι Part. ὤν, οὖσα, ὄν, G. ὄντ-ος, etc.

Imparfait.

S. 1 p. ἦ-ν (ou ἦ)	P. 1 p. ἦ-μεν	D. 2 p. ἦσ-τον
2 p. ἦ-σθα	2 p. ἦ-τε (ou ἦσ-τε)	3 p. ἦσ-την
3 p. ἦ-ν	3 p. ἦ-σαν	

Digitized by Google

Futur.

Ind. S. 1 p. ἑ-σομαι	P. 1 p. ἐ-σόμεθα	D. 2 p. ἑ-σεσθον
2 p. ἑ-σει (ou ἑ-σῃ)	2 p. ἑ-σεσθε	3 p. ἑ-σεσθον
3 p. ἔσ-ται	3 p. ἑ-σονται	

Opt. ἐ-σοίμην, ἑ-σοιο, ἑ-σοιτο, etc.

Infin. ἑ-σεσθαι Part. ἐ-σόμενος, -η, -ον

Remarque. — On notera que εἰμί est pour ἐσ-μι, εἶ pour ἐσ-σί (ἐσι), ὦ pour ἐσ-ω, ἔ-ω, εἴην pour ἐσ-ιην, εἶναι pour ἐσ-ναι, ἔσομαι pour ἔσ-σομαι, etc. Cf. §§ 17, 2 et 3, et 12. — Il existe une forme d'optatif εἶεν, qui signifie *soit, bien.*

Accentuation. — Les formes de l'indicatif présent, excepté la 2e p. sing. εἶ, sont enclitiques (§ 26). Toutefois εἰμί conserve son accent quand il est pris dans le sens d'*exister*. La 3e p. sing. s'accentue ἔστι (non enclitique): 1° dans le sens de: *il existe;* 2° dans celui de: *il est permis* = (ἔξεστι, *licet*); 3° au commencement d'une phrase; 4° après les particules οὐ, εἰ, ὡς, καί, et après τοῦτ' et ἀλλ' p. ex.: ὡς ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν. Les composés de εἰμί ne font remonter l'accent qu'à l'indicatif et à l'impératif du présent: πάρ-ειμι, πάρ-εστι, πάρ-εισι, πάρ-ισθι; mais παρ-εῖεν, παρεῖναι, παρ-ών, παρ-όντος, παρ-ἔσται.

Le substantif χρή, avec ellipse de ἐστί, signifie *il faut (opus est)*. La fusion de ce mot avec certaines formes de εἰμί a donné: subj. χρῇ, opt. χρείη, infin. χρῆναι, part. χρεών (pour χρὴ ἰ, χρὴ εἴη, imparf. χρῆν (pour χρὴ ἦν) et, par une fausse analogie, ἐχρῆν.

126. εἶμι, *je vais, j'irai*, R. εἰ-, ἰ-.

Présent.

Ind. S. 1 p. εἶ-μι	P. 1 p. ἴ-μεν	D. 2 p. ἴ-τον
2 p. εἶ	2 p. ἴ-τε	3 p. ἴ-τον
3 p. εἶ-σι[ν]	3 p. ἴ-ᾱσι[ν]	
Impér. S. 2 p. ἴ-θι	P. 2 p. ἴ-τε	D. 2 p. ἴ-τον
3 p. ἴ-τω	3 p. ἰ-όν-των	3 p. ἴ-των

Subj. ἴ-ω, ἴ-ῃς, ἴ-ῃ, etc.

Opt. S. 1 p. ἴ-ο-ι-μι (ou ἰ-ο-ίη-ν	P. 1 p. ἴ-ο-ι-μεν	D. 2 p. ἴ-ο-ι-τον
2 p. ἴ-ο-ι-ς	2 p. ἴ-ο-ι-τε	3 p. ἰ-ο-ί-την
3 p. ἴ-ο-ι	3 p. ἴ-ο-ι-εν	

Infin. ἰ-έναι Part. ἰ-ών, ἰ-οῦσα, ἰ-όν, G. ἰ-όντ-ος, etc.

Digitized by Google

Imparfait.

S. 1 p. ἦ-α (ou ἦ-ειν)	P. 1 p. ἦ-μεν	D. 2 p. ἦ-τον
2 p. ἦ-εις	2 p. ἦ-τε	3 p. ἤ-την
3 p. ἤ-ει[ν]	3 p. ἦ-σαν (ou ἤ-εσαν)	

Remarques. — 1. Dans la prose attique, l'indicatif présent εἶμι a le sens du futur, *j'irai* (pour dire *je vais*, on se sert du verbe ἔρχομαι).

2. Le singulier de l'indicatif présent est tiré du radical εἰ-. Ce même radical se retrouve à l'imparfait, où il reçoit l'augment temporal: ἦ-α, ἤ-εις, etc. — L'imparfait présente en partie des terminaisons de plus-que parfait: (-ειν), -εις, -ει, etc.

3. On notera la présence de la voyelle thématique (§ 84, 1°) à l'optatif et au participe.

Accentuation. — Dans les composés de εἶμι, l'accent ne remonte, qu'à l'indicatif et à l'impératif présents: πάρ-ειμι, πάρ-ει, πάρ-εισι, πάρ-ιθι; mais παρ-ιέναι, παρ-ιών, παρ-ιόντος, etc.

127. κεῖμαι, *je suis placé, couché,* etc. *(jaceo),* R. κει-.

Présent.

Ind. S. 1 p. κεῖ-μαι	P. 1 p. κεί-μεθα	D. 2 p. κεῖ-σθον
2 p. κεῖ-σαι	2 p. κεῖ-σθε	3 p. κεῖ-σθον
3 p. κεῖ-ται	3 p. κεῖ-νται	

Impér. κεῖ-σο, κεί-σθω, etc.

Infin. κεῖ-σθαι Part. κεί-μενος, -η, -ον

Imparfait.

S. 1 p. ἐ-κεί-μην	P. 1 p. ἐ-κεί-μεθα	D. 2 p. ἔ-κει-σθον
2 p. ἔ-κει-σο	2 p. ἔ-κει-σθε	3 p. ἐ-κεί-σθην
3 p. ἔ-κει-το	3 p. ἔ-κει-ντο	

Futur.

κεί-σομαι, κεί-σῃ, κεί-σεται, etc.

Remarque. — Le présent κεῖμαι, notamment en composition, sert de parfait passif à τίθημι (cf. § 117) ἀπόκειμαι, *je suis mis à part;* παράκειμαι, *je suis placé auprès;* l'imparfait équivaut au p.-q.-parf. passif et le futur au futur passé de τίθημι.

128. ἧμαι, *je suis assis,* R. ἡ(σ)-.

En prose, ce verbe ne se rencontre que composé avec κατά: κάθημαι.

Digitized by Google

Présent.

Ind. S. 1 p. *κάθη-μαι* P. 1 p. *καθή-μεθα* D. 2 p. *κάθη-σθον*
2 p. *κάθη-σαι* 2 p. *κάθη-σθε* 3 p. *κάθη-σθον*
2 p. *κάθη-ται* 3 p. *κάθη-νται*

Impér. *κάθη-σο*, *καθή-σθω*, etc.

Infin. *καθῆ-σθαι* Part. *καθή-μενος*, *-η*, *-ον*

Imparfait.

ἐ-καθή-μην (ou *καθή-μην*), *ἐ-κάθη-σο* (ou *καθῆ-σο*), *ἐ-κάθη-το* (ou *καθῆσ-το*), *ἐ-καθή-μεθα* (ou *καθή-μεθα*), *ἐ-κάθη-σθε* (ou *καθῆ-σθε*), *ἐ-κάθη-ντο* (ou *καθῆ-ντο*), etc.

129. Verbes dont l'aoriste 2 suit la conjugaison en *-μι*. — Plusieurs verbes, presque tous en *-ω*, forment leur aoriste 2 d'après l'analogie des verbes en *-μι* de la 1e classe, c'est-à-dire sans voyelle thématique.

Les principaux sont:

a) Radical en *-ᾱ* ou *-η*, *-ᾰ* (cf. l'aoriste 2 de *ἵστημι*).

1. *βαίνω*, *je marche, je vais*, R. *βη-*, *βᾰ-*, aor. 2 *ἔβην*.
2. *φθάνω*, *je préviens, je devance*, R. *φθη-*, *φθᾰ-*, aor. 2 *ἔφθην*.
3. *ἀπο-διδράσκω*, *je m'enfuis*, R. *δρᾱ-*, *δρᾰ-*, aor. 2 *ἔδραν*.

Remarque. — Cet aoriste conserve l'*α* dans toutes ses formes à cause du *ρ* qui précède. Le subjonctif *ἀπο-δρῶ*, *-δρᾷς*, etc., est contracté de *ἀπο-δρά-ω*, *-δρά-ῃς*, etc.

4. L'aor. 2 *ἔτλην* (poét.) n'a pas de présent, R. *τλη-*, *τλᾰ-*; fut. *τλή-σομαι*, parf. (à sens de présent) *τέ-τλη-κα*.

b) Radical en *-η*, *-ε* (cf. l'aoriste 2 de *τίθημι*).

1. *σβέννυμι*, *j'éteins*, R. *σβη-*, *σβε-*, aor. 2 *ἔσβην*, *je m'éteignis*.
2. *χαίρω*, *je me réjouis*, R. *χαρη-*, *χαρε-*, aor. 2 *ἐχάρην*.
3. *ῥέω*, *je coule*, R. *ῥυη-*, *ῥυε-*, aor. 2 *ἐρρύην*.

c) Radical en *-ω*, *-ο* (cf. l'aoriste 2 de *δίδωμι*).

1. *γιγνώσκω*, *je connais*, R. *γνω-*, *γνο-*, aor. 2 *ἔγνων*.
2. *ἁλίσκομαι*, *je suis pris*, R. *ἁλω-*, *ἁλο-*, aor. 2 *ἑάλων* (*ἥλων*).
3. *βιόω*, *je vis* (peu usité; v. § 148, 4), R. *βιω-*, *βιο-*, aor. 2 *ἐβίων*.

Digitized by Google

d) Radical en -ῡ, -ῠ.

1. *δύω, je plonge, j'enfonce,* R. *δῡ-, δῠ-,* aor. 2 *ἔδῡν, je m'enfonçai.*

2. *φύω, je produis, j'engendre,* R. *φῡ-, φῠ-,* aor. 2 *ἔφῡν, je naquis.*

Ces aoristes se conjuguent d'après les paradigmes suivants (sauf que l'optatif de *ἐβίων* est *βιῴην* et non *βιοίην*).

130. Conjugaison des aoristes *ἔβην, ἔσβην, ἔγνων* et *ἔδυν*.

ἔβην, j'allai.	*ἔσβην, je m'éteignis*	*ἔγνων, je connus.*	*ἔδυν, je m'enfonçai.*
Ind. S. 1 p. *ἔ-βη-ν*	*ἔ-σβη-ν*	*ἔ-γνω-ν*	*ἔ-δῡ-ν*
2 p. *ἔ-βη-ς*	*ἔ-σβη-ς*	*ἔ-γνω-ς*	*ἔ-δῡ-ς*
3 p. *ἔ-βη*	*ἔ-σβη*	*ἔ-γνω*	*ἔ-δῡ*
P. 1 p. *ἔ-βη-μεν*	*ἔ-σβη-μεν*	*ἔ-γνω-μεν*	*ἔ-δῡ-μεν*
2 p. *ἔ-βη-τε*	*ἔ-σβη-τε*	*ἔ-γνω-τε*	*ἔ-δῡ-τε*
3 p. *ἔ-βη-σαν*	*ἔ-σβη-σαν*	*ἔ-γνω-σαν*	*ἔ-δῡ-σαν*
D. 2 p. *ἔ-βη-τον*	*ἔ-σβη-τον*	*ἔ-γνω-τον*	*ἔ-δῡ-τον*
3 p. *ἐ-βή-την*	*ἐ-σβή-την*	*ἐ-γνώ-την*	*ἐ-δύ-την*
Impér. S. 2 p. *βῆ-θι*	*σβῆ-θι*	*γνῶ-θι*	*δῦ-θι*
3 p. *βή-τω*	*σβή-τω*	*γνώ-τω*	*δύ-τω*
P. 2 p. *βῆ-τε*	*σβῆ-τε*	*γνῶ-τε*	*δῦ-τε*
3 p. *βά-ντων*	*σβέ-ντων*	*γνό-ντων*	*δύ-ντων*
etc.	etc.	etc.	etc.
Subj. S. 1 p. *βῶ*	*σβῶ*	*γνῶ*	*δύ-ω*
2 p. *βῇς*	*σβῇς*	*γνῷς*	*δύ-ῃς*
3 p. *βῇ*	*σβῇ*	*γνῷ*	*δύ-ῃ*
P. 1 p. *βῶ-μεν*	*σβῶ-μεν*	*γνῶ-μεν*	*δύ-ωμεν*
etc.	etc.	etc.	etc.
Opt. S. 1 p. *βα-ίη-ν*	*σβε-ίη-ν*	*γνο-ίη-ν*	—
2 p. *βα-ίη-ς*	*σβε-ίη-ς*	*γνο-ίη-ς*	—
3 p. *βα-ίη*	*σβε-ίη*	*γνο-ίη*	—
P. 1 p. *βαῖ-μεν* 1)	*σβεῖ-μεν* 1)	*γνοῖ-μεν* 1)	—
2 p. *βαῖ-τε* 2)	*σβεῖ-τε* 2)	*γνοῖ-τε* 2)	—
3 p. *βαῖ-εν*	*σβεῖ-εν*	*γνοῖ-εν*	—

1) — 2) Mieux que *βαίημεν, βαίητε,* etc.

Digitized by Google

ἔβην, *j'allai.*	ἔσβην, *je m'éteignis.*	ἔγνων, *je connus.*	ἔδυν, *je m'enfonçai.*
Infinitif. βῆ-ναι	σβῆ-ναι	γνῶ-ναι	δῦ-ναι
Participe βᾱ́-ς, βᾶσα, βᾱ́-ν, G. βά-ντ-ος, etc.	σβεί-ς, σβεῖσα σβέ-ν, G. σβέ-ντ-ος, etc.	γνού-ς, γνοῦσα, γνό-ν, G. γνό-ντ-ος, etc.	δῦς, δῦσα, δῦν, G. δύ-ντ-ος, etc.

Remarque. — Quelques-uns des verbes énumérés au § 129 ont un aoriste 1 et un aoriste 2. Dans ce cas, l'aoriste 1 a le sens transitif et l'aoriste 2 le sens intransitif. Ex.: ἀπ-έσβεσα, *j'éteignis*, et ἀπ-έσβην, *je m'éteignis;* κατ-έδυσα, *j'enfonçai*, et κατ-έδυν, *je m'enfonçai.*

Verbes en -μι de la 2e classe (Verbes en -νυμι).

131. Formation des temps. — Les verbes de cette classe ne suivent la conjugaison en -μι qu'au présent et à l'imparfait; et encore au subjonctif et à l'optatif présents ils se conjuguent comme les verbes en -ω.

Le thème du présent se forme en ajoutant la syllabe νυ au radical verbal. Le ν est toujours doublé après une voyelle. Exemples:

R. δεικ-, th. du présent δεικ-νυ-, δείκ-νυ-μι, *je montre.*
„ κερα-, „ „ κεραν-νυ-, κεράν-νυ-μι, *je mélange.*
„ κορε-, „ „ κορεν-νυ-, κορέν-νυ-μι, *je rassasie.*
„ ῥω-, „ „ ῥων-νυ-, ῥών-νυ-μι, *je fortifie.*

Les autres temps se forment du radical verbal de la même manière que dans la conjugaison en -ω.

132. Conjugaison du verbe δείκνυμι, *je montre,* R. δεικ-.

		Actif.	Moyen.
		Présent.	
Ind. S.	1 p.	δείκ-νῡ-μι	δείκ-νῡ-μαι
	2 p.	δείκ-νῡ-ς	δείκ-νῡ-σαι
	3 p.	δείκ-νῡ-σι[ν]	δείκ-νῡ-ται
P.	1 p.	δείκ-νῡ-μεν	δεικ-νῡ́-μεθα
	2 p.	δείκ-νῡ-τε	δείκ-νυ-σθε
	3 p.	δεικ-νῡ́-ᾱσι[ν]	δείκ-νυ-νται
D.	2 p.	δείκ-νῡ-τον	δείκ-νυ-σθον
	3 p.	δείκ-νῡ-τον	δείκ-νυ-σθον

Digitized by Google

		Actif.	Moyen.
Impér.	S. 2 p.	δείκ-νῡ	δείκ-νῡ-σο
	3 p.	δεικ-νῡ́-τω	δεικ-νύ-σθω
	P. 2 p.	δείκ-νῡ-τε	δείκ-νυ-σθε
		etc.	etc.
Subj.		δεικ-νύ-ω	δεικ-νύ-ωμαι
		δεικ-νύ-ῃς	δεικ-νύ-ῃ
		etc.	etc.
Opt.		δεικ-νύ-οιμι	δεικ-νυ-οί-μην
		δεικ-νύ-οις	δεικ-νύ-οιο
		etc.	etc.
Infin.		δεικ-νῡ́-ναι	δείκ-νυ-σθαι
Part.		δεικ-νῡ́-ς, δεικ-νῡ-σα, δεικ-νῡ́-ν, G. δεικ-νύ-ντ-ος, etc.	δεικ-νῡ́-μενος, -η, -ον

Imparfait.

S.	1 p.	ἐ-δείκ-νῡ-ν	ἐ-δεικ-νῡ́-μην
	2 p.	ἐ-δείκ-νῡ-ς	ἐ-δείκ-νῡ-σο
	3 p.	ἐ-δείκ-νῡ	ἐ-δείκ-νῡ-το
P.	1 p.	ἐ-δείκ-νῡ-μεν	ἐ-δεικ-νῡ́-μεθα
	2 p.	ἐ-δείκ-νῡ-τε	ἐ-δείκ-νυ-σθε
	3 p.	ἐ-δείκ-νῡ-σαν	ἐ-δείκ-νυ-ντο
D.	1 p.	ἐ-δείκ-νῡ-τον	ἐ-δείκ-νυ-σθον
	3 p.	ἐ-δεικ-νῡ́-την	ἐ-δεικ-νύ-σθην

	Futur.	Aoriste.	Parfait.
Actif	δείξω	ἔ-δειξα	δέ-δειχ-α
Moyen	δείξομαι	ἐ-δειξάμην	δέ-δειγ-μαι
Passif	δειχ-θήσομαι	ἐ-δείχ-θην	

Remarques. — 1. L'υ de la syllabe νυ est long au singulier de l'indicatif et de l'imparfait actifs, ainsi qu'à la 2e p. sing. de l'impératif actif. Partout ailleurs il est bref.

2. A la 3e p. plur. de l'ind. prés., on dit plus souvent δεικνύουσι. Beaucoup d'autres formes de la conjugaison en -ω sont usitées, p. ex.: δεικνύει, δεικνύων, ἐδείκνυε, etc.

Digitized by Google

133. Autres verbes en -νυμι. — Nous citerons les principaux:

1. κεράννυμι, *je mélange*, R. κερᾰ(σ)-. κρᾱ-, fut. κερῶ, -ᾷς (§ 134), aor. ἐ-κέρα-σα, parf. passif κέ-κρᾱ-μαι, aor. p. ἐ-κρᾱ́-θην.

2. κρεμάννυμι, *je suspends*, R. κρεμᾰ(σ)-, f. κρεμῶ, -ᾷς (§ 134), aor. ἐ-κρέμα-σα, aor. p. ἐ-κρεμάσθην. — Cf. κρέμαμαι, § 120, b.

3. πετάννυμι, *j'étends*, *je déploie*, *j'ouvre*, R. πετᾰ(σ)-, πτᾰ-, f. πετῶ, -ᾷς (§ 134), aor. ἐ-πέτᾰ-σα, parf. passif πέ-πτᾰ-μαι, aor. p. ἐ-πετάσ-θην.

4. σκεδάννυμι, *je répands*, *je disperse*, R. σκεδᾰ(σ)-, f. σκεδῶ, -ᾷς (§ 134), aor. ἐ-σκέδᾰ-σα, parf. passif ἐ-σκέδασ-μαι, aor. p. ἐ-σκεδάσ-θην.

5. ἀμφι-έννυμι, *je revêts*, R. ἑσ-(ϝεσ-), f. ἀμφι-ῶ, -εῖς (§ 134), aor. ἠμφί-ε-σα, parf. passif ἠμφί-εσ-μαι.

6. κορέννυμι, *je rassasie*, R. κορε(σ)-, f. κορέ-σω, aor. ἐ-κόρε-σα, parf. pass. κε-κόρεσ- μαι, aor. p. ἐ-κορέσ-θην.

7. ἀπο- et κατα-σβέννυμι, *j'éteins*, R. σβε(σ)-, σβη-, f. σβέ-σω, aor. ἔ-σβε-σα, parf. passif ἔ-σβεσ-μαι, aor. p. ἐ-σβέσ-θην; au moyen ἀπο-σβέννυμαι, *je m'éteins*, f. σβή-σομαι, aor. 2. ἔ-σβη-ν, *je m'éteignis* (§ 130), parf. ἔ-σβη-κα (intrans.), *je suis éteint*.

8. ζώννυμι, *je ceins*, R. ζω(σ)-, f. ζώ-σω, aor: ἔ-ζω-σα, parf. passif ἔ-ζω-μαι (mieux que ἔζωσμαι).

9. ῥώννυμι, *je fortifie*, R. ῥω(σ)-, f. ῥώ-σω, aor. ἔρ-ρω-σα, parf. passif ἔρ-ρω-μαι (part. ἐρρωμένος, à sens d'adjectif, *fort;* impér. ἔρρωσο, *porte-toi bien*, *vale*), aor. p. ἐρ-ρώσ-θην.

10. στρώννυμι et στόρνυμι, *j'étends à terre*, *sterno*, R. στρω- et στορ(ε)-, f. στρώ-σω et στορῶ, -εῖς (§ 134), aor. ἔ-στρω-σα et ἐ-στόρε-σα, parf. passif ἔ-στρω-μαι, aor. p. ἐ-στρώ-θην.

11. ἄγνυμι, *je brise* (ordin. en composition avec κατά), R. ἀγ-, f. ἄξω, aor. ἔ-αξα (augment, § 88, *rem.* 2), parf. 2 ἔ-αγ-α, *je suis brisé*, aor. 2 passif ἐ-άγ-ην.

12. ζεύγνυμι, *je joins ensemble*, *j'attelle*, R. ζευγ-, ζῡγ-, f. ζεύξω, aor. ἔ-ζευξα, parf. passif ἔ-ζευγ-μαι, aor. p. 1 ἐ-ζεύχ-θην, 2 ἐ-ζύγ-ην.

13. μίγνυμι, *je mêle*, R. μῑγ-, μῐγ-, f. μῐ́ξω (et μείξω), aor. ἔ-μῑξα (et ἔμειξα), parf. passif μέ-μιγ-μαι, aor. p. 1 ἐ-μίχ-θην, 2 ἐ-μῐ́γ-ην.

14. πήγνυμι, *je fixe*, *j'enfonce*, R. πηγ-πᾰγ-, f. πήξω, aor. ἔ-πηξα; au moyen, πήγνυμαι, *je me fixe*, *je me solidifie;* fut. 2 pass. πᾰγ-ήσομαι, aor. 2 p. ἐ-πᾰ́γ-ην; parf. 2. πέ-πηγ-α, *je suis fixé*, *figé*.

15. ῥήγνυμι, *je brise*, R. ῥηγ-, ῥᾰγ-, f. ῥήξω, aor. ἔρ-ρηξα; au moyen, ῥήγνυμαι (ordin. en composition: διαρ-ρήγνυμαι), *je me brise;* f. 2. p. ῥᾰγ-ήσομαι, aor. 2. p. ἐρ-ρᾰ́γ-ην; parf. 2 ἔρ-ρωγ-α, *je suis brisé* (R. ῥωγ-).

16. ἀπ-όλλυμι (pour ἀπ-ολ-νυμι), *je perds*, *perdo*, R. ὀλ(ε)-, f. ἀπ-ολῶ, -εῖς (§ 134), aor. ἀπ-ώλε-σα, parf. 1 ἀπ-ολ-ώλε-κα, *j'ai perdu*, *perdidi* (redoublement attique, § 139), p.-q.-parf. ἀπ-ωλ-ωλέ-κη ou -κειν; au moyen ἀπ-όλλυμαι, *je péris*, *pereo*, f. ἀπ-

Digitized by Google

ολοῦμαι, aor. 2 *ἀπ-ωλόμην*, parf. 2 *ἀπ-όλ-ωλ-α*, *je suis perdu, perii* (§ 113, 1), p.-q.-parf. *ἀπ-ωλ-ώλ-η* ou *-ειν*.

17. *ὄμνυμι*, *je jure*, R. *ὀμ(ο)-*, f. *ὀμοῦμαι*, *-εῖ* (§ 134), aor. *ὤμο-σα*, parf. *ὀμ-ώμο-κα* (§ 139), p.-q.-parf. *ὠμ-ωμό-κη* ou *-κειν*.

Particularités de la conjugaison.

134. Futurs attiques. — Deux verbes en *-έω*, qui ont la brève au futur (§ 100, 2), laissent tomber la caractéristique *σ* (§ 17, 2) et font la contraction, de sorte que le futur ressemble au présent: *τελέ-ω*, *j'achève*, fut. (*τελέ-σω*, *τελέ-ω*) *τελῶ*, et *καλέ-ω*, *j'appelle*, fut. *καλῶ*.

De même *βιβάζω*, *je fais marcher*, fait au futur *βιβῶ*, *βιβᾷς*, etc. (pour *βιβά-[σ]ω*, *βιβά-[σ]εις*, etc.); et *ἐλαύ-νω*, *je pousse, je conduis* (R. *ἐλα-*) fait *ἐλῶ*, *ἐλᾷς*, *ἐλᾷ* (pour *ἐλά-[σ]ω*, *ἐλά-[σ]εις*, *ἐλά-[σ]ει*).

Il faut ajouter plusieurs verbes en *-νυμι* (§ 133): *κεράννυμι*, *je mélange*, f. *κερῶ*, *ᾷς* (pour *κερά-[σ]ω*, etc.); *κρέμαννυμι*, *je suspends*, fut. *κρεμῶ*, *-ᾷς* (pour *κρεμά-[σ]ω*, etc.); *πετάννυμι*, *j'étends*, fut. *πετῶ*, *-ᾷς* (pour *πετά-[σ]ω*, etc.); *σκεδάννυμι*, *je répands, je disperse*, fut. *σκεδῶ*, *-ᾷς* (pour *σκεδά-[σ]ω*, etc.); et *ἀμφι-έννυμι*, *je revêts*, fut. *ἀμφι-ῶ*, *-εῖς* (pour *ἀμφι-έ-[σ]ω*, etc.).

Dans les verbes en *-ίζω* de plus de deux syllabes, les Attiques forment le futur d'une façon analogue, en remplaçant les terminaisons *-σω*, *-σεις*, etc., par *-ῶ*, *-εῖς*, etc. (contr. de *-έ-[σ]ω*, *-έ-[σ]εις*, etc.). Ex.: *κομίζω*, *j'apporte*, fut. *κομι-ῶ* (contr. de *κομι-έ-ω*), au moyen *κομι-οῦμαι*, au lieu de *κομί-σω*, *κομί-σομαι*; *νομίζω*, *je crois*, fut. *νομι-ῶ* (opt. *νομι-οίην*, inf. *νομι-εῖν*, part. *νομι-ῶν*, *-οῦσα*, *-οῦν*).

Ce futur *sans σ et avec contraction* s'appelle *futur attique*.

135. Futurs doriens. — Quelques verbes font le futur en *-σοῦμαι*, *-σῇ*, *-σεῖται* (contr. de *-σέομαι*, etc.). Ex.: *πνέ-ω*, *je souffle*, fut. *πνευ-σοῦμαι*; *φεύγ-ω*, *je fuis*, fut. *φευξοῦμαι*, à côté de *πνεύ-σομαι*, *φεύξομαι*.

Ces futurs *avec σ et avec contraction* s'appellent *futurs doriens*.

136. Futurs et aoristes sans caractéristique temporelle. — 1. Un petit nombre de verbes forment leur futur sans caractéristique temporelle[1]): *χέ-ω*, *je verse*, fut. actif *χέ-ω*, fut. moyen *χέ-ομαι* (§ 147, 13). De même *πί-ομαι* (§ 147, 8) et *ἕδ-ομαι* (§ 148, 3)

2. Le verbe *χέ-ω* fait à l'aoriste *ἔ-χε-α* (§ 147, 13). — Notons encore les aoristes *ἤνεγκ-α* (§ 148, 8) et *εἶπ-α* (§ 148, 10).

1) Il serait peut-être plus exact de dire que le présent fait fonction de futur.

Digitized by Google

137. De quelques parfaits seconds.

1. *ἵστημι, je place,* fait au parf. act. *ἕ-στη-κα* (§ 116), mais on trouve à l'indicatif pluriel: *ἕ-στᾰ-μεν, ἕ-στᾰ-τε, ἑ-στᾰ-σι[ν];* impér. *ἕ-στᾰ-θι, ἑ-στᾰ́-τω;* subj. *ἑ-στῶ-μεν, ἑ-στῶ-σι[ν];* opt. *ἑ-στα-ίην;* inf. *ἑ-στᾰ́-ναι;* part. *ἑ-στώς, ἑ-στῶσα, ἑ-στώς* (*ἑ-στός*), gén. *ἑ-στῶτος,* etc.; p.-q.-parf. 3e p. p. *ἕ-στᾰ-σαν,* du rad. *στᾰ-*.

2. (*ἀπο-*) *θνήσκω, je meurs,* parf. *τέ-θνη-κα,* mais à l'indicatif pluriel: *τέ-θνᾰ-μεν, τέ-θνᾰ-τε, τε-θνᾰ-σι[ν];* impér. *τέ-θνᾰ-θι; τε-θνᾰ́-τω;* opt. *τε-θνα-ίην;* inf. *τε-θνᾰ́-ναι;* part. *τε-θνε-ώς, τε-θνε-ῶσα, τε-θνε-ός,* gén. *τε-θνε-ῶτος,* etc; p.-q.-parf. 3e p. p. *ἔ-τέ-θνᾰ-σαν,* d'un rad. *θνᾰ-*.

3. *βαίνω, je marche,* parf. *βέ-βη-κα,* mais à l'indicatif pluriel 3e p.: *βε-βᾰσι[ν];* subj. *βε-βῶ-σι[ν];* inf. *βε-βᾰ́-ναι;* part. *βε-βώς, βε-βῶσα,* gén. *βε-βῶτος,* etc., d'un rad. *βᾰ-*.

4. A côté du parfait *δέ-δοι-κα* (R. *δει-*), *je crains,* on rencontre la forme *δέ-δῐ-α* (R. *δῐ-*), 3e p. s. *δέ-δι-ε;* plur. *δέ-δι-μεν; δέ-δι-τε, δε-δι-ᾶσι[ν];* impér. *δέ-δι-θι;* subj. *δε-δί-ῃ, δε-δί-ωσι[ν];* inf. *δε-δι-έναι,* part. *δε-δι-ώς, δε-δι-νῖα, δε-δι-ός,* gén. *δε-δι-ότος,* etc.; p.-q.-parf. 3e p. p. *ἐ-δέ-δι-σαν* (ou *ἐ-δε-δί-εσαν*).

5. De *γίγνομαι, je deviens,* on a, à côté du parf. *γέ-γον-α,* des formes d'un parfait venant d'un rad. *γα-*, notamment le part. *γεγώς,* gén. *γεγῶτος.*

Remarques. — 1. Les formes dites régulières sont souvent usitées avec les formes énumérées ci-dessus.

2. Les impératifs *ἕσταθι* et *τέθναθι* ont le sens du présent: *lève-toi, meurs.*

138. Le verbe *οἶδα.* — Aux formes de parfait 2 dont il est traité dans le § précédent se rattache le parfait à sens de présent *οἶδα, je sais,* litt. *j'ai vu,* R. *εἰδ-* (*Ϝειδ-*), *ἰδ-* (*Ϝιδ-*), cf. le latin *vid-e-o, je vois.*

Parfait (présent).

Ind. S. 1 p. *οἶδ-α*	P. 1 p. *ἴσ-μεν*	D. 2 p. *ἴσ-τον*
2 p. *οἶσ-θα*	2 p. *ἴσ-τε*	3 p. *ἴσ-τον*
3 p. *οἶδ-ε[ν]*	3 p. *ἴσ-ᾱ-σι[ν]*	
Impér. S. 2 p. *ἴσ-θι*	P. 2 p. *ἴσ-τε*	D. 2 p. *ἴσ-τον*
3 p. *ἴσ-τω*	3 p. *ἴσ-τωσαν*	3 p. *ἴσ-των*

Subj. *εἰδῶ, εἰδῇς, εἰδῇ,* etc.

Opt. S. 1 p. *εἰδείην*	P. 1 p. *εἰδείημεν* ou *εἰδεῖμεν*
2 p. *εἰδείης*	2 p. *εἰδείητε* ou *εἰδεῖτε*
3 p. *εἰδείη*	3 p. *εἰδείησαν* ou *εἰδεῖεν*

D. 2 p. *εἰδείητον* ou *εἰδεῖτον*
3 p. *εἰδειήτην* ou *εἰδείτην*

Infin. *εἰδ-έναι* Part. *εἰδ-ώς, εἰδ-νῖα, εἰδ-ός,* G. *εἰ-δότος,* etc.

Digitized by Google

Plus-que-parfait (imparfait).

S. 1 p.	ᾔδ-η ou ᾔδ-ειν	P. 1 p.	ἴσ-μεν ou ᾔδεμεν
2 p.	ᾔδ-εις ou ᾔδησθα	2 p.	ἴσ-τε
3 p.	ᾔδ-ει[ν]	3 p.	ᾔδ-εσαν
		D. 2 p.	ἴσ-τον
		3 p.	ἴσ-την

Futur.

εἴ-σομαι.

Remarque. — Au singulier de l'indicatif parfait, l'*ει* du radical *εἰδ-* devient *οι* comme dans *λέλοιπα* (§ 113, 8). Au pluriel de l'indicatif et à l'impératif, *εἰδ-* s'abrège en *ἰδ-*. Au subjonctif, *εἰδῶ* est contracté de *εἰδέω*, *εἰδῇς* de *εἰδέῃς*, etc. On remarquera les formes *ἴσ-μεν* pour *ἴδ-μεν*, *ἴσ-τε* pour *ἰδ-τε*, etc.

139. Redoublement attique. — Quelques verbes commençant par les voyelles brèves *ᾰ*, *ε*, *ο*, prennent au parfait et au plus-que-parfait ce qu'on appelle improprement[1]) le *redoublement attique.* Il consiste à répéter devant le radical les deux premières lettres du verbe; en même temps la voyelle initiale du radical s'allonge: *α* et *ε* en *η*, *ο* en *ω*. — Le plus-que-parfait ne reçoit l'augment que lorsque le verbe commence par *α* ou par *ο*.

	Parfait.	P.-q.-parfait.
ἀκού-ω, j'entends, R. *ἀκου-, ἀκοϝ-*	2. *ἀκ-ήκο-α* (pour *ἀκ-ηκοϝ-α*, § 18, B, 2), mais au passif *ἤκουσμαι*	*ἠκ-ηκό-η* ou *-ειν*
ἐγείρ-ω, j'éveille, R. *ἐγερ-*	2. *ἐγρ-ήγορ-α, je suis éveillé*[2])	*ἐγρ-ηγόρ-η* ou *-ειν*
ἐλέγχ-ω, je réfute, R. *ἐλεγχ-*	passif *ἐλ-ήλεγ-μαι* (cf. § 106, *rem.* 3)	*ἐλ-ηλέγ-μην*
ὀρύσσω (ou *-ττω*), *je creuse,* R. *ὀρυχ-*	passif *ὀρ-ώρυγ-μαι*	*ὠρ-ωρύγ-μην*

140. Aoristes à redoublement. — Deux verbes ont à l'aoriste 2 un redoublement analogue au redoublement attique:

---

1) Ce redoublement, en effet, n'est point particulier au dialecte attique; il se rencontre dans Homère, etc. (épique)

2) Dans *ἐγρ-ήγορ-α*, le radical entier *ἐγ(ε)ρ-* est redoublé. — Pour le remplacement de *ε* par *ο* au radical du parfait, v. § 112, 3.

ἤκουσα — ἀκούσομαι — ἤκουκα — [illegible] — ἠκούσμαι — ἠκούσθην.

Digitized by Google

ἄγ-ω, je conduis, ἦγ-αγ-ον (impér. *ἄγ-αγ-ε*, subj. *ἀγ-άγ-ω*, opt. *ἀγ-άγ-οιμι*, inf. *ἀγ-αγ-εῖν*, part. *ἀγ-αγ-ών*);

et, d'un radical *ϝεπ-, parler, εἶπ-ον, je dis, je parlai* (impér. *εἰπέ*, subj. *εἴπω*, etc.).

141. Parfaits avec *εἰ-* au lieu du redoublement. — Le redoublement est remplacé par la syllabe *ει* dans les parfaits suivants:

εἴ-ληφ-α, de *λαμβάνω, je prends;*
εἴ-ληχ-α, de *λαγχάνω, j'obtiens par le sort;*
συν-εί-λοχ-α, de *συλ-λέγω, je rassemble;*
δι-εί-λεγ-μαι, de *δια-λέγομαι, je converse.*

On peut ajouter *εἴ-ωθ-α, je suis habitué, j'ai coutume de* (sans présent).

Verbes dont le radical est élargi au présent par différents éléments, indépendamment de la voyelle thématique.

142. Il a déjà été question de verbes dont le radical est élargi au présent par différents éléments: *τ, y, ν, νυ* (v. §§ 104, 107, 131).

Il existe un grand nombre de verbes dont le radical est élargi par d'autres éléments. Il nous reste à donner quelques détails complémentaires sur les verbes de la première catégorie et à énumérer ceux de la seconde qui sont les plus usités. On remarquera que beaucoup d'entre eux présentent diverses irrégularités.

143. Verbes dont le radical est élargi au présent par *y*. — V. §§ 104 et 107.

Nous mentionnerons ici:

1. *κα-ί-ω*, ancien att. *κᾱ́-ω, je brûle*, R. *καυ-, καϝ-*[1]), fut. *καύ-σω*, aor. *ἔ-καυ-σα*, aor. passif *ἐ-καύ-θην*.

2. *κλα-ίω*, ancien att. *κλᾱ́-ω, je pleure*, R. *κλαυ-, κλαϝ-*[2]), fut. *κλαύ-σομαι*, aor. *ἔ-κλαυ-σα*.

3. *βαίν-ω, je marche, je vais* (pour *βαν-yω*), R. *βαν-, βη-*, fut. *βή-σομαι*, aor. 2 *ἔ-βη-ν* (§ 130), parf. *βέ-βη-κα* (cf. § 137, 3).

144. Verbes dont le radical est élargi au présent par des nasales.

a) *Adjonction d'un simple ν.*

1. *φθᾰ́-νω, je préviens, je devance*, R. *φθη-, φθᾰ-*, f. *φθή-σομαι*, aor. 1 *ἔ-φθᾰ-σα*, aor. 2 *ἔ-φθη-ν* (§ 129), parf. *ἔ-φθᾰ-κα*.

2. *τῑ́-νω, je paie, j'expie*, R. *τῑ-, τῐ-*, f. *τῑ́-σω* (mieux *τεί-σω*), aor. *ἔ-τῑ-σα* (mieux *ἔτεισα*); au moyen, *τί-νομαι, je punis, je me venge*, f. *τῑ́-σομαι* (*τείσομαι*), aor. *ἐ-τῑ-σάμην* (*ἐτεισάμην*).

---

1) *καίω* est pour *καϝ-yω*. Cf. § 18, B, 2.
2) *κλαίω* est pour *κλαϝ-yω*. Cf. § 18, B, 2.

Digitized by Google

3. *δάκ-νω, je mords*, R. *δηκ-*, *δᾰκ-*, f. *δήξομαι*, aor. 2 *ἔ-δᾰκ-ον*, parf. passif *δέ-δηγ-μαι*, aor. p. *ἐ-δήχ-θην*.

4. *ἐλαύ-νω* (irrég.), *je pousse*, R. *ἐλᾰ-*, f. *ἐλῶ*, *-ᾷς* (§ 134), aor. *ἤλᾰ-σα*, parf. *ἐλ-ήλᾰ-κα* (§ 139); parf. passif *ἐλ-ήλᾰ-μαι*, aor. p. *ἠλᾰ́-θην*.

Pour *κάμ-νω* et *τέμ-νω*, v. §§ 107, 2 et 108, 3, *rem.* 3, 3° (aor. *ἔτεμον*, § 112, 3).

b) *Adjonction de νε.*

5. *ἵκ-νέομαι, je viens, j'arrive* (ordinairement en composition aves les prépositions *ἀφ-*, *ἐξ-*, *ἐφ-*), R. *ἵκ-*, f. *ἵξομαι*, aor. 2 *ἵκ-όμην*, parf. *ἵγ-μαι*.

Pour *ὑπισχνέομαι*, v. § 147, 4.

c) *Adjonction de αν.*

6. *αἰσθ-άνομαι, je sens, je m'aperçois de*, R. *αἰσθ(η)-*, f. *αἰσθή-σομαι*, aor. 2 *ᾐσθ-όμην*, parf. *ᾔσθη-μαι*.

7. *ἁμαρτ-άνω, je me trompe, je manque*, R. *ἁμαρτ(η)-*, f. *ἁμαρτή-σομαι*, aor. 2 *ἥμαρτ-ον*, parf. *ἡμάρτη-κα*; parf. passif *ἡμάρτη-μαι*, aor. p. *ἡμαρτή-θην*.

8. *αὐξ-άνω* (et *αὔξω*), *j'augmente* (trans.), R. *αὐξ(η)-*, f. *αὐξή-σω*, aor. *ηὔξη-σα*, etc.

9. *βλαστ-άνω, je germe, je pousse*. R. *βλαστ(η)-*, f. *βλαστή-σω*, aor. 2 *ἔ-βλαστ-ον*, parf. *βε-βλάστη-κα*.

10. *ἀπ-εχθ-άνομαι, je deviens odieux*, R. *ἐχθ(η)-*, f. *ἀπ-εχθή-σομαι*, aor. 2 *ἀπ-ηχθ-όμην*. parf. *ἀπ-ήχθη-μαι*.

11. *κιχ-άνω* (poét.) *j'atteins, je rencontre*, R. *κιχ(η)-*, f. *κιχή-σομαι*, aor. 2 *ἔ-κιχ-ον*.

12. *ὀλισθ-άνω, je glisse*, R. *ὀλισθ(η)-*, f. *ὀλισθή-σω*, aor. 2 *ὤλισθ-ον*.

13. *ὀφλισκ-άνω*,[1]) *je dois, je suis passible de, je suis condamné à*, R. *ὀφλ(η)-*, f. *ὀφλή-σω*, aor. *ὤφλη-σα* et aor. 2 *ὦφλ-ον*, parf. *ὤφλη-κα*.

14. *ὀσφρ-αίνομαι*,[2]) *je flaire*, R. *ὀσφρ(η)-*, f. *ὀσφρή-σομαι*, aor. 2 *ὠσφρ-όμην*.

d) *Adjonction de αν et insertion d'une nasale dans le corps du radical.*

15. *ἀ-ν-δ-άνω* (poét.), *je plais*, R. *ἀδ-* (pour *σϝαδ-*), *ἀδη-*, f. *ἀδή-σω*, aor. *ἔ-ᾰδ-ον* (augment, cf. § 88, *rem.* 2), parf. *ἔ-ᾱδ-α*.

16. *θι-γ-γ-άνω, je touche*, R. *θῐγ-*, aor. 2 *ἔ-θῐγ-ον*.

---

1) Le radical de ce verbe est élargi au présent par *deux* éléments: *-ισκ-* (v. plus loin *Verbes en -σκω, -ισκω*) et *-αν-*.

2) Pour *ὀσφρ-αν-γομαι*: cumul de *deux* éléments, cf. la note précédente.

Digitized by Google

17. λα-γ-χ-άνω, *j'obtiens par le sort*, R. ληχ-, λᾰχ-, f. λή-ξομαι, aor. 2 ἔ-λᾰχ-ον, parf. εἴ-ληχ-α (§ 141).

18. λα-μ-β-άνω, *je prends, je reçois*, R. ληβ-, λᾰβ-, f. λή-ψομαι, aor. 2 ἔ-λᾰβ-ον (impér. λαβ-έ; accent, § 111, 1), parf. εἴ-ληφ-α (§ 141); parf. passif εἴ-λημ-μαι, aor. p. ἐ-λήφ-θην, fut. p. ληφ-θήσομαι.

19. λα-ν-θ-άνω, *je suis caché*, R. ληθ-, λᾰθ-, f. λή-σω, aor. 2 ἔ-λᾰθ-ον, parf. λέ-ληθ-α; moyen ἐπι-λανθάνομαι, *j'oublie*, f. ἐπι-λή-σομαι, aor. 2 ἐπ-ε-λαθ-όμην, parf. ἐπι-λέ-λησ-μαι.

20. μα-ν-θ-άνω, *j'apprends*, R. μᾰθ(η)-, f. μαθή-σομαι, aor. 2 ἔ-μᾰθ-ον, parf. με-μάθη-κα.

21. πυ-ν-θ-άνομαι, *je m'informe, j'entends dire*, R. πευθ-, πῡθ-, f. πεύ-σομαι, aor. 2 ἐ-πυθ-όμην, parf. πέ-πυσ-μαι.

22. τυ-γ-χ-άνω, *je trouve, je me trouve par hasard*, R. τευχ-, τῡχ(η)-, f. τεύξομαι, aor. 2 ἔ-τῡχ-ον, parf. τε-τύχη-κα.

145. Verbes en -σκω et -ισκω dits verbes inchoatifs.

a) *Verbes qui ne prennent pas de redoublement au présent.*

1. γηράσκω, *je vieillis*, R. γηρᾱ-, f. γηρᾱ-σομαι, aor. ἐ-γήρᾱ-σα, parf. γε-γήρᾱ-κα.

2. ἡβάσκω, *j'entre dans la jeunesse*, R. ἡβη-, ἡβᾰ-, aor. ἥβη-σα.

3. ἱλάσκομαι, *je me rends* (qqn.) *propice*, R. ἱλα(σ)-, f. ἱλᾰ-σομαι, aor. ἱλα-σάμην.

4. ἀρέσκω, *je plais*, R. ἀρε-, f. ἀρέ-σω, aor. ἤρε-σα.

5. εὑρίσκω, *je trouve*, R. εὑρη-, εὑρ(ε)-, f. εὑρή-σω, aor. 2 εὗρ-ον (impér. εὑρ-έ; accent, § 111, 1), parf. εὕρη-κα; parf. passif εὕρη-μαι, aor. p. εὑρέ-θην, f. p. εὑρε-θήσομαι.

6. ἁλίσκομαι, *je suis pris*, R. ἁλω-, ἁλο-, f. ἁλώ-σομαι, aor. 2 ἑ-άλω-ν ou ἥλων (§ 88, *rem.* 2; § 129), parf. ἑ-άλω-κα ou ἥλωκα (§ 89, 6, *rem.* 1).

7. ἀν-αλίσκω (ou ἀν-αλόω), *je dépense, je détruis, je fais périr*, R. ἀναλω-, f. ἀν-αλώ-σω, aor. ἀν-ήλω-σα (ou ἀνάλωσα), parf. ἀν-ήλω-κα (ou ἀνάλωκα); parf. passif ἀν-ήλω-μαι (ou ἀνάλω-μαι), aor. p. ἀν-ηλώ-θην (ou ἀναλώθην), f. p. ἀν-αλω-θήσομαι.

8. βλώσκω (poét.), *je marche, je vais*, R. βλω- (pour μλω-), μολ-, f. μολοῦμαι, aor. ἔ-μολ-ον, parf. μέ-μβλω-κα (avec insertion de β entre μ et λ pour faciliter la prononciation; cf. l'insertion de δ entre ν et ρ dans la déclinaison de ἀνήρ, § 45, 5).

9. θρώσκω (poét.), *je bondis*, R. θρω-, θορ-, f. θοροῦμαι, aor. ἔ-θορ-ον.

Digitized by Google

10. *ἀπο-θνή-σκω* (mieux *ἀπο-θνῄσκω*), *je meurs* ou *je suis tué*, R. *θνη-*, *θᾰν-*, f. *ἀπο-θαν-οῦμαι*, aor. 2 *ἀπ-έ-θαν-ον*, parf. *τέ-θνη-κα*, *je suis mort* (cf. § 137, 2), fut. passé *τε-θνή-ξω* (v. p. 62, note).

11. *διδάσκω* (pour *διδαχ-σκω*), *j'instruis*, R. *διδᾰχ-*, f. *δι-δάξω*, aor. *ἐ-δίδαξα*, parf. *δε-δίδᾰχ-α*, etc.

b) *Verbes qui prennent le redoublement au présent.*

12. *ἀπο-δι-δρά-σκω*, *je m'enfuis*, R. *δρᾱ-*, *δρᾰ-*, f. *ἀπο-δρᾱ́-σομαι*, aor. 2 *ἀπ-έ-δρᾱ-ν* (§ 129), parf. *ἀπο-δέ-δρᾱ-κα*.

13. *μι-μνή-σκω* (mieux *μιμνῄσκω*), *je rappelle* (ordin. en composition avec *ἀνά*, *ὑπό*), R. *μνη(σ)-*, f. *μνή-σω*, aor. *ἔ-μνη-σα*; au moyen *μι-μνήσκομαι*, *je me rappelle*, f. *μνησ-θήσομαι*, aor. *ἐ-μνήσ-θην*, parf. *μέ-μνη-μαι*, *je me souviens*, *memini* (subj. *μεμνῶμαι*, opt. *μεμνῇμην*, v. p. 61, note 4), fut. passé *με-μνή-σομαι*, *je me souviendrai*, *meminero*.

14. *βι-βρώ-σκω*, *je mange*, *je dévore*, R. *βρω-*, parf. *βέ-βρω-κα*; parf. passif *βέ-βρω-μαι*, aor. p. *ἐ-βρώ-θην*.

15. *γι-γνώ-σκω*, *j'apprends à connaître*, *je connais*, *je juge*, *je décide*, R. *γνω(σ)-*, *γνο-*, f. *γνώ-σομαι*, aor. 2 *ἔ-γνω-ν* (§ 130), parf. *ἔ-γνω-κα* (redoublement, § 89, 3, *rem.*); parf. pass. *ἔ-γνωσ-μαι*, aor. p. *ἐ-γνώσ-θην*, fut. p. *γνωσ-θήσομαι*.

16. *τι-τρώ-σκω*, *je blesse*, R. *τρω-*, f. *τρώ-σω*, aor. *ἔ-τρω-σα*; parf. passif *τέ-τρω-μαι*, aor. p. *ἐ-τρώ-θην*, fut. p. *τρω-θήσομαι*.

Verbes à radical variable.[1])

146. Verbes dont le radical se termine en -ε ou -η à certains temps. — Plusieurs verbes ont, à certains temps, le radical terminé par un ε ou par un η dont il est fait abstraction aux autres temps.

a) *Le présent a le radical avec ε.*

1. *γαμέ-ω*, *j'épouse* (en parlant de l'homme), f. *γαμῶ*, *-εῖς* (cf. § 134), aor. *ἔ-γημ-α*, parf. *γε-γάμη-κα*; au moyen *γαμέ-ομαι* (en parlant de la femme, lat. *nubo*), f. *γαμοῦμαι*, *-εῖ*, aor. *ἐ-γημ-άμην*, parf. *γε-γάμη-μαι*.

1) La plupart des verbes grecs présentent des variations de radical, et nous en avons déjà vu quantité d'exemples. Les verbes que nous réunissons ici sous le titre *Verbes à radical variable* sont ceux qui ne pouvaient pas être rangés commodément ailleurs.

Digitized by Google

2. *δοκέ-ω, je semble,* f. *δόξω,* aor. *ἔ-δοξα,* 3e p. s. parf. passif *δέ-δοκ-ται, placuit.*

3. *ὠθέ-ω, je pousse,* f. *ὤ-σω,* aor. *ἔ-ω-σα,* parf. passif *ἔ-ωσ-μαι,* aor. passif *ἐ-ώσ-θην.*

Remarque. — *ὤ-σω* est pour *ὠθ-σω; ἔ-ω-σα,* p. *ἐ-ωθ-σα,* etc. Pour l'augment et le redoublement, v. § 88, *rem.* 2 et 89, 6, *rem.* 1.

b) *Le présent a la forme courte.*

4. *ἀλέξ-ω* (poét.), *j'écarte,* f. *ἀλεξή-σω,* etc.; au moyen, *ἀλέξ-ομαι, je repousse loin de moi;* f. *ἀλεξή-σομαι,* etc.

5. *ἄχθ-ομαι, je suis fâché,* R. *ἀχθ-, ἀχθε(σ)-,* f. *ἀχθέ-σομαι* et *ἀχθεσ-θήσομαι,* aor. *ἠχθέσ-θην* (§ 81, 1).

6. *βούλ-ομαι, je veux,* f. *βουλή-σομαι,* aor. *ἐ-βουλή-θην* (§ 81, 1), parf. *βε-βουλή-μαι.*

Remarque. — Pour l'augment, v. § 88, *rem.* 1.

7. *δεῖ, il faut,* f. *δεή-σει,* aor. *ἐ-δέη-σε.*

8. *δέ-ομαι, j'ai besoin de, je demande,* f. *δεή-σομαι,* aor. *ἐ-δεή-θην* (§ 81, 1), parf. *δε-δέη-μαι.*

9. (*ἐρωτάω, j'interroge*), f. *ἐρή-σομαι,* aor. 2 *ἠρ-όμην.*

10. *καθεύδ-ω,* f. *καθευδή-σω.*

11. *ἐθέλ-ω* ou *θέλ-ω, je veux,* f. *ἐθελή-σω* (*θελή-σω*), aor. *ἠθέλη-σα,* parf. *ἠθέλη-κα.*

Remarque. — Pour l'augment et le redoublement, v. p. 66, note 2.

12. *μάχ-ομαι, je combats,* f. *μαχοῦμαι,* aor. *ἐ-μαχε-σάμην,* parf. *με-μάχη-μαι.*

13. *μέλ-ει* (*μοι*), *je me soucie de,* f. *μελή-σει,* aor. *ἐ-μέλη-σε,* parf. *με-μέλη-κε.*

14. *ἐπι-μέλ-ομαι, j'ai soin de,* f. *ἐπι-μελή-σομαι,* aor. *ἐπ-ε-μελή-θην,* parf. *ἐπι-με-μέλη-μαι.*

15. *μέλλ-ω, je suis sur le point de,* f. *μελλή-σω,* aor. *ἐ-μέλλη-σα.*

Remarque. — Pour l'augment, v. § 88, *rem.* 1.

16. *οἴ-ομαι* (ou *οἶ-μαι*), *je crois,* f. *οἰή-σομαι,* aor. *ᾠή-θην* (§ 81, 1).

17. *οἴχ-ομαι, je suis parti,* f. *οἰχή-σομαι,* parf. *οἴχω-κα* (on trouve aussi *ᾤχω-κα* et *ᾤχη-μαι*). L'imparf. *ᾠχόμην* signifie tantôt *j'étais parti,* tantôt *je m'en allai.*

18. *ὀφείλω, je dois,* f. *ὀφειλή-σω,* aor. *ὠφείλη-σα.* (L'aor. 2 *ὤφελ-ον,* du rad. *ὀφελ-,* s'emploie dans les souhaits. V. la *Syntaxe*).

Digitized by Google

19. *τύπτω, je frappe,* f. *τυπτή-σω,* parf. passif *τέ-τυμ-μαι.* (L'aor. actif est emprunté aux verbes synonymes *πατάσσω* et *παίω: ἐπάταξα, ἔπαισα*).

20. *χαίρω, je me réjouis,* f. *χαιρή-σω,* aor. 2 *ἐ-χάρη-ν* (§ 129), parf. *κε-χάρη-κα.*

Pour *μένω, je reste,* et *νέμω, je distribue,* v. § 108, *rem.* 3, 4°.

147. Autres verbes à radical variable.

1. *γί-γν-ομαι, je deviens,* R. *γ(ε)ν-, γενη-,* f. *γενή-σομαι,* aor. 2 *ἐ-γεν-όμην,* parf. *γε-γένη-μαι,* parf. 2 *γέ-γον-α* (cf. § 112, 3).

2. *δέρκ-ομαι* (poét.) *je vois,* R. *δερκ-, δρᾰκ-,* aor. *ἐ-δέρχ-θην* (§ 81, 1), aor. 2 *ἔ-δρακ-ον,* parf. (à sens de présent) *δέ-δορκ-α* (cf. § 112, 3).

3. *ἕπ-ομαι, je suis, sequor,* R. *ἑπ-* (pour *σεπ-,* § 17, 1), *σπ-* (cf. § 112, 3), imparf. *εἵπ-όμην* (§ 88, *rem.* 3), f. *ἕψομαι,* aor. *ἑ-σπ-όμην* (en composition: *ἐφ-εσπόμην,* impér. *ἐπί-σπου,* subj. *ἐπί-σπωμαι,* opt. *ἐπι-σποίμην,* inf. *ἐπι-σπέσθαι,* part. *ἐπι-σπόμενος*).

4. *ἔχ-ω, j'ai, je tiens,* R. *ἐχ-* (pour *σεχ-,* §§ 17, 1 et 15, 8), *σχ-* (cf. § 112, 3), *σχη-,* imparf. *εἶχ-ον* (§ 88, *rem.* 3), f. *ἕξω* et *σχή-σω,* aor. 2 *ἔ-σχ-ον* (imp. *σχ-ές,* subj. *σχ-ῶ,* opt. *σχ-οίην,* inf. *σχ-εῖν,* part. *σχ-ών*), parf. *ἔ-σχη-κα.* Au moyen, f. *ἕξομαι* et *σχή-σομαι,* aor. 2 *ἐ-σχ-όμην* (en composition: impér. *παρά-σχου,* subj. *παρά-σχωμαι,* opt. *παρα-σχοίμην,* inf. *παρα-σχέσθαι*); parf. (en composition) *παρ-έ-σχη-μαι.*

A côté de *ἔχω,* on rencontre la forme *ἴσχω* (pour *σι-σχω*).

A *ἔχω* (*ἴσχω*) se rattache *ὑπ-ισχ-νέομαι, je promets* (cf. § 144, b), f. *ὑπο-σχή-σομαι,* aor. 2 *ὑπ-ε-σχ-όμην,* parf. *ὑπ-έ-σχη-μαι.*

5. *ἵζω* (pour *ἱδ-γω*), ordinairement composé avec *κατά, καθίζω, je fais asseoir, j'établis,* et *je m'assieds, je m'établis,* R. *ἱδ-,* f. *καθιῶ, -εῖς* (§ 134), aor. *ἐ-κάθῐ-σα.* A côté du moyen *καθί-ζομαι, je m'assieds,* on trouve la forme *καθέζομαι, je m'assieds* ou *je siège,* R. *ἑδ-,* f. *καθεδοῦμαι,* imparf. (pouvant avoir le sens d'aoriste) *ἐκαθεζόμην.* V. aussi *κάθημαι,* § 128.

6. *πάσχω, je souffre, j'éprouve* (en bonne et en mauvaise part), R. *πασχ-, πᾰθ-, πενθ-,* f. *πεί-σομαι* (p. *πενθ-σομαι*), aor. 2 *ἔ-πᾰθ-ον,* parf. *πέ-πονθ-α* (cf. § 112, 3).

7. *πέτομαι, je vole, je voltige,* R. *πετ-, πτ-, πτη-,* f. *πτή-σομαι,* aor. 2 *ἐ-πτ-όμην.* On trouve aussi les aoristes *ἐ-πτᾰ-μην* (cf. § 120), d'un radical *πτᾰ-,* et *ἔ-πτη-ν* (cf. § 129).

Digitized by Google

8. *πῖ-νω, je bois,* R. *πι-, πω-, πο-,* f. *πί-ομαι* (§ 136, 1), aor. 2 *ἔ-πι-ον* (impér. *πί-ε* et *πῖ-θι*), parf. *πέ-πω-κα;* parf. passif *πέ-πο-μαι,* aor. p. *ἐ-πό-θην.*

9. *πί-πτ-ω, je tombe,* R. *π(ε)τ-, πτω-,* f. *πε-σοῦμαι* (cf. § 135), aor. 2 *ἔ-πε-σον* (irrég.), parf. *πέ-πτω-κα.*

10. *ῥέ-ω, je coule,* R. *ῥευ-* (*ῥεϝ-*), *ῥυη-, ῥυε-,* aor. 2 *ἐρ-ρύη-ν* (§ 129), parf. *ἐρ-ρύη-κα.* Cf. § 100, 1 et 6.

11. *σῴζω, je sauve,* R. *σῳδ-* et *σω-,* f. *σώ-σω,* aor. *ἔ-σω-σα,* parf. *σέ-σω-κα,* aor. passif *ἐ-σώ-θην,* f. passif *σω-θήσομαι,* parf. passif *σέ-σῳσ-μαι* (mieux que *σέ-σωσ-μαι*).

12. *τίκτω, j'enfante* (peut-être pour *τι-τκ-ω*), R. *τεκ-,* f. *τέξομαι,* aor. 2 *ἔ-τεκ-ον,* parf. 2 *τέ-τοκ-α* (cf. § 112, 3).

13. *χέ-ω, je verse,* R. *χευ-* (*χεϝ-*), *χυ-,* f. *χέ-ω* (§ 136, 1), aor. *ἔ-χε-α* (§ 136, 2), parf. *κέ-χυ-κα;* parf. passif *κέ-χυ-μαι,* aor. passif *ἐ-χύ-θην.* Cf. § 100, 1 et 6.

Verbes à radicaux hétérogènes ou Verbes anomaux.

148. Dans les verbes que nous avons vus jusqu'ici, les différents thèmes temporels peuvent se ramener tous à un même radical plus ou moins modifié. Ceux dont nous allons nous occuper tirent certains de leurs temps de radicaux entièrement différents (cf. en latin *fer-o, tul-i, la-tum;* en fr. *je vais, j'allai, j'irai*).

1. *αἱρέ-ω, je prends,* au moyen *αἱρέ-ομαι, je choisis,* R. *αἱρη-, αἱρε-,* f. *αἱρή-σω,* parf. *ἥρη-κα;* f. passif *αἱρε-θήσομαι,* aor. p. *ἡρέ-θην,* parf. moyen-passif *ἥρη-μαι.* Mais l'aor. 2 actif et moyen se tire du radical *ἑλ-: εἷλ-ον, εἱλ-όμην* (augment, § 88, *rem.* 3).

2. *ἔρχ-ομαι, je vais, je viens,* emprunte à *εἶμι* les autres modes du présent ainsi que l'imparfait, et l'indicatif présent de *εἶμι* lui sert de futur dans la prose attique (§ 126)[1]. L'aor. 2 et le parfait sont tirés du radical *ἐλυθ-,* abrégé *ἐλθ-: aor. ἦλθ-ον* (impér. *ἐλθ-έ:* v. § 111, 1, subj. *ἔλθ-ω,* opt. *ἔλθ-οιμι,* inf. *ἐλθ-εῖν,* part. *ἐλθ-ών*), parf. *ἐλ-ήλυθ-α* (§ 139), p.-q.-parf. *ἐλ-ηλύθ-ειν.*

3. *ἐσθί-ω, je mange,* tire le futur et le parfait des radicaux *ἐδ-, ἐδο-, ἐδεσ-:* f. *ἔδ-ομαι* (§ 136, 1), parf. *ἐδ-ήδο-κα* (§ 139),

1) On trouve en poésie et chez les prosateurs non attiques le futur *ἐλεύσομαι,* du rad. *ἐλευθ-.*

Digitized by Google

parf. passif *ἐδ-ήδεσ-μαι*. L'aor. 2 actif se tire du rad. *φαγ-*: *ἔ-φαγ-ον*.

4. *ζά-ω*, *je vis*, emprunte la plupart de ses temps à *βιό-ω* (rare), R. *βιω-*, *βιο-*; f. *ζή-σω* ou *βιώ-σομαι*, aor. 2 *ἐ-βίω-ν* (§ 129), parf. *βε-βίω-κα*.

5. *δρά-ω*, *je vois*, R. *δρα-*, imparf. *ἑ-ώρων* (double augment: § 88, *rem.* 4), parf. *ἑ-ώρᾱ-κα* (§ 89, 6, *rem.* 3), parf. passif *ἑ-ώρᾱ-μαι*. Du rad. *ὀπ-* se tirent le futur *ὄψομαι* (cf. § 81, 2), 2e p. *ὄψει* (§ 94ter, II, 1), l'aor. passif *ὤφ-θην*, le fut. passif *ὀφ-θήσομαι*, le parfait 2 *ὄπ-ωπ-α* et une autre forme de parf. passif *ὦμ-μαι*. Du radical *ἰδ-* (pour *ϝιδ-*, cf. §§ 18, B, 1, et 138) viennent l'aor. 2 actif *εἶδον*[1]) (impér. *ἰδ-έ*: v. § 111, 1, subj. *ἴδ-ω*, opt. *ἴδ-οιμι*, inf. *ἰδ-εῖν*, part. *ἰδ-ών*) et l'aor. 2 moyen *εἰδ-όμην* (impér. *ἰδοῦ*, accentué *ἰδού* comme interjection: *tiens! voilà!*).

6. *πωλέ-ω*, *je vends*, fait au fut. *πωλή-σω* et à l'aor. *ἐ-πώλη-σα*, mais emprunte plus souvent ces temps à *ἀπο-δίδομαι*: f. *ἀπο-δώσομαι*, aor. 2 *ἀπ-εδόμην*. Le parf. actif, le parf. passif et l'aoriste passif sont empruntés à *πι-πρά-σκω* (rare), R. *πρᾱ-*: *πέ-πρᾱ-κα*, *πέ-πρᾱ-μαι*, *ἐ-πρᾱ́-θην*.

7. *τρέχ-ω*, *je cours*. Les autres temps sont tirés du rad. *δραμ(η)-*: f. *δραμ-οῦμαι*, aor. 2 *ἔ-δραμ-ον*, parf. *δε-δράμη-κα*.

8. *φέρ-ω*, *je porte*. Le futur est tiré du rad. *οἰ-*: f. *οἴ-σω*. Les autres temps viennent d'un rad. *ἐνεγκ-* ou *ἐνεκ-*: aor. actif *ἤνεγκ-ον* ou *ἤνεγκ-α*, (impér. *ἔνεγκ-ε*, subj. *ἐνέγκ-ω*, opt. *ἐνέγκ-οιμι* et *ἐνέγκ-αιμι*, inf. *ἐνεγκ-εῖν*, part. *ἐνεγκ-ών*); aor. moyen *ἠνεγκ-άμην*; parf. *ἐν-ήνοχ-α* (§ 139: pour la substitution de *ο* à *ε* cf. § 112, 3); parf. passif *ἐν-ήνεγ-μαι*; aor. passif *ἠνέχ-θην*, fut. passif *ἐνεχ-θήσομαι*.

Remarque. — A l'aoriste actif, les formes suivantes de l'aor. en *-α* sont les plus usitées: ind. 2e p. s. *ἤνεγκας*, 2e p. p. *ἠνέγκατε*; impér. 3e p. s. *ἐνεγκάτω*, 2e p. p. *ἐνέγκατε*.

9. *ὠνέ-ομαι*, *j'achète*, fait au futur *ὠνή-σομαι*, au parfait *ἐ-ώνη-μαι* (§ 88, *rem.* 2), à l'aor. passif *ἐ-ωνή-θην* (§ 81, 1), mais il emprunte son aoriste à *πρίαμαι*: *ἐ-πριά-μην* (§ 120, c).

---

1) Pour *ἐ-ϝιδ-ον*; v. § 18, B, 2, et § 88, *rem.* 2. Les deux voyelles se sont contractées après la chute du *ϝ*.

Digitized by Google

10. Les verbes signifiant *dire, parler:* λέγω, φημί (§ 123), ἀγορεύω, complètent leur conjugaison au moyen des formes suivantes:

Aor. 2 εἶπ-ον, R. ϝεπ- (§ 18, B, 1), impér. εἰπ-έ: § 111, 1, subj. εἴπ-ω, opt. εἴπ-οιμι, inf. εἰπ-εῖν, part. εἰπ-ών.

Remarque. — Certaines formes de l'indicatif et de l'impératif viennent d'un aoriste en -α (εἶπα): εἶπ-ας, εἴπ-ατε, εἴπ-ατον, εἰπ-άτω (mieux que εἶπες, εἴπετε, etc.).

Fut. ἐρ-ῶ, -εῖς, etc., R. ϝερ- (§ 18, B, 1).

Parf. εἴρη-κα, R. ϝερη- (§ 18, B, 1); parf. passif εἴρη-μαι; fut. passé εἰρή-σομαι.

Aor. passif ἐρ-ρή-θην, R. ῥη-, fut. passif ῥη-θήσομαι.

Remarque. — De λέγω, *je dis,* on a λέξω, aor. ἔλεξα, aor. passif ἐ-λέχ-θην, f. passif λεχ-θήσομαι (et λέξομαι, cf. § 80, 3), parf. passif λέ-λεγ-μαι, fut. passé λε-λέξομαι.

On notera les verbes composés: ἀπ-αγορεύ-ω, *j'interdis, je refuse,* f. ἀπ-ερῶ, aor. 2. ἀπ-εῖπ-ον, parf. ἀπ-είρη-κα; et δια-λέγομαι, *je converse, je cause,* f. δια-λέξομαι, aor. δι-ε-λέχ-θην (§ 80, 1), parf. δι-εί-λεγ-μαι (§ 141).

Adjectifs verbaux.

149. Il y a en grec deux sortes d'adjectifs verbaux: les uns se terminent en -τός, -τή, -τόν, les autres en -τέος, -τέα, -τέον.

Les adjectifs en -τός, -τή, -τόν, ont quelquefois le sens du participe parfait passif latin, mais plus souvent celui des adjectifs en -*bilis;* ex.: λυ-τός (de λύ-ω), *délié (solutus)* ou *qui peut être délié;* ὁρα-τός (de ὁρά-ω, *je vois*), *visible.*

Les adjectifs en -τέος, -τέα, -τέον, marquent la nécessité et ont le sens passif; ils correspondent au participe latin en -*dus,* -*da,* -*dum;* ex.: λυ-τέος, *solvendus, qui doit être délié;* παιδευ-τέος (de παιδεύ-ω, *instruire*), *qui doit être instruit,* παιδευ-τέον ἐστίν, *educandum est.*

Ces adjectifs en -τός et en -τέος se forment *en général* du radical verbal tel qu'il apparaît à l'aoriste 1 passif.

Ex.:	λύω,	λυ-θείς,	λυ-τός,	λυ-τέος;
	τιμάω,	τιμη-θείς,	τιμη-τός,	τιμη-τέος;
	τάσσω,	ταχ-θείς,	τακ-τός,	τακ-τέος;

Digitized by Google

τέμνω,	*τμη-θείς,*	*τμη-τός,*	*τμη-τέος;*
τείνω,	*τα-θείς,*	*τα-τός,*	*τα-τέος;*
δίδωμι,	*δο-θείς,*	*δο-τός,*	*δο-τέος.*

Accentuation. — Les adjectifs en *-τός* (du moins ceux qui ne sont pas composés) sont oxytons, et ceux en *-τέος* sont paroxytons.

Chapitre VII.

Particules.

Nous ne parlerons ici que de l'*adverbe* et de l'*interjection*, la *préposition* et la *conjonction* ne pouvant être convenablement expliquées que dans la syntaxe.

De l'adverbe.

150. Dérivation des adverbes. — 1. La plupart des adverbes sont dérivés d'adjectifs et de participes et se terminent en *-ως:*

φίλος, ami, amical,	*φίλως, amicalement;*
σοφός, sage,	*σοφῶς, sagement;*
πεπαιδευμένος, instruit (part.),	*πεπαιδευμένως, en homme instruit;*
ἁπλοῦς, simple,	*ἁπλῶς, simplement*

σώφρων, sage, modéré,	G. *σώφρον-ος,*	*σωφρόν-ως, sagement;*
χαρίεις, gracieux,	G. *χαρίεντ-ος,*	*χαριέντ-ως, gracieusement;*
ἀληθής, vrai,	G. *ἀληθέ-ος,*	(*ἀληθέ-ως*) *ἀληθῶς, vraiment;*
εἰδώς, qui sait (part.),	G. *εἰδότ-ος,*	*εἰδότ-ως, savamment;*
ἡδύς, agréable,	G. *ἡδέ-ος,*	*ἡδέ-ως, agréablement.*

On voit que ces adverbes en *-ως* sont des adverbes de manière qui correspondent aux adverbes français en *-ment.*

2. D'autres adverbes de manière sont dérivés d'adjectifs, de substantifs, de verbes ou de prépositions au moyen des suffixes suivants:

-δον: ἀγέλη, troupe, ἀγελη-δόν, en troupe; ἐν, dans, ἔν-δον, dedans;

-δην: κρύπτειν, cacher (R. *κρυφ-*), *κρύβ-δην, en cachette; συλλαμβάνειν, réunir* (R. *λαβ-*), *συλλήβ-δην, en somme, en un mot;*

Digitized by Google

-εί: πανδημεί, en masse (de *πάνδημος*);
-τί: ὀνομάζειν, nommer, ὀνομασ-τί, nommément; ἑλληνίζειν, parler ou *agir en Grec, ἑλληνισ-τί, à la manière des Grecs (Graece);*
-τός: ἐκ (ἐξ), hors de ..., ἐκ-τός, en dehors.

3. On trouve quelques adverbes en *-α: τάχα* (de *ταχύς*), *vite, peut-être; ἅμα, en même temps; μάλα, fort, fort bien.*

4. Quelques substantifs et adjectifs pris substantivement s'emploient à certains cas comme adverbes; p. ex.: *δίκην, à la manière de; χάριν, en faveur de, à cause de; προῖκα* (*προίξ, don*), *gratuitement; μακράν* (de *μακρός, long*) *loin*, etc.

Les adjectifs neutres à l'accusatif du singulier et du pluriel sont souvent pris adverbialement. V. la *Syntaxe.*

5. Il y a des adverbes composés, comme *ἐκποδών, loin* (*ἐκ ποδῶν*), *προὔργου, utilement* (*πρὸ ἔργου*), etc.

6. Pour les adverbes de nombre, v. § 79.

151. Adverbes corrélatifs. — 1. *Adverbes de lieu.*

Interrogatifs (directs).	Indéfinis.	Démonstratifs.		Relatifs.	Relatifs généraux et interrogatifs indirects.
Question *ποῦ; ubi?* (lieu où l'on est).					
ποῦ; où?	*πού, quelque part.*	*ἐνθάδε, ἐνταῦθα, ἐκεῖ,*	*ici, là.*	*οὗ, où.*	*ὅπου, où, partout où.*
Question *πόθεν; unde?* (lieu d'où l'on vient).					
πόθεν; d'où?	*ποθέν, de quelque part.*	*ἐνθένδε, ἐντεῦθεν, ἐκεῖθεν,*	*d'ici, de là.*	*ὅθεν, d'où.*	*ὁπόθεν, d'où, de quelque part que.*
Question *ποῖ; quo?* (lieu où l'on va).					
ποῖ; où?	*ποί, quelque part.*	*ἐνθάδε, ἐνταῦθα, ἐκεῖσε,*	*ici, là.*	*οἷ, où.*	*ὅποι, où, partout où.*
Question *πῇ;*[1] *qua?* (lieu par où l'on passe).					
πῇ; par où?	*πή, par quelque endroit.*	*τῇδε, ταύτῃ,*	*par ici, par là.*	*ᾗ, par où.*	*ὅπῃ, par où, par quelque endroit que.*

1) On écrit vulgairement, mais à tort, avec *ι* souscrit: *πῇ, πῄ*, etc.

Digitized by Google

2. *Adverbes de temps.*

Interrogatifs (directs).	Indéfinis.	Démonstratifs.	Relatifs.	Relatifs généraux et interrogatifs indirects.
πότε; *quand?*	ποτέ, *quelque jour.*	τότε, *alors.*	ὅτε, *quand.*	ὁπότε, *quand, toutes les fois que.*
πηνίκα; *à quel moment?*		τηνικάδε, τηνικαῦτα, *à ce moment là.*	ἡνίκα, *lorsque.*	ὁπηνίκα, *à quel moment, à quelque moment que.*

Il faut ajouter aux adverbes corrélatifs de temps ἕως, *jusqu'à ce que, aussi longtemps que (quamdiu)*, et τέως, *jusqu'à ce moment-là, pendant ce temps-là (tamdiu).*

Les idées de temps et de lieu se confondant facilement, les adverbes de lieu ont parfois une signification temporelle; p. ex.: ποῖ; *jusques à quand?* ποῦ; *quand?* ἔνθα, *alors;* ἔνθεν, *à partir de ce moment*, etc.

3. *Adverbes de manière.*

Interrogatifs (directs).	Indéfinis.	Démonstratifs.	Relatifs.	Relatifs généraux et interrogatifs indirects.
πῶς; *comment?*	πώς, *d'une certaine manière.*	(ὥς), ὧδε, οὕτως, *ainsi.*	ὡς, *comme.*	ὅπως, *comment, de quelque manière que.*

La manière s'exprime aussi par πῇ, πή, etc. Cf. *qua* dans le sens de *quomodo.*

Remarques. — 1. On ajoute aux adverbes relatifs la particule enclitique πέρ (v. § 26 et cf. § 69, 1, *rem.*) pour les mettre en relief: ὥσπερ, *comme précisément, tout comme.*

2. Les particules οὖν, *donc,* δή, *certes,* δήποτε, *en définitive* (cf. § 69, 2, *rem.* 2), peuvent aussi se combiner avec certains adverbes relatifs pour en généraliser le sens, comme en latin *-cumque:* ὅπως οὖν ou ὁπωσοῦν, *de quelque manière que* (lat. *utcumque*).

152. Autres adverbes de lieu. — 1. Nous rattachons aux formations adverbiales certains suffixes qui s'ajoutent au radical des noms pour y ajouter une détermination de lieu. Ces suffixes sont:

1° -θι, répondant à la question *où* (sans mouvement)? *ubi?* ex.: ἄλλο-θι, *ailleurs;*

2° -θεν, à la question *d'où? unde?* ex.: οἴκο-θεν, *de la maison;*

Digitized by Google

3° -δε, à la question *où* (avec mouvement)? *quo?* ex.: οἴκα-δε, *à la maison.*

Au lieu de -δε, on trouve aussi dans le même sens -σε et ζε: ἄλλο-σε, *ailleurs;* Ἀθήνα-ζε, *à Athènes,* θύρα-ζε, *à la porte (foras).*

Ces suffixes s'ajoutent aussi à des adverbes: ἐκεῖ, *là,* ἐκεῖθεν, *de là,* ἐκεῖσε, *là* (avec mouvement).

Remarque. — Le suffixe -δε est enclitique (v. § 26, 2).

2. Quelques noms ont conservé l'ancien cas appelé *locatif,* qui désigne le lieu où l'on est. La désinence du locatif est -ι au singulier et -σι[ν] au pluriel. Ex.: οἴκοι, *à la maison (domi);* Πυθοῖ, *à Pytho;* Ἀθήνη-σι[ν], *à Athènes;* θύρα-σι[ν], *à la porte (foris).*

153. Degrés de comparaison des adverbes. — Des adverbes en -ως sont quelquefois formés du comparatif des adjectifs; ex.: βεβαιοτέρως, *plus fermement,* de βέβαιος, *ferme,* βεβαιότερος; καλλιόνως, *mieux,* de καλός, *beau,* καλλίων.

Mais, en règle générale, c'est l'accusatif singulier neutre du comparatif et l'accusatif pluriel neutre du superlatif de l'adjectif qui servent à exprimer les degrés de comparaison de l'adverbe. Ex.: βεβαιότερον, κάλλιον; βεβαιότατα, κάλλιστα.

Remarques. — 1. Les adverbes en -ω conservent cette terminaison au comparatif et au superlatif: ἄνω, *en haut,* ἀνωτέρω, ἀνωτάτω; κάτω, *en bas,* κατωτέρω, κατωτάτω.

Ont également -ω au comparatif et au superlatif: ἐγγύς, *près,* ἐγγυτέρω (ou ἐγγύτερον), ἐγγυτάτω (ou ἐγγύτατα); πέραν, *au delà,* περαιτέρω, et quelques autres.

2. On notera les comparatifs et superlatifs suivants, qui se rencontrent fréquemment:

μάλα, *beaucoup, fort,*	μᾶλλον (pour μαλ-γον, v. § 18, A, 3), *plus, plutôt.*	μάλιστα, *le plus.*
—	ἧσσον (§ 18, A, 1), *moins.*	ἥκιστα, *le moins.* Cf. § 59, B, 2.
ἄγχι, *près,*	ἄσσον, *plus près,*	ἄγχιστα, *le plus près.*

De l'interjection.

154. Il est inutile de mentionner ici les interjections: on les trouvera dans tous les dictionnaires.

Digitized by Google

Notons seulement que quelques impératifs sont devenus, par l'usage, des espèces d'interjections:

ἄγε, lat. *age*, φέρε, ἴθι,	*allons, voyons, çà, courage!*
ἄπαγε, lat. *apage*,	*loin d'ici, fi donc!*
ἰδού (cf. § 148, 5),	*tiens, voici, voilà.*

Chapitre VIII.

Formation des mots.

On distingue deux procédés dans la formation des mots: la *dérivation* et la *composition*.

I. Dérivation.

155. On appelle mots *dérivés* ceux qui se forment de racines ou de thèmes au moyen de *suffixes*[1]). Le suffixe sert à déterminer le sens contenu dans la racine ou dans le thème.

A. Substantifs dérivés.

1° Suffixes *-ευ-*, *-τηρ-*, *-τορ-*, *-τα-*, nominatif en *-εύς* (masc.; oxyton), *-τήρ* (masc.; oxyton), *-τωρ* (masc.), *-της* (G. *-του*; masc.). Ces suffixes indiquent l'agent, l'auteur d'une action, celui qui s'occupe de quelque chose, etc.:

γραφ-εύς, *écrivain* ou *peintre* (*γράφω*, *j'écris* ou *je peins*);
(— *ἱππ-εύς*, *cavalier* (*ἵππος*, *cheval*);)
σω-τήρ, *sauveur* (R. *σω-*; *σῴζω*, *je sauve*, v. § 147, 11);
ῥή-τωρ, *orateur* (R. *ῥη-*, v. § 148, 10);
κρῑ-τής, *juge* (R. *κρῑ-*; *κρίνω*, *je juge*, v. § 108, 3, *rem.* 3, 1°);
(— *πολί-της*, *citoyen* (*πόλις*, *cité*); — *ναύ-της*, *matelot* (*ναῦς*, *navire*).)

Le féminin prend les suffixes *-ια-* (pour *-εϝ-ια-*, § 18, B, 2), *-τειρα-*, *-τρια-*, *-τιδ-*, nom. en *-εια* (proparoxyton), *-τειρᾱ*, *-τριᾱ*, *-τις* (G. *-τιδ-ος*):

---

1) De *sub-figere*, *attacher à la suite de* ...

Digitized by Google

ἱέρεια, *prêtresse* (pour ἱερ-εϝ-ια; cf. ἱερεύς, *prêtre*), σώ-τειρα (cf. σωτήρ), ψάλ-τρια, *joueuse de luth* (ψάλλω, *je joue du luth*), πολῖ-τις, *citoyenne*.

2° Suffixes -τι- ou -σι-, -σια-, -εια- (pour -εϝ-ια, dans les dérivés de verbes en -εύ-ω), -μο-, nom. en -τις ou -σις (G. -σεως; fém.), -σια (fém.), -εία (fém.; paroxyton), -μός (masc.; oxyton). Ils indiquent l'action:

πίσ-τις, *foi, garantie* (R. πιϑ-; cf. πείϑω, *je persuade*, πείϑομαι, *je crois*); — ἄρο-σις, *labourage* (ἀρόω, *je laboure*); — πρᾶξις, *action* (R. πραγ-; πράσσω, *je fais*); — κτῆ-σις, *acquisition*, c.-à-d., *action d'acquérir* (κτάομαι, *j'acquiers*);

δοκιμα-σία, *examen, épreuve* (δοκιμάζω, *j'examine, je mets à l'épreuve*);

δουλ-εία, *esclavage* (δουλεύω, *je suis esclave*); — παιδ-εία, *instruction, éducation* (παιδεύω, *j'instruis*);

ὀδυρ-μός, *lamentation* (ὀδύρομαι, *je me lamente*); — σπασ-μός, *tiraillement, spasme* (σπάω, *je tire*, R. σπα(σ)-, v. § 98, 3).

3° Suffixes -μα(τ)- et -οσ (-εσ-), nom. en -μα (G. ματ-ος; neutre) et en -ος (G. -ε-ος, -ους; neutre). Ils marquent l'objet ou le résultat d'une action:

γράμ-μα, *chose écrite, lettre* (γράφω); — κτῆ-μα, *acquisition*, c.-à-d., *chose acquise* (κτάομαι); — ζήτη-μα, *objet de recherche* (ζητέω, *je recherche*);

ψεῦδ-ος, *mensonge* (ψεύδω, *je trompe*); — γέν-ος, *race* (R. γεν-; cf. § 147, 1).

4° Suffixes -ια-, -συνα-, -τητ-, -οσ (-εσ-), nom. en -ίᾱ (fém.; paroxyton) et -ιᾰ (fém.; proparoxyton), -σύνη (fém.), -της (G. -τητ-ος; fém.), -ος (G. -ε-ος, -ους; neutre). Ils marquent la qualité abstraite:

σοφ-ίᾱ, *sagesse* (σοφός, *sage*);

ἀλήϑε-ιᾰ, *vérité* (ἀληϑής, *vrai*); — εὔνο-ια, *bienveillance* (εὔνοος, *bienveillant*);

δικαιο-σύνη, *justice* (δίκαιος, *juste*);

ἰσό-της, *égalité* (ἴσος, *égal*);

βάρ-ος, *pesanteur* (cf. βαρύς, *pesant*).

5° Suffixe -τρο- ou -ϑρο-, nom. en -τρον ou -ϑρον (neutre). Il marque l'instrument:

Digitized by Google

ἄρο-τρον, charrue (*ἀρόω*); — *κλῇ-θρον* ou *κλεῖ-θρον, fermeture* (*κλῄω* ou *κλείω, je ferme*).

6° Suffixes (*-τηριο-, -ειο-, -ων-*, nom.) en *-τήριον* (neutre; proparoxyton), *-εῖον* (neutre; propérispomène), *-ών* (G. *-ῶν-ος*; masc.; oxyton). Ils marquent le lieu:

δικασ-τήριον, tribunal, lieu où l'on rend la justice (*δικάζω, je juge*); *Μουσ-εῖον, Musée, séjour des Muses* (*Μοῦσα, Muse*); — *κουρ-εῖον, boutique de barbier* (*κουρεύς, barbier*); Ἐργαστήριον — atelier

ἀμπελών, vignoble (*ἄμπελος, vigne*). δεσμοτήριον prison

7° Suffixes (*-ιο-, -αριο-, -ιδιο-, -υδριο-, -υλλιο-*, et *-ισκο-*, nom.) en *-ίον* ou *-ιον* (neutre; paroxyton ou proparoxyton), *-άριον, -ίδιον, -ύδριον, -ύλλιον* (neutres; proparoxytons) et *-ίσκος* (masc.; paroxyton; — fém. *-ίσκη*). Ils servent à former des diminutifs:

παιδ-ίον, petit enfant (*παῖς, enfant*); *ὀρνίθ-ιον, petit oiseau* (*ὄρνις, oiseau*);

παιδ-άριον, petit enfant (*παῖς*);

ξιφ-ίδιον, petit glaive (*ξίφος, glaive*);

μελ-ύδριον, petite chanson (*μέλος, chant*);

εἰδ-ύλλιον, petit tableau (*εἶδος, image*);

νεαν-ίσκος, adulescentulus (*νεανίας, jeune homme*); — *παιδ-ίσκη, puella* (*παῖς*).

8° Suffixes (*-δα-, -ιδα-, -ιαδα-*, et *-ιων-*, nom.) en *-δης, -ίδης, -ιάδης* (masc.), et *-ίων* (G. *-ίων-ος*; masc.). Ils servent à former des noms patronymiques, marquant la descendance, la filiation:

Βορεά-δης, fils de Borée (*Βορέας*); — *Κεκροπ-ίδης, descendant de Cécrops* (*Κέκροψ*); — *Πηλείδης, fils de Pélée* (*Πηλεύς*); — *Τελαμων-ιάδης, fils de Télamon* (*Τελαμών*);

Κρον-ίων, fils de Cronos (*Κρόνος, Cronos* ou *Saturne*).

Le féminin prend le suffixe *-ιδ-*, nom. en *-ίς* (G. *-ίδ-ος*; oxyton): *Δανα-ΐδ-ες, les Danaïdes, filles de Danaos* (*Δαναός*).

9° Suffixes (*-ιο-, -ευ-, -τα-*, nom.) en *-ιος* (masc.); *-εύς* (masc.; oxyton), *-της* (G. *-του*; masc.). Ils servent à former des noms ethniques, c.-à-d., exprimant la nationalité:

Κορίνθ-ιος, Corinthien (*Κόρινθος, Corinthe*);

Μεγαρ-εύς, Mégarien (*Μέγαρα, Mégare*);

Τεγεά-της, Tégéate (*Τεγέα, Tégée*).

Digitized by Google

Le féminin prend les suffixes (-αδ-, -ιδ-, -τιδ-, nom.) en -άς (G. -άδ-ος; oxyton), -ίς (G. -ίδ-ος; oxyton), -τις (G. -τιδ-ος):

Δηλι-άς, femme de Délos (*Δῆλος*);
Μεγαρ-ίς, Mégarienne (*Μέγαρα*);
Τεγεᾶ-τις, femme de Tégée (*Τεγέα*).

B. Adjectifs dérivés.

1° Suffixe (-ιο-, nom. en) -ιος. Ce suffixe marque d'une manière générale la relation, l'appartenance, etc.:

οὐράν-ιος, céleste (*οὐρανός, ciel*); — *ἑσπέρ-ιος, du soir* (*ἑσπέρα, soir*); — *ἀγοραῖος, du marché* (*ἀγορά, marché*); — *δίκαιος, juste* (*δίκη, justice*); — *βασίλειος, royal* (*βασιλεύς, roi*); — *θέρειος, d'été* (*θέρος*, G. *θέρε-ος, θέρους, été*); — *αἰδοῖος, vénérable* (*αἰδώς, pudeur, respect;* th. *αἰδο(σ)-*, cf. § 46, 4°); — *ἐλευθέρ-ιος, liberalis* (*ἐλεύθερος, libre*); — *φίλ-ιος, d'ami* (*φίλος, ami*).

2° Suffixes (-εο-, -ινο-, nom.) en -εος, -ινος (proparoxyton). Ils marquent la matière dont une chose est faite:

χρύσ-εος, contr. *χρυσοῦς, d'or* (*χρυσός, or*);
λίθ-ινος, de pierre (*λίθος, pierre*).

Le suffixe (-ειο-, nom.) en -ειος, marque la provenance:

Εὐριπίδ-ειος, d'Euripide, fait par Euripide (*Εὐριπίδης*).

3° Suffixes (-κο-, -ικο-, -τικο-, nom) en -κός, -ικός, -τικός (oxyton). Ils marquent l'aptitude, la relation, la convenance:

γραφ-ικός, propre à écrire ou *à peindre, pittoresque* (*γράφω*); — *φυσι-κός, relatif à la nature, physique* (*φύσις, nature*); — *πολεμ-ικός, belliqueux* (*πόλεμος, guerre*); — *ἀνδρ-ικός, qui convient à un homme, viril* (*ἀνήρ, homme, vir*); — *πρακ-τικός, propre à agir, actif, efficace, pratique* (*πράσσω*); — *αἰσθη-τικός, qui a la faculté de sentir, sensible* (*αἰσθάνομαι, je sens*).

4° Suffixe -εντ-, nom. en -εις (paroxyton; cf. § 43). Il marque l'abondance:

χαρί-εις, gracieux (*χάρις, grâce*); — *ὑλή-εις, couvert de forêts, boisé* (*ὕλη, bois, forêt*).

5° Suffixe -μον-, nom. en -μων (G. -μον-ος). Il marque la tendance:

Digitized by Google

μνή-μων, qui se souvient, memor (R. *μνη-: μέ-μνη-μαι, je me souviens*, v. § 145, b, 2); — *ἐπι-λήσ-μων, oublieux* (R. *ληθ-: ἐπι-λανθάνομαι, j'oublie*, v. § 144, d, 19).

6° Suffixe *-ινο-*, nom. en *-ινός* (oxyton). Il sert à former des adjectifs exprimant une détermination de temps:

ἐαρ-ινός, printanier (*ἔαρ, printemps*); — *θερ-ινός, d'été* (*θέρος, été*); — *νυκτερ-ινός, nocturne* (*νύξ, nuit*).

7° Suffixes *-νο-, -λο-, -ρο-, -ιμο-, -σιμο-, -εσ-* (surtout dans les composés), nom. en *-νός* (oxyton), *-λός* (généralement oxyton), *-ρός* (oxyton), *-ιμος* (proparoxyton), *-σιμος* (proparoxyton), *-ης* (généralement oxyton). Ils marquent pour la plupart une aptitude à faire ou à subir une action:

δει-νός, terrible (R. *δει-;* cf. § 137, 4); — *σεμ-νός* (pour *σεβ-νος*), *vénérable* (*σέβομαι, je vénère*);

δει-λός, timide (R. *δει-*); — *ἀπατη-λός, trompeur* (*ἀπατάω, je trompe*);

ἐχθ-ρός, ennemi, qui hait ou *qui est haï* (*ἔχθω, je hais; ἔχθομαι, je suis haï*); — *λαμπ-ρός, brillant* (*λάμπω, je brille*); — *φθονε-ρός, envieux* (*φθονέω, je porte envie*); — *νοσε-ρός, maladif* (*νοσέω, je suis malade*);

μάχ-ιμος, belliqueux (*μάχομαι, je combats*); — *ὠφέλ-ιμος, utile* (*ὠφελέω, je suis utile*);

χρή-σιμος, utile (*χράομαι, je me sers*); — *φύξιμος, qui peut* ou *qu'on peut* ou encore *où l'on peut fuir* (R. *φυγ-; φεύγω, je fuis*);

ψευδής, faux, menteur (*ψεύδω*); — *εὐ-γεν-ής, bien né, noble* (R. *γεν-;* cf. § 147, 1).

C. Verbes dérivés.

Il est impossible de formuler ici des règles précises. Nous nous bornerons à indiquer les principales formations, en donnant les terminaisons du présent.

1. Verbes en *-όω:* *χρυσόω, je dore* (*χρυσός, or*);
δουλόω, j'asservis (*δοῦλος, esclave*);
δηλόω, je rends évident (*δῆλος, évident*).

2. Verbes en *-άω:* *τιμάω, j'honore* (*τιμή, honneur*);
αἰτιάομαι, j'accuse (*αἰτία, accusation*);
θηράω, je chasse (*θήρα, chasse*).

Digitized by Google

3. Verbes en *-έω:* *ἀριθμέω, je compte* (*ἀριθμός, nombre*);
εὐτυχέω, je suis heureux (*εὐτυχής, heureux*);
φιλέω, j'aime (*φίλος, ami*).

4. Verbes en *-εύω:* *βασιλεύω, je suis roi, je règne* (*βασιλεύς, roi*);
δουλεύω, je suis esclave (*δοῦλος, esclave*);
βουλεύω, je conseille, je délibère (*βουλή, conseil*).

5. Verbes en *-ίζω:* *ἐρίζω, je querelle* (*ἔρις, querelle*);
ἑλληνίζω, je parle ou *j'agis en Grec* (*Ἕλλην, Grec*);
φιλιππίζω, je suis partisan de Philippe *Φίλιππος, Philippe.*

6. Verbes en *-άζω:* *δικάζω, je juge* (*δίκη, justice*);
ἐργάζομαι, je travaille (*ἔργον, ouvrage*);
θαυμάζω, j'admire (*θαῦμα, merveille*).

7. Verbes en *-αίνω:* *σημαίνω, j'indique* (*σῆμα, signe*);
λευκαίνω, je blanchis (*λευκός, blanc*);
χαλεπαίνω, je suis mécontent, irrité (*χαλεπός, chagrin, difficile*).

8. Verbes en *-ύνω:* *ἡδύνω, je rends agréable* (*ἡδύς, agréable*);
λαμπρύνω, je rends brillant (*λαμπρός, brillant*).

Remarque. — D'un même radical nominal on peut dériver plusieurs verbes qui diffèrent par la terminaison et par la signification. Ex.: *δοῦλος, esclave, δουλόω, je rends esclave, j'asservis, δουλεύω, je suis esclave; πόλεμος, guerre, πολεμέω* et *πολεμίζω, je fais la guerre, πολεμόω, je rends hostile.*

9. Verbes désidératifs en *-σείω:*

γελα-σείω, j'ai envie de rire (*γελά-ω, je ris*).

Remarque. — D'autres verbes désidératifs se terminent en *-ιάω* (ou *-άω*). Ex.: *στρατηγιά-ω, j'ai envie d'être général* (*στρατηγός, général*).

Quelques verbes en *-ιάω* marquent la souffrance, la maladie. Ex.: *ὀφθαλμιά-ω, j'ai mal aux yeux* (*ὀφθαλμός, oeil*); *ὠχριάω, j'ai la jaunisse* (*ὠχρός, jaune*).

10. Verbes en *-σκω* (cf. § 145). Ils ont tantôt le sens inchoatif (cf. les verbes latins en *-sco*), tantôt le sens causatif:

ἡβά-σκω, j'entre dans l'âge de puberté (*ἡβά-ω, je suis à l'âge de puberté*);
μεθύ-σκω, j'enivre (*μεθύ-ω, je suis ivre*).

Digitized by Google

11. Verbes fréquentatifs en *-άζω*, *-ίζω:*
ῥιπτάζω, je jette souvent, je ballotte (*ῥίπτω, je jette*);
αἰτίζω, je demande souvent, je mendie (*αἰτέω, je demande*).

D. Adverbes dérivés.

V. Chapitre VII, § 150.

II. Composition.

156. — 1. Il y a *composition* quand un groupe de mots ou de thèmes s'unit en un seul mot.

Les éléments de la composition peuvent être:

A. des *mots:* a) *variables* (noms, verbes),
b) *invariables* (particules);

B. des *thèmes:* a) *nominaux,*
b) *verbaux.*

Parmi les particules qui entrent en composition, on distingue: 1° les adverbes, comme *εὖ, bien, πάλαι, autrefois,* etc.; 2° les prépositions, 3° les *préfixes*[1]), éléments inséparables qui n'existent pas à l'état de mots indépendants.

Les préfixes les plus usités sont:

1° *ἀν-* privatif ou négatif (*ἀ-* devant les consonnes et devant les voyelles primitivement précédées d'un *ϝ*). Ex.: *ἀν-όσιος, impie; ἄ-παις, qui n'a pas d'enfants; ἀ-ήθης* (pour *ἀ-ϝηθης*, (§ 18, B, 1), *inaccoutumé.*

2° *ἀ-* copulatif ou intensif: il marque union, communauté, égalité, renforcement. Ex.: *ἀ-κόλουθος, compagnon de route, suivant* (de *κέλευθος, chemin*); *ἀ-τάλαντος, de même poids, égal* (de *τάλαντον, balance*); *ἀ-τενής, attentif, qui regarde fixement, obstiné* (cf. *τείνω, je tends*).

3° *δυσ-* péjoratif: il marque difficulté, peine, souffrance. Ex.: *δυσ-τυχής, poursuivi par la mauvaise fortune, malheureux; δύσ-θυμος, découragé; δύσ-βατος, difficile à passer, à aborder, impraticable.*

La particule *εὐ-*, qu'on range parfois parmi les préfixes, mais qui peut exister comme mot indépendant (*εὖ, bien*), conserve son

1) De *prae-figere, attacher devant.*

Digitized by Google

sens en composition: elle exprime prospérité, facilité, abondance, et s'oppose à *δυσ-* et à *ἀν-* privatif. Ex.: *εὐ-τυχής, favorisé de la fortune, heureux; εὔ-θυμος, plein de confiance, d'ardeur; εὔ-βατος, d'un accès facile, abordable; εὔ-ανδρος, riche en hommes, fécond en braves.*

2. Les mots composés peuvent être des noms (substantifs et adjectifs) ou des verbes.

Nous laisserons de côté les adverbes composés. Cf. § 150, 5.

I. Verbes composés.

157. — 1. En fait de verbes composés, la langue grecque ne connaît guère que ceux qui sont composés avec des prépositions: *ἐκ-βαίνω, συν-αγείρω*, etc.

En composition, la finale des prépositions se modifie conformément aux règles exposées dans la *Phonétique*, §§ 11, 1⁰ et 2⁰, et 16.

Remarque. — Un grand nombre de verbes, qui paraissent composés autrement qu'avec des prépositions, sont en réalité *dérivés* de noms composés. Ex.: *δυσ-τυχέω, je suis malheureux,* de *δυσ-τυχής, malheureux; ἱππο-τροφέω, j'élève des chevaux,* de *ἱππο-τρόφος, éleveur de chevaux; ναυ-μαχέω, je combats sur mer,* de *ναυ-μάχος, qui combat sur mer,* etc. Ces verbes ne sont pas *composés* directement de *δυσ-* et de *τυχεω* (inusité), de *ἵππος* et de *τρέφω*, de *ναῦς* et de *μάχομαι*, etc.

2. „En ce qui concerne le sens des prépositions, on doit „remarquer qu'elles n'ont pas absolument la même valeur en „composition, que lorsqu'elles sont isolées. Ainsi *ἀνά*, propre„ment *en remontant,* signifie plus habituellement, lorsqu'il est „joint à un verbe, *en recommençant, de nouveau; κατά*, propre„ment *en descendant,* ne fait souvent que renforcer la signifi„cation du verbe simple, en représentant l'action exprimée par „celui-ci comme parfaitement consommée; *ὑπό,* littéralement *sous,* „diminue au contraire la force de certains verbes et de certains „adjectifs, comme ferait la locution française *un peu; περί* marque „souvent excellence; *μετά*, changement; *ἀντί* signifie ordinaire„ment *en face de, contre,* acception qu'il a rarement seul en prose „attique, bien qu'elle paraisse primitive; *ἐν* équivaut fréquemment „à *εἰς* ou *ἐς*[1].“

1) **Tournier,** *Clef du vocabulaire grec,* p. 135—136. Paris 1882.

Digitized by Google

II. Noms composés.

158. Éléments de la composition. — 1. Il y a des noms composés formés par la juxtaposition pure et simple et l'union sous un seul accent d'une forme casuelle ou d'un adverbe et d'un nom. Ex.: *Νεά-πολις* et *Παλαιά-πολις*, *la Ville neuve (Villeneuve)* et *la Vieille ville (Vieilleville)*; *νεώσ-οικοι* (*νεὼς οἶκοι*), *maisons* ou *loges de vaisseaux (cales couvertes* ou *chantiers de radoub)*; *Διόσ-κουροι* (*Διὸς κοῦροι*), *les fils de Zeus, les Dioscures* (Castor et Pollux); *Πελοπόν-νησος* (pour *Πελοποσ-νησος*; *Πέλοπος νῆσος*), *l'île de Pélops, le Péloponèse*; *ὁδοι-πόρος* (du locatif *ὁδοι*, cf. § 152, 2, et de *πόρος*), *voyageur*; *παλαί-φατος* (*πάλαι φατός*), *dit autrefois.*

On peut rattacher à cette catégorie les noms de nombre composés, comme *ἕν-δεκα*, *δώ-δεκα*, etc.

2. D'autres noms sont composés d'une préposition ou d'un préfixe et d'un nom. Ex.: *εἴσ-οδος* et *πάρ-οδος*, *entrée*, *ἔξ-οδος*, *sortie*, *πρόσ-οδος*, *approche, accès*, *σύν-οδος*, *réunion*; *ἐπί-θετος*, *posé sur, ajouté*; *ἄ-γνωστος*, *inconnu, inconnaissable*; *δύσ-θυμος*, *découragé.*

Le second terme peut être une forme nominale n'existant pas comme simple. Ex.: *προσ-φερής*, *analogue*, *δυσ-μενής*, *hostile*, etc. (il n'existe pas d'adjectifs *φερης*, *μενης*, etc.).

Certains noms composés ont pour premier terme une forme casuelle ou un adverbe et pour second terme une forme nominale n'existant pas comme simple. Ex.: *παλαι-γενής*, *d'origine antique*, *εὐ-μενής*, *bienveillant*, etc.

3. Dans la majorité des noms composés, le premier terme est un thème soit verbal, soit nominal.

Le second terme est naturellement une forme nominale.

159. Forme des éléments des noms composés.

A. Forme du premier terme.

1. Thèmes verbaux. — Les thèmes verbaux se présentent sous différentes formes. Ex.: *μῖσ-άνθρωπος*, *qui hait les hommes, misanthrope* (*μισέ-ω*); *μῖσό-ξενος*, *qui hait les étrangers* (id.); *ἐχέ-φρων*, *sensé, prudent* (*ἔχ-ω*); *λῡσί-κακος*, *qui soulage les maux* (*λῡ-ω*); *ἀλεξί-κακος*, *qui écarte les maux, tutélaire* (*ἀλέξ-ω*); *ἀρχι-τέκτων*, *qui commande aux ouvriers, architecte* (*ἄρχ-ω*).

Digitized by Google

2. Thèmes nominaux. — a) Les thèmes en *-ο-* se montrent intacts devant une consonne. Ex.: *οἰκο-νόμος*, *économe, intendant; δουλο-πρεπής*, *servile.*

L'*ο* final du thème tombe devant une voyelle. Ex.: *λοχ-αγός*, *chef de compagnie* (*λόχο-ς*, *compagnie de soldats*).

Cet *ο* a subsisté devant des voyelles primitivement précédées d'une consonne ou d'une demi-voyelle (§§ 17, 1 et 18, B, 1). Ex.: *θεο-ειδής* (pour *θεο-ϝειδης*), *semblable à la divinité; κακο-εργός*, contr. *κακοῦργος*, *malfaisant, malfaiteur; κληροῦχος* (*κλῆρο-ς*, *lot*, et *ἔχ-ω*, R. *σεχ*), *possesseur d'un lot de terre, colon.*

L'*ο* a été remplacé par un *η* dans quelques mots, comme *θανατη-φόρος*, *qui porte la mort* (*θάνατο-ς*), etc.

b) Les thèmes en *-α-* présentent *α* ou *η*. Ex.: *σκια-γραφός*, *peintre de perspectives* (*σκιά*); *νικη-φόρος*, *qui remporte la victoire* (*νίκη*).

L *α* du thème s'élide devant une voyelle. Ex.: *κεφαλ-αλγία*, *mal de tête* (*κεφαλή*, th. *κεφαλα-*).

Très souvent l'*α* est remplacé par un *ο*. Ex.: *ἡμερο-σκόπος*, *qui fait sentinelle pendant le jour* (*ἡμέρα*); *χωρο-γράφος*, *qui fait la description d'un pays* (*χώρα*); *τεχνο-λόγος*, *qui traite des règles d'un art* (*τέχνη*); *πολιτο-φθόρος*, *nuisible aux citoyens* (*πολίτης*).

c) Les thèmes terminés par une consonne et les thèmes en *-ι* ou en *-υ* prennent habituellement la forme de thèmes en *-ο*. Ex.: *ἀνδριαντ-ο-ποιός*, *sculpteur* (*ἀνδριάς*, G. *ἀνδριάντ-ος*); *σωματ-ο-φύλαξ*, *garde du corps* (*σῶμα*, G. *σώματ-ος*); *αἱμο-βαφής*, *teint de sang* (*αἷμα*, G. *αἵματ-ος*); *πατρ-ο-κτόνος*, *parricide* (*πατήρ*, G. *πατρ-ός*); *ξιφο-κτόνος*, *qui tue à coups d'épée* (*ξίφος*, § 46, 1°); *γηρο-τρόφος*, *qui nourrit la vieillesse* (*γῆρας*, § 46, 2°); *φυσι-ο-λόγος*, *physicien* (*φύσι-ς*); *ἰχθυ-ο-φάγος*, *qui se nourrit de poisson* (*ἰχθύ-ς*).

Le thème pur se montre, p. ex., dans: *ἀνθεσ-φόρος*, *qui porte des fleurs* (*ἄνθος*, § 46, 1); *πολι-πόρθος*, *dévastateur de villes* (*πόλι-ς*); *ἀστυ-νόμος*, *édile* (*ἄστυ*); *δακρύ-ρροος* (redoublement du *ρ*), *arrosé de larmes* (*δάκρυ*); *ναυ-κρατής*, *puissant par ses vaisseaux* (*ναῦ-ς*), etc.

Digitized by Google

Notons encore quelques formations par *η: ἀσπιδ-η-φόρος, qui porte un bouclier* (*ἀσπίς*, G. *ἀσπίδ-ος*); *ξιφη-φόρος, porte-glaive,* etc.; et par *ᾱ: πολι-ᾱ-νόμος, magistrat municipal, édile,* etc.

B. Forme du second terme.

1. La voyelle initiale du second terme s'allonge fréquemment, *α* et *ε* en *η*, *ο* en *ω*. Ex.: *ἀν-ήκεστος, irrémédiable* (*ἀκέομαι*); *ὑπ-ηρέτης*, proprement *qui rame sous* (les ordres de qqn), d'où *serviteur* (*ἐρέσσω*); *ἀν-ώνυμος, anonyme* (*ὄνυμα* = *ὄνομα*).

Dans les composés fonctionnant comme adjectifs, la finale du dernier terme tend à prendre la terminaison d'un adjectif. Ex.: *φιλό-τιμος, qui aime les honneurs, ambitieux* (*τιμή*); *πολυ-πράγμων, affairé* (*πρᾶγμα*), et les nombreux adjectifs en *-ης* en rapport avec des substantifs neutres en *-ος*, comme *εὐ-γενής, noble* (*τὸ γένος*), *ἀ-σθενής, faible* (*τὸ σθένος*), *εὐ-μενής* et *δυσ-μενής* (*τὸ μένος*), etc.

160. Signification des noms composés. — Au point de vue de la signification, on distingue:

1° Les composés *copulatifs,* renfermant deux termes qui, en dehors de la composition seraient unis par la conjonction *καί, et.* Ex.: *δώ-δεκα, deux (et) dix,* c.-à-d. *douze; λευκο-μέλας, blanc (et) noir; ἰατρό-μαντις, médecin (et) devin.*

2° Les composés *déterminatifs,* dont le premier terme détermine le second à la façon d'un adjectif ou d'un adverbe. Ex.: *ἡ ἀκρό-πολις* (= *ἡ ἄκρα πόλις*), *la ville haute, la citadelle; ὁ δμό-δουλος, le compagnon d'esclavage* (litt. *le coesclave*); *ὁ ἡμί-ονος, le demi-âne, le mulet; εὔ-γνωστος, qu'on connaît aisément.*

3° Les composés *de dépendance,* dans lesquels l'un des termes est le complément de l'autre et serait à un cas oblique dans une locution syntactique. Ex.: *λογο-γράφος, rédacteur de discours; πατρο-κασίγνητος, frère du père; στρατό-πεδον, camp* (litt. *sol de l'armée*); *θεο-ειδής, ἰσό-θεος, semblable, égal à la divinité; θεο-βλαβής, frappé* (de démence) *par la divinité; χειρο-ποίητος, fait à la main; οἰκο-γενής, né dans la maison; δεισι-δαίμων* (= *δαίμονας δεδιώς*), *qui craint les dieux, superstitieux; μισ-άνθρωπος, qui hait les hommes,* etc.

4° Les composés *possessifs,* dans lesquels l'un des termes (substantif) est également déterminé par l'autre, mais dont l'en-

Digitized by Google

semble exprime une qualité possédée par une personne ou par une chose. En d'autres termes, le substantif composé devient adjectif, et l'on rendra cette idée en fr. par une périphrase avec: „qui a ..., ayant ...“ Ex.: *ἀργυρό-τοξος, qui a un arc d'argent, à l'arc d'argent; μεγά-θυμος (magnanimus), qui a un grand cœur, magnanime; πολύ-καρπος, qui porte beaucoup de fruits, fertile; ῥοδο-δάκτυλος, qui a des doigts de rose, aux doigts de rose; εὖ-κνημις, qui a de belles jambières; δύσ-ποτμος, qui a un sort malheureux; ἄ-νους, sans raison (qui n'a pas de raison), insensé.*

Remarque. — Les noms composés en *-ος* dont le second terme provient d'une racine verbale peuvent avoir une double signification qui se reconnaît à l'accent: les paroxytons ont le sens actif, les proparoxytons le sens passif. Ex.: *λιθο-βόλος, qui jette des pierres, λιθό-βολος, lapidé; πατρο-κτόνος, parricide, πατρό-κτονος, tué par son père,* etc. Comparez aussi *λογο-γράφος, rédacteur de discours,* et *αὐτό-γραφος, écrit de la propre main de l'auteur,* etc.

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.
SYNTAXE.

Section I.
DE LA PROPOSITION (UNION DES ÉLÉMENTS QUI LA CONSTITUENT).

Chapitre I.
Rapports des termes de la proposition.

161. Accord du verbe et de l'attribut avec le sujet. — 1. Le sujet d'un verbe à un mode personnel se met au nominatif, et le verbe s'accorde en nombre et en personne avec ce sujet. Quand l'attribut est un adjectif ou un participe, il s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas.

2. Avec un sujet au duel, le verbe peut se mettre soit au duel, soit au pluriel: *δύο ἄνδρε ἐμαχέσθην* ou *ἐμάχοντο, deux hommes combattaient.*

3. Lorsque le sujet est un nom neutre au pluriel, le verbe se met généralement au singulier: *τὰ ζῷα τρέχει, les animaux courent.* Mais l'adjectif ou le participe attribut se met au pluriel: *τὰ δίκαια καλά ἐστιν, ce qui est juste est beau.*

Le verbe se met au singulier parce que les objets désignés par un nom au pluriel neutre sont considérés comme formant un tout, un ensemble.

4. L'accord du verbe et de l'attribut est souvent réglé par le sens du sujet (construction dite *κατὰ σύνεσιν*, c.-à-d., *d'après le sens*). Ainsi le verbe peut se mettre au pluriel quand il a pour sujet un nom collectif: *ὁ ἄλλος στρατὸς ἀπέβαινον, le reste de l'armée débarquait*[1]).

Remarque. — La construction *κατὰ σύνεσιν* peut s'appliquer aussi à l'adjectif et au participe qui ne sont pas employés comme attributs: *τὰ μειράκια διαλεγόμενοι ἐπιμέμνηνται Σωκράτους* (Platon, *Lachès*, 180 E.), *les jeunes gens, dans leurs entretiens, font mention de Socrate*[2]).

5. Les verbes *ἔστι* et *γίγνεται*, placés en tête de la proposition dans le sens de *il y a*, peuvent être suivis d'un sujet au pluriel: *ἔστιν ἔμοιγε καὶ βωμοί* (Platon, *Euthyd.*, 302 C), *moi aussi, j'ai des autels.*

---

1) Comparez: *Magna multitudo hominum perditorum* **convenerunt.**

2) Comparez: *Servitia Capitolium* **armati** *occuparunt.*

Digitized by Google

6. Lorsque le sujet est un infinitif ou une proposition infinitive, l'adjectif attribut peut se mettre soit au neutre singulier, soit au neutre pluriel: *δίκαιον ἀπόλλυσθαι τοὺς ἐπιορκοῦντας, il est juste que les parjures périssent.* *Ἀδύνατά ἐστιν ἀποφυγεῖν τὸν θάνατον, il est impossible d'échapper à la mort.*

162. Adjectif attribut au neutre singulier. — Dans les propositions de sens général (maximes, etc.), l'adjectif attribut peut se mettre au neutre singulier, quel que soit le genre du substantif sujet. Dans ce cas, l'adjectif est pris substantivement et désigne une chose de telle ou telle espèce: *καλὸν ἡ ἀλήθεια, la vérité est une belle chose.* *Δεινὸν οἱ πολλοί, πανούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας* (Euripide), *la foule est (chose) redoutable, quand elle a des chefs scélérats*[1].

163. Accord avec plusieurs sujets. — Quand le verbe a plusieurs sujets, on applique, pour l'accord du verbe et de l'attribut, les mêmes règles qu'en latin. Seulement on remarquera ce qui suit:

1. Lorsque le verbe a deux sujets au singulier, il peut se mettre soit au duel, soit au pluriel: *Κριτίας καὶ Ἀλκιβιάδης Σωκράτει ὡμιλείτην* (Xénoph., *Memor.*, I, 2, 39), *Critias et Alcibiade fréquentaient Socrate.* *Καλλίγειτος καὶ Τιμαγόρας ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Λακεδαίμονα* (Thuc., VIII, 6), *Calligète et Timagoras arrivent à Lacédémone.*

2. Quand les sujets sont des noms de choses de genre différent, l'adjectif ou le participe attribut se met au pluriel neutre, et le verbe se met au singulier par attraction (cf. § 161, 3 et § 164, 1): *πόλεμος καὶ στάσις ὀλέθρια ταῖς πόλεσίν ἐστιν, la guerre et la sédition sont funestes aux États.*

164. Accord avec l'attribut. — 1. Quand l'attribut est un substantif d'un autre genre ou d'un autre nombre que le sujet, le verbe s'accorde ordinairement par attraction avec l'attribut, s'il en est plus rapproché que du sujet: *οἱ σοφισταὶ φανερά ἐστι κώβη τῶν συγγιγνομένων* (Plat., *Ménon*, 91 C), *les sophistes sont un véritable fléau pour ceux qui les fréquentent*[2].

2. Quand l'attribut est un substantif et le sujet un pronom démonstratif que le sens demanderait au neutre, ce pronom prend généralement le genre et le nombre de l'attribut: *οὗτος* (pour *τοῦτο*) *ὅρος ἐστὶ δικαιοσύνης, c'est là la définition de la justice.*

1) Comparez: *Turpitudo* **pejus** *est quam dolor.* **Triste** *lupus stabulis.*
2) Comparez: *Ea loca, proxima Carthaginem, Numidia* **vocatur.**

Digitized by Google

Αὕτη (pour *τοῦτο*) *ἄλλη πρόφασις ἦν Κύρῳ τοῦ ἀθροίζειν στράτευμα* (Xénoph., *Anab.*, I, 1, 7), *c'était un autre prétexte pour Cyrus de réunir une armée.*

Semblablement, le pronom relatif, au lieu de s'accorder avec son antécédent, prend souvent le genre et le nombre du substantif attribut: *φίλον, ὃ* (pour *ὃν*) *μέγιστον ἀγαθὸν εἶναί φασιν, οὐχ ὅπως κτήσονται φροντίζουσιν* (Xénoph., *Memor.*, II, 4, 2), *ils ne se soucient pas d'acquérir un ami, qu'ils disent être le plus grand bien*[1]).

Chapitre II.

De l'article.

165. L'article comme pronom démonstratif. — L'article *ὁ, ἡ, τό,* était primitivement un pronom démonstratif. Il a conservé cette valeur lorsqu'il est employé sans substantif dans les locutions suivantes:

1° Devant *μέν* ou *δέ: ὁ μέν ... ὁ δέ ..., celui-ci ..., celui-là ...,* ou *l'un ... l'autre ...* — *ὁ δέ* (seul), *or, lui* ou *et lui.* — *τὸ μέν ... τὸ δέ ...; τὰ μέν ..., τὰ δέ ..., d'un côté ..., de l'autre côté ...; en partie ... en partie ...*

Remarque. — Il vaut mieux écrire *ὁ μέν ... ὁ δέ ..., οἱ μέν ... οἱ δέ ...,* que *ὁ μέν, ὁ δέ,* etc., sans accent.

2° Après *καί: καὶ τόν, καὶ τήν, καὶ τούς,* l'accusatif étant le sujet d'une proposition infinitive.

Remarque. — On dit au nominatif *καὶ ὅς, et lui ... (at ille),* et de même, après *δέ: ἦ δ'ὅς, dit-il* (cf. § 124). Il ne faut pas confondre cet *ὅς* démonstratif avec *ὅς* pronom relatif.

3° Dans les tournures *τὸν καὶ τόν, celui-ci et celui-là, τὸ καὶ τό, ceci et cela.*

4° Dans l'expression *πρὸ τοῦ, avant cela, jadis.*

5° Comme antécédent du relatif: *ὀρέγομαι τοῦ ὅ ἐστι δίκαιον, j'aspire à ce qui est juste.*

166. Article au lieu de l'adjectif possessif, etc. — 1. On trouve souvent l'article au lieu de l'adjectif possessif: *Κῦρος καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἅρματος τὸν θώρακα ἐνέδυ καὶ ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον*

---

1) Comparez: **Ea** *erat confessio caput rerum Romam esse. Thebae,* **quod** *caput Boeotiae est.*

Digitized by Google

τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας ἔλαβε (Xén., *Anab.*, I, 8, 3), *Cyrus, ayant sauté de son char, revêtit sa cuirasse et étant monté sur son cheval, prit ses javelots en main* (proprement: *dans ses mains*)[1]).

2. Parfois l'article se rapproche du sens de *chaque: ἔδωκεν ἀντὶ δαρεικοῦ τρία ἡμιδαρεικὰ τοῦ μηνὸς τῷ στρατιώτῃ* (Xén., *Anab.*, I, 3, 21), *au lieu d'un darique, il donna à chaque soldat trois demi-dariques par mois* (proprement: *le mois*, pour *chaque mois*)[2]).

167. Omission de l'article devant les noms propres. — Il est de règle de ne pas placer l'article devant les noms propres.

Exceptions: 1° On met l'article si l'on veut désigner une personne comme étant connue ou comme ayant déjà été mentionnée auparavant: *ὁ Σωκράτης* signifie *le célèbre Socrate* ou *Socrate, dont nous avons déjà parlé.*

2° Les noms de pays prennent d'ordinaire l'article: *ἡ Ἑλλάς, la Grèce; ἡ Ἀσία, l'Asie.*

passer

168. Noms communs sans article. — 1. Certains noms communs suffisamment déterminés par eux-mêmes sont assimilés à des noms propres et n'ont pas l'article.

Ce sont surtout:

a) les noms désignant des parties de l'univers, comme *οὐρανός, le ciel, γῆ, la terre, θάλασσα, la mer, ὠκεανός, l'océan, ἥλιος, le soleil,* etc.;

b) les noms indiquant les divisions naturelles du temps, tels que *ἑσπέρα, le soir, νύξ, la nuit, ἡλίου δυσμαί, le coucher du soleil, ἕως, l'aurore;*

c) les noms communs de lieu lorsqu'ils désignent un endroit familier auquel on songe naturellement à l'exclusion de tout autre de la même espèce: *πόλις, ἄστυ, la ville par excellence,* celle qu'on habite (Athènes pour les Athéniens), etc.;

d) certains titres, certains noms de dignités ou de fonctions, désignant des personnages bien connus, comme *βασιλεύς, le roi par excellence, le grand roi, le roi de Perse; πρυτάνεις, les Prytanes* (magistrats athéniens).

2. Les noms abstraits, surtout ceux de vertus, de vices, d'arts et de sciences, n'ont ordinairement pas l'article lorsqu'ils sont pris dans un sens général: *οὐδέποτε λυσιτελέστερον ἀδικία δικαιοσύνης* (Plat., *Républ.*, I, 354 A), *jamais l'injustice n'est plus utile que la justice.* — L'article est de rigueur quand le nom abstrait se rapporte à une personne déterminée: *ἡ Σωκράτους σωφροσύνη, la modération de Socrate.*

---

1) Comparez en français: *les nègres ont* le *nez épaté; il me donna* la *main.*

2) Parfois aussi en français: *trois fois* l'*an.*

Digitized by Google

Souvent l'article est omis devant les noms concrets qui expriment des relations de parenté (*πατήρ*, *μήτηρ*, *γονεῖς*, etc.) et devant les noms comme *θεός*, *ἄνθρωπος*, etc., lorsqu'on parle d'une manière générale: *πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν* (Plat., *Théét.*, 178 B), *l'homme est la mesure de toutes choses.*

3. L'attribut et le complément attributif ne prennent pas l'article (exceptés quand ils désignent un objet dont on a déjà parlé): *πολλῶν ὁ λιμὸς γίγνεται διδάσκαλος, la faim est l'institutrice de beaucoup de gens. Οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα εἵλοντο στρατηγόν, les Athéniens choisirent Périclès pour général.* On notera surtout l'omission de l'article devant le superlatif employé au sens relatif: *ὁ Κῦρος ἦν πάντων ἀνδρικώτατος, Cyrus était le plus brave de tous. Τοῦτο βαρύτατόν ἐστι τοῦ στρατεύματος* (Xén., *Cyrop.*, V, 3, 37), *c'est la plus lourde partie de l'armée.*

169. Article avec d'autres mots que les substantifs. — Au moyen de l'article, le grec peut employer substantivement toute espèce de mots:

a) des adjectifs et des participes: *οἱ πλούσιοι, les riches; ὁ λέγων, l'orateur; ὁ τυχών, le premier venu; τὸ εὐσεβές, la piété;*

b) des infinitifs: *ἥδεται ὁ φρονῶν αὐτῷ τῷ φρονεῖν* (Platon), *le penseur jouit de l'acte même de la pensée* (litt.: *du penser même*);

c) un mot quelconque et des phrases entières: *τὸ ὑμεῖς, le mot „vous", τὸ γνῶθι σεαυτόν, la sentence „Connais-toi toi-même."*

Remarque. — Le participe précédé de l'article a tantôt le sens individuel, tantôt le sens indéfini. V. chapitre V, II, 5.

170. Article dans des locutions elliptiques. — 1. L'article s'emploie dans plusieurs locutions elliptiques où le substantif est facile à suppléer: *Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου* (*υἱός*), *Alexandre, le fils de Philippe; ἡ Σωκράτους Ξανθίππη* (*γυνή*), *la femme de Socrate, Xanthippe; ἡ ὑστεραία* (*ἡμέρα*), *le lendemain; ἡ δεξιά* (*χείρ*), *la main droite, la droite,* etc.

2. L'article masculin pluriel accompagné d'un nom de personne au génitif désigne la suite de cette personne, les gens qui sont en rapport avec elle: *οἱ Μένωνος, les soldats de Ménon; οἱ Πλάτωνος, les disciples de Platon.*

On emploie l'article neutre avec un génitif pour indiquer, d'une façon générale, tout ce qui se rapporte à une personne ou à une chose: *τὰ τῶν πολεμίων* peut signifier *les biens des*

Digitized by Google

ennemis, leurs affaires, leur situation ou *leurs intérêts; τὰ τῆς πόλεως, les biens* ou *les affaires de l'État; τὸ τοῦ Θεμιστοκλέους, le mot de Thémistocle.*

3. L'article s'emploie d'une façon analogue avec des adverbes et des prépositions accompagnées de leur complément: *οἱ νῦν, οἱ πάλαι, οἱ τότε, les hommes d'aujourd'hui, d'autrefois, de ce temps-là; τὰ οἴκοι, les affaires de l'intérieur, la situation du pays; οἱ περὶ* ou *ἀμφὶ Ἀριαῖον* (v. § 202, 1, c, et 2, c); etc.

4. L'article grec correspond souvent au français *celui, celle,* etc., suivi d'un complément avec *de: ὁ ἐμὸς πατὴρ καὶ ὁ τοῦ φίλου, mon père et celui de mon ami.*

Chapitre III.

De l'adjectif et des autres déterminatifs. De quelques pronoms.

171. Diverses sortes de déterminatifs. — En grec pas plus qu'en français, l'article ne détermine le nom devant lequel il est placé; il annonce seulement que le nom est pris dans un sens déterminé.

La détermination du substantif peut se faire:

a) par un adjectif s'accordant avec le substantif en nombre, en genre et en cas: *τὸ καλὸν ῥόδον, la belle rose; ἡ ἡμετέρα πόλις, notre cité;*

b) par le génitif d'un substantif ou d'un pronom (complément déterminatif): *ὁ τοῦ βασιλέως θρόνος, le trône du roi;*

c) par une préposition et son complément: *ἡ πρὸς τὴν πόλιν ὁδός, le chemin de la ville* (litt.: *vers la ville*);

d) par un adverbe: *οἱ νῦν ἄνθρωποι, les hommes de maintenant;*

e) par un substantif placé en apposition et s'accordant en cas avec le nom auquel il est apposé: *Κῦρος ὁ βασιλεύς, Cyrus le roi, le roi Cyrus.*

passer

172. Place des déterminatifs accompagnés de l'article. — 1. *Position spécificative.* — Les déterminatifs (adjectifs, prépositions

Digitized by Google

avec leur complément, adverbes) se placent entre l'article et le substantif quand on veut spécifier un objet, c'est-à-dire quand on veut le distinguer par quelque caractère et l'opposer aux autres objets du même genre. En disant *ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ*, *οἱ πλούσιοι πολῖται*, j'oppose l'homme de bien aux autres hommes, les citoyens riches à ceux qui ne le sont pas. Il en est de même pour: *αἱ ἀπὸ Κορίνθου νῆες*, *les vaisseaux de Corinthe; οἱ πάλαι ἄνθρωποι*, *les hommes de l'ancien temps; ἡ ἐπὶ τῷ ποταμῷ μάχη*, *le combat près du fleuve* (opposé à tout autre combat).

Pour exprimer la même idée en faisant ressortir davantage le déterminatif, le grec place le déterminatif après le nom en répétant l'article: *οἱ πολῖται οἱ πλούσιοι*, *αἱ νῆες αἱ ἀπὸ Κορίνθου*, *ἡ μάχη ἡ ἐπὶ τῷ ποταμῷ*, etc.

Remarques. — 1. Le génitif d'un substantif peut se placer devant l'article du substantif dont il dépend ou bien après ce substantif, sans répéter l'article, même quand on veut spécifier l'objet; ainsi l'on dira aussi bien *τῶν Περσῶν ἡ ἀρχή* ou *ἡ ἀρχὴ τῶν Περσῶν* que *ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή*.

2. Le génitif partitif (§ 191, 5) n'a presque jamais la position spécificative. Il présente, en effet, l'objet qu'il détermine comme faisant partie d'un tout et ne l'oppose pas aux autres objets du même genre. On devra dire *ὁ δῆμος τῶν Ἀθηναίων* ou *τῶν Ἀθηναίων ὁ δῆμος*, si l'on veut désigner la partie des Athéniens qui s'appelle le peuple (les autres parties étant, par exemple, le sénat et les magistrats).

2. *Position attributive.* — Lorsqu'on ne veut pas opposer un objet aux autres objets du même genre, le distinguer de ceux-ci par une épithète caractéristique, mais que, prenant cet objet en lui-même, on le considère comme possédant telle ou telle qualité, on place l'adjectif avant l'article ou après le substantif, sans répéter l'article. Dans ce cas, l'adjectif est employé comme attribut ou complément attributif. Ainsi *οἱ πολῖται πλούσιοι* ou *πλούσιοι οἱ πολῖται* signifie *les citoyens, quand ils sont riches* ou *s'ils sont riches* (= *πλούσιοι ὄντες*); *ἐν πολεμίᾳ τῇ πατρίδι*, *dans la patrie devenue hostile* (= *πολεμίᾳ γενομένῃ*); *μεγάλῃ τῇ φωνῇ*, *à haute voix* (proprement: *avec la voix employée comme forte*). De même, *τὰς χεῖρας μακρὰς ἔχω*, *j'ai les mains longues*, équivaut à: *les mains que j'ai sont longues.* En français, on emploie le plus souvent l'article indéfini: *ὁ θεὸς τὴν ψυχὴν κρατίστην τῷ ἀνθρώπῳ ἐνέφυσε*, *Dieu a donné à l'homme*

Digitized by Google

une âme excellente (proprement: *l'âme que Dieu a donnée à l'homme est excellente*).

Remarques. — 1. Avec les adjectifs ἄκρος, μέσος, ἔσχατος, μόνος, la place de l'article est variable, mais le sens de l'expression change selon la place de l'article. Ainsi ἡ μέση πόλις ou ἡ πόλις ἡ μέση (position spécificative) signifie *la ville du milieu* et oppose la ville ainsi dénommée aux autres villes; mais μέση ἡ πόλις ou ἡ πόλις μέση (position attributive), *la ville considérée dans son milieu,* oppose une partie de la ville aux autres parties et doit se traduire par *le milieu de la ville.* La même différence existe entre ἡ ἐσχάτη νῆσος, τὸ ἄκρον ὄρος, *la dernière île, la haute montagne,* et ἡ νῆσος ἐσχάτη, ἄκρον τὸ ὄρος, *l'extrémité* ou *le bord de l'île, le sommet de la montagne.* Tandis que ὁ μόνος παῖς ἀπέθανεν signifie *le fils unique mourut,* μόνος ὁ παῖς ἀπέθανεν veut dire: *il n'y eut que le fils qui mourut.*

2. L'adjectif πᾶς, en position spécificative, signifie *en totalité, pris dans son ensemble:* ὁ πᾶς ἀριθμός, *la somme totale* (par opposition aux nombres pris isolément); αἱ πᾶσαι πόλεις, *la totalité, l'ensemble des villes* (formant un tout, une unité politique, par opposition aux villes prises isolément). En position attributive, il signifie *tout entier, tout* (sans exception): πᾶς ὁ ἀριθμός, *le nombre entier* (qui n'a pas subi de réduction); πᾶσα ἡ πόλις ou ἡ πόλις πᾶσα, *toute la ville, la ville entière;* πᾶσαι αἱ πόλεις ou αἱ πόλεις πᾶσαι, *toutes les villes* (sans exception).

173. Pronoms réfléchis. — 1. Le grec a des pronoms réfléchis pour les trois personnes: ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ ou σαυτοῦ, ἑαυτοῦ ou αὑτοῦ (v. § 63). Il les emploie pour indiquer que le sujet de la proposition rapporte à lui-même l'action du verbe: γνῶθι σεαυτόν, *connais-toi toi-même;* βούλου δ' ἀρέσκειν πᾶσι, μὴ σαυτῷ μόνον (Gnom.), *désire plaire à tous et non à toi seulement.*

Remarque. — Le pronom ἑαυτοῦ se trouve employé pour les trois personnes: νῦν αὐτὸν (= ἐμαυτόν) αἰνῶ, *maintenant je me loue.* Οὐ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁρᾷς (Xén., *Mem.*, I, 4, 9), *tu ne vois pas ton âme.*

2. Dans les propositions subordonnées (y compris les propositions infinitives), le pronom réfléchi de la troisième personne peut se rapporter au sujet de la proposition principale *(rapport indirect)* aussi bien qu'au sujet de la subordonnée *(rapport direct).* Mais le rapport indirect n'exige pas l'emploi du réfléchi; on peut se servir du pronom αὐτοῦ (§ 171, 1): (Κῦρος) τῶν παρ' ἑαυτῷ βαρβάρων ἐπεμελεῖτο ὡς πολεμεῖν τε ἱκανοὶ εἴησαν· καὶ εὐνοϊκῶς ἔχοιεν αὐτῷ (Xén., *Anab.*, I, 1, 5), *Cyrus prenait soin des Perses qui étaient avec lui, afin qu'ils fussent capables de faire la guerre et bien disposés à son égard.* (ut sibi propensi essent)

Digitized by Google

Remarque. — Quand le retour n'est qu'indirect, le grec emploie au datif singulier et au datif pluriel *οἷ, σφίσιν,* aussi bien que *ἑαυτῷ, ἑαυτοῖς;* parfois aussi, on rencontre les formes *σφῶν, σφᾶς.* Au génitif et à l'accusatif du singulier, les formes simples *οὗ, ἕ,* ne sont guère employées que par Platon. Cf. § 61, *Remarque 3.* — Le rapport direct est toujours rendu par *ἑαυτοῦ,* etc.

3. Le pluriel des pronoms réfléchis exprime quelquefois une idée de réciprocité, idée que les Grecs rendent d'ordinaire par le pronom *ἀλλήλων* (§ 65): *χρὴ διαλυσαμένους τὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔχθρας ἐπὶ τὸν βάρβαρον τραπέσθαι* (Isocrate, *Panégyr.*, 15), *nous devons mettre un terme à nos inimitiés réciproques et nous tourner contre l'étranger.* L'opposition entre les Grecs et l'étranger a déterminé ici l'emploi de *ἡμᾶς αὐτούς.*

174. Adjectifs possessifs. — 1. Le rapport de possession avec la 1e et la 2e personne (rendu en français par *mon, ton, notre, votre*) est exprimé en grec aussi bien par le génitif du pronom personnel (*ἐμοῦ, μου, σοῦ, σου,* mais plus rarement *ἡμῶν, ὑμῶν*) que par l'adjectif possessif (*ἐμός, σός, ἡμέτερος, ὑμέτερος*).

Le rapport de possession avec la 3e personne *(son, leur)* est toujours rendu par le pronom *αὐτοῦ, αὐτῆς, αὐτῶν.*

2. Quand le possesseur est le sujet de la proposition, on se sert non pas du génitif des pronoms personnels, mais de celui des pronoms réfléchis: *ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ, ἑαυτοῦ, ἑαυτῶν.* Ex.: *τὸν ἐμαυτοῦ* (et non *μου*) *πατέρα φιλῶ, j'aime mon père; τὸν σαυτοῦ* (et non *σου*) *πατέρα φιλεῖς, tu aimes ton père,* etc.

Remarque. — Au lieu de *ἑαυτῶν,* on rencontre aussi *σφέτερος αὐτῶν* pour exprimer *leur propre: τὴν σφετέραν αὐτῶν γῆν ἐργάζονται, ils cultivent leur propre terre* (en latin *suos ipsorum agros colunt*).

Notre propre, votre propre, se dit *ἡμέτερος αὐτῶν, ὑμέτερος αὐτῶν: πολέμιοί ἐσμεν τοῖς ἡμετέροις αὐτῶν φίλοις* (Xén., *Anab.*, VII, 1, 29), *nous sommes hostiles à nos propres amis (nostris ipsorum amicis inimici sumus).*

3. Lorsque l'objet possédé est déterminé, le grec ajoute l'article au substantif. *Ἐμὸς ἑταῖρος* est un ami à moi, *un mien ami; ὁ ἐμὸς ἑταῖρος* désigne un homme déterminé comme étant mon ami.

Remarque. — Les adjectifs possessifs et les pronoms réfléchis reçoivent la position spécificative: *τὸν ἐμαυτοῦ πατέρα* ou *τὸν πατέρα τὸν ἐμαυτοῦ, ἡ ἡμετέρα πόλις* ou *ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα.*

Les pronoms personnels non réfléchis ainsi que *αὐτοῦ* ont au contraire la position attributive: *ὁ πατήρ μου* ou *μοῦ ὁ πατήρ, ἡ πόλις ἡμῶν.*

175. Adjectifs démonstratifs. — 1. Les adjectifs démonstratifs *οὗτος, ὅδε, ἐκεῖνος,* déterminant un substantif, sont toujours

Digitized by Google

accompagnés de l'article; ils ont la position attributive: *οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἀνὴρ ὅδε. Οὗτος ἄνθρωπος* signifierait *ceci est un homme.*

Remarque. — 1. En disant *πολλὰ ὁρῶ ταῦτα τὰ πρόβατα*, je détermine *πρόβατα* par *ταῦτα*, et j'emploie *πολλά* comme attribut de *ταῦτα τὰ πρόβατα: nombreuses sont, à ce que je vois, ces brebis.* En disant, sans article, *πολλὰ ὁρῶ ταῦτα πρόβατα*, je détermine *πρόβατα* par *πολλά* et j'emploie *ταῦτα* comme sujet d'une proposition dont *πολλὰ πρόβατα* est l'attribut; alors *ταῦτα* est pour *τοῦτο* (v. § 164, 2): *ce sont, à ce que je vois, de nombreuses brebis.* Les deux propositions sont contractées: la première équivaut à *ταῦτα τὰ πρόβατα ἃ ὁρῶ ἐστι πολλά;* la seconde, à *ταῦτα ἃ* (pour *τοῦτο ὃ*) *ὁρῶ ἐστι πολλὰ πρόβατα.*

2. *Οὗτος* désigne un objet déjà mentionné, *ὅδε* un objet présent, *ἐκεῖνος* un objet éloigné: *οὗτος ὁ ἀνήρ, cet homme* (dont on vient de parler), *ὅδε ὁ ἀνήρ, l'homme ici présent, ἥδε ἡ ἡμέρα, le jour actuel, ἐκεῖνα τὰ χωρία, ces places-là, illa oppida.* Souvent *οὗτος* rappelle ce qui précède, *ὅδε* annonce ce qui suit.

2. Les adjectifs démonstratifs *τοσοῦτος, τοιοῦτος, τηλικοῦτος, τοσόσδε, τοιόσδε, τηλικόσδε*, se rapportant à un nom déterminé, reçoivent la position spécificative: *ὁ τοιοῦτος παῖς.*

Remarque. — Le français rend difficilement la différence entre l'emploi et le non emploi de l'article; *ὁ τοιοῦτος ἀνήρ* peut se traduire: *cet homme, étant tel qu'il a été décrit.*

176. Autres adjectifs déterminatifs. — 1. L'adjectif *ἕκαστος, chaque,* n'a pas besoin d'être accompagné de l'article: *ἐν ἑκάστῃ πόλει.* On trouve cependant aussi l'article, et *ἕκαστος* prend alors la position attributive: *καθ' ἕκαστον τὸν ἐνιαυτόν, chaque année.*

Les adjectifs *ἑκάτερος, uterque, ἄμφω, ἀμφότεροι, ambo,* sont toujours accompagnés de l'article et prennent la position attributive: *ἐν ἑκατέρᾳ τῇ πόλει, dans les deux cités, ἀμφοῖν τοῖν χεροῖν, des deux mains.*

2. Il faut noter la différence entre *ὁ αὐτός, idem,* et *αὐτός, ipse;* entre *οἱ πολλοί, plerique, le grand nombre, la plupart,* et *πολλοί, un grand nombre, beaucoup;* entre *οἱ ἄλλοι, ceteri, reliqui, les autres,* et *ἄλλοι, alii, d'autres.* Remarquons aussi que *ὁ ἄλλος . . ., ἡ ἄλλη . . .*, etc., signifie souvent *le reste de . . .*

Digitized by Google

Chapitre IV.

Emploi des cas.

Accusatif.

L'accusatif grec correspond en général à l'accusatif latin et a le même emploi.

177. Accusatif avec les verbes transitifs. — On met à l'accusatif le complément direct des verbes transitifs.

De même qu'en latin et en français, ce complément exprime soit l'objet affecté par l'action du verbe *(complément direct d'objet)*, comme dans *φιλῶ τοὺς γονέας, j'aime mes parents;* soit la chose produite par l'action même *(complément direct de résultat)*, comme dans *γράφειν ἐπιστόλην, écrire une lettre*, littéralement: *gratter* (le papier de manière à faire) *une lettre.* Dans *τέμνειν σκῦτος, couper, tailler du cuir, σκῦτος* est complément direct d'objet; mais dans *τέμνειν ἱμάντας, couper* (du cuir de manière à faire) *des courroies, tailler des courroies, ἱμάντας* est complément direct de résultat. Cf. *ὅρκια τέμνειν*, litt.: *couper* (la gorge à la victime de manière à faire) *un traité, faire un traité* (en immolant une victime), *foedus icere.*

Plusieurs verbes, transitifs en grec, correspondent à des intransitifs français.

Ce sont particulièrement:

1° les verbes qui signifient *être utile* ou *nuire* comme *ὠφελέω, ὀνίνημι, je suis utile à* (mais *λυσιτελέω, je suis utile*, et *συμφέρει, il est utile*, se construisent avec le datif); *βλάπτω, je nuis à; ἀδικέω, je fais du tort à; εὖ (καλῶς) ποιέω, εὐεργετέω, je fais du bien à; κακῶς ποιέω, κακουργέω, je fais du mal à; εὖ (καλῶς) λέγω, je dis du bien de; κακῶς λέγω, je dis du mal de.*

Ex.: *Σωκράτης ὠφέλει τοὺς συνόντας* (Xén., *Mem.*, I, 3, 1), *Socrate était utile à ses disciples. Ἐπίσταται εὖ ποιεῖν τὸν εὖ ποιοῦντα καὶ εὖ λέγειν τὸν εὖ λέγοντα* (Xén., *Mem.*, II, 3, 8), *il sait faire du bien à celui qui lui en fait et dire de bonnes paroles à celui qui lui en dit.*

2° les verbes *λανθάνω, je suis caché, j'échappe à*, et *ἐπιλείπω, je fais défaut, je manque à.*

178. Accusatif avec les verbes intransitifs. — 1. Plusieurs verbes marquant un sentiment de l'âme ou l'expression d'un sentiment peuvent prendre une signification transitive et recevoir un complément direct, par exemple:

αἰδέομαι, αἰσχύνομαι, j'éprouve un sentiment de honte ou de respect en présence de; ἐκπλήττομαι, καταπλήττομαι, je suis

Digitized by Google

épouvanté de; κλαίω (κλάω), δακρύω, *je pleure sur;* πενθέω, *je suis en deuil de;* οἰμώζω, θρηνέω, *je me lamente sur;* εὐλαβέομαι, φυλάττομαι, *je suis en garde contre, j'évite, je redoute,* etc.

2. Les verbes intransitifs qui marquent *le mouvement* forment avec les prépositions διά, μετά, παρά, περί, ὑπέρ, ὑπό, des composés transitifs: διαβαίνω ποταμόν, *je traverse un fleuve.*

Avec d'autres prépositions et les mêmes verbes de mouvement, on forme des verbes composés qui sont transitifs s'ils sont employés au figuré: εἰσῄει με ἔλεος (Platon, *Phédon,* 58 E), *la pitié s'emparait de moi.*

3. Les verbes composés de κατά expriment souvent la destruction au moyen de l'action indiquée par le verbe simple (intransitif), et prennent alors comme complément direct le nom de l'objet détruit: καταναυμαχέω τοὺς πολεμίους, *je détruis les ennemis dans (par) un combat naval;* κατοψοφαγεῖ τὴν οὐσίαν, *il consume son patrimoine en bonne chère.*

179. Accusatif complément interne. — Les verbes tant intransitifs que transitifs peuvent avoir pour complément à l'accusatif un substantif formé du même radical que le verbe ou ayant une signification analogue. Ce complément, dont l'idée est renfermée pour ainsi dire dans le verbe, porte le nom de *complément interne.* Il doit être accompagné d'un déterminatif (adjectif, participe, ou nom au génitif), à moins qu'il n'ait par lui-même un sens plus restreint que le verbe: φυλακὴν φυλάττειν, *monter la garde* (φυλακή est ici un terme militaire et désigne une espèce particulière de *garde*).

En français, on trouve des constructions analogues: *Dormez votre sommeil, grands de la terre* (Bossuet), *vivre une vie de désordre, jouer gros jeu;* mais on traduit d'ordinaire le verbe grec par un verbe à signification générale.

Exemples: ἥδομαι ἡδόνας τὰς μεγίστας (Plat., *Phileb.,* 21 A), *j'éprouve les plus grandes joies.* Χαιρέφων ξυνέφυγε τὴν φυγὴν ταύτην (Plat., *Apol.,* 21 A), *Chéréphon partagea cet exil.* Ἀσφαλῶς ζῆν τὸν βίον, *passer la vie en sécurité.* L'article remplace ici le déterminatif: *la vie* est *la vie qui nous a été assignée.*

Au lieu de déterminer le verbe par un nom avec un adjectif, on peut le faire par l'adjectif seul pris substantivement. On mettra alors l'adjectif à l'accusatif (ordinairement à l'accusatif pluriel): δεινὰ ὑβρίζειν = δεινὴν ὕβριν ὑβρίζειν ou δεινῶς ὑβρίζειν (Xén.,

Digitized by Google

Anab., VI, 4, 2), *maltraiter cruellement; μέγα κεκραγέναι = μεγάλην κραυγὴν κεκραγέναι, pousser un grand cri, crier fort.*

De même, au lieu d'un nom déterminé par un génitif, on peut employer le nom déterminant seul en le mettant à l'accusatif: *νικᾶν ναυμαχίαν* (Lysias, 19, 28) = *νικᾶν νίκην ναυμαχίας, remporter la victoire d'un combat naval, vaincre dans un combat naval; θύειν τὰ εὐαγγέλια* (Xén., *Hell.*, I, 6, 37) = *θύειν θυσίαν τῆς εὐαγγελίας, faire le sacrifice de la bonne nouvelle.*

Enfin le complément interne consiste très souvent dans l'accusatif neutre d'un adjectif-pronom: *τί σοι χρῶμαι; = τίνα χρείαν σοι χρῶμαι; que veux-tu que je fasse de toi? (quel usage veux-tu que je fasse de toi?); οὐδέν σοι χρῶμαι, je ne fais rien de toi; ἀδικεῖν τι, faire quelque tort.*

180. Double complément à l'accusatif. — Beaucoup de verbes transitifs peuvent avoir deux compléments à l'accusatif.

1. Indépendamment du complément interne, plusieurs verbes peuvent être accompagnés d'un complément direct indiquant la personne affectée par l'action ainsi déterminée. Si la phrase est tournée par le passif, le nom de la personne qui subit l'action en deviendra naturellement le sujet, et le complément interne restera à l'accusatif. Ex.: *ἕκαστον εὐεργετεῖν τὴν μεγίστην εὐεργεσίαν* (Plat., *Apol.*, 36 C), *accorder à chacun le plus grand bienfait. Ἐπάταξεν αὐτὸν πολλὰς πληγάς, il le frappa d'un grand nombre de coups. Ἄλλην εὐεργεσίαν εὐεργετηθείς* (Plat., *Gorgias*, 520 C), *ayant reçu un autre bienfait.*

Remarque. — On rencontre surtout des noms de personnes comme complément direct des verbes *faire* et *dire* déterminés par un adjectif au neutre singulier ou pluriel: *κακὰ λέγειν τινά, tenir de méchants discours sur quelqu'un* ou *adresser de mauvaises paroles à quelqu'un; κακὸν ποιεῖν τινα, faire du mal à quelqu'un.*

2. Plusieurs verbes déterminés par un complément direct de chose peuvent prendre comme second complément le nom de la personne qui subit l'action ainsi déterminée.

L'accusatif de la chose s'unit étroitement au verbe, de manière à former avec lui une espèce de verbe composé, auquel l'accusatif de la personne sert de complément direct.

Tels sont les verbes qui signifient:

a) *demander pour avoir* (en latin *petere*), *exiger: αἰτέω, αἰτέομαι, πράττομαι*, parfois aussi *demander pour savoir* (en latin *quaerere*): *ἐρωτάω;*

Digitized by Google

b) *dépouiller, enlever:* ἀφαιρέομαι, (ἀποστερέω, *j'enlève,*) συλάω, *je dépouille;*

c) *revêtir, déshabiller:* ἐνδύω, ἐκδύω;

d) *enseigner* et *rappeler:* διδάσκω, *j'enseigne* (διδάσκομαι, *je fais instruire*), ἀναμιμνήσκω, *je rappelle;* (recordor en latin, commonefacio)

e) *cacher:* κρύπτω, ἀποκρύπτομαι.

Ex.: *Πολλοί με σῖτον αἰτοῦσι* (Xén., *Cyrop.*, VIII, 3, 41), *beaucoup me demandent du pain.* (*Με* est le complément direct de *σῖτον αἰτεῖν.*) *Ἀναμνήσω ὑμᾶς τοὺς τῶν προγόνων κινδύνους* (1) (Xén., *Anab.*, III, 2, 11), *je vous rappellerai les combats de vos ancêtres.* (*Διογείτων τὴν θυγατέρα ἔκρυπτε τὸν θάνατον τοῦ ἀνδρός* (Lysias, 32, 7), *Diogiton cacha à sa fille la mort de son mari.*)

Quand on emploie la tournure passive, avec le nom de la personne comme sujet, le nom de la chose reste à l'accusatif: *Ζεὺς τιμὰς ἀποσυλᾶται, Zeus est dépouillé des honneurs.*

181. Accusatif comme complément attributif. — Comme en latin et en français, les verbes qui signifient *nommer* (λέγω, καλέω), *considérer* ou *regarder comme* (νομίζω, ἡγοῦμαι, κρίνω), *montrer, élire,* et quelques autres, prennent, avec le complément direct, un second complément appelé *attributif* parce qu'il sert d'attribut au complément direct: *Δαρεῖος Κῦρον σατράπην ἐποίησε* (Xén., *Anab.*, I, 1, 2), *Darius nomma Cyrus satrape.*

Si l'on tourne par le passif, les deux noms se mettront au nominatif: *Κῦρος ὑπὸ Δαρείου σατράπης ἐποιήθη.*

182. Accusatif déterminatif. — Les verbes passifs et les verbes intransitifs marquant un état ont souvent pour sujet le nom d'une personne, alors même qu'une partie de la personne seulement est affectée par l'action ou se trouve dans l'état indiqué par le verbe. Dans ce cas le nom de la partie à laquelle on restreint la portée de l'assertion se met à l'accusatif *(accusatif déterminatif de partie).* Ex.: *ἀπετμήθη τὴν κεφαλήν* (Xén., *Anab.*, II, 6, 1), litt.: *il fut coupé quant à la tête, il eut la tête coupée; ἀλγέω τὸν δάκτυλον, j'ai mal au doigt.* Par analogie, cet accusatif s'emploie avec des adjectifs marquant un état: *χωλὸς τὼ πόδε, paralysé des deux pieds; καθαρὸς τὸ σῶμα, pur de corps.* dual

Une autre espèce d'accusatif déterminatif, qui se joint à des adjectifs, dérive de l'accusatif complément interne (§ 179). Partant

(1) Πρόγονος de προ et γιγνομαι — naître avant. ancêtres

Digitized by Google

de l'expression *ἀδικεῖν πᾶσαν ἀδικίαν, être injuste en toute espèce d'injustice, être coupable de toute espèce d'injustice,* on a dit par analogie *ἄδικος πᾶσαν ἀδικίαν* et *πάντα ἄδικος, injuste en tout;* et semblablement: *σοφὸς τὴν ἐκείνων σοφίαν, habile à leur manière, πάντα σοφός, habile en tout; ἀνὴρ ἀγαθὸς τὰ πολιτικά, un homme capable dans les affaires politiques.*

Enfin l'accusatif de certains noms: *γένος, race, naissance, πλῆθος, nombre, μέγεθος, grandeur,* etc., s'emploie comme accusatif déterminatif avec des adjectifs et des substantifs de qualité: *Σκύθης τὸ γένος, Scythe de naissance; θαυμάσιος τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος, étonnant de beauté et de grandeur, d'une beauté et d'une grandeur merveilleuses.*

183. Accusatif pris adverbialement. — L'accusatif déterminatif sert à former diverses locutions adverbiales telles que: *τὸ ἐμὸν μέρος, τὸ σὸν μέρος* (Plat., *Crit.*, 45 D), *pour ma part, pour ta part; τὴν ταχίστην ὁδόν, par le chemin le plus court; τὸ σύμπαν, en tout; πάντα τρόπον, de toute manière; τὸ τελευταῖον, τέλος, enfin,* etc.

184. Accusatif d'étendue et de durée. — L'accusatif s'emploie pour marquer l'extension dans l'espace et dans le temps: *Κῦρος ἐξελαύνει διὰ τῆς Λυδίας σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας εἴκοσι* (Xén., *Anab.*, I, 2, 5), *Cyrus s'avança à travers la Lydie de trois étapes et de vingt parasanges. Ἐνταῦθα Κῦρος ἔμεινεν ἡμέρας πέντε* (Xén., *Anab.*, I, 2, 11), *Cyrus y resta cinq jours.*

Remarque. — En réponse à la question *depuis quand?* on met à l'accusatif le nom indiquant la division du temps (jour, mois, année), avec le nombre ordinal, le jour, le mois ou l'an courant étant compris dans le calcul: *Πρωταγόρας ἐπιδεδήμηκε τρίτην ἤδη ἡμέραν* (Platon, *Protag.*, 309 D), *Protagoras est en ville déjà depuis deux jours (voici déjà le troisième jour qu'il est à Athènes).* — Le nom du temps n'est pas précédé de l'article, mais on y ajoute parfois *οὗτοσί: τῆς στρατείας, ἣν ἑνδέκατον μῆνα τουτονὶ Φίλιππος ἐν Θρᾴκῃ ποιεῖται* (Démosth., VIII, 2), *l'expédition que Philippe fait depuis dix mois dans la Thrace.*

Datif.

185. Datif complément indirect du verbe. — 1. Le grec, comme le latin, met au datif le complément indirect de beaucoup de verbes *transitifs,* tels que *donner, prêter, prendre, dire, conseiller, ordonner,* etc.

Digitized by Google

2. Le datif sert de complément indirect aux verbes *intransitifs* qui expriment:

a) une bonne ou une mauvaise disposition à l'égard de quelqu'un, l'obéissance ou la résistance, la bienveillance ou la colère, la menace, la dispute et la guerre, p. ex.: *πείθομαι, j'obéis; ἐναντιοῦμαι, je m'oppose;* (*χαρίζομαι, je rends service; ὀργίζομαι, je suis en colère; ἀπειλέω, je menace; ἐρίζω, je dispute; πολεμέω, je fais la guerre;*)

b) un rapprochement, l'union, la conformité, la ressemblance, tels que: *πλησιάζω, j'approche; ἀπαντάω, je rencontre;* (*ἕπομαι, je suis; διαλέγομαι, je converse; ἔοικα, je ressemble.*)

Ex.: *ῥαθυμίᾳ μάχεσθαι χαλεπόν, il est difficile de combattre l'indolence.* (*Ἕπεται τοῖς τερπνοῖς τὰ λυπηρά, le chagrin suit le plaisir.*)

3. On emploie le datif avec les verbes composés des prépositions *ἀντί, ἐν, ἐπί, σύν,* et de l'adverbe *ὁμοῦ, ensemble,* plus rarement avec les verbes composés des prépositions *παρά, περί, ὑπό, πρός.*

Ex.: *ἀντέχειν τοῖς πολεμίοις* (Thucyd.), *résister aux ennemis; ἐμμένειν ταῖς συνθήκαις* (Isocrate), *rester fidèle aux traités; ὁμολογεῖν τινι, être d'accord avec quelqu'un; ὁμίλει τοῖς ἀγαθοῖς, fréquentez les bons.*

186. Datif avec les adjectifs. — Par analogie, on construit aussi le datif avec les adjectifs qui expriment une bonne ou une mauvaise disposition, la ressemblance, etc., et avec ceux qui sont composés de *ἀντί, ἐν, σύν* ou *ὁμοῦ.*

Ex.: *ὅμοιος Φιλίππῳ, semblable à Philippe;* (*εὔνους Ἀθηναίοις, bienveillant pour les Athéniens; ἐχθρὸς Λακεδαιμονίοις, hostile aux Lacédémoniens; σύντροφός τινι, élevé avec quelqu'un; ὅμοροι τοῖς Ἀρμενίοις, voisins (limitrophes) des Arméniens.*)

Il faut particulièrement remarquer l'emploi du datif avec l'adjectif pronominal *ὁ αὐτός, le même,* pour marquer le second terme de la comparaison, qui est introduit en français par la conjonction *que: ταὐτὰ* (= *τὰ αὐτὰ*) *πάσχω σοι, j'éprouve la même chose que toi.*

Après *ὁ αὐτός* et les adjectifs signifiant *semblable* on trouve aussi la conjonction *καί*, l'adverbe *ὥσπερ* ou le pronom relatif *ὅσπερ* (cf. en latin *atque* ou

Digitized by Google

qui après *idem*): *ὁ αὐτὸς ὑμῖν στόλος ἐστὶ καὶ ἡμῖν* (Xén., *An.*, II, 2, 10), *vous faites la même route que nous; Λυδοὶ νόμοις παραπλησίοις χρῶνται καὶ Ἕλληνες* (Hérod., I, 94), *les Lydiens ont à peu près les mêmes usages que les Grecs; τὸν αὐτὸν τρόπον ὥσπερ τὴν χάλαζαν ἔμοιγε δοκοῦσι θεωρεῖν* (Dém., 9, 33), *ils me semblent regarder cela de la même façon que la grêle; οὐ παρειχόμεθα τὴν αὐτὴν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν προθυμίαν, ἥνπερ ὑπὲρ τῆς Εὐβοέων σωτηρίας* (Dém., I, 8), *nous ne montrions pas le même zèle pour notre propre salut que pour celui des Eubéens.*

2. On construit avec le datif les adverbes *ἅμα*, *en même temps que*, et *ὁμοῦ*, *avec*, ainsi que les adverbes dérivés d'adjectifs régissant ce cas. Ex.: *ἀκολουθῶς τοῖς εἰρημένοις*, *conformément à ce qui a été dit.*

187. Datif d'intérêt. — 1. Le datif indique la personne à l'avantage ou au désavantage de laquelle se fait l'action *(datif d'avantage)*: [*Σόλων Ἀθηναίοις νόμους ἔθηκεν*, *Solon a fait des lois pour les Athéniens.*] *Οὐ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενήμεθα ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι* (Démosth., 18, 205), *nous ne sommes pas nés seulement pour notre père et notre mère, mais aussi pour la patrie.*

2. Les verbes *εἰμί* et *ὑπάρχω*, *je suis, je me trouve à la disposition de*, servent souvent à exprimer la *possession*. Alors l'objet possédé est mis au nominatif, et la personne qui possède, au datif: *νῆες οὐκ εἰσὶν ἡμῖν*, *nous n'avons pas de vaisseaux*[1]).

3. Parfois avec le parfait et le plus-que-parfait des verbes passifs, plus rarement avec les autres temps, on trouve le datif au lieu du génitif avec *ὑπό* pour marquer l'auteur de l'action: *τὰ σοὶ πεπραγμένα* (Dém., 19, 291), *ce qui a été fait par vous* (proprement: *pour vous*).

Les adjectifs verbaux en *-τέος* prennent régulièrement le datif (v. plus loin).

4. On emploie souvent le datif pour marquer la personne qui s'intéresse de cœur à l'action, en éprouve du plaisir ou du chagrin *(datif de sentiment, dativus ethicus)*: *λαβέ μοι τὰ βιβλία*, *prends-moi tes livres.*

Pour préciser la nature du sentiment éprouvé, le grec ajoute au nom de la personne les participes *βουλομένῳ*, *désirant*, *ἡδομένῳ*, *se réjouissant*, *ἀσμένῳ*, *content*, *ἀχθομένῳ*, *se chagrinant*, marquant le désir, la joie, le

1) Le double datif latin, *virtutes hominibus decori sunt*, manque en grec.

Digitized by Google

chagrin: *ἐπανέλθωμεν εἴ σοι ἡδομένῳ ἐστίν* (Plat., *Phédon*, 78 B), *retournons, si cela vous plaît. Θαυμάζω εἰ μὴ ἀσμένοις ὑμῖν ἀφῖγμαι* (Thucyd., IV, 85), *je m'étonne si vous n'êtes pas contents de mon arrivée.*

Remarque. — Dans la traduction française, le participe grec devient un verbe à un mode personnel.

5. On met au datif le nom de la personne pour laquelle le fait affirmé est vrai. Le datif peut alors se traduire par: *aux yeux de, de l'avis de, par rapport à (datif de relation): γέρων γέροντι γλῶσσαν ἡδίστην ἔχει, παῖς παιδί* (Gnom.).

On rencontre surtout ce datif avec un participe pour marquer des circonstances de temps ou de lieu: *ἡ διαβάντι τὸν ποταμὸν πρὸς ἑσπέραν ὁδός* (Xén., *Anab.*, III, 5, 15), *le chemin vers l'ouest, quand on a passé le fleuve.*

188. Datif d'instrument, de cause, de manière, d'accompagnement. — Le datif exprime diverses circonstances accessoires de l'action ou des compléments circonstanciels, que le latin rend par l'ablatif.

Il sert particulièrement pour désigner l'instrument, la cause, la manière ou l'accompagnement.

a) *Instrument: βάλλειν τινὰ λίθοις* (Thucyd., IV, 43), *frapper quelqu'un en jetant des pierres. Τὰ μέλλοντα κρίνομεν τοῖς προγεγενημένοις, nous jugeons de l'avenir par le passé.*

Pour cette raison, *χράομαι, je me sers de,* se construit avec le datif comme *utor* en latin avec l'ablatif. De même qu'en latin *utor, χράομαι* peut avoir en outre un complément attributif: *πιστῷ αὐτῷ ἐχρήσατο* (Xén., *Anab.*, IV, 6, 3), *fideli eo usus est.*

b) *Cause: ἀγνοίᾳ ἡμάρτηκα, j'ai péché par ignorance; ἥδομαι τοῖς γεγενημένοις, je me réjouis de ce qui est arrivé.*

c) *Manière et circonstance accompagnante: βίᾳ εἰσιέναι, entrer de force. Κραυγῇ πολλῇ ἐπιέναι* (Xén., *Anab.*, I, 7, 4), *attaquer avec de grands cris.*

L'accompagnement est généralement indiqué par la préposition *σύν,* mais on aime à mettre le datif seul quand il s'agit de forces militaires: *ἀφικνεῖσθαι εἴκοσι ναυσί, arriver avec vingt vaisseaux de guerre.*

On omet d'ordinaire aussi la préposition quand le nom au datif est précédé de *αὐτός, même: οἱ Ἀθηναῖοι μίαν ναῦν αὐτοῖς ἀνδράσιν ἔλαβον* (Thucyd., IV, 14), *les Athéniens prirent un navire avec son équipage* (litt.: *avec les hommes eux-mêmes*).

189. Datif de mesure. — On met au datif le nom qui indique de combien une personne ou une chose est inférieure ou supérieure,

Digitized by Google

antérieure ou postérieure à une autre: *τέτταρσι μναῖς ἔλαττον, moindre de quatre mines; βραχεῖ χρόνῳ ὕστερον, peu de temps après.*

Remarque. — Devant un comparatif on trouve aussi bien *πολύ* et *ὀλίγον (accusatif déterminatif)* que *πολλῷ* et *ὀλίγῳ (datif de mesure).* On dit toujours, devant un comparatif, *τὶ, en quelque chose,* et *οὐδέν, en rien: μᾶλλόν τι, οὐδὲν μᾶλλον.*

190. Datif de temps. — Le datif sert à indiquer *le temps précis* des événements et répond à la question *quand? τῇδε τῇ νυκτί, cette nuit; τῇ ὑστεραίᾳ* (s. ent. *ἡμέρᾳ*), *le lendemain; τετάρτῳ ἔτει, la quatrième année; τοῖς Παναθηναίοις, aux Panathénées; χειμῶνος ὥρᾳ, à la saison d'hiver.*

Remarque. — On trouve généralement le datif seul avec les noms signifiant *jour, nuit, mois, saison, an,* lorsqu'ils sont accompagnés d'une détermination, et avec les noms de fêtes. Avec les autres noms, on ajoute *ἐν: ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, dans ce temps-là.*

Génitif.

191. Génitif complément des substantifs. — 1. Le génitif sert de complément déterminatif aux noms; il en limite l'extension et les fait mieux connaître, en indiquant que l'idée qu'ils expriment se trouve en rapport avec une autre idée.

Ce rapport peut être de différente nature. De là, les grammairiens ont distingué plusieurs espèces de génitifs:

1) le *génitif de possession* marquant un rapport entre l'objet possédé et le possesseur: *ἡ οἰκία Περικλέους, la maison de Périclès;*

2) le *génitif de l'auteur et de la cause: τραγῳδία Αἰσχύλου, une tragédie d'Eschyle; γραφὴ κλοπῆς, une accusation de (à cause de) vol;*

3) *le génitif de qualité, de matière, de contenu, de valeur* ou *de prix,* marquant un rapport entre un objet et sa qualité, la matière dont il est composé, son contenu, sa valeur ou son prix: *τριῶν ἡμερῶν ὁδός, une route de trois journées; πέντε ἀργυρίου μναῖ, cinq mines d'argent; δέπας οἴνου, une coupe de vin; οἰκία εἴκοσι μνῶν, une maison de vingt mines;*

4) le *génitif subjectif* et le *génitif objectif,* marquant un rapport entre une action et son sujet ou son objet: *ὁ φόβος τῶν πολεμίων, la crainte qu'ont les ennemis* (génitif subjectif), ou *la crainte qu'on a des ennemis* (génitif objectif);

Digitized by Google

5) le *génitif partitif,* marquant un rapport entre la partie et le tout: *ἀνὴρ τῶν Ἀθηναίων, un homme d'entre les Athéniens; ὁ δῆμος τῶν Ἀθηναίων, le peuple (en tant que partie) des Athéniens* (par opposition aux sénat, aux magistrats, ou aux nobles). Cf. § 172, 1, *rem.* 2.

Remarques. — 1. On rencontre le génitif partitif avec les adjectifs (notamment au superlatif), les participes, les adjectifs-pronoms et les noms de nombre pris substantivement: *οἱ χρηστοὶ τῶν ἀνθρώπων, ceux des hommes qui sont honnêtes; Τρώων ὁ ἄριστος, le plus brave des Troyens; τὸ πολὺ τῶν πολεμίων, la plus grande partie des ennemis; οἱ εὖ φρονοῦντες τῶν ἀνθρώπων, ceux des hommes qui pensent bien; εἰς τοῦτό τινες ἀνοίας ἐληλύθασιν* (Isocr.), *quelques-uns en sont venus à ce point de folie; οὐδεὶς ἡμῶν, aucun de nous.* — Pour le génitif partitif avec les verbes, v. § 192, 2, 4°; avec les adverbes, § 195.

2. Avec un nom de lieu on trouve au génitif (partitif) le nom du pays où le lieu est situé: *οἱ Ἀθηναῖοι ὡρμίσαντο τῆς Χερρονήσου ἐν Ἐλεοῦντι* (Xén., *Hell.*, II, 1, 20), *les Athéniens mouillèrent à Eléonte dans la Chersonèse.*

3. Les adjectifs indiquant la grandeur (par ex., *πολύς*) ou une partie déterminée (comme *ἥμισυς, dimidius, la moitié, λοιπός, reliquus, le reste*), prennent souvent le genre du mot au génitif (partitif), au lieu de se mettre au neutre: *ὁ ἥμισυς, ὁ λοιπὸς τοῦ χρόνου, la moitié, le reste du temps. Κῦρος κατενόει πολλὴν τῆς χώρας ἔρημον οὖσαν* (Xén., *Cyrop.*, III, 2, 2), *Cyrus remarquait qu'une grande partie du pays était déserte.*

4. Le tout se met parfois au même cas que les parties, particulièrement avec *ὁ μέν ..., ὁ δέ ..., l'un ..., l'autre ...: Οἶδα ἀδελφούς, οἳ τὰ ἴσα λαχόντες ὁ μὲν τἀρκοῦντα ἔχει, ὁ δὲ τοῦ παντὸς ἐνδεῖται* (Xén., *Conv.*, 4, 35), *je connais des frères qui, ayant obtenu le même héritage* (sont dans une position bien différente): *l'un a ce qu'il lui faut, l'autre manque de tout* (apposition partitive ou distributive).

192. Génitif avec les verbes. — 1. Avec le verbe *εἰμί* et les verbes analogues, le génitif s'emploie comme attribut pour marquer un des rapports indiqués ci-dessus: *ἡ οἰκία ἐστὶ τοῦ Περικλέους, la maison est (appartient) à Périclès,* etc.

Remarque. — Quand le sujet du verbe *être* est un nom d'action, le génitif sert à indiquer la personne à qui l'action convient: *πολίτου ἐστὶ τὴν πατρίδα σώζειν, il convient au citoyen de sauver sa patrie.* — On aurait pu dire aussi: *πολίτου ἔργον ἐστί, c'est l'oeuvre de ...*

2. Avec un certain nombre de verbes attributifs le génitif sert à déterminer l'idée attributive comprise dans le verbe.

1° Avec les verbes qui signifient *accuser, convaincre, condamner, absoudre, se venger, pardonner,* on met au génitif le

Digitized by Google

nom du délit: *Μέλητος Σωκράτη ἀσεβείας ἐγράψατο, Mélétus accusa Socrate d'impiété;*

Remarque. — On met parfois aussi au génitif le nom de la peine: *ὑπάγω τινὰ θανάτου, j'intente à quelqu'un une accusation capitale* (comp. en latin *accuso capitis*).

2° Avec quelques verbes exprimant un sentiment de l'âme, comme *admirer, envier, estimer heureux, avoir pitié,* on emploie le génitif pour marquer la cause de l'admiration, de l'envie, etc.: *εὐδαιμονίζω σε τοῦ τρόπου* (Plat., *Criton,* 43 B), *je vous estime heureux pour (à cause de) votre caractère.*

D'ordinaire cependant on rend la cause par *ἐπί, sur,* avec le datif, en la considérant comme un fondement sur lequel on bâtit.

Remarque. — On met le génitif avec des interjections pour indiquer la cause de l'exclamation: *οἴμοι τῶν κακῶν* (Aristophane, *Plutus,* 389), *hélas! quels malheurs!* (littér.: *[je dis] hélas! à cause des malheurs*).

3° On trouve au génitif le nom du prix auquel une chose est *estimée* ou pour lequel elle est *vendue, achetée, échangée, louée* ou *faite: Νικίας ἐπιστάτην ἐπρίατο ταλάντου* (Xén., *Mem.,* II, 5, 2), *Nicias acheta un surveillant pour un talent. Οἱ Χαλδαῖοι μισθοῦ στρατεύονται, les Chaldéens font la guerre pour une solde.*

Remarque. — *Estimer beaucoup* se dit *περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι* ou *ἡγεῖσθαι* (propr.: *estimer au dessus de beaucoup*): *ποιοῦμαί τι* ou *τινα περὶ πολλοῦ, j'estime fort une chose* ou *une personne.* On a dit, par analogie *περὶ ὀλίγου ποιεῖσθαι* ou *ἡγεῖσθαι, estimer peu.*

4° Le génitif peut s'employer avec toute espèce de verbes pour marquer que l'action n'affecte qu'une partie de l'objet *(génitif partitif): κατέαγα τῆς κεφαλῆς, j'ai une partie de la tête brisée, j'ai une fracture à la tête* (*κατέαγα τὴν κεφαλήν* signifierait: *j'ai toute la tête fracassée*). C'est le cas notamment pour les verbes qui signifient *donner* et *prendre, boire* et *manger: δίδομεν τῶν ἡμετέρων* (Lysias), *nous donnons de nos biens* (une partie de nos biens); *ἔλαβε τοῦ βαρβαρικοῦ στρατοῦ* (Xén., *Anab.,* I, 5, 7), *il prit (une partie) de l'armée barbare; ἔφαγον τῶν κηρίων* (Id., *ib.,* IV, 8, 20), *ils mangèrent des rayons de miel.*

Remarque. — Les verbes qui signifient *prendre, saisir,* peuvent prendre, outre le complément direct, un complément au génitif indiquant la partie par laquelle on saisit: *ἔλαβον τῆς ζώνης τὸν Ὀρόντην* (Xén., *Anab.,* I, 6, 10), *ils saisirent Oronte par la ceinture.*

5° Se construisent avec le génitif les verbes qui signifient *participer* ou *faire participer, toucher, atteindre, désirer, com-*

Digitized by Google

mencer, essayer, manquer et *cesser* ou *faire cesser: μετεῖχον τῆς ἑορτῆς* (Xén., *Anab.*, V, 3, 9), *ils avaient part à la fête; νίκης τετυχήκαμεν καὶ σωτηρίας* (Xén., *Cyrop.*, IV, 1, 2), *nous avons obtenu la victoire et le salut; οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός* (Xén., *Anab.*, III, 4, 15), *personne ne manquait son homme; ἐλευθερίας ἐπεθύμουν* (Xén., *Cyrop.*, III, 1, 10), *ils désiraient la liberté; σὺν τοῖς θεοῖς ἀρχώμεθα παντὸς ἔργου* (Xén., *Econom.*, 6, 1), *commençons chaque ouvrage avec les dieux; ἐπεθύμησαν παύσασθαι τοῦ πολέμου* (Xén., *Hellén.*, VI, 2, 1), *ils désirèrent cesser la guerre.*

6° Le génitif sert de complément aux verbes qui signifient *se rappeler, oublier, prendre soin, négliger: ὁ θεὸς τῶν φαύλων οὐκ ἐπιμελεῖται, Dieu ne s'occupe pas des méchants; μὴ ἐπιλαθώμεθα τῶν δεόντων, n'oublions pas ce qu'il faut.* (1)

Remarques. — 1. Avec *μέλει μοι, mihi curae est, je me soucie,* et *μεταμέλει μοι, je me repens,* on met le nom de la chose au nominatif comme sujet ou au génitif comme complément: *ταῦτα ἴσως ἄλλῳ μελήσει* (Xén., *Hell.*, VII, 5, 27), *un autre s'en occupera peut-être; τί μοι μέλει μεριμνῶν* (Anacréon, 25), *pourquoi me soucier des chagrins?*

2. Beaucoup de ces verbes, surtout ceux qui signifient *se rappeler, oublier,* se construisent aussi avec l'accusatif.

7° Le génitif s'emploie avec les verbes signifiant *commander, dominer: ἄρχω τῆς πόλεως, je gouverne la ville.*

- Latine 598

8° Le génitif, remplissant les mêmes fonctions que l'ablatif latin, se met avec les verbes qui signifient *éloigner, s'éloigner, différer, exclure, dépouiller, empêcher* et *délivrer: ἐχωρίσθη τῶν παίδων, il fut séparé de ses enfants; ἀπέχει οἴνου, il s'abstient de vin; ἡ πόλις ἐλευθερώθη τῶν τυράννων, la ville fut délivrée des tyrans.*

9° Avec les verbes qui signifient *entendre, apprendre, s'informer,* on met au génitif le nom de la personne de qui vient la chose entendue ou apprise: *ἥδομαι ἀκούων σου φρονίμους λόγους, j'aime à entendre de vous de sages discours; τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε, vous avez entendu les témoins.*

Remarque. — Les verbes *αἰσθάνεσθαι, s'apercevoir de,* et *ἀκούειν, entendre, écouter,* se construisent avec l'accusatif ou le génitif du nom de la chose: *ᾔσθετο τὰ γιγνόμενα, il s'aperçut de ce qui se passait; ᾐσθημένος τῶν γεγενημένων, s'étant aperçu de ce qui s'était passé; ἀκούετε τοῦ ψηφίσματος, écoutez le décret.*

(1) [illegible]

Digitized by Google

10° Les verbes marquant la *disette* et *l'abondance*, prennent leur complément au génitif: *τῶν ἐπιτηδείων οὐκ ἀπορήσομεν, nous ne manquerons pas des choses nécessaires; δέομαι στρατεύματος, j'ai besoin d'une armée; κῶμαι πολλῶν ἀγαθῶν γέμουσαι, des villages remplis de richesses.*

11° Beaucoup de verbes composés de prépositions gouvernant le génitif, comme *ἀπό, ἐξ, κατά (contre), πρό* et *ὑπέρ*, se construisent avec ce cas: *καταγελᾶν τινος, se moquer de quelqu'un; προτιθέναι προοίμιον τοῦ λόγου, mettre une préface au discours.*

193. Génitif avec les adjectifs. — Le nombre des adjectifs grecs qui se construisent avec le génitif est très considérable. Ce sont surtout les adjectifs qui expriment:

1° la *capacité* (adjectifs en *-ικός*; cf. § 155, B, 3°): *πρακτικὸς τῶν δικαίων, qui sait pratiquer la justice;*

2° la *propriété: ἴδιος, οἰκεῖος, propre, particulier; ἱερός, consacré à;*

3° la *valeur*, le *prix*, le *mérite: πᾶς χρυσὸς ἀρετῆς οὐκ ἀντάξιος, tout l'or du monde ne vaut pas la vertu;*

4° la *participation* ou la *non participation: μέτοχος σοφίας, qui participe à la sagesse, qui a la sagesse en partage; ἄμοιρος ταφῆς, qui ne reçoit pas la sépulture;*

5° la *connaissance* ou *l'ignorance: ἔμπειρος τῆς γεωμετρίας, expert dans la géométrie; ἄπειρος κακῶν, qui n'a pas l'expérience du malheur;*

6° le *soin* ou la *négligence: ἐπιμελὴς τῶν φίλων εἶ, tu soignes tes amis; ἀμελὴς τῶν κακῶν, qui ne se soucie pas des maux;*

7° la *domination: ἐγκρατὴς τῶν ἐπιθυμιῶν, maître de ses passions* (et de même le contraire *ἀκρατής*);

8° la *différence: ἄλλα τῶν δικαίων* (Xén., *Mem.*, IV, 4, 25), *des choses autres que celles qui sont justes, des choses contraires à la justice;*

9° la *disette* ou l'*abondance: ἔρημοι συμμάχων, privés d'alliés; καθαρὸς φόνου* (Plat., *Lois*, IX, 864 E), *pur de meurtre; παράδεισος θηρίων πλήρης* (Xén., *Anab.*, I, 2, 7), *un parc rempli d'animaux sauvages.*

Remarque. — La plupart de ces adjectifs correspondent pour le sens aux verbes qui se construisent avec le génitif (§ 192).

Digitized by Google

194. Génitif avec le comparatif. — Pour indiquer qu'une personne ou une chose est supérieure ou inférieure à une autre, le grec la présente comme s'en éloignant, comme placée à distance. Il met donc le génitif (cf. § 192, 2, 8°):

a) avec le comparatif d'un adjectif ou d'un adverbe, pour marquer le second terme de la comparaison: *καλλίων Ἀλκιβιάδου, plus beau qu'Alcibiade; ἄμεινον ζῆν τῶν ἄλλων, vivre mieux que les autres;*

b) avec les verbes (ainsi qu'avec les adjectifs et les adverbes au positif) qui renferment une idée de comparaison: *ὑστερεῖν τῆς μάχης, arriver après le combat; ἡττῶμαι τῆς ὀργῆς*, litt.: *je suis inférieur à la colère, je me laisse dominer par la colère; διπλάσια τούτων, le double de cela; κτᾶσθαι περιττὰ τῶν ἀρκούντων*, litt.: *acquérir des choses qui sont au dessus de celles qui suffisent, acquérir du superflu.*

Remarque. — On trouve le génitif avec le comparatif, quand les deux termes de la comparaison sont sujets ou compléments d'un même verbe. On peut aussi introduire le second terme de la comparaison par *ἤ, quam*, en sous-entendant le verbe dont le second terme est sujet ou complément: *οὐκ ἔστιν οὐδὲν κρεῖσσον ἢ φίλος σαφής* (Eur., *Or.* 1155), *rien n'est meilleur qu'un ami certain.* Les deux termes de la comparaison se mettront au même cas, si le verbe sous-entendu est à la même personne que le verbe exprimé: *τίνι ἂν μᾶλλον πιστεύσαιμι ἢ σοί* (s. e. *πιστεύω*), *en qui aurais-je plus de confiance qu'en vous?* S'il faut sous-entendre un verbe à une autre personne, le second terme se met au nominatif comme sujet de ce verbe: *πλείω ἔχεις ἢ ἐγώ* (s. e. *ἔχω*), *tu as plus que moi; ἀνδρὸς δυνατωτέρου ἢ ἐγὼ υἱὸν* (Xén., *Cyr.*, 5, 2, 28), *le fils d'un homme plus puissant que moi.* Mais quand le verbe sous-entendu est *εἰμί*, comme dans le dernier exemple, le grec met aussi le second terme, par attraction, au même cas que le premier: *πλουσιωτέρῳ ἂν εἰ ἐσωφρόνεις ἢ ἐμοῖ* (= *ἐγώ εἰμι*) *τὸν ἵππον ἐδίδους* (Xén., *Cyr.*, 8, 3, 32), *si tu étais sage, tu donnerais le cheval à un plus riche que moi.*

195. Génitif avec les adverbes. — 1. Les adverbes de lieu et de temps peuvent se construire avec le génitif partitif: *ποῦ γῆς; en quel endroit de la terre? πόρρω εἶναι τοῦ βίου, être loin dans la vie, être avancé en âge; πηνίκα ἐστὶν τῆς ἡμέρας; quelle heure est-il de la journée? ὀψέ τῆς νυκτός, tard dans la nuit.*

2. Les adverbes de manière, surtout avec *ἔχω* employé intransitivement, prennent au génitif le nom qui indique sous quel rapport une qualité appartient à une personne ou à un objet: *τὸν*

Digitized by Google

μέγαν βασιλέα οὐκ οἶδα παιδείας ὅπως ἔχει καὶ δικαιοσύνης (Plat., *Gorg.*, 470 E), litt.: *je ne sais dans quelle situation le grand roi se trouve sous le rapport de l'instruction et de la justice,* c.-à.-d. *je ne sais jusqu'à quel point il est instruit et juste.*

196. Génitif de temps. — Pour indiquer l'espace de temps dans les limites duquel un événement arrive, on emploie le génitif: *νυκτός*, (à un moment) *de la nuit, de nuit, pendant la nuit; ἡμέρας, de jour, pendant le jour; τεττάρων μηνῶν οὐκ εἶδον αὐτόν, je ne l'ai pas vu* (à un moment quelconque) *de quatre mois, depuis quatre mois; βούλονται ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας πέντε ἡμερῶν* (Thucyd., VII, 3), *ils veulent sortir de la Sicile dans cinq jours; δαρεικὸν ἕκαστος οἴσει τοῦ μηνός* (Xén., *Anab.*, VII, 6, 7), *chacun recevra un darique par mois* (cf. § 184 et 190).

On voit par ces exemples que le génitif de temps peut se rendre, selon le cas, par *de, pendant, depuis, dans, par.*

Ce génitif s'explique par le génitif partitif (v. ci-dessus).

Sur le génitif absolu, v. § 166, 2.

Des prépositions.

197. Observation générale. — Les prépositions grecques se construisent avec le génitif, le datif ou l'accusatif. Quelques-unes gouvernent deux de ces cas, d'autres les gouvernent tous les trois.

Les prépositions expriment proprement des rapports de lieu; par extension, elles ont servi à marquer des rapports de temps, et, au figuré, des rapports de cause, de manière, etc.

I. Prépositions construites avec un seul cas.

198. Génitif. — 1. *Ἀντί*, *devant:* *ἑστηκότες ἀντὶ πιτύων* (IV, 7, 6,[1]), *placés devant des pins* (cf. *ἀντίος, contraire*); — *à la place de:* *βασιλεύσει ἀντ' ἀδελφοῦ* (I, 1, 4), *il règnera au lieu de son frère.*

2. *Ἀπό* (lat. *ab*), *de:* *ὡρμᾶτο ἀπὸ Σάρδεων* (I, 2, 5), *il partit de Sardes;* — *à partir de, depuis:* *ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας* (I, 7, 18), *depuis ce jour.* *Ἀφ' οὗ, ex quo, depuis que.*

3. *Ἐξ* (*ἐκ* devant les consonnes; lat. *ex, e*), *hors de:* *Ξέρξης ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀπεχώρει* (I, 2, 9), *Xerxès revenait de Grèce;* — *depuis:* *ἐκ παλαιοῦ* (Xén., *Mem.*, III, 5, 8), *dès les temps anciens;* — *immédiatement après:* *ἐκ τούτου, après cela;* — *par suite de, d'après:* *ἐκ διαβολῆς, ἐξ ὑποψίας, par suite d'une calomnie, d'un soupçon; ἐκ τῶν παρόντων, d'après la situation présente.*

1) Quand l'auteur n'est pas indiqué, les exemples sont pris dans l'*Anabase* de Xénophon.

Digitized by Google

4. *Πρό* (correspond à *ante* et à *pro*), *devant:* *πρὸ τῶν πυλῶν, devant les portes;* — *avant:* *πρὸ τῆς μάχης, avant le combat;* *πρὸ τοῦ, auparavant;* — *pour la défense de:* *πρὸ τῆς πατρίδος, pro patria;* — *à la place de, de préférence à:* *αἱρεῖσθαι πρὸ δουλείας θάνατον* (Plat., *Rép.*, 386 B), *préférer la mort à l'esclavage.*

5. *Ἄνευ, sans:* *ἄνευ ἀρετῆς, sans vertu.*

6. *Ἕνεκα* ou *ἕνεκεν, à cause de:* *δένδρα θεραπεύειν τοῦ καρποῦ ἕνεκεν* (Xén., *Mem.*, II, 4, 7), *soigner des arbres pour (à cause de) leurs fruits.*

7. *Μέχρι* et *ἄχρι, jusqu'à:* *μέχρι τοῦ τείχους* (I, 7, 15), *jusqu'au mur;* *μέχρι τριάκοντα ἐτῶν* (VI, 4, 25), *jusqu'à trente ans.*

199. Datif. — 1. *Ἐν* (lat. *in* avec l'ablatif), *dans, en,* répond aux questions *ubi?* et *quando?:* *ἐν τῇ πόλει, dans la cité;* *ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, en ce temps-là;* *ἐν ᾧ, pendant que.*

2. *Σύν, ξύν, avec:* *σὺν τῷ ἀδελφῷ, avec son frère;* — *conformément à:* *σὺν τοῖς νόμοις* (Xén., *Mem.*, IV, 4, 2), *en restant fidèle aux lois.* — Cf. *μετά* avec le génitif.

200. Accusatif. — 1. *Εἰς* (lat. *in* avec l'accusatif), *dans,* répond à la question *quo?:* *εἰς τὴν σκηνὴν εἰσήχθη* (I, 6, 11), *il fut introduit dans la tente;* — *vers:* *εἰς τὴν ἕω, vers l'aurore;* — *jusqu'à:* *εἰς ἑσπέραν, jusqu'au soir* (aussi: *pour le soir*); — *pour* (marquant le but): *χρήματα εἰς στρατείαν, de l'argent pour l'expédition;* — *sous le rapport de:* *πόλις εὐδοκιμωτάτη εἰς σοφίαν* (Plat., *Apol.*, 29 D), *une cité renommée pour sa sagesse.*

2. *Ὡς, vers* (avec des noms de personnes)[1]: *πορεύεται ὡς βασιλέα* (I, 2, 4), *il va trouver le roi.*

3. *Ἀνά, en remontant:* *ἀνὰ τὸν ποταμόν, en remontant le courant;* — *sur toute l'étendue de* (proprement: *du bout inférieur à l'extrémité supérieure*): *ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, dans toute l'étendue du pays;* *ἀνὰ τὰ ὄρη, à travers (par) les montagnes;* — *durant (pendant tout le temps):* *ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν, durant tout le jour;* — *par* (dans un sens distributif avec des noms de nombre): *ἓξ λόχοι ἀνὰ ἑκατὸν ἄνδρας, six compagnies, chacune de cent hommes;* — *ἀνὰ κράτος, de toutes ses forces.*

II. Prépositions construites avec deux cas.

201. Génitif et accusatif. — 1. *Διά,* proprement: *en partageant, au milieu de* (cf. le latin *dis-*),

a) Avec le génitif: *à travers:* *ἐλαύνει διὰ τῆς Λυδίας, il marche à travers la Lydie;* — *pendant:* *διὰ νυκτός, pendant la nuit;* — *au moyen de:* *δι' ἑρμηνέως λέγειν, parler par interprète;* — *διὰ πολλοῦ, avec un grand intervalle;* — *διὰ τάχους (ταχέων), avec rapidité;* — *διὰ φόβου, διὰ πένθους,*

1) Avec des noms de nombre, *ὡς* est adverbe dans le sens de *environ:* *ἀπέθανον ὡς πεντακόσιοι, il périt environ cinq cents hommes.* *Εἰς,* dans le même sens, est préposition; on trouve souvent *σχεδὸν εἰς, ὡς εἰς,* avec l'accusatif.

Digitized by Google

dans la crainte, dans le deuil (au milieu de ...); — *διὰ φιλίας ἰέναι τινί* (III, 2, 8), *(marcher), vivre en paix avec quelqu'un.*

b) Avec l'accusatif: *propter, à cause de:* *διὰ τοῦτο, pour cette raison.* *Ἕνεκα* indique plutôt le but que la cause.

2. *Κατά, en descendant,*

a) Avec le génitif: *en descendant* (le contraire de *ἀνά*), *du haut de:* *ἥλαντο κατὰ τῆς πέτρας* (IV, 2, 17), *ils sautèrent du rocher;* — *sous:* *κατὰ τῆς γῆς, sous la terre;* — *contre:* *κατὰ Φιλίππου λέγειν, parler contre Philippe* (proprement: *en descendant sur.* L'orateur parle du haut de la tribune).

b) Avec l'accusatif: *en descendant:* *κατὰ τὸν ποταμόν, en descendant le courant;* — *le long de:* *κατὰ τὴν ὁδόν, le long de la route;* — *sur toute l'étendue de, par, dans:* *κατὰ τὴν Ἀσίαν, per Asiam;* — *du temps de:* *κατὰ τοὺς Ἡρακλείδας, du temps des Héraclides;* — *selon, conformément à:* *κατὰ τὸν νόμον* (le contraire est *παρὰ τὸν νόμον*), *conformément à la loi;* — *κατὰ σπουδήν, avec zèle;* — *καθ' ἡμέραν, chaque jour;* *καθ' ἕνα, κατὰ δύο, un par un, deux par deux* (en comptant de haut en bas). *Ἀνὰ* (en comptant de bas en haut) a le même sens distributif.

3. *Μετά*, proprement: *au milieu de, en compagnie de,*

a) Avec le génitif: *avec:* *μεθ' ὑμῶν, avec vous*[1]); *οἱ μετ' Ἀριαίου, Ariée et ses troupes.*

b) Avec l'accusatif: *au milieu de,* dans les expressions: *μεθ' ἡμέραν, de jour;* *μετὰ χεῖρας ἔχειν, avoir entre les mains, avoir en main;* — *après;* *μετὰ ταῦτα, après cela.*

4. *Ὑπέρ* (lat. *super*), *au-dessus,*

a) Avec le génitif: *au-dessus de:* *ὑπὲρ τῆς κώμης γήλοφος ἦν* (I, 10, 12), *au-dessus du village il y avait une colline;* — *pour* (idée de protection), *dans l'intérêt de:* *ὑπὲρ τοῦ φίλου ἀποθανεῖν, mourir pour son ami* (proprement: *en le couvrant [de son corps, de son bouclier]*); *Δημοσθένους ὑπὲρ Κτησιφῶντος περὶ τοῦ στεφάνου λόγος, discours de Démosthène pour Ctésiphon sur la couronne.*

b) Avec l'accusatif: *par-dessus, par delà:* *οἱ Θρᾷκες οἱ ὑπὲρ Ἑλλήσποντον οἰκοῦντες* (I, 1, 9), *les Thraces qui habitent au-delà de l'Hellespont;* *ὑπὲρ δύναμιν, au-dessus de nos forces;* *ὑπὲρ ἄνθρωπον, au-dessus de l'intelligence humaine* (litt.: *de l'homme*).

III. Prépositions construites avec trois cas.

202. Génitif, datif et accusatif. — 1. *Περί, autour* et *au-dessus,*

a) Avec le génitif: *au dessus de, plus que:* *περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαί τι,* litt.: *estimer une chose au-dessus de beaucoup (comme valant plus que beaucoup), en faire le plus grand cas.* (Dans Homère: *περὶ πάντων ἔμμεναι* [= *εἶναι*] *ἄλλων. Iliad.*, I, 287); — *au sujet de, sur* (lat. *de*): *λέγειν περί*

1) Excepté Xénophon, les prosateurs attiques emploient généralement *μετά*, rarement *σύν*, pour exprimer *avec.*

Digitized by Google

τινος, parler d'une chose; ἐφοβοῦντο περὶ τῆς χώρας, ils craignaient pour le pays.

b) Avec le datif: *autour de* (du corps entouré d'objets de toilette): *στρεπτοὺς εἶχον περὶ τοῖς τραχήλοις καὶ ψέλια περὶ ταῖς χερσίν* (I, 5, 8), *ils avaient des colliers autour du cou et des bracelets autour des bras;* — *au sujet de, touchant: δεῖσαι περί τινι, craindre pour (au sujet de) qqn.*

c) Avec l'accusatif: *autour de: εἶχε περὶ αὐτὴν Κίλικας* (I, 2, 12), *elle avait autour d'elle des Ciliciens; οἱ περὶ Ἀριαῖον, Ariée et ses gens* ou *les gens d'Ariée* (ou encore, dans la langue postérieure, *Ariée* tout seul); — *aux environs de* (lat. *circa*): *περὶ μέσας νύκτας* (I, 7, 1), *vers minuit; ἀπέθανον περὶ πεντήκοντα καὶ διακοσίους* (Xén., *Hellén.*, IV, 5, 17), *deux cent cinquante hommes environ furent tués;* — *à l'égard de: κακίους εἰσὶ περὶ ἡμᾶς ἢ ἡμεῖς περὶ ἐκείνους* (I, 4, 8), *ils se conduisent plus mal envers nous que nous envers eux;* — *οὗτοι περὶ ταῦτα ἦσαν* (*Hellén*, II, 2, 4), *ils étaient occupés de cela.*

2. *Ἀμφί, des deux côtés* (cf. *ἄμφω, ambo*),

a) Avec le génitif: *au sujet de, touchant* (rare en prose): *διαφερόμενοι ἀμφὶ ὧν εἷλον* (IV, 5, 17), *se disputant au sujet de ce qu'ils avaient pris.*

b) Avec le datif (seulement chez les poètes et dans Hérodote): *autour de, au sujet de.*

c) Avec l'accusatif, même sens que *περί: autour: ἀμφὶ πῦρ καθῆσθαι* (IV, 2, 5), *être assis autour du feu; οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον* (III, 2, 2); — *vers: ἀμφὶ ἀγορὰν πλήθουσαν* (I, 8, 1), *vers le moment où le marché est plein de monde; ἅρματα ἀμφὶ τὰ εἴκοσι* (I, 7, 10), *environ vingt chars; οἱ ἀμφὶ γῆν ὄντες, ceux qui s'occupent de la terre, les agriculteurs.*

3. *Ἐπί, sur, à côté de,*

a) Avec le génitif: *sur: ἐπὶ τῶν ἄκρων* (I, 2, 21), *sur les hauteurs;* — *(en route) vers: ἀναχωρεῖν ἐπ' οἴκου* (Dém., IX, 48), *retourner chez soi;* — *du temps de: ἐπὶ Κύρου βασιλεύοντος, sous le règne de Cyrus; ἐφ' ἡμῶν, de nos jours.*

b) Avec le datif: *près de: ἐπὶ τῇ θαλάττῃ* (I, 4, 1), *sur le bord de la mer; ἥλιος ἦν ἐπὶ δυσμαῖς* (VII, 3, 34), *le soleil était près du couchant;* — *après: ἀνέστη ἐπ' αὐτῷ, il se leva après lui;* — *au pouvoir de: ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ* (I, 1, 4), *au pouvoir de son frère;* — *au-dessus de* (pour commander): *ἐπὶ ναυσὶ ναύαρχος* (I, 4, 2); — *en plus de, outre: ὑποσχόμενος ἀδελφὴν ἑαυτοῦ δώσειν καὶ χρήματα ἐπ' αὐτῇ* (Thucyd., II, 101), *ayant promis de lui donner sa soeur en mariage avec de grandes richesses;* — *à cause de: δόξαν ἔχειν ἐπ' ἀνδρίᾳ* (Dém., XI, 10), *être renommé à cause de son courage;* — *en vue de* (but): *οἱ ἰατροὶ κάουσι καὶ τέμνουσι ἐπ' ἀγαθῷ* (V, 8, 18), *c'est pour le bien que les médecins brûlent et coupent; ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν φίλων καὶ ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν* (Plat., *Rép.*, I, 334), *pour être utile à ses amis et pour faire du mal à ses ennemis;* — *à condition: αἱ σπονδαὶ ἐγένοντο ἐπὶ τούτοις, la paix se fit à ces conditions.*

c) Avec l'accusatif: *sur, vers, contre* (question *quo?*): *ἀνέβη ἐπὶ τὰ ὄρη* (I, 2, 22), *il monta sur les hauteurs; δρόμος ἐπὶ τὰς σκηνάς* (I, 2, 17),

Digitized by Google

une course vers les tentes; πορεύεσθαι ἐπὶ τοὺς πολεμίους, marcher contre les ennemis; — pendant: ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας (VI, 6, 36), *pendant trois jours; — en vue de, pour* (but): *φρύγανα συλλέγειν ἐπὶ πῦρ* (IV, 3, 11), *réunir du bois sec pour faire du feu.*

4. *Ὑπό, sous,*

a) Avec le génitif: *de dessous: λαβὼν βοῦν ὑφ' ἁμάξης* (VI, 4, 25), *ayant pris un boeuf de dessous* (le joug d') *un chariot, ayant dételé un boeuf; — sous: τὰ ὑπὸ γῆς* (Plat., *Apol.*, 18); — *par* (complément d'agent avec les verbes passifs): *φιλεῖσθαι ὑπὸ τῶν γονέων; — à cause de, sous l'influence de: πολλὰ τῶν ὑποζυγίων ἀπώλετο ὑπὸ λιμοῦ* (I, 5, 5), *beaucoup de bêtes de somme moururent de faim; ὑπὸ δέους, par crainte.*

b) Avec le datif: *sous* (question *ubi?*): *ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει* (I, 2, 8), *au pied de la citadelle.*

c) Avec l'accusatif: *sous* (question *quo?*): *αὐτὸν ἀκοντίζει τις παλτῷ ὑπὸ τὸν ὀφθαλμόν* (I, 8, 27), *quelqu'un lui lance un dard sous l'œil; — au bas, le long de* (sans mouvement): *αἱ ὑπὸ τὸ ὄρος κῶμαι, les villages qui s'étendent au pied de la montagne; — vers* (en parlant du temps): *ὑπὸ νύκτα, sub noctem.*

5. *Παρά, à côté, auprès,*

a) Avec le génitif: *d'auprès de, de, de la part de* (lat. *ab;* question *unde?*): *παρὰ βασιλέως ἀπῆλθον* (I, 9, 29) *ils quittèrent le roi; ἐθέλω παρὰ σοῦ ἐξαγγέλλειν* (Xén., *Cyrop.*, VII, 5, 54), *je veux annoncer de ta part, en ton nom.*

b) Avec le datif: *auprès de* (question *ubi?*): *οἱ παρὰ βασιλεῖ ὄντες* (I, 5, 16), *ceux qui sont auprès du roi.*

c) Avec l'accusatif: *vers* (une personne; question *quo?*): *παρὰ βασιλέα ἰέναι, aller trouver le roi; — le long de: ἔπλεον παρὰ γῆν* (VI, 2, 1), *ils naviguaient le long des côtes; — au-delà de: ἐπόνει παρὰ τοὺς ἄλλους* (Xén., *Agés.*, 5, 3), *il travaillait plus que les autres; — contrairement à: παρὰ τοὺς νόμους, contrairement aux lois; παρὰ τὴν δόξαν, praeter opinionem; — en comparaison de: παρὰ τὰ ἄλλα ζῷα, en comparaison des autres animaux; — durant: παρὰ τοῦτον τὸν χρόνον, pendant tout ce temps-là; — à cause de (propter): παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀμέλειαν* (Thucyd., I, 141), *à cause de sa négligence; — à* (telle chose) *près: παρὰ τέτταρας ψήφους ἀπεφύγεν, il était sauvé à quatre voix près (avec quatre voix de plus) il était acquitté.*

6. *Πρός, devant, près de,*

a) Avec le génitif: *du côté de: πρὸς τοῦ ποταμοῦ* (IV, 3, 23), *du côté du fleuve; εἶναι πρός τινος, stare ab aliquo, être du côté de qqn; — de la part de: ἔχων ἔπαινον πολὺν πρὸς ὑμῶν* (VII, 6, 33), *recevant de vous de grandes louanges; — conformément à: οὐ πρὸς τῆς ὑμετέρας δόξης τάδε, cela ne convient pas à* (proprement: *n'émane pas de*) *votre réputation; — au nom de: πρὸς θεῶν, au nom des dieux* (proprement: *devant les dieux*).

b) Avec le datif: *à côté de, près de* (question *ubi?*): *πρὸς τῷ τείχει, près du mur; — en plus de, outre: πρὸς τούτῳ, outre cela.*

Digitized by Google

c) Avec l'accusatif: *vers, contre:* *ἰέναι πρὸς τὸ ὄρος, aller vers la montagne; μάχεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους, combattre contre les ennemis;* — *jusqu'à:* *βρεχόμενοι πρὸς τὸν ὀμφαλόν* (IV, 5, 2), *mouillés jusqu'au nombril;* — *vers* (en parlant du temps): *πρὸς τὴν ἑσπέραν, vers le soir;* — *en vue de, pour:* *πρὸς τί; pourquoi?* — *concernant:* *τὰ πρὸς τὸν πόλεμον, ce qui concerne (a rapport à) la guerre;* — *en comparaison de:* *τὰ μὲν ἄλλα σμικρὰ ἂν εἴη πρὸς ταῦτα* (Plat.), *le reste serait peu de chose en comparaison.*

Prépositions improprement dites.

203. Toutes les prépositions étaient anciennement des adverbes; elles servaient à préciser le rapport indiqué par le cas du nom qui servait de complément à un autre terme de la proposition. Mais peu à peu elles ont perdu le sens adverbial et ont pris le nom comme complément. Certains adverbes s'emploient non seulement comme tels, mais encore comme prépositions, c'est-à-dire avec complément; on les appelle *prépositions improprement dites.* Ce sont principalement:

a) Avec le génitif: *ἐγγύς, πλησίον, près de; ἐναντίον, vis-à-vis de; πέραν, de l'autre côté de; πέρᾳ, au delà de* (sens figuré); *μεταξύ, entre; ἔμπροσθεν, devant, avant; ὄπισθεν, derrière; εὐθύ, tout droit sur, tout droit vers; ἐντός, en dedans de (intus); εἴσω, au dedans de (intro); ἐκτός* et *ἔξω, en dehors de; χωρίς, sans, abstraction faite de; πλήν, excepté; χάριν, pour l'amour de, à cause de (gratia); δίκην, à la façon de; κρύφα, λάθρᾳ, en cachette, à l'insu de.*

b) Avec le datif: *ἅμα, una cum* ou *simul cum, en compagnie de, en même temps que.*

Chapitre V.

Des voix, des modes et des temps.

I. Des voix du verbe.

204. De l'actif. — 1. Plusieurs verbes peuvent être employés à l'actif comme transitifs et comme intransitifs.

La signification intransitive s'explique souvent par l'ellipse du complément: *τελευτᾶν, finir, mourir* (s. ent. *τὸν βίον*); *αἴρειν, lever* et *s'en aller* (c. à d., *lever le pied, lever le camp, lever l'ancre*).

Remarque. — *Ἔχειν, tenir,* avec un adverbe, équivaut à *εἶναι* avec un adjectif: *ἀναγκαίως ἔχει, il est nécessaire; καλῶς ἔχει, c'est bon, c'est bien.* — *Πράττειν, faire,* avec un adverbe, a le sens de *se porter:* *εὖ πράττω, je me porte bien.* La même expression signifie *je réussis.* Cp. *rem bene gero.*

Digitized by Google

2. Beaucoup de verbes transitifs deviennent intransitifs en composition: *φέρειν, porter, διαφέρειν, être différent, διαφέρει, il importe, συμφέρει, il est utile; — βάλλειν, jeter, μεταβάλλειν, se changer, ἐσβάλλειν* ou *ἐμβάλλειν, faire invasion; — ἱέναι, laisser aller, ἐξιέναι, se répandre, ἀνιέναι, se relâcher; — διδόναι, donner, ἐνδιδόναι, céder, ἐπιδιδόναι, s'augmenter, progresser.*

Souvent aussi, comme nous l'avons vu (§ 178, 2), des verbes intransitifs forment des composés transitifs.

3. Quelques verbes transitifs ont le sens intransitif au parfait et à l'aoriste 2 actifs, par exemple *ἵστημι* (§§ 116 et 119, B), *δύω* et *φύω* (§ 129[d]). Cf. *ἁλίσκομαι* (§§ 129, c, 2, et 145, 6).

Quand il y a deux parfaits actifs, le parfait 2 a le sens intransitif (v. § 113).

4. L'actif a parfois le sens de *faire faire: Κῦρος τὰ βασίλεια κατέκαυσεν* (Xén., *Anab.*, I, 4, 10), *Cyrus fit brûler le palais.*

205. Du passif. — 1. Contrairement à l'usage du latin, le grec emploie souvent le passif de verbes intransitifs avec un sujet déterminé. Ainsi l'on trouve le passif de *ἄρχω, je commande, καταφρονέω, je méprise, καταγελάω, je me moque de, ἀμελέω, je néglige,* qui régissent le génitif, et celui de *πιστεύω, je crois, φθονέω, je porte envie, ἐπιβουλεύω, je dresse des embûches,* qui se construisent avec le datif (cf. *obéir à qqn* et *vous serez obéi*): *οἱ Πέρσαι μανθάνουσιν ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι* (Xén., *Anab.*, I, 9, 4), *les Perses apprennent à gouverner et à être gouvernés.*

Remarque. — Le passif impersonnel, si usité en latin, se rencontre assez rarement en grec. On trouve ainsi employés *λέγεται, on dit,* et certains *parfaits: παρεσκεύασται, les préparatifs sont faits.*

2. Le nom de la personne par qui l'action est faite se met au génitif avec *ὑπό* (plus rarement avec *ἐκ, παρά* ou *πρός*). Le nom de la chose qui produit l'action se met au datif. Avec le parfait passif, le nom de la personne se trouve parfois au datif (§ 187, 3). On emploie généralement ce cas avec les adjectifs verbaux.

3. L'adjectif verbal en *-τέος* peut prendre la construction personnelle ou la construction impersonnelle. Dans ce dernier cas, il se met au neutre et régit le cas du verbe dont il est tiré: *οἱ γονεῖς φιλητέοι* ou *τοὺς γονέας φιλητέον, il faut aimer ses parents. Τοὺς φίλους εὐεργετητέον, τῶν βοσκημάτων ἐπιμελητέον, il faut faire du bien à ses amis, soigner ses troupeaux.*

Digitized by Google

4. Le passif de certains verbes est parfois remplacé par un verbe intransitif de sens équivalent, qui se construit comme un véritable passif. Ainsi *εὖ πάσχω*, *εὖ ἀκούω*, équivalent au passif de *εὖ ποιέω*, *εὖ λέγω*; *φεύγω*, *ἀποθνήσκω*, peuvent servir de passif à *διώκω*, *ἀποκτείνω*. Ex.: *κακῶς ἀκούειν ὑπὸ δούλου*, *être injurié par un esclave.* *Ἀπέθανεν ὑπὸ Νικάνδρου* (Xén., *Anab.*, V, 1, 15), *il fut tué par Nicandre.*

206. Du moyen. — Le moyen a le sens du réfléchi en français; il marque le retour de l'action vers le sujet. Mais ce retour peut être plus ou moins complet.

1° Le moyen a parfois la signification *pleinement et directement réfléchie*, c. à d., qu'il marque que l'action retourne sur le sujet tout entier: *λούομαι* (mieux *λοῦμαι*), *je* **me** *baigne; καλύπτομαι, je* **me** *couvre; ἵσταμαι, je* **me** *place; τάττομαι, je* **me** *range; ἔχομαί τινος, je* **me** *tiens à qqe chose; ἀπέχομαι, je* **m'***abstiens.*

Cette signification est rare; elle n'est guère usitée que lorsque le verbe pourrait avoir pour complément direct le mot (*τὸ*) *σῶμα*, (*le*) *corps*, ou lorsqu'il s'agit d'une action habituelle. En dehors de ces cas, le retour complet de l'action sur le sujet est rendu par l'actif avec le pronom réfléchi: *ἐπαινεῖν ἑαυτόν, se louer.*

2° Le moyen a la signification *partiellement réfléchie;* il exprime une action qui retourne sur une partie du sujet ou sur quelque chose qui lui appartient: *λούομαι τοὺς πόδας, je* **me** *lave les pieds; σπάομαι τὸ ξίφος, je tire* **mon** *épée; τίθεσθαι τὴν ψῆφον, donner* **sa** *voix; ἄρχω, je suis le premier à faire une chose, je commence une œuvre* (continuée par d'autres), *ἄρχομαι, je commence* **mon** *œuvre.*

3° Le moyen a la signification *indirectement réfléchie;* il indique que l'action se fait à l'avantage ou dans l'intérêt du sujet, qui en est l'objet indirect. On rendra ce rapport en français par *à soi (se), de soi, pour soi: πορίζομαι, je* **me** *procure; ἀπώσασθαι κίνδυνον, éloigner un danger* **de soi**; *μεταπέμπομαί τινα, je fais venir qqn* **pour moi**; *θύομαι, je sacrifie* **pour moi**. Le législateur qui propose des lois *γράφει νόμους*, le peuple qui les décrète *γράφεται νόμους; αἱρέω, je prends, αἱρέομαι, je prends pour moi, je choisis.*

4° Le moyen indique que le sujet *fait faire* quelque chose pour lui-même: *διδάσκομαι τὸν υἱόν, je* **fais** *instruire* **mon** *fils;*

Digitized by Google

δανείζω, je prête de l'argent, δανείζομαι, je **me fais** *prêter de l'argent, j'emprunte; μισθόω, je donne à bail* (lat. *loco*), *μισθόομαι, je* **me fais** *donner à bail, je loue* (lat. *conduco*); *τίνω, je paie une amende, τίνομαι, je* **me fais** *payer une amende, je punis.*

5° L'action semble retourner vers le sujet pour y puiser son énergie, et le moyen indique que le sujet y déploie ses ressources ou ses forces: *λαμβάνω, je prends, λαμβάνομαι, je* **me** *saisis de, je saisis de toutes mes forces, je tiens ferme; σκοπέω, je regarde, σκοπέομαι, je regarde attentivement, j'examine; βουλεύω, je suis conseiller* (sénateur), *βουλεύομαι, je délibère* (cf. *se consulter*); *πολιτεύω, je suis citoyen, πολιτεύομαι, je* **m'**occupe *des intérêts de la cité.*

6° Le moyen exprime aussi parfois une *action réciproque: λοιδορεῖν, injurier, λοιδορεῖσθαι, s'injurier réciproquement.*

II. Emploi des modes et des temps.

1. De l'indicatif et de ses temps.

L'emploi de l'indicatif est le même en grec qu'en français et en latin.

207. Présent. — 1. Le présent en grec a la même signification qu'en français. Il est à remarquer seulement que le grec fait un usage plus fréquent du *présent historique: Δαρείου καὶ Παρυσάτιδος γίγνονται παῖδες δύο* (Xén., *Anab.*, I, 1, 1), *Darius et Parysatis eurent deux enfants.*

2. De plus il emploie le présent pour marquer une simple tentative *(praesens de conatu): πείθω, je cherche à persuader; δίδωμι, je veux donner, j'offre.*

3. Plusieurs verbes expriment au présent le résultat d'une action ou un état qui est la conséquence de l'action verbale: *νικάω, je suis vainqueur; ἡττάομαι, je suis vaincu; φεύγω, je suis exilé* ou *je suis accusé.*

Remarque. — Les présents *ἥκω, je suis venu,* et *οἴχομαι, je suis parti,* ont toujours le sens du parfait. Les imparfaits *ἧκον* et *ᾠχόμην* s'emploient d'ordinaire dans le sens de l'aoriste et c'est comme modes de l'aoriste que ces verbes peuvent se traduire en français par le présent en dehors de l'indicatif: *εἶπεν ἥκειν, il dit de venir.*

208. Imparfait. — 1. L'imparfait grec de même que l'imparfait français et latin, présente l'action comme continuant à s'accomplir à un moment du passé. Mais il s'emploie aussi dans les *récits* pour indiquer le commencement d'une action: *Ἐπεὶ δ' ἠσθένει*

Digitized by Google

Δαρεῖος, ἐβούλετο οἱ τὼ παῖδε ἀμφοτέρω παρεῖναι (Xén., *Anab.*, I, 1, 1); nous traduisons par le passé défini: *Lorsque Darius fut malade, il voulut avoir ses deux fils près de lui. Πρωὶ δ' ἀναστάντες ἐπορεύοντο πρὸς Γωβρύαν* (*Cyrop.*, V, 2), *s'étant levés de bon matin, ils se mirent en marche vers Gobryas.*

En grec, l'imparfait, dans les narrations, peut être mêlé à des aoristes et à des présents historiques, tandis que le français met d'ordinaire tous les verbes au passé défini: *Οἱ πολέμιοι ... διεσπάσθησαν ... Ἰδόντες δ' αὐτοὺς διαχάζοντας οἱ πελτασταὶ ἀνὰ κράτος ἔθεον καὶ πρῶτοι ἐπὶ τὸ ὄρος ἀναβαίνουσι* (Xén., *Anab.*, IV, 8, 18), *les ennemis ... ouvrirent leur ligne ... Les peltastes les ayant vus se séparer, accoururent de toutes leurs forces et arrivèrent les premiers au sommet de la montagne.*

2. Comme le présent, l'imparfait peut désigner une simple tentative *(imperfectum de conatu): ἔπειθον, je cherchais à persuader. Φίλιππος Ἁλόννησον ἐδίδου* (Eschine, 3, 83), *Philippe offrait Halonnèse.*

3. L'imparfait de plusieurs verbes, tels que *ἤειν* (§ 126), *ἧκον, ἔφην* (§ 123), etc., a aussi le sens de l'aoriste.

209. Aoriste. — 1. L'aoriste de l'indicatif s'emploie pour marquer que l'action s'est terminée à un moment du passé ou en général avant le moment où l'on parle: *θορύβου ἤκουσε διὰ τῶν τάξεων ἰόντος καὶ ἤρετο τίς ὁ θόρυβος εἴη* (Xén., *Anab.*, I, 8, 16), *il entendit un murmure qui passait par les rangs et demanda quel était ce murmure.*

L'aoriste correspond dans le récit à notre passé défini; mais il s'emploie aussi en dehors du récit dans des cas où nous nous servons du passé indéfini: *παρεκάλεσα ὑμᾶς* (Xén., *Anab.*, I, 6, 6), *je vous ai convoqués. Διὰ τί μ' ἐπέμψω ἐκ δόμων;* (Eurip., *Héc.*, 976) *pourquoi m'as-tu fait venir de ma demeure? Σπουδῇ πρός σε ἦλθον* (*ibid.*, 98), *je me suis hâté de venir vers toi. Ὃ ἔγραψα (ce que j'ai écrit) τῷδε δῆλον ἦν* (Xén., *Anab.*, II, 3, 1).

2. Pour marquer une action antérieure à un fait déjà passé, le français se sert du passé antérieur ou du plus-que-parfait. Le grec, dans ce cas, se contente souvent d'indiquer le simple accomplissement de l'action dans le passé, et emploie l'aoriste au lieu du plus-que-parfait.

Cela se fait d'ordinaire après les conjonctions *ἐπεί, ἐπειδή, après que, ὡς, comme, lorsque, ὡς τάχιστα, dès que: ἐπειδὴ ἐτελεύτησε Δαρεῖος, quand Darius fut mort.*

On emploie l'imparfait dans le même sens quand on veut exprimer la durée ou la continuité de l'action: *Ἀριαῖος ἐν τῷ σταθμῷ ἦν ὅθεν τῇ προτε-*

Digitized by Google

ραίᾳ ὡρμῶντο (Xén., *Anab.*, II, 1, 3), *Ariée se trouvait à l'étape d'où ils étaient partis* (litt.: *ils partaient*) *la veille.*

3. Les verbes dont le présent exprime un état, indiquent souvent à l'aoriste (comme au futur, v. § 212) l'entrée dans cet état: *βασιλεύω, je suis roi, ἐβασίλευσα, je devins roi; πλουτέω, je suis riche, ἐπλούτησα, je devins riche.*

4. Dans les sentences, on emploie souvent l'aoriste au lieu du présent, pour exprimer des vérités d'expérience *(aoriste* dit *gnomique,* de *γνώμη, sentence).* On constate un fait donné en laissant au lecteur le soin de le généraliser; l'expérience prouve, en effet, que, dans les mêmes circonstances, les faits passés se renouvellent. Ex.: *Τὰς τῶν φαύλων συνηθείας ὀλίγος χρόνος διέλυσε* (Isocr., *Demon.*, 1), *peu de temps suffit pour détruire* (litt.: *détruisit*) *les liaisons des méchants*[1]).

5. Dans le dialogue, on aime à mettre à l'aoriste le verbe exprimant le sentiment que l'interlocuteur fait naître en nous ou dont il a provoqué la manifestation, lors même que nous sommes encore sous l'empire de ce sentiment: *ἥσθην, je me réjouis = vous m'avez fait plaisir; ἐγέλασα, ἐδάκρυσα = vous m'avez fait rire, pleurer.* De même on trouve *ἤνεσα, ἐπῄνεσα, j'approuve, je loue.*

Remarque. — Aux autres modes, l'aoriste n'exprime le passé que lorsque le mode en question remplace l'indicatif; sinon, il marque l'action comme terminée, en opposition avec les modes correspondants du présent, qui indiquent l'action comme non terminée, comme continue ou développée (v. § 223).

210. Parfait. — 1. Le parfait grec correspond au passé indéfini du français: *Κῦρος ἔχων οὓς εἴρηκα ὡρμᾶτο ἀπὸ Σάρδεων* (Xén., *Anab.*, I, 2, 5), *Cyrus partit de Sardes avec ceux que j'ai nommés.* *Ὁσάκις κεχορήγηκε νενίκηκε* (Xén., *Mem.*, III, 4, 3), *chaque fois qu'il a été chorège, il a eu le prix*[2]).

---

1) Comparez le passé défini français avec *jamais, souvent, toujours: Qui ne sait se borner ne* sut *jamais écrire.*

2) L'aoriste pouvant être aussi employé pour le passé indéfini, parfois il n'y a guère de différence entre ce temps et le parfait: *Κριτίου τοῦδε ἀκήκοας αὐτό; ... ἀλλὰ τί διαφέρει, ἦ δ' ὅς, ὅτου ἤκουσα;* (Plat., *Charmid.*, p. 161 C) *l'as-tu entendu de Critias ici présent? ... Mais qu'importe, dit-il, de qui je l'ai entendu? Οὐδεπώποτε ἐφρόντισας τῶν νέων καὶ οὐδέν σοι μεμέληκεν περί ὧν ἐμὲ εἰσάγεις* (Plat., *Apol.*, p. 25 C), *tu ne t'es pas inquiété des jeunes gens et tu ne t'es occupé en rien des faits dont tu m'accuses ...* Et l'on a plus loin: *δῆλον ἤδη ἐστὶν ὅτι Μελήτῳ τούτων οὐδὲν ἐμέλησεν.*

Digitized by Google

Cependant le grec n'emploie généralement le parfait que pour marquer les résultats présents d'une action passée ou indiquer un état présent résultant de cette action: *γραφήν σέ τις γέγραπται;* (Plat., *Eutyphr.*, p. 2 A), *quelqu'un t'a-t-il intenté une action criminelle? (= es-tu sous le coup d'une accusation criminelle?)* *Ἐμπεπλήκασιν ὑμῶν τὰ ὦτα* (Plat., *Apol.*, p. 23 E), *ils vous ont rempli les oreilles (= vous avez les oreilles pleines).*

2. Une action passée a souvent pour effet un état présent. Il résulte de là:

1° que, dans un certain nombre de verbes grecs, le parfait a le sens du présent: *δέδοικα, je crains; ἐγρήγορα, je suis éveillé; εἴωθα, j'ai coutume; ἕστηκα, je suis debout; κέκτημαι, je possède (κτάομαι, j'acquiers); μέμνημαι, je me souviens; κέκλημαι, je m'appelle; οἶδα, je sais; πέφυκα, je suis;*

2° que le parfait des verbes exprimant un sentiment ou un mouvement de l'âme doit souvent se traduire par un présent: *ἐπὶ ἐπῶν ποιήσει Ὅμηρον μάλιστα τεθαύμακα* (Xén., *Mem.*, I, 4, 3), *pour la poésie épique, j'admire le plus Homère;*

3° que le parfait passif doit se rendre d'ordinaire par le verbe *être* avec un adjectif ou le participe comme attribut: *παρεσκεύασμαι, je suis prêt; τέθαπται, il est enterré; ἥρηται, il est élu.*

Remarque. — Pour insister sur l'état présent, le grec se sert aussi du participe parfait avec *εἰμί: δεδογμένον ἐστί* (Plat., *Apol.*, p. 35 A), *c'est une opinion bien arrêtée.*

211. Plus-que-parfait. — 1. Le plus-que-parfait indique que, dans un moment du passé, une action se trouvait accomplie: *Οἰνόη ἐτετείχιστο καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο* (Thucyd., II, 18), *Oenoé était fortifiée et les Athéniens s'en servaient comme d'une citadelle.*

2. Parfois, comme en français, il exprime une action antérieure à une autre action déjà passée: *ἦλθον οἱ Ἰνδοὶ οὓς ἐπεπόμφει Κῦρος* (Xén., *Cyr.*, VI, 2, 9), *les Indiens que Cyrus avait envoyés revinrent.* Mais d'ordinaire, en pareil cas, le grec emploie soit l'aoriste, soit l'imparfait (v. § 209, 2).

3. Dans les verbes dont le parfait a le sens du présent, le plus-que-parfait équivaut à l'imparfait: *ἐκεκτήμην, je possédais; ἤδειν, je savais.*

212. Futur. — 1. L'usage du futur n'offre rien de particulier. Il est à noter que, lorsque le présent indique un état (p. ex.: *νοσέω, je suis malade*), le futur exprime souvent le *commencement* de cet état et devra se traduire par *devenir: νοσήσω, je tomberai (je deviendrai) malade.*

Digitized by Google

2. Le grec emploie souvent le futur pour rendre des nuances modales que nous exprimons par les auxiliaires *vouloir, pouvoir, devoir: τί λέξεις; que veux-tu dire? τί πράξω; que dois-je faire?*

Remarque. — Le futur avec *οὐ* dans une proposition interrogative sert à exprimer un ordre d'un ton de menace; nous le rendons en français par *veux-tu bien? voulez-vous bien? οὐ λέξεις; ne parleras-tu pas? = veux-tu bien parler?* — Pour exprimer une défense, on se sert de *οὐ μή* avec le futur dans une proposition interrogative: *οὐ μὴ λαλήσεις; cesseras-tu de bavarder?* On réunit souvent un ordre et une défense: *οὔκουν καλεῖς αὐτὸν καὶ μὴ ἀφήσεις;* (Plat., *Symp.*, p. 175 A) *veux-tu bien l'appeler et ne pas le lâcher?*

3. Au futur périphrastique du latin correspond en grec le verbe *μέλλω* avec l'infinitif du présent ou du futur (parfois aussi de l'aoriste): *μέλλω ποιεῖν* ou *ποιήσειν* (*ποιῆσαι*), *facturus sum.*

Par cette locution, on donne à entendre que l'action se fera immédiatement: *je vais faire;* qu'on est disposé à l'accomplir: *je suis disposé à faire;* ou qu'on doit s'attendre à la voir s'exécuter: *je dois faire.*

213. Futur passé. — 1. Ce futur n'existe qu'au moyen-passif (§ 88, 5). A l'actif, il est rendu par le participe du parfait avec *ἔσομαι.* Cette périphrase se rencontre même avec le participe parfait passif, et doit être employée dans les verbes qui n'ont pas de futur passé, p. ex. dans les verbes liquides.

2. Pour le sens, le futur passé ne diffère pas du futur antérieur français. On l'emploie notamment pour marquer une action qui se réalisera *certainement* ou *sans tarder: φράζε καὶ πεπράξεται* (Aristoph., *Plut.*, 1027), *parle, et ce sera fait.*

Dans les verbes qui, au parfait, ont le sens du présent (v. § 210, 2), le futur passé doit être rendu par le futur simple: *μεμνήσομαι, je me souviendrai.* Il en est de même dans beaucoup de verbes dont le parfait a aussi le sens ordinaire du passé indéfini: *πεπράσομαι, je serai vendu; πεπαύσομαι, je finirai; δεδήσομαι, je serai lié.*

Sur le subjonctif aoriste dans le sens du futur antérieur latin, v. § 220.

214. Temps marquant la non-réalité. — 1. Souvent les formes de l'imparfait et de l'aoriste et parfois celles du plus-que-parfait de l'indicatif sont employées pour marquer la *non-réalité.* Dans ce cas, on peut les considérer comme appartenant à un mode, le mode de la *non-réalité (modus irrealis),* différent de l'indicatif, qui est le mode de la réalité. L'imparfait est le présent, l'aoriste (ou le plus-que-parfait) le passé de ce mode.

Digitized by Google

Remarque. — En français, le même mode est aussi rendu par les formes de l'imparfait et du plus-que-parfait de l'indicatif: *si j'avais, si j'avais eu de l'argent* . . . (mais je n'en ai pas, je n'en ai pas eu); en latin, on l'exprime d'ordinaire par l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif: *si haberem, si habuissem . . . (sed non habeo, non habui).*

2. On se sert du mode de la non-réalité:

1° avec la conjonction εἰ pour supposer l'existence d'un fait qu'on présente comme non-réel. La conséquence de la supposition est rendue par les mêmes formes (temps secondaires de l'indicatif), mais accompagnées de la particule ἄν[1] (= le conditionnel). On emploie l'imparfait *(praesens modi irrealis)*, quand la supposition et la conséquence qu'on en tire se rapportent au moment où l'on parle; l'aoriste ou le plus-que-parfait *(praeteritum modi irrealis)*, quand elles sont mises en rapport avec un moment du passé:

εἰ ἐκέλευες, ἐποίουν ἄν, *si tu l'ordonnais* (maintenant), *je le ferais* (tu ne l'ordonnes pas, donc je ne le fais pas); εἰ ἐκέλευσας, ἐποίησα ἄν, *si tu l'avais ordonné, je l'aurais fait.* Εἰ σ(ε) ἐγὼ ἠρόμην, τί ἄν μοι ἀπεκρίνω; (Plat., *Ion*, p. 540 D), *si je t'avais interrogé, que m'aurais-tu répondu?*

Le plus-que-parfait n'est guère employé que lorsqu'il s'agit d'un état présent résultant de faits passés: εἰ ἐγὼ ἐπεχείρησα πράττειν τὰ πολιτικὰ πράγματα, πάλαι ἂν ἀπωλώλειν (Plat., *Apol.*, p. 31 D), *si j'avais entrepris de m'occuper de politique, j'aurais péri (= je serais mort) depuis longtemps.*

Remarque. — On rencontre l'imparfait au lieu de l'aoriste (dans le sens de notre plus-que-parfait ou de notre conditionnel passé), quand les faits passés sont présentés dans leur développement (cf. § 209, 2): εἰ μὴ τότ' ἐπόνουν, νῦν οὐκ ἂν εὐφραινόμην, *si je n'avais pas travaillé, je ne jouirais pas maintenant* (j'ai cessé de travailler, mais mon travail a duré dans le passé).

2° On se sert des mêmes formes précédées de εἴθε, εἰ γάρ, pour exprimer un souhait qui n'est plus réalisable ou un regret: εἴθ' ἦσθα δυνατὸς δρᾶν ὅσον πρόθυμος εἶ (Eurip., *Héraclid.*, 730), *je voudrais que ta force fût égale à ton ardeur* (mais elle ne

1) La particule ἄν équivalant pour le sens à l'expression «le cas échéant», s'ajoute 1° aux temps secondaires de l'indicatif, à l'optatif, à l'infinitif et au participe pour indiquer que l'action du verbe est la conséquence d'une supposition exprimée ou sous-entendue; — 2° à la conjonction εἰ, aux conjonctions de temps et aux pronoms relatifs, dans des propositions subordonnées dont le verbe est au subjonctif.

Digitized by Google

l'est pas). *Εἴθε σοι τότε συνεγενόμην* (Xén., *Mem.*, I, 2, 46), *je voudrais t'avoir fréquenté alors.*

Ces propositions forment, à proprement parler, le premier membre d'une phrase hypothétique; il faut sous-entendre *ἔχαιρον ἄν* ou *ἐχάρην ἄν, j'en serais heureux, j'aurais été heureux.*

Semblable souhait peut aussi se rendre par *ὤφελον* (ou *εἰ γὰρ ὤφελον*), *j'aurais dû,* avec l'infinitif: *Ὤφελε Κῦρος ζῆν* (Xén., *Anab.*, II, 1, 4), *plût au ciel que Cyrus fût encore en vie!*

Un souhait négatif est parfois exprimé par le simple imparfait avec *μή: μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν*, s. ent. *τὸν θάνατον* (Eurip., *Héc.*, 393), *plût au ciel que nous ne dussions pas immoler cette victime!*

3° Dans les verbes exprimant une obligation, l'imparfait indique que le contraire de la réalité devrait ou aurait dû être: *ἔδει* (*προσῆκεν, ἐχρῆν*) *τοῦτο γίγνεσθαι, cela devrait* ou *aurait dû arriver* (mais cela n'arrive pas ou n'est pas arrivé). Cf. *oportebat, aequum erat,* etc.

4° Le mode de la non-réalité se rencontre avec *ἵνα, afin que,* pour indiquer une intention qui ne se réalise pas ou qui ne s'est pas réalisée: *εἰ γὰρ ὤφελον οἷοί τε εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐξεργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τε ἦσαν αὖ καὶ ἀγαθὰ τὰ μέγιστα* (Plat., *Crit.*, 44 D), *plût au ciel que la foule fût capable de faire le plus grand mal, pour qu'elle pût en revanche faire aussi le plus grand bien!* (mais elle ne le peut pas).

Remarques. — 1. Les propositions relatives et autres, subordonnées à une proposition dont le verbe est au mode de la non-réalité, prennent souvent le même mode par une espèce d'attraction: *ἔδει τοὺς λέγοντας ἅπαντας, ὃ βέλτιστον ἕκαστος ἡγεῖτο, τοῦτ' ἀποφαίνεσθαι* (Démosthène, 8, 90), *tous les orateurs devraient exposer ce que chacun croirait être le meilleur.*

2. La réalité est souvent opposée à l'hypothèse par *νῦν δέ, mais: εἰ εἶχον, ἐδίδουν ἄν· νῦν δ' οὐκ ἔχω, si j'avais, je donnerais; mais je n'ai pas.* Cf. le latin *nunc vero.*

2. Emploi du subjonctif et de l'optatif.

215. Emploi général. — Le subjonctif et l'optatif, comme le subjonctif français et latin, présentent le rapport du sujet et de l'attribut comme *n'existant que dans la pensée.*

L'optatif fait souvent l'office d'imparfait du subjonctif, imparfait qui manque au grec.

Quand il n'a pas cet emploi, il exprime le doute et l'incertitude d'une façon plus prononcée que le subjonctif.

Digitized by Google

216. Subjonctif dans les propositions absolues. — On emploie le subjonctif dans les propositions absolues:

1° pour s'exhorter à agir, soit seul, soit avec d'autres *(subjonctif exhortatif)*: *ἴωμεν, allons; μὴ μέλλωμεν, ne tardons pas.*

Quand celui qui parle ne s'adresse qu'à lui-même, le subjonctif est d'ordinaire précédé de *ἄγε* (lat. *age*) ou *φέρε*: *φέρε δή, τὰς μαρτυρίας ὑμῖν ἀναγνῶ* (Démosth., 18, 267), *voyons, que je vous lise les témoignages.*

2° si l'on délibère avec d'autres ou avec soi-même *(subjonctif délibératif)*, la proposition ayant alors la forme interrogative: *εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν;* (Eurip., *Ion*, 758), *devons-nous parler ou nous taire? Ποῖ τράπωμαι; de quel côté dois-je me tourner? (où me tourner?).* — Sur le futur dans ce sens v. § 212, 2.

Remarque. — On rencontre aussi le subjonctif à la troisième personne: *τί ποιήσῃ; que faut-il qu'il fasse?*

3° pour marquer une défense avec *μή*, et l'on se sert alors du subjonctif aoriste *(subjonctif prohibitif)*: *μὴ ὀμόσῃς, ne jurez pas.*

217. Optatif dans les propositions absolues. — L'optatif, dans les propositions absolues, sert à exprimer un souhait qu'on considère comme réalisable: *ὦ παῖ, γένοιο πατρὸς εὐτυχέστερος* (Soph., *Ajax*, 550), *ô mon fils! puisses-tu être un jour plus heureux que ton père!*

Souvent la proposition optative est introduite par *εἴθε* ou *εἰ γάρ* (elle forme alors, à proprement parler, le premier membre d'une phrase hypothétique se rapportant à l'avenir): *εἴθε ζώης, ah! si tu pouvais vivre! puisses-tu vivre!*

Pour la façon d'exprimer un souhait irréalisable, v. § 214, 2, 2°.

Pour l'optatif avec *ἄν* dans les propositions absolues, v. § 220, 2.

Subjonctif et optatif dans les propositions subordonnées.

218. Subjonctif ou optatif marquant l'intention. — Dans les propositions subordonnées marquant une *intention* et introduites par les conjonctions *ἵνα, ὡς* ou *ὅπως*[1]), *afin que*, lat. *ut* (avec une négation: *ἵνα μή, ὡς μή, ὅπως μή*, ou *μή* seul, *afin que ne pas*, lat. *ne*), on met le subjonctif, quand le verbe de la proposition principale est à un temps principal, l'optatif, quand ce verbe est à un temps secondaire: *δίκαιος ἴσθι, ἵνα καὶ δικαίων τύχῃς (Gnom.), sois juste, pour que tu obtiennes aussi justice. Κῦρος*

1) On trouve aussi *ὡς ἄν* et *ὅπως ἄν*, mais seulement avec le subjonctif.

Digitized by Google

φίλων ᾤετο δεῖσθαι, ὡς συνεργοὺς ἔχοι (Xén., *Anab.*, I, 9, 21), *Cyrus croyait avoir besoin d'amis pour avoir des aides.*

Remarques. — 1. Le présent historique, équivalant à un aoriste, peut être accompagné d'un optatif: *φύλακας συμπέμπει ὅπως φυλάττοιεν αὐτόν* (Xén., *Cyr.*, I, 4, 7), *il lui donne des gardes pour veiller sur lui.*

2. Souvent, après un temps secondaire, le grec emploie le subjonctif: au lieu de rattacher le verbe de la proposition subordonnée au temps marqué dans la principale, il exprime l'intention comme un désir actuel: *ἐπίτηδές σε οὐκ ἤγειρον, ἵνα ὡς ἥδιστα διάγῃς* (Plat., *Criton*, p. 43 B), *c'est à dessein que je ne te réveillais pas, pour te laisser passer ton temps le plus agréablement possible (= je ne t'éveillais pas, je désire que tu passes ton temps*, etc.*)*.

3. Il faut distinguer des propositions marquant une intention celles qui servent de complément aux verbes signifiant *chercher, soigner, s'efforcer.* On les construit d'ordinaire avec *ὅπως* et le futur de l'indicatif, quel que soit le temps du verbe de la proposition principale: *τὸν στρατηγὸν ἐπιμελεῖσθαι δεῖ ὅπως σῶοι οἱ στρατιῶται ἔσονται* (Xén., *Mem.*, III, 2, 1), *le général doit chercher à assurer le salut de ses soldats.* Le sens propre de *ὅπως* est *comment;* les propositions introduites par cette particule constituent donc, à proprement parler, des interrogations indirectes *(chercher comment ...)*, et elles peuvent prendre le mode usité dans ces interrogations. *Ἐκεῖνο μόνον ἐτήρουν, ὅπως μηδὲν τῶν πατρίων καταλύσουσι* (Isocr., *Aréop.*, 30), *ils prenaient garde seulement à ne rien laisser détruire des institutions de nos pères.*

219. Subjonctif ou optatif avec les verbes de crainte. — Dans les propositions subordonnées marquant la *crainte* ou la *précaution* (après *δέδοικα, φοβέομαι, ὀκνέω, φροντίζω, οὐδὲν δεινόν*, etc., — *φυλάττομαι, εὐλαβέομαι, δράω, σκοπέω*, etc.), on emploie, selon le temps de la principale, le subjonctif ou l'optatif avec *μή*, dans le sens du latin *ne*, „que ... ne", et avec *μὴ οὐ*, dans le sens de *ne non, ut*, „que ... ne ... pas": *δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ* (Xén., *Anab.*, III, 2, 25), *je crains que nous n'oubliions le chemin de la patrie. Δέδοικα μὴ οὐκ ἔχω οἷς δῶ* (Xén., *Anab.*, I, 7, 7), *je crains de ne pas avoir à qui donner. Ὅρα μὴ πέσῃς, vide ne cadas.*

Remarques. — 1. La proposition principale peut être sous-entendue: *μὴ ᾖ χαλεπὸν ἐκφυγεῖν πονηρίαν* (Plat., *Apol.*, p. 39 A), *il est à craindre qu'il ne soit difficile d'échapper au vice.*

On dit aussi par ellipse *οὐ μή* pour *οὐ φοβητέον μή, il n'est pas à craindre que ...: οὐ μὴ παύσωμαι φιλοσοφῶν* (Plat., *Apol.*, p. 29 D), *il n'est pas à craindre que je cesse de chercher la sagesse.* Cette tournure équivaut à une forte négation, et pour cette raison on trouve aussi le futur:

Digitized by Google

οὐ μή σοι ξυγχωρήσω (Plat., *Criton*, p. 46 C), *je ne serai certainement pas d'accord avec toi.*

2. La crainte ne peut se rapporter ni au présent ni au passé; si l'on dit: „Je crains d'avoir mal fait", c'est par suite d'une ellipse, pour: „Je crains de découvrir que j'ai mal fait." Aussi le grec peut-il employer dans ce cas un des temps de l'indicatif: *φοβούμεθα μὴ ἡμαρτήκαμεν* (Thuc., III, 53), *nous craignons d'avoir manqué. Δέδοικα μὴ οὐ δύναμαι λέγειν, je crains de ne pouvoir parler* (en ce moment).

3. Parfois on trouve aussi *μή* avec le futur de l'indicatif, et au lieu de *μή* on se sert également de *ὅπως μή* avec le subjonctif ou le futur de l'indicatif, *φοβοῦμαι μή τινας ἡδονὰς ἡδοναῖς εὑρήσομεν ἐναντίας* (Plat., *Phil.*, 13 A), *je crains que nous ne trouvions certains plaisirs opposés à des plaisirs. Φυλάττου ὅπως μὴ τοῦ εὐδοξεῖν ἐπιθυμῶν εἰς τοὐναντίον ἔλθῃς* (Xén., *Mem.*, III, 6, 16), *prends garde que, désirant la bonne réputation, tu n'arrives au contraire.*

Souvent on emploie *ὅπως μή* suivi du futur de l'indicatif avec ellipse du verbe principal, dans le sens de: *prenons garde que . . . ne . . . pas, pourvu que . . . ne . . . pas: ὁ Ζεὺς ὅπως μή μ' ὄψεται* (Aristoph., *Oiseaux*, 1494), *prenons garde d'être vu de Jupiter.*

220. Subjonctif et optatif dans les phrases hypothétiques. (V. § 269). 1. Pour indiquer une *condition* se rapportant à l'avenir, ou un évènement incertain d'où dépend la réalisation d'un fait à venir, le grec se sert généralement de *ἐάν* (contracté *ἤν* ou *ἄν*), pour *εἰ ἄν*, avec le présent du subjonctif, dans le sens du *futur* latin, et avec l'aoriste du subjonctif, dans le sens du *futur antérieur* latin; le fait conséquent se met au futur de l'indicatif: *ἂν εὖ φρονῇς, εὐδαίμων ἔσῃ, si tu as de bonnes pensées, tu seras heureux. Νέος ἂν πονήσῃς, γῆρας ἕξεις εὐθαλές, si tu travailles dans ta jeunesse, tu auras une vieillesse florissante.*

Au lieu de *ἐάν* avec le subjonctif, on trouve aussi *εἰ* avec le futur de l'indicatif: *εἰ μὴ φυλάξεις μίκρ', ἀπολεῖς τὰ μείζονα (Gnom.), si tu ne gardes les petites choses, tu perdras les plus grandes.*

2. Pour exprimer une *supposition* se rapportant à l'avenir, on emploie *εἰ* avec l'optatif. Le fait ou la vérité supposée est présentée ainsi comme une pure conjecture et l'on montre un certain doute sur sa réalisation. La conséquence de la supposition est indiquée par l'optatif (présent ou aoriste) accompagné de *ἄν: εἰ θησαυρῷ τις ἐντύχοι, πλουσιώτερος ἂν εἴη, οἰκονομικώτερος*

Digitized by Google

δὲ οὐδὲν ἄν, si quelqu'un trouvait un trésor, il deviendrait plus riche, mais nullement plus habile à administrer sa fortune.

De là, l'emploi de ἄν avec l'optatif dans une proposition absolue pour donner à une affirmation relative au présent ou à l'avenir un caractère moins catégorique: *εἴποι τις ἄν, quelqu'un dira peut-être (peut* ou *pourrait dire).* (*Βουλοίμην ἂν τοῦτο οὕτω γενέσθαι, je voudrais que cela fût ainsi.*)— On peut rendre cette nuance par le futur ou par le conditionnel, qui a en français un sens analogue, ou par une périphrase avec *pouvoir.*

221. Subjonctif et optatif exprimant la répétition ou l'indétermination. — Le subjonctif et l'optatif sont aussi employés pour marquer la répétition ou la fréquence indéterminée d'une action.

1. Le subjonctif s'emploie ainsi:

1° avec ἐάν (ἄν, ἤν) dans le sens de *quand, chaque fois que: ὡς οὐδὲν ἡ μάθησις, ἂν μὴ νοῦς παρῇ (Gnom.), comme l'instruction n'est rien, quand l'esprit n'y est pas!*

2° avec les conjonctions de temps composées de ἄν (ὅταν, ὁπόταν, ἐπειδάν, ἡνίκ' ἄν, etc.): *οἱ βάρβαροι βασιλεῖς, ὁπόταν στρατοπεδεύωνται, τάφρον περιβάλλονται* (Xén., *Cyrop.*, III, 3, 26), *les rois étrangers, quand ils font un camp, l'entourent d'un fossé;*

3° avec les pronoms et adverbes relatifs accompagnés de ἄν (ὃς ἄν, ὅστις ἄν, ὅπου ἄν, etc.), qui renferment une idée conditionnelle et ont ainsi un sens général et indéterminé: *ὅ τι δ' ἂν ποιῇς νόμιζ' ὁρᾶν θεούς (Gnom.), pense que les dieux voient tout ce que tu fais* (ὅ τι ἄν = ἐάν τι, *si quid facies*).

Remarque. — On se sert aussi de ὅταν, etc., pour marquer des faits isolés, quand il s'agit d'actions futures: ὅταν ἵκηται, *quand il sera revenu.* Ὅταν équivaut alors à ἐάν conditionnel.

2. Quand l'action répétée ou indéterminée est mise en rapport avec un moment du passé, on se sert de εἰ, des conjonctions temporelles et des relatifs (sans ἄν) avec l'optatif présent ou aoriste. Le verbe de la proposition principale est alors à l'imparfait ou à l'aoriste de l'indicatif avec ou sans ἄν: *οἱ ὄνοι, ἐπεί τις διώκοι, προδραμόντες ἂν ἔστασαν* (plus-que-parfait avec le sens de l'imparfait) (Xén., *Anab.*, I, 5, 2), *les onagres, quand on les poursuivait, couraient en avant, puis s'arrêtaient.*

Digitized by Google

3. On construit aussi, selon le temps de la proposition principale, le subjonctif avec ἕως ἄν, μέχρις ἄν, ἔστ' ἄν, *jusqu'à ce que*, et l'optatif avec ces mêmes conjonctions sans ἄν, quand il s'agit d'un évènement futur dont le moment est indéterminé: περιμένετε ἔστ' ἂν ἔλθω (Xén., *Anab.*, V, 1, 4), *restez jusqu'à mon retour (jusqu'à ce que je revienne)*. Κῦρος πορεύεσθαι ἐκέλευεν ἡσύχως, ἕως ἄγγελος ἔλθοι (Xén., *Cyr.*, V, 3, 53), *Cyrus ordonna d'avancer lentement, jusqu'à ce qu'il fût arrivé un messager.*

On construit de même πρίν, *avant que*, avec une proposition principale négative, quand l'évènement futur est présenté comme une condition de l'action principale: οὐ πρότερον κακῶν παύσονται αἱ πόλεις, πρὶν ἂν ἐν αὐταῖς οἱ φιλόσοφοι ἄρξωσιν (Plat., *Rép.*, 487 E), *les cités ne verront pas de terme à leurs maux, avant que les sages n'y gouvernent.*

Remarque. — Quand il s'agit de faits réels (déjà passés), on emploie l'indicatif: ἐχώρουν διὰ τῶν Σικελῶν, ἕως ἀφίκοντο ἐς Κατάνην (Thuc., VI, 62), *ils marchèrent à travers le pays des Sicules jusqu'à ce qu'ils furent arrivés à Catane.* Λυκοῦργος οὐ πρότερον ἀπέδωκε τοὺς νόμους πρὶν ἐλθὼν εἰς Δελφοὺς ἐπήρετο τὸν θεόν (Xén., *Resp. Laced.*, 8, 5), *Lycurgue ne donna pas ses lois avant d'avoir interrogé le dieu à Delphes.*

222. Optatif du style indirect. — Les temps et les modes du style indirect ne diffèrent pas de ceux du style direct, quand le verbe dont dépend la phrase indirecte est à un temps principal. Mais quand ce verbe est à un temps secondaire, le grec remplace souvent l'indicatif ou le subjonctif par l'*optatif*.

Cet *optatif du style indirect* peut se trouver:

1° dans les propositions dépendant directement d'un verbe déclaratif et dans les membres de phrase subordonnés à ces propositions: Κῦρος ἔλεγεν ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο πρὸς βασιλέα (Xén., *Anab.*, I, 4, 11), *Cyrus disait qu'on marcherait contre le roi* (style direct: ἔσται). Ἤδει Κῦρος ὅτι, εἴ τι μάχης δεήσοι, ἐκ τῶν φίλων αὐτῷ ἐπιστάτας ληπτέον εἴη, *Cyrus savait que, si un combat devenait nécessaire, il devait prendre des chefs parmi ses amis* (style direct: εἰ δεήσει ou ἐὰν δέῃ, ληπτέον ἔσται);

2° dans les interrogations indirectes: ἠρώτων Πολυκλέα εἰ ἀναπλεύσειεν, *je demandais à Polyclès s'il avait mis à la voile* (style direct: ἀνέπλευσας);

Digitized by Google

3° dans une subordonnée quelconque, quand l'auteur veut présenter le contenu de la proposition comme l'assertion ou l'opinion d'autrui: *οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα ἐκάκιζον ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι ἐπὶ τοὺς πολεμίους* (Thuc., II, 21), *les Athéniens blâmaient Périclès de ce qu'il ne les conduisait pas à l'ennemi* (style direct: *οὐκ ἐπεξάγει*).

Remarques. — 1. L'indicatif de l'imparfait et de l'aoriste n'est jamais changé en optatif, quand ces temps expriment le mode de la non-réalité (§ 214). D'ordinaire on conserve aussi l'indicatif de ces temps avec leur signification ordinaire dans les subordonnées de la phrase indirecte.

2. L'optatif n'est jamais de rigueur. Le grec se sert souvent dans le style indirect du mode et du temps (parfois même de la personne) du style direct. Quelquefois aussi il passe brusquement du style indirect au style direct: *εἰσῇσαν ἀξιοῦντες εἰδέναι τί σφίσιν ἔσται ἐὰν κρατήσωσιν* (Xén., *Anab.*, I, 7, 8), *ils entraient désirant savoir ce qu'ils auraient s'ils étaient vainqueurs* (litt.: *ce qu'ils auront s'ils sont ...*). *Οἱ στρατιῶται σχίσειν τὰς πύλας ἔφασαν, εἰ μὴ ἑκόντες ἀνοίξουσιν* (Xén. *Anab.*, VII, 1, 16), *les soldats disaient qu'ils briseraient les portes, si on ne les ouvrait pas de plein gré. Ἧκεν ἀγγέλλων τις ὡς Ἐλάτεια κατείληπται* (Dém., 18, 169), *quelqu'un vint annoncer qu'Élatée est* (pour *était*) *prise. Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς* (Xén., *Anab.*, II, 4, 16), *Proxène dit (que): je suis celui que tu cherches* (*ὅτι* tient lieu ici de nos deux points).

Temps du subjonctif et de l'optatif.

223. Subjonctif. — Le subjonctif a trois temps: le *présent* (*λύω*), l'*aoriste* (*λύσω*) et le *parfait* (*λελύκω*).

L'aoriste du subjonctif n'exprime pas le passé. Il ne se distingue, pour le sens, du présent du même mode que par certaine nuance indépendante de l'idée de temps. Nous avons vu que l'imparfait présente l'action comme non terminée, tandis que l'aoriste à l'indicatif exprime l'action terminée. Une différence semblable existe proprement entre le présent et l'aoriste du subjonctif; le présent s'emploie surtout en parlant d'actions d'une durée indéterminée, prolongées ou répétées; l'aoriste, d'actions passagères ou isolées, devant s'accomplir à un moment déterminé; mais cette distinction est souvent difficile à reconnaître et, dans bien des cas, les deux temps paraissent employés sans différence de sens appréciable: *ἀπορῶ τὴν ἀδελφὴν ὅπως ἐκδῶ καὶ τἄλλ' ὁπόθεν διοικῶ* (Dém., 27, 66), *je ne sais comment établir ma sœur* (une fois pour toutes), *ni comment administrer le reste*

Digitized by Google

(durée indéterminée). *Δέδοικα μὴ ἂν ἅπαξ μάθωμεν ἀργοὶ ζῆν, ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ* (Xén., *An.*, III, 2, 25), *je crains que, si une fois nous apprenons à vivre oisifs, nous n'oubliions* (en ce moment) *le chemin de la patrie.*

Remarques. — 1. Dans certains verbes dont le présent indique un état, le subjonctif aoriste exprime l'entrée dans cet état: *Δέδοικα μὴ κάμνῃ* signifie *je crains qu'il ne soit malade; μὴ κάμῃ, qu'il ne tombe malade.* Cp. § 209, 3.

2. Avec les conjonctions composées de *ἄν*, le subjonctif aoriste équivaut d'ordinaire au futur antérieur latin. V. § 221, 1.

Le parfait du subjonctif présente l'action comme achevée et envisage l'état qui en résulte: *ἵνα τεθνήκωσι, pour qu'ils soient morts.*

224. Optatif. — 1. Dans les propositions où l'optatif remplace le subjonctif, il a les mêmes temps que le subjonctif avec les mêmes différences: *Μένων ἐπεθύμει ἄρχειν, ὅπως πλείω λαμβάνοι* (Xén., *An.*, II, 6, 21), *Ménon désirait commander, pour gagner davantage* (d'une façon générale, en toute circonstance). *Ἐφοβοῦντο μὴ ἐπιθοῖντο αὐτοῖς διαβαίνουσιν οἱ πολέμιοι* (Xén., *An.*, III, 4, 1), *ils craignaient d'être assaillis par l'ennemi au moment du passage. Ἔδεισαν μὴ λύττα τις ὥσπερ κυσὶν ἡμῖν ἐμπεπτώκοι* (Xén., *An.*, V, 7, 26), *ils craignaient que, comme des chiens, nous ne fussions enragés.*

2. L'optatif, en tant que mode du style indirect, a quatre temps: le présent, le futur, l'aoriste et le parfait. Ils ont le même sens que les temps correspondants de l'indicatif, avec cette différence qu'à l'optatif le présent a aussi la signification de l'imparfait, et le parfait celle du plus-que-parfait. Ainsi l'optatif aoriste, dans le style indirect, devra se traduire, comme l'indicatif aoriste, tantôt par le passé défini ou le passé indéfini, tantôt par le passé antérieur ou le plus-que-parfait: *ἤκουσα ὡς οὐ δέοι τοῦτο ποιεῖν* (Plat., *Phaed.*, 61 E), *j'ai entendu dire qu'il ne faut* (ou *fallait*) *pas faire cela. Ἐπυθόμεθα ὅτι τὸ πλοῖον ἀφιγμένον εἴη* (*ib.* 59 E), *nous apprîmes que le navire était arrivé. Οἱ Ἰνδοὶ ἔλεξαν ὅτι πέμψειε σφᾶς ὁ Ἰνδῶν βασιλεύς* (Xén., *Cyr.*, II, 4, 7), *les Indiens dirent que leur roi les avait envoyés. Ὅ τι ποιήσοι οὐκ εἶπε* (Xén., *An.*, II, 2, 2), *il ne dit pas ce qu'il ferait.*

Digitized by Google

3. De l'impératif et de ses temps.

225. L'impératif en grec, comme en français, est le mode du commandement. Il a trois temps: le présent, l'aoriste et le parfait, différant, comme ceux du subjonctif, d'après la manière de considérer l'action.

1. On emploie le présent pour ordonner une action dont on ne demande pas l'accomplissement à un moment déterminé, par exemple dans les préceptes moraux: *τοὺς μὲν θεοὺς φοβοῦ, τοὺς δὲ γονέας τίμα* (Isocr., *Dém.*, 16), *crains les dieux, honore tes parents.* On se sert de l'aoriste pour exiger l'exécution d'une action à un moment précis: *ἔγχεον πιεῖν* (Arist., *Eq.*, 118), *verse à boire*[1]).

2. Une défense à la seconde personne s'exprime par *μή* avec l'impératif présent ou par *μή* avec le subjonctif aoriste: *μὴ φοβοῦ, ne crains pas; μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς* (Isocr., *Dém.*, 29), *ne reproche à personne un malheur. Μὴ θαυμάζετε* (Xén., *An.*, I, 3, 3), *ne soyez pas étonnés; μὴ θαυμάσητε, ne vous étonnez pas.*

A la troisième personne, la défense se fait par l'impératif aoriste aussi bien que par le subjonctif: *μηδεὶς προσδοκησάτω* Pl., *Apol.*, 17 C), *que personne ne s'attende à ...*

---

1) Agathon, dans le *Banquet* de Platon p. 175 B, dit à ses esclaves: *ἀλλ' ἡμᾶς, ὦ παῖδες, ἑστιᾶτε· παρατίθετε ὅ τι ἂν βούλησθε . . . θεραπεύετε, ἵν' ὑμᾶς ἐπαινῶμεν, mais quant à nous, esclaves, régalez-nous, servez ce que vous voudrez, soignez-nous bien, pour mériter nos éloges.* Ces ordres concernent le service pour tout le temps du banquet. — *Phédon.*, p. 60 D: *εἰπὲ τί χρὴ λέγειν, dis* (en ce moment) *ce qu'il faut dire* (à Évène). *Λέγε, ἔφη, αὐτῷ τἀληθῆ, dis-lui* (moment indéterminé) *la vérité, répondit (Socrate).* Cette distinction n'est cependant pas toujours observée, p. ex. Arist., *Nub.*, 32: *ἄπαγε τὸν ἵππον οἴκαδε, emmène le cheval à la maison.* Dans Plat., *Prot.*, 316 B, on trouve *αὐτὸς σκέψαι* et, *ib.* C., *ταῦτ' οὖν ἤδη σὺ σκόπει*, sans différence appréciable. Parfois le présent paraît employé pour une action intermédiaire, préparant seulement l'action qu'on a spécialement en vue, p. ex. Arist., *Nub.*, 19: *ἔκφερε τὸ γραμματεῖον ἵν' ἀναγνῶ, apporte le livre, pour que je lise* (cp. Ar., *Eq.*, 95: *ἐξένεγκέ μοι οἴνου χόα, τὸν νοῦν ἵν' ἄρδω, apporte moi un pot de vin, que j'arrose mon esprit).* Mais l'aoriste se rencontre dans le même cas; Arist., *Eq.*, 106: *λαβὲ δὴ καὶ σπεῖσον, prends* (le pot) *et fais une libation;* Xén., *An.*, IV, 1, 20: *βλέψον εἰς τὰ ὄρη καὶ ἰδὲ ὡς ἄβατα πάντα ἐστί, jette les yeux sur les montagnes, et vois comme tous les passages nous sont fermés.*

Digitized by Google

3. Le parfait de l'impératif n'est guère employé qu'au moyen-passif; il présente l'action comme entièrement achevée, en l'envisageant surtout dans ses résultats: *σὺ ἡμῖν πιστὰ θεῶν πεποίησο, καὶ δεξιὰν δός* (Xén., *Cyr.*, IV, 2, 7), *assure-nous la garantie du serment et donne-nous la main.*

Dans les phrases comme: *περὶ μὲν οὖν . . . εἰρήσθω*, l'impératif parfait à la 3e personne sert à déclarer achevée une des parties d'un discours. *Περὶ μὲν οὖν τῶν ἰδίων ταῦτά μοι προειρήσθω* (Isocr., *Pan.*, 14), *voilà ce que j'ai voulu vous dire touchant mes intérêts privés.*

4. Sur l'emploi de *οὐ* et *οὐ μή* avec le futur et de l'infinitif dans le sens de l'impératif v. §§ 212, 2, *Remarque*, et 232, 2.

4. De l'infinitif.

226. Nature de l'infinitif. — L'infinitif est, à proprement parler, un substantif neutre avec caractère verbal. En vertu de ce caractère, il n'est pas qualifié par des adjectifs, mais par des adverbes; il n'a pas son complément au génitif, mais au cas qu'exigerait le verbe, s'il était à un mode personnel; il a des voix et des temps et peut même, au moyen de *ἄν*, indiquer le mode conditionnel.

Infinitif avec l'article.

227. Accompagné de l'article, l'infinitif est employé substantivement et peut se trouver aux divers cas du singulier: au nominatif comme sujet; à l'accusatif, au génitif et au datif comme complément d'une préposition ou d'un verbe construit avec ces cas; au datif pour exprimer le moyen; au génitif comme complément d'un substantif ou d'un adjectif: *τὸ θανεῖν οὐκ αἰσχρὸν, ἀλλ' αἰσχρῶς θανεῖν* (*Gnom.* 231), *la mort n'est pas honteuse, mais il est honteux de mourir honteusement. Τοῦ ζῆν ἐρᾷ, il aime la vie. Νίκησον ὀργὴν τῷ λογίζεσθαι* (*Gnom.* 358), *triomphe de la colère par la réflexion.*

L'infinitif ainsi employé peut avoir des compléments ou un sujet à l'accusatif: *τὸ μὴ ζητοῦντα ἐπιτυχεῖν τινι τῶν δεόντων εὐτυχίαν οἶμαι εἶναι* (Xén., *Mem.*, III, 9, 14), *rencontrer sans chercher une chose dont nous avons besoin, c'est je pense du bonheur. Πρὸ τοῦ ἀναβαίνειν τοὺς μάρτυρας βραχέα βούλομαι διαλεχθῆναι ὑμῖν* (Lyc., *Leocr.*, 20), *avant que les témoins ne montent, je désire vous entretenir brièvement.*

Digitized by Google

Infinitif sans article.

228. Infinitif sujet ou complément. — 1. Sans article, l'infinitif peut être sujet ou complément direct: *κρεῖττον σιωπᾶν ἢ λαλεῖν ἃ μὴ πρέπει* (*Gnom.* 459), *il vaut mieux se taire que dire ce qui ne convient pas. Ἐπιθυμῶ ἄρχων γίγνεσθαι, je désire devenir archonte.*

Il se trouve, entre autres, comme complément direct:

1° avec les verbes qui signifient *conseiller, exhorter, ordonner,* ou le contraire, *déconseiller, défendre, empêcher* (verbes construits avec le subjonctif en latin, mais suivis en français de l'infinitif avec *de*): *ἐκέλευσε περιμεῖναι, il ordonna d'attendre;*

2° pour marquer la destination, avec beaucoup de verbes signifiant *donner, prendre, laisser, élire, choisir, envoyer,* suivis en français de l'infinitif avec *à* ou *pour* et construits en latin avec *ut* et le subjonctif: *κυβερνᾶν κατασταθείς* (Xén., *Mem.*, I, 7, 3), *établi pour diriger un navire. Κατέλιπε φυλάττειν τὸ στρατόπεδον* (Xén., *An.*, V, 2, 1), *il le laissa pour garder le camp;*

3° avec beaucoup de verbes *perceptifs* et *déclaratifs,* quand le sujet de l'infinitif est le même que celui de la proposition principale: *ὁμολογῶ ἀδικεῖν* (Xén., *Cyr.*, V, 5, 13), *je conviens que j'ai tort.*

2. L'infinitif sans article sert de complément à beaucoup d'adjectifs: *δεινὸς λέγειν, habile à parler; ἕτοιμος κίνδυνον ὑπομένειν, prêt à courir le danger.*

Remarques. — 1. On emploie souvent ainsi l'infinitif actif, lorsqu'il semblerait plus logique d'employer le passif: *λόγος χρήσιμος ἀκοῦσαι* (Dém., 21, 24). *un discours utile à entendre* (= à être entendu); *καλὸς ὁρᾶν, beau à voir* (cf. en latin: *utilis auditu, pulcher visu*).

2. Avec un comparatif suivi de *ἤ* on met l'infinitif (avec ou sans *ὥστε*) dans le sens de *trop pour: τὸ νόσημα μεῖζον ἢ φέρειν* (Soph., *Oed. R.*, 1293), *la maladie est trop grande pour qu'on la supporte.*

229. Cas des qualificatifs construits avec l'infinitif. — 1. Les adjectifs, participes ou substantifs accompagnant un infinitif se mettent au nominatif, s'ils se rapportent au sujet de la proposition principale: *Ὁμολογῶ ἄδικος εἶναι.* S'ils se rapportent à un nom (ou un pronom) au datif, ils se mettront d'ordinaire au même cas, mais ils peuvent aussi se trouver à l'accusatif: *ἀγαθοῖς ὑμῖν προσήκει εἶναι* (Xén., *An.*, III, 2, 11), *il vous convient d'être*

Digitized by Google

braves; ὑμῖν συμβουλεύσω πειθομένους πειρᾶσθαι τῶν δικαίων τυγχάνειν (Xén., *An.*, VII, 1, 30), *je vous conseillerai de tâcher d'obtenir justice en obéissant.* S'ils se rapportent à un nom (ou pronom) au génitif, il faut distinguer entre l'attribut et les qualificatifs ne servant pas d'attribut. L'attribut peut se mettre au génitif ou à l'accusatif, quand l'infinitif ne dépend pas d'un verbe perceptif ou déclaratif; dans ce dernier cas il est toujours au génitif. Les qualificatifs non attributs sont toujours à l'accusatif. Ex.: ἐδέοντο Κύρου προθυμοτάτου γενέσθαι (Xén., *Hell.*, I, 5, 2), *ils priaient Cyrus d'être plein d'ardeur.* Ἐδέοντό μου προστάτην γενέσθαι (Xén., *Cyr.*, VII, 2, 23), *ils me priaient d'être leur défenseur.* Ἦλθον ἐπί τινα τῶν δοκούντων σοφῶν εἶναι (Pl., *Apol.*, 21 B), *j'allai vers quelqu'un de ceux qui pensaient être sages* (on ne pourrait avoir ici σοφούς). Εὐφρονούντων ἀνθρώπων ἐστὶν εἰδότας ταῦτα τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποθέσθαι (Dém., 8, 101), *il appartient à des hommes sensés, après avoir reconnu ces faits, de déposer toute nonchalance* (l'accusatif est ici nécessaire).

2. Lorsque les qualificatifs accompagnant l'infinitif ne se rapportent à aucun nom déterminé, ils se mettent toujours à l'accusatif: φιλάνθρωπον εἶναι δεῖ καὶ φιλόπολιν (Isocr.), *il faut aimer l'humanité et la patrie.* Λυσιτελεῖ τὸ ἑκόντας ποιεῖν τὰ δέοντα (Dém.), *il est utile de faire volontairement son devoir.*

Proposition infinitive.

230. Une proposition infinitive, avec son sujet à l'accusatif, est employée: 1° de même qu'en latin, comme sujet du verbe *être* accompagné d'un adjectif et, contrairement au latin, comme sujet des verbes impersonnels signifiant *il faut, il convient, il est permis, il arrive:* βέλτιόν ἐστι σῶμά γ' ἢ ψυχὴν νοσεῖν (*Gnom.* 22), *il vaut mieux avoir le corps malade que l'âme.* Συνέβη τοὺς Ἀθηναίους θορυβηθῆναι (Thuc., V, 10), *il arriva que les Athéniens furent troublés;*

2° comme complément de beaucoup de verbes perceptifs et déclaratifs, quand le sujet de l'infinitif n'est pas le même que celui du verbe principal: νόμιζε σαυτῷ τοὺς γόνεις εἶναι θεούς (*Gnom.* 105), *considère que tes parents sont pour toi des dieux.* Ἔφη Κῦρον ἄρχειν τοῦ λόγου ὧδε (Xén., *An.*, I, 6, 5), *il dit que Cyrus commença son discours ainsi.*

Digitized by Google

Quand les deux sujets sont les mêmes, le grec met d'ordinaire l'infinitif seul, mais on rencontre parfois aussi la proposition infinitive: *οἶμαι ἐμὲ παρὰ σοῦ πολλῆς σοφίας πληρωθήσεσθαι* (Plat., *Conv.*, 175 E), *je pense que vous me remplirez de beaucoup de sagesse.*

Par contre on trouve l'infinitif seul, les sujets étant différents, quand le mot qui devrait servir de sujet à l'infinitif, se trouve déjà exprimé dans la principale: *πιστεύω σοι ποιήσειν, je (vous) crois que vous le ferez* (= je vous crois quand vous dites que).

Sur la construction des verbes perceptifs et déclaratifs avec *ὅτι* (*ὡς*), et avec le participe, v. Sect. II.

3° On construit la proposition infinitive (et, dans le cas d'identité des sujets, l'infinitif seul) avec les verbes de *volonté* et ceux qui signifient *faire en sorte que* (avec ces derniers aussi *ὥστε* et l'infinitif): *πάντας ταῦτα εἰδέναι βούλομαι, je veux que tous sachent cela. Διεπράξατο δίκην μὴ διδόναι* ou *ὥστε μὴ διδόναι* (Plat., *Gorg.*, 478 E et 479 A), *il fit en sorte de ne pas être puni.*

Remarques. — 1. Avec les verbes *dire, annoncer,* et d'autres semblables, le grec se sert fréquemment de tournures personnelles, au lieu de prendre la forme impersonnelle, par ex.: *λέγομαι* pour *λέγεται.* Il en est de même du verbe *être* avec plusieurs adjectifs: *δῆλός εἰμι, δίκαιός εἰμι, ἄξιός εἰμι* pour *δῆλόν ἐστι, δίκαιόν ἐστι, il est clair, il est juste que je ...*: *φῦναι ὁ Κῦρος λέγεται κάλλιστος* (Xén., *Cyr.*, I, 2, 1), *Cyrus, dit-on, fut très beau. Δωρεῶν δίκαιός εἰμι τυγχάνειν* (Dém., 18, 55), *je mérite d'obtenir des présents.*

On dit d'ordinaire *δοκῶ, videor,* ou *δοκῶ μοι, mihi videor,* au lieu de *δοκεῖ, videtur.* Ce dernier signifie plutôt *on décide.*

2. Les propositions relatives et celles qui sont introduites par les conjonctions *ἐπειδή, ὡς, ὅτε, lorsque,* étant subordonnées à une proposition infinitive, sont parfois aussi construites à l'infinitif, au lieu d'avoir leur verbe à un mode personnel: *τὸν Σωκράτη ἔφη ὑπολείπεσθαι· ἐπειδὴ δ' ἐ γενέσθαι ἐπὶ τῇ οἰκίᾳ, ἀνεῳγμένην καταλαμβάνειν τὴν θύραν* (Plat., *Conv.*, 174 D), *Socrate, dit (Aristodème), restait en arrière; quand lui-même fut à la maison, il trouva la porte ouverte.*

231. Proposition infinitive avec *ὥστε, ἐφ' ᾧ* et *πρίν.*

1. Pour marquer la conséquence d'une action ou d'un état, on emploie souvent une proposition infinitive (et avec identité de sujets, l'infinitif seul), précédée de *ὥστε, de sorte que: οὔπω οἱ καιροὶ παρεληλύθασιν, ὥστε μάτην εἶναι τὸ μεμνῆσθαι περὶ τούτων* (Isocr., *Panég.*), *les moments favorables ne sont pas encore passés, de manière qu'il serait inutile de parler de ces faits.*

2. Ὥστε s'emploie aussi dans le sens de *à condition que,* mais dans ce sens on se sert plus souvent de *ἐφ' ᾧ* ou *ἐφ' ᾧ τε: Τιρίβαζος εἶπεν ὅτι σπείσασθαι βούλοιτο, ἐφ' ᾧ μήτε αὐτὸς τοὺς Ἕλληνας ἀδικεῖν μήτ' ἐκείνους*

Digitized by Google

κάειν τὰς οἰκίας (Xén., *An.*, IV, 4, 6), *Tiribaxe dit qu'il voulait faire la paix à ces conditions, que lui ne ferait pas de tort aux Grecs et qu'eux ne brûleraient pas les maisons.*

3. *Πρίν, avant que,* se construit avec une proposition infinitive (ou, selon le cas, l'infinitif seul), quand la proposition principale est positive: *Μένων, πρὶν δῆλον εἶναι τί ποιήσουσιν οἱ ἄλλοι, συνέλεξε τὸ αὐτοῦ στράτευμα* (Xén., *An.*, I, 4, 13), *avant qu'on sût clairement ce que feraient les autres, Ménon assembla ses troupes.*

Pour les autres constructions de *ὥστε* et de *πρίν*, v. Sect. II.

232. Infinitif indépendant. — 1. On emploie l'infinitif d'une façon indépendante ou absolue dans certaines expressions adverbiales, comme *ὀλίγου, μικροῦ δεῖν, presque* (proprement „à s'en falloir de peu"); *ἑκὼν εἶναι, volontairement; τὸ κατὰ τοῦτον εἶναι, pour ce qui le regarde; τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι, en tant que cela dépend de moi; τὸ νῦν εἶναι, pour le moment.* — On s'en sert avec *ὡς* pour marquer une limite, une mesure à l'affirmation: *ὡς εἰπεῖν, pour ainsi dire; εὖ λέγει ὡς οὕτωσὶ ἀκοῦσαι* (Plat., *Lys.*, 216 A), *il parle bien, si l'on se borne au plaisir de l'écouter.*

2. De même une proposition infinitive est quelquefois construite d'une façon indépendante ou absolue. Cela a lieu: 1° pour marquer un ordre, surtout dans le langage administratif: *τοὺς Θρᾷκας ἀπιέναι* (Arist., *Acharn.*, 172), *que les Thraces partent!* (paroles d'un héraut); 2° dans des exclamations, d'ordinaire avec l'article: *τὸ ἀντιλέγειν τολμᾶν ὑμᾶς* (Arist., *Plut.*, 593), *vous, oser me contredire! faut-il que vous osiez me contredire!*

Temps de l'infinitif.

233. Pour l'emploi et la signification des temps, il faut distinguer entre l'infinitif complément d'un verbe perceptif ou déclaratif (*infinitif du style indirect,* cp. § 224, 2) et l'infinitif employé dans les autres cas.

1. Quand il dépend d'un verbe perceptif ou déclaratif, il a quatre temps: le présent, le futur, l'aoriste et le parfait. Ces temps ont la même signification que ceux de l'indicatif, avec cette différence que l'infinitif présent peut avoir aussi le sens de l'imparfait, et l'infinitif parfait celui du plus-que-parfait: *οὐκ ἔφασαν τὰς ναῦς παρεῖναι, ils disaient que les vaisseaux n'étaient pas là.*

Digitized by Google

Πατρὸς λέγεται ὁ Κῦρος γενέσθαι Καμβύσου (Xén., *Cyr.*, I, 2, 1), *Cyrus, dit-on, eut pour père Cambyse.*

2. Dans tous les autres cas, l'infinitif, de même que l'impératif, le subjonctif et l'optatif (en dehors du style indirect), n'a que trois temps: le présent, l'aoriste et le parfait. Ils répondent chacun à une manière différente de considérer l'action, à savoir, comme indéterminée, comme devant s'accomplir à un moment déterminé, ou comme entièrement achevée et envisagée dans ses résultats: *αἱρετώτερόν ἐστι καλῶς ἀποθανεῖν ἢ ζῆν αἰσχρῶς* (Isocr., *Pan.*, 95), *il vaut mieux bien mourir* (à un moment donné) *que de vivre honteusement* (durée indéterminée). *Δύο ἄνδρε τέθνατον καὶ οὔτε ἀνελέσθαι οὔτε θάψαι ἐδυνάμεθα* (Xén., *An.*, IV, 1, 19), *deux soldats sont morts, et nous ne pouvions ni les enlever ni les enterrer* (en ce moment). *Οὐκ ἐδύνατο καθεύδειν* (*ib.* III, 1, 11), *il ne pouvait dormir.* *Ὁ κάμνων ἀξιοῖ ἀπηλλάχθαι τοῦ νοσήματος, le malade demande à être délivré de sa maladie.* *Βουλεύου, μᾶλλον δὲ οὐδὲ βουλεύσασθαι ἔτι ὥρα, ἀλλὰ βεβουλεῦσθαι* (Plat., *Crit.*, 46 A), *réfléchis, ou plutôt il n'est plus temps de prendre une résolution, elle doit être prise*[1]).

Remarque. — Les verbes signifiant *espérer, promettre,* sont généralement considérés comme perceptifs et déclaratifs et construits avec l'infinitif futur. Mais parfois les verbes d'espoir sont assimilés aux verbes de volonté et reçoivent pour complément un infinitif présent ou aoriste: *Ἔλπιζε, τιμῶν τοὺς γονεῖς, πράξειν καλῶς* (*Gnom.* 101), *espère être heureux, si tu honores tes parents.* *Βρασίδας ἔλεγεν ἐν ἐλπίδι εἶναι ἀναλαβεῖν Νίσαιαν* (Thuc., IV, 70), *Brasidas disait qu'il avait l'espoir de reprendre Nisée.*

Par contre les verbes signifiant *penser à, demander, persuader,* sont parfois traités comme verbes perceptifs et déclaratifs et construits avec un infinitif futur: *οἱ Συρακούσιοι τὸ στόμα τοῦ λιμένος διενοοῦντο κλῄσειν* (Thuc., VII, 56), *les Syracusains pensaient à fermer l'entrée du port.*

234. Infinitif avec ἄν. — L'infinitif présent ou aoriste est accompagné de ἄν (avec le sens conditionnel), partout où le verbe

---

1) Comme pour le subjonctif et l'impératif, il est souvent bien difficile de trouver une différence entre le présent et l'aoriste de l'infinitif. Xénophon raconte (*An.* I, 5, 7) que dans un chemin boueux, Cyrus ordonne à deux officiers de prendre des soldats et d'aider à dégager les chariots (*συνεκβιβάζειν τὰς ἁμάξας*), et, comme ils y mettaient peu de zèle, il ordonne aux grands de son entourage d'y travailler également (*συνεπισπεῦσαι τὰς ἁμάξας*). Le présent et l'aoriste sont ici employés dans des cas identiques.

Digitized by Google

serait à l'indicatif ou à l'optatif avec ἄν, s'il était à un mode personnel. Le présent équivaut à l'indicatif imparfait ou à l'optatif présent; l'aoriste, à l'indicatif ou à l'optatif aoriste; et le parfait avec ἄν, au plus-que-parfait accompagné de la même particule: *δοκῶ δεκάκις ἂν κατὰ τῆς γῆς καταδῦναι ἥδιον ἢ ὀφθῆναι* (= *ἥδιον ἂν ἀποθάνοιμι ἢ ὀφθείην*) *οὕτω ταπεινός* (Xén., *Cyr.*, V, 5, 9), *à mon avis, il serait plus doux de descendre dix fois sous terre que d'être vu si bas.*

Remarque. — La particule ἄν est souvent placée près du verbe principal (*οἴει ἄν, οὐκ ἄν μοι δοκῶ*, etc.), alors qu'elle appartient à l'infinitif.

5. Du participe.

235. Nature du participe. — Le participe est un adjectif verbal tenant à la fois de la nature de l'adjectif et de celle du verbe. Comme adjectif, il a des formes spéciales pour s'accorder avec les substantifs en genre, en nombre et en cas (*λύων, λύουσα, λῦον*); comme verbe, il a des temps différents, peut recevoir le sens conditionnel au moyen de ἄν, et prend son complément au cas qu'exigerait le verbe, s'il était à un mode personnel.

236. Emplois du participe. — 1. Le participe est souvent employé substantivement avec l'article. Il désigne alors soit des individus déterminés (sens individuel): *ὁ λέγων, l'orateur* (qui parle en ce moment), soit une catégorie d'individus (sens indéfini): *τῷ πονοῦντι θεὸς συλλαμβάνει* (*Gnom.* 558), *un dieu vient en aide au travailleur* (à tout homme qui travaille); *ὁ λύσων οὐκ ἦν, il n'y avait personne pour délier.*

Remarque. — Le participe avec l'article subit parfois l'attraction avec un attribut: *ἡ λεγομένη φιλοσοφία, ce qu'on nomme philosophie.*

2. Le participe, rattaché à un des noms de la proposition, remplace souvent une proposition relative ou une subordonnée exprimant des circonstances de temps, de cause, de but, la concession, la condition ou la supposition. Il convient souvent de le traduire par la proposition dont il tient la place: *ὁ μὴ δαρεὶς ἄνθρωπος οὐ παιδεύεται* (*Gnom.* 385), *l'homme qui n'est pas châtié ne s'instruit pas. Ταῦτα εἰπὼν ἀπῄει, après avoir ainsi parlé il s'en allait. Τοῦ κέρδους ἀπεσχόμην αἰσχρὸν νομίζων, je me suis abstenu du gain, parce que je le croyais honteux. Παρελήλυθα συμβουλεύσων ὑμῖν* (Isocr., *Arch.*, 1), *je suis venu pour vous conseiller. Ἐχθροῖς ἀπιστῶν οὔ ποτ' ἂν πάθοις*

Digitized by Google

βλάβην (*Gnom.* 211), *si tu te défiais de tes ennemis, tu ne souffrirais jamais de dommage.*

Remarques. — 1. L'intention est souvent exprimée par le participe futur, avec ou sans *ὡς* («avec l'idée de»): *συλλαμβάνει Κῦρον ὡς ἀποκτενῶν* (Xén., *An.* I, 1, 3), *il fait arrêter Cyrus avec l'intention de lui donner la mort.*

2. Le participe *ἔχων* (parfois aussi *φέρων, λαβών, χρώμενος*) équivaut d'ordinaire à notre préposition *avec: ἦλθε ξίφος ἔχων, il vint avec une épée.*

D'autres participes équivalent, pour le sens, à des adverbes: *ἀρχόμενος, au commencement; τελευτῶν, à la fin; ἀνύσας* ou *ἀνύσας τι, tout de suite.*

237. Proposition participe. — 1. Les circonstances de temps, de cause, de concession, de condition ou de supposition peuvent être aussi rendues par une *proposition participe* ou *participiale,* ayant pour sujet un nom qui n'exerce aucune fonction dans la proposition principale. Le sujet de cette proposition, ainsi que le participe, se met au génitif (*génitif absolu,* correspondant à l'ablatif absolu du latin): *τῶν σωμάτων θηλυνομένων καὶ αἱ ψυχαὶ ἀρρωστότεραι γίγνονται* (Xén., *Oec.,* 4, 2), *quand les corps s'amollissent, les âmes deviennent aussi plus faibles. Θεοῦ θέλοντος κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοις* (*Gnom.* 236), *si un dieu le voulait, tu pourrais même naviguer sur une natte.*

2. Les verbes impersonnels et ceux qui ont pour sujet un infinitif ou une proposition infinitive, se mettent à l'*accusatif absolu: δέον, quand il faut* ou *fallait; προσῆκον, quand il convient* ou *convenait; ἐξόν, quand il est* ou *était permis; δυνατὸν ὄν, quand il est (était) possible; καλῶς παρασχόν, quand une bonne occasion se présente (se présentait); δοκοῦν, comme il paraît (paraissait) bon; δόξαν, comme on avait décidé; προσταχθέν, comme on avait ordonné,* etc.; *Οὐδεὶς αἱρήσεται τὸ μεῖζον κακὸν, ἐξὸν τὸ ἔλαττον* (s. e. *αἱρεῖσθαι,* Plat., *Prot.,* 358 D), *personne ne prendra le plus grand de deux maux, quand il lui est permis de choisir le moindre.*

Remarque. — Parfois on trouve l'accusatif absolu avec un pronom neutre pour sujet: *δόξαντα ταῦτα τὰ στρατεύματα ἀπῆλθε* (Xén., *Hell.,* III, 2, 19), *quand cela eut été décidé, les armées partirent.* On dit aussi *δόξαν ταῦτα* (Xén., *Anab.,* IV, 1, 13), par analogie avec *δοκεῖ ταῦτα* (§ 161, 3).

238. Particules jointes au participe. — Pour mieux exprimer les rapports qu'il est destiné à rendre, le participe est souvent accompagné de particules. Les principales sont:

Digitized by Google

1° ἅμα ou μεταξύ, *à la fois, au milieu de, tout en ..., pendant que; εὐθύς, aussitôt, dès que,* pour marquer le temps: *ἅμα ἰών, tout en allant; εὐθὺς γενόμενος, dès sa naissance;*

2° ἅτε, οἷον, οἷα ou ἅτε δή, οἷον δή, οἷα δή, *quippe, vu que,* pour indiquer la cause: *Ὁ Κῦρος, ἅτε παῖς ὤν, ἥδετο τῇ στολῇ* (Xén., *Cyr.*, I, 3, 3), *Cyrus, vu son jeune âge, était charmé du costume;*

3° καίπερ, *quoique,* ou καί, *même,* pour marquer une concession: *σύ, καίπερ οὕτω σοφὸς ὤν ...* (Plat., *Prot.*, 318 B), *toi, quoique étant si sage ...;*

4° ὡς, *comme, dans la pensée que* (à rendre d'ordinaire par *croyant, pensant* ou *disant que*), indiquant que le fait exprimé par le participe est une simple opinion du sujet de la proposition principale: *ἀγανακτοῦσιν ὡς μεγάλων τινῶν ἀπεστερημένοι* (Plat., *Rép.*, I, 329 C), *ils sont pleins d'indignation, se croyant privés de grands biens.* Cp. § 236, 2, *Rem.* 1.

Équivalant à οἰόμενος, *pensant,* ὡς ainsi que ὥσπερ, *comme si,* peuvent être suivis du participe, ou d'une proposition participe, à l'accusatif: *Τοὺς υἱεῖς οἱ πατέρες ἀπὸ τῶν πονηρῶν εἴργουσιν, ὡς τὴν μὲν τῶν χρηστῶν ὁμιλίαν ἄσκησιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς, τὴν δὲ τῶν πονηρῶν κατάλυσιν* (Xén., *Mem.*, I, 2, 20), *les pères empêchent leurs fils de fréquenter les méchants, parce qu'ils pensent que la société des bons exerce la vertu et que celle des mauvais la détruit.*

Participe complément d'un verbe attributif.

239. Un grand nombre de verbes sont complétés en grec par un participe ajouté soit au sujet soit au complément. Au lieu de dire, par exemple, *je me réjouis de lire, je cesse d'écrire, je sais que vous êtes malade,* le grec dira *je me réjouis lisant, je cesse écrivant, je sais vous étant malade.* Le participe est rattaché au sujet, quand l'action qu'il exprime a le même sujet que le verbe principal; il s'attache au complément quand les sujets diffèrent, et le complément du verbe principal peut alors être considéré comme sujet d'une proposition participe: *οἶδα σοφὸς ὤν, je sais que je suis habile; οἶδά σε σοφὸν ὄντα, je sais que tu es habile.*

240. Participe rattaché au sujet. — On le rencontre:

1° avec les *verbes de sentiment* (*χαίρω, ἥδομαι, je me réjouis; ἀγανακτέω, ἄχθομαι, χαλεπῶς φέρω, je suis fâché; μεταμέλομαι, je me repens; αἰσχύνομαι, j'ai honte* etc.): *ἥδομαι συνὼν τοῖς σόφοις, je me réjouis de la société des sages. Φαρνάβαζος τῆς Αἰολίδος χαλεπῶς ἔφερεν ἀπεστερημένος* (Xén., *Hell.*, III, 2, 13), *Pharnabaze était fâché d'être privé de l'Éolide;*

(Pour la construction de ces verbes avec ὅτι v. Sect. II.)

Digitized by Google

2° avec les verbes qui signifient *commencer, prévenir, continuer, supporter, cesser, se fatiguer* (*ἄρχω, ἄρχομαι, je suis le premier à, je commence; φθάνω, je prévens; διατελέω, je continue; ἀνέχομαι, je supporte; παύομαι, λήγω, je cesse; κάμνω, ἀπείρηκα, je suis fatigué*): *μὴ κάμῃς φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν* (Plat., *Gorg.*, 470 C), *ne vous lassez pas de faire du bien à un ami. Φθάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ γενόμενοι τοὺς πολεμίους* (Xén., *An.*, III, 4, 49), *ils arrivent sur la hauteur avant les ennemis;*

3° avec les verbes qui signifient *être supérieur* ou *inférieur, avoir raison* ou *avoir tort: Οὐχ ἡττησόμεθα εὖ ποιοῦντες* (Xén., *An.*, II, 3, 23), *on ne nous surpassera pas à bien faire. Ἀδικεῖτε πολέμου ἄρχοντες* (Thuc., I, 53), *vous avez tort de commencer la guerre;*

4° avec les verbes qui indiquent une manière d'être: *τυγχάνω, je suis par hasard, je me trouve; λανθάνω, je suis caché; δῆλός εἰμι, φανερός εἰμι, je suis évident; φαίνομαι, je me montre.* Le participe exprimant l'action accomplie dans l'état marqué par ces verbes se traduit d'ordinaire par un verbe à un mode personnel, et le verbe lui-même se rend par un adverbe ou par un verbe impersonnel: *ἔτυχον ὁπλῖται ἐν τῇ ἀγορᾷ καθεύδοντες* (Thuc., IV, 113), *il se trouva que des hoplites dormaient sur la place (par hasard des hoplites dormaient). Λέληθα ἐμαυτὸν φίλτρον τι εἰδώς* (Xén., *Mem.*, II, 3, 11), *sans le savoir, je connais un moyen d'attirer l'amour. Δῆλος εἶ καταφρονῶν μου* (Plat., *Theaet.*, 189 C), *évidemment tu ne fais aucun cas de moi. Ἡ ψυχὴ ἀθάνατος φαίνεται οὖσα* (Plat., *Phaed.*, 107 C), *on voit que l'âme est immortelle.*

241. Participe joint au complément. — On le trouve ainsi construit avec *παύω, faire cesser,* et *περιοράω, négliger: ἔπαυσα αὐτὸν γράφοντα, je l'ai fait cesser d'écrire. Μὴ περιίδωμεν ὑβρισθεῖσαν τὴν Λακεδαίμονα* (Isocr., *Arch.*, 108), *ne négligeons pas les insultes faites à Lacédémone.*

242. Participe joint au sujet ou au complément. — Le participe se met au cas du sujet du verbe principal ou au cas du complément de ce verbe:

1° avec les verbes *perceptifs,* pour marquer une perception directe. Tels sont *ὁράω, je vois; αἰσθάνομαι, je m'aperçois, je*

Digitized by Google

remarque, et par extension *μανθάνω, j'apprends; εὑρίσκω, καταλαμβάνω, je trouve; οἶδα, je sais; μέμνημαι, je me souviens*, etc. Le participe indique proprement l'état dans lequel on perçoit, on trouve l'objet du verbe, ou celui dans lequel on se perçoit soi-même: *ὁρῶ τὸν πόλεμον πολλῶν κακῶν αἴτιον γεγενημένον* (Isocr., *Phil.*, 2), *je vois que la guerre a été cause de beaucoup de maux.* (*Οἱ Ἕλληνες οὐκ ᾔδεσαν Κῦρον τεθνηκότα* (Xén., *An.*, I, 10, 16), *les Grecs ne savaient pas que Cyrus était mort.* — *Μέμνησο ἄνθρωπος ὤν, souviens-toi que tu es homme.* *Ἴσθι ἀνόητος ὤν* (Xén., *An.*, II, 1, 13), *sache que tu es insensé.* *Κατέμαθον ἀναστὰς μόλις* (Xén., *An.*, V, 8, 14), *je remarquai que je me levais avec peine;*)

2° avec certains verbes signifiant *faire savoir*, tels que *ἀγγέλλω, j'annonce; δείκνυμι, je montre; ἐξελέγχω, je démontre*, lorsque la déclaration est fondée sur une perception directe ou un savoir certain, évident: *Τισσαφέρνης Κῦρον ἐπιστρατεύοντα πρῶτος ἤγγειλεν* (Xén., *An.*, II, 3, 19), *Tissapherne annonça le premier l'expédition de Cyrus.* (*Ἐξελέγχω αὐτὸν ψευδόμενον, je démontre qu'il ment.* — *Δεῖξον σοφὸς ὤν, montre que tu es habile.* *Δειχθήσομαι ποιήσας τι, on montrera que j'ai fait quelque chose.*)

Remarque. — Avec les verbes signifiant *entendre* (*ἀκούω, αἰσθάνομαι, πυνθάνομαι*), la personne entendue se met au génitif: *ἤκουσά ποτε αὐτοῦ περὶ φίλων διαλεγομένου* (Xén., *Mem.*, II, 4, 1), *je l'ai entendu un jour parler sur l'amitié.* (*Ἤκουσα αὐτὸν διαλεγόμενον* signifie *j'ai entendu dire qu'il parlait.*)

Temps du participe.

243. Les temps du participe ont le même sens que ceux de l'indicatif, avec cette différence que le participe présent sert aussi d'imparfait et le participe parfait, de plus-que-parfait.

1. Quant à l'emploi de ces temps, on peut dire qu'en général le participe se met au temps où se trouverait le verbe s'il était à un mode personnel: *Οὐδὲν φαίνομαι κακόν σε πεποιηκὼς οὐδὲ βουληθείς* (Xén., *Cyr.*, V, 5, 13), *je ne t'ai fait, à ce qu'il paraît, ni voulu faire aucun mal* (= *πεποίηκα, ἐβουλήθην*). (*Ἀγανακτοῦσιν ὡς μεγάλων τινῶν ἀπεστερημένοι καὶ τότε μὲν εὖ ζῶντες, νῦν δὲ οὐδὲ ζῶντες* (Plat., *Rép.*, I, p. 329 A), *ils* (les

Digitized by Google

vieillards) *s'affligent de cette perte comme de la perte de grands biens; la vie qu'ils menaient alors* (= dans leur jeunesse), *pensent-ils, était heureuse; à présent ils ne vivent même plus* (= *ἀπεστέρηνται, ils sont privés, ἔζων, ζῶσι*).

2. Le participe exprimant d'ordinaire un rapport de temps entre l'action qu'il exprime et celle du verbe principal, il en résulte que l'aoriste, temps du passé, indiquera presque toujours un rapport d'*antériorité,* quand le verbe principal n'est pas lui-même à l'aoriste (ou au présent historique); mais s'il est à ce temps, le participe aoriste peut aussi marquer la *simultanéité: ταῦτα εἰπόντες ἀπῆλθον, ayant dit ces mots, ils partirent* (= ils dirent et ils partirent). *Εὖ ἐποίησας ἀναμνήσας με* (Plat., *Phéd.,* 60 C), *tu as bien fait de me le rappeler* (= en me le rappelant).

244. Participe avec *ἄν*. — Le participe présent ou aoriste est accompagné de *ἄν* (et devra se traduire par un conditionnel), partout où l'on emploierait cette particule soit avec l'imparfait ou l'aoriste de l'indicatif, soit avec le présent ou l'aoriste de l'optatif, si l'on mettait le verbe à un mode personnel: *Φίλιππος Ποτίδαιαν ἑλὼν καὶ δυνηθεὶς ἂν αὐτὸς ἔχειν, εἰ ἐβουλήθη, Ὀλυνθίοις παρέδωκεν* (Dém., 23, 107), *Philippe avait pris Potidée; il eût pu la garder* (= *ἐδυνήθη ἄν*), *s'il avait voulu, mais il la remit aux Olynthiens. Ἀρίστιππος αἰτεῖ Κῦρον εἰς δισχιλίους ξένους, ὡς οὕτω περιγενόμενος ἂν τῶν ἀντιστασιωτῶν* (Xén., *An.,* I, 1, 10), *Aristippe demande à Cyrus environ deux mille étrangers disant qu'ainsi il vaincrait ses adversaires* (= *λέγων ὅτι ἂν περιγένοιτο*).

Chapitre VI.

De diverses formes de la proposition.

Propositions interrogatives.

245. Pronoms et adverbes interrogatifs. — Lorsque l'interrogation porte sur un des termes de la proposition, elle se fait en grec, comme en latin et en français, par les pronoms, adjectifs ou adverbes interrogatifs: *τίς; quis? qui? πότερος; uter? ποῖος;*

Digitized by Google

qualis? πόσος; *quantus?* πόθεν; *unde?* ποῦ; *ubi?* ποῖ; *quo?* πότε; *quando?* πῶς; *quam? quomodo?*, etc.

Dans l'interrogation indirecte, on emploie d'ordinaire ὅστις, ὁπόσος, etc. (§§ 70 et 151), mais on peut conserver aussi la forme de l'interrogation directe: τίς ταῦτα ἐποίησεν; *qui a fait cela? οὐκ οἶδα ὅστις ταῦτα ἐποίησεν, je ne sais qui a fait cela.* Ἠρώτα τί βούλοιντο, *il demandait ce qu'ils voulaient.*

Remarques. — 1. Au lieu de ὅστις, ὁπόσος, ὁποῖος, etc., on trouve aussi dans l'interrogation indirecte les formes plus courtes du pronom relatif: ὅς, ὅσος, οἷος, ὡς, etc.: ἔλεγον ἐφ' οἷς ἕτοιμοι εἶεν τὴν εἰρήνην ποιεῖσθαι (Lys., XIII, 8), *ils disaient à quelles conditions ils étaient prêts à faire la paix.* Οἶσθ' ὃ δρᾶσον; (Eur., *Héc.*, 225) *sais-tu ce que tu dois faire?* (l'impératif = σὲ δρᾶν βούλομαι).

2. Pour l'emploi des pronoms et adverbes interrogatifs, le grec jouit d'une plus grande liberté que le français:

a) Il peut les faire dépendre d'un participe ou les placer dans une proposition subordonnée introduite par une conjonction ou un pronom relatif. La phrase doit alors être traduite de façon que la subordonnée devienne principale: τί εἰπὼν ἀπῄει; *qu'a-t-il dit avant de partir?* Πότε ἃ χρὴ πράξετε; ἐπειδὰν τί γένηται; (Dém., IV, 10) *quand ferez-vous votre devoir? que doit-il arriver pour que vous le fassiez?*

b) Un mot interrogatif peut être placé entre l'article et le nom auquel l'article se rapporte; la phrase doit alors être traduite par deux propositions: τὸν ἐκ ποίας πόλεως στρατηγὸν προσδοκῶ ταῦτα πράξειν; (Xén., *Anab.*, III, 1, 14) *de quelle cité sera le général, dont je puis m'attendre à voir faire cela?*

c) Une même proposition peut renfermer plusieurs mots interrogatifs; dans la traduction, le français n'en garde qu'un ou fait autant d'interrogations séparées: τίνας ὑπὸ τίνων εὕροιμεν ἂν μείζονα εὐεργετημένους ἢ παῖδας ὑπὸ γονέων; (Xén., *Mem.*, II, 2, 3) *Qui trouverions-nous avoir reçu plus de bienfaits que les enfants (n'en ont reçu) de leurs parents? (qui reçut jamais de plus grands bienfaits que les enfants? et quels plus grands bienfaiteurs eurent-ils que leurs parents?)*

246. Particules interrogatives. — Lorsque l'interrogation porte sur l'ensemble de la proposition ou sur la légitimité de l'affirmation, l'interrogation est d'ordinaire indiquée, comme en latin, par une particule ou locution interrogative. Les particules interrogatives sont:

1° Pour l'*interrogation directe simple:*

a) ἦ, *vraiment:* ἦ οὗτοι πολέμιοί εἰσιν; *sont-ce vraiment des ennemis?*

Digitized by Google

b) *ἆρα, est-ce que?* marquant le doute: *ἆρ' εἰσί τινες ἀξίαι φίλων ὥσπερ οἰκετῶν;* (Xén., *Mem.*, II, 5, 2) *Est-ce qu'il existe des prix d'amis comme des prix d'esclaves?*

c) *οὐ, οὐκοῦν* ou *ἆρ' οὐ, nonne,* indiquant qu'on attend une réponse positive: *οὐχ οὕτως ἔλεγες; nonne sic dicebas? Ἆρ' οὐ νοσεῖ; nonne aegrotat?*

d) *μή, μῶν* (= *μὴ οὖν*), *ἆρα μή, num,* indiquant qu'on s'attend à une réponse négative: *ἀλλὰ μὴ ἀρχιτέκτων βούλει γενέσθαι;* (Xén., *Mem.*, IV, 2, 10) *num vis fieri architectus? Μῶν τί σε ἀδικεῖ Πρωταγόρας;* (Plat., *Prot.*, p. 310 D) *num laedit te Protagoras? Ἆρα μὴ νοσεῖ; num aegrotat?*

e) *ἄλλο τι ἤ* ou *ἄλλο τι* (ellipse, pour *ἄλλο τί ἐστιν* ou *γίγνεται ἤ, y a-t-il, arrive-t-il autre chose que* . .), dans le sens de *nonne: ἄλλο τι ἡμῶν αὐτῶν ἢ τὸ μὲν σῶμά ἐστι, τὸ δὲ ψυχή;* (Plat., *Phédon*, 79 B) *Est-ce qu'une partie de nous-mêmes n'est pas corps, et l'autre, âme?*

Parfois le ton interrogatif marque seul l'interrogation: *ἔχομέν τι ἄλλο λέγειν; avons-nous autre chose à dire?*

2° Quand l'*interrogation directe* est *double* ou composée de plusieurs membres, on emploie dans le premier membre *πότερον* (ou le pluriel neutre *πότερα*), *utrum,* et dans les autres, *ἤ, an;* ou bien on peut omettre *πότερον* dans le premier membre et avoir seulement *ἤ* dans les autres: *πότερον τοὺς γναφεῖς ἢ τοὺς σκυτεῖς ἢ τοὺς τέκτονας ἢ τοὺς γεωργοὺς αἰσχύνῃ;* (Xén., *Mem.*, III, 7, 6) *Es-tu intimidé par les foulons, ou par les cordonniers, ou par les charpentiers, ou par les laboureurs? Πότερα οὐδενὶ ἀρέσαι δύναται Χαιρεφῶν, ἢ ἔστιν οἷς ἀρέσκει;* (Id., *ibid.*, II, 3, 6) *Chéréphon ne peut-il plaire à personne, ou y a-t-il des gens auxquels il plaît?*

3° L'*interrogation indirecte* simple est introduite par *εἰ*. Dans l'interrogation indirecte double, on emploie *πότερον* (*πότερα*) ... *ἤ, εἰ* ... *ἤ,* ou *εἴτε* ... *εἴτε: Ἡ μήτηρ διηρώτα τὸν Κῦρον πότερον βούλοιτο μένειν ἢ ἀπιέναι* (Xén., *Cyr.*, I, 3, 15), *la mère de Cyrus lui demanda s'il voulait rester ou s'en aller. Εἰ ἀληθὲς ἢ μὴ ἔλεγες, πειράσομαι μαθεῖν* (Plat., *Rép.*, I, 339 A), *j'essaierai d'apprendre si tu disais vrai ou non. Σκοπῶμεν εἴτε διδακτὸν*

Digitized by Google

εἴτε μὴ διδακτόν ἐστιν (Plat., *Prot.*, 361 C), *voyons si cela peut ou non être enseigné.*

Remarques. — 1. Avec les verbes comprenant l'idée de *pour voir si* on construit une interrogation indirecte introduite par *ἐάν* avec le subjonctif ou *εἰ* avec l'optatif, selon le temps du verbe principal: *περιέρχονται ἐάν που περιτύχωσι τῇ ἀρετῇ* (Plat., *Prot.*, 320 A), *ils circulent pour voir s'ils rencontreront quelque part la vertu. Διὰ τοῦτό σε οὐχ ὑπέμενον, εἴ πως δυναίμην φθάσαι πρὶν κατειλῆφθαι τὴν ὑπερβολήν* (Xén., *An.*, IV, 1, 21), *je ne vous ai pas attendu, pour voir si je pourrais arriver, avant que les hauteurs ne fussent occupées.*

2. La réponse *affirmative* peut se faire:

a) par les particules *ναί, πάνυ γε* (*πάνυ μὲν οὖν*), *πάντως δή* (*πάντως δήπου*), *μάλιστα* (*καὶ μάλιστα, μάλιστά γε*), *καὶ μάλα, σφόδρα γε, γάρ* (v. § 257, *Rem.* 3), etc., *oui, certainement, naturellement, parfaitement;*

b) par *ἔστι ταῦτα, c'est cela, c'est ainsi* (cf. *oui* = *oïl*, c.-à.-d. *hoc illud*);

c) par la répétition (avec ou sans particule) du verbe ou du mot sur lequel porte la question: *Ὁμολογεῖς; ὁμολογῶ, avoues-tu? J'avoue. Οὐ πολλὴ ἂν εἴη ἀλογία φοβεῖσθαι; πολλὴ μέντοι, ne serait-ce pas une grande sottise que de craindre? Oui, une grande;*

d) par des interrogations comme *τί γάρ; ἀλλὰ τί; πῶς γὰρ οὔ; pourquoi non?*

e) en exprimant le sujet et en sous-entendant le verbe: *Λέγεις; Ἔγωγε.*

3. La réponse *négative* se fait par *οὔ, non, οὐ δῆτα, non certes, οὐδαμῶς, ἥκιστα* (*ἥκιστά γε*), *nullement, πῶς; πόθεν; comment, d'où (cela serait-il ainsi)?*

Propositions exclamatives.

247. L'exclamation, directe ou indirecte, s'exprime au moyen des pronoms, adjectifs ou adverbes relatifs *οἷος, ὅσος, ὡς, quantus, qualis, ut* = *comme* (servant proprement à marquer une comparaison): *Ὦ πάππε, ὅσα πράγματα ἔχεις ἐν τῷ δείπνῳ* (Xén., *Cyr.*, I, 3, 4), *ô grand-père, quel ouvrage tu as pendant le dîner! Νῦν ὁρᾶτε ἐν οἵῳ ἐστέ* (Id., *ib.*, III, 2, 12), *maintenant vous voyez dans quelle position vous êtes. Ὡς ἡδὺς εἶ* (Plat., *Gorg.*, 491 E), *comme tu es charmant!*

Remarque. — Les expressions *θαυμαστὸν ὡς* et *θαυμαστὸν ὅσος*, avec ellipse de *ἐστί, il est étonnant comme, combien grand,* et d'autres analogues, ont donné naissance à la locution adverbiale *θαυμαστῶς ὡς* (= *étonnamment*) et à la locution adjective *θαυμαστὸς ὅσος* (= *étonnamment grand*): *θαυμαστῶς ὡς χαίρω, je me réjouis fort. Μετὰ ἱδρῶτος θαυμαστοῦ ὅσου* (Plat., *Rép.*, I, 350 A), *avec grande sueur.*

Digitized by Google

Propositions négatives.

248. Différence de *οὐ* **et de** *μή*. — La négation est marquée en grec par *οὐ* et par *μή*. Par *οὐ*, on nie la *réalité;* on affirme qu'une chose n'est pas, ne se fait pas. Par *μή*, on nie ce qui est *dans la pensée;* on exprime d'une façon négative un simple vœu, une volonté, une intention, une condition ou une supposition.

249. Emploi de *μή*. — En conséquence on emploie *μή:*

1° dans les propositions absolues ou principales dont le verbe est à l'impératif, au subjonctif ou à l'optatif sans *ἄν: μὴ ὀργίζου, ne t'irrite pas;* [*μὴ μέλλωμεν, n'hésitons pas; μὴ γένοιτο ταῦτα, puisse cela ne pas arriver!*]

2° dans les propositions subordonnées exprimant une intention ou l'objet d'une crainte: *Κόλαζε τὰ πάθη, ἵνα μὴ ὑπ' αὐτῶν τιμωρῇ, châtie tes passions, pour que tu ne sois pas puni par elles.* [*Δέδοικα μή τι γένηται, je crains qu'il n'arrive quelque chose;*]

3° dans les propositions subordonnées exprimant une condition ou une supposition, introduites par *εἰ*, *ἐάν* ou toute autre conjonction mise pour *εἰ: εἰ μὴ λέγεις, ἐὰν μὴ λέγῃς, si tu ne dis pas;* [*ὅτε τοῦτο μὴ ποιοῦσιν, quand ils ne font pas cela* (pour *s'ils ne font pas cela*);]

4° dans les subordonnées exprimant une répétition ou la fréquence indéterminée, avec *ὅταν*, *ἐπειδάν*, *ἐάν* et le subjonctif, ou *ὅτε*, *ὁπότε*, etc., *εἰ* et l'optatif: *ὅταν μὴ πράττωσιν, quand ils ne le font pas; ὁπότε μὴ πράττοιεν, quand ils ne le faisaient pas;*

5° dans les propositions relatives: a) quand le relatif est accompagné de *ἄν: μία κλίνη κενὴ φέρεται τῶν ἀφανῶν, οἳ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν* (Thuc., II, 34), *une civière est portée vide, celle des guerriers disparus, de tous ceux qui n'ont pas été retrouvés;* — b) quand il équivaut à *tel que* ou à *puisque: ψηφίσασθε τοιαῦτα ἐξ ὧν ὑμῖν μηδέποτε μεταμελήσει* (Andoc., III, 41), *votez des mesures dont vous n'aurez jamais à vous repentir;* — c) quand il a un antécédent indéterminé: *ἃ μὴ προσήκει, μήτ' ἄκουε μήθ' ὁρα* (*Gnom.* 21), *ce qui ne convient pas, ne l'écoute pas et ne le regarde pas;* — d) quand la proposition relative renferme une idée de condition ou dépend d'une proposition hypothétique: *εἴ*

Digitized by Google

τίς σε διδάξειεν ὃ μὴ τυγχάνεις ἐπιστάμενος, βελτίων ἂν γένοιο (Plat., *Prot.*, 318), *si l'on t'enseignait ce que par hasard tu ne sais pas, tu deviendrais meilleur;* — en général, partout où, en latin, on construit le relatif avec le subjonctif;

6° avec l'infinitif ou une proposition infinitive, excepté quand l'infinitif dépend d'un verbe déclaratif ou perceptif: *αἰσχρὸν μὴ βοηθεῖν, il est honteux de ne pas secourir. Ταῦτα ὑμᾶς μὴ ἀγνοεῖν ἐβουλόμην, je voulais ne pas vous le laisser ignorer. Ἐγὼ οἶμαι, εἰ τοιαύτην μὴ δύνασαι φέρειν μητέρα, τἀγαθά σε οὐ δύνασθαι φέρειν* (Xén., *Mem.*, II, 2, 10), *moi, je pense que, si tu ne peux supporter une telle mère, tu ne peux supporter le bien.*

Remarque. — On trouve généralement *μὴ* quand l'infinitif dépend d'un verbe signifiant *promettre, espérer* ou *jurer: ὀμνύουσι μὴ τὴν τάξιν λείψειν, ils jurent de ne pas quitter les rangs.* Cp. p. 222, Note.

Lorsque le verbe déclaratif se trouve à une forme ou dans une construction qui réclame *μή*, l'infinitif qui en dépend sera accompagné de *μή: νόμιζε μηδὲν εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον* (Isocr., *Dém.*, 42), *pense que rien d'humain n'est stable;*

7° avec le participe ou les adjectifs qui renferment une idée conditionnelle (= *εἰ μή* avec un verbe à un mode personnel): *Ὁ μηδὲν εἰδὼς οὐδὲν ἐξαμαρτάνει* (*Gnom.* 11), *celui qui ne sait rien ne se trompe en rien. Τὰ μὴ καλὰ βουλεύματα = τὰ βουλεύματα (les résolutions), εἰ μὴ καλά ἐστιν.*

Remarque. — Dans des propositions réclamant *μή*, on trouve souvent *οὐ*, quand la négation se rapporte uniquement au terme auquel *οὐ* est joint; la particule avec le mot qu'elle affecte, égalent alors le terme positif contraire: *ἐάν τε οὐ φῆτε, ἐάν τε φῆτε, que vous niiez ou que vous affirmiez; ὥστε οὐκ εἰδέναι, de façon à l'ignorer; εἰ τοὺς θανόντας οὐκ ἐᾷς θάπτειν, si tu refuses de laisser enterrer les morts.*

Οὔ φημι, nego, suivi d'une proposition infinitive, se traduit généralement par *je dis que ... ne ... pas: οὔ φημι τοῦτο καλὸν εἶναι, je dis que cela n'est pas beau. Οὐκ ἐῶ = je défends,* ou *je refuse.*

250. *Μή* **explétif.** — 1. Après les verbes qui impliquent l'idée d'un résultat négatif et qui ont leur complément à l'infinitif (avec ou sans article), cet infinitif est souvent accompagné de la négation *μή*.

Tels sont la plupart des verbes qui signifient:

a) *défendre* et *empêcher: ἀπαγορεύω, — κωλύω, ἐμποδών εἰμι, εἴργω, ἐναντιόομαι;*

Digitized by Google

b) *se garder, s'abstenir* et *échapper: εὐλαβέομαι, φυλάττομαι, — ἐκφεύγω;*

c) *nier, contredire, douter: ἀρνέομαι, ἀντιλέγω, ἀπιστέω.*

Ex.: *τοῖς ναυκλήροις ἀπεῖπε μὴ διάγειν* (Xén., *Anab.*, VII, 2, 12), *il défendit aux patrons des navires de transporter (les soldats). Τῆς θαλάσσης εἶργον μὴ χρῆσθαι τοὺς Μιτυληναίους* (Thuc., III, 6), *ils empêchaient les Mityléniens de se servir de la mer. Μικρὸν ἐξέφυγε τὸ μὴ καταπετρωθῆναι* (Xén., *Anab.*, I, 3, 2), *peu s'en fallut qu'il ne fût lapidé. Εὐλαβήσεσθε ταῦτα μὴ πολλῶν ἐναντίον λέγειν* (Plat., *Euth.*, 304 A), *vous vous garderez de dire cela en présence de beaucoup de gens. Καταρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε;* (Soph. *Ant.*, 442), *nies-tu d'avoir fait cela?*

Le français construit ces verbes avec l'infinitif sans négation. La négation nous paraît donc surabondante. C'est qu'en français on présente l'action des verbes dont il s'agit comme *affectant* seulement *l'action* du verbe complément. En grec, on considère le *résultat*. Quand j'empêche d'écrire, le résultat de l'action d'empêcher est qu'on n'écrit pas. De même, si je nie que l'âme soit mortelle, j'énonce que l'âme n'est pas mortelle.

Avec beaucoup de ces verbes (surtout avec *κωλύω, j'empêche*), on trouve aussi l'infinitif sans *μή*.

2. Lorsque ces verbes sont eux-mêmes négatifs (*je ne défends pas, je ne nie pas,* etc.), l'infinitif est accompagné de la double négation *μὴ οὐ: Ἐγώ τοι οὐκ ἀμφισβητῶ μὴ οὐχὶ σὲ εἶναι σοφώτερον ἢ ἐμέ* (Plat., *Hippias,* 369 D), *je ne doute pas que tu ne sois plus savant que moi. Εἰ γενησόμεθα ἐπὶ βασιλεῖ, τί* (= *οὐδέν*) *ἐμποδὼν μὴ οὐχὶ ἀποθανεῖν* (Xén., *Anab.*, III, 1, 13), *si nous tombons au pouvoir du roi, qu'est-ce qui empêchera que nous ne soyons tués?*

Ces verbes ayant un résultat négatif quand ils sont eux-mêmes positifs, il faut nier ce résultat négatif du moment qu'ils sont accompagnés d'une négation. Quand je ne défends pas de sortir, il n'est pas vrai que la sortie n'ait pas lieu. Pour cette raison, le grec dit: *οὐκ ἀπαγορεύω τὸ μὴ οὐκ ἐξιέναι.*

Remarque. — Certaines expressions telles que *je ne puis pas, il est impossible, il n'est pas juste* (*οὐ δύναμαι, οὐχ οἷόν τε, οὐ δίκαιον*), ainsi que *il est honteux, il est affreux* (*αἰσχρόν, δεινόν ἐστι, αἰσχύνομαι* pour *οὐ καλόν ἐστι*), équivalent pour le sens à *on défend, on empêche.* Il en résulte que, si l'on nie l'infinitif qui dépend de ces locutions, la négation sera *μὴ οὐ* et non le simple *οὐ: πᾶσιν αἰσχύνη ἦν μὴ οὐ συσπουδάζειν* (Xén., *Anab.*, II, 3, 11), *tous étaient honteux de ne pas s'empresser d'aider.*

Digitized by Google

251. *Οὐ* **explétif.** — 1. Quand les verbes qui signifient *nier* et *douter* ont pour complément une proposition introduite par *ὡς*, *que*, cette proposition est souvent niée par *οὐ* explétif (pour la raison indiquée § 250, 1): *τί οὖν, ἐὰν ἀμφισβητῇ ὡς οὐκ ἀληθῆ λέγομεν;* (Plat., *Rép.*, V, 476 D) *quoi donc, s'il conteste que nous disions la vérité?*

2. On rencontre le même *οὐ* explétif après *μᾶλλον ἤ*, *potius quam*, dans des propositions négatives ou impliquant une idée négative: *Les Athéniens se repentaient et jugeaient trop cruel* (idée négative = *se disaient qu'ils n'auraient pas dû ...) d'avoir décrété de détruire toute la ville plutôt que les coupables (seuls), πόλιν ὅλην διαφθεῖραι μᾶλλον ἢ οὐ τοὺς αἰτίους* (Thucyd., III, 36).

252. Accumulation des négations. — Une négation simple (*οὐ*, *μή*) détruit la négation qui précède. Une négation composée (*οὐδέ*, *οὐδείς*, *οὐδαμοῦ*, etc., *μηδέ*, *μηδείς*, etc.) ne détruit pas mais renforce la négation qui précède: *Οὐδὲ τὸν Φορμίωνα Ἀντίμαχος οὐχ ὁρᾷ* (Dém., XXXVI, 46), *Antimaque voit très bien Phormion (il n'est pas vrai qu'il ne le voie pas). Μὴ οὖν ... Αἰσχίνης μὴ δότω δίκην* (Dém., XIX, 77), *ne laissez pas Eschine échapper au châtiment mérité. Ἄνευ ἀρχόντων οὐδὲν ἂν οὔτε καλὸν οὔτε ἀγαθὸν γένοιτο οὐδαμοῦ* (Xén., *Anab.*, III, 1, 38), *sans chefs, il ne pourrait se faire rien de beau ni de bon nulle part. Μὴ λανθανέτω σε μηδὲ τοῦτο* (Xén., *Cyr.*, V, 2, 37), *que cela ne te soit pas caché non plus.* — En conséquence, *οὐκ οἶδεν ἄνθρωπος οὐδείς* signifie *aucun homme ne le sait*, mais *οὐδεὶς οὐκ οἶδεν* = *tout le monde le sait, nemo non scit.*

Remarque. — Il arrive cependant qu'une négation simple ne fait que répéter la négation précédente: *οὐχ ὑπὲρ Φιλίππου ... οὐχ οὕτως ἔχουσιν* (Dém., IX, 31), *non, sur Philippe ils n'ont pas de tels sentiments.*

Pour *οὐ μή* dans le sens de *il n'est pas à craindre que ... ne ...*, v. § 219, *Remarque 1;* sur *οὐ μή* avec le futur au lieu de l'impératif, v. § 212, 2, *Remarque.* — Sur *μὴ οὐ* avec les verbes de crainte, v. § 219, et sur *μὴ οὐ* avec l'infinitif, § 250, 2.

Digitized by Google

Section II.
DE LA PHRASE COMPOSÉE (UNION DES PROPOSITIONS ENTRE ELLES).

I. Propositions coordonnées.

253. Phrases copulatives. — 1. La simple liaison est marquée par les conjonctions *καί*, *et*, ou *τε* enclitique (latin *que*), ou bien par *καὶ . . . καί*, *τε . . . τε*, ou *τε . . . καί*.

Pour relier une proposition négative à une proposition positive, on emploie *καὶ οὐ* (*καὶ μή*). Pour relier une proposition négative à une autre proposition négative, on emploie *οὐδέ* (*μηδέ*), ou l'on place *οὔτε* (*μήτε*) dans les deux propositions: *πάντα ἔπραξε καὶ οὐκ ηὐτύχησε, il a tout fait, et il n'a pas réussi. Οὐ δύναται ποιῆσαι τοῦτο οὐδ' ἐθέλει*, ou *οὔτε δύναται ποιῆσαι τοῦτο οὔτε ἐθέλει, il ne peut ni ne veut le faire.*

Remarques. — 1. *Καί* est souvent adverbe, avec le sens de *même, aussi.* Cela arrive particulièrement dans la locution *καὶ . . . δέ*, dans laquelle *δέ* est conjonction (= *et*): *καὶ στρατηγὸν δὲ αὐτὸν ἀπέδειξεν* (Xén., *Anab.*, I, 1, 2), *et il le nomma aussi général.*

2. *Ἄλλως τε καί* signifie *surtout* (litt.: *et pour d'autres raisons et en particulier . . .*).

3. *Οὐδέ* (*μηδέ*), sans négation correspondante, équivaut souvent au latin *ne . . . quidem*, et signifie *ne . . . pas même* ou *ne . . . pas non plus.*

2. Une gradation dans la liaison est marquée:

1° par *οὐ μόνον . . . ἀλλὰ καί* (ou *ἀλλά* seul), *non seulement, mais encore;*

2° par *οὐχ ὅτι, je ne dis pas que*, et plus souvent *μὴ ὅτι* (proprement *μὴ λέγε ὅτι, ne dis pas que . . ., je ne veux pas dire que . . .*) . . . *ἀλλά* ou *ἀλλὰ καί*, dans le même sens: *μὴ ὅτι ἰδιώτης τις, ἀλλ' ὁ μέγας βασιλεύς* (Plat., *Apol.*, 40 E), *non seulement un simple particulier, mais même le grand roi. Οὐχ ὅτι ὁ Κρίτων, ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ* (Xén., *Mem.*, II, 9, 8), *non seulement Criton, mais encore ses amis;*

3° par *οὐχ ὅπως* (parfois aussi *μὴ ὅπως*) . . . *ἀλλὰ* (*καί*), *non seulement ne . . . pas, mais (encore), non modo non . . . sed: οὐχ ὅπως ἐνίκησεν, ἀλλ' ἔφυγεν, non seulement il ne remporta pas la victoire, mais il prit la fuite;*

Digitized by Google

4° par οὐχ ὅπως ou μὴ ὅτι . . . ἀλλ' οὐδέ (ou ἀλλ' οὐ), *non modo non, sed ne . . . quidem, non seulement ne . . . pas, mais ne . . . pas même;* οἱ Ἕλληνες οὐχ ὅπως ἔφυγον τοὺς πολεμίους, ἀλλ' οὐδ' ἔτρεσαν, *non seulement les Grecs ne fuirent pas devant l'ennemi, mais ils ne tremblèrent même pas;*

5° par μὴ ὅτι au second membre, après une proposition négative, avec le sens de *nedum, loin que, loin de:* οὐκ ἔτρεσεν, μὴ ὅτι ἔφυγεν, *il ne trembla pas, loin de fuir.*

254. Phrases disjonctives. — La disjonction est faite par ἤ *(vel, aut), ou, ou bien;* par ἤ . . . ἤ, ou ἤτοι . . . ἤ *(vel . . . vel; aut . . . aut), ou bien . . . ou bien, soit . . . soit;* et par εἴτε . . . εἴτε (ἐάν τε . . . ἐάν τε), *sive . . . sive, soit que . . . soit que.*

Remarque. — Sur ἤ, *quam,* après un comparatif, v. § 271, 3.

255. Phrases adversatives. — Une proposition est opposée à une autre, soit pour l'exclure en tout ou en partie, soit pour exprimer une simple différence.

1. L'exclusion totale est marquée par ἀλλά (de la même origine que ἄλλος, proprement „autrement"), *mais:* οἱ βάρβαροι οὐκ ἐδέχοντο, ἀλλ' ἔφευγον, *les barbares ne soutinrent pas le choc, mais prirent la fuite.*

La même conjonction indique aussi une exclusion partielle; mais le plus souvent on emploie alors δέ (propr. adverbe, signifiant „d'un autre côté"), qui se place toujours après un mot.

2. L'exclusion est partielle quand la seconde proposition restreint la portée de la première ou nie la conséquence qu'on pourrait en tirer. Dans ce cas, la première proposition contient une concession, qui est souvent rendue par μέν (propr. adverbe, signifiant „il est vrai", *quidem*). On peut traduire ce μέν par *d'un côté,* mais d'ordinaire on l'omet dans la traduction: λέγεις μὲν εὖ, πράττεις δ' οὐδέν, *tu parles bien, mais tu ne fais rien.*

Remarque. — La réalité ou la convenance de l'opposition marquée par μὲν . . . δέ peut être niée par une négation (οὐ, μή) placée en tête de la phrase. Elle peut aussi être l'objet d'un étonnement ou d'une désapprobation exprimée par une interrogation exclamative (souvent avec ἤ, *an*) ou par des locutions telles que θαυμάζω, *je m'étonne,* δεινόν, ἄτοπόν ἐστιν, *il est étrange,* αἰσχρόν ἐστιν, *il est honteux,* etc.: Οὐ ταῦτα μὲν γράφει ὁ Φίλιππος, τοῖς δ' ἔργοις οὐ ποιεῖ (Dém.), *ne croyez pas que Philippe écrive ces*

Digitized by Google

choses, mais qu'il ne les exécute pas.[1]) *Ἦ πρὸς μὲν τὸν πατέρα οὐκ ἦν ἅπερ πάσχοις ἀντιποιεῖν, πρὸς δὲ τὴν πατρίδα ἐξέσται σοι;* (Plat., *Crit.*, 50 E) *comment! tu ne pouvais rendre la pareille à ton père, et cela te sera permis à l'égard de ta patrie!*[2]) *Θαυμάζω εἰ Λακεδαιμονίοις μέν ποτε ὑπὲρ τῶν Ἑλληνικῶν δικαίων ἀντήρατε, νυνὶ δ' ὀκνεῖτε ἐξιέναι ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων αὐτῶν κτημάτων* (Dém., II, 25), *je m'étonne qu'après avoir marché contre les Lacédémoniens pour la défense des droits communs de la Grèce, vous hésitiez à marcher maintenant pour défendre vos propres possessions.* — En français, on subordonne d'ordinaire la première proposition à la seconde.

3. *Δέ* marque aussi une simple différence, et peut alors se rendre par *et: πρεσβύτερος μὲν Ἀρταξέρξης, νεώτερος δὲ Κῦρος* (Xén., *Anab.*, I, 1, 1).

Remarques. — 1. Le grec aime à unir les propositions par *δέ*. Il se sert généralement de cette conjonction partout où il n'en faut pas une autre, telle que *οὖν, donc,* ou *γάρ, car.* — La tendance du grec à procéder par *distinctions* et par *oppositions* se manifeste dans l'emploi si fréquent de *μὲν ... δέ;* ainsi, tandis qu'en français on dira: „Mon père et ma mère m'aiment", on dira volontiers en grec: *ὁ μὲν πατὴρ ἀγαπᾷ με, ἡ δὲ μήτηρ.*

2. Il faut remarquer les locutions suivantes: *ὁ μὲν ... ὁ δέ, l'un ... l'autre; ἔνθα μὲν ... ἔνθα δέ, ici ... là; ἔνθεν μὲν ... ἔνθεν δέ, d'un côté ... de l'autre; τότε μὲν ... τότε δέ, tantôt ... tantôt; ἅμα μὲν ... ἅμα δέ, en même temps; πρῶτον μὲν ... εἶτα δέ* (ou, en supprimant une des particules, *εἶτα* ou *δέ* seul), *d'abord ... ensuite.*

3. D'autres particules adversatives sont: *αὖ, καὶ αὖ* (plus souvent séparé: *καὶ ... αὖ*), *δὲ αὖ* (ou *δὲ ... αὖ*), proprement *en arrière,* lat. *rursus,* et de là, *au contraire, d'autre part,* lat. *contra; ὅμως, cependant* (propr. „également"), indiquant que la proposition opposée doit être admise au même titre que la précédente.

256. Phrases causales. — 1. La cause ou la raison est marquée par *γάρ* (composé de *γε, ἄρα, évidemment*), *car, en effet,* placé toujours après un mot.

Remarques. — 1. La proposition introduite par *γάρ* contient d'ordinaire la raison de la précédente, mais parfois aussi elle donne la cause de la suivante. Cette dernière proposition peut être considérée alors comme la conséquence de la première et être accompagnée de *οὖν: ὁρᾶτε γὰρ ... δεῖ οὖν ...,* au lieu de *δεῖ ... ὁρᾶτε γάρ* (Xén., *Anab.*, III, 2, 29—30).

2. *Γάρ* est aussi *explicatif.* Il sert à introduire des exemples ou un développement annoncé. C'est ce qui a lieu surtout après les pronoms ou adverbes démonstratifs (*ὅδε, ἐνθένδε,* etc.), indiquant ce qui va suivre, ou bien

1) Cf. *Neque in his corporibus inest quoddam quod vigeat et sentiat, non inest in hoc tanto naturae motu* (Cic., *pro Mil.*, 31, 84).

2) Cf. *An Scythes Anacharsis potuit pro nihilo pecuniam ducere, nostrates philosophi non poterunt?* (Cic., *Tusc.*, V, 90).

Digitized by Google

après les expressions *τεκμήριον δέ, σημεῖον δέ; μαρτύριον δέ* („la preuve"), *αἴτιον δέ* („la raison"), *τὸ δὲ μέγιστον* („l'important"), *κεφάλαιον δέ* („le principal"), expressions elliptiques avec lesquelles il faut sous-entendre *τόδ' ἐστίν* („est ceci"). Dans ces cas, *γάρ* ne se traduit pas en français et est remplacé dans l'écriture par le signe (:).

3. *Γάρ* s'emploie dans les interrogations comme *nam* en latin, dans le sens de *donc: οἴει γάρ;* (Xén., *Anab.*, I, 7, 9) *penses-tu donc?* Il signifie aussi *réellement: ἦ γὰρ;* s. e. *ἐστι* (Plat., *Prot.*, 312 E), *est-ce réellement ainsi = n'est-ce pas?* Dans les réponses, il se trouve avec le sens de *oui* ou de *non: ἦ γὰρ ἀνάγκη* (Xén., *Anab.*, I, 6, 8), *oui, il le faut bien* (propr.: „oui, car il le faut bien").

4. *Ἀλλὰ γάρ* (*at enim*) introduit une objection. *Ἀλλά* appartient à une proposition sous-entendue telle que: *vous avez tort,* et *γὰρ* en annonce la raison.

Οὐ γὰρ ἀλλά équivaut à *en effet* (propr.: „car il n'en est pas autrement, mais ..."). *Οὐ μὴν ἀλλά = cependant* (propr.: „non vraiment ce n'est pas ainsi, mais ...").

2. La conséquence est indiquée par les conjonctions *ἄρα, igitur* (propr. adverbe, signifiant „évidemment"), *οὖν, itaque* (propr.: „dans l'état des choses"); conjonctions toujours placées après un autre mot.

Remarques. — 1. *Ἄρα* s'emploie aussi comme adverbe: 1° dans son sens propre: *καὶ εἰκότως ἄρα οὐκ ἐγίγνετο* (Xén., *Anab.*, II, 2, 3), *et c'est évidemment avec raison que cela ne se faisait pas;* 2° dans le sens de *parfois, par hasard,* avec *εἰ* conditionnel et *εἰ* interrogatif: *εἰ μὴ ἄρα, ἢν ἄρα.*

2. *Οὖν* sert souvent, comme le latin *igitur,* à reprendre le fil du discours après une digression. Il indique aussi qu'on entre dans les détails d'un sujet qui vient d'être annoncé.

3. *Οὖν* a le sens de *certainement* dans les expressions *καὶ γὰρ οὖν, c'est pourquoi naturellement; μὲν* (= *μὴν*) *οὖν,* signifiant, selon le cas, *certainement* et *au contraire* (latin *immo*); *πάνυ μὲν οὖν, parfaitement, oui certes; ἀλλ' οὖν* ou *δ'οὖν, mais en tout cas, mais du moins; γοῦν, du moins; οὔκουν, non igitur, ainsi ne ... pas; οὐκοῦν* (avec l'accent sur *οὖν*), *igitur, ainsi* (le sens de *οὐκ* étant perdu). — Sur *οὐκοῦν* dans les interrogations, v. § 246.

4. On se sert aussi dans les conclusions, avec le sens de *donc* de la conjonction *τοίνυν* («maintenant»). Souvent ce n'est qu'une simple particule de transition analogue à *δέ, puis.* Parfois elle peut se traduire par *or.*

II. Propositions subordonnées.

Subordonnées substantives.

257. La subordonnée *substantive* remplit dans la phrase composée les fonctions d'un substantif dans la proposition simple. Elle peut servir de *sujet* ou de *complément (direct* ou *indirect)* à

Digitized by Google

la principale. Elle lui est unie par *ὅτι* (parfois par *ὡς* ou *ὅπως*), mais elle se présente aussi fréquemment sous la forme d'une proposition infinitive, d'un infinitif ou d'un participe.

258. Subordonnée sujet. — 1. Une subordonnée introduite par *ὅτι* sert de sujet à *ἐστί* avec un adjectif neutre, par exemple: *δῆλόν, φάνερόν ἐστι.*

Le verbe peut-être sous-entendu: *ἀστεῖον ὅτι ἐρυθριᾷς* (Plat., *Lysis*, 204 C), *c'est joli que tu rougisses; καὶ ὅ ἐστι τούτων δεινότερον* (s. e. *τοῦτό ἐστιν*) *ὅτι ... (ibid.), et ce qui est plus grave, c'est que* etc.

Avec *δῆλον*, le verbe *ἐστί* est si souvent sous-entendu que *δῆλον ὅτι* équivaut parfois à un adverbe („évidemment") et s'écrit même en un mot: *δηλονότι.*

2. Une proposition infinitive ou un infinitif sert de sujet:

1° aux verbes ou locutions impersonnelles exprimant une nécessité, une convenance, une possibilité, une permission (*χρή, δεῖ, il faut; πρέπει, προσήκει, il convient; εἰκός* (s. e. *ἐστί*), *il est naturel, ἀνάγκη* (*ἐστί*), *il est nécessaire, ἔξεστι* ou *ἔστι, il est permis; ἀδύνατόν, ἄπορόν, χαλεπόν ἐστι, il est impossible, il est difficile; ἀρκεῖ, il suffit; βέλτιόν, λῷόν, κρατιστόν ἐστιν, il vaut mieux; οἷόν τε ἐστί, il est possible,* etc.). La négation est *μή: ἡμᾶς δεῖ μὴ ἐξαπατηθῆναι* (Xén., *An.*, III, 2, 6), *il faut que nous ne soyons pas trompés;*

2° à *συμβαίνει, συμπίπτει, il arrive*, et aux verbes déclaratifs à l'impersonnel passif: *λέγεται, ὁμολογεῖται.*

Remarque. — Un grand nombre de ces verbes s'emploient personnellement: *δῆλός, φάνερός εἰμι, δίκαιός εἰμι* etc. v. § 230, 3°, *Remarque 1.*

3. On rencontre aussi comme sujet des subordonnées non substantives: *δουλοῖ γὰρ ἄνδρα ὅταν ξυνειδῇ μητρὸς ἢ πατρὸς κακά* (Eur., *Hipp.* 429), *un homme devient esclave quand il doit rougir de sa mère ou de son père.*

259. Subordonnée complément. — 1. Les verbes *perceptifs* et *déclaratifs* ont pour complément une subordonnée avec *ὅτι* (parfois *ὡς*), une proposition infinitive, un infinitif ou un participe. V. §§ 230, 2°; 242.

A. *Verbes perceptifs.* a) Les verbes signifiant *voir* (*ὁράω, je vois, αἰσθάνομαι, je remarque*) et *savoir* (*οἶδα, ἐπίσταμαι, je sais, μανθάνω, j'apprends*) se construisent avec *ὅτι* et plus souvent avec le participe. *Se dire, considérer, réfléchir* (*ἀναλέγομαι, ἐννοέω, ἐνθυμέομαι*) prennent *ὅτι.*

Digitized by Google

b) Les verbes signifiant *entendre dire* (ἀκούω, πυνθάνομαι) et *reconnaître* (γιγνώσκω) se construisent aussi avec ὅτι (ὡς) ou le participe, mais plus souvent avec l'infinitif ou une proposition infinitive. Sur la construction de ἀκούω dans le cas de perception directe v. § 242, 2°, *Rem.*

c) Les verbes signifiant *croire, penser* (οἶμαι, νομίζω, ἡγέομαι), *juger* (κρίνω), *soupçonner* (ὑποπτεύω), *espérer* (ἐλπίζω), se construisent avec l'infinitif ou une proposition infinitive.

B. *Verbes déclaratifs.* a) Les verbes déclaratifs tels que λέγω, *je dis;* φράζω, *je déclare;* ἀποκρίνομαι, *je réponds;* ἀπαγγέλλω, ἐξαγγέλλω, *j'annonce;* κηρύσσω, *je proclame;* ἐπιδείκνυμι, δηλόω, *je montre;* γράφω, *j'écris,* se construisent avec ὅτι, parfois avec ὡς.

On trouve ὡς quand le fait énoncé est présenté comme incertain, quand le verbe déclaratif est lui-même subordonné ou quand il est négatif.

b) φημί, *je dis* (pr. *j'émets l'avis*), et ὁμολογέω, *j'avoue* (= presque *je consens*), ainsi que les verbes signifiant *promettre* et *jurer* se contruisent presque exclusivement avec l'infinitif ou une proposition infinitive.[1])

Le *mode* de la subordonnée avec ὅτι est celui qu'aurait le verbe si la proposition était indépendante. Quand la subordonnée dépend d'un temps secondaire, le verbe peut être à *l'optatif du style indirect.* Le *temps* peut être mis en rapport avec celui du verbe principal *(temps du style indirect),* mais on peut employer aussi le temps qu'on aurait sans subordination. Le grec peut même laisser dans la subordonnée la personne de la proposition directe. V. § 222, *Remarque 2.* La négation est οὐ; v. § 249, 6°.

2. Les verbes de *volonté* exprimant le désir (ἐπιθυμέω, χρῄζω), la demande (αἰτέω), la volonté (βούλομαι, ἐθέλω, ἀξιόω), la concession (ἐάω, ἐπιτρέπω, δίδωμι, *j'accorde*), le conseil (συμβουλεύω, παρακελεύομαι, πείθω, *je persuade*), l'ordre (λέγω, *je dis de,* βοάω, *je crie de,* κελεύω, παραγγέλλω, *j'ordonne,* σημαίνω, *je signifie,* ψηφίζομαι, *je décrète,* ἀναγκάζω, *je force*), l'empêchement (κωλύω, ἐμποδών ἐστι, *obstat*), l'effort (πειράομαι, *j'essaie,* ἐπιχειρέω, *j'entreprends,* διανοέομαι, *je pense à,* μανθάνω, *j'apprends à,* μελετάω, *je m'exerce à*) et son résultat (διαπράττομαι, *j'obtiens,* ποιέω, *je fais,* δύναμαι, *je puis,* ἐπίσταμαι, *je sais,* dans le sens de *je puis*), se construisent avec l'infinitif ou la proposition infinitive (négation μή).

L'infinitif peut être au présent ou à l'aoriste. V. § 233, 2.

Remarque. — Quelques verbes tels que λέγω, *je dis,* πείθω, *je persuade,* peuvent être employés comme verbes déclaratifs ou comme verbes de volonté; la construction différera ainsi que la négation. De même on dit en

1) La raison en est qu'ils se rapprochent pour le sens des verbes de *volonté.*

Digitized by Google

français, selon le sens, *je dis que, je persuade que,* et *je dis de, je persuade de.*

3. Les verbes de *crainte* (*δέδοικα, φοβέομαι, ὀκνέω, φυλάττομαι, ἐννοέομαι*) se construisent avec *μή* et le subjonctif ou l'optatif. V. § 219.

Remarque. — *Φόβος ἐστί* prend *μή* ou l'infinitif. — Sur la locution elliptique *οὐ μή* v. § 219, *Remarque 1.*

4. Les verbes signifiant *savoir, désirer savoir, demander pour savoir,* ou qui peuvent se ramener à un de ces sens peuvent avoir pour complément une *interrogation indirecte.* V. §§ 245—246.

5. Les verbes signifiant *chercher, soigner, s'efforcer* (*ἐπιμελέομαι, μέλει μοι, φροντίζω, σκοπέω, πράσσω*), se construisent d'ordinaire avec *ὅπως* et le futur de l'indicatif. V § 218, *Remarque 3.*

On dit par ellipse *ὅπως ἔσεσθε* dans le sens de *soyex.* Sur *ὅπως μὴ,* v. § 219, *Remarque 3.*

6. Les verbes de *sentiment* (*θαυμάζω, je m'étonne; ἀγάλλομαι, ἥδομαι, χαίρω, je me réjouis; λυπέομαι, χαλεπαίνω, ἄχθομαι, ἀγανακτέω, je m'afflige, je suis fâché; αἰσχύνομαι, je suis honteux; μέμφομαι, je blâme, ὀνειδίζω, je reproche*) ont pour complément une subordonnée introduite par *ὅτι* (rarement *ὡς*), *que* (propr. *parce que,* indiquant le motif du sentiment), ou par *εἰ, si* (marquant propr. une condition), ou bien ils se construisent avec le participe. V. § 240.

Remarques. — 1. Le participe est la construction ordinaire quand les verbes ont le même sujet. Quand il y a des sujets différents, on se sert de *ὅτι,* rarement du participe: *μή μοι ἄχθεσθε λέγοντι τἀληθῆ* (Pl., *Apol.,* 31 E), *ne vous fâchex pas de ce que je dis la vérité.* En poésie, où des verbes comme *χαίρω* et *ἄχθομαι* peuvent se construire avec l'accusatif, on trouve le participe à ce cas: *ἥσθην πατέρα τὸν ἐμὸν εὐλογοῦντά σε* (Sophocle, *Phil.,* 1314), *je me réjouis de t'entendre louer mon père.*

2. Quelques uns de ces verbes prennent l'infinitif en changeant de sens, par exemple *αἰσχύνομαι,* quand il équivaut à *οὐ τολμάω, je n'ose pas: αἰσχύνομαί σε προσβλέπειν* (Eur., *Héc.,* 968) = *je n'ose te regarder. Αἰσχύνομαι λέγων* = *je rougis des paroles que je prononce; αἰσχύνομαι λέγειν* = *j'ai honte de parler, je n'ose parler.*

Subordonnées adjectives.

260. Pronoms relatifs. — Les propositions adjectives qualifient ou déterminent un membre de la principale de la même façon

Digitized by Google

qu'un adjectif ou un participe. Elles sont introduites par un pronom relatif et se nomment aussi pour cette raison propositions *relatives*. Le membre déterminé ou qualifié forme *l'antécédent* de la proposition relative.

Les pronoms relatifs sont ὅς, ἥ, ὅ; ὅστις, ἥτις, ὅ τι; οἷος, ὅσος, ἡλίκος; v. §§ 69 et 70.

Remarques. — 1. Ὅστις est un relatif indéfini. On l'emploie: 1° dans le sens de *quisquis, quicumque, n'importe celui qui;* 2° dans le sens de *talis qui, tel que,* pour déterminer l'antécédent par rapport à sa qualité, sa manière d'être, sa puissance. C'est toujours le cas après une proposition négative ou de sens négatif: οὐδείς ἐστιν ὅστις ...., τίς ἐστιν ὅστις...;

2. L'antécédent peut être sous-entendu. Cela se fait généralement, quand il est indéfini et sujet du verbe être. Ainsi l'on dit: εἰσὶν οἵ, *il y en a qui,* dans le sens de ἔνιοι, *quelques uns,* ἔστιν ὧν, ἔστιν οἷς, ἔστιν οὕς, *il y en a dont, à qui, que,* pour ἐνίων, ἐνίοις, ἐνίους. De même ἔστιν ὅτε = ἐνίοτε, *quelquefois;* ἔστιν οὗ = *quelque part.*

261. Accord du relatif avec l'antécédent. — Comme la proposition relative équivaut à un adjectif, il est naturel que le relatif s'accorde avec l'antécédent. Cet accord se fait pour le *genre,* le *nombre* et la *personne;* il n'existe pas pour le *cas,* parce que le pronom relatif étant placé dans une autre proposition que l'antécédent, peut se trouver dans un rapport différent.

Cependant le grec tend à établir l'accord du relatif avec l'antécédent de la façon la plus complète, et cela par divers moyens:

1° *Inversion de l'antécédent.* On place l'antécédent dans la proposition relative; les deux mots se trouvent ainsi au même cas: ἀδικεῖ Σωκράτης οὓς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων (Xén., *Mem.,* I, 1, 1), *Socrate est coupable en ne reconnaissant pas les dieux que l'État reconnaît.* Οὐκ ἔστιν ἥτις τοῦτ' ἂν Ἑλληνὶς γυνὴ ἔτλη (Eur., *Méd.,* 1339), *il n'y a pas de femme grecque qui eût osé faire cela.*

Remarque. — Quand l'antécédent est déterminé par un adjectif, il est permis de ne transposer qu'un seul mot, soit le substantif, soit l'adjectif: λόγους ἄκουσον, οὓς σοι δυστυχεῖς ἥκω φέρων (Eur., *Or.,* 853). Ἕτεροι γάρ εἰσιν, οἷσιν εὔχομαι θεοῖς (Arist., *Gren.,* 889), *il y a d'autres dieux à qui j'adresse mes vœux.*[1])

1) Cp., en latin, *populo ut placerent quas fecisset fabulas* (Térence). *Alii quorum comoedia prisca virorum est* (Horace).

Digitized by Google

2° *Assimilation du relatif et de l'antécédent.* Elle peut se faire de deux manières. a) Le relatif est mis au cas de l'antécédent ou est *attiré* par lui *(attraction du relatif)*. Cette attraction a lieu quand l'antécédent est au génitif ou au datif, et que le relatif devrait être à l'accusatif. Le pronom démonstratif servant d'antécédent est alors d'ordinaire supprimé: *ἔσεσθε ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας ἧς* (pour *ἣν*) *κέκτησθε* (Xén., *An.*, I, 7, 3), *vous serez dignes de la liberté que vous possédez. Τῷ ἡγεμόνι πιστεύσομεν ᾧ* (pour *ὃν*) *ἂν Κῦρος δῷ* (Xén., *An.*, I, 3, 16), *nous aurons confiance dans le guide que Cyrus nous aura donné. Σὺν οἷς* (pour *τούτοις οὓς*) *μάλιστα φιλεῖς* (Xén., *An.*, I, 9, 25), *avec ceux que tu aimes le plus.* b) L'antécédent peut être attiré par le relatif ou être mis au cas du relatif *(attraction de l'antécédent* ou *attraction contraire): ἀνεῖλεν αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς* (pour *θεοὺς*) *οἷς ἔδει θύειν* (Xén., *An.*, III, 1, 6), *Apollon lui fit connaître les dieux auxquels il fallait sacrifier. Τὴν οὐσίαν* (pour *ἡ οὐσία*) *ἣν κατέλιπε, οὐ πλείονος ἀξία ἐστίν* (Lys., 19, 47), *la fortune qu'il laissa ne vaut pas davantage*[1]).

Remarque. — Les deux genres d'attraction ont donné naissance à des locutions elliptiques:

1° Dans une comparaison établie au moyen de *οἷος, tel que* ..., au lieu de faire du second terme de la comparaison le sujet d'une proposition dont le verbe serait *εἰμί* et l'attribut *οἷος*, on laisse de côté *εἰμί* et on met le second terme, ainsi que *οἷος*, au même cas que le premier. *Je loue un homme tel que vous* se dit en grec: *ἐπαινῶ οἷόν σε ἄνδρα* (= *ἄνδρα οἷος σὺ* [*εἶ*]).

2° Dans *οὐδείς ἐστιν ὅστις, ἐστί* peut être sous-entendu et l'antécédent *οὐδείς* placé au cas de *ὅστις: Οὐδενὸς ὅτου οὐ πάντων ἂν ὑμῶν καθ' ἡλικίαν πατὴρ εἴην* (Plat., *Prot.*, 317 C), *il n'y a aucun de vous tous dont je ne pourrais être le père sous le rapport de l'âge.*

262. Second relatif remplacé par un démonstratif. — Lorsque, dans une proposition coordonnée à une proposition relative, le relatif devrait se trouver à un autre cas que le premier relatif, on peut le supprimer ou le remplacer par les cas obliques de *αὐτός* (plus rarement de *οὗτος*): *Ἆρα ταῦτα ἡγεῖ σὰ εἶναι, ὧν ἂν ἄρξῃς καὶ ἐξῇ σοι αὐτοῖς χρῆσθαι;* (pour *καὶ οἷς ἐξῇ σοι χρῆ-*

1) Cette attraction, plus rare que la première, se rencontre aussi en latin: *urbem quam statuo vestra est* (Virgile). La première a été imitée, entre autres, par Horace: *judice quo nosti populo* (*Sat.* I, 6, 15).

Digitized by Google

σθαι. Plat., *Euthyd.*, 301 E), *regardes-tu comme t'appartenant les choses sur lesquelles tu commandes et dont il t'est permis d'user*[1]*?*

Sur les propositions relatives remplaçant des propositions adverbiales v. § 272.

Subordonnées adverbiales.

263. Les subordonnées adverbiales remplissent, dans la phrase composée, la fonction des adverbes dans la proposition simple. Elles équivalent par conséquent à un nom accompagné d'une préposition. Elles peuvent être annoncées par un adverbe démonstratif.

Elles marquent le *lieu*, le *temps*, le *but*, la *cause*, la *conséquence*, l'*hypothèse*, la *concession*, la *comparaison*.

264. Lieu. — Les subordonnées indiquant le lieu sont unies à la principale par les adverbes ou conjonctions de lieu: *οὗ, ὅπου, ubi; ὅθεν, unde; οἷ, ὅποι, quo; ᾗ, ὅπῃ, qua,* correspondant aux adverbes démonstratifs *ἐνταῦθα, ἐκεῖ, ἐκεῖσε, ταύτῃ, ibi, illic, illuc, illac.*

Pour marquer l'indétermination („partout où"), on construit ces propositions, selon le temps du verbe principal, au subjonctif avec *ἄν* ou à l'optatif sans *ἄν: οὗ ἄν τις ἑαυτὸν τάξῃ, ἐνταῦθα δεῖ μένειν* (Plat., *Apol.*, 28 A), *on doit rester au poste où l'on s'est placé.* V. § 221.

265. Temps. — 1. Le temps est marqué principalement par les conjonctions suivantes: 1° *ὅτε, ἡνίκα* (propr. adv. relatifs correspondant à *τότε, τηνίκα*), *quand, lorsque; ὁπότε, lorsque à un moment quelconque,* ou *toutes les fois que; — ὡς, comme; — ἐπεί, ἐπειδή, quand, après que; ἐπεὶ τάχιστα, ὡς τάχιστα*[2]), *ἐπειδὴ πρῶτον, dès que, ut primum.*

On les construit avec l'indicatif quand il s'agit de faits isolés et réellement accomplis. Quand on énonce des faits futurs, on ajoute *ἄν* aux conjonctions (*ὅταν*, etc.) et l'on emploie le subjonctif présent ou aoriste: *ἐπειδὰν διαπράξωμαι ἃ δέομαι, ἥξω* (Xén., *An.*, II, 3, 29), *quand j'aurai fait ce que*

---

1) De même en latin: *omnes tum fere* **qui** *nec extra urbem vixerant, nec* **eos** (pour *quos*) *aliqua barbaries domestica infuscaverat, recte loquebantur* (Cicéron).

2) Parfois *θᾶττον* est employé dans le même sens: *ἐπειδὰν θᾶττον συνίῃ τις τὰ λεγόμενα* (Plat., *Prot.*, 329 C), *dès qu'un enfant comprend ce qu'on dit.*

Digitized by Google

je dois, je reviendrai. Pour marquer la fréquence indéterminée, on se sert du subjonctif avec ἄν ou de l'optatif sans ἄν, selon que le verbe principal est à un temps principal ou à un temps secondaire. V. § 221.

2° ἕως (propr. adverbe relatif correspondant à τέως), *aussi longtemps que, jusqu'à ce que;* — ἕστε (= εἷστε), μέχρι (propr. prépositions: = εἰς [τοῦτο], μέχρι [τούτου] ὅ), *jusqu'à ce que,* πρίν, *avant que* (propr. comparatif de πρό pour πρό-ιον = πρότερον. On a dit d'abord πρὶν ἤ puis πρίν seul), πρότερον ... ἤ, πρότερον [πρόσθεν] ... πρίν, *prius quam.*

Ἕως, *aussi longtemps que,* se construit comme les conjonctions précédentes, à savoir avec l'indicatif pour les faits isolés passés ou présents; avec ἄν et le subjonctif pour les faits futurs; avec ἄν et le subjonctif ou l'optatif (selon le temps du verbe principal), pour les faits répétés.

Ἕως, ἕστε, μέχρι, *jusqu'à ce que,* se construisent (selon le temps du verbe principal) avec ἄν et le subjonctif ou avec l'optatif sans ἄν, quand il s'agit de faits futurs; avec l'indicatif, quand il s'agit d'un fait passé.

Πρίν est construit avec l'infinitif, quand la proposition principale est positive. Quand elle est négative, on construit d'ordinaire πρίν avec l'indicatif, s'il s'agit de faits passés (verbe principal à un temps secondaire), avec ἄν et le subjonctif, s'il s'agit de faits à venir (verbe principal au présent, au futur ou à l'impératif).

2. Les circonstances de temps sont souvent rendues par le participe ou la proposition participe. V. §§ 236—237.

266. But. — Les subordonnées exprimant le but sont introduites par ἵνα (propr. adverbe signifiant οὐ), ὡς ou ὅπως (propr. *comme*), *afin que, pour que,* lat. *ut;* ἵνα μή, ὡς μή, ὅπως μή ou μή seul, *afin que ne pas,* lat. *ne.*

Le verbe se met au subjonctif ou à l'optatif, selon le temps du verbe principal; v. § 219. Le subjonctif après ὡς, ὅπως, est souvent accompagné de ἄν. On indique ainsi que la réalisation du but dépend des circonstances: ὡς δ' ἂν μάθῃς (Xén., *An.,* II, 5, 16) = *pour que tu apprennes, si c'est possible.* — Après le mode de la non-réalité on met ἵνα avec le même mode (= imparfait de l'indicatif), pour indiquer que le but ne se réalise pas. V. § 214, 2, 4°.

Pour le participe marquant l'intention, v. § 236, 2, *Remarque 1.*

267. Cause. — 1. Les subordonnées exprimant la cause ou la raison sont introduites: 1° par ὅτι, *quod,* ou διότι (venant de διὰ ὅτι pour διὰ τοῦτο ὅτι), *propterea quod, quia, parce que,* conjonctions auxquelles correspond souvent, dans la principale, le démonstratif neutre τούτῳ, διὰ τοῦτο, ἐκ τούτου (= *par ce);*

Digitized by Google

2° par les conjonctions de temps *ὡς, ὅτε, ἐπεί, ἐπειδή, quoniam, puisque, ἐπειδήπερ, quandoquidem.*

Le verbe est à l'indicatif. Dans le style indirect, il peut être aussi à l'optatif, v. § 222. Quand le verbe principal est à un temps secondaire, l'optatif peut être employé pour présenter le motif comme l'assertion ou l'opinion d'autrui, v. § 222, 3°. Si la cause est hypothétique, on se sert des modes des propositions hypothétiques, v. § 269.

2. La cause peut aussi être indiquée par un participe ou une proposition participe.

Elle l'est parfois par une proposition exclamative: *ἀπῄει κατοικτείρων τὴν γυναῖκα οἵου* (= *ὅτι τοίου*) *ἀνδρὸς στέροιτο, καὶ τὸν ἄνδρα οἷαν* (= *ὅτι τοίαν*) *γυναῖκα οὐκέτ' ὄψοιτο* (Xén., *Cyr.*, VII, 3, 13), *il s'en alla en plaignant la femme d'être privée d'un tel mari* (pr. „de quel mari elle était privée!") *et le mari de ce qu'il ne devait plus voir une telle femme.*

Pour les verbes de sentiment avec *ὅτι*, v. § 259, 6.

268. Conséquence. — La conséquence est indiquée par *ὥστε* seul, *de manière que, de sorte que,* ou par *ὥστε* précédé de l'adverbe d'intensité *οὕτως, ita, tellement, si, tant,* ou par *ὥστε* mis en rapport avec les adjectifs démonstratifs *τοιοῦτος, τοσοῦτος, talis, tantus.*

1. On construit *ὥστε* avec l'infinitif ou une proposition infinitive:

1° lorsque la conséquence n'est pas présentée comme déjà réalisée, surtout après une négation, v. l'exemple cité § 231, 1;

2° lorsqu'elle est donnée comme une possibilité: *κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν ὥστε τοὺς πολεμίους ἀκούειν* (Xén., *An.*, II, 2, 17), *ils poussaient de grandes clameurs, de manière que les ennemis pouvaient l'entendre;*

Pour cette raison on construit, avec l'infinitif, *ἢ ὥστε* ou *ἢ ὡς* après un comparatif (= *quam ut*): *βραχύτερα ἠκόντιζον ἢ ὡς ἐξικνεῖσθαι* (Xén., *An.*, III, 3, 7), *ils lançaient les traits à trop faible distance pour atteindre le but;*

3° quand la conséquence est présentée comme voulue par celui qui l'a produite: *κατέστησε τὸ στράτευμα ὥστε καλῶς ἔχειν ὁρᾶσθαι* (Xén., *An.*, II, 3, 3), *il plaça l'armée de façon qu'il était beau à voir ...*

De là on trouve *ὥστε* avec l'infinitif après les verbes qui signifient *faire en sorte que*, comme *ποιέω, διαπράττομαι, efficio.* Un de ces verbes est parfois sous-entendu: *Κλέαρχος ἤλαυνεν ἐπὶ τοὺς Μένωνος, ὥστ' ἐκείνους τρέχειν ἐπὶ τὰ ὅπλα* (Xén., *An.*, I, 5, 13), *Cléarque s'élança sur les soldats de Ménon et les fit courir aux armes* (= *καὶ ἐποίει ὥστε*).

2. La subordonnée introduite par *ὥστε* est construite, comme une proposition absolue, à l'indicatif (ou à l'optatif avec *ἄν*, dans le sens hypothétique), quand elle exprime un fait réellement accompli et présenté comme simple conséquence.

Digitized by Google

2. Après *τοιοῦτος, τοσοῦτος*, exprimé ou sous-entendu, on peut remplacer *ὥστε* par *οἷος, ὅσος: ἐγὼ ἀεὶ τοιοῦτος οἷος μηδενὶ ἄλλῳ πείθεσθαι ἢ τῷ λόγῳ* (Plat., *Crit.*, 46 B), *je suis ainsi fait que je ne me rends jamais qu'à la raison. Ἐλείπετο τῆς νυκτὸς ὅσον σκοταίους διελθεῖν τὸ πεδίον* (Xén., *An.*, IV, 1, 5), *il restait assez de nuit, pour qu'ils eussent le temps de traverser la plaine dans l'obscurité.*

De là s'expliquent les locutions *οἷός τέ εἰμι, οἷόν τέ ἐστιν* avec l'infinitif: *je suis capable de, il est possible de.*

Sur *ὥστε* dans le sens de *à condition que*, v. § 231, 2.

269. Hypothèse. — En français, les phrases hypothétiques se construisent de deux manières, selon que l'hypothèse est présentée sous la forme d'une *condition* ou sous celle d'une *supposition*. En grec, chacune de ces deux formes admet deux constructions différentes.

I. *Condition.* — La condition est l'hypothèse pure et simple, présentée sans aucune idée accessoire concernant la réalisation effective ou la vérité du fait supposé.

1° Quand on exprime une condition, la subordonnée qui la renferme, est introduite par *εἰ, si.* De même qu'en français, le verbe de la subordonnée, comme celui de la principale, se met à l'indicatif; le temps dépend des circonstances: *εἴ τινος ἄλλου δεῖ, καὶ αὐτίκα ἐξέσται ποιεῖν* (Xén., *An.*, III, 2, 33), *s'il faut autre chose, on pourra le faire à l'instant même. Εἰ ταῦτα ποιήσετε, ἀνάγκη* (*ἔσται*) *ἡμῖν ἄλλον φίλον ποιεῖσθαι* (*ib.*, V, 5, 12), *si vous faites cela, nous serons obligés de nous procurer un autre ami. Κλέαρχος εἰ ἔλυε τὰς σπονδάς, τὴν δίκην ἔχει* (*ib.*, II, 5, 41), *si Cléarque a cherché à rompre la trève, il a le châtiment qu'il a mérité.*

Dans ces phrases on n'affirme la vérité d'aucune des deux propositions; on ne dit pas, par exemple, que Cléarque a cherché à rompre la trève, ni que cela est possible, mais on affirme que la réalité de la subordonnée entraîne celle de la principale.

La principale peut avoir son verbe à l'impératif: *εἰ ἄλλο τις βέλτιον ὁρᾷ, λεξάτω* (Xén., *An.*, III, 2, 38), *si quelqu'un voit quelque chose de meilleur, qu'il le dise. Εἰ βούλει, μένε* (*ib.*, III, 4, 41), *si tu le veux, reste.*

Digitized by Google

2° Au lieu du futur de l'indicatif avec *εἰ*, on peut employer le subjonctif présent ou aoriste avec *ἐάν* (*ἤν*, *ἄν*). Le verbe de la principale sera au futur de l'indicatif ou à l'impératif: *ἢν τοῦτο λάβωμεν, οὐ δυνήσονται μένειν* (*ib.*, III, 4, 41), *si nous occupons cette (colline), ils ne pourront rester.*

En ajoutant *ἄν* à *εἰ* on fait, à proprement parler, dépendre l'existence de la condition de l'une ou l'autre circonstance. *Ἐάν* signifie donc littéralement „si, le cas échéant"; mais d'ordinaire on ne fait aucune distinction entre l'emploi de *ἐάν* avec le subjonctif et celui de *εἰ* avec le futur de l'indicatif, seulement *ἐάν* est plus usité.

II. *Supposition.* — L'hypothèse devient *supposition*, quand elle comprend l'expression d'un doute sur la réalisation ou bien la négation du fait supposé. En français, on met, dans les deux cas, le verbe de la principale au conditionnel; en grec, le verbe sera, dans les deux cas, accompagné de *ἄν* (= „le cas échéant"), mais le mode différera.

1° Si l'on présente le fait supposé comme existant seulement dans la pensée, et par conséquent avec certain caractère de doute, on mettra, dans la subordonnée, *εἰ* avec l'optatif (présent ou aoriste), et dans la principale l'optatif avec *ἄν*: *εἰ νῦν ἀποδειχθείη τίνα χρὴ ἡγεῖσθαι, οὐκ ἄν, ὁπότε οἱ πολέμιοι ἔλθοιεν, βουλεύεσθαι ἡμᾶς δέοι* (Xén., *An.*, III, 2, 36), *si l'on décidait maintenant à qui il convient de vous conduire, nous ne devrions pas en délibérer en présence de l'ennemi.*

En employant cette forme de l'hypothèse on s'exprime avec plus de réserve qu'en se servant de la forme de la condition. Souvent il n'y a guère de différence, au fond, entre *ἄν* avec l'optatif et le futur de l'indicatif: *ταῦτα δείξαιμ' ἄν, εἰ μοί τινα βούλοισθε συμπέμψαι* (*ib.*, V, 6, 7), *je suis disposé à vous le montrer, si vous voulez envoyer quelqu'un avec moi.*

2° Quand on présente le fait supposé comme non-réel, on emploie dans la subordonnée *εἰ* avec le mode de la non-réalité et dans la principale le même mode avec *ἄν*. On se sert du présent de ce mode (= imparfait de l'indicatif), s'il s'agit de faits présents; du passé (= aoriste ou plus-que-parfait de l'indicatif), s'il s'agit de faits passés. V. § 214.

L'avenir nous étant inconnu, le mode de la non-réalité ne s'emploie pas pour les actions futures. Une supposition concernant l'avenir se rend par l'optatif.

Remarques. — 1. D'ordinaire le mode de la principale correspond à celui de la subordonnée. Mais la mobilité de la pensée grecque amène aussi des

Digitized by Google

différences. Ainsi on trouve: a) la condition dans la subordonnée (*εἰ* avec l'indicatif, *ἐάν* avec le subjonctif) et la principale construite comme conséquence d'une supposition (optatif ou mode de la non-réalité avec *ἄν*); ou bien b) dans la subordonnée *εἰ* avec l'optatif et dans la principale l'indicatif sans *ἄν* ou le mode de la non-réalité avec *ἄν;* ou encore c) dans la subordonnée, *εἰ* avec le mode de la non-réalité et dans la principale l'indicatif sans *ἄν* ou l'optatif avec *ἄν: εἰ τὰ πλείω χρηστὰ ἔχεις, κάρτα γ' εὖ πράξειας ἄν* (Eur., *Hipp.*, 472), *si le bien l'emporte, tu pourras* (litt.: *pourrais*) *t'estimer très heureuse. Εἰ βουλοίμεθά τῳ ἐπιτρέψαι παῖδας παιδευσαι, ἆρ' ἀξιόπιστον ἡγησόμεθα τὸν ἀκρατῆ;* (Xén., *Mem.*, I, 5, 2) *si nous voulions charger quelqu'un de l'éducation de nos enfants, accorderions* (litt.: *accorderons*)-*nous notre confiance à celui qui n'a pas d'empire sur lui-même?*

2. Une supposition peut elle-même être hypothétique et soumise à une autre supposition. Dans ce cas on trouvera *εἰ,* avec l'optatif ou le mode de la non-réalité, accompagné de *ἄν: εἴπερ ἄλλῳ τῳ ἀνθρώπων πειθοίμην ἄν, καί σοι πείθομαι* (Plat., *Prot.*, 329 B), *s'il est vrai que je croirais un autre homme* (s. e. s'il me soutenait telle chose), *je crois aussi à toi.*[1])

3. La particule *ἄν* se trouve parfois répétée: *σαφῶς ἂν εἰ τῷ δεῖσθαι βιαζοίμην ὑμᾶς, θεοὺς ἂν διδάσκοιμι μὴ ἡγεῖσθαι ὑμᾶς εἶναι* (Plat., *Apol.*, 35 D), *évidemment si, par mes prières, je cherchais à vous faire violence, je vous apprendrais à ne pas croire à l'existence des dieux.*

4. La condition ou la supposition est souvent sous-entendue, ou se trouve renfermée dans un participe ou un adverbe (p. ex. *ἄλλως* = s'il en était autrement): *ὑμῶν ἔρημος ὢν οὐκ ἂν ἱκανὸς εἶναι οἶμαι οὔτ' ἂν φίλον ὠφελῆσαι οὔτ' ἂν ἐχθρὸν ἀλέξασθαι* (Xén., *An.*, I, 3, 6), *je pense que, privé de vous* (= si j'étais privé), *je ne serais capable ni d'aider un ami, ni de repousser un ennemi* (s. e. si l'occasion s'en présentait: *ἂν ὠφελῆσαι* et *ἂν ἀλέξασθαι* sont des conséquences d'une supposition sous-entendue, telle que *εἰ τύχοι*).

5. Parfois l'on sous-entend la principale. Cela se fait: a) dans les souhaits introduits par *εἰ, εἴθε;* v. §§ 214, 2, 2° et 217; b) lorsque deux phrases hypothétiques sont opposées sous la forme *εἰ* (*ἐὰν*) *μὲν ... εἰ δέ.* Il faut alors sous-entendre comme principale de la première, *καλῶς ἔχει, c'est bien: ἐὰν μὲν ἑκὼν πείθηται· εἰ δὲ μή, εὐθύνουσιν ἀπειλαῖς καὶ πληγαῖς* (Plat., *Prot.*, 325 D), *si l'enfant obéit volontairement, parfait! sinon, ils le redressent par des menaces et des coups.*

Une conditionnelle négative est souvent elliptique; de là *εἰ μή* = *sinon.*

6. Les verbes (locutions et formes verbales) qui expriment les idées de nécessité, de devoir, de convenance, de possibilité, se mettent généralement

---

1) Cp. Racine, *Phèdre* II, 5: Ou *si* d'un sang trop vil ta main *serait trempée,* Au défaut de ton bras, prête-moi ton épée (= si tu penses que ta main, si elle me frappait, serait trempée etc.).

Digitized by Google

à l'imparfait sans *ἄν*, dans le sens du conditionnel français: *χρῆν, il faudrait* ou *il aurait fallu* (cf. *oportebat, il fallait*); *καλὸν ἦν, il eût été beau; προαιρετέον ἦν, il faudrait préférer.*

Sur *ἐάν* avec le subjonctif et *εἰ* avec l'optatif marquant la répétition, avec le sens de *quand*, v. § 221.

270. Concession. — La concession est marquée: 1° par les conjonctions conditionnelles immédiatement précédées ou suivies de *καί: εἰ καί, ἐὰν καί* ou *καὶ εἰ, καὶ ἐάν (etsi, etiamsi)*, et avec une négation, *εἰ (ἐὰν) καὶ μή* ou *οὐδ' εἰ (ἐάν)*.

On construit *εἰ καί, καὶ εἰ*, avec l'indicatif, l'optatif ou le mode de la non-réalité, selon que l'obstacle admis ou supposé dans la concession, est présenté comme réel, comme incertain ou comme non-réel. Dans le premier cas on emploie de préférence *εἰ καί*, dans les autres *καὶ εἰ: εἰ καὶ θνητός εἰμι, etsi* ou *quamquam mortalis sum; καὶ εἰ ἀθάνατος ἦν, etiamsi* ou *quamvis immortalis essem.*

Dans la principale on trouve souvent l'adverbe *ὅμως, tamen: εἰ καὶ μὴ βλέπεις, φρονεῖς δ' ὅμως* (Soph., *O. R.*, 302), *si même tu ne vois pas, tu comprends cependant.*

καίπερ οὕτω φος ὡσ quoique' ikaitsi sage 2° La concession est exprimée encore plus souvent par le participe avec *καί* ou *καίπερ* ou par le participe seul; v. § 238, 3°.

3° Elle peut l'être par *ἐπεί*, qui, comme la conjonction latine *cum*, a, selon les circonstances, le sens de *lorsque, puisque* et *quoique.*

271. Comparaison. — 1. Pour indiquer la ressemblance entre deux actions, on se sert de la conjonction *ὡς* ou *ὥσπερ, comme, ut*, correspondant à *οὕτως, ita*, exprimé ou sous-entendu: *οὕτω λέγει, ὡς φρονεῖ, il parle comme il pense.*

Remarques. — 1. Pour mieux marquer le rapport d'égalité entre les deux propositions, on ajoute souvent *καὶ* à *οὕτως* ou à *ὡς*, ou même aux deux particules: *ὡς φρονεῖ, οὕτω καὶ λέγει; ὡς καὶ φρονεῖ, οὕτω καὶ λέγει.*

2. Quand le fait comparé est hypothétique ou soumis à une supposition, on emploie *ὥσπερ ἂν εἴ*, avec l'optatif ou le mode de la non-réalité, selon la règle des propositions suppositives: *ὥσπερ ἂν εἰ εἴποι, comme s'il lui arrivait de dire; ὥσπερ ἂν εἰ εἶπεν, comme s'il avait dit.*

3. La proposition comparative est souvent elliptique: *πέπεισμαί σε μᾶλλον ἀποθανεῖν ἂν ἑλέσθαι, ἢ ζῆν ὥσπερ ἐγώ*, s. e. *ζῶ* (Xén., *Mem.*, I, 6, 4), *je suis persuadé que tu aimerais mieux mourir que de vivre comme moi.* L'ellipse amène souvent l'attraction du cas; ainsi, dans l'exemple cité, il pouvait y avoir *ὥσπερ με.*

Digitized by Google

Une ellipse fréquente a lieu devant le superlatif: *ὡς τάχιστα* (s. e. *δυνατόν ἐστιν*), *quam celerrime* (*potest*).

2. Pour marquer une égalité dans la qualité ou dans la quantité, ou emploie les adjectifs corrélatifs *τοιοῦτος οἷος*, *τοσοῦτος ὅσος*, ou *οἷος*, *ὅσος* seuls, *tel que*, *si grand que*, *τοσοῦτον ὅσον* ou *ὅσον*, *tant que*, *au même degré que*.

Après *ὁ αὐτός*, *le même*, et *ἴσος*, *égal*, on emploie la conjonction *ἤ*, *quam*, rarement *ὥσπερ*. Sur le datif après *ὁ αὐτός* v. § 186.

3. L'inégalité dans la qualité ou la quantité est marquée par *ἤ* après un comparatif ou un mot indiquant la différence, comme *ἄλλος*.

Remarque. — La proposition introduite par *ἤ* est le plus souvent elliptique: *ἀνδρὸς δυνατωτέρου ἢ ἐγώ*, s. e. *εἰμί* (Xén., *Cyr.*, V, 2, 28). D'ordinaire il y a attraction du cas: *ἤδη τινὲς ἐκ δεινοτέρων ἢ τοιῶνδε ἐσώθησαν* (Thuc., VII, 77), *des hommes ont déjà été sauvés de dangers plus terribles que ceux-ci.*

Sur le génitif après le comparatif v. § 194.

272. Proposition relative au lieu d'une proposition adverbiale. — On emploie souvent le relatif: 1° pour marquer la *cause: θαυμαστὸν ποιεῖς ὅς* (= *ὅτι σύ*) *ἡμῖν οὐδὲν δίδως*, *tu te conduis d'une façon bien étrange, toi qui ne nous donnes rien* (en ne nous donnant rien);

2° la *conséquence: τίς οὕτως εὐήθης ἐστὶν, ὅστις οὐ βούλεταί σοι φίλος εἶναι* (= *ὥστε μὴ βούλεσθαι*), *qui est assez sot pour ne pas vouloir être ton ami?*

3° le *but: ἡγεμόνα αἰτήσομεν ὅστις* (= *ἵνα*) *ἡμᾶς ἀπάξει*, *nous demanderons un guide pour nous emmener d'ici.* Dans ce cas le verbe est toujours au futur;

4° la *condition* ou la *supposition: ἃ μὴ οἶδα* (= *εἴ τι μὴ οἶδα*), *οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι*, *ce que je ne sais pas, je ne m'imagine pas non plus que je le sache;*

5° la *répétition: ὁποῖον ἂν συμβῇ* (= *ὅταν τι*), *τλήσομαι*, *je supporterai tout ce qui pourra arriver.*

En latin et en français on met généralement le subjonctif avec les relatifs marquant le but ou la conséquence; en grec on les construit avec l'indicatif.

Digitized by Google

273. Particules adverbiales. — Quelques particules, fort usitées, sont destinées à faire ressortir le mot auquel elles sont unies. Ce sont *γέ*, *δή*, *μήν*, *τοί*.

Γέ peut se rendre par *même*, *précisément*, *du moins*, mais le plus souvent il ne se traduit pas.

Δή, proprement „maintenant", signifie 1) *déjà*, *précisément* (souvent avec un impératif comme *dum* en latin: *ἄγε δὴ εἰπέ*, *agedum dic*); 2) *naturellement*, *évidemment*; 3) *donc*. *Δήπου* composé de *δή* et de *πού* (= „je pense") signifie *sans doute*.

Μήν, *vraiment*. *Τοί* (enclitique), *bien certainement*.] 2e latine 3e série

Digitized by Google

APPENDICE I.

DU DIALECTE IONIEN (LANGUE D'HÉRODOTE).

Les principales particularités du dialecte ionien, tel qu'Hérodote l'a employé, sont:

1. Phonétique.

A. Voyelles.

1. Nature des voyelles. — 1. L'ionien aime à faire prédominer l'*η*. L'*η* remplace l'*α* long: *πρῆγμα* (*πρᾶγμα*),[1] *τριήκοντα* (*τριάκοντα*), *νεηνίης* (*νεανίας*), *θεωρίη* (*θεωρία*), *ἑτέρη* (*ἑτέρα*); quelquefois l'*α* bref, p. ex. dans *πρύμνη* (*πρύμνα*), *ἀληθείη* (*ἀλήθεια*), *εὐνοίη* (*εὔνοια*), et dans les adjectifs numéraux en *-πλήσιος* (*-πλάσιος*): *διπλήσιος*, etc.

Remarque. — L'*α* long subsiste quand il provient soit de la contraction ou de la crase, soit de l'allongement compensatoire (§ 12): *μνᾶ, ὁρᾷς, τἆλλα;* — *τὰς γεφύρᾱς, πᾶς, λέξᾱς.*

2. *αι* (*ᾳ*) et *ει* (*ῃ*) sont souvent remplacés par *ηϊ* (avec diérèse, § 8): *ῥηΐδιος* (*ῥᾴδιος*), *κληΐω* (*κλείω, κλῄω*), *βασιληΐος* (*βασίλειος*).

3. Notez *θηέομαι* pour *θεάομαι*, *πλώω* à côté de *πλέω*, *ζώω* à côté de *ζάω*, et la forme allongée *πολιήτης* pour *πολίτης*.

4. Souvent les diphtongues *ει* et *ου* remplacent les voyelles brèves *ε* et *ο*: *ξεῖνος* (*ξένος*), *εἰρωτάω* (*ἐρωτάω*), *μοῦνος* (*μόνος*), *οὖρος* (= *ὅρος*, gén. *ὅρου*, et *ὄρος*, gén. *ὄρους*), *οὔνομα* (*ὄνομα*).

5. En revanche, des voyelles brèves remplacent quelquefois des voyelles longues et des diphtongues:

α bref remplace *η* dans *ἀμφισβατέω* (*ἀμφισβητέω*), *λάξομαι* (*λήξομαι*, futur de *λαγχάνω*), *λάξις* (*λῆξις*), etc.; —

ε remplace *ει* dans *κρέσσων* (*κρείσσων*), *μέζων* (*μείζων*), *δέξω* (*δείξω*, futur de *δείκνυμι*); *ἐπιτήδεος* (*ἐπιτήδειος*), etc., et dans le féminin des adjectifs en *-υς*: *θῆλυς, θήλεα* (*θήλεια*); — il remplace *η* dans *ἐσσόομαι* (*ἡττάομαι*), *μέν* (*μήν*); —

ο remplace *ω* dans *ζόη* (*ζωή*), *σόος* (*σῶος*).

6. On trouve *α* pour *ε* dans *μέγαθος* (*μέγεθος*), *τάμνω* (*τέμνω*), *τράπω* (*τρέπω*); — *ε* pour *α* dans *ἔρσην* (*ἄρσην*), *τέσσερες* (*τέσσαρες*), *τεσσεράκοντα* (*τεσσαράκοντα*), etc.; — *α* pour *ο* dans *ἀρρωδέω* (*ὀρρωδέω*); — *ι* pour *ε* dans *ἱστίη* (*ἑστία*), *ἐπ-ίστιος* (*ἐφ-έστιος*), *ἱστιάω* (*ἑστιάω*), etc.

---

1) Les formes entre parenthèses sont celles du dialecte attique.

Digitized by Google

7. *ω* remplace *αυ* dans *θῶμα* (*θαῦμα*), *θωμάζω* (*θαυμάζω*), *τρῶμα* (*τραῦμα*), *τρωματίζω* (*τραυματίζω*); — et *ου* dans *ὦν* (*οὖν*), *γῶν* (*γοῦν*).

8. *ι* long est pour *ιε* dans *ἱρός* et dans la plupart de ses dérivés et composés.

9. *ωυ* remplace *αυ* dans les formes pronominales *ἐμεωυτοῦ* (*ἐμαυτοῦ*), *σεωυτοῦ* (*σεαυτοῦ*), *ἑωυτοῦ* (*ἑαυτοῦ*), *ὡυτός* (*ὁ αὐτός*), *τὠυτό* (*ταὐτό*), etc.

2. Contraction. — L'ionien néglige presque toutes les contractions: *ἀέκων* (*ἄκων*), *ἀείδω* (*ᾄδω*), *ῥέεθρον* (*ῥεῖθρον*), etc. (Cf. *Déclinaison* et *Conjugaison.*) Il faut noter que l'ionien contracte souvent *εο, εου,* en *ευ.* (V. *ibid.*) — *οη* se contracte en *ω* dans *ὀγδώκοντα* (*ὀγδοήκοντα*), dans *ἐννώσας* (*ἐννοήσας,* de *ἐννοέω*), *βῶσαι* (*βοῆσαι,* de *βοάω*), etc.

3. De l'hiatus. — L'ionien, loin d'éviter l'hiatus, aime le concours des voyelles.

L'*élision* est relativement rare, de même que la *crase.* Notez les crases suivantes: *ὠνήρ* (*ὁ ἀνήρ*), *ὠυτός* (*ὁ αὐτός*), *τὠρχαῖον* (*τὸ ἀρχαῖον*), *τὠπό* (*τὸ ἀπό*), *τὠγαλμα* (*τὸ ἄγαλμα*), *τὠληθές* (*τὸ ἀληθές*).

Le *ν euphonique* n'est pas employé.

B. Consonnes.

4. Nature des consonnes. — 1. L'ionien a *κ* au lieu de *π* dans les adjectifs pronominaux et les adverbes formés du radical *πο-* (§§ 70 et 151): *κοῖος, ὁκοῖος, κόσος, κότερος, κῇ, κότε, κοῦ,* etc.

2. *ξ* est pour *σσ* dans *διξός* (*δισσός*) et *τριξός* (*τρισσός*).

3. La forte remplace l'aspirée dans *δέκομαι* (*δέχομαι*), *οὐκί* (*οὐχί*), *αὖτις* (*αὖθις*).

4. L'aspiration est déplacée dans *ἐνθαῦτα* (*ἐνταῦθα*), *ἐνθεῦτεν* (*ἐντεῦθεν*), *κιθών* (*χιτών*).

5. Permutations et chute des consonnes. — 1. Devant l'esprit rude, la forte ne se change pas en aspirée: *ἀπικνέομαι* (*ἀφικνοῦμαι*), *μετίημι* (*μεθίημι*), *τοῦτερον* (*τὸ ἕτερον*), *ἀπ' οὗ* (*ἀφ' οὗ*), *κατ' ὁδόν* (*καθ' ὁδόν*).

2. *δ* suivi de *μ* subsiste: *ἴδμεν* (*ἴσμεν*), *ὀδμή* (*ὀσμή*).

3. Le second *γ* est tombé dans *γίνομαι* (*γίγνομαι*), *γινώσκω* (*γιγνώσκω*).

2. Déclinaisons.

6. Première déclinaison. — 1. *η* remplace partout *α* long au singulier: *σοφίης* (*σοφίας*), *ἡμέρῃ* (*ἡμέρᾳ*), *θήρην* (*θήραν*); *θεά* fait exception.

2. Les noms en *-ης* font le génitif singulier en *-εω: νεηνίης, νεηνίεω* (*νεανίου*); *δεσπότης, δεσπότεω* (*δεσπότου*).

3. Plusieurs noms en *-ης* (des noms propres pour la plupart) ont l'accusatif singulier tantôt en *-ην,* tantôt en *-εα* (d'après la 3e déclinaison): *Γύγης, Γύγην* et *Γύγεα.*

4. Le génitif pluriel des noms de la 1e déclinaison est en *-έων: γνωμέων* (*γνωμῶν*), *ἡμερέων* (*ἡμερῶν*), *νεηνιέων* (*νεανιῶν*), *ἁπασέων* (*ἁπασῶν*), *αὐτέων* (*αὐτῶν*), *τασσομενέων* (*τασσομένων,* du féminin *τασσομένη*).

Digitized by Google

5. Le datif pluriel est en *-ῃσι: θήκῃσι* (*θήκαις*), *Πέρσῃσι* (*Πέρσαις*), *ἱρῇσι* (*ἱεραῖς*), *μεγάλῃσι* (*μεγάλαις*).

7. Deuxième déclinaison. — 1. Le datif pluriel est en *-οισι: Ἀθηναίοισι* (*Ἀθηναίοις*), *τέκνοισι* (*τέκνοις*), *τοῖσι* (*τοῖς*), *πολλοῖσι* (*πολλοῖς*).

2. Les noms en *-εος* (*-εα*), *-εον*, et en *-οος* (*-οα*), *-οον*, ne se contractent pas: *χρύσεος* (*χρυσοῦς*), *ὀστέα* (*ὀστᾶ*), *διεκπλόου* (*διέκπλου*).

8. Troisième déclinaison. — La déclinaison des noms non contractes n'offre rien de particulier. Dans les autres, l'ionien néglige en règle générale la contraction:

a) Noms neutres en *-ος: γένεος* (*γένους*), *τέλεϊ* (*τέλει*), *ἔτεα* (*ἔτη*), *ἐτέων* (*ἐτῶν*).

b) Adjectifs en *-ης, -ες: ἀληθής, ἀληθέος* (*ἀληθοῦς*), *ἀληθέϊ* (*ἀληθεῖ*), *ἀληθέα* (*ἀληθῆ*), *ἀληθέες* (*ἀληθεῖς*), *ἀληθέων* (*ἀληθῶν*), *ἀληθέας* (*ἀληθεῖς*).

c) Noms propres en *-κλέης: Θεμιστοκλέης* (*Θεμιστοκλῆς*), *Θεμιστόκλεες* (*Θεμιστόκλεις*) *Θεμιστοκλέος* (*Θεμιστοκλέους*), *Θεμιστοκλέϊ* (*Θεμιστοκλεῖ*), *Θεμιστοκλέα.*

Ἄρης fait *Ἄρεος, Ἄρεϊ, Ἄρεα.*

d) Noms neutres en *-ας: κέρας, κέρεος* (*κέρως*), *κέρεϊ* (*κέρᾳ*), *κέρεα* (*κέρα*), *κερέων* (*κερῶν*); *γῆρας, γήραος* (*γήρως*), *γήραϊ* (*γήρᾳ*).

e) Noms en *-ις* (th. en *-ι-*). L'*ι* se maintient à tous les cas: *πόλις, πόλιος* (*πόλεως*), *πόλι* contr. de *πόλι-ι* (*πόλει*), *πόλιες* (*πόλεις*), *πολίων* (*πόλεων*), *πόλισι* (*πόλεσι*), *πόλιας* et *πόλις* (*πόλεις*).

f) Noms en *-υς*, gén. *-εος: πῆχυς, πήχεος* (*πήχεως*), *πήχεϊ* (*πήχει*), *πήχεες* (*πήχεις*), *πήχεας* (*πήχεις*); et de même pour les adjectifs: *γλυκύς*, etc.

g) Noms en *-ευς: βασιλεύς, βασιλέος* (*βασιλέως*), *βασιλέϊ* (*βασιλεῖ*), *βασιλέες* (*βασιλεῖς, βασιλῆς*).

h) *ἠώς* (*ἕως*, § 37, Rem. 2) fait au gén. *ἠοῦς* et à l'acc. *ἠῶ*.

Parmi les noms de la 3e déclinaison qui offrent quelques anomalies, il faut citer *μείς* (pour *μήν*), gén. *μηνός*, et *νηῦς* (*ναῦς*), qui se décline ainsi: *νεός, νηΐ, νέα, νέες, νεῶν, νηυσί, νέας.*

3. Adjectifs et degrés de comparaison.

9. — 1. Pour le féminin des adjectifs en *-υς, -εια, -υ*, v. § 1, 5.

2. Au lieu de *πολύς, πολύν*, l'ionien dit toujours *πολλός, πολλόν;* on rencontre concurremment *πολλόν* (neutre) et *πολύ.*

3. Les adjectifs en *-εος* et *-ήϊος* (*-ειος*) conservent l'*ο* au comparatif et au superlatif, quoique le pénultième du positif soit brève (cf. § 58, 2): *ἐπιτηδεότερος, ἀνδρηϊότερος, οἰκηϊότατος.*

4. Le comparatif de *πολύς* présente les formes suivantes: *πλέων*, neutre *πλέον* et *πλεῦν, πλεῦνος* (*πλείονος*), *πλέονι* (*πλείονι*), *πλέονα, πλέω* et *πλεῦνα* (*πλείονα, πλείω*), *πλεῦνες* (*πλείους*), *πλεόνων* et *πλεύνων, πλέοσι, πλεῦνας* (*πλείονας, πλείους*).

Digitized by Google

4. Pronoms.

10. Pronoms personnels. — Les formes ioniennes des pronoms personnels sont:

1e pers. sing. G. *ἐμέο* et *ἐμεῦ*, enclit. *μευ;* plur. G. *ἡμέων*, A. *ἡμέας;*

2e pers. sing. G. *σέο* et *σεῦ*, enclit. *σευ*, D. *τοι;* plur. G. *ὑμέων*, A. *ὑμέας;*

3e pers. sing. G. enclit. *εύ*, A. enclit. *μιν* (= *αὐτόν* et *ἑωυτόν*); plur. G. *σφέων*, enclit. *σφεων*, D. *σφίσι* (= *ἑωυτοῖσι*), enclit. *σφι* (= *αὐτοῖσι*), A. *σφέας*, enclit. *σφεας*, au neutre *σφέα*, enclit. *σφεα*.

11. Pronoms réfléchis. — *ἐμεωυτοῦ*, *σεωυτοῦ*, *ἑωυτοῦ*, etc. v. § 1, 9.

12. Démonstratifs. — 1. *ὅδε*, *ἥδε* font au dat. plur. *τοῖσιδε*, *τῇσιδε* (§ 6, 5, et 7, 1).

2. L'article a le sens du démonstratif plus souvent que dans le dialecte attique.

3. A côté de *ἐκεῖνος*, on trouve *κεῖνος*.

13. Interrogatifs et indéfinis. — L'interrogatif *τίς* et l'indéfini *τις* font au génitif et au datif: *τεῦ*, *τευ* (*τίνος*, *τινός*), *τέῳ*, *τεῳ* (*τίνι*, *τινί*), *τέων*, *τεων* (*τίνων*, *τινῶν*), *τέοισι*, *τεοισι* (*τίσι*, *τισί*).

14. Relatifs. — 1. Le neutre et les cas obliques du masculin et du féminin du relatif prennent un *τ:* *τό*, *τοῦ*, *τῆς*, *τόν*, *τήν*, *τά*, etc., pour *ὅ*, *οὗ*, *ἧς*, etc. Mais après les prépositions élidées, on trouve les formes ordinaires: *ἀντ' ὧν*, *ἀπ' οὗ*, *μετ' ἧς*, etc.; de même, dans certaines locutions: *ἐν ᾧ*, *où, pendant que*, *ἐς ὅ*, *μέχρι οὗ*, *jusqu'où, jusqu'à ce que*, *ἐξ οὗ*, *depuis que*.

2. Le relatif indéfini *ὅστις* fait au génitif et au datif *ὅτευ* (*ὅτου*, *οὗτινος*), *ὅτεῳ* (*ὅτῳ*, *ᾧτινι*), *ὅτεων* (*ὧντινων*), *ὁτέοισι* (*οἷστισι*). Notez la forme *ἄσσα* (*ἅτινα*, *ἅττα*).

5. Verbes.

15. Formation des temps et des modes. — 1. Le futur des verbes liquides ne se contracte généralement pas: *σημανέω*, *ἀποβαλέεις*, *μενέομεν*, etc. De même *ἀπολέει*, *ἀποθανέεσθαι* (mais on trouve *ἀποθανευμένους*).

2. Les voyelles *εω* ne se contractent pas au subjonctif aoriste passif, non plus qu'au subjonctif aor. 2 actif et moyen des verbes en *-μι: ἀπαιρεθέω*, *ἐσσωθέωμεν*, *φανέωσι;* — *θέω* (*θῶ*), *θέωμεν* (*θῶμεν*), *θέωμαι* (*θῶμαι*), *θέωνται* (*θῶνται*), *στέωμεν* (*στῶμεν*), *βέωμεν* (*βῶμεν*).

3. Le futur attique se rencontre dans plusieurs verbes en *-άζω* où il est inusité chez les Attiques, p. ex. *ἀποδοκιμῷ* (*ἀποδοκιμάσει*, de *ἀποδοκιμάζω*), *δικᾶν* (*δικάσειν*, de *δικάζω*). Il reçoit toujours la contraction ordinaire ou la contraction ionienne en *ευ: νομιοῦμεν*, *κομιεῦμεθα*, etc.

16. Désinences. — 1. Le plus-que-parfait actif se termine à la 1e p. sing. en *-εα* (pour *-η*, *-ειν*), à la 3e p. sing. en *-εε* (pour *-ει*), à la 2e p. plur. en *-εατε* (pour *-ειτε*): *ᾔδεα*, *ἐγεγόνεε*, *συνῃδέατε*.

2. Les terminaisons *-εαι*, *-αο*, *-εο*, à la 2e pers. sing. du moyen et du passif ne se contractent pas: *φαίνεαι* (*φαίνῃ*, *φαίνει*), *ζημιώσεαι* (*ζημιώσῃ*),

Digitized by Google

ἐδέξαο (*ἐδέξω*), *ἐγένεο* (*ἐγένου*). Toutefois à côté de *-εο* on trouve aussi *-ευ*, surtout à l'impératif: *εἵλευ* (*εἵλου*), *προσδέκευ* (*προσδέχου*), *πύθευ* (*πύθου*).

3. Dans les optatifs, le *ν* de la désinence *-ντο* est remplacé en ionien par un *α*: *βουλοίατο* (*βούλοιντο*), *ἀγοίατο* (*ἄγοιντο*), *δεξαίατο* (*δέξαιντο*), *πειρῴατο* (*πειρῷντο*).

De même, la 3e pers. plur. du parfait et du plus-que-parfait passifs des verbes à labiales et à gutturales et des verbes liquides se termine en *-ατα*, *-ατο* (cf. § 106, Rem. 2): *τεθάφαται* (*τεθαμμένοι εἰσί*), *κατεστράφατο* (*κατεστραμμένοι ἦσαν*), *ἀναμεμίχαται* (*ἀναμεμιγμένοι εἰσί*), *ἐτετάχατο* (*τεταγμένοι ἦσαν*), *ἐφθάρατο* (*ἐφθαρμένοι ἦσαν*).

La douce ou la forte se changent en aspirées, excepté dans *ἀπίκαται*, *ἀπίκατο* (*ἀφιγμένοι εἰσί*, *ἀφ. ἦσαν*).

On rencontre des formations analogues dans les verbes *ἀγωνίζω*, *χωρίζω*, *σκευάζω*: *ἀγωνίδαται* (*ἀγωνισμένοι εἰσί*), *κεχωρίδαται* (*κεχωρισμένοι εἰσί*), *ἐσκευάδατο* (*ἐσκευασμένοι ἦσαν*), et même dans les verbes en *-ω* pur (la voyelle s'abrège alors en *ε* devant la terminaison): *ἡγέαται* (*ἥγηνται*), *ἐκτέατο* (*ἔκτηντο*, *κέκτηντο*, *ἐκέκτηντο*), *ἐτετιμέατο* (*ἐτετίμηντο*).

Les mêmes désinences se recontrent encore au présent de l'indicatif et à l'imparfait des verbes en *-μι*: *τιθέαται* (*τίθενται*), *ἱστέαται* (*ἵστανται*), *ἐδεικνύατο* (*ἐδείκνυντο*), *κατέαται* (*κάθηνται*), *κατέατο* (*ἐκάθηντο*), *διακέαται* (*διάκεινται*), *ἐκέατο* (*ἔκειντο*), etc.

17. Augment et redoublement. — 1. L'augment est toujours omis dans les formes fréquentatives en *-σκον* et *-σκομην* (v. plus bas, § 22): *ἄγεσκον*, *ἔχεσκον*, *ὀδυρέσκετο*, *λάβεσκον*, *ποιέεσκον*.

L'augment syllabique est omis dans quelques plus-que-parfaits: *ἀναβεβήκεε*, *καταλέλειπτο*, *ἑστήκεε*.

L'augment temporel manque régulièrement dans certains verbes comme *ἀγινέω*, *ἀμείβομαι*, *ἀρρωδέω*, *διαιτῶμαι*, *αἰνέω*, *αἱρέω*, *αἰτέω*, *ἐάω*, *ἐργάζομαι*, *ἐσσόω*, *εἰρωτάω*, etc. Pour d'autres verbes, l'usage varie.

2. *αἱρέω* prend le redoublement attique: *ἀραίρηκα*, *ἀραίρημαι*.

κτάομαι fait au parfait *ἔκτημαι*, au plus-que-parfait *ἐκτήμην*.

3. Notez encore *ὤρων* (*ἑώρων*, de *ὁράω*), *ἔωθα* (*εἴωθα*), *οἶκα*, *οἰκός* (*ἔοικα*, *ἐοικός*).

18. Verbes contractes. — 1. Certains verbes en *-άω* reçoivent la flexion des verbes en *-έω*, les terminaisons *εω*, *εου*, *εο* (*ευ*) se substituant aux terminaisons *αω*, *αου*, *αο*: *φοιτέουσι*, *φοιτέων*, *ἐφοίτεον* (pour *φοιτάουσι*, *φοιτάων*, *ἐφοίταον*), de *φοιτάω*; *εἰρώτευν* ou *εἰρώτεον*, de *εἰρωτάω*; *ὁρέων*, de *ὁράω*, etc. *Χράομαι*, inf. *χρᾶσθαι* a partout *εω*: *χρέωμαι*, *ἐχρέωντο*, *χρεώμενος* (mais à l'impératif: *χρέο*).

Au futur, à l'aoriste, au parfait, etc., la finale du radical est *toujours η* (même après *ε*, *ι*, *ρ*): *θεήσεαι* (*θεάσῃ*, de *θεάομαι*), *αἰτιησάμενοι* (*αἰτιασάμενοι*), *πειρήσομαι* (*πειράσομαι*), etc. V. plus haut, § 1, 1.

2. Dans les verbes en *-έω*, la contraction est en général négligée: *ποιέω*, *ποιέεις*, *ποιέει*, etc., sauf que *εο* devient souvent *ευ*: *ποιεῦσι*, *ἐποίευν*, etc.

Digitized by Google

3. Les verbes en *-όω* se contractent. Excepté à l'infinitif, l'ionien fait souvent en *ευ* les contractions que l'attique fait en *ου*: *ἐδικαίευ* (*ἐδικαίου*), *ἀνδρευμένῳ* (*ἀνδρουμένῳ*).

19. Verbes en *-μι*. — 1. Ces verbes adoptent un certain nombre de formes provenant de présents en *-άω*, *-έω*, *-όω*, *-ίω*, *-ύω*, notamment à la 2e et à la 3e pers. sing. du présent et de l'imparfait.

Ex.: *τίθημι*, *τιθεῖ* (*τίθησι*); *ἵστημι*, *ἱστᾷ* (*ἵστησι*); *δίδωμι*, *διδοῖς* (*δίδως*), *διδοῖ* (*δίδωσι*); *ἵημι*, *ἀπ-ίει* (de *ἀπ-ίω*, pour *ἀφ-ίησι*).

2. *δείκνυμι* fait à la 3e pers. plur. *δεικνῦσι* à côté de *δεικνύουσι* (*δεικνύασι*).

3. La 1e pers. sing. de l'imparf. de *τίθημι* se termine en *-εα*, comme le plus-que-parfait (§ 16, 1): *ἐτίθεα* (*ἐτίθην*).

4. Le verbe *εἰμί* offre les particularités suivantes: *εἶς* (*εἶ*), *εἰμέν* (*ἐσμέν*); subj. *ἔω* (*ὦ*), *ἔωσι* (*ὦσι*); part. *ἐών*, *ἐοῦσα*, *ἐόν* (*ὤν*, *οὖσα*, *ὄν*); imparf. *ἔα* à côté de *ἦν* et de *ἔσκον*, *ἔατε* (*ἦτε*).

5. L'imparfait du verbe *εἶμι*, *je vais*, présente les formes *ἤϊα* (*ᾔα*, *ἤειν*), *ἤϊε* (*ᾔει*), *ἤϊσαν* (*ᾖσαν*).

20. *Οἶδα*. — On notera les formes suivantes: Ind. *οἶδας* (*οἶσθα*), *οἴδαμεν* et *ἴδμεν* (*ἴσμεν*), *οἴδασι* (à côté de *ἴσασι*); subj. *εἰδέω*, *εἰδέῃς*, etc. (*εἰδῶ*, *εἰδῇς*, etc.). P.-q.-parf. (Imparf.): *ᾔδεα* (*ᾔδη*, *ᾔδειν*), *ᾔδεε* (*ᾔδει*), *ᾔδέατε* (*ᾖστε*). Fut. *εἰδήσω* (*εἴσομαι*).

21. Verbes anomaux. — Le radical *ἐνεγκ-* (v. *φέρω*, § 148, 8) se présente sous la forme *ἐνεικ-*: *ἤνεικα* (*ἤνεγκα*), *ἠνείχθην* (*ἠνέχθην*), *ἐνήνειγμαι* (*ἐνήνεγμαι*).

22. Formes fréquentatives en *-σκον* et *-σκόμην*. — L'imparfait et l'aoriste actifs et moyens prennent à l'indicatif les terminaisons *-σκον*, *-σκες*, *-σκε*, etc., et *-σκόμην*, *-σκεο* (*-σκευ*), *-σκετο*, etc., pour exprimer une action répétée ou habituelle: on appelle ces formes *formes fréquentatives*. Ex.: *ποιέεσκον*, *ἄγεσκον*, *ἔχεσκον*, *ὀδυρέσκετο*, *λάβεσκον*, *ἔσκον* (de *εἰμί*), etc.

Ces formes sont dépourvues d'augment (§ 17, 1).

23. Tmèse.[1]) — Les prépositions servant à former des verbes composés restent parfois séparées du verbe simple; cette séparation s'appelle *tmèse* (*τμῆσις*, de *τέμνω*, *je coupe*). Ex.: *ἀνά τε ἔδραμον* (*ἀνέδραμόν τε*), *ἀπὸ μὲν ὤλεσας* (*ἀπώλεσας μέν*).

---

1) *Τμῆσις*, *coupure*. Ce terme est impropre, car la préposition, à l'origine, ne faisait pas corps avec le verbe.

Digitized by Google

APPENDICE II.

DU DIALECTE ÉPIQUE (LANGUE D'HOMÈRE).

Les formes communes au dialecte épique et au dialecte ionien sont désignées par les lettres D. I.

1. Phonétique.

A. Voyelles.

1. Nature des voyelles. — 1. *η* remplace *α* long, quelquefois *α* bref (D. I., § 1, 1).

2. *ει* remplace *ε*, *ου* remplace *ο* (D. I., § 1, 4).

3. Des voyelles brèves remplacent quelquefois des voyelles longues et des diphtongues (D. I., § 1, 5): *τέλεος* (*τέλειος*), *βαθέην* (*βαθεῖαν*), *ὠκέα* (*ὠκεῖα*).

2. Contraction. — La contraction est souvent négligée (cf. D. I., § 2). Comme en ionien, *εο* et *εου* se contractent en *ευ*.

3. Élision, apocope, syncope. — 1. Non seulement les voyelles *ᾰ*, *ε*, *ι*, mais encore la diphtongue *αι* dans les terminaisons *-μαι*, *-σαι*, *-ται*, *-σθαι*, et la diphtongue *οι* dans *μοί*, *σοί*, *τοί*, peuvent être élidées.

2. L'*apocope* (*ἀποκοπή*) ou retranchement d'une voyelle finale brève devant une consonne se rencontre souvent dans les prépositions *ἀνά*, *κατά*, *παρά*, et dans la conjonction *ἄρα*: *πὰρ ποσί*.

3. La *syncope* (*συγκοπή*) ou retranchement d'une voyelle brève dans le corps d'un mot a lieu dans *τίπτε* pour *τίποτε*.

B. Consonnes.

4. Assimilation des consonnes. — 1. Le *ν* de *ἂν* (provenant de *ἀνά* par apocope, § 3, 2) s'assimile à la consonne suivante d'après les règles exposées au § 16, p. 11: *ἂμ πεδίον*, *ἀγκλίνας*, *ἀγξηράνῃ*, *ἀλλέξαι*, *ἀμμίξας*.

Le *τ* de *κάτ* (provenant de *κατά* par apocope, § 3, 2) s'assimile à la consonne suivante: *κάββαλε*, *κὰπ πεδίον*, *κὰπ φάλαρα*; *κὰγ γόνυ*, *κακκείοντες*; *κὰδ δύναμιν*, *κάτθανε*; *κάλλιπε*, *κάμμορε*, *κἀννεύσας*, *κὰρ ῥόον*.

2. Il arrive fréquemment que les gutturales et les dentales ne s'assimilent pas devant *μ*: *ἴδμεν* (*ἴσμεν*, cf. D. I., § 5, 2), *κεκορυθμένος*, *ἀκαχμένος*.

5. Maintien du double *σ*. — Les deux *σ* se maintiennent dans nombre de formes où les Attiques les ont réduits à un seul (§ 17, 3). Le premier *σ* peut être primitif ou provenir d'une assimilation. Ex.: *ἔσ-σομαι*, *ἔσ-σεται*,

Digitized by Google

ἐτέλεσ-σα; ποσ-σί (de *ποδ-σι*), *φράσ-σεται* (de *φραδ-σεται*), *δικάσ-σατε* (de *δικαδ-σατε*).

6. Doublement des consonnes. — 1. Les consonnes sont souvent doublées dans le corps des mots, notamment après l'augment syllabique:

λ, μ, ν, ρ, σ: ἔλλαβον, ἔμμαθε, φιλομμειδής, ἐΰννητος, ἔσσευα, ἐΰσσελμος, τόσσος, πρόσσω, ὀπίσσω;

π: ὁπποῖος, ὁππόσος, ὁππότε, ὅππως, etc.;

δ: ἔδδεισε, ἄδδην, ἀδδεές; — τ: ὅττι, ὅττεο, etc.

Remarque. — Le redoublement du *ρ*, qui est de règle chez les Attiques après l'augment, peut être négligé: *ἔρεξας* (de *ῥέζω*).

Quelquefois on rejette une des consonnes qui sont d'ordinaire doublées dans le corps d'un mot: *Ὀδυσεύς, Ἀχιλεύς*, pour *Ὀδυσσεύς, Ἀχιλλεύς*.

7. Intercalation de consonnes. — *β* s'intercale entre *μ* et *ρ*, et entre *μ* et *λ*: *ἄμβροτος* (pour *ἀ-μροτος* = *ἀμορτος*), *μέμβλωκα* (v. § 145, 8).

Un *τ* apparaît après *π* dans *πτόλις, πτόλεμος*, pour *πόλις, πόλεμος*.

8. Digamma. — Le *ϝ* et le groupe *σϝ* se trouvaient primitivement au commencement d'un certain nombre de mots. Ils ont disparu ensuite, mais leur influence a continué à se faire sentir, par exemple en ce qui concerne l'augment (cf. § 88, *Rem.* 2 et 3, et § 89, 6, *Rem.* 1 et 2.), l'hiatus, etc.

On remarquera: *ἐείκοσι* pour *ἐϝεικοσι* (*εἴκοσι*), etc.

2. Déclinaisons.

9. De la déclinaison en général. — 1. Le suffixe *-θεν* (cf. § 152) est quelquefois employé comme désinence du génitif: *ἐμέθεν* (*ἐμοῦ*), *σέθεν* (*σοῦ*). — Les formes en *-θι* (*ibid.*) sont fréquentes. On les trouve même avec la préposition *πρό: οὐρανόθι πρό*. — Le suffixe *-δε* (*ibid.*) s'attache à la forme de l'accusatif: *πόλινδε, ὅνδε δόμονδε*.

2. Plus souvent on trouve des génitifs et des datifs formés au moyen du suffixe *-φι*[*ν*][1], savoir:

a) au singulier de la 1e déclinaison: *νευρῆφιν, βίηφι;*

b) au singulier et au pluriel de la 2e déclinaison: *Ἰλιόφι, θεόφιν* (= *θεῶν* et *θεοῖς*) dans *ἐκ θεόφιν* (*ἐκ θεῶν*), *θεόφιν ἀτάλαντος* (*θεοῖς ἀτάλαντος*), etc.;

c) au pluriel de la 3e déclinaison (noms neutres en *-ος*, gén. *-ους*, et *ναῦς*): *ἐκ στήθεσφιν* (*ἐκ στήθους*), *ὄρεσφι* (*ὄρεσι*), *παρὰ ναῦφιν* (*παρὰ ναυσί*).

De l'article. — Les formes suivantes de l'article sont étrangères au dialecte attique: Sing. gén.: *τοῖο*. Plur. nom.: *τοί, ταί;* gén. *τάων* (fém.); dat.: *τοῖσι*[*ν*], *τῇσι*[*ν*]. Duel, gén. dat.: *τοῖιν*.

10. Première déclinaison. — 1. *η* remplace partout *α* long au singulier (D. I., § 6, 1), excepté dans *θεά* et dans quelques noms propres.

---

1) Ce suffixe était primitivement une désinence d'*instrumental* (cas marquant l'instrument et l'accompagnement).

Digitized by Google

2. Au nominatif singulier, quelques noms masculins se terminent en -ᾰ au lieu de -ης: ἱππότᾰ (ἱππότης), νεφεληγερέτᾰ (νεφεληγερέτης), εὐρύοπᾰ (εὐρυόπης). Cf. le latin *poetă*, *naută*.

3. Le génitif singulier des noms masculins est en -αο ou -εω: Ἀτρείδαο et Ἀτρείδεω (Ἀτρείδου); après une voyelle, on trouve -αο et -ω: Βορέαο, Βορέω, Ἑρμείω.

4. Le génitif pluriel des noms de la 1e déclinaison est en -άων ou -έων: θεάων, πυλέων, πληγέων, ναυτέων; quelquefois en -ῶν: παρειῶν.

5. Le datif pluriel est en -ῃς ou -ῃσι(ν), rarement en -αις: πέτρῃς, πύλῃσιν, θεαῖς.

11. Deuxième déclinaison. — 1. Le génitif singulier est en -οιο ou en -ου: ἀνέμοιο, Πριάμοιο, θεοῦ.

2. Le datif pluriel est en -οισιν ou en -οις: θεοῖσιν, θεοῖς.

3. Le génitif-datif duel est en -οιιν: τοῖιν, ὤμοιιν.

12. Troisième déclinaison. — 1. Le datif pluriel se termine en -σι[ν], -σσι[ν], -εσσι[ν], plus rarement -εσι[ν]: ποσσί (ποσί), pour ποδ-σί, νέκυσσι (de νέκυ-ς), νεκύεσσι, κηρύκεσσι, βελέεσσι (provenant de βελεσ-εσσι), δεπάεσσι, ἀνάκτεσι.

2. Le génitif-datif duel est en -οιιν dans ποδοῖιν, Σειρήνοιιν.

3. Les noms en -τηρ cités § 45, 3, ont souvent le thème en -τερ- au lieu du thème réduit en -τρ-: πατέρι, μητέρι, θυγατέρεσσι. Inversement on trouve θύγατρα, θύγατρες, θύγατρας, θυγατρῶν, πατρῶν.

4. Dans les noms contractes, la contraction est fréquemment négligée. Il faut noter en outre les particularités suivantes:

a) dans quelques noms en -ος, -εος se contracte en -ευς au génitif singulier (cf. D. I., § 2): θέρευς (θέρους);

b) quelques noms neutres en -ας ont le thème en -σ- au gén. et au dat. sing.: οὖδας, gén. οὔδεος;

c) Ἡρακλῆς se décline Ἡρακλῆος, -κλῆϊ, -κλῆα;

d) les noms en -ις (th. en -ι-) conservent en général l'ι du thème à tous les cas (D. I., § 8, e). Mais on a aussi les formes πόληος (πόλεως), πόληι (πόλει), πόληες (πόλεις), πόληας (πόλεις).

e) les noms communs en -ευς ont η dans la finale du thème: βασιλῆος (βασιλέως), βασιλῆι (βασιλεῖ), βασιλῆα (βασιλέα), βασιλῆες (βασιλεῖς, βασιλῆς), βασιλήων (βασιλέων), βασιλῆας (βασιλέας); mais le voc. sing. est βασιλεῦ et le datif plur. βασιλεῦσι. On trouve quelquefois le datif plur. en -εσσι: ἀριστήεσσι (de ἀριστεύς).

Les noms propres en -ευς ont tantôt l'ε, tantôt l'η: Ὀδυσσεύς, gén. Ὀδυσσέος et Ὀδυσ(σ)ῆος; Τυδεύς, Τυδέος; Ἀχιλ(λ)εύς, Ἀχιλῆος.

13. Anomalies de la déclinaison. — Ἄρης: Ἄρες ou Ἄρες, Ἄρηος ou Ἄρεος, Ἄρηι ou Ἄρεϊ, Ἄρηα et Ἄρην.

γόνυ: γουνός, γοῦνα, γούνων, γούνεσσι.

Digitized by Google

δόρυ: δουρός, δουρί, δοῦρα, δούρων, δούρεσσι, δοῦρε.

Ζεύς: Ζηνός, Ζηνί, Ζῆνα.

νηῦς (ναῦς): Sing. N. *νηῦς* Pl. N. *νῆες, νέες*
G. *νηός, νεός* G. *νηῶν, νεῶν*
D. *νηί* D. *νήεσσι, νέεσσι, νηυσί* νηεσσ' (I. 7!
A. *νῆα, νέα* A. *νῆας, νέας*

Pour *ναῦφι*, cf. § 9, 2, c.

οὖς: οὔατος, οὔατα, οὔασι.

υἱός: υἷος, υἷι, υἷα et *υἱέα, υἷες, υἱάσι, υἷας* et *υἱέας.*

κάρη (τό), la tête, présente une grande variété de formes: Sing. G. *κάρητος, καρήατος, κράατος, κρατός;* D. *κάρητι, καρήατι, κράατι, κρατί;* Plur. N. *καρήατα, κράατα, κάρηνα;* G. *κράτων, καρήνων;* D. *κρασί.*

3. Adjectifs et degrés de comparaison.

14. — 1. Le féminin des adjectifs en *-υς* est souvent en *-εα, -εη* (cf. § 1, 3).

2. Indépendamment des formes attiques (§ 54, 6) et des formes ioniennes (D. I., § 9, 2), *πολύς (πουλύς)* a, dans le dialecte épique, les formes suivantes tirées du thème *πολυ-*: Sing. G. *πολέος,* Plur. N. *πολέες* ou *πολεῖς,* G. *πολέων,* D. *πολέεσσι, πολέσσι* ou *πολέσι,* A. *πολέας.*

3. Les comparatifs et superlatifs en *-ίων, -ιστος,* sont beaucoup plus nombreux dans le dialecte épique que chez les Attiques. Ex.: *γλυκίων* (de *γλυκύς*), *μάσσων* et *μήκιστος* (de *μακρός*), *φιλίων* (de *φίλος*), *ὤκιστος* (de *ὠκύς*).

4. Aux comparatifs et superlatifs indiqués au § 59, on peut ajouter:

pour *ἀγαθός: ἀρείων, βέλτερον, λώϊον, φέρτερος; φέριστος* et *φέρτατος, κάρτιστος (κράτιστος)*;

pour *κακός: κακώτερος, χερείων, χερειότερος, χειρότερος;*

pour *πολύς: πλέων,* plur. *πλέες, πλέας;*

pour *ῥηίδιος (ῥᾴδιος): ῥηίτερος; ῥήιστος, ῥηίτατα.*

4. Pronoms.

15. Pronoms personnels.

	1e personne.	2e personne.	3e personne.
Sing. N.	*ἐγώ, ἐγών*	*σύ, τύνη*	—
G.	*ἐμεῖο, ἐμέο*	*σεῖο, σέο*	*εἷο, ἕο*
	ἐμεῦ, μεῦ	*σεῦ*	*εὗ*
	ἐμέθεν	*σέθεν*	*ἕθεν*
D.	*ἐμοί, μοί*	*σοί, τοί, τεῖν*	*οἷ, ἑοῖ*
A.	*ἐμέ, μέ*	*σέ*	*ἑ, ἑέ, *μίν*

Digitized by Google

	1e personne.	2e personne.	3e personne.
Plur. N.	ἡμεῖς, ἄμμες	ὑμεῖς, ὔμμες	—
G.	ἡμέων, ἡμείων	ὑμέων, ὑμείων	σφέων, σφείων, σφῶν
D.	ἡμῖν, ἄμμι[ν]	ὑμῖν, ὔμμι[ν]	σφίσι[ν], *σφί[ν]
A.	ἡμέας, ἧμας, ἄμμε	ὑμέας, ὔμμε	σφέας, σφάς, *σφέ
Duel. N. A.	νῶϊ	σφῶϊ	*σφωέ
G. D.	νῶϊν	σφῶϊν, σφῷν	*σφωΐν

Remarque. — Les formes du pronom de la 3e personne précédées d'un astérisque (ex.: *μίν) sont enclitiques et ont le sens du pronom personnel. Celles qui sont en lettres espacées (ex.: εἷο) gardent toujours leur accent et ont la valeur du pronom réfléchi. Les autres perdent ou gardent leur accent selon qu'elles ont l'une ou l'autre signification.

16. Possessifs.

Sing.	1e pers. ἐμός	2e pers. σός, τεός	3e pers. ὅς, ἑός
Plur.	1e pers. ἡμέτερος, ἁμός	2e pers. ὑμέτερος, ὑμός	3e pers. σφέτερος, σφός
Duel.	1e pers. νωΐτερος	2e pers. σφωΐτερος	

17. Réfléchis. — L'adjectif αὐτός s'ajoute aux pronoms personnels, mais subsiste comme mot distinct: ἐμοὶ αὐτῷ (et non ἐμαυτῷ).

18. Démonstratifs. — 1. L'article a, dans Homère, le sens du démonstratif. Au nominatif pluriel, on trouve τοί et ταί à côté de οἱ et αἱ (cf. § 9).

2. κεῖνος est souvent pour ἐκεῖνος (D. I., § 12, 3).

3. A ὅδε se rattache la forme de datif plur. τοίσδεσσι.

19. Interrogatifs et indéfinis. — Aux formes ioniennes mentionnées D. I., § 13, ajoutez le génitif singulier τέο.

20. Relatifs. — 1. L'article est souvent employé comme relatif: τὸν (= ὅν), τοί (= οἵ), etc.

C'est le cas notamment quand il est suivi de l'enclitique τέ: τόν τε, τά τε, τῆς τε, etc.

2. Le relatif au nominatif masculin singulier a souvent la forme ὅ (= ὅς).

Remarque. — Les formes ὅς et ὅ ont aussi le sens du démonstratif „lui."

3. Outre les formes ioniennes de ὅστις mentionnées D. I., § 14, 2, il faut noter: ὅτις (ὅστις), ὅττι (ὅ τι), ὅττεο et ὅττευ (ὅτου), ὅτινα (ὅντινα), ὅτινας (οὕστινας).

5. Noms de nombre.

21. — 1. A côté de μία, μιᾶς, etc., on trouve aussi ἴα, ἰῆς, ἰῇ, ἴαν; et à côté de τέσσαρες, πίσυρες.

2. Parmi les nombres ordinaux, nous citerons: τρίτατος (τρίτος), τέτρατος (τέταρτος), ἑβδόματος (ἕβδομος), etc.

Digitized by Google

6. Verbes.

22. Formation des temps. — 1. Le σ du futur disparaît entre deux voyelles dont la première est brève, et la contraction peut être négligée: κορέει (pour κορέσει, de κορέννυμι).

2. Les futurs et les aoristes 1 actifs et moyens sans caractéristique sont plus nombreux dans Homère que chez les Attiques, ex.: ἔκηα (ἔκαυσα, de καίω), ἔσσευα (de σεύω).

Notez la forme ἔχευα à côté de ἔχεα.

3. Un grand nombre de verbes forment leur aoriste 2 non-seulement à l'actif mais encore au moyen d'après la conjugaison en -μι (cf. § 129), p. ex.: ἔκτᾰ, ἔκτᾰν, ἔκτατο (du R. κτᾰ- pour κτεν-, prés. κτείνω); σύτο (de σεύω); ἔχυτο (de χέω); λῦτο (de λύω); ἔφθιτο, opt. φθίμην, inf. φθίσθαι, part. φθίμενος (de φθίνω); impér. κλῦθι, κλῦτε (de κλύω); ἔβλητο, βλῆσθαι (de βάλλω); ἆλσο, ἆλτο (de ἅλλομαι); δέκτο (de δέχομαι), ἔμικτο et μῖκτο (de μίγνυμι).

4. Certains aoristes ont la caractéristique σ suivie d'un ο ou d'un ε, et non d'un α; on les appelle *aoristes mixtes* parce qu'ils présentent un mélange de la flexion de l'aoriste 1 et de celle de l'aoriste 2. Ex.: ἶξον, ἶξες (de ἱκνέομαι), δύσετο (de δύω), les impératifs βήσεο (de βαίνω), ὄρσεο et ὄρσευ (de ὄρνυμι), ἄξετε (de ἄγω), οἶσε (de φέρω), les infinitifs ἀξέμεναι ou ἀξέμεν, οἰσέμεναι, et le participe δυσόμενος.

5. Le parfait 1 en -κα ne se rencontre que dans les verbes dont le radical se termine par une voyelle, et même plusieurs de ces verbes ont aussi des formes sans κ, surtout au participe: πεφύασι (πεφύκασι, de φύω), τετληώς (d'un rad. τλᾱ-), κεκμηώς (κεκμηκώς), etc. Cf. § 137.

Remarquez encore les formes ἔϊκτον et ἐΐκτην (de ἔοικα), εἰλήλουθμεν (= ἐληλύθαμεν), ἐπέπιθμεν (ἐπεποίθειμεν), μέμαμεν, etc. (d'un rad. μα-).

La voyelle longue du radical du parfait 2 s'abrège quelquefois au participe féminin: ἀρηρώς, ἀρᾰρυῖα; τεθηλώς, τεθᾰλυῖα, etc.

23. Formation des modes. — 1. Au subjonctif, on rencontre fréquemment les voyelles brèves ε et ο au lieu de η et ω: ἴομεν (ἴωμεν), κοτέσσεται (κοτέσσηται).

2. Le subjonctif de l'aoriste 1 et 2 passif de tous les verbes, celui du présent et de l'aoriste 2 actif des verbes en -μι et celui des aoristes 2 qui suivent la conjugaison en -μι (§ 129) restent souvent sans contraction: δαήω[1]) (d'un rad. δα-), δαμήῃς (de δάμνημι), θῇ, θῶ, θῆομεν (de τίθημι), etc.; — γνώω, δώῃ, δώομεν; — στήῃς, παρστήετον (de ἵστημι, παρ-ίστημι).

Quelquefois l'α du radical se change en ε: στέωμεν.

24. Désinences. — 1. Les anciennes désinences personnelles du singulier -μι (1e pers.), -σθα (2e pers.), -σι (3e pers.), se rencontrent souvent au subjonctif du présent et de l'aoriste actifs: ἐθέλωμι, ἐθέλησθα, ἐθέλησι; κτείνωμι, ἀγάγωμι, ἀγάγῃσι.

---

1) Dans les éditions, on écrit vulgairement avec ει: δαείω, θείω, etc. Ces formes sont inexactes.

Les verbes en μι sont plus anciens que ceux en ω.

Digitized by Google

La désinence *-σθα* se trouve aussi à l'optatif de ces mêmes temps: *κλαίοισθα, βάλοισθα,* et à l'indicatif présent actif des verbes en *-μι: τίθησθα, φῆσθα,* etc.

2. La désinence *-ν* au lieu de l'attique *-σαν* se rencontre:

a) à l'aoriste passif: *ἔμιχθεν* (*ἐμίχθησαν*), *ἤγερθεν* (*ἠγέρθησαν*), *λύθεν* (*ἐλύθησαν*), *ἔκταθεν* (*ἐκτάθησαν*, de *κτείνω*), *τράφεν* (*ἐτράφησαν*);

b) à l'imparfait et à l'aoriste 2 actifs des verbes en *-μι: ἵεν* (*ἵεσαν*), *ἔσταν* et *στάν* (*ἔστησαν*), *ἔφαν* et *φάν* (*ἔφασαν*);

c) dans les aoristes 2 formés d'après la conjugaison en *-μι* (§ 129): *ἔβαν* et *βάν* (*ἔβησαν*), *ἔφυν* (*ἔφυσαν*).

3. Le plus-que-parfait actif se termine à la 1e pers. sing. en *-εα* (D. I., § 16, 1), à la 2e en *-ης: ἠείδης* (*ᾔδεις, ᾔδησθα*), à la 3e en *-εε* (D. I., *ibid.*) ou en *-ει.*

4. Les terminaisons de la 2e personne du singulier au moyen et au passif restent très souvent sans contraction (D. I., § 16, 2). La contraction de *εαι* est *η: τρέπῃ* (excepté *ὄψει* de *ὄψομαι*); celle de *εο* est *ευ: ἔπλεο, ἔπλευ.*

Au parfait moyen-passif, le *σ* de la désinence *-σαι* tombe quelquefois: *βέβληαι.*

5. La 1e personne du pluriel au moyen et au passif a souvent la désinence *-μεσθα* pour *-μεθα: ἱκόμεσθα.*

6. Au moyen et au passif, les désinences *-νται* et *-ντο* sont souvent remplacées par *-ατται* et *-ατο* (D. I., § 16, 3). On remarquera que ces désinences se rencontrent même après les voyelles *ι* et *υ*, *η* et *ω: κεκλίαται, εἰρύαται, δεδμήατο, κεχολώατο.*

7. Les infinitifs actifs (excepté à l'aoriste 1) et celui de l'aoriste passif prennent très souvent la désinence *-μεναι* ou *-μεν.* Ex.: prés. *παυέμεναι* (*παύειν*), *τυπτέμεναι* ou *τυπτέμεν* (*τύπτειν*); — fut. *δωσέμεναι* (*δώσειν*); — aor. 2 act. *ἐλθέμεναι* ou *ἐλθέμεν* (*ἐλθεῖν*), *θέμεναι* (*θεῖναι*), *δόμεναι* ou *δόμεν* (*δοῦναι*), *στήμεναι* (*στῆναι*), *προέμεν* (*προεῖναι*), *γνώμεναι* (*γνῶναι*); — parf. *τεθνάμεναι* ou *τεθνάμεν* (*τεθνάναι*), *ἴδμεν* (*εἰδέναι*); — aor. passif *πειρηθήμεναι* (*πειρηθῆναι*), *δαμήμεναι* (*δαμῆναι*).

L'infinitif aoriste 2 actif se termine fréquemment en *-έειν: θανέειν, ἰδέειν.*

25. Augment et redoublement. — 1. L'augment, syllabique ou temporel est très souvent omis. Il l'est régulièrement dans les imparfaits et les aoristes à forme fréquentative (cf. D. I., § 17, 1).

2. Pour le redoublement de la consonne qui suit l'augment, v. § 6.

3. Plusieurs verbes ont un aoriste 2 actif et moyen dont le radical est formé par redoublement, ex.: *ἐπέφραδον* (de *φράζω*), *ἔπεφνον* et *πέφνον* (d'un radical *φ(ε)ν*, cf. *φόνος;* v. § 112, 3), *ἐκέκλετο* et *κέκλετο* (de *κέλομαι*), *πεπίθωμεν* (de *πείθω*), *πεπύθοιτο* (de *πυνθάνομαι*), *τετυκεῖν* (de *τεύχω*), *πεφιδέσθαι* (de *φείδομαι*), *τετάρπετο, τεταρπώμεσθα, τεταρπόμενος* (de *τέρπω*). Le redoublement est analogue au redoublement attique (cf. *ἤγαγον,* § 140) dans: *ἤραρον* ou *ἄραρον, ἀραρών* (de *ἀραρίσκω*, rad. *ἀρ-*), *ἤκαχον, ἀκάχοντο* (de *ἀκαχίζω,*

Digitized by Google

rad. ἀχ-); ἤλαλκον, ἀλαλκεῖν (de ἀλέξω, rad. ἀλ(ε)κ), ὤρορε (= ὦρσε, de ὄρνυμι, rad. ὀρ-).

A quelques-uns de ces aoristes correspond un futur à redoublement: πεπιθήσω, πεφιδήσομαι, ἀκαχήσω.

4. Le redoublement dit *attique* est plus fréquent chez Homère que chez les Attiques. Ex.: ἀλάλημαι (de ἀλάομαι); ἄρηρα (de ἀραρίσκω); ἐρηρέδαται, ἠρήρειστο (de ἐρείδω); ὄπωπα (d'un rad. ὀπ-, cf. § 148, 5); ὄρωρα (de ὄρνυμι), etc.

Remarquez les parfaits ἔολπα (= ϝεϝολπα), p. q. parf. ἐώλπειν, de ἔλπομαι ou ἐέλπομαι (rad. ϝελπ-), ἔοργα (rad. ϝέργ-), ἔελμαι (rad. ϝελ-), etc. Cf. § 89, 6, *Rem.* 1.

Pour ἔκτημαι, cf. D. I., § 17, 2.

26. Verbes contractes. — 1. Dans les verbes en -άω, la contraction est souvent négligée.

Les formes non contractes présentent fréquemment une assimilation de voyelles, savoir:

αο	devient	οω ou ωο;	αε	devient	αα;
αω	„	οω;	αει et αη	deviennent	αᾳ.
αου	„	οῶ ou ωω;			
αοι	„	οῳ ou ωοι.			

Ex.: γελόωντες et γελώοντες (γελάοντες), ὁρόω (ὁράω), ὁρόωσι (ὁράουσι), ἡβώωσα (ἡβάουσα), ὁρόῳτε (ὁράοιτε), ἡβώοιμι (ἡβάοιμι); — ὁράασθαι (ὁράεσθαι), ὁράαν (ὁραειν; cf. § 96, 1, *Rem.* 1), ὁράᾳς (ὁράεις), ἐάᾳς (ἐάῃς).

2. Dans les verbes en -έω, on rencontre les contractions en ει et en ευ: τελεῖ, νεικεῦσι, φοβεύμενος.

A la 2e personne du singulier du passif et du moyen, l'ε des terminaisons εαι et εο se contracte parfois avec l'ε du radical verbal en ει: μυθεῖαι (de μυθέομαι), ou disparaît: μυθέαι.

Quelques verbes qui ont le présent en -έω chez les Attiques l'ont en -είω chez Homère: νεικείων (de νεικείω = νεικέω), ἐτελείετο (de τελείω = τελέω).

3. Les verbes en -όω admettent généralement la contraction.

On trouve des formes analogues à celles des verbes en -άω: ἀρόωσι, ὑπνώοντας.

4. Dans plusieurs verbes en -άω et en -έω dont le radical se terminait par un σ (cf. §§ 98, 3 et 100, 2), ce σ s'est maintenu au futur et à l'aor. 1 actifs et moyens devant la caractéristique σ (v. plus haut § 5). Ex.: ἐγέλασσε (de γελάω), αἰδέσσομαι (de αἰδέομαι), νείκεσσε (de νεικέω).

De même dans ἐτάνυσσε (de τανύω), etc.

27. Verbes muets. — 1. Plusieurs verbes dont le radical se termine par une gutturale ont le présent en -ζω (cf. § 104, 2, a): πολεμίζω, fut. πολεμίξω; μερμηρίζω, aor. μερμήριξα, etc.

Plusieurs verbes dont le radical se termine par une dentale ont le présent en -σσω (cf. § 104, 2, b): κορύσσω, part. parf. passif κεκορυθμένος; λίσσομαι, aor. 1 ἐλλισάμην, aor. 2 ἐλιτόμην.

Digitized by Google

On notera νίζω, fut. νίψω, aor. ἔνιψα, parf. passif νένιπται (on trouve un présent ἀπο-νίπτομαι); et πέσσω, subj. aor. κατα-πέψῃ.

2. Le parfait aspiré (§ 112, 2) est inconnu à Homère: κόπτω, parf. κέκοπα, et non κέκοφα.

3. Le double σ (cf. plus haut § 5) se montre dans les verbes dont le radical se termine par un δ qui s'est assimilé à la caractéristique σ du futur et de l'aoriste: ἐκόμισσε (de κομίζω, R. κομιδ-), etc.

28. Verbes liquides. — Le futur des verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω, ne subit ordinairement pas de contraction (D. I., § 15, 1).

Quelques verbes dont le radical est en -λ ou en -ρ forment le futur et l'aoriste actifs avec σ: διαφθέρσει (de διαφθείρω), κέρσας (de κείρω).

29. Verbes en -μι. — 1. L'emploi de la conjugaison en -μι est plus étendu dans Homère que chez les Attiques.

Souvent un même verbe suit la conjugaison en -μι pour certaines formes et la conjugaison en -ω pour les autres.

2. Plusieurs verbes en -μι forment le thème du présent par l'adjonction de -νη- (à l'actif) ou de -νᾰ- (au moyen et au passif): δάμνημι, σκίδνᾰμαι, μάρνᾰμαι, etc.

3. La voyelle du radical est longue dans certaines formes où elle est brève chez les Attiques, notamment dans les infinitifs en -μεναι et les participes passifs: τιθήμεναι, τιθήμενος (τιθέναι, τιθέμενος).

4. A l'indicatif présent, certaines formes suivent l'analogie des verbes contractes en -έω, -όω, etc. (D. I., § 19, 1).

La 3e p. plur. est τιθεῖσι, διδοῦσι, ῥηγνῦσι, etc.

5. La 2e p. sing. de l'impératif présent a parfois la désinence -θι: ἐμπίμπληθι, δίδωθι, ὄμνυθι.

6. ἵημι a dans Homère les formes suivantes étrangères au dialecte attique:

Prés. Ind. 3e p. sing. ἱεῖ, 3e p. plur. ἱεῖσι. Subj. 3e p. sing. ἱῇσι. Inf. ἱέμεναι.

Imparf. 3e p. plur. ἵεν.

Aor. actif. Ind. 1e p. sing. ἕηκα, 3e p. plur. ἕσαν. Subj. 1e p. sing. μεθ-ήω, 3e p. sing. ᾗσι et ἀν-ήῃ. Inf. μεθ-έμεν.

Aor. moyen. Ind. 3e p. plur. ἕντο.

7. εἶμι, *j'irai* (aussi avec le sens du présent, *je vais*, dans Homère):

Prés. Ind. 2e p. sing. εἶσθα. Subj. 2e p. sing. ἴῃσθα, 3e p. ἴῃσιν, 1e p. plur. ἴομεν.

Opt. 3e p. sing. ἰείη. Inf. ἴμεν(αι).

Imparf. 1e p. sing. ᾔια, ᾔιον, 3e p. ᾔιε[ν], ἴε[ν], 1e p. plur. ᾔομεν, 3e p. ᾔισαν, ἴσαν, ᾔιον.

Futur εἴσομαι. — Aor. εἴσατο et ἐείσατο.

Digitized by Google

8. *εἰμί, je suis:*

Prés. Ind. 2e p. sing. *ἐσσί, εἶς*, 1e p. plur. *εἰμέν*, 3e p. *ἔᾱσι*. Subj. 1e p. sing. *ἔω*, 2e p. *ἔῃς*, 3e p. *ἔῃσι, ᾖσι, ἔῃ*, 3e p. plur. *ἔωσι*. Opt. 2e p. sing. *ἔοις*, 3e p. *ἔοι*.

Imp. 2e p. sing. *ἔσσο*. Inf. *ἔμμεν(αι)* et *ἔμεν(αι)*. Part. *ἐών, ἐοῦσα, ἐόν*, G. *ἐόντος*.

Imparf. 1e p. sing. *ἦα, ἔα, ἔον*, 2e p. *ἔησθα*, 3e p. *ἦεν, ἔην, ἤην*, 3e p. plur. *ἔσαν*.

Fut. 1e p. sing. *ἔσσομαι*, 3e p. *ἔσσεται, ἐσσεῖται*.

9. *ἧμαι:*

3e p. plur. *ἕαται* et *ἥαται* (mieux que *εἵαται*). — Imparf. *ἕατο* et *ἥατο* (mieux que *εἵατο*).

10. *κεῖμαι:*

3e p. plur. *κείαται, κέαται, κέονται*.

30. — *οἶδα:*

Prés. Ind. 1e p. plur. *ἴδμεν*. Subj. 1e p. sing. *εἰδέω*, 1e p. plur. *εἴδομεν*, 2e p. *εἴδετε*. Inf. *ἴδμεν[αι]*. Part. fém. *ἰδυῖα*.

Imparf. 1e p. sing. *ᾔδεα*, 2e p. *ἠείδης*, 3e p. *ἠείδη, ᾔδεε*, 3e p. plur. *ἴσαν*.

Fut. *εἰδήσω*.

31. Formes fréquentatives en *-σκον* et *-σκόμην*. — V. D. I., § 22.

A l'aoriste 1, les terminaisons *-σκον* et *-σκόμην* s'ajoutent à la syllabe *-σα: ἐλάσασκε* (de *ἐλαύνω*), *μνησάσκετο* (de *μιμνήσκω*).

32. Tmèse. — La tmèse (D. I., § 23) est extrêmement fréquente dans la poésie homérique. — Quelquefois, au lieu de répéter le verbe dans un second membre, on répète simplement la préposition: *κατὰ μὲν ἔγχος θῆκε, κατὰ δ'ἀσπίδα* (pour *κατέθηκε μὲν ἔγχος, κατέθηκε δ'ἀσπίδα*).

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES ET DES EXPRESSIONS FRANÇAISES.

N. B. Les chiffres indiquent les paragraphes.

Absoudre 192, 2, 1°.
Abstenir (s') 250, 1, b.
Abstraits (mots) sans l'article 168, 2.
Accentuation, règles générales 23, 24; dans la déclinaison 29, 4; dans les verbes 91; dans les verbes composés 91, c; 119, A, 4.
Accord du verbe et de l'attribut avec le sujet 161, 163; de l'adjectif avec le substantif 171, a; du verbe avec l'attribut 164; du relatif avec l'antécédent 261.
A condition que 231, 2.
Accusatif 29, 3. Acc. sing. de la 3e déclin. en -ν 41, A, 2; 47—49. — Syntaxe 177—184. Prépositions avec l'acc. 200. Accusatif absolu 237, 2.
Accuser 192, 2, 1°.
Actif. Emploi 204.
Adjectifs de la 1e et de la 2e déclin. 34; de la 3e déclin. 43; 46, 3°, a; 48, 2°, b; adjectifs à trois terminaisons 54; à deux terminaisons 55; à une terminaison 56. — Adj. pronom αὐτός 62. — Adj. de nombre en -αῖος 77. — Adj. verbaux 149; 187, 3; 205, 3. — Adj. dérivés 155, B; composés 158—160. — Accord avec le subst. 171, a; acc. d'après le sens 161, 4. — Adj. attribut au neutre 162, 163, 2. — Compléments à l'accusatif 182, au datif 186; au génitif 193; démonstratifs 67, 175; possessifs 64, 174; interrogatifs et indéfinis 68, relatifs 69, corrélatifs 70.
Admirer 192, 2, 2°.
Adverbes de nombre 79; dérivation des adverbes 150; corrélatifs 151; de lieu 151, 1; 152.
Afin que 266.
Allongement compensatoire 12.
Alphabet 6.
Anastrophe 25.
Annoncer 230, Rem. 1.
Aoriste 1: formation 84, 3°; 94, 1, 4, 6; 94ter I, 2; II, 3; dans les verbes muets 105, dans les verbes liquides 108, 2; aoriste 2: formation 84, 4°; 111, 112; différence de signification entre l'aor. 1 et l'aor. 2 113, 2; Aor. 2 dans les verbes en -μι 119, A, I, 3, suivant la conj. en -μι 129; Aor. 1 sans caractère temporel 136; Aor. 1 en -κα 119, B, 1°; Aor. 2 à redoublement 140. — Emploi à l'indicatif 80, 1, 209, comme passé du mode de la non-réalité 214, 269, II, 2°; à l'impératif 225; au subjonctif 223, à l'optatif 224, à l'infinitif 233, au participe 243.
Apostrophe 11, 1°.
Apposition (subst. placé en) 171, e.

Digitized by Google

Apprendre 192, 9°.
Après que 265, 1, 1°.
Arrive (il) 230, 1°.
Article. Déclinaison 30. Syntaxe 165—170. Art. avec l'infinitif 227, avec le participe 236, 1.
Aspirées (consonnes) 14, 1; 15, 1; 15, 7, 8; 59, 10.
Assimilation des consonnes 15, 4.
Atteindre 192, 5°.
Attique: dialecte 3; déclinaison 37; redoublement 139; futur 134; optatif 96, 1, Rem. 2.
Attribut accord 161, 164. Adj. attr. au neutre sing. 162. Subst. attr. sans article 168, 3; superlatif attr. *ibid.* Position attributive 172, 2.
Augment 88, 90.
Aussi longtemps que 265, 1, 2°.
Autre 66.
Avant que 265, 1, 2°.
Avoir pitié 192, 2, 2°.
Avoir raison, tort 240, 3.
Boire 192, 2, 4°.
But (Subordonn. exprimant le) 266.
Cacher 180, 2, e.
Cardinaux (nombres) 71.
Car 256, 1.
Cas 29, 3; 177—203.
Cause (Subordonn. exprimant la) 267.
Cependant 256, 1, Rem. 4.
Cesser 192, 2, 5°; 240, 2°.
Chacun 66.
Chercher 259, 5.
Choisir 228, 1, 2°.
Commander 192, 7°.
Comme 265, 1, 1°; 271.
Commencer 192, 5°: 240, 2°.
Comparaison (degrés de) des adjectifs 58—60. Des adverbes 153. Subordonnée exprimant la comparaison 271.
Comparatifs en *-ων*, déclinaison 44, 2.
Compléments: déterminatif 171, 191; direct 177, 178; interne 179; attributif 181; indirect 185; circonstanciel 188.
Composés (mots) 156—160.
Concession (Subordonn. exprimant la) 270.
Condamner 192, 2, 1°.
Conjonctions de coordination 253—256; de subordination 263—271.
Conseiller 185, 1; 228, 1, 1°.
Conséquence (Subordonn. exprimant la) 268.
Considérer 259, 1, A, a.
Consonnes 14—17. Consonnes finales 19.
Contractes (noms) de la 1e déclin. 32, de la 2e déclin. 35, de la 3e déclin. 38, 3; 46—49; adjectifs 36; verbes 96—102.
Contraction, règles générales 10.
Continuer 240, 2°.
Contredire 250, 1, c.
Convaincre 192, 2, 1°.
Convient (il) 230, 1°.
Coronis 11, 2°.
Corrélatifs (adjectifs et pronoms) 70.
Crase 11, 2°.
Croire 259, 1, A, c.
Déclinaisons 29—53.
Déconseiller 228, 1°.
Défectifs (noms) 53, 3.
Défendre 228, 1, 1°; 250, 1, a.
Demander 180, 2, a; 233, Rem.; 259, 4.
De manière que 268.
Demi-voyelles *y* et *ω* 18.
Démonstratifs (adjectifs et pronoms) 67, 175, 262; (adverbes) 151.
Déponents (verbes) 81.
Dépouiller 180, 2, b; 192, 2, 8°.
Déshabiller 180, 2, c.
Désidératifs (verbes) 155, 9°.
Désinences, des noms 29, 1; 38, 2; dans les verbes 86.
Désirer 192, 2, 5°; 259, 2.
De sorte que 268.
Dès que 265, 1.

Digitized by Google

Déterminatifs, (diverses sortes de) 171, place des déterm. accompagnés de l'article 172; accusatif déterm. 182.
Dialectes 2—5. Dialecte ionien App. I.
Dialecte épique App. II.
Diérèse 8, 3.
Différer 192, 2, 8°.
Digamma 18, B.
Diphtongues 8, 1.
Dire 185, 1; 230, 3°, Rem. 1; 259, 1, B, a et b; 259, 2, Rem.
Distributifs (nombres) 74.
Donc 256, 2.
Dorien (dialecte) 2; futur 135.
Doubles (consonnes) 14, 3.
Douter 250, 1, c.
Échapper 250, 1, b.
Élire 181; 228, 1, 2°.
Élision 11, 1°.
Éloigner 192, 2, 8°.
Empêcher 192, 2, 8°; 228, 1, 1°.
Enclitiques 26.
Enlever 180, 2, b.
Enseigner 180, 2, d.
Entendre 192, 2, 9°; 259, 1, A, b.
Éolien (dialecte) 2.
Éoliennes (formes) de l'optatif aor. 1 act. 94, 4, note.
Espérer 259, 1, A, c; 233, Rem.
Esprits 9.
Essayer 192, 2, 5°.
Estimer beaucoup 192, 2, 3°, Rem.
Estimer heureux 192, 2, 2°.
Et, conj. 253, 1.
Ethniques (noms) 155, A, 9°.
Être supérieur ou *inférieur* 240, 3°; *utile* ou *nuisible* 177, 1°.
Exclure 192, 2, 8°.
Exhorter 228, 1, 1°.
Exiger 180, 2, a.
Faire en sorte que 230, 3°; 268, 1, 3°.
Faire faire (actif dans le sens de) 204, 4.
Faire savoir 242, 2°.
Fatiguer (se) 240, 2°.
Faut (il) 230, 1°.
Féminin 29, 2.
Fractions (manière d'exprimer les) 73.
Fréquentatifs (verbes) 155, C, 11°.
Futur: formation 84, 3°; 94, 3, 6; 94ter I, 1, II, 1; dans les verbes muets 105, dans les verbes liquides 108, 1; futur 2, 110; 111, 2; futur attique 134; dorien 135; sans caractère temporel 136. Emploi 212.
Futur passé 80, 4; 84; 213.
Garder (se) 250, 1, b.
Génitif 29, 3; syntaxe 191—196; prépositions avec le génitif 198; génitif absolu 237, 1.
Genre des noms 29, 2.
Hétéroclites (noms) 53, 1.
Hétérogènes (noms) 53, 2.
Hiatus 11.
Hypothèse. Construction des phrases hypothétiques 269.
Imparfait: formation 84, 5°; dans les verbes en -μι 119, A. Emploi 208. Optatif = imparfait du subjonctif 215; 218 sq.; imparfait comme présent du mode de la non-réalité 214; 269, II, 2°.
Impératif 225.
Inchoatifs (verbes) 145; 155, C, 10°.
Indéclinables (noms) 53, 4.
Indéfinis (pronoms et adjectifs) 68; (adverbes) 151.
Indicatif 207—214.
Infinitif 226—229; proposition infinitive 230, 231. Temps de l'infinitif 233. Infinitif indépendant 232. Infinitif avec ἄν 234.
Interjections 154; 192, 2, 2°, Rem.
Interrogatifs (adjectifs et pronoms) 68, 245; (adverbes) 151, 245.
Interrogation directe, indirecte 245, 246.
Interrogatives (particules) 246.

Digitized by Google

Intransitifs (verbes) 204.
Iota souscrit 8, 2; adscriptum 8, 2.
Juger 259, 1, A, c.
Jurer 259, 1, B, b.
Jusqu'à ce que 265, 1, 2°.
Laisser 228, 1, 2°.
Liquides (consonnes) 14, 2; (verbes) 107 et sv.
Locatif 152, 2.
Loin de, loin que 253, 2, 5°.
Lorsque 265, 1, 1°.
Mais 255.
Manger 192, 2, 4°.
Manquer 192, 2, 5°.
Masculin 29, 2.
Métathèse de quantité 13, 4.
Modes du verbe 80, 85, 207—244.
Mode de la non-réalité 214, 269, II, 2°.
Montrer 181.
Moyen 80, 206.
Muettes (consonnes) 14, 1; 15.
Nasales (consonnes) 14, 2; 16.
Négatives (propositions) 248—252.
Négation 248. Accumulation des négations 252.
Négliger 192, 2, 6°.
Neutre 29, 2. Nom. n. au plur. sujet 161, 3; adj. attribut au neutre 162.
Nombre dans les noms 29, 3.
Nombre (noms de) 71—79.
Nommer 181.
Non 246, 3°, Rem. 3.
Non seulement, mais encore 253, 2, 1° et 2°.
Non seulement ne pas, mais encore 253, 2, 3°.
Non seulement ne pas, mais ne pas même 253, 2, 4°.
Numéraux (adjectifs), déclinaison 72; (substantifs) 78.
Optatif attique 96, 1, Rem. 2; (formes éoliennes de l') 94, 4, note; optat. parfait moyen-passif en -ημην 80, 3, note. — Emploi de l'optatif 80, 1; 215—222; ses temps 224. Optatif avec ἄν 220, 221, 269, II, 1°.
Ordinaux (nombres) 71.
Ordonner 185, 1; 228, 1, 1°.
Oublier 192, 2, 6°.
Ou, conj. 254.
Oui 246, 3°, Rem. 2.
Parce que 267, 1, 1°.
Pardonner 192, 2, 1°.
Parfait, formation 84; 94, 5; 94ter; dans les verbes muets 105; dans les verbes liquides 108, 3; sans caractère temporel 137; parfait 2, formation 111, 2; différence de signification entre le parfait 1 et le parfait 2, 113, 1. — Parfait moyen-passif des verbes muets 106, des verbes liquides 109. Parfaits avec εἰ au lieu du redoublement 141. Emploi à l'indicatif 210, au subjonctif 223, à l'optatif 224, à l'infinitif 233, au participe 243.
Participes, déclinaison 57. Nature et emplois 235, 236. Proposition participe 237. Participe complément d'un verbe attributif 239—242. Temps 243. Participe avec ἄν 244.
Participer 192, 2, 5°.
Passive (voix) 205.
Patronymiques (noms) 155, A, 8°.
Penser 259, 1, A, c. *Penser à* 233, 2, Rem.
Permis (il est) 230, 1°.
Personnels (pronoms) 61.
Persuader 233, 2, Rem.; 259, 2, Rem.
Plus-que-parfait, formation v. Parfait. Emploi 211, comme passé du mode de la non-réalité 214, 269, II, 2°.
Ponctuation 28.
Possessifs (adjectifs) 64, 174.
Pour que 266.
Préfixes 156.
Prendre 185, 1; 192, 2, 4°, Rem.; 228, 1, 2°.

Digitized by Google

Prendre soin 192, 2, 6°.
Prépositions 197; prép. improprement dites 203; prép. construites avec un cas 198—200; prép. construites avec deux cas 201, prép. construites avec trois cas 202; verbes composés de prép. 157.
Présent, formation 84, 1°; 94, 2; thème dans les verbes muets 104; dans les verbes liquides 107; dans les verbes en -μι 119, A. Emploi à l'indicatif 207, au subjonctif 223, à l'optatif 224, à l'impératif 225, à l'infinitif 233, au participe 243.
Prêter 185, 1.
Prévenir 240, 2°.
Proclitiques 27.
Promettre 259, 1, B, b; 233, Rem.
Pronoms 61—70; comme déterminatifs (place des) 174, 3, Rem.; réfléchis 173, 174, 3, Rem.; interrogatifs 245; relatifs 260.
Prononciation (observations sur la) 7.
Proportionnels (nombres) 76.
Propre (notre, votre, leur) 174, 2, Rem.
Proposition (rapport des termes de la) 161—164; — proposition exclamative 247, interrogative 245, 246, négative 248—252; — infinitive 230, 231; participe 237; coordonnée 253—256, subordonnée: substantive 257—259, adjective 260—262, adverbiale 263—273.
Puisque 267, 1, 2°.
Quand 265, 1, 1°.
Que, conj. introduisant une subordonnée complétive 257, une conséquence 268, une comparaison 271.
Quoique 270.
Radical ou Thème cf. Thème.
Rappeler 180, 2, d; *se rappeler* 192, 2, 6°.
Réciproque (pronom) 65.
Reconnaître 259, 1, A, b.
Redoublement 89, 90; attique 139; (aoristes à) 140; au présent des verbes en -μι 119, A, 2.
Réfléchir 259, 1, A, a.
Réfléchis (pronoms) 63.
Relatifs (pronoms et adjectifs) 69, 260; (adverbes) 151; (accord et attraction du) 261.
Relative (proposition) 260—262; avec verbe à l'infinitif 230, 3°, Rem. 2; avec μή 249, 5°; au lieu d'une proposition adverbiale 272.
Revêtir 180, 2, c.
Savoir 259, 1, A, a; 259, 2 et 4.
Si interrogatif 246, 3°; conditionnel 269.
Soigner 259, 5.
Soit ... soit 254.
Soupçonner 259, 1, A, c.
Subjonctif 85, 1; 215—222; subjonctif avec ἄν 220, 221. Temps 223.
Substantifs dérivés 155, A, composés 158—160.
Suffixes marquant le lieu 152; de dérivation 155.
Sujet 161, 163.
Superlatif 58—60, 153; attribut sans article 168, 3.
Supporter 240, 2°.
Supposition 269, II.
Syllabes 20, 21.
Temps du verbe (division) 82; formation 84; dans les verbes muets 105; dans les verbes liquides 108; dans les verbes en -μι 119. Tableau comparatif de la f. des T. dans les verbes en -ω 114. Temps seconds 110—113. Emploi à l'indicatif 207—213; pour marquer la non-réalité 214; au subjonctif 223, à l'optatif 224, à l'impératif 225, à l'infinitif 233, au participe 243.
Thème des noms 29, 1; dans les verbes 83, 84, 94; thème du présent 104, 107, 119, A, — 146; des temps seconds 112.

Digitized by Google

Toucher 192, 2, 5°.
Transitifs (verbes) 177, 180, 185, 204.
Tréma 8, 3.
Venger (se) 192, 2, 1°.
Verbal (adjectif) 149, 187, 3; 205, 3.
Verbes en -ω pur 93 et sv.; muets 104, sv.; liquides 107, sv.; en -μι 115, sv., allongés 142, sv.; anomaux 148; dérivés 155, C, composés 157. — Voix, modes et temps, v. ces mots. — Compléments du verbe: noms 177—181, 185, 192; infinitif 228, 1; 230, 2°; participe 239, sv.; proposition subordonnée 259.
Vocatif des noms en -ης 1ère déclin. 31, b, Rem. 2; des noms en -ος 2e déclin. 33, Rem. 1; 3e déclin.: voc. semblable au nominatif 39—41, 43, 3; 46, 1, 2; 51, 1; au thème 41, 43, 3; 44, 45, 46, 3; 47—50; voc. en -οι des noms en -ω 51, 2.
Voir 259, 1, A, a.
Voix du verbe 204, sv.
Voyelles 10, sv.
W demi-voyelle 18, B.
Y demi-voyelle 18, A; servant à élargir le radical du présent 104, 2, 3; 107, 1.

Digitized by Google

TABLE DES MOTS GRECS.

N.B. *a.* renvoie aux remarques sur l'accentuation; *d.* à la déclinaison; *c.* à la conjugaison; *compar.* désigne les degrés de comparaison.

A.

ἀγαθός compar. 59, B.
ἀγάλλομαι 259, 6.
ἄγαμαι c. 120, b.
ἀγανακτέω 240, 1°; 259, 6.
ἀγγέλλω 242, 2°; 259, 1, B, a.
ἄγε (*δή*) 216, 1°.
ἀγήοχα parfait irrégulier de *ἄγω.*
ἄγνυμι c. 133, 11.
ἀγορεύω 148, 10.
ἄγω c. 140.
ἀδικέω avec l'accusatif 177, 1°.
ἀδύνατόν ἐστι 258, 2, 1°; — *μὴ οὐ* 250, 2, Rem.
αἰδέομαι c. 100, 2; 178, 1.
αἰνέω c. 100, 3; — 209, 5.
αἱρέω et *αἱρέομαι c.* 148, 1; 206, 3°.
αἴρω 204, 1.
αἰσθάνομαι c. 144, 6; 242, 1°; 259, 1, A, a.
αἰσχρός compar. 59, A, 4.
αἰσχύνομαι 178, 1; 240, 1°; 259, 6, ib. Rem. 2.
αἰτέω 180, 2, a; 259, 2.
ἀκέομαι c. 100, 2.
ἀκούω c. 139; — 192, 2, 9° et Rem.; 259, 1, A, b.
ἀκούω (*εὖ, κακῶς*) 205, 4.
ἀκροάομαι c. 98, 2.
ἄκρος 172, 2, Rem. 1.
ἄκων d. 54, 4.
ἀλγεινός compar. 59, A, 6.
ἀλέξομαι c. 146, 4.
ἁλίσκομαι c. 129, c, 2; 145, 6; 204, 3.
ἀλλὰ 255, 1.
ἀλλὰ γάρ 256, 1, Rem. 4.
ἀλλὰ τί 246, Rem. 2, d.
ἀλλήλων d. 65; — 173, 3.
ἄλλος d. 66, 1; — 193, 8°; — 271, 3. — *ὁ ἄλλος* 176, 2. — *ἄλλοι* et *οἱ ἄλλοι* 176, 2.
ἄλλο τι ἤ ou *ἄλλο τι* 246, 1°, e.
ἀλώπηξ d. 40, note.
ἄλλως 269, II, Rem. 4.
ἄλλως τε καί 253, 1, Rem. 2.
ἅμα 186, 2; 203, b; 238, 1°.
ἅμα μὲν ... ἅμα δέ 255, 3, Rem. 2.
ἁμαρτάνω c. 144, 7; — 192, 2, 5°.
ἀμελέω 192, 2, 6°; 205, 1.
ἀμφί 202, 2.
ἀμφιέννυμι c. 133, 5; 134.
ἀμφισβητέω 250, 2.
ἀμφότεροι 176, 1.
ἄμφω d. 72, Rem. 2; 176, 1.
ἀν privatif 156, 1, 1°.
ἄν dans la principale 214, 2, 1°; 220, 2; 269, II; 234; 244; — 221, 2.
ἄν répété 269, II, Rem. 3.
ἄν dans la subordonnée 269, II, Rem. 1. — Joint aux relatifs, à *εἰ* et aux conjonctions de temps 221, 1, 3; 265; avec *ὡς, ὅπως* 218, note; 266.
ἄν = *ἐάν,* v. *ἐάν.*
ἀνά 200, 3.

Digitized by Google

ἀναγκάζω 259, 2.
ἀνάγκη (ἐστι) 258, 2, 1°.
ἀναλέγομαι 259, 1, A, a.
ἀναλίσκω c. 145, 7.
ἀναλόω c. 145, 7.
ἀναμιμνήσκω 180, 2, d.
ἀνδάνω 144, 15.
ἄνευ 198, 5.
ἀνέχομαι c. 90, 1, Rem. 2; — 240, 2°.
ἀνήρ d. 45, 5.
ἀνίημι 204, 2.
ἀνοίγω c. 88, 3, Rem. 4.
ἀντί 198, 1. Verbes composés de .. 185, 3.
ἀντιλέγω 250, 1, c.
ἀνύσας ou ἀνύσας τι 236, 2, Rem. 2.
ἀξιόω 259, 2.
ἀπαγγέλλω 259, 1, B, a.
ἀπαγορεύω 240, 2°; 250, 1, a.
ἀπαντάω 185, 2, b.
ἀπαρνέομαι 250, 1, c.
ἀπειλέω 185, 2, a.
ἄπειρος 193, 5°.
ἀπέχω et ἀπέχομαι 192, 2, 8°; 206, 1°.
ἀπεχθάνομαι c. 144, 10.
ἀπιστέω 250, 1, c.
ἀπό 198, 2. Verbes composés de .. 192, 2, 11°.
ἀποδιδράσκω c. 145, 12; 129, a, 3.
ἀποθνήσκω c. 137, 2; 145, 10; — 205, 4.
ἀποκρίνομαι 259, 1, B, a.
ἀποκρύπτομαι 180, 2, e.
ἀπόλλυμι c. 133, 16.
Ἀπόλλων d. 44, 1, note et rem.
ἀπορέω 192, 2, 10°.
ἄπορόν ἐστι 258, 2, 1°.
ἀποστερέω 180, 2, b.
ἀποτέμνω 182.
ἄρα 256, 2, Rem. 1.
ἄρα 246, 1°, b. — ἄρα μή 246, 1°, d. — ἄρ' οὐ 246, 1°, c.
ἀρέσκω 145, 4.
ἀρκέω c. 100, 2; ἀρκεῖ 258, 2, 1°.
ἁρμόττω c. 104, 2, b.
ἀρόω 102, 1.
ἄρχω et ἄρχομαι 206, 2°; 192, 2, 5° et 7°; 205, 1; 240, 2°. — ἀρχόμενος 236, 2, Rem. 2.
ἀσμένῳ 187, 4.
ἅτε 238, 2°.
αὖ 255, 3, Rem. 3.
αὐξάνω, αὔξω 144, 8.
αὐτός d. 62; — 188, c. ὁ αὐτός 176, 2; 186, 1.
αὐτοῦ 174, 1; 174, 3, Rem.
αὑτοῦ 173, 1.
ἀφαιρέω 180, 2, b.
ἄχθομαι c. 146, 5; — 240, 1°; 259, 6. — ἀχθομένῳ 187, 4.
ἄχρι 198, 7.

B.

βαίνω c. 129, a, 1; 130; 137, 3; 143, 3.
βάλλω c. 111; 112, 1; 108, 3, Rem. 3, 3°.
βασιλεύς, le roi des Perses 168, 1, d.
βασιλεύω, ἐβασίλευσα 209, 3.
βέλτιόν ἐστι 258, 2, 1°.
βιβάζω c. 134.
βιβρώσκω 145, 14.
βιόω 129, c, 3; 148, 4.
βλάπτω 177, 1°.
βλαστάνω c. 144, 9°.
βλώσκω 145, 8.
βοάω 259, 2.
βουλεύω et βουλεύομαι 206, 5°; 259, 2.
βούλομαι c. 88, 3, Rem. 1; 146, 6; — 259, 2.
βουλομένῳ 187, 4.
βρέτας d. 46, 2°, Rem. 2.

Γ.

γαμέω c. 146, 1.
γάρ 256, 1.
γαστήρ d. 45, 3.
γέ a. 26, 2; 273.
γελάω c. 98, 3; — ἐγέλασα 209, 5.
γεραιός compar. 58, 4.
γῆ 161, 8, a.

Digitized by Google

γηράσκω c. 145, 1.
γίγνομαι c. 112, 3; 137, 5; 147, 1.
γίγνεται avec un sujet au pluriel 161, 5.
γιγνώσκω c. 89, 3, Rem.; 129, c, 1; 145, 15; — 259, 1, A, b.
γόνυ d. 52.
γοῦν 256, 2, Rem. 3.
γραῦς d. 49.
γράφω 206, 3°; 192, 2, 1°; 259, 1, B, a.
γύνη d. 52.

Δ.

δάκνω c. 144, 3.
δάκρυον d. 53, 1.
δακρύω, ἐδάκρυσα 209, 5.
δανείζω et δανείζομαι 206, 4°.
δέ 255.
-δε suffixe a. 26, 2; — 152, 1, 3°.
δέδια, δέδοικα c. 137, 4; — 210, 2, 1°; 219; 259, 3.
δεῖ 146, 7; 258, 2, 1°; — ἔδει 214, 2, 3°.
δείκνυμι c. 132; — 242, 2°.
δένδρον d. 53, 1.
δεξία (ἡ) 170, 1.
δέομαι 100, 1; 146, 8; 192, 2, 10°.
δέον 237, 2.
δέρκομαι 147, 2.
δεσμός d. 53, 2.
δεσπότης a. 31, b, 3.
δέω je lie c. 100, 1 et 4; — δεδήσομαι 213, 2.
δέω, je manque c. 100, 1.
δέων avec les noms de nombre 72, Rem. 4.
δή 151, 3, Rem. 2; 273.
Δημήτηρ d. 45, 4.
δῆλόν (ἐστιν) ὅτι 258, 1.
δηλονότι 258, 1.
δῆλός εἰμι 230, Rem. 1; 240, 4°; 258, 2, Rem.
δηλόω 259, 1, B, a.
δῆμος, ὁ δῆμος τῶν Ἀθηναίων et τῶν Ἀθηναίων ὁ δῆμος 172, 1, Rem. 2.
δήποτε 151, 3, Rem. 2.
δήπου 273.
διά 201, 1. Verbes composés de .. 178, 2.
διαλέγομαι c. 141; — 185, 2, b.
διανοέομαι 259, 2.
διαπράττομαι 259, 2; 268, 1, 3°.
διατελέω 240, 2°.
διαφέρω 204, 2. διαφέρει ibid.
διδάσκω et διδάσκομαι c. 145, 11; — 180, 2, c; 206, 4°.
διδράσκω c. 129, a, 3.
δίδωμι c. 118, 119; — 259, 2.
δίκαιός εἰμι 230, Rem. 1.
δίκην 203, a.
δίοτι 267, 1.
διψάω c. 98, 1.
δοκέω c. 146, 2; — 230, Rem. 1.
δοκοῦν 237, 2. — δόξαν ibid.
δόρυ d. 52.
δ' οὖν 256, 2, Rem. 3.
δύναμαι c. 88, 3, Rem. 1; 120, b; — 259, 2.
δυνατὸν ὄν 237, 2.
δύο d. 72.
δυς, préfixe 156, 158, 2.
δυσμαί 168, 1, b.
δύω c. 129, d, 1; 204, 3.

E.

ἑ pron. refléchi 173, 2, Rem.
ἐάν 220; 269, I, 2°; 269, II, Rem. 5; —221; — ἐάν καί ou καὶ ἐάν 270.
ἐάν τε ... ἐάν τε 254.
ἑαυτοῦ d. 63; — 173, 1; 174, 2; 173, 1, Rem.
ἐάω, imparf. εἴων 88, 3, Rem. 3; 259, 2.
ἐγγύς 203, a.
ἐγείρω c. 112, 3; 139.
ἐγκράτης 193, 7°.
ἐγρήγορα 210, 2, 1°.
ἐγώ d. 61.
ἔγωγε 61, Rem. 2.
ἐθέλω c. 146, 11; — 259, 2.
ἐθίζω c. 88, 3, Rem. 3.

Digitized by Google

εἰ conditionnel *a.* 27; — 214, 2, 1°; 269; 259, 6.
εἰ γάρ 214, 2, 2°; 217.
εἰ καί 270.
εἰ μή 269, II, Rem. 5.
εἰ μὲν ... εἰ δέ 269, II, Rem. 5.
εἰ interrogatif 246, 3°. — εἰ ... ἤ ibid.
εἴθε 214, 2, 2°; 217.
εἰκός (ἐστί) 258, 2, 1°.
εἰμί *c.* 125; — avec le datif 187, 2; avec le génitif 192, 1.
εἶμι *c.* 126.
εἶπας *c.* 148, 10, Rem.
εἶπον *c.* 148, 10; — εἰπέ 111, 1, Rem.
εἴρηκα *c.* 148, 10.
εἰς *a.* 27; 200, 1.
εἷς *d.* 72.
εἰσὶν οἵ 260, Rem. 2.
εἴσω 203, a.
εἶτα 255, 3, Rem. 2.
εἴτε ... εἴτε 246, 3°; 254.
εἴωθα *c.* 141, 210, 2, 1°.
ἐκ 19 v. ἐξ.
ἕκαστος *d.* 66, 3; — 176, 1.
ἑκάτερος *d.* 66, 4; — 176, 1.
ἐκδύω 180, 2, c.
ἐκεῖ, ἐκεῖσε 264.
ἐκεῖνος *d.* 67, 3; — 175, 1, Rem. 2.
ἐκτός 203, a.
ἑκών *d.* 54, 4. — ἑκὼν εἶναι 232, 1.
ἐλαύνω *c.* 144, 4.
ἐλέγχω *c.* 139; 192, 2, 1°.
ἐλευθερόω 192, 2, 8°.
ἕλκω *c.* 88, 3, Rem. 3.
ἐλπίζω 259, 1, A, c; 233, 2, Rem.
ἐμαυτοῦ *d.* 63; 173, 1.
ἐμβάλλω 204, 2.
ἔμπειρος 193, 5°.
ἐμποδών εἰμι 250, 1, a; 259, 2.
ἔμπροσθεν 203, a.
ἐν *a.* 27; — 199, 1. Verbes composés de ... 185, 3. Adjectifs composés de ... 186.
ἐναντίον 203, a.
ἐναντιόομαι 185, 2, a.
ἐνδίδωμι 204, 2.
ἐνδύω 180, 2, c.
ἕνεκα ou ἕνεκεν 198, 6.
ἔνθα 151, 2. ἔνθα (ἔνθεν) μὲν ... ἔνθα (ἔνθεν) δέ 255, 3, Rem. 2.
ἐνθάδε, ἐνταῦθα 151.
ἐνθένδε 151.
ἐνθυμέομαι 259, 1, A, a.
ἐννοέω 259, 1, A, a.
ἐντός 203, a.
ἐξ *a.* 27; — 198, 3. Verbes composés de ... 192, 2, 11°.
ἐξαγγέλλω 259, 1, B, a.
ἐξελέγχω 242, 2°.
ἔξεστι 258, 2, 1°.
ἐξίημι 204, 2.
ἐξόν 237, 2.
ἔξω 203, a.
ἔοικα, v. 89, 6, Rem. 1 et 3; 112, 3, Rem.; — 185, 2 b.
ἐπεί 209, 2; 265, 1, 1°; 267, 1, 2°; 270, 3°.
ἐπειδάν 221, 1, 2°.
ἐπειδή 209, 2; 230, Rem. 2; 265, 1, 1°; 267, 1, 2°.
ἐπειδήπερ 267, 1, 2°.
ἐπί 202, 3. Verbes composés de ... 185, 3.
ἐπιβουλεύω 185, 3; 205, 1.
ἐπιδείκνυμι 259, 1, B, a.
ἐπιδίδωμι 204, 2.
ἐπιθυμέω 192, 2, 5°; 259, 2.
ἐπιλανθάνομαι 192, 2, 6°.
ἐπιλείπω 177, 2°.
ἐπιμέλομαι 146, 14; 192, 2, 6°; 259, 5.
ἐπιμελής 193, 6°.
ἐπίσταμαι *c.* 120, b; 259, 1, A, a; 259, 2.
ἐπιτρέπω 259, 2.
ἐπίχαρις *compar.* 58, 5, 4°.
ἐπιχειρέω 259, 2.

Digitized by Google

ἕπομαι c. 88, 3, Rem. 3; 112, 3; 147, 3; — 185, 2, b.
ἐπριάμην c. 120, c.
ἐργάζομαι c. 88, 3, Rem. 3; 89, 6, Rem. 2.
ἐρέσσω c. 104, 2, b.
ἐρήσομαι c. 146, 9.
ἐρίζω 185, 2, a.
ἕρπω c. 88, 3, Rem. 3.
ἐρρωμένος compar. 58, 3.
ἔρχομαι c. 148, 2.
ἐρῶ c. 148, 10.
ἐρωτάω 180, 2, a.
ἐσβάλλω 204, 2.
ἐσθίω c. 136, 1; 148, 3; — 192, 2, 4°.
ἑσπέρα 168, 1, b.
ἔστε 265, 1, 2°; 221, 3.
ἕστηκα c. 137, 1; — 210, 2, 1°.
ἑστιάω c. 88, 3, Rem. 3.
ἔστιν avec un sujet au pluriel 161, 5; = ἔξεστι 125, a; 258, 2, 1°; — ἔστι ταῦτα dans les réponses 246, Rem. 2, b. — ἔστιν ὧν, οἷς, οὗς, ὅτε, οὗ 260, Rem. 2.
ἔσχατος 60; — 172, 2, Rem. 1.
ἔσω 203, a.
ἕτερος 66, 2.
εὖ 156, 1, 3°; — εὖ λέγω, ποιέω 177, 1°; — εὖ ἀκούω, πάσχω 205, 4.
εὐδαιμονίζω 192, 2, 2°.
εὔδιος compar. 58, 4.
εὐεργετέω 177, 1°; 180, 1.
εὐθύ 203, a.
εὐθύς 238, 1°.
εὐλαβέομαι 178, 1; 219; 250, 1, b.
εὔνους compar. 58, 3.
εὑρίσκω c. 145, 5; — 242, 1°.
ἐφ' ᾧ et ἐφ' ᾧ τε 231, 2.
ἐχθρός compar. 59, A, 5.
ἔχω c. 88, 3, Rem. 3; 112, 3; 147, 4; avec un adverbe 204, 1, Rem.; 195, 2.
ἔχων 236, 2, Rem. 2.
ἕως subst. d. 37, Rem. 2; — 168, 1, b.
ἕως conj. 151, 2, Rem. 1; 265, 2°; 221, 3.

Z.

ζάω c. 98, 1; 148, 4.
-ζε, suffixe 152, 1, 3°.
ζεύγνυμι c. 133, 12.
Ζεύς d. 52.
ζώννυμι c. 133, 8.

H.

ἦ 246, 1°.
ἤ conj. vel, aut 254; ἤ ... ἤ, ἤτοι ... ἤ 254.
ἤ = an 246, 2°.
ἤ = quam 271, 2 et 3; 228, 2, Rem. 2.
ἦ 151, 1; 264.
ἡβάσκω 145, 2.
ἡγέομαι 181; 259, 1, A, c.
ἥδομαι 240, 1°; 259, 6; ἥσθην 209, 5.
ἡδομένῳ 187, 4.
ἡδύς compar. 59, A, 2.
ἧκα 121.
ἥκιστα 246, Rem. 3.
ἥκω 207, 3, Rem.
ἥλιος 168, 1, a.
ἧμαι c. 128.
ἡμέτερος αὐτῶν 174, 2, Rem.
ἡμί c. 124; — ἦ δ' ὅς 165, 2°, Rem.
ἥμισυς 191, Rem. 3.
ἤν = ἐάν, v. ἐάν.
ἡνίκα 151, 2; 265, 1, 1°; — ἡνίκ' ἄν 221, 1, 2°.
ἧπαρ d. 52.
ἡσσάομαι 194, b; 207, 3.

Θ.

θάλασσα 168, 1, a.
θαυμάζω 259, 6.
θαυμαστὸς ὅσος 247, Rem.
θαυμαστῶς ὡς 247, Rem.
-θεν, suffixe 152, 1, 2°.
θέλω v. ἐθέλω.
θέω c. 100, 6.
-θι, suffixe 152, 1, 1°.
θιγγάνω 144, 16.
θρώσκω 145, 9.

Digitized by Google

θυγάτηρ *d.* 45, 3.
θύω *c.* 15, 7; — θύω τὰ εὐαγγέλια 179.

I.

ἰδέ *a.* 111, 1, Rem.
ἰδού 148, 5.
ἵζω *c.* 147, 5.
ἵημι *c.* 121.
ἱκνέομαι *c.* 144, 5.
ἱλάσκομαι *c.* 145, 3.
ἵνα 266; 218; 214, 2, 4°. ἵνα μή 218.
ἴσος ἤ 271, 2.
ἵστημι *c.* 116; 137, 1; — 204, 3.

K.

καθαρός 193, 9°.
καθέζομαι, καθίζω *c.* 147, 5.
καθεύδω *c.* 90, 1, Rem. 1; 146, 10.
κάθημαι 128.
καί 253; 238, 3°; 270, 2°; 271, 1, Rem. 1.
καὶ γὰρ οὖν 256, 2, Rem. 3.
καὶ δέ 253, 1, Rem. 1.
καὶ εἰ 270.
καὶ μάλα 246, Rem. 2, a.
καὶ ὅς 165, 2°, Rem.
καὶ τόν 165, 2°.
καίπερ 238, 3°; 270, 2°.
καίω, κάω *c.* 143, 1.
κακός *compar.* 59, A, 1.
κακουργέω 177, 1°.
καλέω *c.* 100, 5; 134; — 181.
καλός *compar.* 59, A, 3.
καλῶς λέγω, ποιέω 177, 1°.
κάμνω *c.* 107, 2; 108, 3, Rem. 3, 3°; — 240, 2°.
κατά 201, 2. Verbes composés de ... 192, 2, 11°. Verbes intrans. composés de ... 178, 3.
καταγελάω 192, 2, 11°; 205, 1.
καταλαμβάνω 242, 1°.
καταφρονέω 192, 2, 11°; 205, 1.
κεῖμαι *c.* 127.
κέκλημαι 210, 2, 1°.
κέκτημαι 210, 2, 1°.
κεράννυμι *c.* 133, 1; 134.
κηρύσσω 259, 1, B, a.
κιχάνω 144, 11.
κλαίω, κλάω *c.* 143, 2.
κλίνω *c.* 108, 3, Rem. 3, 1°.
κλέπτω *c.* 112, 2, a.
κομίζω *c.* 134.
κορέννυμι 133, 6.
κορύσσω *c.* 104, 2, b.
κράτιστόν ἐστι 258, 2, 1°.
κρέας *d.* 46, 2°.
κρέμαμαι *c.* 120, b.
κρεμάννυμι *c.* 133, 2; 134.
κρίνω *c.* 108, 3, Rem. 3, 1°; — 181; 259, 1, A, c.
κρύπτω 180, 2, e.
κρύφα 203, a.
κύων *d.* 52.
κωλύω 250, 1 et 2; 247, a.

Λ.

λαγχάνω 141; 144, 17.
λάθρᾳ 203, a.
λαμβάνω *c.* 141; 144, 18; — 206, 5°; 192, 2, 4°, Rem. — λαβέ *a.* 111, 1, Rem. — λαβών 236, 2, Rem. 2.
λανθάνω *c.* 144, 19; — 177, 2°; 240, 4°.
λέγω 148, 10; 181; 259, 1, B, a, 2, Rem.
λέγομαι 230, Rem. 1; — λέγεται 205, 1, Rem.; 258, 2, 2°. — λέγων (δ) 169, a.
λέγω, *je rassemble, c.* 112, 3. — συλλέγω *c.* 141.
λείπω *c.* 112, 3.
λήγω 240, 2°.
λυπέομαι 259, 6.
λυσιτελέω 177, 1°.
λῷόν ἐστιν 258, 2, 1°.

M.

μά et οὐ μά avec l'accusatif, dans les formules de serment négatives, = *non, par ...*: μὰ τοὺς θεούς.
μάλιστα 246, Rem. 2, a.

Digitized by Google

μανθάνω c. 144, 20; — 242, 1°; 259, 2.
μάρτυς d. 52.
μάχομαι c. 146, 12; — 185, 2, b.
μέγας d. 54, 6, b; *compar.* 59, A, 11.
μέλας d. 54, 5.
μέλει c. 146, 13; — *μέλει μοι* — 192, 2, 6°, Rem. 1; 259, 5.
μελετάω 259, 2.
μέλλω c. 88, 3, Rem. 1; 146, 15; — 212, 3.
μέμνημαι c. 80, 3, note; 145, 13; 210, 2, 1°; 242, 1°.
μέμφομαι 259, 6.
μέν ... δέ 255, 2.
μὲν οὖν 256, 2, Rem. 3.
μένω c. 107, 3; 108, 3, Rem. 3, 4°.
μέρος (*τὸ ἐμὸν*) 183.
μέσος compar. 58, 4; — *ἡ μέση πόλις* et *μέση ἡ πόλις* 172, 2, Rem. 1.
μετά 201, 3. Verbes composés de ... 178, 2.
μεταβάλλω 204, 2.
μεταμέλει μοι 192, 2, 6°, Rem. 1.
μεταμέλομαι 240, 1°.
μεταξύ 203, a; 238, 1°.
μέχρι 198, 7; 265, 2°. *μέχρις ἂν* 221, 3; 265, 1, 2°.
μή négatif 248, 249; 214, 2, 2°; 225, 2; 216, 3°; 218, 219; *μή* explétif 250; *μή* interrogatif 246, 1°, d.
μὴ ὅπως ἀλλὰ καὶ 253, 2, 3°.
μὴ οὐ 219; 250, 2.
μὴ ὅτι ἀλλὰ (*καὶ*) 253, 2, 2°; ... *ἀλλ' οὐδέ* 253, 2, 4°; ... au second membre 253, 5°.
μηδείς 72, Rem. 1.
μηδέτερος 72, Rem. 1.
μήν 273.
μήτηρ d. 45, 3.
μιαίνω c. 108, 3, Rem. 2.
μίγνυμι c. 133, 13.
μικρός compar. 59, B, 3.
μιμνήσκω c. 145, 13.
μισθόω, μισθόομαι 206, 4°.
μύριοι 72, Rem. 3.
μυρίος, μυρίοι 72, Rem. 3.
μῶν 246, 1°, d.

N.

ναί 246, Rem. 2, a.
ναῦς d. 49; 52.
νέμω c. 107, 3; 108, 3, Rem. 3, 4°.
νέω c. 100, 6.
νή avec l'accusatif, dans les formules de serment, = *oui, par ...: νὴ τὸν Δία.*
νικάω 207, 3; 179.
νομίζω c. 134; 181; 259, 1, A, c.
νοῦς (adj. composés de) *a.* 35, 2.
νύν a. 26, 2.
νῦν δέ 214, 2, Rem. 2.
νύξ 168, 1, b; — *νυκτός* 196; — *νυκτί* 190.

Ξ.

ξύν v. *σύν.*

O.

ὁ a. 27; *d.* 30. — *οἱ τότε* 170, 3.
ὁ αὐτός 186, 1; 271, 2.
ὅδε 67, 1; 175, 1, Rem. 2.
ὃ δέ 165, 1°.
ὃ μὲν ... ὃ δέ 165, 1°; 191, Rem. 4; 255, 3, Rem. 2.
ὅθεν 151; 264.
οἷ pron. réfl. 173, 2, Rem.
οἷ adv. de lieu 151; 264.
οἶδα c. 138; — 210, 2, 1°; 242, 1°; 259, 1, A, a.
οἴκοι a. 23, 5.
οἶμαι v. *οἴομαι.*
οἴμοι 192, 2, 2°, Rem.
οἰμώζω c. 104, 2, a.
οἴομαι c. 146, 16; — 259, 1, A, c.
οἷον, οἷα δή 238, 2°.
οἷόν τε ἐστί 258, 2, 1°; 268, 2.
οἷός τέ εἰμι 268, 2.
οἷος 245, Rem. 1; 247; 261, Rem. 1°; 267, 2; 268, 2.

Digitized by Google

οἶσθ' ὃ δρᾶσον 245, Rem. 1.
οἴχομαι c. 146, 17; — 207, 3, Rem.
ὀκνέω 219; 259, 3.
ὀλίγος compar. 59, A, 12; 59, B, 3. *ὀλίγον* et *ὀλίγῳ* devant un compar. 189, Rem.
ὀλίγου δεῖν 232, 1.
ὀλισθάνω c. 144, 12.
ὄλλυμι v. *ἀπόλλυμι.*
ὄμνυμι c. 133, 17.
ὅμοιος 186, 1.
ὁμολογέω 259, 1, B, b; *ὁμολογεῖται* 258, 2, 2°.
ὁμοῦ 186, 2; (Verbes composés de) 185, 3; (Adject. comp. de) 186, 1.
ὅμως 255, 3, Rem. 3; 270.
ὄναρ d. 52.
ὀνειδίζω 259, 6.
ὀνίνημι c. 120, a; — 177, 1°.
ὅπη 151; 264.
ὁπηνίκα 151, 2.
ὄπισθεν 203, a.
ὁπόθεν 151, 1.
ὅποι 151, 1; 264.
ὁπόσος 245.
ὁπότε 151, 2; 265, 1. *ὁπόταν* 221, 1, 2°.
ὅπου 151, 1; 264; *ὅπου ἄν* 221, 1, 3°.
ὅπως 151, 3; 218, Rem. 3; 259, 5; 266.
ὅπως ἔσεσθε 259, 5.
ὅπως ἔχω 195, 2.
ὅπως ἄν 218, note.
ὅπως μή 218; 219, Rem. 3. *ὁπωσοῦν* 151, 3, Rem. 2.
ὁράω c. 148, 5; — 242, 1°. *ὁράω μή* 219.
ὀργίζομαι 185, 2, a.
ὅς d. 69, 1; — 165, 2°, Rem.; 245, Rem. 1; 260. — *ὅς ἄν* 221, 1, 3°.
ὅσος 245, Rem. 1; 247; 260; 268, 2.
ὅσπερ 69, 1, Rem.
ὅστις d. 69, 2; — 245; 260, Rem. 1; *ὅστις ἄν* 221, 1, 3°. — *ὅστις οὖν* 69, 2, Rem. 2.
ὀσφραίνομαι c. 144, 14.
ὅτε 151, 2; 230, Rem. 2; 265, 1, 1°; 267, 1, 2°. *ὅταν* 221, 1, 2°.
ὅτι 257; 258, 1; 259, 1; 267, 1, 1°.
οὐ a. 27; — 248; 249, 7°, Rem.; 246, 1°, c; 246, Rem. 3; 212, 2, Rem. — *οὐ* explétif 251.
οὐ γὰρ ἀλλά 256, 1, Rem. 4.
οὐ δῆτα 246, Rem. 3.
οὐ μή 219, Rem. 1; 212, 2, Rem.
οὐ μὴν ἀλλά 256, 1, Rem. 4.
οὐ μόνον ... ἀλλὰ (καί) 253, 2, 1°.
οὐχ ὅπως ... ἀλλὰ (καί) 253, 2, 3°; — *ἀλλ' οὐδέ* 253, 2, 4°.
οὐχ ὅτι ... ἀλλὰ (καί) 253, 2, 2°.
οὗ pron. pers. *d.* 61; — 173, 2, Rem.
οὗ adv. de lieu 151; 264.
οὐδαμῶς 246, Rem. 3.
οὐδέ 253, 1 et Rem. 3.
οὐδέν 179; 182; — *οὐδέν δεινόν* 219.
οὐδείς d. 72, Rem. 1.
οὐδείς (ἐστιν) ὅστις 261, Rem., 2°.
οὐδέτερος 72, Rem. 1.
οὐκοῦν 256, 2, Rem. 3; 246, 1°, c.
οὔκουν 256, 2, Rem. 3.
οὖν 256, 2.
οὐρανός 168, 1, a.
οὗς a. 38, 4, 3°; *d.* 52.
οὔτε ... οὔτε 253, 1.
οὗτος d. 67, 2; — 175, 1, Rem. 2.
οὕτω[ς] 151, 3; 271, 1.
ὀφείλω c. 146, 18.
ὀφλισκάνω c. 144, 13.
ὄψιος compar. 58, 4.

Π.

παῖς a. 38, 4, 3°; *d.* 41, A, 1, n., et 2.
παλαιός compar. 58, 4.
πάνυ 246, Rem. 2, a; — *πάνυ μὲν οὖν* 256, 2, Rem. 3.
πάντα τρόπον 183.
πάντως 246, Rem. 2, a.
παρά 202, 5; 205, 2. Verbes composés de ... 185, 3; 178, 2.
παραγγέλλω 259, 2.

Digitized by Google

παραινέω v. *αἰνέω*.
παραιτέομαι 180, 2, a.
παρακελεύομαι 259, 2.
παρεσκεύασται 205, 1, Rem.
πᾶς a. 38, 4, 2°; *d.* 54, 4. — *πᾶσαι αἱ πόλεις* et *αἱ πόλεις πᾶσαι* 172, 2, Rem. 2. *ὁ πᾶς ἀριθμός* et *πᾶς ὁ ἀριθμός* 172, 2, Rem. 2.
πάσσω c. 104, 2, b.
πάσχω c. 147, 6.
πατήρ d. 45, 3.
παύομαι 240, 2°. *παύω* 241. *πεπαύσομαι* 213, 2.
πειθώ d. 51, 2.
πείθω c. 113, 1; — 259, 2, Rem.; *πείθομαι* 185, 2, a.
πεινάω c. 98, 1.
πειράομαι 192, 2, 5°; 259, 2.
πέμπω c. 106, b, Rem. 3.
πένης compar. 58, 5, 2°.
πέρ a. 26, 2.
πέρα compar. 60.
πέραν et *πέρᾳ* 203, a.
περί 202, 1. Verbes composés de ... 185, 3; 178, 2.
περὶ μὲν οὖν ... 225, 3.
περὶ πολλοῦ, περὶ ὀλίγου 192, 2, 3°, Rem.
περιοράω 241.
πετάννυμι c. 133, 3; 134.
πέτομαι c. 112, 3; 147, 7.
πῆ, πή 151.
πήγνυμι c. 133, 14.
πηνίκα 151, 2; 195, 1.
πίμπλημι c. 120, a.
πίμπρημι c. 120, a.
πίνω c. 136, 1; 147, 8.
πιπράσκω c. 148, 6; — *πεπράσομαι* 213, 2.
πίπτω c. 147, 9.
πιστεύω 185, 2, a; 205, 1.
πλάσσω c. 104, 2, b.
πλέω c. 100, 1 et 6.
πλήν 203, a.
πλήρης 193, 9°.
πλησιάζω 185, 2, b.
πλησίον 203, a.
πλήσσω c. 112, 3, Rem. 2.
πλόος (adj. en) 36.
πλοῦς (noms composés de) *a.* 35, 2.
πλουτέω, ἐπλούτησα 209, 3.
πνέω c. 100, 6; 135.
πόθεν 245; 246, Rem. 3.
ποῖ 151; 245. *ποί* 151.
ποιέω 268, 1, 3°.
ποῖος 245.
πολεμέω 185, 2, a.
πολιτεύω 206, 5°.
πολύς d. 54, 6, a; *compar.* 59, A, 8; — 191, Rem. 3.
πολύ et *πόλλῳ* devant un comparatif 189, Rem.
Ποσειδῶν d. 44, 1 n. et 1, Rem.
πόσος 245.
ποτέ, πότε a. 26, 2; 151, 2; 245.
πότερον ... *ἤ* 246, 2°.
ποῦ 151; 245. *πού a.* 26, 2; 151.
πούς d. 41, A, note.
πρᾶος d. 54, 6, c.
πράσσω c. 104, 2, Rem.; 112, 2, Rem.; — 204, 1, Rem. — *πράττομαι* 180, 2, a.
πρέσβυς d. 53, 3, n.
πρίν 265, 2°; 221, 3; 231, 3.
πρό 198, 4. Verbes composés de ... 192, 2, 11°. *Πρό compar.* 60.
πρὸ τοῦ 165, 4°.
πρός 202, 6; 205, 2. Verbes composés de ... 185, 3.
προσήκει 258, 2, 1°; *προσῆκεν* 214, 2, 3°.
προσῆκον 237, 2.
προσταχθέν 237, 2.
πρυτάνεις 168, 1, d.
πρώϊος compar. 58, 4.
πρῶτον μὲν ... *εἶτα δέ* 255, 3, Rem. 2.
πυνθάνομαι c. 144, 21; — 259, 1, A, b.
πώ, πώς a. 26, 2.
πωλέω c. 148, 6.
πῶς 151, 3; — *πῶς γὰρ οὔ;* 246, Rem. 2, d.

Digitized by Google

P.

ῥᾴδιος compar. 59, A, 7.
ῥέω c. 129, b, 3; 147, 10.
ῥήγνυμι c. 133, 15.
ῥιγόω c. 102, 2.
ῥοῦς (noms composés de) 35, 2.
ῥώννυμι c. 133, 9.

Σ.

σαλπίζω c. 104, 2, a.
σβέννυμι c. 129, b, 1; 130; 133, 7°.
σεαυτοῦ d. 63; — 173, 1; 174, 2.
σημαίνω 259, 2.
σήπομαι c. 112, 3.
σῖτος d. 53, 2.
σκεδάννυμι c. 133, 4; 134.
σκοπέω forme le futur, l'aoriste et le parfait du radical *σκεπτ-*; fut. *σκέψομαι*, aor. *ἐσκεψάμην*, parf. *ἔσκεμμαι*, fut. passé *ἐσκέψομαι* (à ajouter au § 147); — 206, 5°; 219.
σκότος d. 53, 1.
σπάω c. 98, 3.
σπένδω c. 105, 3, Rem.
στάδιον d. 53, 2.
στάζω c. 104, 2, a.
στέλλω c. 108, 3, Rem. 1.
στρέφω c. 105, 1, Rem.
στρώννυμι c. 133, 10.
σύ d. 61.
συλάω 180, 2, b.
συλλέγω v. *λέγω*.
συμβαίνει 258, 2, 2°.
συμβουλεύω 259, 2.
συμπίπτει 258, 2, 2°.
συμφέρει 177, 1°; 204, 2.
σύμπαν (*τό*) 183.
σύν 199, 2; 188, c. (Verbes comp. de) 185, 3; (adject. comp. de) 186.
σφᾶς 173, 2, Rem.
σφέτερος αὐτῶν 174, 2, Rem.
σφίγγω c. 106, b, Rem. 3.
σφίσιν 173, 2, Rem.
σφόδρα γε 246, Rem. 2, a.
σχολαῖος compar. 58, 4.
σῴζω c. 147, 11.
σῶς d. 55, 1, Rem.

T.

τάλας d. 54, 5.
ταύτη 151; 264.
ταχύς compar. 59, A, 10.
τέ a. 26, 2; — 253, 1; *τε ... καί*, *τε ... τε* 253, 1.
τέθναμεν c. 137, 2.
τείνω c. 108, 3, Rem. 3, 2°.
τελέω c. 100, 2; 134.
τελευτάω 204, 1. *τελευτῶν* 236, 2, Rem. 2.
τέμνω c. 107, 2; 108, 3, Rem. 3, 3°; 112, 3.
τέρην d. 54, 5.
τέσσαρες d. 72.
τέως 151, 2, Rem.
τῇδε 151.
τηλικοῦτος 67, 1, Rem. et 2; 175, 2.
τηνικάδε 151, 2.
τίθημι c. 117.
τίκτω c. 112, 3; 147, 12.
τίνω c. 144, 2; — 206, 4°.
τὶς a. 26, 2; *d.* 68. — *Τὶ* avec un comparatif 189, Rem.
τίς a. 22, 1, Rem.; *d.* 68; — 245. *Τί γὰρ* 246, Rem. 2, d; *τί λέξεις;* 212, 2.
τιτρώσκω c. 145, 16.
τοί a. 26, 2; — 273.
τοίνυν 256, 2, Rem. 4.
τὸ μὲν ... τὸ δέ 165, 1°; *τὸ καὶ τό*, *τὸν καὶ τόν* 165, 3°; — *τὸ κατὰ τοῦτον εἶναι*, *τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι* 232, 1.
τοιοῦτος, *τοσοῦτος* 67, 2; — 175, 2; 268, 2; 271, 2.
τότε 151, 2; *τότε μὲν ... τότε δέ* 255, 3, Rem. 2.
τρεῖς d. 72.
τρέπω c. 105, 1, Rem.
τρέφω c. 105, 1, Rem.; 110.

Digitized by Google

τρέχω c. 148, 7.
Τρώς a. 38, 4, 3°.
τυγχάνω c. 144, 22; — 192, 2, 5°; — 240, 4°.
τύπτω c. 146, 19.
τυχών (ὁ) 169, a.

Y.

ὑβριστής compar. 58, 5, 5°.
ὕδωρ d. 52.
υἱός d. 53, 1.
ὑμέτερος αὐτῶν 174, 2, Rem.
ὑπάγω 192, 2, 1°, Rem.
ὑπάρχω 187, 2.
ὑπέρ 201, 4; (verbes composés de) 192, 2, 11°; 178, 2. *Ὑπέρ compar.* 60.
ὑπισχνέομαι c. 147, 4.
ὑπό 202, 4; 205, 2. Verbes composés de ... 185, 3; 178, 2.
ὑποπτεύω 259, 1, A, c.
ὑστεραία (ἡ) 170, 1.
ὕστερος 60.

Φ.

φαίνω c. 107; 108; 109; 113, 3; — *φαίνομαι* 240, 4°.
φάνερόν ἐστι 258, 1. *φάνερός εἰμι* 240, 4°; 258, 2, Rem.
φέρω c. 148, 8; *φέρε δή* 216, 1°; *φέρων* 236, 2, Rem. 2.
φεύγω c. 112, 3; 135; — 205, 4; 207, 3.
φημί c. 123; 148, 10; — 259, 1, B, b.
φθάνω c. 129, a, 2; 144, 1; 240, 2°.
φθείρω c. 108, 3, Rem. 1; 112, 3.
φθονέω 205, 1.
φίλος compar. 58, 5, 3°.
φοβέομαι 219; 259, 3.
φράζω 259, 1, B, a.
φρέαρ d. 52.
φροντίζω 219.
φυλάττομαι 178, 1; 219; 259, 3.
φύω c. 129, d, 2; 204, 3. *πέφυκα* 210, 2, 1°.

X.

χαίρω c. 129, b, 2; 146, 20; — 240, 1°; 259, 6.
χαλεπαίνω 259, 6.
χάλεπόν ἐστι 258, 2, 1°.
χαλέπως φέρω 240, 1°.
χαρίζομαι 185, 2, a.
χάριν 203, a.
χείρ d. 52.
χέω c. 136; 147, 13.
χράομαι c. 98, 1, 2 et 4; — 188, a. *χρώμενος* 236, 2, Rem. 2.
χράω c. 98, 2.
χρή c. 125; — 258, 2, 1°.
χωρίς 203, a.

Ψ.

ψηφίζομαι 259, 2.

Ω.

ὧδε 151, 3.
ὠθέω c. 88, 3, Rem. 2; 89, 6, Rem. 1; 146, 3.
ὠκεανός 168, 1, a.
ὠνέομαι c. 88, 3, Rem. 2; 89, 6, Rem. 1; 148, 9.
ὡς prép. *a.* 27; — 200, 2.
ὡς conj. *a.* 27; 151, 3; — dans une interr. indir. 245, Rem. 1; — dans une propos. exclamative 247; après des verbes perceptifs et déclaratifs 259, 1; après des verbes de sentiment 259, 6; — marquant la comparaison 271, 1; — *ὡς τάχιστα* 209, 2; 271, 1, Rem. 3; — marquant le but 218, 266; — le temps, 209, 2; 230, Rem. 2; 265, 1, 1°. — *Ὡς* avec l'infinitif 232, 1; avec le partic. 236, 2, Rem. 1; 238, 4°.
ὥς 151, 3.
ὥσπερ 151, 3; 238, 4°; 271, 1.
ὥστε 272, 2°; 228, 2, Rem. 2; 231, 1 et 2.
ὠφελέω 177, 1°.
ὤφελον, εἰ γὰρ ὤφελον 214, 2, 2°.

Digitized by Google

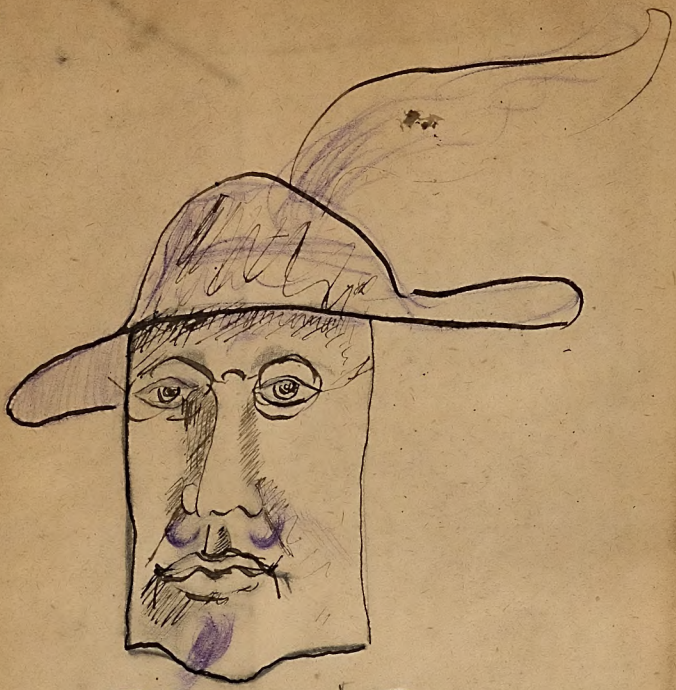
Halle s/Saale, Imprimerie de l'Orphelinat.

C 119819

Digitized by Google

Digitized by Google

en ος ους γενος
– ας ως κρεας
– ης αληθης Σωκρατης
– ως αιδως
– ω



ΞΕΝΟΦΩΝ

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google